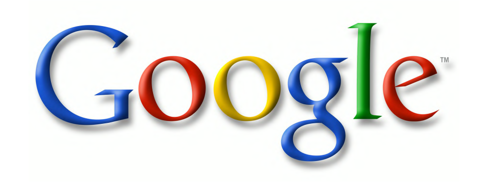


COCHINCHINE FRANÇAISE

DICTIONNAIRE CHINOIS-FRANÇAIS

PAR

BAILLY

TOME PREMIER



SAIGON
IMPRIMERIE COMMERCIALE REY & CURIOL
4, Rue d'Adran, 4

1889

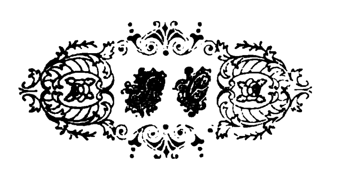
COCHINCHINE FRANÇAISE

DICTIONNAIRE CHINOIS-FRANÇAIS

PAR

Charles Édouard BAILLY

TOME PREMIER



SAIGON
IMPRIMERIE COMMERCIALE REY & CURIOL
4, Rue d'Adran, 4

1889

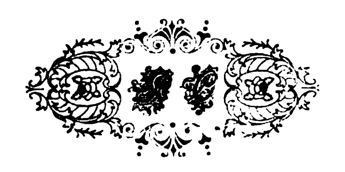
COCHINCHINE FRANÇAISE

DICTIONNAIRE
CHINOIS-FRANÇAIS

PAR

Charles Édouard BAILLY

TOME PREMIER



SAIGON
IMPRIMERIE COMMERCIALE REY & CURIOL
4, Rue d'Adran, 4

1889

DICTIONNAIRE CHINOIS-FRANÇAIS

Par BAILLY

PUBLIÉ PAR ORDRE DE L'ADMINISTRATION DES COLONIES, AVEC LA PARTICIPATION DES MINISTÈRES
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES, DE LA GUERRE ET DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ;
COLLATIONNÉ PAR LES INTERPRÈTES ET LETTRÉS DU SERVICE LOCAL DE SAIGON, SOUS
LA DIRECTION DE M. P. AUBEAUD, INTERPRÈTE PRINCIPAL.

1ER RADICAL

一 **Y. (A nhứt ou nhất C. yat).**

Un (le premier des nombres); le tout, la totalité, l'entier; le même que; à la fois, tout d'un coup; le premier; un, une (article); véritable, sincère; se réunir en un seul; quelques-uns, peu de; simple et indivisible; aussitôt que, dès que;

一一 *Y y*, un à un, un par un, l'un après l'autre, isolément, séparément;

一二 *Y eue*, un peu; un ou deux; nous; quelques;

一場 *Y tchang*, un amphithéâtre, un monde de, considérablement;

一統 *Y tung*, un grand tout, tout l'empire, tout le monde (oriental);

一總 *Y tsung*, le nombre entier, la totalité de personnes ou de choses;

一切 *Y tsiè*, même signification;

一概 *Y kai*, même signification;

一味 *Y wei*, un seul goût; adonné, s'adonner à une seule chose; attachement opiniâtre à une seule chose;

一堂 *Y thang*, toute la salle;

一心 *Y sin*, tout le cœur, de tout cœur;

一致 *Y tchi*, tout revenant à la même règle, à la même loi ou au même principe;

一般 *Y pan*, le même que;

一項 *Y hians*, un article, un item dans une liste d'objets;

一面 *Y mien*, une face des choses, un exposé; pendant que, dans le même temps que; un espace de temps;

一些 *Y siè*, quelques, un peu, le moins du monde;

一生 *Y sing*, la vie entière, toute la vie;

一方 *Y fang*, chaque pays;

一時 *Y chi*, ce qui est fait sous la pression du moment, à la hâte, étourdiment, par inadvertance, inconsidérément;

一齊 *Y tsi*, tout à coup, tout d'un coup, ensemble, en même temps;

一體 *Y thi*, tout le corps; le nombre tout entier des personnes intéressées;

一次 *Y tsé*, une fois;

一樣 *Y yang*, une mode, de la même manière;

一候 *Y heou*, ensuite; après un moment;

一個 *Y ko*, un;

一之 *Y tchi*, rendre uniforme;

一來 *Y lai*, d'abord, premièrement;

一去 *Y khiu*, étant allé;

一國 *Y khouo*, un seul empire, ou tout l'empire;

一路 *Y lou*, sur toute la route, tout le long du chemin;

一向 *Y hiang*, tout le temps écoulé; aussitôt que;

一應 *Y ying*, successivement; la totalité;

一夜 *Y yè*, pendant toute la nuit;

一發 *Y fa*, bien plus, à plus forte raison ;
一定 *Y ting*, certainement, assurément ;
一起 *Y khi*, en même temps ;
一早 *Y tsao*, de très bonne heure;
一口水 *Y kheou keou*, un verre d'eau;
一而再 *Y eue tsai*, une fois et de nouveau ; à plusieurs reprises;
一霎時 *Y cha chi*, un moment, un instant; lit. : le temps d'une averse d'été;
一直走 *Y chi tseou*, aller tout droit ;
一齊藥 *Y tsi yo*, une prise de médecine, une dose ;
一件事 *Y kien tsé*, une affaire ;
一箭路 *Y tsien lou*, un trait d'arbalète, une portée d'arc;
一款事 *Y yi tsé*, une affaire ;
一經 .... 則 *Y king .... tsé*, aussitôt que ; alors ;
一一七七 *Y y tsi tsi*, pas à mon goût, très ordinaire ;
一刻不息 *Y khit pou si*, ne cessez pas un instant;
一件小事 *Y kien siao tsé*, une affaire insignifiante, peu importante;
一勞永逸 *Y lao yung i*, après un effort de travail, repos perpétuel; se dit des ouvrages qui, étant une fois bien faits, durent longtemps sans demander d'autre peine;
一品夫人 *Y pin fou jin*, on appelle ainsi les dames dont les maris occupent le premier rang dans l'Etat ;
一統太平 *Y thung tai ping*, paix universelle ;
一上一下 *Y chang y hia*, tantôt en haut, tantôt en bas;
一五一十 *Y ou y chi*, complet, en parlant d'un récit honnête ;
一到就死 *Y tao tsieou sse*, il fut arrivé, il mourut ;
一成一敗在天 *Y tching y pai tsai tsien*, le succès et l'insuccès sont du pouvoir du ciel ;
一時冒昧曲順 *Y chi mao wei kio chun*, surpris dans une démarche inconsidérée ; cédant malgré soi ;
第一 *Ti y*, le premier, le meilleur ;
不一 *Pou y*, dissemblable, différent; de tout genre, de toute sorte, qui n'est pas seulement d'une matière ou d'une espèce;
畫一 *Hoa y*, tirer un signe; agir d'après une seule règle ; traiter tout de la même manière; faites-les semblables;
專一 *Tchouen y*, application à une seule chose, entière application ; adonné, dévoué à;
均一 *Kiun y*, tous en un seul, tous également ;
萬一 *Wan y*, un sur dix mille ; peut-être;
逐一 *Tchou y*, s'occuper uniquement de ; l'un après l'autre; chacun;
太一 *Tai y*, une certaine montagne; petites étoiles près de l'Alpha du Dragon ;
大一 *Ta y*, le ciel;
純一 *Chun y*, pur ; sans mélange ;
歸一 *Kouei y*, retourner à un seul ;
天一 *Thien y*, nom d'une étoile qui est le X du Dragon ;
德一 *Tih y*, sa vertu est sincère ; ou unité, sincérité de vertu ;
寧一 *Ning y*, situation, état tranquille et uniforme ;
他一聽即答 *Ta y thing tsih ta*, aussitôt qu'il entendit, il répondit.

UN TRAIT.

丁 Ting (A. dinh C. ting).

Aiguillon, dard, dard d'un scorpion ; clou, cheville de bois, épingle ; le 4e des dix 幹 *kan*, ou trôner dans les caractères cycliques ; une personne ; dans le sens de virilité, il s'applique

aux diverses classes des pauvres; exercer (une fonction); ordonner, donner des instructions réitérées; — Il y a ordinairement trois jours 丁 *ting* dans un mois lunaire; — ajouter un 丁 *ting* à la famille signifie la naissance d'un enfant; répété, c'est le son que l'on produit en taillant le bois de charpente, en le coupant à vive arête; ce caractère signifie aussi cloué, mis à un poteau, et au figuré, embarrassé; — il fait, en outre, partie du nom d'une divinité et d'un insecte;

丁寧 *Tin ning*, donner des ordres réitérés, enjoindre;

丁憂 *Ting yeou*, porter le deuil de trois ans;

丁艱 *Ting hien*, temps de deuil de trois ans, pendant lequel les fils qui ont perdu leur père ou leur mère se retirent des fonctions publiques;

丁香 *Ting hiang*, un clou (de girofle), une gousse;

人丁 *Jin ting*, un homme;

神丁 *Chin ting*, serviteurs, ministres des divinités; signifie aussi des cultivateurs qui louent de petites pièces de terre;

不一樣 *Pou y yang*, dissemblable, différent, pas de la même espèce;

聞一二 *Hien y eue*, avoir appris quelques détails sur une affaire;

日一出 *Ji y tchou*, dès que le soleil fut levé;

周旋一二 *Cheou siouen y eue*, réussir un peu une affaire;

是一個人 *Chi y ko jin*, être un seul homme, ne faire qu'un (en parlant de deux personnes intimement liées);

那一個人 *Na y koj'in*, quel homme?

去看一看 *Khiu khen y khen*, aller jeter un coup d'œil;

農丁 *Nung ting*, laboureur;

添丁 *Tien ting*, voir un fils s'ajouter à la famille;

成丁 *Ching ting*, arriver à l'âge de seize ans; devenir homme;

兵丁 *Ping ting*, un soldat;

民丁 *Min ting*, le peuple, les gens du commun;

白丁 *Pé ting*, la dernière classe du peuple;

六丁 *Lou ting*, une divinité de la secte Tao qui commande aux démons;

零丁 *Ling ting*, abandonné de tous et orphelin; seul et désolé; le nom d'une île dans la rivière de Canton, appelée communément *Lin ting*;

家丁 *Kia ting*, un domestique; esclaves domestiques;

工丁 *Kung ting*, ouvriers, artisans, hommes de métier;

烏丁 *Ou ting*, espèce de thé;

發丁 *Fa ting*, avoir de la postérité;

丁年 *Ting nien*, un jeune homme de seize à dix-huit ans;

丁子 *Ting tseu*, un têtard;

丁香花 *Ting hiang hoa*, le lilas;

丁字街 *Ting tseu kiai*, une rue qui en croise une autre, une rue transversale;

目不識丁 *Mou pou chi ting*, il ne connaît pas même le caractère *ting*, — il ne sait pas un seul mot;

竝餘無丁 *Ping yu ting*, il n'y a point d'autre homme.

七 Tsi (A. thât C. t'sat). 987

Sept, le nombre sept; nom de famille;

七政 *Tsi tching*, les sept gouvernants, savoir : le soleil, la lune et les cinq planètes;

七八 *Tsi pa*, sept ou huit parties (sur dix), c'est-à-dire presque;

七夕 *Tsi si*, le septième soir; c'est-à-dire le soir du septième jour de la septième lune, soir pendant lequel, en Chine, toutes les femmes non mariées offrent un sacrifice et rendent un culte à deux étoiles de la « voie Lactée »;

七 巧 *Tsi kiao*, « voie Lactée » ;

七 姊 妹 *Tsi tsé mei*, les sept sœurs, espèce de rose chinoise qui croît en groupes ;

七 日 來 復 *Tsi ji lai fou*, dans sept jours il y a une répétition, une reprise, on recommence. Le nombre sept est considéré comme une espèce de semaine astronomique, applicable aux jours, aux mois et aux années ;

七 手 八 脚 *Tsi cheou pa kio*, sept mains et huit pieds, signifie trop de gens engagés à... ; la confusion occasionnée par un trop grand nombre de personnes qui se trouvent engagées dans une affaire ; aussi trop de cuisiniers gâtent le bouillon ;

七 嘴 八 舌 *Tsi tsoui pa chè*, sept livres et huit langues ; verbiage incohérent (la même pensée se rend aussi par les caractères suivants : 言 三 語 四 *yen*, *sam*, *yu*, *tsé*, dire trois et prononcer quatre) ;

七 巧 圖 *Tsi kiao tou*, le jeu de patience chinois composé de sept pièces ;

七 步 成 詩 *Tsi pot ching chi*, faire des vers après sept pas ;

第 七 *Ti tsi*, le septième ;

三 七 *San tsi*, une certaine plante médicinale ;

十 七 *Chi tsi*, dix-sept ;

竹 林 七 *Tchou lin tsi*, les sept amis de la forêt de bambou, renommés du temps des *Tsin* pour leur joyeuse manière de vivre ;

才 非 七 步 *Tsai fei tsi po*, n'avoir pas un talent de sept pas, c'est-à-dire n'avoir pas le talent de *Tsao-tseu-kien*, qui composa des vers après avoir fait sept pas ;

七 零 八 落 *Tsi ling pa lo*, aux dix et aux sept ; ruiné ; près d'être détruit, dévasté ;

亂 七 八 糟 *Louan tsi pa tsao*, aux dix et aux sept ; ruiné ; près d'être détruit, dévasté ;

瞎 七 瞎 八 *Hia tsi hia pa*, arranger les choses d'une manière aveugle, placer tout mal, tout autour ;

理 七 *Li tsi*, s'occuper des, assister aux rites funèbres de chaque 7e jour jusqu'au 49e après lequel ont lieu les funérailles ;

做 七 *Tso tsi*, s'occuper des, assister aux rites funèbres de chaque 7e jour jusqu'au 49e après lequel ont lieu les funérailles ;

七 絕 *Tsi tsioué*, un vers de quatre lignes pentamètres ;

七 律 *Tsi liu*, un vers de huit lignes ;

丈 夫 行 事 *Tchang fou hiun ssé*, agir en homme d'un caractère élevé.

DEUX TRAITS.

万 Wan (A. van C. man).

Dix mille, forme abrégée de 萬 *wan* cl, 140 av. 9 traits ;

丈 Tchang (A. trượng C. chéung).

Dix pieds chinois, dix coudées de long (3m55mm), mesures ; une personne plus âgée ; un aîné ;

丈 量 *Tchang leang*, mesurer ;

丈 夫 *Tchang fou*, un mari ;

丈 人 *Tchang jin*, expression de respect envers le père d'une épouse ou toute autre personne âgée ;

丈 母 *Tchang mou*, la mère d'une épouse ;

丈 量 田 畝 *Tchang leang tin meou*, mesurer la terre, le sol ;

老 丈 *Lao tchang*, même signification que 丈 人 ; Monsieur, terme de respect ;

岳 丈 *Yo tchang*, le père d'une épouse ;

方 丈 *Fang tchang*, un temple ou monastère de Fo (Bouddha) ; le chef, le supérieur d'un monastère ;

國 丈 *Kouw tchang*, le beau-père de l'Empereur ;

函丈 *Han tchang*, la chaire d'un professeur ;

百丈 *Pa tchang*, câble pour hâler les bateaux ;

大丈夫 *Ta tchang fou*, un grand homme ; un homme de talent ;

一丈長 *Y tchang tchang*, long de dix pieds, dix pieds de long ;

有丈量 *Yiou tchang leang*, la mesure a été prise.

三 San (A. tam C. sam).

Trois ; trois fois ; réitérer, faire trois fois ; nom de famille ;

三回 *San hoei*, trois fois ;

三次 *San tsé*, id. ;

三思 *San ssé*, penser trois fois, réfléchir longuement ; méditer ; délibérer trois fois avant d'agir ;

三綱 *San keng*, les trois liens ou relations ; ce sont, disent les Chinois, un prince et son ministre, un père et son fils, un mari et sa femme ;

三光 *San kouang*, les trois lumières : le soleil, la lune et les étoiles ;

三關 *San kouan*, les portes : les oreilles, les yeux et la bouche ;

三班 *San pan*, les trois classes des serviteurs attachés aux tribunaux ;

三寶 *San pao*, les trois êtres précieux qu'adore la secte de Fo, les trois termes, la triade bouddhique : Bouddha, la Loi et l'Assemblée ; les trois Bouddhas ;

三星 *San sing*, les trois étoiles propices ; celles qui président au mariage ; elles forment une constellation qui correspond à une partie du Scorpion et d'Antores ;

三清 *San thsing*, les trois Puretés adorées par la secte Tao ;

三司 *San ssé*, les trois surintendants, savoir : le trésorier, le juge, et le surintendant du sel dans chaque province ;

三牲 *San sang*, les trois victimes, c'est-à-dire les bœufs, les moutons et les porcs ;

三才 *San tsai*, les trois pouvoirs, c'est-à-dire le ciel, la terre et l'homme ;

三焦 *San tsio*, la partie supérieure des reins ;

三族 *San tso*, les trois parentés, savoir : du père, de la mère et de l'épouse ;

三兩日 *San leang j'ih*, dans quelques jours (m. à m. trois ou deux jours) ;

三法司 *San fa ssé*, les trois ministres des lois ; ce sont : un membre du Tribunal criminel, un membre du Conseil des censeurs et un membre de la Cour de justice ; c'est à eux qu'on s'adresse pour former un appel devant le Tribunal criminel ;

三尺法 *San tchi fa*, lois de l'empire, lois impériales ; on appelle ainsi un instrument de torture pour comprimer les chevilles ;

三春茶 *San tun tcha*, thé cueilli après le 22 juin, la 3e fois que la feuille est cueillie dans le printemps ;

三六九 *San lou kieou*, le troisième, le sixième et le neuvième jour (après le mariage), destinés à recevoir ceux qui viennent rendre visite à la nouvelle mariée ;

三丫路口 *San ya lou kheou*, un carrefour ;

三姑六婆 *San kou lou po*, trois jeunes demoiselles et six vieilles femmes ; — différent : espèce de femmes errantes ;

第三 *Ti san*, le troisième ;

再三 *Tsai san*, de nouveau et une troisième fois, c'est-à-dire plusieurs fois, itérativement ;

二三子 *Euesan tseu*, vous, deux ou trois personnes ; mon peuple, mes enfants ;

不三不四 *Pou san pou ssé* (m. à m. pas trois, pas quatre), ni l'un ni l'autre ;

朝三暮四 *Tchao san mou ssé*, le matin trois, le soir quatre ; perception

indistincte des choses ; indéterminé, indécis, irrésolu ;

人三成衆 *Jin san tching tchang*, trois personnes forment une compagnie, une réunion ;

紅日三竿 *Hoang jih san kan*, le soleil rouge est à la hauteur de trois *kan*, c'est-à-dire le jour approche, le soleil va se lever ;

言三語四 *yen san yu ssé*, élever des objections contre quelque chose (m. à m. parler trois et dire quatre).

上 Chang (A. thu'o'ng C. shéung).

Sommet, au sommet, au dessus, sur ; front, façade ; éminent, élevé ; en haut, planant sur ; supérieur en qualité ; avant, auparavant, en parlant du temps, d'une époque ; au sujet de ; loué, exalté, honorable ; très haut ; tout seul, il signifie souvent l'Empereur ou l'Etre suprême ;

Monter, gravir, aller (à la Cour) ; coucher sur le papier, écrire ; présenter à un supérieur ; s'avancer, passer, aider à monter ; faire cas de, honorer ;

上人 *Chang jin*, les classes supérieures ; on se sert de cette expression en s'adressant à un prêtre, ou en parlant d'un patron, d'un père ou d'une mère ;

上下 *Chang hia*, en haut et en bas ; au-dessus ou au-dessous ; environ, plus ou moins ;

上天 *Chang thien*, le ciel, au-dessus de nous ;

上日 *Chang jih*, l'autre jour ; signifie aussi le premier jour de la lune ;

上心 *Chang sin*, faites bien attention ; n'agissez pas à la légère ;

上午 *Chang ou*, la matinée, avant midi ;

上栓 *Chang tsiouen*, verrouiller une porte, mettre la barre qui ferme la porte ;

上諭 *Chang yu*, un ordre impérial ;

上頭 *Chang theou*, la tête, le chef ;

上位 *Chang wei*, un poste principal, un chef ;

上上 *Chang chang*, la meilleure qualité ;

上酌 *Chang tcho*, le meilleur projet ;

上好 *Chang hao*, très bon ;

上聲 *Chang ching*, le ton ascendant ;

上船 *Chang tchouen*, s'embarquer ;

上去 *Chang khiu*, monter ;

上抗 *Chang hen*, résister ;

上京 *Chang king*, aller à la Cour, aller à Pékin ;

上燈 *Chang teng*, apporter les lampes allumées ;

上樓 *Chang loau*, monter les degrés, monter ; monter à une chambre au-dessus, supérieure ;

上任 *Chang jin*, aller prendre possession d'une fonction, d'une charge ;

上岸 *Chang ngan*, aller à terre ;

上裁 *Chang tsai*, votre haute décision ; signifie aussi : décidez-vous ;

上街 *Chang kiai*, même signification ;

上本 *Chang pen*, envoyer un document ; un mémoire à la Cour ; présenter un document officiel à un supérieur ou à l'Empereur ;

上學 *Chang hio*, commencer à aller à à l'école ;

上皇 *Chang houan*, l'Empereur, le frère aîné de l'Empereur ;

上平 *Chang ping*, peser l'argent dans la balance ; monter dans la balance, c'est-à-dire être pesé ;

上貨 *Chang ho*, débarquer des marchandises ;

上坐 *Chang tso*, s'asseoir à la place d'homme ;

上憲 *Chang hien*, les employés, les fonctionnaires supérieurs du gouvernement ; les magistrats ;

上古 *Chang kou*, haute antiquité ; siècles primitifs, d'autrefois ;

上世 *Chang chi*, même signification ;

上旬 *Chang sium*, la première décade ou les premiers dix jours de chaque lune ;

上帝 *Chang ti*, le haut ou suprême gouverneur, le maître suprême ; — cette appellation s'applique à plus d'un personnage divin ;

上司 *Chang sé*, un magistrat supérieur ;

上時 *Chang chi*, autrefois ;

上曰 *Chang youé*, l'Empereur dit ;

上怒 *Chang nou*, l'Empereur était irrité ;

上空 *Chang hang*, tomber dans un piège ;

上謁 *Chang yé*, rendre visite à un supérieur ou à un grand personnage ;

上達 *Chang ta*, pénétrer en haut ; au figuré : parvenir jusqu'à quelqu'un en lui adressant la parole ; signifie aussi : communiquer quelque chose à une personne d'un rang élevé ;

上陳 *Chang tchin*, monter dans les rangs, entrer dans l'armée, ou s'engager dans une bataille ; signifie aussi : exposer quelque chose à l'Empereur ;

上下到 *Chang hia tao*, presque ici, tout près, à portée, dans les mains ;

上前去 *Chang tsien hiu*, aller en avant, aller de l'avant ;

上鋪門 *Chang pou men*, fermer les portes des boutiques (le caractère *pou* s'écrit plus correctement 舖) ;

上人當 *Chang jin tang*, être trompé, être dupe ;

上簿的 *Chang pou ti*, celui qui est inscrit sur un registre ;

上埋長生 *Chang mai tchang seng*, se procurer un cercueil prématurément, mourir avant le temps ;

上階級去 *Chang kiai kih khiu*, monter l'escalier, monter ;

上格蒼穹 *Chang khi thsang kiung*, s'étendre jusqu'au ciel, influencer le ciel par des actions vertueuses ;

上古之日 *Chang kou tchi jih*, un des jours les plus hauts du calendrier ;

上關宗祧 *Chang kouan tsung tiao*, d'abord il faut que vous traversiez la salle des ancêtres ; cette phrase signifie, en premier lieu : votre devoir est de faire des sacrifices à vos ancêtres ;

上色的新衣 *Chang si ti sin i*, un vêtement neuf, d'une étoffe de première qualité ;

上可碼平兌 *Chang ssé ma ping houé*, mettre les poids pour peser ;

上下有三千人 *Chang hia yeou san tsien jin*, environ trois mille hommes ;

上不上下不下 *Chang pou chang hia pou hia*, ne pouvant ni monter ni descendre ; une personne embarrassée ;

主上 *Tchou chang*, l'Empereur ;

樓上 *Lou chang*, dans un appartement situé en haut ;

天上 *Thien chang*, dans le ciel ; dans les cieux ;

至上 *Tchi chang*, le plus haut, le plus élevé ;

早上 *Tsao hang*, de bonne heure, de bon matin ;

午上 *Ou chang*, la matinée, avant midi ;

以上 *I chang*, ce qui est devant ou avant, ou au-dessus ;

皇上 *Hoang chang*, un prince ou un empereur ; Sa Majesté l'Empereur de la Chine (les Chinois refusent de donner ce titre à tout autre monarque) ;

街上 *Kiai chang*, dans les rues ;

身上 *Chin chang*, sur moi ;

北上 *Pe chang*, aller à la Cour, aller à Pékin ;

江上 *Kiang chang*, à l'embouchure du *Kiang* ;

太上 *Tai chang*, appellation des plus honorables, celle appliquée au père défunt

de l'Empereur et au fondateur de la secte Tao ;

趕上 *Kan chang*, poursuivre quelqu'un et le saisir ;

不上 *Pou chang*, pas plus que ;

不上心 *Pou chang sin*, ne pas se souvenir ;

安上面 *Ngan chang mien*, mettez-le au sommet ou au-dessus ;

念子上 *Si tseu chang*, pour ce qui regarde un fils ;

在上情 *Tsai chang tsing*, en considération de, par égard pour ;

在上高 *Tsai chang kao*, il est en haut, au-dessus, sur le pont, sur le toit ;

迎上前 *Ning chang tsien*, s'avancer au-devant de ;

趕上去 *Khan chang kiu*, poursuivre ;

趕不上 *Kan pou chang*, incapable d'atteindre ;

書上說 *Chou chang chouc*, il est dit dans le Livre ;

敢上下 *Kan chang hia*, environ, autant, presque autant ;

七錢上平 *Tsi tsien chang ping*, calculer le dollar à la valeur de sept *tsien* ;

不相上下 *Pou sian chang hia*, n'être pas inférieur ;

配得你上 *Pei te ni chang*, il pourra vous épouser ;

比他不上 *Pi ta pou chang*, je ne puis lui être comparé ;

年伯在上 *Nien pa tsai chang*, en présence de mon oncle ;

一說上就 *Y choua chang tsieou*, dès que vous lui aurez parlé vous réussirez ;

去央.... 上爲 *Khiu ying .... chang wei*, il vaut mieux aller solliciter....

閉上園門 *Pi chang youen men*, fermer la porte du jardin ;

不上一個月 *Pou chang y ko youé* pas plus d'un mois ;

王立於沼上 *Hoang li yu tcha chang*, le roi était sur son étang ;

年紀三十上下 *Nien ki san chi chang hia*, il avait environ trente ans ;

行不上一二里 *Hing pou chang y eue li*, il n'avait pas fait plus d'un ou deux *li* ;

喫不上三五杯 *Kih pou chang san ou pei*, il ne but pas plus de trois ou cinq tasses.

下 **Hia (A. hạ C. há).**

Au-dessous, qui vient après ; inférieur ; bas, vulgaire ; prochain, suivant ; à la fin de ; descendre, faire descendre ; tenir sous la dépendance, soumettre ; emprisonner ; coup de marteau sur un timbre ; une heure sonnée ; numéral des coups frappés ;

下船 *Hia tchouen*, s'embarquer ;

下獄 *Hia yo*, être mis en prison ;

下蛋 *Hia thang*, pondre, faire un œuf ;

下顧 *Hia kou*, daigner venir voir quelqu'un ; regarder en bas ;

下筆 *Hia pi*, mettre le pinceau sur le papier, écrire ;

下轎 *Hia kiao*, sortir d'une chaise à porteurs ;

下榻 *Hia ta*, établir sa hutte, sa cabane ; se loger ;

下酒 *Hia thsiou*, boire du vin ;

下氣 *Hia khi*, réprimer, compter sa colère ;

下樓 *Hia leou*, descendre un escalier ;

下次 *Hia tsé*, la prochaine fois ; ordre inférieur, rang inférieur ;

下菜 *Hia tsai*, servir des légumes ;

下手 *Hia cheou*, commencer à agir, mettre la main (à l'ouvrage) ; signifie aussi mettre la main sur quelqu'un ; se saisir de quelqu'un ;

下便 *Hia pien*, le côté droit, ou inférieur ;

下月 *Hia youé*, la prochaine lune, la lune suivante ;

下人 *Hia jin*, les gens inférieurs, serviteurs ; suppôts, instruments officiels ;

下品 *Hia pin*, inférieur, qualité inférieure ;

下部 *Hia pou*, la partie inférieure du corps;

下身 *Hia chin*, les parties inférieures, les organes de la génération ;

下臨 *Hia lin*, daigner venir voir quelqu'un;

下民 *Hia min*, le menu peuple, le vulgaire ;

下士 *Hia tsé*, lettre médiocre, de peu de valeur ;

下流 *Hia leou*, les classes infimes ; manière de vivre basse, vulgaire, vicieuse ;

下交 *Hia kiao*, se lier d'amitié avec une personne vulgaire (en parlant de soi-même) ;

下作 *Hia tso*, désirer vivement, convoiter ; sans scrupule ; conduite basse et mesquine ;

下馬 *Hia ma*, descendre de cheval ; au figuré : arriver dans sa nouvelle charge;

下處 *Hia tchun*, le lieu où l'on est descendu, l'hôtellerie ;

下聲 *Hia ching*, ton bas, ton descendant ;

下禮 *Hia li*, faire de profondes salutations;

下地 *Hia ti*, plaines, terrains bas ; s'emploie au figuré pour désigner le monde terrestre ;

下村 *Hia tsun*, l'île du faux saint Jean, qu'on appelle aussi 南澳 *nam ngao* ;

下雨 *Hia yu*, il pleut ;

下雪 *Hia sioué*, il neige ;

下問 *Hia ouen*, demander à des inférieurs ;

下求 *Hia kiou*, id.

下了 *Hia liao*, faire tomber ; expression qui s'applique aux dénonciations écrites ; on appelle ainsi une ordonnance de mandarin ; il a laissé tomber, c'est-à-dire l'écriture ;

下戰書 *Hia tchen chou*, envoyer un cartel ;

下手書 *Hia cheou chou*, un billet, une obligation, dans l'ancien style ;

下不去 *Hia pou khiu*, mécontent de, offensé de ;

下苦口 *Hia kou kheou*, donner des conseils pénibles à entendre, mais salutaires; littérature : faire tomber une bouche amère ;

下虛了 *Hia hiu léao*, j'ai perdu la partie d'échecs ; au figuré : j'ai manqué mon coup ;

下禮相見 *Hia li siang kien*, saluer en se prosternant à genoux ;

下銹針 *Hia sieou ki*, broder à l'aiguille ;

下一個請帖 *Hia y ko thsin tié*, remettre un billet d'invitation ;

臨下 *Lin hia*, s'abaisser jusqu'à des inférieurs ; condescendre à ;

手下 *Cheou hia*, aide, personne sous la dépendance d'un autre ;

底下 *Ti hia*, au fond ;

兩下 *Leang hia*, deux coups ;

親下 *Tsin hia*, sous la main ou sous le pouvoir de quelqu'un ; dépendant ;

在下 *Tsai hia*, celui qui est au-dessous de vous; moi, terme de respect ;

陛下 *Pi hia*, au-dessous des degrés.... c'est-à-dire celui au-dessous du trône duquel je me tiens, ou votre majesté ;

閣下 *Ko hia*, au-dessous de la Chambre du conseil ; par la même espèce d'allusion que dans la phrase précédente, s'emploie pour le pronom vous, lorsqu'on s'adresse à des ministres d'Etat qui prennent part aux conseils de l'Empereur ;

足下 *Tso hia*, au-dessous du pied, c'est-à-dire vous, en s'adressant à des amis ou à des égaux ;

備下 *Pi hia*, apprêter ;

做下 *Tso hia,* offrir, présenter ;
定下 *Ting hia,* arrêter un projet ;
心下 *Sin hia,* dans l'esprit, dans la pensée ;
遺下 *I hia,* laisser dans un endroit, laisser à la postérité, léguer ;
四下 *Tsé hia,* des quatre côtés, de tous côtés ;
桑下 *Sang hia,* sous les mûriers : signifie un rendez-vous d'amour ;
惠下 *Hoei hia,* accorder des faveurs à des inférieurs ;
放下 *Fang hia,* réprimer, abattre, abaisser ;
治下 *Tchi hia,* sous l'autorité de ; phrase employée en place du pronom : je, par les personnes qui sont sous l'autorité immédiate de tout magistrat local ;
愚下 *Yu hia,* homme stupide et méprisable ;
燈下 *Teng hia,* à la clarté des lampes ;
月下 *Youé hia,* au clair de la lune ;
移下榻 *I hia ta,* changer de logement ou de domicile ;
分付下 *Fen fou hia,* charger un inférieur de, lui donner une commission ;
在愛下 *Tsai ngai hia,* être dans l'amitié de quelqu'un ;
鄉下人 *Hian hia jin,* un homme de la campagne, un villageois ;
有下落了 *Yeou hia lo liao,* j'ai trouvé ce qu'il me faut, j'ai trouvé mon affaire ;
巴人下里 *Pa jin hia li,* un homme du pays de Pa et d'un village infime ; un homme obscur, inconnu ;
兩下約定 *Leang hia yo ting,* ayant arrêté leur projet entre eux deux ;
不在我心下 *Pou tsai ngo sin hia,* je n'y faisais aucune attention, cela n'était nullement l'objet de mon attention ;
功名決不在他之下 *Kong ming kioué pou tsai ta tchi hia,* en mérite, en réputation ; certainement il ne lui est pas inférieur ;
一下子 *Y hia tseu,* un coup de tambour ; un battement ;
在底下 *Tsai ti hia,* il est au-dessous, en bas ;
無下落 *Ou hia lo,* sans occupation ou résidence fixe, déterminée ;
送下程 *Sang hia tching,* offrir des présents à une personne qui est sur le point d'entreprendre un voyage ;
君能下下 *Kiun neng hia hia,* un sage, un prince peut condescendre à l'égard de ses inférieurs ;
底下的人 *Ti hia ti jin,* personne commune ou de basse extraction ;
棹子底下 *Tcho tseu ti hia,* sous la table ;
無上無下 *Ou chang ou hia,* ni haut ni bas, incapable de distinguer ; ignorant ;
雨不下來 *Yu pou hia lai,* il ne pleuvra pas ;
必先下之 *Pi sien hia tchi,* vous deux allez à lui d'abord.

TROITS TRAITS.

丐 **Kai (A.** cái **C. koi).**

Demander l'aumône, mendier, prier ; donner ; recevoir ; demander ; prendre ;
丐錢 *Kai tsien,* demander de l'argent ;
丐食 *Kai chi,* demander des aliments, de la nourriture ;
丐子 *Kai tseu,* un mendiant ;
丐食之人 *Kai chi tchi jin,* quelqu'un qui demande de la nourriture pour manger ;
乞丐 *Ki kai,* prier, demander.

丑 **Tcheou (A.** sửu **C.** cháu**).**

Arme que l'on lance ; projectile ; le deu-

xième des douze signes horaires ; de 1 heure à 3 heures après minuit ; nom d'une divinité ; nom d'une médecine ; signifie actrice dans les cartouches de pièces de comédie ;

小丑兒 *Siao tcheou eue,* les bouffons dans les pièces de comédie.

不 **Pou (A. bât C. pat).**

Non, ne pas, je ne veux pas ; n'être pas, n'avoir pas ;

不一 *Pou y,* différent ;

不同 *Pou thong,* dissemblable ;

不便 *Pou pien,* incommode ;

不日 *Pou jih,* pas (beaucoup de) jours ;

不然 *Pou jen,* pas ainsi, autrement, sinon ; au contraire ; point du tout, nullement ;

不時 *Pou chi,* toujours ; sans retard ; pas de temps fixé ;

不可 *Pou kho,* pas pouvoir, ne devoir pas il est défendu de ;

不敢 *Pou kan,* ne pas oser, expression polie très usitée pour dire : je n'ose pas recevoir la politesse que vous me faites, je n'en suis pas digne ;

不必 *Pou pi,* pas nécessaire ; il n'est pas nécessaire de ;

不是 *Pou chi,* ce n'est pas, ce n'est pas ainsi ;

不要 *Pou yao,* n'avoir pas besoin de ; ne pas ; expression prohibitive ;

不慾 *Pou yo,* pas comme, pas si bon que ; mieux ainsi, plutôt mieux ;

不若 *Pou j'ou,* même signification ;

不成 *Pou tching,* n'est-ce pas vrai ? expression finale ;

不及 *Pou kih,* ne pas atteindre au but proposé ;

不消 *Pou siao,* ce n'est pas nécessaire, il n'y a pas de motif, il n'en est pas besoin ;

不題 *Pou ti,* n'entrez pas dans les détails ; signifie aussi ne pas se mêler à une conversation ;

不能 *Pou neng,* ne pas pouvoir ;

不肖 *Pou siao,* n'est pas comme ses ancêtres, indigne d'eux, dégénéré ;

不亦 *Pou i,* n'est-ce pas ? négation dubitative ;

不曾 *Pou tseng,* pas encore, — adverbe de temps ;

不知 *Pou tchi,* être dans l'indécision, ne pas savoir ;

不過 *Pou kouo,* qui ne peut être surpassé ; formule du superlatif ;

不夜 *Pou yé,* ancien nom du district de 文登 *Ouen teng,* à l'est du Shangtang ;

不十日 *Pou chi jih,* en moins de dix jours ;

不過是 *Pou kouo chi,* c'était uniquement ;

不甚好 *Pou chin hao,* pas très bon, passable ;

不得已 *Pou te i,* ne pas pouvoir s'arrêter, forcé par les circonstances, sans ressource, inévitable ;

不成人 *Pou tching jin,* faire une action indigne d'un être humain ;

不到處 *Pou tao tchou,* défaut, imperfection ;

不成單 *Pou tching tan,* choses qui ne font pas une liste complète ; petits articles de détail ;

不足信 *Pou tsou sin,* incroyable ;

不足道 *Pou tsou tao,* incapable de, qui n'est pas de force à ;

不如坐 *Pou jou tso,* rien n'est comme s'asseoir, il vaut mieux s'asseoir ;

不如去 *Pou jou khiu,* il vaut mieux s'en aller ; allons-nous en ;

不懌樂乎 *Pou yih lo hou,* ne sera-t-il pas, ne sera-ce pas agréable ?

不卽不離 *Pou tsih pou li,* pas imminent, pas éloigné, c'est-à-dire prenant le terme moyen ;

不惟 .... 抑且 *Pou ouen .... yin tsiè,* non seulement, mais encore ;

不在話下 *Pou tsai hoa hia,* pas compris dans le récit, c'est-à-dire on a omis des circonstances qui ne sont pas dignes d'être rapportées ;

不自覺知 *Pou tseu kio tchi,* ne pas veiller sur son caractère ou sur sa conduite ;

不值深究 *Pou tchi sin kieou,* ne vaut pas la peine d'être examiné à fond ;

不得不去 *Pou te pou khiu* (m. à m. pas pouvoir pas aller), il faut que j'aille, je ne puis pas faire autrement que d'aller ;

不得不辨 *Pou te pou pien,* forcé de disculer ;

不加不減 *Pou kia pou kien,* il n'augmente ni ne diminue ;

不三不四 *Pou san pou tsé,* m. à m. pas trois, pas quatre, une personne inconstante qui n'inspire pas le respect ;

不如是非人 *Pou jou chi fei jin,* celui qui n'est pas ainsi (vertueux) n'est pas un homme ;

不平則削平則舍之 *Pou ping tsih sio ping tsih ché tchi,* lorsqu'un tort existe, réparez-le ; quand il est réparé, n'y songez plus ;

了不得 *Liao pou te,* marque du superlatif ;

來不來 *Lai pou lai,* viendra-t-il? m. à m. venir, pas venir ;

莫不明意 *Mo pou ming i,* ne pas pouvoir, ne pas être compris, devoir être compris ;

好不歡喜 *Hao pou hoan hi,* n'est-il pas bon de se réjouir, c'est-à-dire nous devons grandement nous réjouir.

QUATRE TRAITS.

且 Tsié (A. tha C. ch'é).

Pàrticule ordinaire au commencement des phrases, où elle devient souvent explétive, ou, comme les Chinois l'appellent, un mot introduisant une phrase ; elle a le sens : de et ; en outre, de plus, or ; cependant, pourtant, expression de doute ; si, en supposant que, peut-être ; quelquefois elle est un pronom démonstratif : ceci, celui-ci ; répété, ce caractère signifie : soit... soit, ou tantôt... tantôt ;

且愛 *Tsiè ngai,* expression qui se trouve souvent au commencement d'une phrase, et qui est purement explétive et ne signifie rien ;

且漫 *Tsiè man,* bientôt, à loisir, rien ne presse ; arrêtez-vous un peu ;

且別 *Tsiè pié,* séparation momentanée, temporaire ;

且住 *Tsiè tchou,* arrêtez-vous ;

且然 *Tsiè jen,* c'est aussi ; il suit que ;

且夫 *Tsiè fou,* maintenant ; de plus, en outre, supposant que ;

且如 *Tsiè jou,* maintenant que, ou ainsi, de la sorte ; si ;

且說 *Tsiè chouo,* cette expression se trouve souvent au commencement d'un paragraphe dans les compositions légères ; elle signifie : maintenant je vous dirai, ou je vous ferai maintenant observer ; parlons à présent de ;

且行且戰 *Tsiè hing tsiè tchen,* tantôt ils marchaient, tantôt ils combattaient, ils marchaient en combattant ;

況且 *Hoang tsiè,* et encore plus ;

姑且 *Kou tsiè,* pour le temps présent, pour le moment, ou pour quelque temps ;

暫且 *Tsan tsiè,* même signification ;

而且 *Eue tsiè,* au milieu d'une phrase peut se rendre par et, et aussi ;

權且 *Kiouen tsiè,* essayez un peu ;

苟且 *Keou tsiè,* sans soin, inconsidérément ;

今且 *King tsiè,* de plus ; à présent ; en outre ;

再且 *Tsai siè,* de nouveau ;

漫且 *Man tsiè*, bientôt, à loisir, ne vous pressez pas, arrêtez-vous un peu ;

然且 *Jen tsiè*, et cependant, quand même;

富且貴 *Fou tsiè kouei*, riche et, de plus, honorable.

丕 **Pei (A. phi C. p'i).**

Grand ; offrir, présenter à, recevoir ; recevoir avec respect ; nom de montagne ; se trouve fréquemment dans le *chou king* pour 大 *ta*, grand ;

丕子 *Pei tseu*, le fils aîné d'un souverain ;

丕顯考 *Pei hien hao*, votre illustre père, en parlant d'un défunt.

丙 **Ping (A. binh C. ping).**

Le dernier, inférieur ; en opposition : dessus et dessous ; devant et derrière un nom de famille, signifie quelquefois une queue de poisson ; c'est aussi le 3e des dix caractères (十幹 *chi kan*) employés dans la division du temps ;

丙丁火 *Ping ting ho*, la chaleur du soleil ;

丙寅 *Ping yin*, le jour du tigre rouge, le troisième du cycle ;

大丙 *Ta ping*, le nom d'une divinité, d'un esprit ou d'un génie ;

青丙 *Thsing ping*, le ciel ;

文丙 *Oueng ping*, le ciel.

世 **Chi (A. thê C. shai).**

Une génération, l'espace de trente ans ; un âge ; un siècle ; époque, saisons, vie ; le genre humain, le monde ; héréditaire ; nom de famille ;

世世 *Chi chi*, à jamais, pour toujours ;

世家 *Chi kia*, une ancienne famille de renommée littéraire, ou famille qui dure pendant plusieurs générations ;

世兄 *Chi hiang*, le frère d'un ami ;

世人 *Chi jin*, ceux qui vivent à présent ; le genre humain ;

世交 *Chi kiao*, amis de plusieurs générations ;

世事 *Chi ssé*, les affaires du monde, affaire, occupation, profession ;

世業 *Chi nié*, une occupation ;

世主 *Chi tchou*, le maître de la vie (une des appellations de Bouddha) ;

世尊 *Chi tsun*, celui qui est honoré par le monde, un Bouddha;

世代 *Chi tai*, les générations des hommes ; une génération d'hommes (trente ans) ;

世法 *Chi fa*, la loi du monde, l'exemple, le modèle de tous les âges ;

世上人 *Chi chang jin*, les gens d'aujourd'hui ;

世界不好 *Chi kiai pou-hao*, l'état du monde n'est pas bon ; époques malheureuses ; infortunes dans la vie ;

世襲之爵 *Chi tsio chih tchi*, noblesse héréditaire, *(chi-chih)*, héréditaire ; s'applique principalement aux rangs et aux honneurs conférés par le souverain) ;

世守無失 *Chi tcheou ou chi*, à conserver pour toujours, à perpétuité ;

一世 *Y chi*, une génération ; tout le temps de la vie ;

棄世 *Ki chi*, mourir ;

過世 *Kouo chi*, même signification ;

出世 *Tchou chi*, naître, venir au monde ;

往世 *Wang chi*, mourir ;

去世 *Khiu chi*, mourir ;

來世 *Lai chi*, l'autre monde ; la vie future ; la prochaine transmigration ;

今世 *Kin chi*, le temps présent, la vie actuelle ;

此世 *Tseu chi*, cette vie. (La vie future et cette vie doivent être comprises, d'après les idées chinoises de la métempsychose ; la vie d'autrefois et la

vie à venir, en général, veulent dire une ancienne et une future existence dans ce monde) ;

上世 *Chang chi,* les siècles élevés, c'est-à-dire les temps anciens, les siècles passés ;

末世 *Mo chi,* la dernière époque du monde, ou le dernier siècle d'une dynastie ;

當世 *Tang chi,* dans ce siècle-là, et aussi, en présence de ce siècle ;

終世 *Tchang chi,* la vie entière, ou, quelquefois, terminer la vie ;

後世 *Heou chi,* le siècle prochain, ou celui qui va succéder ;

辭世 *tsé chi,* mourir ;

前世 *Tsien chi,* la vie d'autrefois, la vie précédente ;

先世 *Sien chi,* même signification ;

名世 *Ming chi,* réputation ; bonne renommée qui doit durer toujours ;

無世情 *Ou chi thsing,* retiré, qui n'est plus dans les occupations de la vie ;

不世之功 *Pou chi chi kong,* héroïsme sans égal ;

應世作世 *Yeng chi tso chi,* remplir son rôle dans le monde ;

以身涉世 *Y chin chi chi,* entrer en personne dans les affaires du monde ;

世情中人 *Chi thsing tchong jin,* un homme qui a les sentiments des gens du monde, c'est-à-dire étroit et égoïste.

丘 Hian (A. khu'u C. yau).

Tertre naturel, élevé sans la main des hommes ; lieu élevé ; colline qui a un creux ou une dépression au sommet ; colline nivelée sur laquelle on offre des sacrifices ; creux ou vallée dentelée ; endroit élevé ; haut vide ; grand, en parlant de parents auxquels on doit du respect ; assembler ; caractère numéral des petites pièces de terre ; le nom d'enfance de Confucius (lorsque ce nom se rencontre dans les *sse chou*, les Chinois le lisent *meou* ; c'est aussi un nom propre servant à former beaucoup de noms composés ;

丘里 *Khieou li,* un petit village ; dix familles de noms différents, formant un village de cent personnes ;

丘子 *Khieou tseu,* une voûte en briques que l'on construit au-dessus du sol pour y placer un cercueil, jusqu'à ce qu'on puisse le ramener chez lui ;

三丘 *San khieou,* les trois collines où habitent les fées, et qui sont situées dans les mers orientales ;

圜丘 *Youen khieou,* une éminence sur laquelle les Chinois sacrifient au Ciel ;

方丘 *Fang khieou,* un endroit moins élevé sur lequel on sacrifie à la Terre ;

尼丘 *Ni khieou,* colline à laquelle la mère de Confucius adressa des prières et obtint Confucius pour fils ;

九丘 *Khieou khieou,* les neuf divisions faites par le grand *Yu* ;

比丘 *Pi khieou,* transcription du mot sanscrit *chikchou*, qui signifie « mendiant » ; c'est le nom que l'on donne à certains religieux bouddhistes qui font profession de mendicité.

CINQ TRAITS et au-dessus.

両 Léang (A. lượng C. léung).

Contraction vulgaire de 兩 *leang,* taël ou once chinoise ; cette forme n'est pas autorisée par les dictionnaires ;

(V. 兩 liang cl. 11 av. 6 traits.)

両 Liang (v. 兩 liang cl. 11 av. 6 traits).

丞 I Ching (A. C. shing).

Seconder, aider ; assister ; second, aide, collaborateur ; adjoint, suppléant dans une fonction ; joindre ; recevoir ou offrir à ;

丞相 *Tching siang,* premier ministre ; on

appelait ainsi un ministre d'Etat sous la dynastie des *Ning* ;

丞行公 *Tching hing kong,* les principaux clercs, commis, secrétaires ou greffiers qui dressent et rédigent les actes dans les bureaux inférieurs ;

縣丞 *Hien Tching,* adjoint, suppléant du magistrat d'un district ;

扶丞 *Fou tching,* soutenir ;

中丞 *Tchang tching,* fonctionnaire d'un rang considérable dans l'Etat, et qui a le privilège d'écrire à l'Empereur ;

上丞 *Chang tching,* nom d'une étoile ; cou de la girafe ;

少丞 *Chi tching,* nom d'une étoile (V. du Renne) ;

右丞 *Chi tching,* base d'une colonne de pierre ;

奉丞 *Fang tching,* aduler, flatter, flagorner.

丢 Tiao (A. C. tiû).

(D'après quelques auteurs, le caractère doit s'écrire 丟).

Jeter au loin, rejeter une chose avec les mains ; déposer ; se délivrer de, se débarrasser ; lâcher ; délivrer, débarrassé de ;

丢臉 *Tiao lien,* perdre sa figure, c'est-à-dire flétrir sa réputation ;

丢冷 *Tiao ling,* émettre un bon mot ;

丢開手 *Tiao khai cheou,* jeter la main ouverte, c'est-à-dire se débarrasser d'une chose ; ne le faites pas ;

丢下去 *Tiao hia khiu,* laisser derrière ;

丢下水 *Tiao hia choui,* jeté dans l'eau ;

丢不下 *Tiao pou hia,* je ne puis m'y soustraire, je ne puis éviter la question ;

丢眼色 *Tiao yen sih,* lorgner, lancer des œillades.

並 Ping (A. tinh C. ping).

Deux individus qui se tiennent debout ensemble, ou deux choses qui sont ensemble ; avec, et aussi : de plus, en outre ; ensemble, à la fois, en même temps, tout d'un coup ; unis, l'acte de la copulation ; s'accoupler ;

並立 *Ping li,* deux individus qui se tiennent debout ensemble ;

並蒂 *Ping ti,* deux fleurs sur la même tige;

並行 *Ping hing,* marcher au même rang, sur la même ligne l'un que l'autre ;

並駕 *Ping kia,* aller ensemble à cheval ;

並合 *Ping ho,* unis ;

並坐 *Ping tso,* étant assis ensemble ;

並重 *Ping tchang,* également pesants; également importants ;

並非 *Ping fei,* nullement, en aucune manière ;

並力 *Ping li,* de toutes ses forces, toutes les forces réunies ;

並過 *Ping kouo,* comparer ensemble ;

並吞 *Ping tun,* prendre tout, s'emparer du bien d'autrui ;

並且 *Ping tsié,* en outre, de plus ;

並不是 *Ping pou chi,* pas du tout, ce n'est pas du tout ainsi ;

兼並 *Kien ping,* unir ensemble, réunir le tout en un seul ;

一並 *Y ping,* tous, le tout ;

並立 *Ping li,* deux étant ensemble ;

並受 *Ping cheou,* recevoir en association;

並驅 *Ping khiu,* aller à cheval côte à côte ;

參並 *Tsan ping,* égal en rang et autorité.

2e RADICAL

丨 KONEN

丨 Konen (A côn C. kw'an).

Descendre perpendiculairement.

DEUX TRAITS.

丫 Ya (A. c. a. c. à.).

Ce qui se divise en deux parties ; fourchu ; fourche, crochet, croc ; la séparation de deux branches ; doigts, dents d'une fourche, d'une fourchette, d'une herse ;

丫叉 *Ya tcha,* l'espace qui est entre les doigts de la main ;

丫頭 *Ya theou,* têtes fourchues ; signifie une fille esclave ; l'expression vient de ce que les petites filles ont les cheveux liés en deux houppes, une sur chaque côté de la tête; se dit aussi d'une demoiselle ;

手丫巴 *Cheou ya pa,* la fourchette des doigts ;

丁 Ting (var. de) cl. 1 av. 1 trait.

个 Ko (A. cá C. ko).

Abréviation de 個 *ko,* et de 個 *ko,* caractère numéral, (v. 個 *ko* cl. 9, av. 8 tr.)

一个人 *Y ko jin,* un homme.

TROIS TRAITS.

中 Tchong (A. trung, trûng C. chung).

Le milieu, le centre ; moitié : au milieu de, dans le milieu de, en dedans, dans, égal, le sein ; en second lieu ; ce qui ne penche ni à droite ni à gauche, ni d'un côté ni de l'autre ; exact ; qui n'excède ni ne reste au-dessous ; droiture naturelle ; germe des vertus mis par le ciel dans l'homme ; comme verbe, il signifie frapper le centre ; frappé par ; atteindre; accomplir ; évaluer, estimer une quantité ;

中間 *Tchong kien,* entre, dans l'intérieur, dans le milieu, en dedans ;

中正 *Tchong tching,* dans le centre ; indifférent à ;

中意 *Tchong i,* aimer, agréable ; atteindre au but de ses désirs ; convenir à, répondre à la pensée d'un autre ;

中國 *Tchong kouo,* le royaume du Milieu, la Chine ;

中都 *Tchong tou,* nom de Pékin, employé par les Mongols ;

中途 *Tchong thou,* à moitié chemin, dans le sens propre et dans le sens figuré ;

中年 *Tchong nien,* d'un âge moyen ;

中了 *Tchong liao,* qui a obtenu le grade de ***kiu jin*** ou la licence ;

中道 *Tchong tao,* au milieu du chemin; incomplet ;

中酒 *Tchong kieou*, s'enivrer, devenir ivre ;
中當 *Tchong tang*, un principal ministre d'Etat ;
中池 *Tchong tchi*, le cœur ;
中嶽 *Tchong yo*, une montagne dans le Ho-nan ;
中庸 *Tchong yang*, le second des quatre livres de Confucius ;
中圓 *Tchong youen*, la moitié d'un dollar ;
中央 *Tchong yang*, le centre ; dans le milieu de ;
中人 *Tchong jin*, une personne qui agit comme médiateur ou négociateur entre deux autres ; signifie aussi les hommes ordinaires ;
中寒 *Tchong han*, attrapper froid ; prendre un rhume ;
中暑 *Tchong chou*, un coup de soleil ;
中計 *Tchong ki*, réussir dans un stratagème; signifie aussi être dupe ;
中興 *Tchong tsing*, s'insurger au milieu de l'Empire ;
中協 *Tchong hiè*, nom d'un fonctionnaire militaire de 3e rang ;
中裙 *Tchong kiun*, vêtements inférieurs de dessous, intérieurs ; jupes de dessous ;
中呂 *Tchong liu*, une certaine partie de l'année ;
中華國 *Tchong hoa kouo*, la Chine ;
中國人 *Tchong khuo jin*, un Chinois ;
中舉人 *Tchong kin jin*, devenir un *kin jin*, obtenir ce grade littéraire ; obtenir la licence ;
中不得 *Tchong pou té*, ne pouvoir atteindre à l'excellence ; impossible à atteindre ;
中秋節 *Tchong tsieou*, une époque, un terme qui arrive le 15e jour de la 8e lune ;
中其懷 *Tchong khi hoai*, entrer dans ses vues, convenir à ses parents ;
中保人 *Tchong pou jin*, quelqu'un qui agit comme négociateur ou médiateur entre deux personnes ;
中進士 *Tchong kin ssé*, obtenir le grade de docteur ;
中等人材 *Tchong teng jin tsai*, médiocre, d'une capacité ordinaire, médiocrité de talent ;
中道而立 *Tchong tao eue li*, se tenant au milieu du chemin (se dit dans un sens moral) ;
中途而廢 *Tchong tou eue fei*, s'arrêtant au milieu du chemin ;
中有十石 *Tchong jiou chi chi*, j'estime qu'il y en a dix piculs ;
中國之主 *Tchong kouo tchi tchou*, le souverain de la Chine ;
中中兒的 *Tchong tchong eue ti*, assez ordinaire, pas de première qualité ;
人中 *Jin tchong*, le suture qui est sur la lèvre, la partie du milieu de la lèvre supérieure, immédiatement au-dessous de la séparation des narines ;
得中 *Te tchong*, obtenir le grade de *kin jin* (ou la licence) ;
量中 *Leang tchong*, deviner juste ;
內中 *Noui tchong*, en dedans ; compris dans le nombre ; parmi ;
五中 *Ou tchong*, les cinq viscères ;
郎中 *Lang tchong*, un certain fonctionnaire du gouvernement à la capitale ;
高中 *Kao tchong*, atteindre aux degrés supérieurs ;
當中 *Tang tchong*, dans le milieu ;
此中 *Tsieu tchong*, pendant ce temps-là ;
上中 *Chang tchong*, de qualité moyenne, supérieure en parlant de marchandises ;
下中 *Hia tchong*, de qualité moyenne, inférieure ;
司中 *Ssé tchong*, nom d'une étoile ;
不中用 *Pou tchong yong*, inutile, qui n'est d'aucun usage, ne répondant pas au dessein, au but ;

不中意 *Pou tchong i*, ne pas convenir, ne pas plaire ;

價不中 *Kia pou tchong*, prix qui ne s'élève pas à ce qu'il faut ;

放在中間 *Fong tsai tchong kien*, mettez-le au milieu ou en dedans ;

大中至正 *Ta tchong tchi tching*, tenant le milieu exact, sans la moindre déviation de la droiture (se dit pour louer quelqu'un) ;

我不中意 *Ngo pou tchong i*, je ne désire pas ou je n'aime pas ; pas satisfait ; pas content ;

正中其懷 *Tching tchong khi hoai*, pénétrer exactement le sentiment ou la pensée qui existe chez une autre personne.

丰 Fong (A. phong C. fung).

Exubérant, abondant ; qui a de l'embonpoint, gras, de bonne mine ; figure ronde ; mélodieux ;

丰茸 *Fong yong*, herbage exubérant, poussant des branches au dehors, et enfonçant en même temps ses racines plus profondément ;

丰采 *Fong tsai*, une belle figure ; gracieux, en parlant d'un vêtement ;

丰裁 *Fong tsai*, une démarche ou une manière belle et régulière ;

丰神 *Fong chin*, beau, gracieux, féerique ;

丰儀 *Fong i*, démarche facile, belle ; figure, visage de quelqu'un ;

丰韻 *Fong yuen*, un son doux et agréable ;

丰姿綽約 *Fong tse tcho yo*, habitude agréable et convenable, décente ;

丰神瀟灑 *Fung chin siao cha*, un haut degré de contentement ou de gaîté.

QUATRE TRAITS.

丱 Kouan (A. C. kwan).

Les deux touffes de cheveux qui sont sur la tête des enfants chinois : l'aspect de deux cornes.

目 Toui (variante de 堆 toui cl. 32, av. 8 tr.).

SIX TRAITS.

串 Tchouen (A. quán C. ch'ün).

Lier ensemble, joindre ; mettre en enfilade, en parlant de grains ou de pièces de monnaie ; ligné ou mis en bande ; cordon de ;

串計 *Tchouen ki*, projet, plan ou intrigue qui unit deux ou plusieurs personnes ;

串過 *Tchouen kouo*, c'est enfilé ;

串謀 *Tchouen meou*, même signification ;

串吞 *Tchouen tun*, combiner un projet pour tromper quelqu'un ;

串子 *Tchouen tseu*, un certain fonctionnaire de la trésorerie et des magasins du gouvernement ;

串炮 *Tchouen pao*, pétards faits avec de la poudre à canon, et qui sont enfilés les uns avec les autres ;

串合 *Tchouen ho*, s'unir ensemble ; joindre ses forces, se liguer ;

串同作弊 *Tchouen tong tso pi*, liés ensemble en secret pour de mauvais desseins ;

勾串 *Keou Tchouen*, lié ou combiné avec (cette expression se prend toujours en mauvaise part) ;

貫串 *Kouan tchouen*, enfilé, passant à travers ;

不串 *Pou tchouen*, incohérent ; qui n'a pas de rapport à ;

文意不貫串 *Ouen i pou kowan tchouen*, un style incohérent.

目 Toui (variante de 堆 toui cl. 32, av. 8 tr.).

3e RADICAL

丶 CHOU

丶 Tchou (**A.** chủ **C.** chü).

Un point ; un temps d'arrêt ; ce qui indique un temps d'arrêt ; la flamme d'une lampe ; se trouve employé pour 主 *tchou*, ce qui illumine, éclaire et dirige : un seigneur et maître.

DEUX TRAITS.

丸 Hoan (A. hoàn C. ün).

Toute chose ronde ou sphérique et qui tourne : une petite boule, une balle ; une pelotte, une pilule ; un œuf d'oiseau ; nom de famille, nom d'une colline ;

丸 子 *Hoan tseu*, une pilule ;

藥 丸 *Yo hoan*, id.

呑 丸 *Tun hoan*, avaler une pilule ;

蠟 丸 *La hoan*, pilules que l'on enferme dans de la cire pour les conserver ;

彈 丸 *Tan hoan*, un boulet ;

牢 丸 *Lao hoan*, une espèce de gâteau rond fait avec du riz et de la farine ; aggloméré ;

膏 丹 丸 散 *Kao tan hoan san*, bol ou bolus, pilules et poudres (丹 et 丸 signifient tous les deux pilules).

TROIS TRAITS.

丹 Tan (A. đơn C. t'an).

Certaine pierre couleur de chair ; incarnat ; cinabre ; espèce de médicaments ; ordonnance, rouge ; espèce de pierre philosophale dont parle la secte Tao ; sincère, honnête ;

丹 心 *Tan sin*, qui a le cœur pur, un cœur sincère. (Les Chinois disent que le cœur d'un homme méchant est noir) ;

丹 方 *Tan fang*, une excellente ordonnance, prescription ;

丹 丹 *Tan tan*, le nom d'un pays ;

丹 色 *Tan sih*, rouge clair ;

丹 砂 *Tan cha*, un oxide rouge ; vermillon (a le même sens que 硃 *tchou*) ;

丹 家 *Tan kia*, un chimiste, un alchimiste ;

丹 灶 *Tan tsao*, nom poétique de la grenade ;

丹 墀 *Tan chi*, l'avenue du Vermillon, le palais Impérial ; la Cour ;

丹 田 *Tan tien*, la partie inférieure de l'abdomen ;

丹 娘 *Tan niong*, la luciole ou mouche luisante ;

丹 鳥 *Tan niao*, id.

木 丹 *Msu tan*, nom de fleur, la pivoine ;

牡 丹 *Meou tan*, id. (Les Chinois appellent le 牡 丹, 花 王, *hoa hoang*, le roi des fleurs) ;

灵 丹 *Ling tan*, un remède efficace ;

仙 丹 *Sien tan*, la liqueur de l'immortalité des nationalistes ;

紅丹 *Hong tan*, plomb rouge, minium ;
散丹花 *San tan hoa*, le lys rouge, très connu dans les environs de Pékin.

QUATRE TRAITS.

主 **Tchou (A.** chù **C.** chŭ **).**

La flamme au milieu d'une lampe ; ce qui donne clarté et direction ; un souverain ; pouvoir, autorité ; seigneur, maître ; hôte (celui qui reçoit) ; chef, principal ; gouverner, diriger ; considérer comme le chef ou le principal ;

主顧 *Tchou kou*, un patron, un protecteur ;
主母 *Tchou mou*, une maîtresse de maison ;
主公 *Tchou kong*, notre souverain ;
主上 *Tchou chang*, id.
主子 *Tchou tseu*, le souverain d'un pays ;
主意 *Tchou i*, la volonté, la décision ;
主治 *Tchou tchi*, gouverner, diriger ; réglementer ;
主僧 *Tchou seng*, le supérieur d'un monastère ;
主持 *Tchou tchi*, avoir le gouvernement dans la main, avoir la direction de ;
主張 *Tchou tchang*, un plan, une manière de procéder, ou une direction existant dans l'esprit de quelqu'un ; diriger ;
主父 *Tchou fou*, un double nom de famille ;
主奥 *Tchou ngao*, vivre, demeurer dans la retraite ;
主令 *Tchou ling*, ordonner ;
主人 *Tchou jin*, un hôte (celui qui reçoit) ; signifie aussi un maître ;
主見 *Tchou kien*, les vues, les intentions du maître (pour dire : vos vues, vos intentions) ;
主日 *Tchou ji*, le jour du Seigneur ou le jour principal. (Les catholiques en Chine se servent de cette expression pour signifier le dimanche) ;
主簿 *Tchou pou*, un fonctionnaire adjoint dans un district ;
主保 *Tchou pao*, protéger et défendre la cause d'un autre ;
主持 *Tchou tchi*, avoir sous la garde ;
主守 *Tchou cheou*, garder, protéger ;
主使 *Tchou tsé*, ordonner ou diriger comme maître ;
主宰 *Tchou tsai*, gouverner, régler ; contrôler ; un maître, un chef ; le pouvoir qui surveille tout ; on emploie souvent cette expression pour signifier Dieu ;
主下雨 *Tchou hia yu*, cela signifie la pluie ;
主在你家 *Tchou tsai ni kia*, je vous ferai mon maître dans votre maison, c'est-à-dire : je vais vous rendre visite ;
人主 *Jin tchou*, le souverain d'un pays ;
國主 *Kouo tchou*, id.
君主 *Kiun tchou*, id.
公主 *Kong tchou*, une princesse ;
業主 *Nie tchou*, le maître d'un bien-fonds, un propriétaire ;
恩主 *Ngon tchou*, un bienfaiteur ; favoriser ;
無主 *Ou tchou*, sans appui, sans protecteur ;
施主 *Chi tchou*, un donateur, une personne qui fait des dons à une maison religieuse ; expression dont se servent les prêtres ;
天主 *Thien tchou*, le seigneur du Ciel : c'est l'expression dont se servent les missionnaires catholiques (主 *tchou*, le vrai Dieu, la Divinité, est le terme employé par les mahométans chinois) ;
神主 *Chin tchou*, la tablette des ancêtres ; c'est une tablette que l'on met dans les temples de famille, et sur laquelle est inscrit le nom du défunt ; s'il a occupé une position officielle, le nom de cette fonction est inscrit avant le sien propre ;
家主 *Kia tchou*, le maître d'une maison ; le maître, le chef d'une famille ;

財主 *Tsai tchou*, un homme riche ;

債主 *Tchai tchou* un créancier ;

祭主 *Tsi tchou*, la personne qui préside quand on offre un sacrifice ; celui qui sacrifie ; un sacrificateur ;

縣主 *Hien tchou*, un magistrat de district;

店主 *Tien tchou*, un aubergiste ;

自主 *Tseu tchou*, diriger sa liberté personnelle, libre ;

作主 *Tso tchou*, agir en qualité de maître de maison, faire les honneurs de la maison ;

為主 *Oei tchou*, être, ou être considéré comme le chef ou le principal ;

誰作主 *Choui tso tchou*, qui est le chef ? qui agit comme maître ? qui dirige ?

上公主 *Chang kong tchou*, les sœurs de l'Empereur ;

正主考 *Tching tchou kao*, les examinateurs principaux aux examens littéraires de *kin jin ;*

副主考 *Fou tchou kao*, adjoint ou suppléant des examinateurs ;

太上公主 *Tai chang kong tchou*, la tante de l'Empereur ;

我不敢專主 *Ngo pou kan tchouen tchou*, je n'ose pas assumer la direction ;

是他的意主 *Chi thi ti tchou i*, c'est sa volonté ;

任憑你主意 *Jin ping ni tchou i*, vous pouvez avoir votre volonté, vous pouvez agir à votre guise ;

有箇主意在此 *Yeou ko tchou i tsai tsé*, voici un plan, un projet ; je recommande cette méthode, ce moyen, cette manière ;

主意不在我 *Tchou i pou tsai ngo*, la décision n'est pas en mon pouvoir, n'est pas de ma compétence.

4e RADICAL

丿 PIÉ

丿 Pié (A. phiêt **C. p'it).**

Allant de droite à gauche, trait courbé à gauche ; levant la tête et étendant le corps au dehors. — *Lu i*, signifie jusqu'à terre.

UN TRAIT

乃 Nai (A. nãi **C.** nái **).**

Particule exprimant l'objection, le doute : si, mais, peut-être ; s'emploie souvent pour : je suis, j'étais, ou comme particule entraînant une conséquence : à savoir, donc, là-dessus, certainement ; quelquefois elle est purement explétive, par exemple au commencement et à la fin des phrases ; elle s'emploie aussi dans le sens de : vous, un tel, votre, c'est à vous ; nom d'un endroit et d'un fruit. (Les Chinois la définissent ainsi : une particule joignant ce qui précède à ce qui suit, une particule continuant un sujet) ;

乃如 *Nai jou*, id. comme ci-dessus ;

乃若 *Nai jou*, en ce qui concerne, quant à ;

乃德 *Nai tih*, votre vertu ;

乃者 *Nai tché*, en ce moment ;

乃翁 *Nai ong*, son père ;

乃郎 *Nai lang*, son fils ;

乃可 *Nai ho*, alors suffira ;

乃爾 *Nai eul*, ainsi, à ce point ;

乃聖乃神 *Nai tching nai chin*, il est saint, et il est divin (doué d'une pénétration divine) ;

乃命羲和 *Nai ming hi ho*, alors il ordonna à Hi et à Ho ;

若乃 *Jou nai*, quant à, en ce qui concerne;

夫曰乃 *Fou youé nai*, le mari dit: vous, un tel ;

時乃功 *Chi nai kong*, c'est votre ouvrage ;

無乃不去 *Wou nai pou kouo*, sinon, alors ; ne pas aller ;

死而乃葬 *Ssé eul nai ksang*, il est mort et enterré ;

此乃周是父 *Tsé nai tcheou chi fou*, celui-ci est le père de *Tcheou*, c'est le père de *Tcheou* ;

何乃府俐同木偶 *Ho nai fou hing Tsang mou ngeou*, pourquoi le préfet est-il comme une statue de bois?

乎 Ou (v. 五 ou cl. 7 av. 2 tr.).

乡 Tien (v. 珍 tien cl. 78 av. 5 tr.).

I. (A C. ngai).

Couper de l'herbe, sens dans lequel on l'emploie pour 刈 *i* (cl. 18 av. 2 tr.); gouverner, régler, diriger ; habile, capable, doué de talents ; 乂安 *i ngan*, en paix, en parlant d'un pays.

允 Yun (v. 允 yun cl. 10 av. 2 tr.).

乂 Ssé (v. 四 ssé cl. 31 av. 2 tr.).

久 Khieou (v. 九 khieou cl. 5 av. 1 tr.).

DEUX TRAITS.

久 Kieou (A. cứu C. cau).

Un temps long, qui dure longtemps ; quand ce caractère se trouve à la fin d'une phrase, il se rend par : il y a longtemps que ; il se trouve aussi, mais rarement, avec ce sens au commencement d'une phrase ;

久別 *Kieou pié*, longtemps séparés, expression dont se servent des amis qui se rencontrent, pour dire : il y a longtemps que je ne vous ai vu ;

久違 *Kieou wœi*, même signification ;

久仰 *Kieou yang*, longtemps cherché, j'ai longtemps cherché votre protection, levé les yeux vers vous ;

久慕 *Kieou mou*, longtemps pensé avec estime (cette phrase et la précédente sont employées, lors de leur première entrevue, par des personnes qui ne se connaissaient encore que de nom) ;

久之 *Kieou tchi*, continuez-le longtemps;

久長 *Kieou tchang*, durant, qui dure ;

許久 *Hiu kieou*, un temps considérable ;

好久 *Hao kieou*, un bon espace de temps ;

年久 *Nien kieou*, quelques années ; un long temps ;

日久 *Jih kieou*, id.

恒久 *Heng kieou*, grande longueur de temps, à perpétuité ;

常久 *Tchang kieou*, même signification ;

長久 *Tchang kieou*, id.

日子久 *Jih tseu kieou*, pendant plusieurs jours ;

長長久久 *Tchang tchang kieou kieou*, à jamais, pour toujours.

之 Chi (A. chi C. chi).

Signe du génitif : il exprime ce qui vient de ou appartient à ; lorsqu'il se trouve entre deux noms dont le premier est précédé par

un verbe, on peut le traduire par : qui, lequel ; il en est de même entre un verbe et un nom ; après un verbe, on peut le traduire par les pronoms : lui (ou) elle, eux ; s'emploie souvent après un nom comme explétive ou comme particule relative : aller à, aller vers, quitter, laisser ; a quelquefois le sens de : à l'égard de ;

之子 *Tchi tseu*, une nouvelle mariée ;
古之 *Kou tchi*, les anciens ;
無之 *On tchi*, impossible ;
天命之 *Thien ming tchi*, le Ciel ordonne cela ;
天之恩 *Thien tchi ngen*, la faveur du Ciel ;
將何之 *Tsiang hô tchi*, où allez-vous ?
如之何 *You tchi ho*, alors comment cela sera-t-il ?
一人之子 *Y jin tchi seu*, le fils d'un homme ;
聽之之人 *Thing tchi tchi jin*, la personne qui l'entend ou qui les entend (dans ce cas, le premier 之 se traduit par l'accusatif du pronom, et le second par celui qui) ;
天之明命 *Thien tchi ming ming*, l'ordre manifeste du Ciel ;
未之有也 *Eou tchi yeou yé*, semblable chose n'existe pas, il n'y a rien de semblable ;
有德之人 *Yeou tchi tchi jin*, un homme qui possède la vertu, c'est-à-dire un homme vertueux ;
有三年之 *Yeou tan nen tchi*, ceux qui avaient trois ans ;
有險之事 *Yeou hien tchi ssé*, une affaire qui a du danger, c'est-à-dire une affaire dangereuse ;
可惡之事 *Kho ou tchi ssé*, une affaire détestable ;
天后之神 *Thien heou tchi chin*, la déesse ***Tien-heou*** (m. à m. ***tien-heou***, cette déesse) ;
心之所之 *Sin tchi so tchi*, ce vers quoi l'esprit est porté ;
不要做之 *Pou yao tso tchi*, ne le faites pas ;
臣未之聞也 *Tchin oei tchi ouen yé*, je ne l'ai pas entendu ;
人之其所親愛而辟 *Jin tchi ki so thsin ngai eue pi*, les hommes ont de la partialité pour ceux qu'ils aiment.

乑 Tsien (v. 錢 tsien cl. 167 av. 8 tr.).

QUATRE TRAITS.

乍 Tcha (A. sa C. cha).

Tout à coup, brusquement, à la hâte ; pour un moment ; inopinément ; commencer ;

乍見 *Tcha kien*, voir inopinément et pour un peu de temps ;
乍有乍無 *Tcha yeou tcha ou*, en même temps il y en a, et puis il n'y en a plus.

乏 fá, (**A. phap** **C.** fát).

Défaut, manque temporaire de ; avoir besoin, manquer de ; abîmer, gâter, nuire à ; rendre inutile ; dépourvu, privé de, pauvre, épuisé ; espèce d'écran de cuir pour protéger les archives ;

乏商 *Fáchang*, marchand dans l'embarras, gêné, mal dans ses affaires ;
乏食 *Fá chi*, manquant de nourriture ;
乏人照應 *Fá jin tchao ying*, peu de gens viennent en aide à ses besoins ;
窮乏 *Kung fá*, réduit à la mendicité ;
貧乏 *Pin fá*, id.
缺乏 *Kiouè fá*, défectueux, manquant de, dénué de ;
困乏 *Kouen fá*, fatigué, épuisé ;
使費缺乏 *Thé fei kiouè fá*, ne possédant rien pour faire face aux dépenses nécessaires ;

不乏人材 *Pou fá jin tsai*, il ne manque pas de gens de talent ;

愧乏瓊瑤之報 *Kouei fá kiang yao tchi pao*, je suis honteux de ne pas posséder la pierre précieuse (*kiang yao*) pour reconnaître ce que vous faites (on emploie cette phrase dans des lettres où l'on remercie des faveurs reçues).

乎 hou (A. hō **C.** ú.)

Interjection exprimant l'admiration, l'interrogation ou le doute ; elle se place le plus ordinairement à la fin de la phrase ; lorsque ce caractère suit un nom de personne, il est le signe du vocatif; après un verbe, c'est une préposition ; au milieu d'une phrase, il est pris dans le sens de : dans, avec, de (ex) à, jusqu'à, à l'égard de, en qualité de, comme; marque l'accusatif, ou, dans certains cas indiqués par sa position, le datif, l'ablatif, le locatif et l'instrumental: c'est aussi une explétive ; se trouve comme synonyme de 呼 *hou*, en appeler à, invoquer ;

乎上 *Hou chang*, au-dessus (dans ce cas on intercale un génitif entre 乎 et 上) ;

乎爾 *Hou eue*, l'exclamation d'une personne qui soupire sans se plaindre ni murmurer ;

可乎 *Ko hou*, pouvons-nous le faire ?

何乎 *Ho hou*, pourquoi ? (Les Chinois insèrent ordinairement un mot entre ces deux signes) ;

宜乎 *I hou*, est-ce juste ?

幾乎 *Ki hou*, peut-être, presque, environ ;

在乎 *Tsai hou*, consister en ;

似乎 *Ssé hou*, comme, comme si ;

於乎 *Ou hou* (au lieu de *yu hou*), exclamation de regret ou d'admiration; c'est avec ce sens que ces deux caractères se trouvent dans les classiques pour 於戲 *ou hou*, 於虖 *ou hou*, 嗚虖 *ou hou*, et 嗚虖 *ou hou*;

斷乎 *Touan hou*, décidément ;

惜乎 *Si hou*, quel malheur !

庶乎 *Chou hou*, presque, peu s'en faut, approcher de ;

足乎 *Tsou hou*, suffire pour, être digne de ;

由乎 *Yeou hou*, passer par (un lieu) ;

云乎 *Yem hou*, formule sans signification, qui sépare des membres de phrase ;

惡乎 *Ou hou*, comment ? en quoi ? signifie aussi : sur qui ?

惡乎長 *Ou hou tchang*, en quoi étaient-ils supérieurs ?

已矣乎 *Ii hou*, interjection de douleur;

合乎此 *Ho hou tse*, s'accorde avec ceci ;

于是乎 *Yu chi hou*, là-dessus, alors ; (乎 est ici explétif) ;

保乎民 *Pao hou min*, protéger, défendre le peuple ;

洋洋乎 *Yang yang hou*, combien c'est vaste, immense !

異乎此 *I hou tse*, différent de ceci ; (ou de celui-ci) ;

孝乎鬼神 *Hia hou kouei chin*, ayez de la considération, de la piété filiale à l'égard de vos ancêtres ;

無隱乎爾 *Ou ying hou eue*, je ne vous ai rien caché ;

豈可得乎 *Khi kho te hou*, est-il possible que nous l'obtenions ?

仁遠乎在 *Jin youen hou tsai*, la bienveillance peut-elle être allée aussi loin ?

勿在乎此 *Mou tsai hou tse*, ce n'est ni ici, ni là ; peu m'importe;

不亦樂乎 *Pou i lo hou*, n'est-il pas également agréable ?

莫高乎天 *Mo kao hou thien*, il n'y a rien de plus élevé que le ciel ;

宜乎否乎 *I hou feou hou*, est-ce juste ou non ?

位乎上者 *Oei hou chang tché*, sa place est en haut ;

惡乎歸獄 *Ou hou keouei yo*, sur qui a-t-il rejeté le crime ?

行乎富貴 *Hing hou fou kouei*, agir comme doit le faire un homme riche et honorable ;

書不云乎 *Chou pou yun hou*, n'est-ce pas écrit ainsi ?

出乎其間 *Tchou hou khi kien*, sortant du milieu d'eux ;

之乎者也 *Tchi hou tchè yé*, oh ! ah !

庶乎其可矣 *Chou hou khi kho i*, ainsi, il est accordé, permis ;

不在乎那個 *Pou tsai hou na ko*, ne consiste pas en cela ; ce n'est pas là que gît le point ;

衣食於是乎足 *I chi yu chi hou tso*, alors il y avait abondance d'aliments et de vêtements ;

其心在乎君子 *Khi sin tsai hou kiun tseu*, son cœur était occupé de son mari ;

回也其庶乎聖道 *Hoei ye khi chou hou ching tao*, *hoei*, lui, approche de la sainte voie.

CINQ TRAITS.

乍 Toui (A. đôi).

(v 推 tuy cl. 32 av. 8 tr.).

SEPT TRAITS.

乖 Kouai (A. quai C. kwâi).

Tourner le dos à, méchant, obstiné ; contredire ; étrange, extraordinaire ; rusé, artificieux ;

乖巧 *Kouai kiao*, artificieux, rusé, adroit, en mauvaise part ;

乖口 *Kouai keou*, qui a la langue déliée ;

乖僻 *Kouai pi*, malin, malicieux, méchant ; malintentionné, haineux ;

乖張 *Kouai khang*, entêté, intraitable ;

乖異 *Kouai i*, étrange, inéxplicable, en mauvaise part ;

精乖 *Tsing kouai*, habile, adroit, fertile en inventions.

HUIT TRAITS.

乘 Kouay (v. 乖 kuaoï cl. 4 av. 7 tr.).

NEUF TRAITS.

乘 Ching (A. thang C. Shing).

Aller en voiture, conduire une voiture ; monter ; l'emporter sur ; profiter de, une occasion ; arranger, mettre en ordre ; ajouter à, multiplier, en arithmétique ; gouverner, calculer, former un plan ; nom de famille ; nom d'une plante, d'un endroit ; voiture, choses qui vont en paires ou par quatre ; char, litière, attelage de quatre chevaux ;

乘馬 *Ching ma*, monter à cheval, monter un cheval ;

乘駕 *Ching kia*, monter à cheval ou en voiture ;

乘龍 *Ching long*, se marier, prendre une femme ;

乘時 *Ching chi*, saisir l'occasion, en parlant du temps, du moment ;

乘機 *Ching ki*, saisir une occasion quant aux circonstances ;

乘勢 *Ching chi*, même signification ; profiter de son avantage ;

乘潮 *Ching tchao*, profiter de la marée ;

乘危 *Ching oei*, être exposé au danger ;

乘除 *Ching tchou*, ces deux mots s'emploient en arithmétique : le premier veut dire qu'on augmente le nombre par addition ou par multiplication ; le second, qu'on le diminue par soustraction ou par division ; on emploie ces expressions au figuré pour dire : ajouter des qualités aux uns et en retrancher aux autres ;

乘法 *Ching fa*, régles de multiplication ;
乘風 *Ching fong*, profiter d'un bon vent ;
乘風縱火 *Ching fong tsong ho*, mettre le feu quand il y a un vent favorable ;
乘輿 *Ching yu*, aller dans une voiture ;
大乘 *Ta ching*, le 3e degré de sainteté chez les bouddhistes ;
車乘 *Tché ching*, une voiture ;
家乘 *Kia ching*, une voiture de famille ;
千乘之國 *Tsien ching tchi kouo*, une nation de dix mille chars de guerre;
乘其無備 *Ching khi ou pi*, sans l'occasion, prendre quelqu'un à l'improviste ;
乘雲上天 *Ching yun chang thien*, monter sur un nuage jusqu'au ciel ;
發乘矢 *Fa ching chi*, décocher quatre flèches.

5e RADICAL

乙 Y.

乙 Y (A. ăt C. üt).

L'extrémité bouclée des boutons, des bourgeons ; courbé, recourbé, en parlant d'un bouton de fleur ; un des caractères horaires, la seconde des dix branches ; s'emploie pour 一 *y*, un ; marquer avec un signe courbe (pour être rejeté) ; les intestins d'un poisson ; un nom de famille ;

甲乙 *Kia y*, le premier et le second caractère du cycle, d'où la première et la seconde place ; bon, inférieur ; le meilleur et le pire ; celui-ci, celui-là ;
太乙 *Tai y*, la grande cause, la cause, primordiale ; nom d'une colline ; de plusieurs étoiles près de l'alpha du Dragon ; épithète des génies appelés 仙 *sien* ;
未定甲乙 *Oei ting kia y*, nous n'avons pas encore décidé qui est le meilleur.

UN TRAIT.

九 Kieou (A. cửu C. kau).

Neuf (le nombre) ; rassembler, s'emploie dans le sens de beaucoup ; nom d'un pays ; nom de famille ;

九重 *Kieou tchong*, le palais de l'Empereur ; les neuf degrés vers le ciel ;
九宮 *Kieou kong*, id. ;
九垠 *Kieou yin*, les neuf limites, c'est-à-dire l'empyrée, le haut ciel ;
九府 *Kieou fou*, neuf fonctionnaires qui avaient soin des magasins du gouvernement ;
九合 *Kieou ho*, unir, réunir ou rassembler ;
九刑 *Kieou hing*, les neuf châtiments ;
九品 *Kieou pin*, les neuf classes dans lesquelles toutes les personnes sont rangées en Chine ; cette expression signifie aussi le neuvième rang ou le dernier ;
九泉 *Kieou youen*, « les neuf fontaines, » l'autre monde ;
九竅 *Kieou kiao*, les neuf ouvertures des corps animaux : les yeux, les oreilles, les narines, etc. ;
九九 *Kieou kieou*, l'art de compter, l'arithmétique ;

九 九 圖 圖 *Kieou kieou thou thou*, tableaux cabalistiques dans lesquels les neuf nombres qui s'expriment par une seule figure sont répétés neuf fois, tantôt en cercle, tantôt en carré et en ligne droite ;

九 五 之 尊 *Kieou ou tchi thsun*, nous-même, moi, l'Empereur ;

九 九 合 數 *Kieou kieou ho sou*, espèce de table de multiplication allant jusqu'à 81 ;

九 州 *Kieou tcheou*, les neuf divisions de la Chine dans les anciens temps, c'est-à-dire de la Chine ; c'étaient :

冀 州 1° *Ki tcheou ;*
兗 州 2° *Yen tcheou ;*
青 州 3° *Tsing tcheou ;*
徐 州 4° *Sui tcheou ;*
楊 州 5° *Yang tcheou ;*
荆 州 6° *King tcheou ;*
豫 州 7° *Yu tcheou ;*
梁 州 8° *Liang tcheou ;*
雍 州 9° *Yeng tcheou ;*

九 子 母 *Kieou tseu mou*, la mère de beaucoup d'enfants ;

九 泉 之 下 *Kieou youen tchi hia*, au-dessous des neuf fontaines, c'est-à-dire dans la tombe ;

九 門 提 督 衙 門 *Kieou men ti tou ya men* ; le tribunal du général de la ville ou des neuf portes de Pékin ; grade militaire élevé ;

三 九 *San kieou*, les trois périodes de neuf jours qui suivent le solstice d'hiver, la partie la plus froide de cette saison ;

重 九 *Tchong kieou*, le 9e jour de la 9e lune.

DEUX TRAITS.

乞 Ki (A. khất C. hat).

Demander l'aumône ; implorer ; prier ; nom de famille ; signifie aussi quelquefois donner ;

乞 食 *Ki chi*, demander de la nourriture ;

乞 恩 *Ki ngen*, implorer la faveur ou la bienveillance ;

乞 我 *Ki ngo*, donnez-le moi ;

乞 丐 *Ki kai*, un mendiant ;

乞 子 *Ki tseu*, id. ;

乞 兒 *Ki eue*, id. ;

乞 士 *Ki ssé*, un prêtre mendiant ;

乞 巧 *Ki kiao*, prier pour obtenir l'habileté, l'adresse. (Cette expression fait allusion à une cérémonie relative aux ouvrages d'aiguille, et qu'accomplissent les dames chinoises le 7e jour de la 7e lune) ;

乞 身 *Ki chin*, demander à prendre congé ;

乞 爲 示 知 *Ki oei chi tchi*, je vous prie de me donner des instructions et de me diriger ;

懇 乞 *Kan ki*, demander avec instance ;

求 乞 *Kieou ki*, supplier ;

伏 乞 *Fou ki*, agenouillé, prosterné pour demander, c'est-à-dire demander humblement.

也 Yé (A. dã C. yá).

Particule euphonique, ordinairement finale ; elle sert en général à terminer l'idée, arrondir une période ou une phrase ; placée après les verbes, elle a pour objet de fixer plus particulièrement l'attention ; quelquefois c'est une expression conjonctive qui commence une phrase; dans le style de conversation et au milieu d'une phrase elle a le sens de : et, également, aussi, de plus, en outre ; quand elle suit un nom propre, elle met celui-ci au vocatif ;

也 罷 *Yé pa*, et c'est tout ;

也 好 *Yé hao*, très bien, cela suffira ; cela fera l'affaire ;

也 未 不 定 *Yé oei pou ting*, ce n'est pas encore fixé, c'est encore incertain ;

也 下 得 去 *Yé hia te khiu*, vous pouvez redescendre ;

也不是個人也 *Yé pou chi ko jin yé*, et ce n'est certes pas un homme; tous les mêmes ;

一也 *Y yé*,

何也 *Ho yé*, comment ? que signifie cela? que veut-on dire ? (cette expression est du style de conversation);

中也者 *Tchong yé tché*, le milieu (dont il a été question) ;

可是也 *Kho chi yé*, cela peut être ;

可乎可也 *Kho hou kho yé*, peut-il ? il peut ;

未知有也 *Oei tchi yeou yé*, il n'y a pas de chose pareille ;

德者本也 *Tih tché pen yé*, la vertu en est le fondement ;

無異也一也 *Ou i yé y yé*, il n'y a pas la moindre différence ;

神鬼也不知 *Chin kouei yé pou tchi*, même les esprits ne le savent pas.

乞 Ki (v. 乞 ki cl. 5 av. 1 tr. prononcé ki v. cl. 84).

CINQ TRAITS.

乩 Ki (A. kê C. ki).

Deviner, faire cesser ses doutes en recourant aux esprits spirituels ; la baguette de saule ou de pêcher dont on se sert pour écrire des charmes (les nations occidentales se servent du mouton dans la divination ; ils appellent le prêtre 厮乩 *ssé ki*);

請乩 *thing ki*, demander aux dieux ;

乩仙 *Ki sien*, consulter les génies ;

乩壇 *Ki tan*, l'autel divinatoire.

SIX TRAITS.

乱 Louan (A. loạn C. lün).

Forme vulgaire de 亂 *louan* (voir ce dernier caractère, même clef av. 12 tr.).

SEPT TRAITS.

乳 Jou (A. nhũ C. ü).

Doux, tendre, délicat; le sein, la mamelle ; lait ; sucer, têter ;

乳嬭 *Jou nai*, le sein, le lait du sein ;

乳哺 *Jou pou*, têter ;

乳子 *Jou tseu*, un enfant au sein ;

乳汁 *Jou tchi*, le lait ;

乳母 *Jou mou*, une nourrice (qui allaite);

乳媼 *Jou ngeou*, une nourrice, une mère (dans le sens général);

乳子 *Jou tseu*, allaiter ; un nourrisson ; enfant qui tette ;

乳香 *Jou hiang*, oliban, encens mêlé ;

乳金 *Jou kin*, or liquide dont on se sert pour écrire ;

四乳 *Ssé jou*, « les quatre mamelles de *Wuen-wang* » (locution qui exprime l'extrême bienfaisance) ;

斷乳 *Tòuan jou*, sevrer un enfant ;

牛乳 *Nieou jou*, le lait d'une vache ;

腐乳 *Fou jou*, substance glutineuse, blanche comme du lait, que l'on fait avec des plantes légumineuses, et d'un usage ordinaire chez les Chinois ;

天乳星 *Thien jou sing*, les étoiles (lait du ciel) alpha et oméga du Serpent ;

羊羔跪乳 *Yang kao kouei jou*, l'agneau s'agenouille pour têter (on cite souvent cette phrase pour dépeindre la piété filiale);

石鐘乳 *Chi tchong jou*, certaines cristallisations qui se trouvent dans la province de *Kouang-si;* m. à. m. mamelon de sonnettes en pierre ; nom tiré de leur forme ;

嬰孩不乳 *Ying hai pou jou*, un enfant qui tette.

NEUF TRAITS.

亀 Kouei (A. C. kiwa).

La tortue **(v. 龜 kouei cl. 213).**

DIX TRAITS.

乾 Kien (A. càn C. k'in).

L'action ou le pouvoir du ciel ; le ciel ; un père, un roi, un souverain; ferme, fort, diligent, soigneux ; qui s'avance, qui va en avant sans interruption ; le premier des huit diagrammes ; nom de famille ; d'un district; *lu kan*, il signifie sec, séché, épuisé ; sécher; propre, entièrement, purement ;

乾元 *Kien youen*, le ciel ;

乾坤 *Kien kouan*, le ciel et la terre; père et mère ; prince et ministre ;

乾隆 *Kien long*, nom de règne d'un empereur de la Chine (1736 à 1796);

乾净 *Kien tsing*, limpide, pur, purement, entièrement ; quitte, débarrassé de ; disparaître; partir, faire place nette ;

乾爽 *Kien shuơng*, pur, sec ;

乾沒 *Kan mou*, frustrer, tromper; rabais, diminution ; s'enrichir aux dépens d'autrui ; usage des biens d'autrui; faire des profits illicites et clandestins ;

乾父 *Kan fou*, un père adoptif d'un nom différent ;

乾娘 *Kan niang*, nom qu'un enfant donne à sa mère adoptive ;

乾工 *Kan kong*, œuvre sèche, une sinécure ;

乾妳 *Kan nai*, une sevreuse, une femme qui élève un enfant sans lui donner le sein;

乾候 *Kan heou*, le nom d'un endroit ;

乾溼 *Kan chi*, sec, mouillé ;

乾兒子 *Kan eue tseu*, un enfant adoptif, mais qui ne peut succéder ni changer de nom ;

桑乾 *Sang kan*, nom d'une rivière ;

體乾 *Thi kien*, revêtir les principes célestes, ce que fait un bon prince ;

乾回報 *Kan hoei kia*, forger une histoire ;

乾弟兄 *Kan ti hiung*, personnes qui se sont liées fraternellement ;

不得乾净 *Pou te kan tsing*, ne pas être dans une situation nette, être dans de mauvais draps ;

做得乾净 *Tso te kan tsing*, faire une chose complètement, de manière à en être tout à fait débarrassé ;

馬飾曰連乾 *Ma chi youé lien kien*, les ornements d'un cheval s'appellent *lien kien;*

君子終日乾乾 *Kiun tseu tchong jih kien kien*, l'homme vertueux est ferme et diligent jusqu'à la fin de ses jours ;

男子秉乾之剛 *Nan tseu ping kien tchi keng*, l'homme participe de la force et de la solidité du *kien*.

ONZE TRAITS.

乾 Kan (v. 乾 kan-kien, même cl. av. 10 tr.).

DOUZE TRAITS.

亂 Louan (A loạn C. lün).

Mettre en désordre, en confusion, troubler; état de discorde, d'anarchie, de confusion; embarrassé, embrouillé; quelquefois il signifie, au contraire : régler, gouverner, mettre en ordre ; ce dernier sens se trouve dans les livres anciens ; le premier est celui qui a prévalu dans l'usage ordinaire ;

亂治 *Louan tchi*, sont deux termes opposés que l'on emploie souvent comme contraste : *louan*, indiquant un état d'anarchie, de confusion, de désordre politique ou moral ; *tchi*, un état d'ordre

et une prédominance générale des principes moraux ;

亂跑 *Louan pao*, vagabonder, faire l'école buissonnière ;

亂臣 *Louan chin*, un homme d'Etat qui jette la cour ou le pays dans le trouble, ou qui introduit l'anarchie en essayant de renverser le gouvernement (ces deux mots se trouvent pris en bonne part dans le *chou-king*) ;

亂坐 *Louan tso*, s'asseoir gauchement ;

亂位 *Louan voei*, sans ordre, pêle-mêle ;

亂言 *Louan yen*, parler à tort et à travers ;

亂然 *Louan jen*, tumultueusement ;

亂打 *Louan ta*, frapper à tort et à travers;

亂嚷 *Louan jang*, un bruit, une clameur tumultueuse ;

亂線 *Louan sien*, fil embrouillé ;

亂日甚 *Louan jih chin*, l'anarchie augmentait de jour en jour ;

亂作亂爲 *Louan tso louan voei*, conduite irrégulière et désordonnée ;

大亂 *Ta louan*, grande confusion, commotion, bouleversement, trouble, tumulte dans une maison ou dans un Etat, rébellion formidable ;

作亂 *Tso louan*, se révolter ; causer du désordre ; faire une insurrection ou une révolte ; insurrection ;

叛亂 *Pouan louan*, exciter une révolte ; rébellion et anarchie ;

心亂 *Sin louan*, qui a l'esprit troublé, troublé dans son esprit ;

弄亂 *Long louan*, déranger, en parlant de papiers.

6e RADICAL

亅 KIOUÈ

亅 Kiouè (A quyệt **C. küt).**

Choses qui tendent en bas et qui sont recourbées ; crochu, recourbé en crochet ; la pointe recourbée d'un crochet ; une arme à pointe recourbée.

UN TRAIT.

了 Liao (A. liễu **C.** liú**).**

Intelligent, qui sait, qui connait ; fixé, déterminé, fini ; mener une chose à bonne fin, l'achever ; on fait un usage très fréquent de cette particule dans le langage parlé, elle sert à arrondir la période et forme le passé ; entre deux verbes, ce caractère signifie une action faite une seule fois;

了事 *Liao ssé*, l'affaire est faite ; finir ou conclure une affaire ; terminer une affaire et n'avoir plus à s'en préoccuper ;

了局 *Liao khiuh*, même signification ;

了見 *Liao kien*, voir entièrement en parlant de l'omniscience des dieux ;

了然 *Liao jen*, certainement, clairement ; connaissance exacte ;

了當 *Liao tang*, fini ou bien arrangé ; chose conclue ;

了得 *Liao te*, conséquemment, en conséquence; pouvez-vous ! vraiment ! (dans un sens ironique) ;

了不得 *Liao pou te*, très, excessivement, incomparable ; forme le superlatif ;

了不了 *Liao pou liao*, on ne peut le faire, l'achever ;

了了也未 *Liao liao yé oei*, est-ce fini? pas encore fait?

了不得這麼好 *Liao pou te tché mo hao*, excessivement bon ;

洗了 *Si liao*, lavé ;

罷了 *Pa liao*, assez, très bien ; cela suffit;

無了期 *Ou liao ki*, ne pas avoir de fin, ne devoir jamais finir ;

未了事 *Oei liao ssé*, l'affaire (ou l'ouvrage) n'est pas encore terminée ;

還了得 *Hoan liao te*, exclamation de surprise ou de pitié ;

他來了 *Tha lai liao*, il est venu ;

知道了 *Tchi tao liao*, nous le savons, je le sais ;

忙不了 *Mang pou liao*, je n'ai pas un instant de loisir ;

我見了 *Ngo kien liao*, j'ai vu ;

一語未了 *Y yu oei liao*, avant qu'une phrase soit finie ;

他去了好了 *Ta khiu liao hao liao* il venait à peine de sortir.

TROIS TRAITS.

予 **Yu (A. dư C. ü).**

(v. 余 yu cl. 9 av. 5 tr.).

Donner, se donner mutuellement; conférer, accorder, louer ; s'emploie pour je et pour moi (nominatif et accusatif), dans les quatre livres classiques ; c'est aussi une préposition qui signifie dans ;

賦予 *Fou yu*, imprimer, implanter, en parlant du ciel qui implante les bons principes dans l'esprit de l'homme ;

賜予 *Ssé yu*, donner, accorder, faire présent ;

予一人 *Yu y jin*, notre Empereur.

予 **Yu (A. dư C. ü).**

(v. 與 yu cl. 134 av. 8 tr.).

事 **Ssé (A. sự C. sz').**

Affaire, besogne ; occupation, emploi, recherche, service, intérêt, devoir, fonction; commerce, trafic; ce qui est fait, action ; le sujet de la pensée ou du discours; une affaire devant un tribunal ; servir; diriger, conduire une affaire ;

事幹 *Ssé kan*, une action, une occupation, une affaire ;

事故 *Ssé kou*, un prétexte ;

事務 *Ssé ou*, même signification ;

事情 *Ssé thsing*, id. ;

事體 *Ssé thi*, id. ; veut dire aussi ce qui est convenable ; ce qu'il faut dans toute affaire ;

事禮 *Ssé li*, règles ou devoirs d'une profession ;

事業 *Ssé nié*, charge, emploi ;

事父母 *Ssé fou mou*, assister ses parents ;

事事如意 *Ssé ssé jou i*, chaque chose suivant votre désir ; expression de bienveillance envers quelqu'un ;

事事周到 *Ssé ssé tcheou tao*, chaque chose est faite, tout est fait ;

事情大得很 *Ssé thsing ta te hen*, une affaire très grande ou très importante ;

正事 *Tching ssé*, affaires nationales, la politique ;

工事 *Kong ssé*, affaires publiques ;

差事 *Tchai ssé*, partir pour une mission ; service pour lequel on envoie quelqu'un;

主事 *Tchou ssé*, secrétaire du conseil des ministres ;

都事 *Tou ssé*, secrétaire en second du même conseil ;

通事 *Tong ssé*, interprète ;

有事 *Yeou ssé*, avoir des affaires ; occupé ;

quelque chose qui est en train (quelquefois une chose déplaisante) ;

無事 *Ou ssé*, pas d'affaires fâcheuses; ne pas éprouver d'embarras ;

萬事 *Wan ssé*, « les dix mille affaires, » c'est-à-dire toutes les choses qui attirent l'effort humain ; tous les intérêts, toutes les affaires des êtres intelligents ; (萬物 *ouan ou*, « les dix mille choses, » signifie tout ce qui existe ;

小事 *Siao ssé*, une affaire petite ou sans importance ;

本事 *Pen ssé*, habileté, capacité, talent ;

生事 *Seng ssé*, s'attirer quelque fâcheuse affaire ;

敬事 *King ssé*, honorer les affaires, y être attentif, y apporter ses soins ;

詩事 *Chi ssé*, le sujet des odes, la poésie ;

好事 *Hao ssé*, donner aux mendiants ; faire de bonnes œuvres ;

做事 *Tso ssé*, faire quelque travail ou quelque service ;

幹事 *Kan ssé*, id. ;

行事 *Hing ssé*, id. ;

辦事 *Pan ssé*, id. ;

一件事 *Y kien ssé*, une seule affaire ;

不事事 *Pou ssé ssé*, ne pas s'occuper des affaires, ne pas les diriger ;

理事官 *Li ssé kouan*, un sénateur (magistrat dirigeant les affaires) ;

好心事 *Hao sin ssé*, d'un bon naturel ;

不經事 *Pou king ssé*, inexpérimenté ;

不事事 *Pou ssé ssé*, il ne peut s'appliquer à rien, s'occuper de rien d'une manière convenable;

多事的人 *To ssé ti jin*, un homme qui a beaucoup d'affaires ; affairé ; un brouillon, un fâcheux ;

事事如意 *Ssé ssé jou i*, que toute chose s'accomplisse suivant vos désirs ;

商議國事 *Chang i kouo ssé*, délibérer sur les affaires de l'Etat ;

不正經之事 *Pou tching king tchi ssé*, sollicitations licencieuses, immorales;

他講甚麼事 *Tha kiang chin mo ssé*, de quoi parle-t-il ?

他是有本事的 *Tha chi yeou pou ssé ti*, c'est une personne qui a de la capacité.

7e RADICAL

二 EUL

二 Eul (A. nhị C. i).

Deux, les deux; doubler, couper en deux, partager en deux ;

二十 *Eul chi*, vingt ;

二心 *Eul sin*, double, faux moralement ;

二次 *Eul tsé*, deux fois ; la seconde fois ;

二則 *Eul tsih*, ensuite, en second lieu ; la seconde place ;

二人 *Eul jin*, les deux personnes, c'est-à-dire le père et la mère ;

二親 *Eul tsin*, les deux parentés, c'est-à-dire le père et la mère ;

二春茶 *Eul tchun tcha*, le thé que l'on cueille après le 7 mai environ, et avant le 22 juin ;

二來來 *Eul lai lai*, une femme qui a un second mari ;

二丁取一 *Eul ting thsiu y*, de deux hommes, sur deux hommes prenez-en un par la conscription pour l'armée;

二十二史 *Eul chi eul chi*, les vingt-deux historiens, une histoire universelle de la Chine jusqu'à la dynastie des *Ta tsing* ;

二天之戴 *Eul thien tchi tai*, pour la seconde fois je partais ; rendu à la vie;

二人同心 *Eul jin thong sin*, deux personnes d'un seul esprit, qui n'ont qu'une seule pensée, qu'une seule opinion ;

二說相反 *Eul choué siang fan*, les deux exposés se contredisent ;

二吾猶不足 *Eul ngo yeou pou tsou*, quand même vous le doubleriez, je ne serais pas satisfait ;

第二 *Ti eul*, le second ;

不二心 *Pou eul sin*, qui n'a pas deux pensées, fidèle, sincère ;

不二價 *Pou eul kia*, pas deux prix, chaque personne est taxée de la même manière ;

不二其心 *Pou eul khi sin*, ne détournez pas l'esprit de son dessein ; ne soyez pas vacillant.

UN TRAIT.

于 Yu (A. vu C. ü).

Dans, à travers; à (avec ou sans mouvement) ; dans ce sens il est synonyme de 於 *yu*, que l'on emploie ordinairement aujourd'hui ; voir, parler, dire, aller ; grand, d'un aspect étendu; se trouve comme nom d'une plante, d'un arbre, et comme partie du nom d'un district ; la partie du milieu d'une cloche ; un nom de famille; ce caractère peut marquer, dans des cas déterminés par la position, le datif, l'accusatif, l'ablatif, le vocatif et l'instrumental ; il signifie aussi : plus que, pour, à cause de, avec, par ; auprès de, à côté de ; sur ; jusqu'à, pour ce qui regarde, quant à ;

于于 *Yu yu*, aspect lointain d'une personne qui marche; content de soi, charmé ;

美于 *Mei yu*, plus belle que ;

況于 *Hoang yu*, à plus forte raison ;

其覺于于 *Khi kio yu yu*, il se sentit satisfait ;

憚于騎射 *Tan yu ki chè*, craignant l'habileté dans l'équitation et dans le tir à l'arc (ne voulant pas s'y appliquer, s'y adonner) ;

之人于狩 *Tchi jin yu cheou*, cet homme va chasser, va à la chasse ;

不于其事 *Pou yu khi ssé*, ne vous mêlez pas de cette affaire;

病于夏畦 *Ping yu hia hi*, ils se fatiguent plus que ceux qui cultivent les champs en été ;

列之于刀 *Ssé tchi yu tao*, il mourut par l'épée ;

少長于君 *Tchao tchang yu kiun*, dès son enfance il avait grandi auprès du prince ;

不求于人 *Pou khieou yu jin*, ne demandez l'avis ou le secours de personne;

自天子至于庶人 *Tseu thien tseu tchi yu chou jin*, depuis l'Empereur jusqu'aux hommes du peuple ;

于我富貴如浮雲 *Yu ngo fou kouei jou feou yun*, quant à moi les richesses, les honneurs (sont) comme un nuage qui flotte dans l'air.

亏 Yu (ancienne forme de 于 yu, cl. 7 av. 1 tr.).

DEUX TRAITS.

五 Ou (A. ngù C. 'ng).

Cinq; appliqué à plusieurs objets d'une

même classe, il signifie tous les objets de cette classe, le tout ;

五月 *Ou youé*, le cinquième mois ;

五味 *Ou oei*, tous les sens, les cinq sens :

五常 *Ou tchang*, les cinq vertus; ce sont: la Bienfaisance, la Justice, la Convenance, la Science et la Sincérité ;

五行 *Ou hing*, les cinq éléments, qui sont: l'Eau, le Feu, le Bois, le Métal, la Terre;

五陰 *Ou yin*, les cinq choses cachées, les éléments constitutifs de l'être humain, savoir: la forme, la perception, la conscience, l'action, le savoir ;

五輪 *Ou lun*, lit. les cinq roues, les cinq parties arrondies, c'est-à-dire les deux coudes, les deux genoux et le sommet de la tête ;

五體 *Ou thi*, les cinq membres, c'est-à-dire les genoux, les bras et la tête;

五方 *Ou fang*, les cinq points cardinaux (ou les quatre points cardinaux et le centre) ;

五色 *Ou sih*, les cinq couleurs ; ce sont : le Bleu d'Azur, le Jaune, le Rouge, le Blanc et le Noir ;

五穀 *Ou ko*, les cinq espèces de grains, toutes les espèces de grains, savoir : le riz, le millet panaché, le blé sarrasin, le froment et les légumineuses ;

五教 *Ou kiao*, les préceptes qui se rapportent aux cinq relations sociales ;

五倫 *Ou lun*, les cinq relations sociales chez les êtres humains (v. 倫 cl. 9-8 tr.) ; ce sont celles du prince et de ses ministres, des pères et des enfants, des frères aînés et des frères cadets, et des époux entre eux, et des amis ;

五藏 *Ou thsang*, les cinq viscères ;

五內 *Ou noui*, dans mes entrailles, dans mon cœur ;

五次 *Ou tsé*, cinq fois ;

五爵 *Ou tsio*, les cinq rangs de noblesse, qui sont désignés sous les noms de : 公侯伯子男 *kong, heou, pi, tseu, nan*; — *kong* est le plus élevé ;

五福 *Ou fou*, les cinq bénédictions : longue vie, richesses, paix, amour de la vertu, contentement de son sort ;

五岳 *Ou yo*, les cinq montagnes de la Chine ; ce sont : le *Tai-chan* 泰山, le *Hoa-chan* 華山, le *Hang-chan* 衡山, le *Hen-chang* 恒山, et le *Sang-chan* 嵩山 ;

五經 *Ou king*, les cinq livres canoniques : ce sont : le *Y-king*, le *Chi king*, le *Chou-king*, le *Ki-ki* et le *Tchun-tsieou* ;

五出 *Ou tchou*, une fleur à cinq pétales ;

五車書 *Ou tchè chou*, cinq charretées de livres (ancienne locution pour signifier une grande collection de livres) ;

五分像 *Ou fen chiang*, un demi-portrait, un profil ;

五倍子 *Ou pei tseu*, galles, noix de galle ; espèce particulière à la Chine ; celles qui proviennent du chêne s'appellent 沒石子 *mou chi tseu* ;

五層樓 *Ou thseng leou*, m. à m. la série de cinq étages, » la colline du Père, située sur le côté nord de Canton, ou plutôt le temple carré qui est sur cette colline ;

五枝之桂 *ou tchi tchi kouei*, l'olea fragrans à cinq branches, qui se trouve dans la lune ;

五方土地 *Ou fang tou thi*, les dieux des quatre coins de la maison et du centre (ou du milieu) de la maison ;

五三之典 *Ou san tchi tien*, les règlements des cinq (et des) trois, c'est-à-dire des trois augustes rois 三皇 *san houng*, savoir: *Fo-hi*, *Chin-nung* et *Hoang ti*, et des cinq empereurs 五帝 *ou ti*, savoir : *Tchao-hao*, *Tchouen-hio*, *Ti-Ko*, *Yao* et *Tchun*;

第五 *Ti ou*, le cinquième ; ces deux caractères se trouvent aussi comme nom propre ;

三五 *San ou*, 3e, 5e, c'est-à-dire la 15e nuit de la lune ;

九五 *Kieou ou*, neuf et cinq, c'est-à-dire le trône de l'Empereur ;

初五 *Tsou ou*, le 5e jour de la lune ;

二五眼子 *Eue ou yen tseu*, deux, cinq yeux, expression qui signifie vision obscure on imparfaite.

区 Ou (v. 五 ou cl. 7 av. 2 tr.).

㐅 Ou (v. 五 ou cl. 7 av. 2 tr.).

井 Tsing (A. tỉnh C. tsing).

Puits ; endroit profond qui produit de l'eau; source pure ; fosse profonde ; abîme ; puiser de l'eau ; ordre, arrangement ; bien arrangé, préparé, disposé régulièrement ; bruit de quelque chose que l'on jette dans un puits (dans ce cas il se prononce *tan*); nom de famille ; pièce de terre divisée en neuf parties dont, autrefois, la partie centrale était réservée au gouvernement ; on l'appelait autrement : 井田 *Tsing tien*, et elle consistait en 900 acres de terre ;

井水 *Tsing choui*, eau de puits ;

井然 *Tsing jen*, clairement ;

井宿 *Tsing so*, les 22 constellations, les étoiles Gamma, Epsilon, Dzêta, Lambda, Mu, Nu, des... Gémeaux ;

井井 *Tsing tsing*, bien arrangé ;

井里 *Tsing li*, un village ;

井井兮 *Tsing tsing hi*, quelle régularité et quel ordre !

井井有條 *Tsing tsing yeou tiao*, tout à sa place, tout arrangé dans le plus grand ordre, en parlant des champs préparés ; faites-le avec méthode ;

穿井 *Tchouen tsing*, creuser un puits ;

開井 *Khai tsing*, id. ;

市井 *Chi tsing*, marché public ; puits commun, puits public ;

義井 *I tsing*, puits public ;

天井 *Thien tsing*, cour ouverte, espace découvert, préau entre deux maisons ;

一井地 *Y tsing thi*, une pièce de terre carrée (la 4e partie d'une acre) ; nom actuel de 井田 *tsing tien ;*

洮舊井 *Tao kieou tsing*, rincer le vieux puits, c'est-à-dire épouser une riche veuve ;

同鄉共井 *Thong hiang kong tsing*, gens du même village, ceux qui ont bu au même puits.

互 Hou (A. C. ú).

Entrant l'un dans l'autre, s'adaptant l'un à l'autre, s'emboîtant, comme les bords dentelés d'un crustacé ou d'un coquillage ; un bord non uni ; avec, mutuel, réciproque, qui correspond à ; double croc de boucher pour pendre la viande ;

互結 *Hou kié*, une obligation souscrite par cinq personnes, et dans laquelle celles-ci répondent les unes pour les autres ; le gouvernement en exige de cette nature des candidats littéraires ;

互較 *Hou kiao*, confronter, en parlant de témoins, avec les parties ;

互鄉 *Hou hiang*, un mauvais voisinage, un pays mal famé ;

互物 *Hou wou*, l'espèce de poissons dont les écailles ont des bords dentelés, les crustacés ou les huîtres ;

互相稽察 *Hou siang ki tcha*, exercer réciproquement une surveillance les uns sur les autres, ce qu'exige le gouvernement dans la même dizaine (c'est-à-dire dix hommes avec leurs familles) ;

互相來往 *Hou siang lai ouang*, allant et venant, rapports incessants ;

交互 *Kiao hou*, uni, fondu ensemble, comme les doigts d'une main insérés dans ceux de l'autre ;

相互 *Siang hou*, mutuel, réciproque ; réciproquement ;

回互 *Hoei hou*, avoir des égards réciproques ; égards pour ; attention à ; soin de ;

山歌互答 *Chan ko hou ta*, les chansons à réponses des montagnards ;

彼此互依仗 *Pi tse hou i tchang*, cela et ceci (l'un et l'autre), dépendant mutuellement l'un de l'autre.

云 Yun (A. vân C. wan).

Dire, parler ; se mouvoir autour ou circulairement, circuler ; dans les *kinh* et dans les historiens, c'est souvent une finale explétive qui n'a pas de signification ;

云云 *Yun yun*, comme ceci et comme cela, etc..... ; conversation entre beaucoup de personnes ; cette phrase se trouve aussi comme nom d'une colline, et dans le sens d'abondant ; c'est également un nom de famille ;

云浪 *Yun lang*, follement ;

云何 *Yun ho*, pourquoi ?

云乎 *Yun hou*, finale qui n'a pas de signification ;

云爾 *Yun eul*, rien de plus, rien que cela, pas plus que cela ;

云胡 *Yun hou*, comment ? pourquoi ?

紛云 *Fen yun*, mouvement, activité ; commotion, fracas ;

不更云 *Pou keng yun*, ne répondez-vous pas ?

古語云 *Kou yu yun*, le vieux proverbe dit :

人云亦云 *Jin yun i yun* : ce que les autres hommes disent, je le dirai également ;

萬物云云 *Ouan oei yun yun*, l'abondance ou la plénitude de l'Univers ;

如此云云 *J'ou tse yun yun*, ils disent tous ainsi ;

云如之何 *Yun j'ou tchi ho*, et maintenant de quelle manière ?

QUATRE TRAITS.

亙 Keng (A. cảng C. kang).

Borne, limite ; terme ; sommet ; le point le plus élevé ; remplir de tous côtés ; s'étendre partout ; le premier ou le dernier quartier de la lune ;

亙古一人 *Keng kou y jin*, l'homme qui remplit l'antiquité, ou qui est seul sans égal (Confucius, au point de vue littéraire, et *Kouan-fou-tseu*, aujourd'hui déifié, sous le rapport militaire) ;

亙古至今 *Keng kou tchi kin*, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours.

CINQ TRAITS.

况 Hoang (A. huống C. fong).

De plus, davantage, plus, en outre, outre cela ; à plus forte raison ; est employé dans les *king* et les livres historiques avec le radical 15 况 ; il signifie eau froide, mouiller ;

况乎 *Hoang hou*, à plus forte raison ;

况然 *Hoang jen*, d'une manière surprenante et erronée ;

况兼 *Hoang kien*, encore plus ;

况係 *Hoang hi*, il est juste que ;

况且 *Hoang tsiè*, encore plus, encore au delà ;

况味 *Hoang oei*, qualité de, goût, saveur de ;

何况 *Ho hoang*, combien de plus ? à plus forte raison ;

况于 *Hoang yu*, à plus forte raison ;

而况 *Eul hoang*, id. ;

而况於 *Eul hoang yu*, id.

SIX TRAITS.

些 Siè (A. ta C. sé).

Un peu, peu de, une petite quantité ; court,

en parlant du temps ; médiocrement, en partie, quelque peu, assez ;

些須 *Siè siu*, un petit laps de temps, ou une petite portion d'argent, de denrées; signifie aussi une bagatelle, en parlant d'un petit cadeau ;

些小子 *Siè siao tseu*, bagatelle, chose de peu d'importance ;

些小之物 *Siè siao tchi ou*, même signification ;

少些 *Chao siè*, trop peu ;

好些 *Hao siè*, un bon nombre de, une assez grande quantité, un peu meilleur;

多些 *To siè*, davantage ;

近些 *Kin siè*, plus près, rapproché ;

那些上 *Na siè chang*, pour quel motif? à quel propos?

些微的不同 *Siè tching ti pou thong*, très peu différent ;

一些 *Y siè*, un peu;

快些 *Koueï siè*, dépêchez-vous, plus vite ;

這些 *Tche siè*, ceci, ceux-ci ;

那些 *Na siè*, cela, ceux-là ;

深奥些 *Chin ngao siè*, assez obscur ;

沒有一些 *Mou yeou y siè*, n'avoir pas un peu, c'est-à-dire n'avoir rien du tout, ne possédant quoi que ce soit ;

作些甚麽 *Tso siè chin mo*, que faites-vous ?

亞 Ya (A. á C. á).

Laid, bossu ; le second, celui qui vient après ; cadet, inférieur, de seconde classe ; s'emploie devant les noms propres des pauvres gens ; dans ce dernier cas, on emploie plutôt 啞 (qui se prononce alors *o*);

亞妹 *Ya mei*, une sœur cadette ;

亞娣 *Ya ti*, id.;

亞姊 *Ya tsé*, une sœur ainée ;

亞姐 *Ya tsiè*, id ;

亞次 *Ya tsé*, le second en rang, en qualité;

亞哥 *Ya ko*, un frère aîné ; signifie aussi le fils de l'Empereur ;

亞聖 *Ya ching*, la seconde classe des sages; comme *Meng-tseu*, Confucius est appelé 至聖 *tchi ching*, le très saint, un sage accompli ;

亞叻酒 *A lik tsieou*, expression cantonaise pour désigner l'arac (l'eau-de-vie de riz) ;

姻亞 *Yin ya*, les pères d'un couple marié s'appellent réciproquement *yin* ; les maris de deux sœurs s'appellent réciproquement *ya* ;

不亞于人 *Pou ya yu jin*, pas inférieur aux autres hommes.

亟 Ki (A. C. kik).

Hâte, promptitude ; promptement ; à la hâte ; irascible ; emporté ;

亟速 *Ki so*, instamment, en toute hâte;

亟應 *Ki ying*, c'est maintenant nécessaire;

勿亟 *Ou ki*, ne vous hâtez pas ;

合亟傳知 *Ho ki tchouen tchi*, il est très important de vous faire savoir;

公孫之亟也 *Kong sun tchi ki yé*, la promptitude de *kong sun*.

8e RADICAL

UN TRAIT.

亠 TEOU

亡 Ouang (A. vong C. mong).

Détruit, anéanti, perdu ; exterminé ; mort ; oublié ; disparu ; se sauver, s'enfuir ; cesser d'être, s'éteindre; mort d'un individu ou chute d'une dynastie ; s'emploie quelquefois pour négation et se prononce : 亡失 *Ouang chi*, perdu, disparu ;

亡人 *Ouang jin*, un fugitif, un fuyard ; un mort ; un exilé ;

亡故 *Ouang kou*, mort ;

亡匿不還 *Ouang ni pou hoan*, se cacher entièrement et ne pas revenir ;

死亡 *Ssé ouang*, mort ;

失亡 *Chi ouang*, perdu ;

敗亡 *Pai ouang*, détruit ;

出亡 *Tchou ouáng*, se tenir caché, en parlant d'un fugitif ;

未亡 *Mei ouang*, indéterminé ;

未亡人 *Oei ouang jin*, moi ;

貧亡 *Pin ouang*, qui ne possède rien, très pauvre ;

亡而爲有 *Ouang eul oei yeou*, n'ayant rien, et cependant disant avoir ;

逃亡 *Tao ouang*, en fuite, sauvé ;

人皆能有兄弟我獨亡 *Jin kiai neng yeou hiung ti, ngo to ouang*, tous les hommes peuvent avoir des frères, moi seul je ne le peux pas.

DEUX TRAITS

亢 Kheng (A. cang C. k'ong).

La gorge, le cou de l'homme ; arrogant, dominateur ; fort, inflexible ; couvrir ; abriter, protéger ; faire opposition, résister, attaquer un ennemi ; porter au plus haut degré ; excès ; nom de famille ; sécheresse ; fait partie du nom de plusieurs étoiles ;

亢氣 *Kheng khi*, enclin à la colère, irascible, emporté ;

亢陽 *Kheng yang*, sécheresse, besoin de pluie, manque de pluie ;

亢池 *Kheng tchi*, nom de quatre petites étoiles près d'Archurus ;

亢宿 *Kheng so*, les étoiles Iôta Kappa, Lambda, Mu, Rô, de la constellation de la Vierge, formant la 2e des 28 constellations chinoises ;

亢金龍 *Kheng kin long*, même signification que 亢宿 *Keng so ;*

相亢 *Siang kheng*, peuvent bien se tenir tête ;

QUATRE TRAITS.

亥 Hai (A. hợi C. hoi).

Se lit aussi *kai*, le dernier des douze caractères horaires ; seconde veille, de 9 à 11 heures de la nuit ;

亥年 *Hai nien*, les 5 années du cycle contenant ce caractère; la 12e, 24e, 36e, 48e et 60e;
亥月 *Hai youe*, la 10e lune ; nom de famille ;
亥時 *Hai chi*, de 9 heures à 11 heures du soir ;
亥刻 *Hai kih*, même signification ;
亥市 *Hai chi*, un marché qui se tient tard dans la soirée ;
正亥 *Tching hai*, dix heures du soir ;
交亥 *Kiao hai*, neuf heures du soir.

交 Kiao (**A.** giao **C.** káu).

Mêler, unir, joindre ; remettre à ; transmettre à ; communiquer ; payer à, rendre à ; échanger ; commerce, échange, négoce, relations d'amis ou de personnes dans la société ; contigu ; nom d'un endroit ; la partie du vêtement qui entoure le cou ; la partie qui se croise sur la poitrine ; placé avant un caractère horaire, il signifie que l'heure vient de commencer ;
交雜 *Kiao tsa*, mêler, mélanger ;
交交 *Kiao kiao*, l'aspect d'oiseaux qui volent ;
交互 *Kiao hou*, mutuellement, liés ou fondus ensemble ;
交遊 *Kiao yeou*, un compagnon fidèle, constant ;
交知 *Kiao tchi*, une connaissance, un ami ;
交友 *Kiao yeou*, les relations d'amis ; un ami ; nouer des relations d'amitié ;
交合 *Kiao ho*, rapport des sexes, expression usitée dans le langage médical, mais incorrecte ;
交接 *Kiao tsiè*, id. ;
交媾 *Kiao keou*, id. ;
交感 *Kiao kan*, aiguillon des désirs charnels ;
交脚 *Kiao kio*, croiser les jambes ;
交寄 *Kiao ki*, transmettre à ;
交椅 *Kiao ki*, un fauteuil à bras ;
交付 *Kiao fou*, remettre à, transférer ; faire passer à, livrer ;
交手 *Kiao cheou*, communiquer, remettre une chose entre les mains de quelqu'un, transmettre ;
交替 *Kiao thi*, transmettre à la direction d'un autre ;
交出 *Kiao tchou*, remettre une personne ou une chose ;
交橋 *Kiao kiao*, un fauteuil ;
交戰 *Kiao tchen*, se joindre dans une bataille ; combattre ;
交孚 *Kiao fou*, être d'accord ensemble ;
交界 *Kiao kiai*, limites ou frontières voisines ;
交疆 *Kiao khiang*, même signification ;
交趾 *Kiao chi*, une ancienne manière de désigner de la Cochinchine ;
交加 *Kiao kia*, entasser l'un sur l'autre ; mêlé, mélangé ;
交價 *Kiao kia*, payer le prix d'une denrée ;
交易 *Kiao i*, négocier, faire le commerce ;
交接 *Kiao tsiè*, s'associer avec ; recevoir des visites ;
交子 *Kiao tseu*, espèce de monnaie de papier dont on se servait sous la dynastie des *Sang* ;
交質 *Kiao tchi*, échanger des otages ; otages réciproques ;
交好 *Kiao hao*, exposer, raconter sincèrement ;
交盤 *Kiao pouan*, m. à m. remettre la terrine ; remettre à une autre personne tout ce qui se rapporte à une affaire commerciale ou officielle ;
交還 *Kiao hoan*, remettre ; rendre à ;
交還與 *Kiao hoan yu*, rendre à, restituer à ;
交租 *Kiao tsou*, payer le prix d'un loyer, apporter le paiement d'une location ;

交該督 *Kiao kai tou*, remis audit vice-roi (telles et telles personnes);

交申時 *Kiao chin chi*, juste 3 heures après midi;

心交 *Sin kiao*, amitié cordiale;

相交 *Siang, kiao*, mutuellement unis ou liés, se dit des personnes ou des choses;

結交 *Kiè kiao*, former des amitiés; devenir intime avec;

絕交 *Tsioue kiao*, dissoudre une amitié; rompre une intimité;

淡交 *Tan kiao*, connaissance peu intime;

濫交 *Lan kiao*, être intime avec chaque personne que l'on rencontre;

與酒交水 *Yu tsieou kiao choui*, mêler du vin avec de l'eau;

春夏之交 *Tchun hia tchi kiao*, la jonction de l'été avec le printemps, époque où l'été succède au printemps.

亦 **I** (**A.** **C. yik**).

Particule conjonctive: et, encore, aussi, de plus, en outre, pareillement; c'est souvent un caractère auxiliaire; nom de famille;

亦可 *I kho*, se peut aussi, est bien aussi (assentiment modéré à une proposition);

亦好 *I hao*, même signification;

亦係 *I hi*, c'est aussi que, cela tient aussi à ce que;

亦若是 *I jou chi*, il se trouve aussi justement que;

亦足以成 *I tso i tching*, je puis également le faire aussi bien;

不亦 *Pou i*, n'est-ce pas? n'est-il pas ainsi?

不亦悅乎 *Pou i youé hou*, n'est-ce pas agréable?

這樣亦好 *Tchè yang i hao*, de cette manière aussi c'est bien;

他亦說云 *Tha i chouo yun*, il dit aussi.

CINQ TRAITS.

亨 **Heng** (**A. hanh C. hang**).

Influence qui pénètre; poursuivre jusqu'au bout une chose; pénétrer, se répandre dans; succès; qui réussit; dans le *Y king*, ce caractère signifie la réunion de tout ce qu'il y a de grand et de bien dans la nature;

亨嘉 *Heng kia*, prospère, heureux;

泰亨 *Tai heng*, id.;

出日咸亨 *Tchou jih han heng*, au dehors et chez soi heureux en toute chose, réussissant en tout.

SIX TRAITS.

享 **Hiang** (**A.** hưởng **C. héung**).

Offrir à un supérieur; sacrifier à une divinité; recevoir une offrande; recevoir l'odeur de l'encens, jouir de, se divertir; un repas, un festin;

享祭 *Hiang tsi*, sacrifier, offrir un sacrifice;

享壽 *Hiang cheou*, jouir d'une longue vie, heureux dans son âge;

享用 *Hiang yong*, jouir de l'usage de; libre usage de;

享福 *Hiang fou*, être heureux, jouir du bonheur;

享宴 *Hiang yen*, *hiang* est simplemement un repas préparé en signe de respect, et sans qu'on le partage; *yen* veut dire un festin, non en apparence, mais en réalité;

享國 *Hiang kouo*, jouir du royaume, régner;

享年多少歲 *Hiang nien to chao tsoui*, combien d'années a-t-il vécu?

長享 *Tchang hiang*, une longue jouissance;

宴享 *Yen hiang*, recevoir des convives;

孝享 *Hiao hiang*, offrandes de piété filiale aux tombes et aux temples des parents morts;

京 Kinh (A. kinh C. king).

Le plus haut point où les hommes puissent atteindre ; grand, élevé, étendu ; l'éminence la plus haute possible, avec un creux au milieu du sommet ; capitale d'un royaume ; signifie aussi dix millions ; c'est également un nom de famille ; l'endroit de la résidence impériale ;

京京 *King king*, triste, lugubre ; qui inspire la tristesse ;

京州 *King tchao*, nom d'un endroit ;

京城 *King tching*, la ville capitale d'un pays ; la métropole de la Chine ;

京話 *King hoa*, dialecte de Pékin;

京式 *King chi*, la mode de Pékin ;

京都 *King hou*, endroit de la résidence impériale ;

京師 *King ssé*, même signification ;

京果 *King ko*, fruits secs, fruits de Pékin ;

京水 *King choui*, une bonne espèce de pinceau ;

京報 *King pao*, les gazettes de Pékin ;

京畿 *King ki*, l'espace compris en dedans des mille *li* (100 lieues) de la capitale ;

京信到省 *king sin tao sing*, une lettre de Pékin est arrivée dans la capitale de cette province ;

本京 *Pen king*, la présente capitale de la Chine ;

北京 *Pé king*, capitale actuelle de la Chine, m. à m. capitale du nord, Pékin ;

南京 *Nan king*, l'ancienne capitale, m. à m. capitale du sud, *Nan-king ;*

上京 *Chang king*, aller à la capitale ; m. à m. monter à la capitale ;

上京會試 *Chang king hoei chi*, aller (monter) à la capitale (à Pékin) pour l'examen général des lettrés ;

如坻如京 *Jou tchi jou king*, comme de petits îlots et comme des monticules (en parlant de descendants).

SEPT TRAITS.

亮 Léang (A. lượng C. léung).

Brillant, éclatant, clair, rendre illustre, éclairé : qui croit, qui a foi dans (dans ce sens on l'emploie pour 諒 *Léang)* ;

亮轎 *Léang kiao*, une chaise à porteurs découverte ;

光亮 *Kouang léang*, éclairé, qui n'est pas obscur, en parlant d'une chambre ;

亮晃晃 *Keng houang houang*, une faible lueur ;

天亮 *Thien léang*, clarté du jour ;

信亮 *Sin léang*, fidélité à toute épreuve ;

天亮了 *Tien léang liao*, il fait jour maintenant ;

好月亮 *Hao Youé léang*, un brillant clair de lune ;

弼亮四世 *Pi léang pé chi*, vous avez aidé à illustrer quatre générations.

亭 Ting (A. đình C. t'ing).

Dôme appuyé sur des piliers dans un jardin ; pavillon, portique ; appentis, abri, hangar sur les voies publiques pour servir d'asile aux voyageurs ; uni ; égaliser ; guérite ou corps-de-garde sur les murs d'une ville ; une chambre située dans un endroit élevé ;

亭亭 *Ting ting*, droit, debout ; nom d'une colline ; signifie aussi l'aspect élevé de rochers sur une haute montagne ;

亭平 *Ting ping*, égalité ; surface plane ; plaine ;

亭午 *Ting ou*, plein midi ; midi précis ;

亭長 *Ting tchang*, l'ancien, ou l'officier de paix inférieur dans un petit village ; un constable ;

亭公 *Ting kong*, même signification ;

亭父 *Ting fou*, id. ;

不亭 *Pou ting*, en désordre, irrégulier ;

香亭 *Hiang ting*, un support ouvert fait

en forme de chaise à porteurs pour exposer les objets à la procession ;

茶亭 *Cha ting*, échoppe à thé sur le bord d'un chemin ;

花亭 *Hoa ting*, maison d'été ;

郵亭 *Yeou ting*, une espèce de bureau de poste sur la route ;

坐龍亭 *Tso lang ting*, celui qui est assis dans le pavillon du Dragon, l'Empereur.

HUIT TRAITS.

亳 **Po (A. C. pok).**

Ancien nom d'un endroit situé dans le 河南 *Ho nan*, et qui fut la capitale dans les premiers temps de la dynastie des *Tchang* (1780 av. J.-C); nom d'un district dans le 英州府 *Ying tcheou fou*.

ONZE TRAITS.

亶 **Tan (A.** thiện **C. ta'n).**

Grande quantité de grains ; sincérité ; vérité ; se fier, se confier, sincère ; abondance, beaucoup de ; nom d'un pays situé au delà des mers ; nom de famille ; se prononce *chen* dans la phrase suivante :

屯亶 *Tun chen*, s'avançant avec peine ou difficulté, faisant peu ou point de progrès ;

亶其然乎 *Tan ki yen hou*, ne le trouvez-vous pas véritablement ?

不實于亶 *Pou chi zu tan*, votre sincérité n'est pas réelle.

DIX-NEUF TRAITS.

亹 **Oei (A. C. mí).**

Infatigable ; efforts continus ; *mun*, entrée étroite par laquelle un cours d'eau ou un bras de mer coule entre deux collines comme par une porte ;

亹亹 *Oei oei*, incessant, perpétuel, qui ne cesse pas ;

浩亹水 *Hao oei choui*, un cours d'eau situé dans l'ouest du *Shen-si*, et un ancien district.

9e RADICAL

人 JIN

人 **Jin (A.** nhơn **C. yan).**

L'être humain, l'homme ; un individu ; faire un homme, rendre quelqu'un homme ;

人人 *Jin jin*, tout le monde ; chacun ; tous les hommes ;

人物 *Jin ou*, les hommes, les gens ; signifie aussi l'extérieur, la figure de quelqu'un ;

人道 *Jin tao*, les principes de la vie humaine ;

人情 *Jin thsing*, les sentiments humains : la bonté, la bienveillance ;

人緣 *Jin youen*, « la cause humaine », c'est-à-dire une cause surnaturelle qui exerce une heureuse influence sur le sort d'une personne, et la fait accueillir favorablement parmi les êtres humains ;

人中 *Jin tchong*, le point central, entre le nez et la bouche ;

人家 *Jin kia*, un homme, une personne, un individu ;

人客 *Jin kih*, un visiteur, un hôte (celui qui est reçu) ;

人夫 *Jin fou*, les gens de la suite de quelqu'un ;

人参 *Jin sang*, racine bien connue, le *gin sang* étranger est appelé 洋参 *gen sang;* ce dernier est le produit du *Panax quinquefolium*, et on s'en sert beaucoup dans la Chine centrale;

人参茶 *Jin sang tcha*, extrait de thé ;

人其人 *Jin khi jin*, faites-les hommes, faites-en des hommes;

人定勝天 *Jin ting ching thien*, le dessein arrêté des hommes est supérieur au ciel (cette expression, impie en apparence, a pour but d'exciter les hommes à des efforts déterminés, arrêtés) ;

人物之地 *Jin ou tchi thi*, pays qui produit des hommes éminents;

人生如白駒過隙 *Jin sengjou pé ki kouo ki*, la vie humaine est comme un cheval blanc, rapide, qui passe comme si on le voyait à travers une fente ;

男人 *Nan jin*, un homme, un mâle ;

女人 *Niu jin*, une femme, une femelle;

内人 *Noui jin*, ma femme ;

家人 *Kia jin*, esclaves, domestiques, suite officielle ;

歹人 *Tai jin*, un méchant homme ;

大人 *Ta jin*, grand homme, titre équivalent à celui d'excellence, qu'on donne aux fonctionnaires dont le grade est supérieur à celui de préfet ; cette expression désigne quelquefois une personne arrivée à l'âge viril, pour la distinguer des enfants ;

上人 *Chang jin*, mon père, ma mère;

小人 *Siao jin*, enfant, valet ; un individu sans valeur ; quelquefois désigne simplement une personne qui n'a aucun rang officiel dans l'Etat; les Chinois emploient souvent cette expression pour dire « je, moi » ;

下人 *Hia jin*, un inférieur, un serviteur;

中人 *Tchong jin*, entremetteur, intermédiaire, médiateur, courtier ; c'est aussi le nom d'une ville ;

他人 *Tha jin*, cette personne, ou une autre personne, par opposition à soimême;

古人 *Kou jin*, un des anciens, ou les anciens, les hommes de l'antiquité ;

婦人 *Fou jin*, une femme mariée ; cette expression s'emploie aussi pour signifier les femmes en général;

夫人 *Fou jin*, appellation des dames qui appartiennent à la première et à la deuxième classe des rangs; dans le langage de la courtoisie, cela signifie toute femme de gentilhomme; une dame ;

寡人 *Koua jin*, l'homme de peu de vertu, moi, dans la bouche du souverain ;

愚人 *Yu jin*, les illettrés et les ignorants, ceux qui ne sont pas instruits;

善人 *Chen jin*, uu homme moral;

惡人 *Ou jin*, un homme pervers ;

仙人 *Sien jin*, les génies; ceux qui par leurs hautes vertus se sont élevés à une sorte d'état surhumain ou angélique ;

主人 *Tchou jin*, le maître d'une maison, un hôte (celui qui reçoit);

窮人 *Khi jin*, un homme pauvre;

美人 *Mei jin*, une belle personne, une belle femme;

商人 *Chang jin*, un marchand;

工人 *Kong jin*, un artisan, un homme de métier, un ouvrier;

農人 *Nong jin*, un laboureur, un agriculteur ;

士人 *Ssé jin*, un savant;

差人 *Tchai jin*, messager;

番人 *Fan jin*, un étranger;

夷人 *I jin*, même signification, mais on y attache un sens plus respectueux;

遠人 *Youen jin*, un homme éloigné; quelqu'un de pays éloigné, lointain; c'est encore une manière d'exprimer l'idée d'étranger;

詩人 *Chi jin*, un poète;

為人 *Oei jin*, être un homme, agir en homme, remplir le rôle d'un homme, se conduire en homme;

左人 *Tso jin*, nom d'une ville; nom de famille;

聖人 *Ching jin*, un sage; les sages accomplis de l'antiquité, qui possèdent la connaissance innée et intuitive;

賢人 *Hien jin*, les sages du second ordre, auxquels l'étude était nécessaire;

某人 *Meou jin*, un certain homme;

門人 *Men jin*, «les hommes de la porte;» les disciples d'un philosophe;

凡人 *Fan jin*, tout le monde, chacun, tous les hommes;

予一人 *Yu y jin*, moi, simple homme (c'est aussi une appellation que se donnent à eux-mêmes les souverains);

為人君 *Oei jin king*, être Empereur;

成人長 *Tching jin tchang*, il est maintenant d'âge, il a plus de seize ans;

尊夫人 *Thsun fou jin*, votre femme;

好人家 *Hao jin kia*, un brave homme;

老人家 *Lao jin hia*, un vieillard, ou quand on s'adresse directement à la personne, vous, vénérable monsieur; le père ou la mère de la personne à laquelle on s'adresse;

富貴人 *Fou kouei jin*, un homme riche;

賣買人 *Mai mai jin*, un marchand (celui qui vend et qui achète);

成人美 *Tching jin mei*, une bonne action; l'action d'un brave homme;

水手人 *Choui cheou jin*, un marin, un matelot;

傳事人 *Tchouen ssé jin*, une personne qui sert d'intermédiaire entre les parties pour la négociation des affaires;

跑報人 *Pao pao jin*, un messager (un homme qui court pour donner des nouvelles);

天下之人 *Thien hia tchi jin*, le peuple qui est sous le ciel, le peuple de l'Empire ou du monde;

心腹的人 *Sin fo ti jin*, m. à m. l'homme du cœur et du ventre, c'est-à-dire l'ami le plus intime.

DEUX TRAITS.

仄 Tsé (A. trác C. chak).

Oblique, incliné, qui penche, qui s'appuie contre; noms des trois tons obliques; endroit dans lequel on soulage la nature; des privés;

仄慝 *Tsih thih*, la nouvelle lune que l'on voit faiblement dans l'Est; au figuré par dessous mains;

仄聲 *Tsih ching*, les tons obliques; ils s'appellent tous ainsi, excepté 平聲 *ping ching*;

仄妾 *Tsih tsè*, concubine ou femme de second rang;

赤仄 *Tchi tsih*, une certaine espèce de monnaie rougeâtre;

湢仄 *Pi tsih*, aspect de l'eau qui coule; eau coulant d'une manière effrayante;

仄頭仄腦 *Tsih thou tsih nao*, quelqu'un qui tient la tête de travers.

仇 Kieou (A. cừu C. ch'au et k'au).

Unir, accoupler; un couple, nom de famille; orgueilleux; signifie orgueilleux, ressentiment; ennemi (voir 讐 *kieou* cl. 149 av. 12 tr.);

報仇 *Pao kieou*, venger, se venger, tirer vengeance;

仇仇 *Kieou kieou*, ennemi mortel;

仇人 *Kieou jin*, mon adversaire.

仆 Fou (**A.** phú **C.** fú).

Grand saut; tombé par terre; saluer en inclinant la tête jusqu'à terre; se prosterner;

仆 倒 *Fou tao,* tomber par terre; abattre;

顛 仆 *Tien fou,* même signification;

倒 仆 *Tao fou,* tombé par terre, abattu;

興 仆 植 僵 *Hing fou tchi kiang,* se levant, tombant, debout, abattu.

介 Kiai (**A.** giái **C.** kái).

Etre à la suite de, suivre, assister, aider; domestique, serviteur; quelqu'un dont les fonctions consistent à annoncer ou à recevoir les visiteurs; est employé comme numéral des personnes; limites, frontières d'un pays; limitrophe, voisin; grand, ferme, immuable, bon, honnête; seul, tout seul; armure, maille, cuirasse; écaille des tortues, des crustacés; glaçons qui pendent aux arbres; jouer (des pièces); nom de pays; nom de famille;

介 介 *Kiai kiai,* intègre, loyal, honnête;

介 人 *Kiai jin,* auxiliaire; sincère;

介 然 *Kiai jen,* tout à coup, soudain;

介 紹 *Kiai chao,* un intermédiaire; signifie aussi lettre de recommandation;

介 於 兩 可 *Kiai yu liang kho,* l'un ou l'autre mode de procéder peut être adopté;

小 介 *Siao kiai,* mon domestique, un domestique;

紹 介 *Chao kiai,* intermédiaire;

令 介 *Ling kiai,* votre domestique;

一 介 *Y kiai,* un homme ordinaire (s'emploie en parlant de soi-même);

保 介 *Pao kiai,* aide d'un fonctionnaire de l'agriculture; coadjuteur du président des agriculteurs, qui assiste le roi, labourant la terre;

貴 介 *Kouei kiai,* les fils ou les frères de votre seigneurie (vos fils ou vos frères); signifie aussi des personnes nobles, distinguées;

節 介 *Tsié kiai,* sincère; vrai;

纖 介 *Sien kiai,* petit, sans importance;

木 介 *Mon kiai,* glace qui couvre les arbres et qui forme comme une cuirasse;

樹 介 *Chou kiai,* id.;

鱗 介 *Lin kiai,* écailles des mollusques, des crustacés; armure;

不 介 其 意 *Pou kiai khi i,* est sans conséquence;

一 介 寒 儒 *Y kiai han jou,* un pauvre savant;

不 消 介 意 *Pou siao kiai i,* il n'est pas nécessaire de s'en préoccuper;

一 非 介 人 *Y fei kiai jin,* un homme de peu d'importance;

不 必 介 意 *Pou pi kiai i,* il n'est pas nécessaire d'y penser;

我 一 介 武 夫 *Ngo y kiai ou fou,* je suis un soldat; moi, pauvre soldat;

求 介 於 大 國 *Kieou kiai yu ta kouo,* chercher l'appui d'un grand Etat;

他 介 在 善 惡 之 間 *Tha kiai tsai chen ou tchi kien,* il reste sur les limites de la vertu et du vice (une personne d'un caractère indécis, ni très mauvais, ni très bon).

今 Kin (**A.** kim **C.** kam).

A présent, maintenant, dans ce temps-ci, le temps présent, par opposition aux temps anciens:

今 日 *Kin jih,* aujourd'hui;

今 天 *Kin thien,* id.;

今 晚 *Kin oueu,* ce soir;

今 朝 *Kin tchao,* ce matin;

今 早 *Kin tsao,* id.;

今 生 *Kin seng,* la vie présente; par opposition à l'existence future;

今 世 *Kin chi,* le temps présent, se prend quelquefois dans le sens de 今生;

今 時 *Kin chi,* le temps présent;

今 後 *Kin heou,* à l'avenir, désormais;

今月 *Kin youé*, ce mois-ci ;
今年 *Kin nien*, cette année-ci ;
如今 *Jou kin*, à présent, maintenant ;
目今 *Mon kin*, id. ;
于今 *Yu kin*, id. ;
當今 *Tang kin*, id. ;
於今 *Yu kin*, id. ;
迄今 *Heih kin*, jusqu'à présent ;
逮今 *Tai kin*, id ;
古今 *Kou kin*, les anciens et les modernes ;
自古及今 *Tseu kou kih kin*, depuis les temps anciens jusqu'à présent.

什 Chi (A. C. shap).

Dix personnes ; rangée, file de dix hommes, ou deux sections de cinq chacune ;

什長 *Chi tchang*, le décurion, celui qui commande à dix hommes ;
什物 *Chi ou*, choses, ustensiles de maison ; meubles (ainsi nommés parce qu'ils sont de dix espèces) ;
什器 *Chi ki*, même signification ;
什具 *Chi kiu*, id.
什麼事 *Chi mo ssé*, quelle affaire ?
篇什 *Pin chi*, pièces de vers de dix lignes ;
篇什所載 *Pien chi so tsai*, c'est contenu dans dix livres ; c'est imprimé.

仃 Ting (A. Hanh C. ting).

Seul ;

伶仃 *Ling ting*, solitaire, seul ; qui marche ou qui est seul ; de là vient le nom que l'on a donné à une île de la rivière de Canton qui est appelée 零丁 *ling ting*, désolée, abandonnée ;
孤仃仃 *Kou ting ting*, tout seul.

仁 Jin (A. nhơn C. yan).

Bienveillance, amour pour toutes les créatures ; humanité, charité, vertu en général ; réunion des cinq grandes vertus cardinales ; suivant quelques-uns, il signifie la patience ; bienveillant, bienfaisant, doux, humain, modéré, sensé, circonspect ; noyau d'un fruit, amande d'une noix ; graines ; nom de famille ;

仁德 *Jin tih*, charité, bienveillance et bienfaisance ;
仁愛 *Jin ngai*, même signification ;
仁心 *Jin sin*, cœur bienveillant, esprit bienfaisant ;
仁政 *Jin tching*, gouvernement bienveillant et bon ;
仁子 *Jin tseu*, une semence ;
仁聞 *Jin ouen*, renommé pour sa bienveillance ; un caractère bienfaisant ;
仁兄 *Jin hiang*, un ami bon, charitable ; mon bon monsieur, en s'adressant à quelqu'un ;
仁慈 *Jin tsé*, qui a le cœur tendre, compatissant ;
仁者人也 *Jin tchè jin yé*, l'humanité, c'est l'homme même ;
仁民愛物 *Jin min ngai ou*, bienveillance envers le peuple et amour pour toutes les créatures ;
不仁 *Pou jin*, inhumain, insensible, cruel ; malveillant, sans égard pour ;
深仁 *Chin jin*, grande humanité ;
果仁 *Ko jin*, la graine, la semence du fruit ;
核仁 *Kai jin*, l'amande des noix, le noyau d'un fruit ;
桃仁 *Tao jin*, une amande ;
目仁 *Mou jin*, la pupille de l'œil ;
天心仁愛 *Thien sin jin ngai*, le cœur du ciel est la bienfaisance et l'amour ;
四體不仁 *Ssé thi pou jin*, les quatre membres (les pieds et les mains) dans un état d'insensibilité, comme morts.

仍 Jing (A. nhưng C. ying).

En conséquence de, conformément à, à l'i-

mitation de ; suivant, selon, de nouveau, comme auparavant ; continuer ; précisément, pareillement ; nom de pays, nom de famille ;

仍復 *Jing fou*, de nouveau, comme auparavant ;

仍係 *Jing hi*, c'est toujours ainsi, c'est encore ainsi ;

仍然 *Jing jen*, encore, continuant de la même manière, encore comme auparavant ;

仍舊 *Jing kieou*, comme autrefois, comme d'habitude, comme auparavant ;

仍仍 *Jing jang*, aspect, air de désappointement ; indécis et hésitant ;

仍孫 *Jin sun*, fils d'un arrière-petit-fils ;

仍其舊 *Jin khi kieou*, suivant ce qui était autrefois le cas ;

仍然是這麽樣 *Jin jen chi tché mo yang*, c'est encore ainsi ; c'est encore de cette manière ;

雲仍 *Yun jing*, le fils d'un arrière-petit-fils.

TROIS TRAITS.

仗 Tchang (A. trượng C. chéung).

Terme générique pour les armes offensives ; combattre ; compter sur, s'appuyer sur ; lever les yeux vers, invoquer l'appui de ; se trouve employé dans le sens de sentier, chemin ; se prend aussi dans le même sens que 杖 *tchang*, blesser (v. cl. 64 av. 3 tr.) ;

打仗 *Ta tchang*, combattre ;

仰仗 *Yang tchang*, demander du secours, chercher du secours ;

兵仗 *Ping tchang*, armes de guerre offensives ;

器仗 *Ki tchang*, même signification ;

采仗 *Ssai tchang*, armes offensives ornementées ;

儀仗 *I tchang*, la garde impériale ;

內仗 *Noui tchang*, la garde du palais ; la la garde intérieure ;

錫仗 *Si tchang*, crosse dont se sert un prêtre ;

倚仗 *I tchang*, s'appuyer contre, compter sur ;

委仗 *Vei tchang*, confier à quelqu'un une fonction qui entraîne une responsabilité ;

憑仗 *Ping tchang*, même signification ;

得仗 *Te tchang*, obtenir un allié ;

打敗仗 *Ta pai tchang*, vaincu, défait.

付 Fou (A. phú C. fú).

Faire passer, transférer, remettre à, livrer à, donner ; envoyer ;

付交 *Fou kiao*, remettre à, transférer à ;

付畀 *Fou pi*, donner à ;

付來 *Fou lai*, renvoyer ;

付寄 *Fou ki*, envoyer à ;

付清 *Fou thsing*, le compte est assuré, réglé ;

付托 *Fou to*, confier à quelqu'un ; charger quelqu'un de ; prier ou engager quelqu'un à faire quelque chose ;

付書信 *Fou chou sin*, envoyer une lettre ;

付諸東流 *Fou tchou tong tieou*, « jeter dans les courants de l'Est, » éloigner de soi, et négliger une affaire ;

付之流水矣 *Fou tchi lieou choui i*, laissez-le flotter sur l'eau, abandonnez-le comme impraticable ;

交付 *Kiao fou*, transférer à, remettre à ;

囑付 *Tchou fou*, suggérer à, inspirer à, recommander à ;

分付 *Fan fou*, diriger, ordonner, charger de ;

過付人 *Kouo fou jin* ; quelqu'un qui fait présenter des personnes l'une à l'autre.

以 I (A. dĭ C. í).

Par, pour, dans le but de, la cause ou l'instrument au moyen duquel, avec, et,

dans, parce que ; forme certains adverbes: au-dessus, en bas, avant, après, au delà; à cause de, à, vers, du côté de; cesser de, s'arrêter, terminer, employer, se servir de, être employé, croire, penser, estimer que, regarder comme ; pouvoir, pourrait, peut ; devoir, devrait, doit, faire des efforts, déployer de l'ardeur, de l'activité; signe de l'accusatif dans certains cas ;

以上 *I chang*, au-dessus ;

以下 *I hia,* au-dessous, au bas de, en bas de ;

以前 *I tsien,* avant de ;

以後 *I heou*, après ;

以西 *I si*, vers l'ouest, à l'ouest, du côté de l'ouest ;

以往 *I ouang*, au delà;

以爲 *I oei*, estimer, juger, considérer penser (以 tout seul a souvent cette signification) ;

以誠 *I tching*, agir avec sincérité ;

以指畫 *I tchi hoa*, tracer des signes avec le doigt ;

以理推度 *I li tchoui tou*, conclure d'un raisonnement, en inférer que ;

以埶壓人 *I Chi ya jin*, écraser, opprimer les gens par la force ;

以刀殺人 *I Tao cha jin*, tuer quelqu'un avec un couteau ;

以直爲曲 *I tchi uei khio*, rendre courbé ce qui est droit; 以 est ici le signe de l'accusatif; m. à. m. le droit faire courbé ;

以尊天子 *I thsun thien tsen*, honorer l'Empereur 以 ; marque d'accusatif se rapportant à 天子;

以爲成大功 *I oei tching ta kong*, pensant avoir accompli un grand exploit ;

以理而言之 *I li eul yen tchi*, parler d'une chose conformément aux principes de la raison ;

以理言以氣言 *I li yen i khi yen*, parler sous l'empire de la raison, parler sous l'influence d'un sentiment ;

所以 *So i*, ce par quoi, c'est pourquoi ;

有以 *Yeou i*, avoir des raisons pour ;

是以 *Tchi i*, c'est pourquoi ;

何以 *Ho i*, par quoi ? par quel moyen ? comment ?

故以 *Kou i*, pour cela, à cause de cela;

無以 *Ou i*, ne cesserez-vous pas? pas davantage; rien (ici 以 est synonyme de 已);

可以 *Kho i*, peut, pourrait ;

可以使得 *Kho i, chi té*, cela peut répondre, cela peut passer;

此可以做 *Tse kho i tso*, cela peut se faire ;

分人以財 *Pen jin i tsai*, distribuer les richesses aux hommes (以 marque d'accusatif se rapportant à 財);

不以兵車 *Pou i ping tché*, ne pas employer des chars de guerre ;

急名以官 *Kih ming i kouan*, rechercher avec ardeur la renommée et les magistratures ;

必有以也 *Pi yeou i yé*, il doit y avoir une raison ;

理以慾混 *Li i yo hoén*, la raison est obscurcie par les passions ;

君曰以吾安 *Kiun youé i oun gan*, le prince dit : avec moi reposez-vous ;

不使大臣怨乎不以 *Pou chi ta tchen youen hou pou i*, ne faites pas que les plus hauts fonctionnaires éprouvent du ressentiment de n'être pas employés ;

何其久也必有以也 *Kho khi kieou yé pi yeo i yé*, pourquoi tarder si longtemps, il doit y avoir une raison ;

有以 s'emploie aussi quelquefois pour 有爲 *yeou oei*, déployer une grande ardeur.

令 Ling (A. lệnh C. ling).

Ordonner, prescrire ; défendre ; avertir ; faire faire ; commander, obliger à faire ; ordre ; loi, règle ; une cause de ; occasionner ; période de temps ; bon, excellent ; éminent, honoré, noble, digne d'égards ; votre, quand on s'adresse à quelqu'un ; nom de famille ; fait partie du nom de plusieurs endroits ;

令令 *Ling ling*, le bruit que fait le collier d'un chien ;

令尊 *Ling thsun*, votre père ;

令堂 *Ling tang*, votre mère ;

令叔 *Ling chou*, votre oncle ;

令正 *Ling tching*, votre femme ;

令姪 *Ling tchi*, votre cousin (ou cousine) ;

令愛 *Ling ngai*, votre fille ;

令兄 *Ling hiung*, votre frère aîné ;

令正 *Ling tching*, votre gouvernement, votre domination ;

令弟 *Ling ti*, votre frère cadet ;

令郎 *Ling lang*, votre fils ;

令名 *Ling ming*, votre nom ;

令聞 *Ling ouen*, votre réputation ou une bonne réputation ;

令千金 *Ling tien kin*, votre fille ;

令爲証 *Ling oei tching*, obliger d'être témoin (les gens âgés ou jeunes qui souffrent d'une maladie ne doivent pas être pris en cette qualité) ;

令人生氣 *Ling jin sing khi*, cela va irriter ;

令諸聞者信之 *Ling tchou touen tché sin tchi*, faire que tous ceux qui entendent le croient ;

勅令 *Tchi ling*, un ordre impérial ;

號令 *Hao ling*, même signification, mais avec le sens d'ordre écrit ;

時令 *Chi ling*, divisions du temps, de l'année ;

月令 *Youé ling*, id. ;

功令 *Kong ling*, les lois, la justice ;

禁令 *Kin ling*, lois et défenses, lois et prohibitions ;

縣令 *Hien ling*, le principal fonctionnaire d'un district ;

節令 *Tsié ling*, une période de quinze jours ; il y en a 24 dans une année ; chacune d'elles a un nom particulier ;

命令 *Ming ling*, ordres, commandements ;

使令 *Chi ling*, faire, ou faire faire ; envoyer ;

有令愛 *Yeou ling ngai*, avoir une fille ;

三令四申 *San ling ssé chin*, ordres réitérés, injonctions répétées.

仡 Jih (A. ngật C. ngat).

Fort, robuste ; guerrier ; soudain, tout à coup ;

仡仡 *Jih jih*, martial, grand, brave ;

仡然而入 *Jih jin eul ji*, tout à coup il entre ;

巍仡 *Oei jih*, majestueux et imposant.

仙 Sien (A. tiên C. s'in).

Un génie, une fée ; un esprit familier ; un immortel ; le séjour des morts ; impérissable ; toute chose qui change et ne meurt pas ; devenir immortel ;

仙遊 *Sien yeou*, errer parmi les génies, les immortels : c'est-à-dire mourir ;

仙藥 *Sien yo*, la liqueur de l'immortalité ;

仙骨 *Sien ko*, homme mince et maigre ;

仙姑 *Sien kou*, une fée ;

仙境 *Sien king*, l'Elysée, le séjour des génies ;

仙才 *Sim tsai*, homme doué d'un talent divin ;

這首詩仙仙有致 *Tché cheou chi sien sien yeou tchi*, ces vers sont composés avec une grâce divine ;

仙人 *Sien jin*, fées ;

神仙 *Chin sien*, dieux et génies ; les génies divins ;

天仙 *Thian sien*, les anges chez les mahométans ;

八仙 *Pa sien*, les huit génies auxquels on fait de fréquentes allusions ; ce sont : 藍采荷 *Lan-tsai-ho*; 韓湘子 *Han siang-tseu;* 李鐵拐 *Li-tie-kwei*; 張果老 *Tchang-ko-lao*; 漢鍾離 *Han-tchong-li* : 何仙姑 *Ho-sien-kou;* 呂洞賓 *Liu-tong-pin;* 曹國舅 *Tsan-kouo-kieou;*

五仙 *Ou sien*, les cinq *sien* : ce sont le ciel, les dieux, la terre, l'eau et l'âme humaine;

修仙 *Sieou sien*, s'efforcer d'acquérir l'immortalité, devenir immortel;

過仙 *Kouo sien*, mourir ;

二仙膠 *Eul sien kiao*, « la glu des deux génies, » espèce de médicament;

鳳仙花 *Fong sien hoa*, la balsamine.

仕 Ssé (A. sĩ C. Sz).

Occuper une charge, une fonction; faire les fonctions de magistrat ; fonctionnaire public;

仕女 *Ssé niu*, femme distinguée;

出仕 *Tchou ssé*, sortir de chez soi, c'est-à-dire entrer au service de l'Etat, prendre une fonction publique;

致仕 *Tchi ssé*, se démettre d'une charge, d'un emploi public ;

弗問弗仕 *Fei ouen fei ssé*, ne point rechercher les causes des affaires, ne pas s'en occuper ;

初登仕版 *Tsou teng ssé pan*, lorsqu'il commença à être inscrit comme fontionnaire public.

他 Tha (A. tha C. t'á).

Il, lui, elle, le (neutre) ; ce, celui-là; l'autre, un autre ;

他方 *Tha fang*, cet endroit-là, ou quelque autre endroit ;

他人 *Tha jin*, cet homme-là, ou quelque autre homme ; d'autres hommes ;

他日 *Tha jih*, un autre jour ;

他年 *Tha nien*, une autre année ;

他的 *Tha ti*, de lui, d'elle; son, sa, ses;

他們 *Tha men*, eux, ils (nominatif et accusatif) ;

無他 *Ou tha*, sans pareil, sans égal ;

他們的 *Tha men ti*, leurs ;

正是他 *Tching chi tha*, c'est lui certainement ;

他說甚麼 *Tha chouo chen mo*, que dit-il ?

不必理他 *Pou pi li tha*, il n'est pas nécessaire de s'occuper de lui ;

一個他鄉人 *Y ko tha hian jin*, un homme d'un autre district ;

代 Tai (A. đại C. toi).

Un âge, un siècle, une génération ; quelquefois une dynastie; lieutenant, remplaçant, délégué ; changer ; à la place de, au lieu de ; nom de pays ; nom de famille; certain état du pouls ;

代代 *Tai tai*, siècles, âges ; succession de siècles ;

代勞 *Tai tao*, prendre de la peine à la place de quelqu'un ;

代爲 *Tai oeu*, à sa place ;

代代 *Tai ngo*, à ma place ;

代辨 *Tai pan*, traiter pour quelqu'un ;

代權 *Tai kiouen*, autorité que l'on exerce à la place d'un délégué ;

代官 *Tai kouan*, autre autorité déléguée ;

代署 *Tai chou*, un lieutenant ; quelqu'un qui remplace momentanément le titulaire d'une place ;

代作 *Tai tso*, agir pour un ;

代筆 *Tai pi*, écrire, composer à la place de quelqu'un ;

代勞 *Tai tao*, travailler pour un autre ;

代人做事 *Tai jin tso ssé,* faire quelque chose pour une personne, à sa place;

世代 *Chi tai,* un âge, un siècle ; la succession des siècles ; siècle par siècle;

後代 *Heou tai,* la postérité, les siècles subséquents ;

歷代 *Li tai,* siècles ou règnes successifs ; générations successives ;

三代 *San tai,* les trois générations ; on appelle souvent ainsi les trois dynasties 夏 *Hia,* 殷 *Yin,* et 周 *Cheou ;*

昭代 *Tchao tai,* siècles récents, modernes, par opposition à l'antiquité ;

祖宗三代 *Tsou tsong san tai,* les ancêtres pour trois générations, c'est-à-dire père, grand-père et arrière-grand-père;

殘唐五代 *Tsan tang ou tai,* les cinq dynasties qui détruisirent la dynastie des *Tang* (de l'an 907 à l'an 959 ap. J. C.) ;

北代關西 *Pi tai kouan si,* les dynasties du Nord ou tartares, et le pays situé aux environs de la province de 陝西 *chen si,* ou l'angle nord-ouest de l'Empire ;

仔 Tseu (A. tư C. tsz').

Soutenir, supporter les obligations qui vous incombent; porter;

仔肩 *Tseu kien,* porter sur ses épaules; porter le poids de, soutenir;

仔細 *Tseu si,* soigneusement; soigneux; qui agit avec discernement; être attentif, prudent dans sa conduite (on dit aussi 子細 *Tseu si,* dans le même sens);

仔細思量 *Tseu si ssé leang,* réfléchissez-y, pensez-y avec soin.

仝 Tong (voir 同 thang cl. 30 av. 1 tr.).

仞 Jin (A. C. yan).

Mesure de huit coudées de longueur; une toise; sonder, mesurer la profondeur de ; remplir; plein ; nom d'un endroit ;

高仞 *Kao jin,* élevé, grand, en parlant d'un arbre ;

充仞其中 *Tchong jin khi tchong,* entièrement rempli.

QUATRE TRAITS.

仲 Tchung (A. trọng C. chung).

La seconde en ordre sur trois personnes; celui parmi des frères qui est le deuxième ; le deuxième mois d'une saison; un instrument de musique; nom de famille; partie du nom de Confucius;

仲尼 *Tchong ni,* Confucius, parce qu'il était le second;

仲父 *Tchong fou,* frère cadet d'un père; ancienne appellation, en parlant d'un conseiller en chef;

伯仲 *Pi tchong,* deux frères, l'aîné et le cadet; les deux frères aînés;

昆仲 *Kouan tchong,* frères, des frères, frères aînés et frères cadets (昆 veut dire ceux qui sont plus âgés que la personne à laquelle on s'adresse; 仲 signifie ceux qui sont plus jeunes);

孟仲季 *Meng tchong ki,* sont les noms que l'on applique successivement aux trois mois de chaque saison; ainsi 孟春 *Meng tchun,* veut dire le premier mois du printemps;

仲夏 *Tchung hia,* le second mois de l'été ou le 5e de l'année;

季冬 *Ki tung,* le dernier mois de l'hiver ou le dernier mois de l'année (on emploie aussi quelquefois le mot 中 *tchong* tout seul dans ces derniers sens);

伯仲叔季 *Pi tchong chou ki,* les quatre plus âgés parmi des frères ; différents noms qu'on donne à quatre frères en commençant par l'aîné; on appelle aussi quelquefois le plus âgé 孟 *meng;*

有幾位昆仲 *Yeou ki oei kouan tchong*, combien avez-vous de frères ?

伐 **Fa (A.** phạt **C.** fat**).**

Punir, châtier ; abattre ; détruire, frapper, soumettre des rebelles ou des ennemis; ravager, dévaster un pays; se vanter, se glorifier de ses services, de ses actions méritoires; médiateur, intermédiaire ; nom d'une certaine arme offensive; deux étoiles (*iota* et *nu* dans la constellation d'Orion ; se trouve dans le sens de 垡 *fa*, une arête, un sillon;

伐罪 *Fa tsoui*, punir un crime, une offense;

伐木 *Fa mou*, abattre un arbre;

伐鼓 *Fa kou*, battre le tambour ;

伐善 *Fa chen*, se glorifier de sa bonté;

作伐 *Tso fa*, agir comme un entremetteur, en médiateur, comme intermédiaire ;

征伐 *Tching fa*, réduire en servitude, soumettre des rebelles ou un ennemi étranger ;

殺伐 *Cha fa*, tuer;

且旌君伐 *Tsiè tsing kiun fa*, montrer les actions méritoires du prince;

不自伐故有功 *Pou tseu fa kou yeou kong*, celui qui ne se vante pas de ses mérites est, sous ce rapport, méritant.

份 **Fen (A. C. fan).**

伙 **Ho (A.** hỏa **C. fo (v. cl. 18 av. 1 tr.).**

Homme qui prend part au même feu, camarade, compagnon; ustensiles de ménage, compagnie de dix hommes dans l'armée;

伙頭 *Ho theou*, un cuisinier ;

伙食 *Ho chi*, nourriture journalière de table ;

伙長 *Ho tchang*, le supérieur d'un équipage, le second d'un navire ; — on appelle ainsi à Canton les contre-maîtres et agents supérieurs des navires marchands ;

大伙 *Ta ho*, le premier contre-maître;

二伙 *Eul ho*, le second contre-maître;

傢伙 *Kia ho*, mobilier et ustensiles, meubles de ménage.

伏 **Fou (A.** phục **C. fuk).**

Etre étendu, prosterné la face contre terre; se vaincre; ou vaincre les autres; opprimer; réprimer; cacher, celer; reconnaître, avouer humblement; est quelquefois signe du passif;

伏望 *Fou ouang*, espérer;

伏兵 *Fou ping*, soldats mis en embuscade; mettre des hommes;

伏下 *Fou hia*, en embuscade;

伏思 *Fou ssé*, moi, prosterné, je considère, je pense humblement, selon moi; c'est mon humble opinion ;

伏惟 *Fou oei*, même signification;

伏侍 *Fou chi*, être au service de quelqu'un;

伏願 *Fou youen*, prosterne ou humblement désire;

伏罪 *Fou tsai*, avouer sa faute ;

伏查 *Fou tcha*, examiner attentivement, s'enquérir, rechercher;

伏誅 *Fou tchou*, subir la peine de la décapitation ; être décapité ;

伏翼 *Fou y*, une espèce de chauve-souris;

伏卵 *Fou louan*, couver des œufs ;

伏羲 *Fou hi*, l'empereur *Fou hi*, le fondateur de la monarchie chinoise ;

伏辜 *Fou kou*, punir de mort un coupable;

伏祈 *Fou ki*, prier, demander avec instance;

伏乞 *Fou kih*, même signification;

伏藏 *Fou tsang*, cacher, resserrer, renfermer, mettre dans;

藏伏 *Tsung fou*, même signification ;

埋伏 *Mai. fou*, être en embuscade ; une embuscade ;

三伏 *San fou*, temps chaud, le cœur même de l'été ; les trois époques qui viennent après le cœur de l'été et qui s'appellent : la première, 初伏 *tsou fou;* la deuxième, 中伏 *tchong fou*; la dernière, 末伏 *mou fou*;

匍伏 *Pou fou,* marcher sur ses mains et sur ses genoux, humblement ;

心伏 *Sin fou*, respecter ou reconnaître la capacité, les talents d'un autre ;

俯伏 *Fou fou,* tomber prosterné ; s'agenouiller avec le corps penché en avant et reposant sur la terre ;

壓伏 *Ya fou*, réprimer, opprimer ;

寢毋伏 *Thsin mou fou*, en dormant, ne vous couchez pas sur la figure ;

旣伏其罪 *Ki fou khi tsai*, puisqu'il a reconnu sa faute, son offense ;

四路埋伏 *Ssé lou mai fou*, étant en embuscade sur chaque route.

伊 I (A. y C i').

Il, elle, le, celui-là, cela, ceux ; cette personne ou cette chose-là, se rapportant à quelque nom précédent ; nom de famille ; nom d'un district et d'une rivière ; signifie quelquefois, seulement, ce caractère, parce que ; il a quelquefois aussi également le sens de 有 *yeou,* avoir ;

伊等 *I teng*, ils, eux ;

伊年 *I nien*, cette année-là ;

尹邇 *I eul*, bientôt, à l'instant ;

伊耆 *I khi,* nom d'un ancien roi ; s'emploie aussi comme nom de famille moderne ;

伊犁 *I lé*, endroit dans la Tartarie occidentale qui sert de lieu de bannissement aux Chinois ;

伊誰 *I choui*, qui ;

伊尹 *I yun*, un sage célèbre de l'antiquité, le ministre de 湯 *tang*, surnommé l'Heureux (cl. 7 av. 7 tr.);

伊威 *I wei*, un certain insecte que l'on trouve dans les endroits fangeux et humides, au-dessous des vases de terre ; on l'appelle aussi 鼠婦 *chou fou*, et 溼生 *chi seng*;

伊誰云何 *I choui yun ho*, que dit-il ?

伊誰云從 *I choui yun tsong,* de qui, de la part de qui vient-il?

鬱伊 *Yo i*, qui a l'air mécontent ou affligé, chagriné ;

吾伊 *Ou i*, le bruit que l'on fait en lisant à haute voix (dans ce sens on l'écrit aussi 尹);

豈伊異人 *Khi i i jin,* est-ce qu'il y a des hommes différents ?

所謂伊人 *So oei i jin*, cette personne-là, ou la personne en question.

价 Kiai (A. C. kái).

Domestique, valet, quelqu'un qui sert ; grand, bon ; dans ces divers sens on l'emploie pour 介 *kiai* (cl. 9. av. 2. tr.);

价人 *Kiai jin*, un grand homme qui est en même temps un homme vertueux ;

貴价 *Kouei kiai*, votre valet ;

小价 *Siao kiai*, mon valet ;

令价 *Ling kiai*, votre domestique ;

交价 *Kiao kiai*, se faire le défenseur, le patron de quelqu'un ;

紹价 *Tchao kiai*, messagers qui précèdent une entrevue personnelle des grands fonctionnaires de l'Etat.

伋 Kih (A. câp C. kap).

Nom d'homme ; vide, faux ;

伋伋 *Kih kih,* une apparence vaine et non réelle ;

孔伋 *Kong kih*, le petit-fils de Confucius,

celui qui, sous le nom de 子思 *tseu sse*, composa le 中庸 *Tchong yong*, le second des quatre livres classiques.

伎 Khi (A. ki C. ki).

Dextérité, adresse, talent, capacité, habileté; comédiens, artistes; qui a six orteils; il s'emploie pour 技 *ki*, (cl. 64 av. 4 tr.);

伎倆 *Khi leang*, ingénieux, adroit, capable d'invention;

伎巧 *Khi kiao*, habileté; ingénieux, inventif, rusé, artificieux;

伎能 *Khi neng*, capacité, talent;

伎勇 *Khi yang*, art et prouesses militaires;

伎人 *Khi jin*, artistes, comédiens;

無他伎能 *Ou tha khi neng*, qui n'a pas d'autre capacité, d'autre talent, qui n'est pas propre à autre chose.

企 Ki (A. khì C. k'i).

Se tenir debout ; attendre avec impatience ; droit, perpendiculaire, escarpé, raide ;

企望 *Khi ouang*, regarder avidement; être dans l'anxiété de l'attente ;

企仰 *Khi yang*, même signification ;

企慕 *Khi mou*, regarder, contempler ou songer à, avec affection ;

企高 *Khi kao*, levez-vous, tenez-vous debout, plus haut ;

企立 *Khi li*, ne pas bouger, rester tranquille ;

企起身 *Khi khi chin*, levez-vous;

企唔穩 *Khi ou ouen*, instable, vacillant;

高企 *Kao khi*, haute et escarpée, en parlant d'une colline ;

行企不斷 *Hing khi pou touan*, indécis s'il marchera on s'il restera debout, incertain dans toutes les voies.

件 Khien (A. kiện C. kín).

Partager, séparer, diviser; objets particuliers, individuels; sert à désigner les objets, les affaires, les incidents ; répond à un, une ;

件件 *Khien khien*, chaque chose, tout;

件件都有 *Khien khien tou yeou*, nous avons tout (ce qu'il nous faut);

件件都能 *Khien khien tou neng*, compétent dans toute sorte d'affaires particulières; habile, expérimenté en toute chose;

各件 *Ko khien*, chaque article, ou une variété d'articles;

條件 *Tiao khien*, une liste d'articles ou de sujets; un bordereau, index, un catalogue ;

案件 *Ngan khien*, une affaire dans une cour de justice; affaire particulière portée devant un magistrat; un procès;

一件事 *Y khien ssè*, une affaire ;

內二件 *Neui eul khien*, des choses sont contenues dedans (cette dépêche);

若干件 *Jou kan khien*, combien d'articles ou de points?

一件物件 *Y khien ou khien*, une seule chose;

一件衣服 *Y khien i fou*, un vêtement, un objet d'habillement;

腰帶事件 *Yao tai ssè khien*, choses qui sont suspendues à la ceinture;

許多物件 *Hiu to ou khien*, beaucoup de choses;

大八件兒點心 *Ta pa khien eul tim sin*, collection complète, où il ne manque rien;

擺齊一件一件 *Pai tsi y khien y khien*, arrangé, mis en ordre; chaque objet à part;

我有一件事拜託你 *Ngo yeou y khien ssè pai to ni*, j'ai une affaire dans laquelle je sollicite votre assistance.

伉 Kheng (A. khàng C. k'ong).

Accoupler, apparier, trouver un pareil; égaler, en parlant d'amis ou d'ennemis; s'op-

poser, résister ; être ennemi de, hostile à ; amasser, accumuler ; nom de famille quelquefois brusque, droit, honnête ;

伉儷 *Kheng li*, un couple, une paire, mari et femme ; qui peut tenir tête à un autre au jeu ou dans un combat ;

伉敵 *Kheng ti*, se poser en concurrent de, en compétiteur ;

伉禮 *Kheng li*, les civilités usitées entre égaux ;

伉直的人 *Kheng chi ti jin*, un homme droit, une personne sans artifice ;

不能庇其伉儷 *pou neng pi khi kheng li*, ne put conserver son union avec sa femme.

仵 Ou (A. ngộ **C. 'ng).**

Egal, cheval, adversaire, antagoniste, compétiteur ; qui peut tenir tête à ; nom de famille (ce caractère est quelquefois employé pour 伍 *ou*, une rangée de cinq hommes ; cl. 9 av. 4 tr.) ;

仵作 *Ou tso*, un individu chargé de faire une enquête, un juge d'instruction ; on appelle aussi de cette manière quelqu'un qui accomplit les formalités nécessaires pour un cadavre ; un croque-mort ;

伍 Ou (A. ngũ **C. 'ng).**

Cinq personnes réunies ; file de cinq hommes, cinq familles se cautionnant réciproquement ; camarade ; s'associer avec ; une multitude mélangée ; un nom de famille ;

行伍 *Hing ou*, les rangs ; les simples soldats ;

隊伍 *Toui ou*, même signification ;

儕伍 *Tchai ou*, amis du même rang, compagnons du même âge, du même métier ;

爲伍 *Oei ou*, s'associer ;

擺隊伍 *Pai toui ou*, faire parader des troupes, les mettre en rang ;

行伍出身 *Hing ou tchou chin*, naître, venir au monde à l'armée.

仳 Pi (A. tì **C. p'i).**

Se séparer de ; prendre congé de, diviser, partager ; laid ;

仳離 *Pi li*, s'éloigner, être éloigné ;

仳倠 *Pi oui*, une laide personne.

任 Jin (A. nhâm C. yam).

Se porter garant, caution de ; quelqu'un sur qui l'on compte, on se repose ; position officielle, fonctions ; sûr, digne de confiance, sincère ; dépôt ; ce qui est confié ou imposé à quelqu'un ; servir ; exécuter ; soutenir, supporter ; être capable de ; servir de, employer ; ce que l'on assume sur soi, responsabilité ; nom de famille ; se trouve dans le sens de 妊 *jin* et de 姙 *jin*, conception, état de grossesse (cl. 38 av. 4 et 6 tr.) ; se prend aussi, mais incorrectement, dans le sens de 壬 *jin* (cl. 33 av. 1 tr.) ;

任重 *Jin tchong*, un dépôt important ; dépôt dont on répond ; une commission, une fonction importante ;

任意 *Jin i*, au degré de sa pensée, de son imagination, suivant le désir de quelqu'un ; vos souhaits s'accomplissent ;

任用 *Jin yong*, engager, employer ;

任憑 *Jin ping*, se fier à d'autres, les laisser agir comme il leur plaît ;

任從 *Jin tsong*, même signification ;

任事 *Jin sse*, entreprendre une affaire ou en être chargé ;

任是 *Jin chi*, quoique ;

任勞 *Jin lao*, supporter la fatigue et la peine dans le service ;

任性 *Jin sing*, être capricieux, obstiné, entêté ;

任怨 *Jin youen*, éprouver, supporter des ressentiments ; encourir des inimitiés dans le service public ;

任自意 *Jin tseu i*, se satisfaire, se laisser aller à ses penchants;

任人家事 *Jin jen kia ssé*, devenir le chef d'une famille;

任氣敢爲 *Jin khi kan oei*, donner carrière à ses sentiments et agir avec audace;

現任 *Hien jin*, le titulaire actuel, celui qui est en fonction;

前任 *Tsien jin*, le dernier titulaire, celui qui occupait la fonction avant la personne qui la possède maintenant;

免任 *Mien jin*, renvoyer de charge; destituer;

任情任性 *Jin thing jin sing*, ne suivre que son goût et son caprice;

任在朝 *Jin tsai tchao*, il occupe une fonction à la cour;

我保任那件事 *Ngo pao jin na khien ssé*, je me porte garant de, ou je me charge de cette affaire.

上任 *Chang jin*, entrer en charge, en fonction;

赴任 *Fou jin*, id.;

難任 *Nan jin*, difficile à supporter;

前任 *Tsien jin*, précédemment remplissant les fonctions de;

保任 *Pao jin*, être garant, caution de;

當任 *Tang jin*, prendre une fonction publique;

信任 *Sin jin*, se confier en; amitié intime;

到任 *Tao jin*, prendre possession de sa charge; arriver à l'endroit où l'on doit exercer ses fonctions;

負任 *Fou jin*, prendre sur soi;

我任我輦 *Ngo jin ngo lien*, je porte le fardeau, je traîne le char;

不勝任 *Pou ching jin*, n'être pas l'égal aux devoirs d'une fonction;

休 **Hieou (A. hưu C. yau).**

Cesser, se reposer; s'arrêter; répudier; résigner (des fonctions); féliciter, louer; excellent; ne pas, ne faites pas; nom de famille; nom propre; nom d'un endroit; s'emploie pour 咻 *hieou*, gémissant sous le poids de la maladie ou de la douleur (cl. 30 av. 6 tr.);

休休 *Hieou hieou*, retrancher, diminuer sa dépense, abandonner, se restreindre; frugal;

休息 *Hieou sih*, s'arrêter, se reposer de; se désister de; cesser de;

休止 *Hieou tchi*, même signification;

休手 *Hieou cheou*, cesser l'ouvrage (m. à m. arrêter la main);

休妻 *Hieou tsi*, divorcer, répudier une épouse;

休書 *Hieou chou*, une lettre de divorce;

休致 *Hieou tchi*, révoqué de ses fonctions, mais autorisé à garder son rang;

休沐 *Hieou mou*, cesser pour se laver, c'est-à-dire quitter des devoirs officiels pour pouvoir s'arranger la tête, se baigner, etc.; ancienne coutume que l'on observait tous les dix jours;

休問 *Hieou ouen*, ne demandez pas, ne poussez pas l'enquête plus avant;

休得 *Hieou te*, gardez-vous de;

休徵 *Hieou tching*, le pronostic de quelque chose d'heureux; confirmation d'augures favorables;

休怕 *Hieou pa*, ne craignez pas, n'ayez pas de crainte;

休嘉 *Hieou kia*, propice, heureux; excellent;

休怕你 *Hieou pa ni*, je ne vous crains pas;

休此念 *Hieou tse nien*, abandonnez ces pensées;

相休 *Siang hieou*, se désister de part et d'autre;

不休 *Pou hieou*, incessant;

告休 *Kao hieou*, demander la permission de quitter ses fonctions;

蚤休 *Tsao hieou*, une certaine médecine, un certain médicament ;

問休答 *Ouèn hieou ta*, demander quel sera le sort ; interroger le sort ;

百工皆休 *Pe kong kiai hieou*, cessation de toute espèce de travail (comme à la fin de l'année) ;

你休多講 *Ni hieou to kiang*, ne parlez pas tant ;

枷死放休 *Kia ssé fang hieou*, quand vous serez mort à la cangue, alors je cesserai ;

無疆之休 *Ou kiang tchi hieou*, sans limites, en parlant de bonheur ; puisse votre joie être sans bornes ;

良士休休 *Leang ssé hieou hieou*, le parfait et tranquille savant ; un bon fonctionnaire.

仰 **Yan** ngửởng (**C. yéung**).

Lever la tête et regarder en haut avec attente ou désir ; tourner les regards en haut ; regarder le ciel ; lever les yeux vers ; regarder avec respect, avec admiration, avec un sentiment de confiance ; penser avec bienveillance à quelqu'un ; expression d'égards affectueux ; se fier à, compter sur ; suivre ; commander à un inférieur ; lui transmettre des ordres ; transmettre un document officiel à un autre fonctionnaire ; nom de famille ;

仰仗 *Yang tchang*, compter sur quelqu'un, lever les yeux vers lui pour en obtenir l'appui ;

仰伏 *Yang fou*, se confier en quelqu'un ;

仰望 *Yang ouang*, lever les yeux vers quelqu'un avec espoir ; attendre ; aspirer à, soupirer après, espérer en ;

仰扳 *Yang pan*, prendre quelqu'un (pour gendre) ;

仰慕 *Yang mou*, tourner ses regards vers, ou penser à quelqu'un avec considération, avoir de la considération pour ;

仰測 *Yang sih*, se tourner vers quelqu'un et examiner sa figure ;

仰天 *Yang thien*, lever les yeux vers le ciel ;

仰頭 *Yang theou*, lever la tête ;

仰天長嘆 *yang thien tchang tan*, levant les yeux au ciel, poussa un long soupir ;

仰而思之 *Yang eul ssé tchi*, agité, ne sachant où trouver le meilleur moyen de ;

企仰 *Khi yang*, se tenir debout en regardant, penser à, avec affection ;

久仰 *Kieu yang*, j'ai longtemps levé les yeux vers vous ;

素仰芳名 *Sou yang fang ming*, jusqu'ici j'ai pensé avec vénération à votre nom odoriférant ; on se sert de cette phrase en s'adressant à des personnes dont on a entendu parler, la première fois qu'on a une entrevue avec elles ;

閑閑仰仰 *Han han yang yang*, un aspect sévère et intimidant ;

有仰知悉 *Yeou yang thi tchi sih*, que ces ordres soient bien compris, phrase de proclamation.

CINQ TRAITS.

佔 **Tchen** (**A. triêm C. chim**).

Prendre de force, saisir, usurper, prendre la liberté de, s'arroger le droit de ; dans ce sens, on l'emploie ordinairement pour le caractère 擅 *tchen* (cl. 64 av. 13 tr.) ; signifie aussi voir, regarder ; léger ; on le prend communément, mais incorrectement, pour 占 *tchen* (cl. 25 av. 3 tr.) ; se lit *tien* dans le sens de traiter légèrement ; léger ; superficiel ;

佔頭 *Tchen tieou*, faire peu de cas de, traiter légèrement, sans importance ;

佔多 *Tchen to*, vouloir plus que sa part ;

佔囁 *Tchen nie*, murmure indistinct ; paroles dites à l'oreille de quelqu'un ;

佔先去 *Tchen sien khiu*, prendre brutalement la préséance en marchant ;

佔身分 *Tchen chin fen*, avoir égard à

sa position et être soigneux de ne pas la déshonorer; veiller avec soin à ses devoirs;

佔便宜 *Tchen pien i*, faire ce qui est à sa convenance ou dans son intérêt, sans s'occuper des autres;

佔人妻女 *Tchen jin tsia niu*, séduire et obtenir les femmes des autres;

霸佔 *Pa tchen*, envahir, prendre possession de, usurper;

遺佔 *I tchen,* commandement ou ordre posthume;

先佔 *Tchen sien*, prendre la préséance;

今之敎者呻其佔畢 *Kin tchi kiao tché chin khi tchen pi*, les professeurs aujourd'hui récitent simplement (ne font que réciter) ce qu'ils voient dans les livres (sans le comprendre eux-mêmes).

住 Tchou (A. trú **C. chü).**

Cesser, s'arrêter, faire halte; demeurer, habiter; retenir; se dresser, résister; nom de famille; après un autre verbe il forme ordinairement le présent ou indique que l'action vient de cesser;

住手 *Tchen cheou*, cesser de travailler ou de faire quelque chose (m. à m. arrêter la main);

住步 *Tchou pou*, arrêtez vos pas; arrêtez-vous ici;

住止 *Tchou tchi*, être établi pour un temps seulement;

住居 *Tchou kin*, demeurer, habiter d'une manière permanente;

住持 *Tchou tchi*, un gardien d'un temple, le chef des prêtres;

住了哭 *Tchou liao khi*, cesser de pleurer;

不住 *Pou tchou*, sans s'arrêter continuellement;

留住 *Lieou tchou*, détenir, retenir quelqu'un;

佔住 *Tchen tchou*, garder pour toujours, s'emparer de;

塞住 *Si tchou*, boucher une ouverture;

圍住 *Hoei tchou,* entourer étroitement;

雜住 *Tsa tchou*, diverses classes ou tribus de personnes vivant dans le même endroit;

居住 *Kiu tchou*, demeurer, habiter d'une manière permanente;

不住口 *Pou tchou kieu*, sans cesser de parler ou de crier;

忍不住 *Jin pou tchou*, je ne puis le supporter; incapable de supporter;

停住脚 *Ting tchou kio*, arrêter le pied; cesser de monter;

抵敵不住 *Ti thih pou tchou*, incapable de résister à un ennemi;

守住路口 *Cheou tchou lou kheou*, veillez sur les défilés;

忽然住了口 *Ou jen tchou liao khou*, tout à coup cessa de parler (m. à m. arrêta sa bouche);

你在那裡住 *ni tsai na ti tchou*, où demeurez-vous?

你住在那裡 *Ni tchou tsai na li*, même signification;

我係在省城居住 *Ngo hi tsai sang tching kiu tchou*, je réside dans la principale ville de la province.

佇 Tchou (A. trữ **C. ch'ü).**

Un long espace de temps; attendre longtemps; s'arrêter pendant longtemps;

佇望 *Tchou ouang*, être dans l'espérance, dans l'attente;

佇立 *Tchou li*, se tenir debout, auprès de, rester debout en attendant;

佇看 *Tchou khan*, s'arrêter, se tenir debout pour voir;

望佇 *Ouang tchou*, attendre avec espoir.

佛 Fo (A. fat phật **C. fat).**

Voir indistinctement, examiner; détourner de; déraisonnable; aspect brillant; grand; partie de nom d'endroits; nom de famille. — Nom du fondateur d'une secte religieuse appelé Fo ou Boudha par les Européens, et qui est aujourd'hui adoré comme un Dieu (prononcer *pi;* ce caractère signifie assister, aider);

佛桑 *Fo sang*, nom d'une plante, Hibiscus Rosa Simensis;

佛乎正 *Fo hou tching*, contraire à ce qui est juste (dans ce sens il est synonyme de 拂 *fo*, cl. 64 av. tr. 5);

仿佛若夢 *Fang fo jou mong*, vu indistinctement comme dans un songe;

獻鳥者佛其首 *Hien niao tché fo khi cheou*, celui qui présente un oiseau doit en détourner la tête (de la personne à laquelle il l'offre);

佛祖 *Fo tsou*, Bouddha;

佛門 *Fo men*, Bouddhistes, sectateurs de Fo;

佛國 *Fo kouo*, le royaume de Bouddha, l'Inde;

佛教 *Fo kiao*, Bouddhisme, la religion de Bouddha, de Fo;

佛法 *Fo fa*, les lois de Fo, quelquefois le Bouddhisme, la religion ou les doctrines de Fo;

佛頭 *Fo theou* (la cité de Fo), on appelle ainsi souvent des collines qui s'avancent, les gros grains d'un rosaire;

佛手 *Fo cheou*, la main de Fo; cette expression signifie le citron chinois (le nom lui vient de sa ressemblance avec une main);

佛力 *Fo li*, la force, le pouvoir de Bouddha;

佛堂 *Fo thang*, temples bouddhistes;

佛像 *Fo siang*, image de Fo;

佛性 *Fo sing*, la nature ou le caractère de Bouddha que, disent les Chinois, tout le monde possède;

佛經 *Fo king*, les livres religieux de Bouddha;

佛度 *Fo tou*, Bouddha;

佛佗 *Fo to*, appellation du Dieu Fo, de Bouddha;

佛法無邊 *Fo fa ou pien*, les pouvoirs de Fo sont sans bornes;

三寶佛 *San pao fo*, les trois précieux: Sakya Mouni, Amida Bouddha et Meli Bouddha; Fo, les trois Bouddhas, c'est-à-dire signifie aussi intelligence, la loi et l'union; Bouddha, l'assemblée des fidèles;

現在佛 *Hien tsai fo*, le Bouddha et les prêtres actuels;

諸佛子 *Tchou fo tseu*, tous les Bouddhas (le Bouddha est en plusieurs personnes);

佛仡 *Pi i*, très fort.

何 Ho (A. hà C. hc).

Lequel, qui? comment? quoi, pourquoi? porter; nom d'un pays dans l'Ouest; où? dans quel endroit?

何事 *Ho ssé*, quelle affaire? que sert de, à quoi bon?

何物 *Ho ou*, quelle chose?

何易 *Ho i*, combien c'est facile!

何人 *Ho jin*, quel homme? qui?

何故 *Ho kou*, comment? pourquoi? à cause de quoi? pour quelle raison?

何用 *Ho yang*, par quel moyen?

何如 *Ho j'ou*, comment? de quelle manière?

等 *Ho teng*, de quelle manière? avec combien de?

何哉 *Ho tsai*, comment, s'il vous plaît?

何由 *Ho yeou*, d'où, de quel endroit?

何處 *Ho tchou*, dans quel endroit? où?

何必 *Ho pi*, quelle nécessité?

何以 *Ho i*, comment? pour quelle raison?

何時 *Ho chi*, quand?

何人來 *Ho jin lai*, qui vient ?

何等待你 *Ho teng tai ni*, avec combien d'affection ne vous ai-je pas traité?

何不早來 *Ho pou tsao lai*, pourquoi n'êtes-vous pas venu plus tôt?

何等憐才 *Ho teng lien tsai*, combien elle aime le talent ?

何至如此 *Ho tchi jou tseu*, pourquoi le porter jusque-là ?

何地無才 *Ho ti ou tsai*, quel endroit n'a pas de talent ? quelle est la classe de la société dans laquelle on ne trouve pas de talent ?

一有何無 *Ho yeou ho ou*, tous les mêmes ; bon gré, mal gré ;

無何 *Ou ho*, tout à coup, en peu de temps ;

爲何 *Oei ho*, pourquoi ?

因何 *Yin ho*, id. ;

如何 *Jou ho*, comment? de quelle manière?

云何 *Yun ho*, comment ?

誰何 *Choui ho*, qui ? quoi?

娙何 *King ho*, nom d'une femme que l'empereur *Won-ti*, de la dynastie des Han, nomma fonctionnaire;

儋何 *Tan ho*, soutenir, porter ; supporter ;

無幾何 *Ou ki ho*, tout à coup, un peu de temps;

無奈何 *Ou nai ho*, il n'y a pas de ressource, c'est inévitable ;

無可奈何 *Ou kho nai ho*, même signification ;

莫敢如何 *Mo kan jou ho*, ne pas oser, pourquoi? cette expression, ainsi que celle de 誰何 (voir plus haut), indiquent une sorte de défi ; elles ont le sens de : laissez-le faire, qu'il fasse comme il voudra; il n'ose rien faire;

如何是可 *Jou ho chi ko*, comment cela peut-il être ?

如何使得 *Jou ho tse te*, comment cela répondra-t-il (au but que l'on se propose) ? de quelle manière réussira-t-on?

無奈得我何 *Ou nai te ngo ho*, cela ne me fait rien.

伽 Kia (A. C. k'é).

Mot bouddhique : ce caractère se trouve surtout dans les livres de Fo ; se prend aussi dans le sens de 茄 *kia* (cl. 140 av, 5 tr.), un certain légume;

伽倍 *Kia pei*, nom d'un pays;

伽藍佛 *Kia lan fo*, nom chinois de Bouddha ;

伽藍 *Kia lan*, monastère d'hommes ou de femmes (ce nom s'applique aussi au Mars chinois Kouan-fou-tseu),

僧伽 *Sang kia*, une appellation des prêtres de Fo;

伽那 *Kia na*, éléphant;

那伽 *Na kia* (ou *no kia*), un dragon, et une certaine fleur (dans le dialecte de l'Inde);

僧伽藍 *Sang kia lan*, le jardin des prêtres ; un monastère d'hommes ou de femmes;

樂伽山 *Lo kia chan*, une montagne où habite la déesse Kouan-yin.

估 Kou (A. C. kú).

Taxe, droit, tribut que l'on paie au gouvernement ; deviner, conjecturer ; calculer, évaluer ; estimer; prix, valeur ;

估價 *Kou kia*, faire une estimation de la valeur de, évaluer ; le prix du marché ;

估定 *Kou ting*, fixer le prix;

估衣 *Kou i*, des vêtements ayant déjà servi;

估計 *Kou ki*, calculer, compter, estimer, évaluer ;

估量 *Kou leang*, conjecturer, supposer, donner une opinion sans l'affirmer d'une manière positive;

擡估 *Tai kou*, élever le prix par des moyens déloyaux;

儞估中 *Ni kou tchong*, vous avez deviné juste;

市稅估 *Chi choui kou*, taxes imposées sur le marché public.

伶 Ling (A. linh **C. ling).**

Jouer la comédie, faire le bouffon; musiciens; seul, employer, être employé; adroit, habile à, apte; nom de famille;

伶人 *Ling jin*, un baladin, un bouffon impérial; signifie aussi musiciens;

伶官 *Ling kouan*, un maître de musiciens;

伶倫 *Ling lun*, id.;

伶俐 *Ling li*, vif, adroit, habile, qui saisit vite;

伶仃 *Ling ting*, isolé, qui marche; seul; abandonné, désert; c'est le nom d'une île appelée Lin-ting, ou de l'Orphelin;

伶侏 *Ling tcheu*, nom d'un ancien musicien;

伶使 *Ling chi*, un domestique;

伶舟 *Ling tcheou*, un double nom de famille;

伶瓏 *Ling long*, monture de la flûte, sous le règne de 黃帝 *Vouang ti*;

伶俐的 *Ling li ti*, adroit, habile, vif, qui saisit vite;

使伶 *Chi ling*, un domestique, quelqu'un qui sert, un garçon, un serviteur;

健伶 *Kien ling*, nom d'un district.

你 Ni (A. nè **C.** ní **).**

Toi, tu, vous;

你嘅 *Ni ki*, le vôtre, le tien;

你的 *Ni ti*, le vôtre, le tien;

你我 *Ni ngo*, vous et moi;

你們 *Ni men*, vous (pluriel);

你們的 *Ni men ti*, de vous, le vôtre (pluriel);

你老人家 *Ni lao jin kia*, mon bon monsieur;

是你們的事 *Chi ni men ti ssé*, c'est votre affaire;

這個不是你們的麼 *Tché ko pou chi ni men ti mo*, celui-ci n'est-il pas à vous?

佞 Ning (A. nịnh **C. ning).**

Talents, adresse insinuante; prompt à la réplique dans la discussion, insinuant; grand parleur, bavard; flatteur, habile en discours artificieux;

佞婦 *Ning fou*, femme artificieuse;

奸佞 *Kan ning*, traître, rusé, subtil; flatterie haineuse; mal intentionné;

諂佞 *Tchen ning*, service ou servilité; flatteur;

我不佞 *Ngo pou ning*, je ne suis pas prompt à la réplique, je ne suis pas habile à discourir.

伮 Neu (A. C. nò**).**

Grande force, déployer sa force; 伮力 *pou li*, déployer toute sa force.

伯 Pa (A. bá **C. pa).**

Il signifie un homme plus âgé, un aîné, un ancien, un supérieur, gouverner; le frère aîné d'un père, parce qu'il a la direction de la famille; le 3e rang de noblesse; expression dont se sert une femme en s'adressant à son mari; nom d'un oiseau; nom de famille; la divinité d'une certaine constellation; dans le sens de 霸 *pa*, un tyran;

伯王 *Pa ouang*, le chef des princes, un usurpateur; plante pleine de piquants, espèce de cactus que les Chinois placent sur le haut de leurs maisons pour chasser les mauvaises influences;

伯道 *Pa tao*, la loi, le pouvoir de la simple force, la force brutale (par opposition à 王道 *Ouang tao*, la loi, la règle, le pouvoir de la raison);

伯父 *Pa fou*, un oncle paternel, l'aîné (d'un père); un vieux monsieur;

伯母 *Pa mou*, la femme d'un oncle, une tante;

伯氏 *Pa chi*, un oncle, un aîné;

伯公 *Pa kong*, un grand-oncle;

伯叔 *Pa chou*, oncles, paternels en général (les oncles maternels s'appellent 舅父 *kieou fou)*;

伯趙 *Pa siao*, certain oiseau qui, dit-on, dévore ses parents, et qui sert, par suite, d'emblème aux enfants qui manquent à leurs devoirs; le lanier;

伯勞 *Pa lao*, même signification;

伯爵 *Pa tsio*, un comte;

伯佔 *Pa tchen*, empiéter sur les droits d'un autre, les violer;

武伯 *Ou pa*, le chef d'une troupe militaire;

五伯 *Ou pa*, les cinq tyrans fameux dans l'histoire ancienne;

巷伯 *Hiang pa*, un eunuque;

宗伯 *Tsong pa*, grand-prêtre;

侯伯 *Heou pa*, un noble;

雨伯 *Yu pa*, le dieu de la pluie;

下伯人 *Hia pa jin*, intimider.

佖 Pi (A. C. pi).

Plein, rempli de; se prend dans le sens de 怭 (cl. 61, 5 tr.); digne, grave, majestueux;

駢衍佖路 *Pien yen pi lou*, des groupes considérables de chevaux remplissaient la route.

伾 Pei (A. C. pi').

Plusieurs, beaucoup; fort, robuste;

伾伾 *Pei pei*, robuste, fort.

佈 Pou (A. C. bô).

S'étendre, se répandre, étendu, remplissant tout l'espace; s'emploie pour 布 *pou* et pour 抪 *pou* (cl. 50 av. 2 tr. et 64 av. 5 tr.);

佈蓋 *Pou kai*, s'étendre au dehors;

佈覆 *Pou feou*, une lettre en réponse à une autre;

敷佈 *Fou pou*, étendre partout l'instruction ou les ordres du gouvernement.

伴 Pun (A. bạn C. pùn).

Compagnon, camarade, collègue, associé, fils aîné; suivre, accompagner;

伴侶 *Pouan liu*, camarades;

伴娘 *Pouan niang*, une sorte de suivante ou compagne de l'épousée;

伴郎 *Pouan lang*, garçon qui accompagne un couple de nouveaux mariés;

倍伴 *Pei pouan*, accompagner quelqu'un, en parlant d'un ami; être auprès de;

行伴 *Hing pouan*, une bande, une troupe;

老伴 *Lao pouan*, un vieux camarade, en terme d'amitié pour une épouse;

同伴 *Thong pouan*, un égal, un compagnon, un camarade, quelqu'un de même position et de même rang;

夥伴 *Ho pouan*, un associé en affaires, un collègue;

無伴 *Ou pouan*, pas de camarade, personne avec moi.

伸 Chin (A. thân C. shan).

S'étendre, se répandre, étendre, expliquer; redresser, reformer, élucider, débrouiller le procès de ceux à qui on a fait tort; valant, égal à; nom de famille; s'emploie pour 申 *Chin* (cl. 102);

伸懶 *Chin lan*, s'étendre quand on est fatigué;

伸陳 *Chin tchin*, exposer une affaire à un supérieur;

伸聞 *Chin vuen*, un exposé;

伸屈 *Chin kiu*, ces deux expressions sont opposées : droit, recourbé; et, dans un sens figuré, elles signifient celui à

qui l'on rend justice, et celui à qui l'on fait tort, que l'on opprime;

伸寃 *Chin youen*, redresser une injustice ou en obtenir la réparation;

伸理 *Chin li*, éclairer une affaire, un procès;

伸明 *Chin ming*, expliquer clairement et entièrement;

伸不直 *Chin pou tchi*, redresser ce qui n'est pas droit, ce qui n'est pas juste;

伸出來 *Chin tchou lai*, mettez-le dehors;

伸銀多少 *Chin jin to chao*, combien cela vaut-il?

欠伸 *Kien chin*, bailler et s'étendre;

舒伸 *Chou chin*, s'étendre; se réjouir.

低 Ti (A. đây **C. tai).**

Bas, en bas; pencher, incliner, courber (la tête); courber; abaisser, avilir; prendre; commun, vulgaire; bon marché;

低卬 *Ti niang*, regardant en bas, regardant en haut;

低頭 *Ti theou*, pencher la tête, baisser, laisser pendre la tête;

低價 *Ti kia*, à bas prix, à bon marché;

低偽 *Ti oei*, faux, hypocrite;

低心 *Ti sin*, qui a le cœur bas;

低水 *Ti choui*, aller au fond, à fonds perdu;

低聲 *Ti ching*, à voix basse;

低處 *Ti tchou*, un endroit bas;

低回 *Ti hoei*, baisser la tête et rouler dans son esprit;

低昂 *Ti ngang*, infériorité ou supériorité d'une pièce de poésie;

低下 *Ti hia*, bas et mesquin, vulgaire, vil;

低着頭 *Ti chen theou*, baissa la tête;

低低說道 *Ti ti choui tao*, dit à voix basse;

低了名頭 *Ti liao ming theou*, il a avili, sali son nom;

太低 *Tai ti*, trop bas;

高低 *Kao ti*, haut et bas;

出身低 *Tchou chin ti*, de basse extraction, d'origine vulgaire;

價錢低 *Kia tsien ti*, à bon marché, à bas prix;

高高低低 *Kao kao ti ti*, très haut et très bas;

不低三下四 *Pou ti san hia sse*, je ne viens pas pour me soumettre à tout faire.

体 Pen (A. bổn **C.** pún**).**

Grossier, impoli, la partie grossière du corps (s'emploie comme contraction et variante de 體 *thi* (cl. 188 av. 13 tr.);

体氣 *Pen khi*, la forme et l'air (la tournure d'une composition littéraire);

体態 *Pen tai*, l'air, l'intérieur de quelqu'un;

事体 *Ssé pen*, l'état d'une affaire, l'état des choses.

但 Tan (A. đàn **C. t'an).**

Seulement, spécialement, simplement; rien que; toutes les fois que; aussitôt que; qui n'est pas contraint;

但凡 *Tan fan*, tous, quiconque, qui que ce soit;

但馬 *Tan ma*, un cheval laissé en pleine liberté;

但係 *Tan hi*, mais c'est ainsi;

但不知 *Tan pou tchi*, mais je ne sais pas;

但說不怕 *Tan chouo pou pa*, parlez seulement et ne craignez rien, parlez hardiment;

但願你好 *Tan youen ni hao*, particulièrement souhaite que vous soyez bien;

但坐不妨 *Tan tso pou fang*, vous pouvez vous asseoir; il n'y pas crainte d'empêchement;

不但 *Pou tan*, non seulement;

豈但 *Khi tan*, comment, seulement; il n'en est pas ainsi;

詐但 *Tcha tan*, tromper.

佃 Tien (A. C. tin).

Cultiver la terre, labourer; prendre des bêtes féroces; espèce d'ancienne voiture;

佃戶 *Tien hou*, un fermier, un laboureur, un cultivateur;

佃丁 *Tien ting*, id.;

佃夫 *Tien fou*, id.;

官佃 *Kouan tien*, terres du gouvernement;

以佃 *I tien*, en chassant; au moyen de la chasse.

佗 To (A. dà C. t'o).

Porter; porté par des bêtes de somme; nom de famille; s'emploie dans le sens de 他 *ta* (cl. 9 av. 3 tr.); signifie aussi charger, accuser quelqu'un de, reprocher à quelqu'un; se prend pour 馱 *to* (cl. 187 av. 3 tr.); porter sur le dos;

佗背 *To pei*, porter sur le dos, bossu, qui a des bosses, en parlant d'un chameau;

佗髮 *To fa*, ajuster ou arranger les cheveux;

橐佗 *To to*, le chameau (on l'écrit aujourd'hui communément 駱佗 *lo to*);

委委佗佗 *oei oei to to*, élégant, gentil; démarche élégante et gracieuse.

佐 Tso (A. tá C. tso).

Assister en se tenant à gauche; seconder, aider; adjoint, un second, un lieutenant; un ministre d'Etat qui vient après l'Empereur;

佐理 *Tso li*, aider à diriger les affaires, comme les secrétaires dans les bureaux, etc.;

佐君 *Tso kien*, seconder le prince;

佐領 *Tso ling*, un certain fonctionnaire militaire;

佐雜官 *Tso tsa kouan*, fontionnaires dans le tribunal d'un magistrat de district;

六佐 *Lou Tso*, les six ministres ou aides du temps de *Fo hi*;

王佐 *Ouang tso*, un ministre;

相佐 *Siang tso*, un aide pour le premier ministre, un sous-secrétaire d'Etat.

作 Tso (A. tác C. tsok).

Faire, agir; commencer; découvrir, inventer; éveiller, exciter, stimuler; paraître, se montrer; devenir; nom de famille;

作爲 *Tso oei*, actes, conduite, faits, actions;

作成 *Tso tching*, faire, composer;

作福 *Tso fou*, implorer des faveurs, des bénédictions;

作伐 *Tso fa*, faire une demande de mariage pour quelqu'un;

作家 *Tso kia*, un écrivain; un inventeur, un auteur;

作頭 *Tso heou*, un maître charpentier;

作反 *Tso fan*, se révolter;

作工 *Tso kong*, travailler;

作歹 *Tso tai*, faire des méchancetés, agir méchamment;

作子 *Tso tseu*, adopter quelqu'un pour son fils;

作醮 *Tso tsieou*, certaines cérémonies que font les sectateurs de Bouddha dans le but de retirer les âmes défuntes du purgatoire;

作文章 *Tso wen tchang*, composer un essai ou un livre pour un concours;

作新民 *Tso sin min*, exciter un peuple à se régénérer;

作死的 *Tso tsé ti*, meurtriers, en

parlant de personnes ou de choses, soit comme injure, soit comme plaisanterie;

作詞賦人 *Tso the fou jin*, jouer le rôle de poète;

尊作 *Tsun tso*, votre composition;

天作 *Thien tso*, d'origine céleste;

大作 *Ta tso*, grandes actions;

下作 *Hia tso*, des actes vils, conduite basse;

佳作 *Kia tso*, un beau style, votre élégante composition;

細作 *Si tso*, un espion;

木作 *Mou tso*, un charpentier;

工作 *Kung tso*, habileté;

振作 *Tchin tso*, exciter, stimuler, pousser à, agir;

發作 *Fa tso*, commencer;

東作 *Tong tso*, travaux d'agriculture que l'on fait dans le printemps;

好作家 *Hao tso kia*, un ouvrage beau, excellent;

有王者作 *Yeou ouang tché tso*, un héros s'est montré, est apparu.

伺 Ssé (A. tư C. tsz').

Suivre, attendre; épier; examiner de près, observer, veiller;

伺候 *Ssé heou*, être prêt à; attendre les ordres de; servir;

探伺 *Tan ssé*, s'enquérir de; essayer de trouver, de découvrir;

偵伺 *Tching ssé*, examiner un espion;

相覸伺 *Siang mien ssé*, s'observer ou se surveiller réciproquement; un coup d'œil oblique;

伏伺不來 *Fou ssé pou lai*, les serviteurs ne viennent pas, refusent de travailler.

佌 Tsé (A. C. tsz').

Petit, mince; capacité et principe médiocre;

佌佌之物 *Tse tse tchi ou*, une très petite chose.

似 Ssé (A. tọ C. tsz').

Semblable à, pareil; comme, comme si; avoir l'air de; continuer successivement; encore plus; offrir;

似非 *Ssé fei*, cela paraît faux;

似足我 *Ssé tso ngo*, précisément;

似無似 *Ssé ou ssé*, est-ce semblable ou non?

似是而非 *Ssé chi eul fei*, paraissant vrai, mais ne l'étant point;

似不能言 *Ssé pou neng yen*, comme s'il ne pouvait pas parler;

好似 *Hao ssé*, très semblable;

像似 *Siang ssé*, semblable à;

相似 *Siang ssé*, id.;

無似 *Ou ssé*, incomparable;

無多似 *Ou to ssé*, pas très semblable;

清似水 *Tsing ssé choui*, clair comme de l'eau;

官高似他 *Kouan kao ssé tha*, quoique ma charge soit plus élevée que la sienne;

人有像似 *Jin yeou siang ssé*, ils se ressemblent;

相似而不同 *Siang ssé eul pou thong*, semblables l'un à l'autre et pourtant différents;

有勝似我的 *Yeou ching ssé ngo ti*, il y en a qui l'emportent sur moi, qui me sont supérieurs.

佟 Tong (A. C. t'ung).

Nom de famille; nom d'homme;

台佟 *Tai tong*, un fameux sorcier qui vivait sous la dynastie de Han.

位 Oei (A. vị C. vai).

Se tenir debout; bon, droit, régulier; ar-

rangé, mis en ordre; établi, ce qu'il est convenable d'établir; une place, un endroit, une situation; siège, trône; caractère numéral des personnes élevées en dignité; nom de famille;

位次 *Oei ssé*, placé en ordre;

位理 *Oei li*, gouverner;

登位 *Tong oei*, monter sur le trône;

失位 *Chi oei*, détrôné, perdre le trône;

龍位 *Long oei*, le siège du dragon; le trône impérial;

天位 *Thien oei*, id.;

身位 *Chin oei*, la châsse, le reliquaire;

客位 *Kih oei*, le siège de l'hôte (celui qui est reçu);

列位 *Lie oei*, personnes nommées à certains postes, investies de certaines fonctions; vous, messieurs;

坐位 *Tso oei*, un siège, un règne; régnant; occupant le trône;

在位 *Tsai oei*, id.;

爵位 *Tsio oei*, un noble;

得位 *Te oei*, obtenir un siège, c'est-à-dire une fonction publique, ou le trône;

讓位 *Yang oei*, résigner le trône, abdiquer, céder sa place;

大地位 *Ta ti wei*, une haute position;

幾位朋友 *Ki wei peng yeou*, combien d'amis?

三位一體 *San wei, y thi*, trois personnes dans un seul corps — trinité;

一位人 *Y wei jin*, une personne, un homme dont la qualité commande le respect.

余 Yu (A. dư C. ü).

Je, moi; c'est aussi un nom de famille; le nom d'une colline, d'un district et d'une rivière; même; nous, nous-mêmes; cette expression s'emploie par humilité, et s'écrit souvent; d'une dimension plus petite sur le côté;

接余 *Tsiè yu*, une certaine plante aquatique;

比余 *Pi yu*, sorte d'ornement pour la chevelure;

余月 *Yu youé*, la quatrième lune (Morriss, nº 12403);

余所否者 *Yu so feou che*, qu'y a-t-il de mal en moi?

佚 I (A. dật C. yat).

Plaisir, joie, contentement; repos, retraite, loisir, solitude, paresse; crime; pêcheur; omettre, négliger; s'emploie pour 逸 *y*; nom propre; nom de famille;

淫佚 *Ying i*, abandon, vicieux, volupté; plaisir sensuel;

安佚 *Ngan i*, facilité et abandon; repos.

佑 Yeou (A. C. yau).

Aider, secourir, protéger;

助佑 *Tsou yeou*, aider avec bonté;

天道佑之 *Thien tao yeou tchi*, la Providence le protège;

皇天眷佑 *Hang thien kiouen yeou*, le ciel impérial surveille et protège;

保佑 *Pao yeou*, protéger;

庇佑 *Pi yeou*, assister, aider, soutenir.

SIX TRAITS.

侜 Tcheou (A. C. chü).

Cacher, couvrir, recouvrir; quelque chose que l'on étend pour couvrir ou faire de l'ombre;

侜張 *Tcheou tchang*, faux.

侈 Tchi (A. xi C. chi).

Grand; tendant à s'étendre; étendu; prodigue;

奢侈 *Tche tchi*, extravagant, prodigue;

侈用 *Tchi yong*, dépenses folles;

侈服 *Tchi fou*, prodigue et fastueux; extravagances en tout genre;

侈言 *Tchi yen*, bavardage; exagération en paroles;

侈肆 *Tchi ssé*, extravagant, irrégulier ; déréglé.

侏 **Tchou (A. C. chü).**

Un nain, un pygmée ; les petits piliers qui sont situés dans une maison, au-dessous des chevrons, et qu'on appelle des poinçons ;

侏儒 *Tchou jin*, un nain, une petite personne courte de taille, un pygmée ;

侏柱 *Tchou tchou*, petits piliers placés au-dessous des solives d'une maison ;

伶侏 *Ling tchou*, nom d'un ancien musicien.

侃 **Khan (A. C. hon).**

Fidèle, simple, rigide, droit, sans cérémonie ; langage sans affectation, comme on dit qu'était celui que Confucius tenait à la cour ;

侃侃而談 *Khan khan eul tan*, conversation simple, sans recherches, sincère.

依 **Y (A. y C. i).**

Compter sur, se reposer sur, se fier à ; accéder à, se conformer à ; comme, selon, conformément à ; nom de famille ; signifie aussi l'enveloppe d'un arc ; comparaison, ressemblance, similitude, représentation.

依喇 *I s'a*, eh bien! si cela lui fait plaisir? en supposant ?

憑依 *Ping i*, s'appuyer sur, se fier à ;

依實說 *I tchi chou*, on peut avoir foi dans ce récit : c'est indubitable ;

無所依 *Ou so i*, même signification ;

楊柳依 *Yang lieou i*, les saules abondants se penchant les uns sur les autres ;

瞻依之至 *Tchen i tchi tchi*, le comble de la confiance que l'on puisse avoir dans une personne, ou le plus haut degré de considération que l'on puisse lui témoigner ;

斧依 *Fou i*, une sorte d'écran en bois peint qui se trouve dans les appartements impériaux ;

依着 *I tcho*, s'appuyer contre ;

依人作活 *I jin tso ho*, dépendre des autres pour sa subsistance ;

依律 *I liu*, suivant la loi, conformément à la loi ;

依依不舍 *I i pou chè*, incapable de se séparer de ;

依舊 *I khieou*, comme autrefois, comme auparavant ;

依道 *I tao*, conformément à la raison, raisonnable ;

依言 *I yen*, comme vous dites ; suivant votre expression ;

依佛語 *I fo yu*, avoir foi dans les paroles de Bouddha ;

依然一式 *I jin y chi*, d'après la même règle, comme auparavant, suivant l'habitude ;

依稀 *I hi*, semblable ; presque le même ; presque semblable ; ressemblance confuse de quelque chose ;

依議 *I i*, suivant ce qui a été dit, écrit conformément à la délibération ;

依生木下 *I seng mou hia*, son habitation est sous les arbres, en parlant d'une plante.

佳 **Kia (A. C. kai).**

Beau, bon ; excellent ; beauté, bonté.

甚佳 *Chin kia*, extrêmement bon ;

佳人 *Kia jin*, une jolie femme, une belle personne ;

佳話 *Kia hoa*, un charmant entretien ;

好佳筆 *Hao kia pi*, une belle écriture, un bon scribe ;

無見佳 *Ou kien kia*, je n'y vois rien de remarquable ; ne vous en préoccupez pas ;

佳音 *Kia yin*, bonnes nouvelles, ordinairement celles qui sont annoncées par lettres ;

才子佳人 *Tsai tseu kia jin*, un génie et une beauté;

頗佳 *Ho kia*, assez bon;

佳章 *Kia tchang*, un beau morceau d'écriture, une belle composition;

佳景 *Kia kin*, un beau paysage;

佳作 *Kia tso*, beau style, belle manière d'écrire, un moment favorable;

佳期 *Kia khi*, expression par laquelle on désigne ce qu'on appelle « l'heure du berger, » un rendez-vous;

佳句 *Kia keou*, belles paroles;

並皆佳妙 *Ping kiai kia miao*, tout est excellent.

佶 Kih (A. C. kat).

Fort; apparence; robuste; droit, honnête.

侅 Kai (A. C. koi).

Inusité, étrange, extraordinaire; offrir; donner;

侅物 *Kai ou*, articles rares, peu communs; une curiosité;

奇侅 *Ki kai*, étrange; extraordinaire;

侅事 *Kai ssé*, une affaire peu commune.

供 Kung (A. cung C. kung).

Offrir ou présenter à; fournir de; donner; placer; arranger; secourir, soutenir; avouer; faire sa déposition; porter témoignagne; déclarer; nom de famille;

供給 *Kung ki*, donner à; fournir de;

供應 *Kung ying*, fournir à ses supérieurs, fournir ce qui est nécessaire; payer les honoraires;

供稱 *Kung tching*, faire une déposition, avouer devant un juge;

口供 *Kheou kung*, témoignage oral; déclaration d'un témoin ou d'un criminel;

供認 *Kung jin*, avouer au procès;

我供拒 *Ngo kung kiu*, je l'accuse;

供稱 *Kong tching*, il déposa en ces termes;

傳供人 *Tchouen kung jin*, interprètes;

供黨 *Kung tang*, dénoncer ses complices;

供職 *Kung tchi*, prendre une fonction, ou la reprendre après une interruption temporaire;

供扳 *Kung pan*, accuser faussement;

供會 *Kung hoei*, payer sa quote-part dans une société;

供奉 *Kung fung*, présenter des offrandes; offrir des sacrifices à;

供養 *Kung yang*, soutenir ses parents;

供賢 *Kung hien*, offrir en rendant un culte;

上供 *Chang kung*, id.;

設供 *Chi kung*, arranger, préparer les offrandes, les présents;

供明 *Kung ming*, déclarer clairement;

供奉 *Kung fong*, offrir; présenter à;

反供 *Fang kung*, se rétracter; revenir sur son témoignage;

供峙 *Kung tchi*, être bien de; préposé pour;

畫供 *Hoa kung*, signer sa déposition.

佸 Ho (A. C. kút).

Réunir toutes les parties; prendre la totalité; renfermer le tout; parvenir à, arriver à;

佸佸 *Ho ho*, tirer avec effort; apparence de force.

侐 Hioué (A. huộc C. kwik.

Tranquille, silencieux, calme, en parlant de l'intérieur d'un palais ou d'un temple;

侐靜 *Hioué tsing*, paisible, non troublé.

例 Li (A. lệ C. lai).

Comparer ensemble; adopter; classer, ajuster, arranger, généraliser; lois, règles, réglements, coutumes; établir un précédent; usages;

則例 *Tsih li*, règlements des tribunaux, des conseils;

例禁 *Li kin*, les règlements l'interdisent, le prohibent ;

比例 *Pi li*, adopter, comparer ;

獄例 *Yo li*, sentences d'un prisonnier;

違例 *Oei li*, résister, s'opposer aux lois; les enfreindre, contraire à la loi ;

反例 *Fan li*, même signification ;

開例 *Kai li*, faire une loi, un règlement;

凡例 *Fan li*, règles générales ;

例耗 *Li hao*, dépenses ordinaires ;

律例 *Liu li*, lois et règlements en général (le mot *liu* 律 signifie les lois fondamentales de l'empire ; le mot *li* 例 veut dire les clauses explicatives et rectificatives, ou statuts et règlements de communauté) ;

例不符 *Li pou fou*, pas conforme à l'usage;

照例 *Tchoo li*, agir suivant la loi; légal, conforme à l'usage ;

古例 *Kou li*, les anciens règlements, les anciennes coutumes;

不不爲例 *Pou pou oei li*, ne créez pas un précédent; n'y revenez pas.

來 **Lai (A. lai C. loi).**

Venir ; engager à venir ; effectuer, amener au but, au point souhaité ; après le verbe, il est souvent une forme du plus-que-parfait ; indique l'action après plusieurs verbes, et dans le cas où les verbes sont séparés de ce mot par une négation, indique l'impossibilité de l'action exprimée par le verbe ; quelquefois il signifie commencer ; c'est aussi un nom de famille ;

來歸 *Lai kouei*, venir chez soi, retourner chez soi ;

歸去來 *Kouei khiu lai*, ces allées et venues ;

來之 *Lai tchi*, engager quelqu'un à venir ;

做不來 *Tso pou lai*, impossible, impraticable ;

來意 *Lai i*, motifs qui font venir ;

点做得來 *Tien tso te lai*, comment cela peut-il être fait ?

往來 *Ouang lai*, allant et venant, avoir des relations, des échanges, des rapports ;

來往 *Lai ouang*, même signification ; allant et venant, etc. ;

有來歷之人 *Yeou lai lih tchi jin*, un homme noble, un homme d'une ancienne famille ;

你幾時來 *Ni ki chi lai*, quand êtes-vous venu ?

來文 *Lai ouen*, la dépêche présente ;

來日 *Lai jih*, demain ; plus tard ; bientôt;

來年 *Lai nien*, l'année prochaine ;

來手 *Lai cheou*, le porteur, celui qui apporte quelque chose ;

來歷 *Lai li*, l'origine et l'histoire de ; le commencement et les progrès d'une chose ;

來頭 *Lai theou*, l'origine d'une chose, ce dont elle provient ; cause, origine;

原來 *Youen lai*, id. ;

來由 *Lai yeou*, même signification ;

落來 *Lo lai*, descendez ;

自遠方來 *Tseu youen fang lai*, venir d'un pays éloigné ;

來因 *Lai yen*, la raison, la cause de;

他來了 *Tha lai liao*, il est venu;

沒來頭 *Mo lai theou*, cela ne peut venir d'aucune source, d'un motif ;

向來 *Hiang lai*, jusqu'à présent, jusqu'ici;

說不出來 *Chouo pou tchou lai*, il ne peut parler, ses paroles ne peuvent sortir ;

將來 *Tsiang lai*, dorénavant ;

後來 *Heou lai*, même signification ;

今以來 *Kin i lai*, à partir de ce moment, désormais ;

來路 *Lai lou*, venir d'un pays éloigné ;

來路麵 *Lai lou mien*, mien ; farine, fleur de farine étrangère ;

來孫 *Lai sun*, le petit-fils d'un petit-fils ;

來人 *Lai jin*, un messager ;

來呀 *Lai ya*, venez ici, en s'adressant à un domestique ;

一來 *Y lai*, en premier lieu, d'abord ;

二來 *Eul lai*, secondement ;

從古以來 *Tsong kou i lai*, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours ;

勞來 *Lao lai*, donner leur récompense à ceux qui travaillent ;

他未曾來到 *Ta oei tseng lai tao.*

侔 Meou (A. mâu C. mau).

Egal à ; du même rang ou de la même classe ; uni ;

逈不相侔 *Hing pou siang meou*, différentes ; totalement, tout à fait ; inégaux, ne s'accordant pas ;

侔於天 *Meou yu thien*, égal au ciel ;

造物不侔 *Tsao ou pou meou*, toutes les choses créées ne sont pas semblables.

佰 Pè (A. C. pak).

Cent hommes, ou celui qui conduit cent hommes ; une enfilade de cent pièces de monnaie de cuivre.

壹佰兩 *Y pè liang*, cent talents d'argent.

併 Ping A. tinh C. ping).

De niveau avec, sur la même ligne que ; égal à, ensemble ; égaliser ; s'exposer, risquer ; rendre uniforme ;

併倨 *Ping kiu*, résister à, s'opposer, en parlant d'un ennemi, adversaire ;

併命 *Ping ming*, peu soucieux de sa vie, exposer sa vie (dans une bataille) ;

併八部爲一部 *Ping pa pou oei y pou*, réduire les huit livres en un seul, pour n'en faire qu'un seul ;

併起 *Ping khi*, se lever ensemble ; lutter, combattre ;

併八部爲一部 *Ping pa pou oei y pou*, il réduisit les huit livres en un seul.

佩 Pei (A. C. p'ui).

Objet que l'on porte suspendu à la ceinture ; le porter sur soi ; ceindre, attacher à sa ceinture ; avoir toujours avec soi ; au figuré, se souvenir ;

佩劍 *Pei kien*, porter une épée à sa ceinture ;

佩刀 *Pei tao*, même signification ;

佩服不忘 *Pei fou pou ouang*, je ceindrai mes vêtements et n'oublierai pas ; j'y songerai toujours ;

感佩 *Kan pei*, sentiments de reconnaissance ;

感佩深恩 *Kan pei chin ngen*, je conserverai le plus reconnaissant souvenir de cette faveur ;

佩身 *Pei chin*, porter ou avoir sur soi ;

心佩 *Sin pei*, conserver dans son cœur ;

親佩手身 *Thsin pei yu chin*, porter quelque chose sur soi ;

去喪無所不佩 *Khiu sang ou so pou pei*, ayant quitté ce deuil, il n'est rien qu'on puisse porter.

侁 Chen (A. C. san).

Une grande foule de gens ; l'aspect de beaucoup de troupes d'hommes et de chevaux ;

侁侁往來 *Chen chen ouang lai*, bruit que fait une foule de personnes en marche, en allant et venant.

使 Ssè (A. sứ C. shai).

Envoyer un homme pour diriger ou ordon-

ner; envoyer; affaire ; faire en sorte que, faire réussir, répondre au but que l'on se propose ; se servir de ; employer ; service, usage ; être employé au service public ; être envoyé ; opérer ; messager ; signifie quelquefois si ;

使得 *Ssè te*, peut servir, cela suffira ;

使不得 *Ssè pou te*, inutile ; qui ne peut rendre de services ;

使費大 *Ssè fei ta*, cela sera coûteux ; grande dépense ;

使乖 *Ssè kouai*, avoir recours à un artifice, à une fourberie ;

使婢 *Ssè pi*, une servante ;

使喚 *Ssè hoan*, être aux ordres ou à la disposition de quelqu'un ; appeler, en parlant d'un domestique ;

使無爛 *Ssè ou lan*, qui n'est pas facilement brisé ;

自使口 *Tseu ssè kheou*, bavardage, il n'a qu'à parler, il ne fait rien ;

使手脚 *Ssè cheou kio*, corrompre par des présents, user d'influences illicites;

使役 *Ssè yu*, un serviteur ; un homme qui est aux ordres de quelqu'un ;

点使 *Tien ssè*, comment s'en sert-on? comment peut-on le faire ?

役使 *Yu ssè*, servir, être aux ordres de quelqu'un ;

使用 *Ssè yong*, servir; employer; ce dont on se sert ; dépenses nécessaires, déboursés;

使用的 *Chi yong ti*, quelqu'un qui est employé dans une famille ; un domestique;

無使 *Ou ssè*, pas de motif, pas nécessaire ;

使氣 *Ssè khi*, s'abandonner à la colère, s'emporter ;

使開 *Ssè khai*, commence juste à s'en servir ;

使器械 *Ssè ki hiai*, se servir d'armes ;

使蠻 *Ssè man*, violent, injuste ;

即使 *Tsi ssè*, quand même ;

使慣 *Ssè kouan*, habile à se servir ;

假使 *Kia ssè*, id. ;

指使 *Tchi ssè*, ordonner, indiquer ou régler ce que les autres doivent faire ;

設使 *Chi ssè*, id. ;

令使 *Ling ssè*, id. ;

許多使用 *Hiu to ssè yong*, beaucoup de dépenses ;

備使喚 *Pi ssè hoan*, être prêt à exécuter les ordres de quelqu'un ;

一個來使 *Y ko lai chi*, un messager qui arrive ;

使人 *Ssè jin*, un messager ;

使人去 *Ssè jin khiu*, envoyer un homme ;

使役 *Ssè yu*, un serviteur ;

使臣官 *Ssè tchin kouan*, un ambassadeur ;

使官 *Ssè kouan*, un envoyé, un ambassadeur ;

公使 *Kong ssè*, un fonctionnaire public; un envoyé ;

使臣 *Ssè tchin*, même signification ;

奉使 *Fong ssè*, aller en mission, aller en ambassade ; porter un message ;

使為之 *Ssè oei tchi*, faire faire ;

使其靈 *Ssè khi ling*, lui donner le souffle, l'âme, en parlant des idoles qui ont des marques de sang dans les yeux;

不使 *Pou ssè*, ne pas permettre ;

使民 *Ssè min*, faire faire des travaux au peuple ; s'employer à des travaux publics;

差使 *Chai ssè*, un messager ;

天使 *Thien ssè*, messager impérial, un ange ;

使出 *Ssè tchou*, un envoyé ;

使令 *Ssè ling*, donner des ordres sur; au sujet de ;

使已為政 *Ssè i oei tching*, s'il dirigeait l'administration ;

假使 *Kia ssè*, supposé que ; si ;

國使 *Kouo ssè*, un envoyé.

侍 Chi (**A.** thị **C. shi**).

Recevoir des ordres d'un supérieur ; être près de, à côté de ; accompagner ; signifie quelquefois un duc ;

侍衛 *Chi oei*, les gardes-du-corps de l'Empereur ;

侍奉 *Chi fong*, être au service de quelqu'un, servir quelqu'un ;

侍郎 *Chi leang*, un vice-président d'un tribunal ; un gentilhomme de service à la cour ;

侍生 *Chi seng*, id. ;

服侍 *Fou chi*, être aux ordres de, servir ;

侍坐 *Chi tso*, être placé, s'asseoir ; à côté de ;

侍立 *Chi li*, se tenir debout à côté, pour servir ;

侍君子 *Chi kiun tseu*, servir un sage, c'est-à-dire servir la femme d'un sage ;

垂手侍立 *Tchou cheou chi li*, se tenir debout auprès de quelqu'un avec les mains pendantes aux côtés (posture de respect chez les serviteurs chinois) ;

翰院侍講 *Sian youen chi kiang*, lecteur impérial de l'académie de Han-sin ;

常侍 *Tchang chi*, un eunuque (on appelle ainsi les dix eunuques qui occasionnèrent la révolution ou les guerres des trois Royaumes, sous le règne de Hiao-ling, de la dynastie des Han (168-190 de J. C.) ;

侍講學士 *Chi kiang hiao ssé*, lecteurs de Sa Majesté ;

侍讀 *Chi tou*, même signification ; lecteurs de Sa Majesté ;

侍奉左右 *Chi fong tso yeou*, servir des supérieurs ;

侍從 *Chi tsong*, serviteur ;

侍兒 *Chi eul*, une servante.

佻 Hiao (**A.** diêu **C. t'iu**).

Infirme, faible ; incapable de supporter la fatigue d'un voyage ; une personne d'esprit, d'importance ; traiter, legèrement; se glisser à la dérobée (se lit *yao* et s'emploie pour 徭 cl. 60 ; av. 9 tr.); un vassal ; lent, qui diffère ; dilatoire ;

佻功 *Hiao kong*, déprécier les mérites des autres ;

佻佻 *Hiao hiao*, qui ne peut pas supporter le travail ;

佻天之功 *thien tchi kong*, s'attribuer un mérite (qui n'appartient qu'au ciel).

侗 Thon (**A.** **C. tung**).

Ignorant, grossier ; sans instruction. ni capacité ; simple, sincère ; inutile ;

倥侗 *Kong thong*, un garçon ignorant ;

儱侗 *Lan thong*, non fini, impropre à quoi que ce soit ;

侗然而來 *Thong jen eul lai*, vint dans sa simplicité.

佾 Y (**A.** **C. yau**).

Une troupe de musiciens qui se disposent en carré, et qu'on emploie lorsqu'on offre des sacrifices dans le temple des ancêtres ; la disposition en carré de cette troupe ; une réunion de huit musiciens ; un artiste, un exécutant ;

佾生 *Y seng*, un musicien, un de ces exécutants ; signifie aussi un étudiant qui a échoué à son examen de *Sieou tsai* pour une nouvelle épreuve ;

佾人 *Y jin*, même signification, un artiste ;

八佾 *Pa y*, les huit groupes, c'est-à-dire les soixante-quatre musiciens que, dans les anciens temps, l'Empereur choisissait pour la cérémonie (chaque groupe se composant de huit personnes).

侑 Peou (**A.** **C. yau**).

Faire les honneurs d'une table ; prier de manger et de boire ; servir ; traiter des hôtes en leur faisant entendre de la musique ;

侑酒 *Yeou thieou*, boire, prendre du vin avec quelqu'un ;

侑食 *Yeou chi,* faire les honneurs de sa table, inviter des hôtes à manger ;

以樂侑食 *I yo yeou chi*, donner un repas en l'accompagnant de la musique ;

侑巵 *Yeou chi*, un récipient pour le vin, usité dans les anciens temps ;

侑食于尊 *Yeou chi yu tsun,* servir des personnes nobles à table.

佯 Yang (A. dương **C. yéung).**

Simuler, feindre ; prétendre ; faux, non véritable, prétendue ruse, feinte ;

佯爲不知 *Yang oei pou tchi,* prétend-il ne pas savoir ?

佯作不知 *Yang cha pou tchi,* id.;

佯醉 *Yang thsoui*, paraît ivre, fait semblant d'être ivre ;

佯狂 *Yang khuang,* feindre la folie;

佯問 *Yang ouen,* interroger en dissimulant, comme si on ne savait pas de quoi il s'agit ;

詐佯 *Tcha yang,* feindre; simuler ; dissimuler;

徜佯 *I yang,* une corbeille d'enfant;

佯善 *Yang chen,* feindre la probité; hypocrite ;

儻有 *Yang yeou,* faux renseignement, fausse information.

佽 Tsé (A. thích **C. ts'z).**

Adroit, agile; aider; assister; substituer pour, en place de; nom d'homme; dans le but de;

佽助 *Tse tsou,* aider ; assister;

佽飛 *Tse fei,* nom d'un ancien archer; signifiait, sous la dynastie de Han, une certaine fonction ;

佽助貧乏 *Tse tsou pin fa,* assister les pauvres et les abandonnés;

佽飛勇士 *Tse fei yung ssé,* troupes vaillantes et expérimentées;

侀 Hing (A. C. ying).

Corps, figure; chose complètement formée; règle, modèle; loi; ce qui ne doit pas être changé; parfait, déterminé;

例侀 *Li hing,* loi établie.

SEPT TRAITS.

侲 Tchin (A. C. chan).

Garçon de dix à douze ans; bon ;

侲子 *Tchin tseu,* un jeune homme;

侲童 *Tchin song,* enfants qui jouent d'un instrument aux funérailles, ou dans des processions d'idoles; un garçon d'écurie.

俎 Tsou (A. C. cho).

Vase ou bassin à trois pieds dont on se sert dans les sacrifices; nom de famille ; s'emploie aussi pour signifier le billot sur lequel on coupe la viande ;

俎豆 *Tsou teou,* un bassin employé dans les sacrifices;

俎鼎 *Tsou ting,* trépieds et vases servant aux sacrifices ;

俎路 *Tsou lou,* repas, festins d'adieux que l'on donne à des amis qui sont sur le point de se mettre en voyage ;

起謀于樽 *Khi meou yu tsun,* préparer un complot dans les tasses de quelqu'un — à la table de quelqu'un.

俘 Fou (A C. fú).

Prendre vivant, capturer, faire captif dans la guerre; un prisonnier de guerre, butin fait à la guerre;

俘囚 *fou tseou,* un captif, un prisonnier ;

俘掠 *fou lio,* faire prisonnier;

俘虜 *fou lou,* emporter du butin ;

賤俘 *tsien fou,* un pauvre captif, un captif déshonoré, « (c'est-à-dire moi) » ;

俛 Mien (A. miễn **C.** fú).
min.

« *Midh. Mores. — W. 2e édition,* »
mien.

Pencher la tête;
聘俛 *Ping mien*, présents que l'on paie en tribut à l'Empereur;
俛首 *Mien cheou*, baisser la tête par condescendance ou par complaisance;
俛仰 *Mien yang*, regarder en haut, en bas;
俛啄 *Mien tcho*, baisser la tête pour becqueter, pour picoter.

侯 Heou (A. C. hau).

Prince d'Etat; vice-roi; noble; joli, beau; être heureux; particule qui introduit une phrase, comme: mais, à moins que; nom de famille; c'est aussi une cible de dix pieds carrés pour tirer des flèches.
諸侯 *Tchou heou*, chefs, prison d'Etat, vice-rois;
侯爺 *Heou ye*, appellation des nobles du second rang, qui répond à celui de marquis;
侯爵 *Heou tsio*, la noblesse du rang de *heou*;
侯誰在矣 *Heou choui tsai hi*, mais qui donc est là?
侯服 *Heou fou*, le domaine d'un prince; une principauté, un apanage;
封侯 *Fung heou*, élever au rang de *heou*;
一等侯 *Y teng heou*, le premier *heou*;
射侯 *Chè heou*, tirer à la cible;
侯伯 *Heou pé*, un homme noble.

係 Hi (A. hê C. hai).

Lier, attacher à; appartenir à; être; je suis; se rattacher à ce qui est devant;
係無係 *Hi ou hi*, est-ce ainsi?
係落 *Hi lo*, oui;
無係 *Ou hi*, non;
点係 *Tien hi*, comment cela sera-t-il?
係麼 *Hi mo*, n'est-ce pas ainsi?
係都有 *Hi tou yeou*, il y a tout ici, vous avez de tout;
係都好 *Hi tou hao*, tous sont bons;
至係 *Tchi hi*, au moment opportun, ce qui est meilleur;
世係 *Chi hi*, généalogie, générations successives;
係世 *Hi chi*, se qui se rapporte à l'âge, au siècle;
關係 *Kouan hi*, conséquences, résultat;
有關係 *Yeou kouan hi*, être impliqué dans;
係山西人 *Hi chan si jin*, un homme du *Chan si*;
懸係 *Hiouen hi*, suspendre; prendre en haut;
係戀 *Hi liouen*, ardent attachement, être lié par l'affection;
係屬 *Hi chou*, parent de, lié par la parenté;
係時 *Hi chi*, toujours;
係累 *Hi loui*, lier, attacher; embarrassé dans des affaires;
係惡 *Hi ou*, être méchant.

俠 Kia (A. hi êp **C.** háp **).**

— *Hié*, généreux et désintéressé, toujours prêt à agir en faveur des autres; plein d'ardeur pour ce qui est noble et désintéressé; hardi, audacieux, intrépide pour la défense du droit; s'emploie pour 挾 *kia*;
俠客 *Hiė khi*, un ami que l'on trouve quand on en a besoin;
劍俠 *Kien hié*, id.;
俠氣 *Hiė khi*, qui a l'esprit noble, intrépide, un caractère généreux; grandeur d'âme;
豪俠 *Hao hié*, employer ses richesses et son pouvoir à faire triompher la justice;

un héros; un homme dont le courage moral égale le pouvoir;

任俠 *Jin hié*, amitié courageuse;

女俠 *Niu hié*, une héroïne;

俠烈 *Hié thia*, esprit ardent et désintéressé;

義俠 *I hié*, héroïsme, élévation de sentiments;

俠胆 *Hié tan*, le courage d'un grand homme;

儶俠 *Yin hié*, ami fidèle sur lequel on peut compter;

俠膽 *Kia tan*, courage héroïque;

俠烈之氣 *Hié lie tchi khi*, la passion des exploits héroïques.

俙 Hi (A. hi C. hi).

Feint, simulé; faisant semblant de;

依俙 *I hi*, paraissant comme, se ressembler un peu, ressemblance confuse d'une chose;

僾俙 *Ngai hi*, obscur.

俔 Hien (A. C. in).

Semblable à; comme, être comparé à; épier; une girouette;

睍俔 *Hien hien*, un espion;

俔如雲 *Hien jun yun*, pareil aux nuages;

俔迎風 *Hien ying fong*, la girouette reçoit le vent;

俔天之妹 *Hien thien tchi mei*, une femme comparable au ciel (par ses vertus);

伈伈俔俔 *Sin sin hien hien*, regarder de tous côtés avec appréhension; poltron.

俅 Kieou (A. cầu C. k'au).

Un bonnet orné; respectueux et doux; porter un bonnet; nom d'homme;

俅俅 *Kieou kieou*, un homme grave et doux;

俅冠 *Kieou kouan*, porter le bonnet viril.

俓 King (A C. king).

(v. 徑 king cl. 60 av. 7 tr.).

俚 Li (A. li C. li.)

Rustique, vulgaire, grossier; villageois; aide, protection; ressources; chanson de paysans;

俚句 *Li kheou*, langage vulgaire, expressions communes;

俚言 *Li yen*, même signification;

無所俚賴 *Ou so li lai*, n'ayant rien sur quoi compter, sans ressources;

無俚之至耳 *Ou li tchi tchi eul*, id.;

不俚 *Pou li*, pas vulgaire;

俚歌 *Li ko*,

俚俗 *Li so*, vulgaire, bas;

鄙俚 *Pe li*, même signification;

俚醫 *Li i*, médecin de village.

俐 Li (A. lợi C. li).

D'après le dictionnaire de Kang-hi, ce cas ne s'emploie pas dans les livres, mais seulement dans les dialectes locaux; habile, adroit, ingénieux;

麻俐 *Ma li*, actif, expert;

麻俐的 *Ma ti ti*, même signification;

伶俐 *Ling li*, expression vulgaire pour dire: être adroit, habile, rusé, fin.

侶 Liu (A. lữ C. lü).

Associé, collègue; compagnon, camarade; compagnon de route; s'associer avec;

行侶 *Hing liu*, un compagnon de route, de voyage;

燕侶 *Yen liu*, quelqu'un qui vit au milieu de son peuple;

侶行 *Liu hing*, aller çà et là en troupes;

結侶 *Kie liu*, accepter, en parlant de faire partie d'une compagnie, d'une société, de la compléter;

伴侶 *Pouan liu*, un associé, un compagnon, camarade.

侮 Ou (**A.** vũ **C.** mò).

Négliger, manquer d'égards ; mépriser, traiter avec mépris, insulter; tourner en ridicule ce qui est bon; faire une plaisanterie de;

侮弄 *Ou long*, se faire un jeu de, se moquer de; être mystifié;

侮慢 *Ou mouan*, insulter, faire le maître, tyranniser;

侮易 *Ou i*, badiner ou prendre des libertés avec quelqu'un; familiarités;

狎侮 *Hia ou*, mépriser; traiter avec irrévérence; profaner.

俄 Ngo (**A. nga** **C. ngo**).

Rapide, prompt, momentané, tout à coup, soudain; un moment, un instant; paraissant tomber;

俄然 *Ngo jen*, soudain;

俄爾 *Ngo eul*, id.;

俄頃 *Ngo kin*, un instant, un petit intervalle de temps, un temps très court;

俄羅斯界 *Ngo lo ssè kiai*, la frontière russe;

俄國 *Ngo kouo*, la Russie.

便 Pien (**A.** tiện **C. pin**).

Améliorer la situation de quelqu'un; repos, tranquillité; commode, utile, simple; ordinaire; favorable, avantageux; prêt, à partir de; accoutumé à; expérimenté dans; accomplir les fonctions naturelles; alors, ainsi, de la sorte; sur-le-champ, immédiatement, en ligne droite; précisément le même que; c'est;

順便 *Chun pien*, une occasion favorable; profiter d'une bonne chance;

自便 *Tseu pien*, à sa volonté, comme l'on veut;

利便 *Li pien*, utile, qui peut servir;

公便 *Kong pien*, juste et convenable;

尊便 *Tsun pien*, comme il vous plaira;

便飯 *Pien fan*, du riz tout prêt, tout préparé;

整便 *Tching pien*, tout prêt, tout fini;

未有便 *Oei yeou pien*, pas encore prêt;

幾時得便 *Ki chi te pien*, quand cela sera-t-il prêt?

便服 *Pien fou*, vêtement ordinaire, par opposition au vêtement de cérémonie;

茶便 *Tcha pien*, le thé est prêt;

便殿 *Pien tien*, le palais qui sert aux audiences ordinaires;

無便 *Ou pien*, qui n'est pas à portée, incommode, pas prêt;

不便 *Pou pien*, id.;

便是 *Pien chi*, c'est cela même; naturellement;

便是不 *Pien chi pou*, quoique il ne soit pas.....;

便安 *Pien ngan*, à loisir;

不便處 *Pou pien tchou*, les parties de la femme;

小便 *Siao pien*, faire ses petites nécessités, uriner;

大便 *Ta pien*, aller à la garde-robe;

便壺 *Pien hon*, un pot de chambre;

多不便 *To pou pien*, beaucoup d'inconvénients;

便當 *Pien tang*, commode et sûr; mis en ordre; à sa place, tout va bien;

好便 *Hao pien*, très facile;

方便 *Fang pien*, ce qui est avantageux au point de vue public ou privé; pratique;

便佞 *Pien ning*, flatteur;

就便 *Tsieou pien*, sera prêt dans l'instant;

喊也齊便 *Kan ye tsi pien*, tout est prêt;

簡便 *Kien pien*, plus commode et plus agréable;

從便 *Tsong pien*, suivre sa convenance, comme on voudra;

隨便 *Soui pien*, même signification;

何等便易 *Ho teng pien i*, combien c'est commode et facile!

說得便 *Chouo te pien*, dit à propos; partir à propos;

便至 *Pien tchi*, alors cela aboutit; enfin;

便可 *Pien kho*, de cette manière ou alors cela suffira;

便着 *Pien tchi*, cela suffira;

便益 *Pien i*, avantageux;

便宜 *Pien i*, à bon marché, raisonnable, convenable;

便習 *Pien si*, accoutumé;

便便 *Pien pien*, urgent, si pressé;

便便言 *Pien pien yen*, discuter minutieusement, point par point;

便門 *Pien nien*, une porte latérale;

便衣 *Pien i*, quitter sa robe, ôter son vêtement;

便飯 *Pien fan*, nourriture à toute heure, à volonté.

保 Pao (A. bảo C. po).

Défendre, protéger; favoriser; nourrir, alimenter; conserver intact; donner du repos; garantir, cautionner, assurer, répondre de; protecteur, tuteur; tranquillement; un protecteur, un tuteur; ville d'une certaine grandeur; nom de famille;

保祐 *Pao yeou*, bénir, protéger, en parlant de Dieu;

保養 *Pao yang*, élever avec tendresse;

地保 *Thi pao*, une espèce de constable qui est chargé de veiller sur une rue:

保長 *Pao tchang*, même signification;

更保 *Keng pao*, un veilleur; un homme qui fait le guet;

保重 *Pao tchang*, prendre soin de, prendre garde à, se tenir sur ses gardes;

中保人 *Tchon pao jin*, un intermédiaire, un médiateur;

甲保 *Kia pao*, l'ancien d'un village, aussi un constable;

保甲 *Pao kia*, même signification;

保留 *Pao lieou*, retenir dans un *ya mens*;

保正 *Pao tching*, l'ancien, le premier en dignité dans un village;

保領 *Pao ling*, garantir, se porter caution pour;

保薦 *Pao tsien*, même sens que recommander, en parlant d'un serviteur; se porter garant de sa bonne conduite; faire avancer; intriguer pour faire élever un candidat;

保舉 *Pao kiu*, id.;

太子太保 *Tai tseu tai pao*, tuteur ou gardien principal de l'héritier qui doit nécessairement succéder;

保全 *Pao tsiouen*, conserver intact, placer dans une bonne situation;

酒保 *Thsieou pao*, garçon de taverne, cabaretier qui vend du vin;

保險 *Pao hien*, assurer contre les dangers, contre le feu;

保船 *Pao tchouen*, assurer un vaisseau;

保護 *Pao hou*, protéger, garantir, conserver;

保家 *Pao kia*, une caution, quelqu'un qui répond d'un autre; signifie celui qui est garant, comme le gouvernement pour un vaisseau européen donné;

主保 *Tchou pao*, caution, quelqu'un qui répond d'un autre;

保商 *Pao chang*, un marchand indigène qui est la caution des marchands étrangers qui font le commerce avec la Chine;

保守 *Pao cheou*, conserver, garder;

師保 *Ssé pao*, gardien ou tuteur du prince, ou simplement de famille;

保奏 *Pao tseou*, présenter à l'Empereur

un rapport où l'on se porte garant de quelqu'un;

保庇 *Pao pi*, protéger;

可以保得 *Ko i pao te*, je puis me porter garant pour lui.

信 Sin (A. tin C. sun).

Sincère, qu'on ne peut pas soupçonner; véridique; fidèle à sa parole; foi; vérité, sincérité; croire à, avoir confiance; sceau, cachet, lettre; loger pendant deux nuits; un messager; nom de famille et d'un district;

無人信 *Ou ji sin*, incroyable;

信筒 *Sin song*, une enveloppe de lettre;

實信 *Chi sin*, authentique, digne de foi;

信得實 *Sin te chi*, il croit que c'est vrai;

一封信 *Y fong sin*, une lettre,

印信 *Yin sin*, un sceau;

可信 *Kho sin*, croyable, digne de foi;

過信 *Kouo sin*, croire à des récits:

失信 *Chi sin*, fausser sa parole, manquer à sa parole;

信步行 *Sin pou hing*, rôder, vagabonder, aller partout où vous conduisent vos pas;

得信 *Te sin*, recevoir des nouvelles;

音信 *Yin sin*, nouvelles, bruits du jour;

信女 *Sin niu*, femme qui croit en Bouddha;

寄信 *Ki sin*, envoyer une lettre;

信德 *Sin tik*, foi, fidélité, croyance ou vérité;

信筆 *Sin pi*, un écrivain facile;

信無信 *Sin ou sin*, le croyez-vous?

吉信 *Ki sin*, une agréable lettre;

銀信 *Yin sin*, une lettre contenant de l'argent;

信手寫 *Sin cheou siè*, improviser; litt.: se fier à sa main et écrire;

信石 *Sin chi*, arsenic;

信實 *Sin chi*, sincère;

易信 *I sin*, crédule;

深信 *Chin sin*, croire entièrement;

通信與 *Thong sin yu*, donner des nouvelles à quelqu'un;

書信 *Chou sin*, une lettre;

回信 *Hoei sin*, réponse à une lettre, rendre réponse;

不信 *Pou sin*, ne pas croire;

大信大福 *S. sin ta foui*, grande foi (dans la Providence), grand bonheur;

信臣 *Sin tchin*, un envoyé;

信經說 *Sin king chouo*, croire aux paroles des livres sacrés;

信史 *Sin ssè*, un historien véridique;

信息 *Sin si*, nouvelles;

信行君子 *Sin hing kiun tseu*, homme sincère et d'une conduite vertueuse;

信口說 *Sin kheou chouo*, dire tout ce qui vient à la bouche;

堅信 *Kien sin*, ferme croyance;

固信 *Kou sin*, même signification;

信口 *Sin kheou*, laisser aller sa bouche; parler sans réfléchir;

遣信 *Kien sin*, envoyer des nouvelles;

似屬可信 *Ssé chou kho sin*, cela paraît digne de créance;

信馬而行 *Sin ma enl huing*, « se fier à son cheval et aller, » aller au gré de son cheval.

侵 Tsin (A. thâm C. tsam).

S'avancer peu à peu; entrer graduellement; empiéter, usurper; envahir secrètement; piller; rechercher, poursuivre; année stérile; nom de famille;

侵害 *Tsin hai*, faire du tort insensiblement; usurper les fonctions ou les biens d'autrui;

侵佔 *Tsin tchen*, empiéter injustement sur;

侵本 *Tsin pen*, empiéter sur le capital;

大侵之年 *Ta tsin tchi nien*, une très mauvaise année;

侵凌 *Tsin ling*, insulter;

侵陵 *Tsin hing*, empiéter sur les droits de quelqu'un;

侵削 *Tsin sio*, rogner peu à peu, usurper graduellement;

相侵 *Siang tsin*, envahir réciproquement;

貌侵 *Mao tsin*, petit et court, chétif;

侵近 *Tsin kin*, empiéter sur, s'approcher de;

侵叛 *Tsin poan*, révolte, usurpation;

侵削 *Ssin so*, usurper peu à peu;

侵奪 *Tsin so*, s'emparer de, usurper, envahir pour piller;

侵伐 *Tsin fa*, envahir la principauté rebelle pour la punir.

俏 Siao (**A.** tiêu **C.** t'sín).

Comme, comme si, paraissant comme; semblable; beau, joli;

賣俏 *Mai siao*, étaler sa jolie figure, se parer, s'attiffer;

俏皮 *Siao pi*, joli, beau;

俏生 *Siao seng*, comme si c'était vivant (en parlant de marionnettes ou de figures);

俏佳人 *Siao kia jin*, une belle femme;

俏摕 *Siao tsou*, joli, beau;

俏胆 *Siao san*, courage.

俗 So (**A.** tục **C. tsuk**).

Vulgaire, sans élégance, commun, grossier; coutumes; les occupations vulgaires, matérielles de la vie, par opposition aux préoccupations immatérielles, aux recherches spirituelles; la laïcité, le monde;

俗語 *So yu*, proverbe;

俗話 *So hoa*, langage vulgaire, par opposition au style des livres;

俗眼 *So yen*, vulgaire manière de voir;

風俗 *Fong so*, manières, mœurs, coutumes d'un endroit;

世俗 *Chi so*, mœurs du siècle, de l'époque;

俚俗 *Li so*, vulgaire;

還俗 *Hoan so*, quitter la prêtrise, redevenir laïque;

塵俗 *Tchin so*, le monde occupé, le monde des affaires;

俗家 *So kia*, les laïques;

俗家姓名 *So kia seng ming*, son nom, expression de laïques;

脫俗 *To so*, éviter, fuir la vulgarité;

俗子 *So tseu*, un homme vulgaire, du commun;

俗人 *So jin*, un individu vulgaire, commun;

俗字眼 *So tseu yen*, une phrase vulgaire;

僧俗 *Seng so*, prêtres et laïques;

俗物 *So ou*, une chose vulgaire;

習俗 *Si so*, accoutumé.

促 Tso (**A.** thúc **C. ts'uk**).

Urgent, pressant; de près; proche, près de, contraindre, presser; court;

局促 *Kiu tso*, espace étroit;

促膝談心 *Tso sig tan sin* (m. à. m. serrer les genoux), causer de près et à cœur ouvert, en parlant d'amis longtemps séparés;

舉足促狹 *Kiu tso tso kia*, lever le pied pour s'avancer avec prudence et circonspection dans un étroit passage;

迫促 *Pe tso*, presser, pousser;

短促 *Touan tso*, court, de peu de durée.

俊 Tsiun (**A.** **C. tsun**).

Talent supérieur, remarquable; éminent, excellent; un haut degré de supériorité;

英俊 *ying tsiun*, un homme brave, un jeune héros;

俊雅 *Tsiun ya*, distingué de manières, d'extérieur distingué ;

俊逸 *Tsiun y*, nobles et élevés (en parlant de vers) ;

俊彥 *Tsiun yen*, distingué, éminent;

智過千人俊 *Tchi koue tsien jin tsiun*, remarquable, et surpassant mille hommes ;

俊乂 *Tsiun i*, grands talents ; savoir;

俊俏龐兒 *Tsiun siao pang eul*, une femme belle et élégante, gracieuse ;

俊傑 *Tsiun kie*, un homme distingué ;

俊人物 *Tsiun jin ou*, un homme de belle apparence ;

俊士 *Tsiun sse*, celui qui dans les concours littéraires a obtenu le grade de docteur.

俟 **Ssè** (**A.** sĩ **C. tsz**). **837**

Attendre, s'arrêter ; servir ; suivre ; se préparer à ; jusqu'à ce que ; grand ; nom de famille ;

俟候 *Ssè heou*, attendre; suivre;

等俟 *Teng ssè*, même signification ;

立俟回音 *Li ssè hoei yin*, attendez une réponse ;

俟下月 *Ssè hia youé*, jusqu'au mois prochain ;

俟俟 *Ssè ssè*, un troupeau d'animaux marchant lentement ;

俟死 *Ssè ssè*, se préparer à la mort, attendre la mort ;

俟到日 *Ssè tao ji*, attendez jusqu'au jour ;

俟罪 *Ssè tsoui*, attendre son châtiment.

俁 **Yu** (**A.** ngù **C. ü**).

Gros traits, air grand, imposant ; personne un peu forte ;

俁俁 *Yu yu*, de haute taille, robuste.

俑 **Yong** (**A.** **C. yung**).

Une marionnette de bois ayant la forme humaine, et à laquelle des ressorts permettaient de se mouvoir ; une effigie humaine que l'on enterrait autrefois avec les morts ; une image en bois que l'on brûlait dans les funérailles ;

作俑 *Tso yong*, un inventeur ;

俑人 *Yong jin*, une effigie humaine, une statuette.

HUIT TRAITS.

倀 **Tchang** (**A.** xương. ch'áng).

Allant à tâtons, en aveugle ; follement, tomber ; errant çà et là ;

倀鬼 *Tchang kouei*; un génie errant, l'âme d'un homme qui a été dévoré par un tigre ; une espèce de vampire ; cette expression désigne au figuré quelqu'un qui pousse à commettre de mauvaises actions ;

倀悙 *Tchang heng*, insouciant ;

倀狂 *Tchang khouang*, faible, imbécile ; conduite folle ;

倀倀 *Tchang tchang*, un aveugle qui marche sans guide ;

倀蕩 *Tchang thang*, un brouillon, un étourdi ;

痡倀 *Mang tchang*, perdre son chemin, se tromper dans sa route.

倬 **Tcho** (**A.** trác **C. ch'éuk**).

Grand, élevé ; brillant, manifeste ; montrer, faire connaître ;

明倬汝罪 *Ming tcho jou tsoui*, faire connaître votre crime ;

倬彼雲漢 *Tcho pi yun han*, brillant et étendu comme la voie lactée ;

有倬其道 *Yeou tcho kho tao*, il y a une belle route unie.

倡 Tchang (**A.** xướng **C.** chúng).

Une personne remarquablement belle; une chanteuse; s'accorder avec; conducteur; aller devant; exciter à; chef; un guide; s'emploie pour 唱, pour 娼 et pour 猖 *tchang*, courtisanne, actrice, prostituée;

倡導 *Tchang tao*, guider ou égarer, montrer le chemin;

倡言 *Tchang yen*, parler le premier;

倡和 *Tchang ho*, composer des vers le premier, ou sur les mêmes rimes qu'un autre;

倡率 *Tchang su*, conduire en avant;

倡頭 *Tchang theou*, un chef;

倡亂 *Tchang louan*, être le chef d'une émeute, la conduire;

倡優 *Tchang yeou*, jeunes filles qui dansent; amusements de théâtre;

倡予和汝 *Tchang yu, ho jou*, chantez, commencez, et je vous répondrai;

天下倡 *Thien hia tchang*, celui qui guide l'empire, le souverain;

倡隨 *Tchang soui*, m. à m. « guider et suivre »; c'est-à-dire le mari et la femme;

倡和 *Tchang ho*, m. à m. « guider et s'accorder, » chanter et répondre, chanter tour à tour; même signification;

首倡 *Cheou tchang*, un inventeur;

倡始 *Tchang chi*, id.;

倡狂 *Tchang touan*, vicieux, dépravé; conduite vicieuse et irrégulière;

倡端不善 *Tchang touan pou chen*, imaginer quelque chose de mal.

值 Tchi (**A.** trĩ **C. chi**).
Chih (**chik**).

Diriger, avoir la possession de; se présenter; se rencontrer, arriver; prix, valeur d'une chose; juste en ce moment;

適值 *Chi tchi*, il arriva que; il est arrivé que;

現值 *Hien tchi*, id.;

大值事 *Ta tchi ssé*, les principaux directeurs d'une affaire;

值凶禍 *Tchi hiong ho*, éprouver de cruels malheurs;

價值 *Kia tchi*, le prix d'une chose;

值得五員 *Tchi te ou youen*, cela vaut cinq dollars;

值無值 *Tchi ou tchi*, cela est-il cher ou non?

值錢 *Tchi tsien*, valant de l'argent;

不值錢 *Pou tchi tsien*, cela ne coûte pas cher;

不值一錢 *Pou tchi y tsien*, cela ne vaut pas un liard;

值日 *Tchi jih*, jour où un fonctionnaire entre en charge;

當值日 *Tang tchi jih*, fonctionnaire qui entre en charge à un jour donné, à tour de rôle;

相值 *Siang tchi*, se rencontrer;

值班 *Tchi pan*, la classe dont c'est le tour d'être de service;

不值與他計較 *Pou tchi yu tha ki kiao*, c'est temps perdu que de discuter avec lui;

不值得 *Pou tchi te*, cela ne vaut pas la peine; il est inutile;

乍值疼痛 *Tcha tchi teng tong*, ressentir tout à coup une douleur;

值遇 *Tchi yun*, rencontrer inopinément;

值得幾多 *Tchi te ki to*, combien vaut-il, coûte-t-il?

倣 Fang (**A** phỏng **C. fong**).

Copier; imiter; ressemblant; modèle;

倣樣 *Fang yang*, suivre le patron, le modèle;

倣式 *Fang chi*, même signification;

相倣 *Siang fang*, très ressemblant, à l'imitation de;

相倣道範 *Siang fang tao fan*, imiter, suivre les lois du Cao;

倣傚 *Fang hiao*, très semblable;

傚倣 *Hiao fang*, id.

俯 Fou (A. phù **C.** fú**).**

S'abaisser, se courber, s'incliner, regarder en bas; abaisser les yeux sur, condescendre; considérer;

俯伏 *Fou fou*, se jeter à terre, tomber prosterné; s'incliner et s'agenouiller;

俯准施行 *Fou tchun chi hing*, condescendre à permettre de faire quelque chose;

俯首 *Fou cheou*, baisser la tête;

俯頭 *Fou theou*, id.;

俯垂 *Fou tchoui*, regarder en bas avec considération, et avoir pitié;

俯念 *Fou nim*, se souvenir d'un inférieur;

俯仰 *Fou yang*, regarder en haut et en bas, dans tous les rangs, à tous les degrés;

俯察地理 *Fou tcha thi li*, examiner l'assiette, les contours, pour établir un plan de bataille, pour dresser une tombe.

俸 Fung (A. bổng **C. fung).**

Salaire, émoluments; appointements que le gouvernement accorde à ses fonctionnaires; rations;

俸祿 *Fong lou*, salaire d'un fonctionnaire;

官俸 *Kouan fong*, même signification;

俸薪 *Fong sin*, allocation accordée par le gouvernement pour l'achat du combustible;

額俸 *Ngi fong*, salaire fixe;

俸米 *Fong mi*, rations de riz accordées par le gouvernement pour militaires à titre de salaire;

罰俸 *Fa fong*, punir un employé en lui retranchant la paye;

加俸 *Kia fong*, augmenter la paye;

支俸 *Tchi fong*, payer le salaire;

給俸 *Kih fong*, même signification;

俸薄 *Fong po*, un petit revenu;

俸修 *Fong sieou*, allocations du gouvernement.

倖 Hing (A. hảnh **C. hang).**

Obtenir ou éviter par la seule chance, par d'autres moyens que le mérite ou le droit; propice, heureux;

倖免 *Hing mien*, échappé grâce à la seule chance;

徼倖 *Kiao hing*, fortuit, providentiel, par pure chance; quelque chose que l'on ne doit pas au mérite et au droit; obtenir par hasard;

佞倖 *Ning hing*, qui tient du sycophante, du parasite;

倖獲 *Hing ho*, obtenir par un coup de chance, sans aucun mérite.

候 Heou (A. C. hau.)

Attendre; visiter; suivre; servir; s'enquérir, rechercher; payer un compte; période de cinq jours, temps ou époque;

等候 *Teng heou*, attendez;

氣候 *Khi heou*, le moment de;

死候 *Ssé heou*, l'heure de la mort;

問候 *Ouen heou*, faire visite à un égal, s'informer de sa santé;

候叙 *Heou siu*, j'attendrai pour arranger;

俟候 *Ssé heou*, attendre;

奉候 *Fong heou*, présenter ses devoirs, se respects à;

伺候 *Ssé heou*, attendre;

候訊 *Heou fan*, attendre son examen;

我候你們喫 *Ngo heou ni men tchi*, je vous invite tous à dîner;

善候風 *Chen heou fong*, il sait bien

prendre le vent, il est habile à attendre le moment favorable ;

恭候 *Kong heou*, s'informer respectueusement; attendre avec respect;

節候 *Tsie heou*, le moment de;

候見 *Heou kien*, demander à voir quelqu'un.

倥 Kung (A. không C. hung).

Grossier, ignorant; urgence des affaires; fatigué ;

倥侗 *Kông thung*, ignorant, grossier;

倥偬 *Kong ssong*, fatigué; harassé par la multiplicité des affaires ; exténué.

倚 I (A. y C. i.)

Compter sur, s'appuyer sur, s'appuyer contre ; avoir confiance dans ; engager quelqu'un à faire; qui penche d'un côté ; soutien, support ; nom de famille ;

倚賴 *I lai*, s'appuyer sur, compter sur, avoir foi dans;

倚靠 *I kiao*, même signification;

倚凭 *I ping*, rechercher la protection; foi, confiance dans;

倚托 *I ho*, demander une faveur à quelqu'un ; engager quelqu'un à faire ;

倚度 *I tou*, estimer, calculer ; mesurer avec soin ;

中立而不倚 *Tchong li eul pou i*, se tenir debout au milieu et ne pencher d'aucun côté ; honnête, ingénu, sans prétention ;

倚廬 *I lou*, un abri grossier placé à côté des tombes ;

倚倚 *I i*, avoir confiance dans ;

倚恃 *I chi*, même signification ;

倚仗 *I tchang*, id. ;

倚伏 *I fou*, s'appuyer sur ; être compris dans ; se toucher de près ;

倚藉 *I tsi*, compter sur; avoir foi dans ;

倚角之勢 *I kio tchi chi*, un corps de troupes en réserve ;

偏倚 *Pien i*, qui n'est pas droit ;

倚欄 *I lan*, s'appuyer sur la balustrade.

倃 Kieou (A. C. kau).

Détruire, démolir; s'emploie souvent pour je, moi.

個 Ko (A. C. ko.)

Particule numérale qui précède une quantité de noms ; elle indique les objets pris individuellement ; un individu ou une chose ;

這個 *Tche ko*, celui-ci;

呢個 *Ni ko*, même signification dans le style de conversation ;

一個一個的 *Y ko y ko ti*, l'un après l'autre ;

那個 *Na ko*, celui-là ;

我個頭 *Ngo ko theou*, ma tête;

莫個去 *Mo ko kau*, n'allez pas ;

細個 *Si ko*, la chose favorite;

個的係物人 *Ko ti hi ou jin*, à qui cela appartient-il ?

幾個 *Ki ko*, plusieurs ;

個的 *Ko ti*, celle-là ; cette chose-là ;

每個 *Mei ko*, chaque, chacun ;

一個人 *Y ko jin*, un homme;

二個 *Eul ko*, deux ;

別個 *Piè ko*, un autre ;

第二個 *Ti eul ko*, le second, celui qui vient après ;

一個都去了 *Y ko tou khiu liao*, chacun, tout le monde est parti.

俱 Kiu (A. cu C. ku).

Tous ensemble, à la fois; tous les deux à la fois ; en même temps que; complètement fourni de; préparé ; tout est bien ; mar-

que du pluriel après les substantifs ; nom de famille ;

俱全 *Kiu tsiouen*, complet en toutes choses ; parfait dans toutes ses parties ;

俱備 *Kiu pi*, tout est prêt ;

俱好 *Kiu hao*, tous sont bons ; tout est bon ;

俱是 *Kiu chi*, tous les deux ou tous sont dans le vrai ;

才貌俱佳 *Tsai mao kiu kia*, esprit et figure également supérieurs ;

人俱 *Jin kiu*, tous les hommes ;

俱在 *Kiu tsai*, tous les deux sont vivants (en parlant d'un père et d'une mère).

倨 Kiu (**A.** cứ **C. kü**).

Se tenir debout ou être assis négligemment, avec les pieds étendus en dehors ; sans souci du décorum ; démarche orgueilleuse, impérieuse, hautaine ;

倨牙 *Kiu ya*, dents fortes, défenses ;

倨傲 *Kiu ngao*, fier, hautain ;

不驕倨 *Pou kiao kiu*, pas orgueilleux ;

前倨後恭 *Tsien kiu heou kong*, d'abord orgueilleux, ensuite respectueux ;

驕倨 *Kiao kiu*, s'enorgueillir ; orgueilleux, impérieux.

倌 Kouan (**A. quan C.** kún).

Un conducteur de chars, le maître des chars ou des aides dans une fonction ; chariots ; celui qui conduit l'Empereur ;

命彼人倌 *Ming pi jin kouan*, ordonner à son aide.

倦 Kiouen (**A. quyên C. kün**).

Travail, fatigue ; lassitude ; rendu, harassé ; cesser, s'arrêter dans son travail ;

疲倦 *Pi kiouen*, harassé, épuisé de fatigue ;

無倦 *Ou kionen*, pas fatigué ;

不倦 *Pou kiouen*, pas fatigué, persévérant ;

身倦 *Chin kiouen*, épuisé, harassé ;

不知厭倦 *Pou tchi yen kiouen*, ignorer ce que c'est que la fatigue, infatigable ;

好够倦 *Hao kheou kiouen*, excessivement fatigué ;

誨人不倦 *Hoei jin pou kiouen*, il ne se lasse pas d'instruire les hommes ;

困倦 *Kouan kiouen*, lassé, harassé ;

厭倦 *Yen kiouen*, fatigué ;

倦厭 *Kiouen yen*, id.

倔 Kioué (**A.** khuất **C. kwat**).

Obstiné et endurci dans le vice ; difficile à contenter ; rebelle, indocile ;

倔強 *Kioué kiang*, entêté, opiniâtre, obstiné ; indocile, insoumis ;

倔彊 *kioué kiang*, même signification ;

老發倔 *Lao fa kioué*, un homme exigeant ; bourru ; revêche.

倆 Leang (**A.** lưỡng **C. léung**).

Habileté, ruse, adresse ; habile, adroit ;

伎倆 *Ki leang*, ingénieux, artificieux.

倫 Lun (**A. luân C. lun**).

Régulier, constant ; ce qui est juste, convenable ; classe, espèce, série, ordre ; parenté ; affinité ; choisir ; susceptible de comparaison et d'arrangement ;

五倫 *Ou lun*, les cinq relations de la société ; les relations humaines ; ce sont :

君臣 *Kiun tchin*, roi et ministre (ou sujet) ;

父子 *Fou tseu*, père et fils ;

兄弟 *Hiun ti*, frères aînés ou cadets ;

夫婦 *Fou fou*, mari et femme ;

朋友 *Pang yeou*, connaissances et amis ;

人倫 *Jin lun*, même signification ;
大倫 *Ta lun*, les grandes relations ;
逆倫 *I lun*, violer ces relations par des actes contraires à l'humanité ;
出倫 *Tchou lun*, s'élever au-dessus de la foule ;
倫次 *Lun tse*, une série, un ordre ;
莫倫 *Mo lun*, sans égal ;
天倫 *Thien lun*, les parents ;
絕倫 *Tsioué lun*, surpasser les autres, très supérieur ;
犯倫 *Fan lun*, action inhumaine ;
毛猶有倫 *Mao yeou yeou lun*, les oiseaux eux-mêmes ont une loi naturelle ;
義倫 *I lun*, un principe invariable.

們 Men (A. môn C. mún).

Particule qui s'ajoute aux pronoms et aux noms pour former le pluriel ; gras, dodu, plein ;
你們 *Ni men*, vous (s'emploie souvent pour une seule personne) ;
我們 *Ngo men*, nous ;
俺們 *Ngan men*, fonctionnaires publics, employés du gouvernement dans un bureau ;
爺們 *Ye men*, même signification ; s'applique aussi à un mari ;
他們 *Ha men*, eux ;
弟兄們 *Ti hiung men*, frères ;
各位爺們 *Ko oei ye men*, vous tous, messieurs ;
姑娘們 *Kou niang men*, vous, mesdames ;
這們 *Tche men*, celui-ci, ici, expression dont se servent les Tartares, et......
那們 *Na men*, celui-là, là ;
們渾 *Men kouan*, très gras.

倪 I (A. nghé C. ngai.)

Appellation commune des petits enfants et de ce qui est faible, petit, sans force ; petits enfants ; favoriser, distinguer, limite, bord, bords d'une rivière ; l'extrême limite ; regarder ; nom de famille.
端倪 *Touan i*, honnête, équitable, exact ; le point extrême, le commencement ;
左倪右倪 *Tso i yeou i*, regarder à droite et à gauche, regarder autour de soi ;
俾倪 *Pi i*, regarder à la dérobée, obliquement, de côté ;
旄倪 *Mao i*, vieux et jeunes ; les vieillards et les jeunes gens ;
天倪 *Thien i*, la lisière du ciel ;
不露端倪 *Pou tou touan i*, ne pas faire la moindre ouverture ; ne pas laisser le plus petit joint.

俳 Pai (A. C. pai).
et Pei.

Dissipation ; amusements ; divertissements ; comédiens, comédies ;
俳優 *Pai yeou*, amusements, plaisirs, divertissements, surtout des spectacles ; comédiens ; acteurs ; musiciens ;
優俳 *Yeou pai*, même signification ;
俳佪 *Pei hoei*, qui n'est pas décidé, irrésolu, indécis, allant d'une chose à une autre ;
俳俳 *Pei pei*, s'adonner aux amusements et aux plaisirs.

俾 Pi (A. C. pi).

Faire en sorte que, mettre à même de donner ; se pourvoir de ; suivre ; accorder ; donner ; permettre ; employer ; remplir les devoirs d'une position officielle ; c'est aussi une conjonction : afin que, de manière à ce que ;
俾石擊人 *Pi chi thi jin*, frapper quelqu'un avec une pierre ;
俾倪 *Pi i*, regarder de travers, loucher ;

俾得安焉 *Pi te ngen yan,* afin qu'il puisse être calmé, tranquillisé ;

俾伊 *Pi i,* faire du bien à autrui ;

俾多一幾 *Pi to y ki,* accordez plus de temps ;

俾予從欲 *Pi yu tsong yo,* laissez-moi suivre mes inclinations, mes désirs ;

無俾人行 *Ou pi jin hing,* ne laissez pas les gens aller ;

率俾 *Sou pi,* accorder.

俻 Pi (A. C. pi).
(voir 備 9 av. 10 tr.)

倍 Pei (A. bội C. púi).

Agir contrairement à, résister, s'opposer ; se révolter; se retirer de ; abandonner ; bas, vicieux, vulgaire ; augmenter d'une fois autant ; doubler ; signifie aussi cent fois, excessivement ;

倍叛 *Pei pan,* faire une émeute, une sédition ; se révolter ;

鄙倍 *Pi pei,* vulgaire, indécent, malséant ;

倍世 *Pei chi,* abandonner le monde ; se retirer du monde ;

倍俗 *Pei so,* vil, ordinaire ;

加倍 *Kio pei,* doubler ;

六倍 *Lou pei,* six fois autant ;

九倍 *Kieou pei,* neuf fois autant ;

倍文 *Pei ouen,* très instruit, bonne mémoire de ce qu'on a lu dans les livres.

修 Sieou (A. tu C. sau).

Réparer, amender, renouveler, mettre à neuf ; orner ; nettoyer ; purifier ; régler, diriger ; cultiver les principes et la pratique de la vertu ; étudier ; nom de famille.

修色 *Sieou si,* embellir (une personne) ;

修金 *Sieou kin,* honoraires d'un maître d'école, d'un professeur ;

修阻 *Sieou tsou,* long et difficile ;

修身 *Sieou chin,* s'appliquer à des vertus personnelles ; avoir une conduite régulière ; m. à m. orner son corps ;

修好 *Sieou hao,* tenir une bonne conduite ;

修書 *Sieou chou,* écrire une lettre, composer ;

潛修 *Tsien sieou,* composer une lettre avec soin ;

修德 *Sieou tih,* pratiquer la vertu ;

修過 *Sieou kouo,* réparer sa faute, faire des excuses ;

蹇修 *Kieu sieou,* un entremetteur pour les mariages ;

修塚 *Sieou tchong,* faire des réparations à un tombeau ;

修陰功 *Sieou yin kong,* faire en secret de bonnes œuvres ;

前修 *Tsien sieou,* les sages d'autrefois ;

勤修 *Kin sieou,* veiller attentivement sur sa conduite ;

修陰功 *Sieou yin kang,* faire de bonnes œuvres en secret ;

修福 *Sieou fou,* mettre ses soins à pratiquer ce qui attire le bonheur ;

修好 *Sieou hao,* cultiver le bien qui est en vous ;

修理 *Sieou li,* diriger, régler ;

修煉 *Sieou lien,* s'appliquer à se purifier ; s'étudier à épurer sa nature ;

修飾 *Sieou chi,* parer, orner, embellir ;

修補 *Sieou pou,* réparer; rétablir, restaurer ;

修整 *Sieou tching,* même signification ;

修善 *Sieou chen,* cultiver la vertu ;

修道 *Sieou sao,* cultiver les principes de la justice ;

修築 *Sieou kinh,* bâtir;

不修 *Pou sieou,* ne pas agir d'un manière régulière ; ne pas se conduire justement.

倐 Chou (A. C. shuk).

Promptement, soudain, tout à coup ; changement ;

倐倐 *Chou chou*, fatigué, excédé ;

倐忽 *Chou ou*, soudain ; rapidement, en toute hâte ;

倐多變 *Chou to pien*, plusieurs changements soudains.

倏 Cheu (A. C. shuk).

(Synonyme du précédent).

俶 Chou (A. C shuk).

Commencer, mettre en mouvement ; faire agir ; réparer ; bon, excellent ;

俶載 *Chou tsai*, commencer ;

俶望 *Chou ouang*, grandes espérances.

倩 Thsien (A. C. sin).

Gracieux, joli ; de bonne mine ; beau, bon, excellent ; jolie bouche ; souriant ; s'adresse aux hommes comme louanges ; mari d'une fille ; emprunté pour faire en place de ; employé pendant un court expace de temps ;

美倩 *Mei thsien*, homme de belle apparence ;

代倩 *Tai thsien*, en place de, au lieu de, pour ;

巧笑倩兮 *Kiao siao thsien hi*, quel sourire enchanteur !

僱倩 *Kou thsien*, louer, engager pour faire un travail.

倳 Ssé (A. C. sz').

Eriger, dresser, établir ; fixer quelque chose dans le sol ; frapper avec un instrument pointu.

倜 Thih (A. C. t'ik).

Libre, sans contrainte ; digne d'avancement ;

倜儻 *Thih tang*, liberté de manières, franchise et facilité de caractère ; beau maintien ; extraordinaire ;

倜然 *Thih jen*, noble liberté ; franchise ; recommandé comme capable d'occuper un emploi élevé.

倒 Tao (A. đảo C. tô).

Renvoyer, bouleverser ; mettre sens dessus dessous ; tomber ; se prosterner ; comme adverbe, il signifie encore, cependant, en vérité, après tout ;

倒茶來 *Tao tcha tai;* versez le thé et apportez-le ;

死倒地 *Tsé tao thi*, il tomba mort sur le sol ;

倒大意 *Tao ta i*, aller contre ses plus grands intérêts;

是非顛倒 *Chi fei tien tao*, confondre le juste et l'injuste ;

倒床 *Tao tchang*, se jeter sur le lit, aller se mettre au lit, s'étendre dans un lit ;

絕倒 *Tsiouè tao*, très risible, rire immodéré ;

倒不如大雨 *Tao pou jou ta yu*, après tout, rien ne vaut une grande pluie ;

倒行 *Tao hing*, maison de commerce en faillite, banqueroute d'une maison de commerce ;

退倒 *Toui tao*, reculer, se retirer, céder ;

倒退 *Tao toui*, id. ;

推倒 *Tui tao*, faire tomber en poussant ;

令人笑倒 *Ling jin siao tao*, faire tomber quelqu'un à force de le faire rire ;

倒像 *Tao sing*, pourquoi ? comment ? il est semblable ;

傾倒 *Kin tao*, tomber en ruines ; mettre en désordre ; confondre ; perplexe ;

倒頓 *Tao tun*, culotte ou pantalon que l'on met sur d'autres ;

跌倒 *Ti tao*, tomber par terre ;
倒身 *Tao chin*, tomber prosterné ;
倒草 *Tao thsao*, ruminer ;
打倒 *Ta tao*, faire tomber quelqu'un en le frappant ;
潦倒 *Lao tao*, très vicieux ;
仆倒 *Fou tao*, tomber ;
倒運 *Tao yun*, tombé dans le malheur, malheureux ; mésaventure, infortune ;
顛倒 *Tien tao*, renvoyer, mettre sens dessus dessous ;
倒也罷了 *Tao yé pa bao*, c'est bien ; soit ; laissons cela, n'en parlons plus.

倘 Tang (**A.** thàng **C. hong**).

Peut-être ; particule conditionnelle ; si, en supposant que ; tout à coup, inopinément ; s'arrêter tout à coup ;
倘若 *Tang jou*, si ;
倘或 *Tang hoé*, si par hasard ;
倘然 *Tang jin*, tout à coup, soudain ; alors ;
心倘倘 *Sin tang tang*, un esprit large et généreux ;
倘其不願 *Tang khi pou youen*, s'il ne veut pas ;
倘來 *Tang lai*, arriver d'une manière inattendue.

借 Tsiè (**A.** tá **C. tse**).

Aider, assister ; alléguer, prétendre ; emprunter ; prêter ; prendre pour exemple ; supposer ; si ; en supposant ; fictif, employer métaphoriquement ; louer ; imaginaire, supposé ;
借來 *Tsiè lai*, emprunter ;
借此 *Tsiè tseu*, prendre ce prétexte pour ;
借去 *Tsiè khiu*, prêter ;
借銀 *Tsiè yin*, demander de l'argent ;
借住 *Tsiè tchou*, demander un asile, un gîte ;
借單 *Tsiè tan*, un billet que souscrit un emprunteur ;
借如 *Tsiè jou*, comme si, en supposant que ;
借坐 *Tsiè tso*, demander la permission de s'asseoir ;
借路行 *Tsiè lou hing*, demander un passage à travers ; obtenir par l'aide d'un autre ; être recommandé par un autre ;
借個光 *Tsiè ko kouang*, id. ;
借意 *Tsiè i*, emprunter une pensée, une métaphore ;
借水行舟 *Tsiè choui hing tcheou*, emprunter des capitaux ; demander de l'eau pour faire aller le navire ;
借揭 *Tsiè kié*, emprunter à intérêt ;
揭借 *Kie tsiè*, emprunter ;
挪借 *Na tsiè*, emprunter et aussi prêter ;
相借 *Siang tsiè*, s'emprunter réciproquement ;
假借 *Kia tsiè*, en supposant ; faussement emprunté, n'ayant aucune base ;
不借 *Pou tsiè*, cette phrase signifie que l'on n'emprunte pas sandales de paille ;
借刀殺人 *Tsiè tao cha jin*, emprunter un couteau pour tuer un homme, c'est-à-dire se servir d'une tierce personne pour le mal que l'on veut faire à quelqu'un ;
借問 *Tsiè ouen*, je prie qu'on me permette de demander, formule d'interrogation polie ;
借勢為惡 *Tsiè chi oei ou*, abuser du pouvoir pour agir méchamment, pour faire le mal ;
借名 *Tsiè ming*, feindre ; usurper le nom d'un autre.

俴 Tsien (**A.** **C. ts'in**)

Peu profond ; mince, aplati, en parlant d'une plaque de métal.

僟甲 *Tsien kia*, espèce d'armure pour les chevaux de guerre.

倉 Thsang (A. thương C. ts'ong).

Endroit pour renfermer le blé; grenier, magasins, compartiments; fonctionnaire dont l'obligation consiste à surveiller les magasins de blé; signifie aussi agité, effrayé; nom de famille; (les greniers ronds s'appellent 囷 *kiun*; les carrés, *thsang*);

穀倉 *Kiu thsang*, un magasin, un dépôt de riz;

倉箱 *Thsang siang*, compartiments d'un coffre ou d'une caisse; s'applique aussi aux divers compartiments d'un grenier;

貨倉 *Ho thsang*, un entrepôt de marchandises;

開倉 *Kai thsang*, ouvrir les greniers, distribuer le riz qui s'y trouve;

一倉倉 *Y thsang thsang*, un coffre;

倉卒 *Thsang tsui*, frayeur, alarme; troublé, agité;

神倉 *Chin thsang*, greniers divins, où l'on enferme le blé qui doit être offert aux dieux;

倉房 *Thsang fang*, un grenier public;

倉廩 *Thsang lin*, même signification;

倉大使 *Thsang ta ssè*, un gardien de greniers;

倉監督 *Thsang kien tou*, un inspecteur des cours chargé de surveiller les greniers;

求千斯倉 *Kieou tsien ssé thsang*, cherchez mille greniers.

倭 Oei (A. ủy C. wo).

Les Japonais; le Japon; qui cède, qui fléchit; nom d'homme;

倭人 *oei jin*, un Japonais;

倭國 *Oei kouo*, le Japon;

倭遲 *Oei chi*, qui vient d'un endroit éloigné; ayant l'air de venir de loin.

NEUF TRAITS.

側 Tsih (A. trắc C. chak).

Jardiner; côté; sur le côté; latéral, oblique; bas, faible; perverti, corrompu, dépravé; rebelle;

側室 *Tsih chi*, une femme de second rang, une concubine;

側轉身 *Tsih tchouen chin*, se retourner sur le côté (dans son lit);

側邊 *Tsih pien*, le côté;

反側 *Fan tsih*, l'arrière, le dos; une faction séditieuse, rebelle;

側耳而聽 *Tsih eul eul ting*, pencher l'oreille et écouter;

日側 *Ji tsih*, l'après-midi; m. à m. le soleil déclinant;

侍我側 *Chi ngo tsih*, se tenir auprès de moi;

側便 *Tsih pien*, à côté; un peu à part;

側臥 *Tsih ngo*, dormir sur le côté;

側注 *Tsih tchou*, une espèce de bonnet;

側生 *Tsih sing*, espèce de fruit qu'on nomme ordinairement 荔支 *li chi*;

側陋 *Tsih lou*, vil, de rang inférieur, de basse classe;

側身 *Tsih chin*, incliné; qui n'est pas droit;

側目 *Tsih mon*, regards de travers, coup d'œil d'envie.

偵 Tching (A. trinh C. ching).

Reconnaître; s'informer de; s'enquérir de; épier; espion;

游偵 *Yeou tching*, épier, un espion; aller en éclaireur;

偵候 *Tching heou*, faire une enquête, faire des recherches; espion, épier;

偵伺 *Tching ssé*, un espion; celui qui surveille les mouvements de l'ennemi;

偵探 *Tching ton*, id.

偃 Yen (A. ẻn C. in).

S'arrêter, cesser; faire cesser; être couché, être étendu, se reposer; dormir; tomber par terre; rester tranquille, se taire; nom d'un endroit; nom de famille; endroit séparé par des cloisons pour satisfaire les besoins naturels;

偃蹇 *Yen kien*, stupide, irrésolu; orgueilleux; qui a perdu le jugement;

偃猪 *Yen tchou*, sol marécageux;

偃服 *Yen fou*, soumettre;

偃臥 *Yen ngo*, se coucher, s'étendre pour dormir;

偃服 *Yen fou*, renverser en poussant;

偃息 *Yen si*, se désister; cesser;

息偃 *Si yen*, se coucher, s'étendre pour se reposer.

假 Kia(A. già C. ka).

Supposé, faux, simulé; alléguer, prétendre; en supposant que; emprunter, saisir un prétexte; supposer, citer comme exemple; prétexte; grand, excellent, beau; *kia*, signifie aussi permission d'absence, congé, feuille de route; venir à; nom d'un endroit;

不知眞假 *Pou tchi tchin kia*, je ne sais si c'est vrai ou faux;

假手於人 *Kia cheou yu jin*, demander le secours d'une autre personne, c'est-à-dire vous fier à ses soins;

假公濟私 *Kia kong tsi ssé*, prétexter un devoir public pour accomplir ses propres desseins;

假如 *Kia jou*, si, par exemple; en admettant que, supposant que ce soit;

假使 *Kia ssé*, même signification;

假扮 *Kia pan*, ayant pris la forme d'un autre, déguisé; habillé faussement, comme;

假名 *Kia ming*, nom supposé;

假令 *Kia ling*, si;

假借 *Kia tsiè*, emprunter, se servir de; au figuré, signifie aussi faire;

假僞 *Kia chi*, faux, falsifié;

假然 *Kia j'en*, par exemple;

假言 *Kia yen*, un mensonge; une fausseté;

花假 *Hoa kia*, supposé, faux; frelaté;

假哉 *Kia tsai*, combien grand; comme c'est grand;

假穴 *Kia hioué*, un faux trou; on appelle ainsi une tombe malheureuse;

告假 *Kao kia*, demander une permission d'absence, un congé;

稟假 *Pin kia*, même signification;

寬假 *Kouan kia*, prolonger la durée d'un congé;

放假 *Fong kia*, donner des vacances:

假道 *Kia tao*, fausse doctrine;

自假 *Tseu kia*, infatué de lui-même;

假做痴呆 *Kia tso tchi ngai*, causer de la stupeur;

假倡 *Kia tchang*, s'attribuer faussement (les vers d'un autre);

假托 *Kia to*, prétexter faussement;

假滿 *Kia mouan*, le congé est expiré;

假作 *Kia tso*, faire semblant de;

給一假 *Kih y kia*, demander un congé 給 signifie ordinairement donner).

偈 Kié (A. kê C. k'it).

Déployer sa force; air martial; pressé, urgent; véhément, impétueux; baguette de bambou; signifie aussi cesser, s'arrêter; *pron. ki*, énigme ou apophtegme des bouddhistes;

偈偈 *Kiè kiè*, l'aspect de quelqu'un qui fait un violent effort;

偈句 *Kiè keou*, stances en vers; phrases énigmatiques qu'emploient les bouddhistes;

講佛偈 *Kiang fo kiè*, répéter, réciter ou expliquer les énigmes de Fo.

偕 Kiai (A. giai C. kái).

Avec, conjointement avec ; ensemble ; emmener avec soi ; accompagner quelqu'un ; combiner ; vigoureux efforts ; forces unies ; robuste ;

偕偕 *Kiai kiai*, fort, vigoureux, air de force et de vigueur ;

偕男 *Kiai nan*, avec mon fils (cette expression s'emploie sur des cartes et sur les tablettes des voitures) ;

偕游 *Kiai yeou*, errer, rôder ensemble, se promener ensemble ;

與子偕行 *Ya tsen kiai hing*, j'irai avec vous ;

百年偕老 *Pe nien kien lao*, ils sont devenus vieux ensemble, en parlant d'un couple.

健 Kien (A. kiện C. kin).

Ferme, fort, qui supporte, qui ne sent pas la fatigue ; sain, robuste ; révolutions des corps célestes ; difficile à soulever ; un nom de famille ;

強健 *Kiang kien*, robuste ; dispos, bien portant ;

好健 *Hao kien*, sain, en santé ;

精健 *Tsang kien*, qui se sent bien ; qui est en bonne humeur ;

健訟 *Kien kong*, intenter un procès ;

筆力健 *Pi li kien*, une écriture ferme et hardie ;

壯健 *Tchoang kien*, fort, robuste ;

健卒 *Kien tsou*, compagnons valides, soldats robustes, gaillards ;

健的過 *Kien ti kouo*, fort pour supporter ; qui a la force de supporter ;

尊體還康健 *Tsun thi hoan keng kien*, m. à m. corps honorable encore fort et vigoureux, c'est-à-dire, vous, monsieur, vous êtes encore très bien portant et robuste ;

硬健 *Ngan kien*, ferme, robuste, en parlant d'un bras nerveux, musculeux ;

很康健阿 *Hen kong kien ho*, vous êtes-vous bien porté ? terme de politesse ;

天行健 *Thien hing kien*, la marche des cieux est infatigable.

偶 Ngao (A. ngẫu C. ngau).

Statue, image, idole ; de la même société ou de deux ; une paire ; un couple, un nombre pair, la même classe ; compagnon, compagne ; unir en mariage, accoupler ; unis ensemble ; se marier ; s'accorder (avec un ami) ; harmoniser, s'accorder ; tout à coup, soudain ; arriver, se présenter ; arriver accidentellement ; nom de famille ;

匹偶 *Pi ngao*, s'accoupler, s'unir en mariage, un couple ; mari et femme ;

佳偶 *Kia ngao*, un heureux couple ;

怨偶 *Youen ngao*, un mariage mal assorti ;

木偶 *Mou ngao*, une statue de bois (s'emploie au figuré pour dire un niais);

土偶 *Tou ngao*, une idole de terre ;

配偶 *Pi ngao*, unir en couples ;

合偶 *Ho ngao*, même signification ;

偶像 *Ngao sing*, une image, une idole ;

良偶 *Lang ngao*, un couple distingué (d'époux);

偶人 *Ngao jin*, une statue ; un imbécile ;

偶然 *Ngao jen*, par hasard, accidentellement, tout à coup ;

失偶 *Chi ngao*, qui a perdu sa compagne, veuf ;

拜偶像 *Pai ngao siang*, adorer les images ;

不喜偶俗 *Pou hi ngao so*, n'avoir pas de goût pour le mariage.

偪 Pi (A. bức C. pik).

Maltraiter, tourmenter, opprimer, réduire à l'extrémité ; mettre dans l'embarras ; maltraiter ; détendre ; remplir ; pour 逼 ;

偪死 *Pi ssè*, maltraiter au point de causer la mort ;

偪近 *Pi kin*, près de ; confier à ; toucher à ;

好偪 *Hao pi*, très plein de monde ;

偪屨 *Pi kiu*, brodequin ; bottine ; bandes que les portefaix s'attachent autour des jambes ;

邪偪 *Sie po*, même signification ; enveloppes de jambes ;

幅偪 *Fou pi*, id. ;

偪偪 *Pi pi*, forcer, obliger, tyranniser, réduit à l'extrémité ;

催偪 *Tsoui pi*, presser un débiteur ;

偪馬 *Pi ma*, presser son cheval ;

偪下 *Pi hia*, opprimer les inférieurs ;

偪陽 *Pi yang*, nom d'un endroit ;

偪令改嫁 *Pi ling thai kia*, forcer une femme à changer de mari, à épouser un autre homme.

偏 Pien (A. thiên C. p'in).

Latéral, sur le côté, incliné vers un côté ; partial, enclin à avoir, porté à faire ; intéressé, pervers, égoïste ; retiré, reclus ; une moitié ; appartenant à ; vingt-cinq chariots de guerre ; cinquante hommes ; nom de famille ; devant les verbes il a le sens de : je veux, il faut que ;

偏房 *Pien fang*, une concubine ;

偏愛 *Pien ngai*, injuste partialité, être partial ;

一偏之見 *Y pien tchi kieu*, une opinion ou une vue partiale ;

偏見 *Pien kieng*, opinion préconçue ;

偏要 *Pien yao*, déterminé à avoir une chose à tout prix ; il faut que ce soit ;

偏坐 *Pien tso*, s'asseoir à côté de quelqu'un ;

偏高 *Pien kao*, haut d'un côté ;

偏北 *Pien pi*, très tourné vers le nord ;

偏度 *Pien tou*, degrés de longitude ;

有偏 *Yeou pien*, j'ai eu déjà ce qui me revient ;

偏倚 *Pien i*, s'appuyer sur, se pencher d'un côté ;

偏駕 *Pien kia*, chars des souverains de la Chine ;

偏僻 *Pien pi*, pervers ; hors du droit chemin ;

無偏無黨 *mou pien mou tang*, pas de partialité, pas de favoritisme ;

偏之爲害 *Pien tchi oei tsai*, la partialité cause du tort (Mores traduit par : lésé par une excessive partialité. Dans cette traduction 偏之 devient ablatif par position. Nous inclinons à penser qu'il vaut mieux faire de 之 la marque relative du sujet et de prendre 偏 *pien* pour ce sujet) ;

偏勞 *Pien tao*, vous m'obligerez en faisant cela ;

意偏向 *I pien hiang*, partialité ;

偏有 *Pien yeou*, quoi qu'il ait ;

執偏 *Tchi pien*, adhérer à un sentiment, à une idée ;

偏衣 *Pien i*, vêtement de deux couleurs différentes ;

偏私 *Pien ssè*, égoïste, personnel ;

偏情 *Pien thsing*, mouvements passionnés de l'âme ;

面偏 *Mieu pien*, ceux qui n'offrent rien aux autres devant qui ils mangent.

偲 Ssé (A. tư C. sz').

Réprimander, admonester, avertir, reprendre avec franchise et sincérité ; exciter, simuler ; grands efforts, grande capacité, grands talents ; en *sai* signifie aussi une grande barbe ;

切切偲偲 *Tsié tsié ssé ssé*, fidèle et empressé avec un ami.

㑰 To (A. C. tat).

Grossier, brutal ; insolent ; offenser par l'orgueil ou la trop grande assurance ;

儻侻 *Thang to*, hautain; arrogant; insolent, brusque; manquer d'humanité.

偷 Theou (A. thâu C. t'au).

Faible, insouciant, nonchalant; voler, dérober, obtenir par des moyens malhonnêtes; à la dérobée, sous main, clandestinement;

偷閑 *Theou hien*, faire le fainéant; m. à m. voler le repos;

偷生 *Theou seng*, sauver honteusement sa vie; échapper à la mort;

偷走 *Theou tseou*, hâter le pas en silence, marcher silencieusement, comme fait un voleur;

偷薄 *Theou po*, négligent, négligemment;

偷巧 *Theou kiao*, épargner le travail humain;

偷盜 *Theou tao*, voler, poursuivre le gain par des moyens clandestins;

狗偷 *Theou theou*, un chien qui vole, un homme qui fait de petits larcins, des vols dans les magasins;

偷安 *Theou ngan*, prendre ses aises;

偷相 *Theou siang*, épier furtivement quelqu'un;

偷看 *Theou khan*, jeter un coup d'œil à la dérobée;

偷偷去 *Theou theou khiu*, se dérober; s'esquiver; se retirer à la dérobée.

停 Ting (A. đình C. t'ing).

Cesser d'agir, s'arrêter; se reposer, se fixer dans un endroit; bien arrangé; après un autre verbe, il indique la cessation de l'action marquée par le verbe;

停工 *Ting kong*, cesser l'ouvrage; se reposer;

六停八家 *Lou ting jin kia*, six individus;

停妥 *Ting to*, tout à sa place, bien arrangé;

停當 *Ting sang*, même signification;

停下 *Ting hia*, reposez-vous un peu;

無時停 *Ou chi ting*, sans cesse; incessant;

調停 *Tiao ting*, arranger, modifier, fixer, établir;

停止 *Ting tchi*, s'arrêter, cesser;

停息 *Ting ti*, même signification;

一停會 *Y ting hoei*, s'arrêter un moment;

停手 *Ting cheou*, cesser de faire, arrêter la main;

停陞 *Ting ching*, retarder l'avancement;

久停 *Kieou ting*, s'arrêter longtemps;

停留 *Ting tieou*, tarder, retarder;

停車道左 *Ting tchè (ou kiu) tao tso*, arrêter la voiture sur le côté gauche de la route;

停屍首 *Ting chi cheou*, arranger, disposer un cadavre;

哭不停 *Tou pou ting*, elle ne cesse pas de pleurer.

僽 Tsieou (A. thu C. ts'au).

Mal intentionné; méchant; qui a une mauvaise nature;

僝僽 *Cha tsieou*, vicieux, plein de malveillance;

僽倸 *Tsieou tsai*, recevoir chacun poliment.

做 Tso (A. C. tsò).

Accomplir, faire; agir en qualité de; remplir les fonctions de; se prend souvent pour 造 *tso*: 162, 6 tr.); il diffère de 作 *tso* dans ce sens qu'il se rapporte à la fois aux actes de l'esprit aussi bien qu'aux actes physiques;

做得 *Tso te*, cela suffira, cela peut se faire;

無做得 *Ou tso te*, cela ne suffira pas; ce n'est pas cela;

做十二朝 *Tso chi eul tchao*, célébrer un mariage;

做官 *Tso kouan*, être fonctionnaire du gouvernement ; être magistrat ;

不想做 *Pou ting tso*, je ne pense pas à le faire ; je n'ai pas besoin de le faire;

做木 *Tso mou*, un charpentier ;

做酒 *Tso thsieou*, préparer un festin ;

你做甚麼 *Ni tso chin mo*, que faites-vous ?

打點做女婿 *Ta tien tso niu si*, il se dispose à devenir son gendre ;

難做 *Nan tso*, difficile à faire ;

做作 *Tso tso*, ruses, artifices, stratagèmes ; signifie aussi faire l'important ;

你名叫做甚麼 *Ni ming kiao tso chin mo*, quel est votre nom ? m. à m. votre nom est appelé, s'appelle comment?

做人 *Tso jin*, être un homme, agir en homme ;

做成 *Tso tching*, complet, achevé, fini ;

做不來 *Tso pou lai*, cela ne peut être fait ;

我要你做一張桌子 *Ngo yao ni tso y tchan tcho tseu*, j'ai besoin de vous pour faire une grande table.

偎 **Wei (A.** ôi **C. wai).**

Tseu-wei

S'attacher à ; aimer ; s'appuyer sur quelqu'un ; aimer les femmes ;

偎人 *Wei jin*, aimer les gens ;

偎近 *Wei kin*, dormir ensemble, comme font les enfants ;

偎臉 *Wei lieu*, tenir dans ses bras, comme fait une mère ;

相偎 *Shang wei*, badiner, jouer, folâtrer.

偉 **Oei (A.** vi **C. wai).**

Tseu-wei.

Extraordinaire, surprenant, admirable, grand ; nom de famille ;

偉男子 *Oei nan tsou*, un garçon beau et brave ;

奇偉 *Ki oei*, curieux, remarquable ;

俊偉 *Tsun oei*, un héros ;

傀偉 *Kouei oei*, talents extraordinaires ;

英偉 *Ying oei*, un homme extraordinaire ; un brave.

DIX TRAITS.

備 **Pi (A.** bị **C.** pí).

Préparé, prémuni contre, pourvu de, complet ; prêt ; suffisant ; entièrement ; remplir une fonction ; toute chose prospère ; tout à fait ; tout ; il est quelquefois un signe du passé ; se trouve souvent pour désigner les griffes des animaux et les longues armes de guerre offensives ;

預備 *Yu pi*, faire des arrangements, se pourvoir ou prémunir contre ;

備辦 *Pi pan*, préparer quelque chose ; faire des arrangements préalables ; prévoir ;

告備 *Kao pi*, annoncer qu'une chose est achevée ;

准備 *Tchun pi*, préparer ; être prêt à ;

凡事齊備了 *Fan sse tsi pi liao*, tout est prêt ;

備下 *Pi hia*, préparer ;

備下了 *Pi hia liao*, préparé ;

備極 *Pi kih*, mettre le comble à ; porter quelque chose au plus haut point ;

備緩急 *Pi hoan ki*, être préparé aux éventualités ;

備考 *Pi kao*, retenu pour un examen ultérieur, en parlant de sujets littéraires ;

足備 *Tsou pi*, on a assez fait ;

備歷安危 *Pi ti ngan oei*, il a passé par la prospérité et par l'infortune ;

傀 Kouei (A. khôi **C.** fái**).**

Grand ; extraordinaire, prodigieux, étrange ; excellent, magnifique ;

傀儡 *Kouei oei*, poupées de bois bizarres mais ingénieuses ; marionnettes ;

傀偉 *Kouei oei*, grand de taille ;

傀栽 *Kouei tsai*, une convulsion de la nature ;

人傀 *Jin kouei*, un hermaphrodite ;

大傀異栽 *Ta kouei i tsai*, grande et extraordinaire calamité ; convulsions ou prodiges de la nature.

傅 Fou (A. phú **C.** fú**).**

Réunir, arranger ; annexer à, ajouter ; appliquer, en parlant de couleurs ; arriver à, atteindre à ; surveiller ; tuteur ; artiste ; fonction ; espèce de contrat dont chaque partie contractante conserve une moitié ; nom de famille ; nom d'une plante ;

太傅 *Kai fou*, tuteurs des princes ; c'est aujourd'hui un titre purement honorifique ;

少傅 *Chao fou*, même signification ;

師傅 *Ssé fou*, un tuteur, un maître, un protecteur ; un professeur, un patron, un maître ouvrier ; littéraire,........ appellation dont on se sert en parlant de son supérieur ou de celui dont on recherche la protection ;

傅師 *Fou ssè*, même signification ;

傅油 *Fou yeou*, oindre, appliquer de l'huile ;

面如傅粉 *Mieu jou fou fen*, la figure comme si elle était peinte ;

傅顏色 *Fou yen si*, appliquer, étendre des couleurs ; peindre ;

亦傅于天 *Y fou you thien*, s'élever jusqu'au ciel, en parlant d'un oiseau qui vole ;

傅會 *Fou hoei*, amener ensemble, faire accorder ; s'accorder avec la foule ; céder ses propres vues ;

傅御 *Fou yu*, certaine fonction à la cour ;

傅別 *Fou piè*, un contrat, un chèque, un bon, un mandat ;

傅訓 *Fou yun*, l'instruction que donne un maître.

傚 Hiao (A. hiệu **C.** háu**).**

Imiter ; suivre un modèle ; modèle, exemple ; faire de quelque chose une loi, une règle ;

倣傚 *Fang hiao*, imiter ; se conformer à quelque règle ; conformément à ;

傚法 *Hiao fa*, même signification ;

則傚 *Ksih hiao*, id. ;

功傚 *Kong hiao*, service méritoire ;

傚勞 *Hiao lao*, faire tous ses efforts pour contenter les désirs de quelqu'un ;

傚驗 *Hiao yen*, effets, conséquences, résultats ; accomplissement, exécution ;

此物係傚那個樣子做的 *Kseu ou hi hiao na ko yang tseu tso ti*, celui-ci (ou ceci) est fait conformément à ce modèle-là.

傑 Kié (A. kiệt **C.** kít**).**

Eminent en talents et en vertus ; un héros ; orgueilleux ; s'élever ;

英傑 *Ying kié*, un héros, une personne éminente par ses vertus ou ses talents ;

俊傑 *Tsuǹ kié*, un homme habile ; un guide, en parlant de savant ;

豪傑 *Hao kié*, un homme supérieur ; un chef célèbre ;

傑作 *Kié tso*, fait d'une manière héroïque ; bien fait ; supérieurement écrit, en parlant d'une composition.

傍 Pang (A. bàng C. p'ong).

Près de, à côté de ; d'un côté, latéral ; s'appuyer contre ; compter sur ; s'approcher de ; (analogue à 旁 *pang* 70, six traits) ;

傍人 *Pang jin*, un assistant, une autre personne, d'autres ;

海傍 *Hai pang*, le bord de la mer ;
倚傍 *I pang*, s'approcher de ; se pencher contre ; s'appuyer ;
依傍 *I pang*, id. ;
近傍 *Kin pang*, approchant en qualité ;
傍着 *Pang tcho*, même signification ;
傍人門戶 *Pang jin men heou*, compter sur une famille pour son entretien, sa nourriture ;
左右兩傍 *Tso yeou leang pang*, les deux côtés, le gauche et le droit ;
傍門 *Pang min*, une porte latérale ;
傍傍 *Pang pang*, pressent, urgent ;
傍邊 *Pang pien*, le côté ;
傍晚 *Pang ouan*, presque le soir, l'approche du soir, le coucher du soleil ;
傍著夕陽 *Pang tcho si yang*, se tourner du côté du soleil couchant.

傘 **San** (**A.** tán **C.** sán).

Parapluie ; parasol ; couvrir ou garantir contre la pluie ou le soleil ;

羅傘 *Lo san*, le grand parasol des fonctionnaires du gouvernement, qui est porté par les gens de la suite ;
日照笠傘 *Ji tchao li san*, les chapeaux de bambou à larges bords dont se servent les Chinois pauvres ;
雨傘 *Yu san*, un parapluie ;
張傘 *tchang san*, ouvrir ou déployer son parapluie ;
開傘 *Khai san*, même signification ;
萬民傘 *Ouang min san*, un parapluie de dix mille personnes, — sorte de parasol donné par des amis en témoignage d'estime.

傻 **Seou** (**A.** **C.** sau).

Un ancien, un homme âgé, expression de respect en s'adressant aux personnes âgées ; nom d homme ;

老傻 *Lao seou*, monsieur (vieux monsieur), vénérable monsieur ;
傻傻 *Seou seou*, le bruit que l'on fait en lavant du riz ;
田傻 *Tien seou*, vieux fermier ;

傏 **Thang** (**A.** **C.** s'ong).

Manquant de modestie ; fantasque ; têtu, désobéissant, capricieux ; s'étendre ;

傏傑 *Thang to*, abrupt, brusque, chagrin ; sans modestie ;
傏挀 *Thang ti*, éluder poliment, faire des promesses pour se débarrasser des importunités ;
傏塞 *Thang sih*, mettre un terme à, arrêter, mettre fin à ; refuser poliment, éconduire quelqu'un ; faire des promesses dans le but d'éviter des importunités ;
傏不得風 *Thang pou te fong*, il est trop stupide pour faire quelque chose.

傞 **Tso** (**A.** **C.** ts'o).

Les folies ou les gambades comiques d'un homme ivre.

傞傞 *Tso tso*, pantins ivres.

ONZE TRAITS.

債 **Tchai** (**A.** trái **C.** chái).

Porter un fardeau ; devoir, être endetté ; une dette ; le prix d'un passage sur un navire, un frêt.

欠債 *Kien tchai*, avoir une dette, devoir ;
放債 *Fang tchai*, prêter de l'argent (principalement quand c'est un usurier) ;
債主 *Tchai tchou*, un créancier ;
債人 *Tchai jin*, un débiteur ;
負債 *Fou tchai*, même signification ;
還債 *Heou tchai*, payer une dette ; faire honneur à ses engagements ;
償債 *Tchang tchai*, même signification ;

討債 *Tao tchai*, demander le paiement d'une dette ;

取債 *Tsiu tchai*, même signification ;

酒債 *Thsieu tchai*, un compte de taverne ;

花債 *Hoa tchai*, dépenser en débauches.

傳 Tchouen (A. truyền C. ch'ün).
(A. C. chün).

Transmettre, transférer à, faire passer par succession ; promulguer, rappeler, publier un ordre, communiquer un avis, une nouvelle, un renseignement ; transmettre à la postérité ; interpréter, expliquer, raconter ; envoyer par exprès ; annales, préceptes des anciens, traditions ou récits ; les instructions ou les livres contenant les instructions des écrivains moralistes ;

傳授 *Tchouen cheou*, remettre à ;

傳言 *Tchouen yen*, envoyer un message ;

傳供 *Tchouen kong*, interprète dans un tribunal pour les dépositions qui y sont faites par des témoins ;

傳他來 *Tchouen tha lai*, ordonnez-lui de venir devant un tribunal ;

傳遞 *Tchouen ti*, présenter à pour une autre persomme ; passer de l'un à l'autre ;

傳呼 *Tchouen hou*, transmettre l'ordre d'appeler quelqu'un ;

關傳 *Kouan tchouen*, espèce de certificat délivré par la douane ;

傳於世 *Tchouen yu chi*, propager ; répandre dans le monde ;

世傳 *Chi tchouen*, transmis de siècle en siècle ;

傳聞 *Tchouen ouen*, raconter ce qu'on a entendu ;

傳令 *Tchouen ting*, promulguer des ordres ;

傳位 *Tchouen oei*, transmettre le trône à ;

傳臚 *Tchouen lin*, le 4e sur la liste des grades *Han lin* ;

傳進 *Tchouen sin*, apporter et présenter quelque chose ;

歷代相傳 *Li tai siang tchouen*, transmis à travers les générations successives ;

秘傳 *Pi tchouen*, transmettre secrètement, en parlant d'une recette pour la composition de quelque médecine ;

口傳進 *Theou tchouen sin*, transmettre quelque chose de vive voix ;

祖傳 *Tsou tchouen*, reçu de ses ancêtres ;

傳語人 *Tchouen yu jin*, transmettre des paroles à quelqu'un ;

春秋傳 *Tchun tsieou tchouen*, nom d'un ouvrage historique fait par Confucius, l'un des cinq 經 *King*, ou livres canoniques ;

傳臚報 *Tchouen liu pao*, annoncer une nouvelle en la transmettant de l'un à l'autre ;

傳教的人 *Tchouen kiao ti jin*, une personne qui enseigne des principes ;

傳教 *Tchouen kiao*, propager la religion ;

列傳 *Liė tchouen*, mémoires ou biographies de personnages célèbres ;

傳信 *Tchouen sin*, répandre des nouvelles ;

傳講 *Tchouen kiang*, communiquer et discuter une nouvelle ;

傳書 *Tchouen chou*, transporter une lettre ;

文傳 *Ouen tchouen*, un récit de ;

傳聲 *Tchouen ching*, rapporter un bruit ;

傳道 *Tchouen saô*, promulguer, propager des doctrines ou des principes de vertu ;

傳說 *Tchouen tchou*, tradition ; signifie aussi rapporter les propos tenus par d'autres ;

家傳 *Kia tchouen*, l'histoire d'une famille.

僅 Kin (A. cần C. kan).

Juste ce qu'il faut, à peine, presque ; un peu au-dessus ; seulement ; rien de plus ;

僅可 *Kin kho*, cela suffira juste ; rien de trop ;

支用僅够 *Tchi yong kin keou*, à peine suffisant pour les dépenses exigées ;

僅到 *Kin tao,* il vient d'arriver, il arrive à l'instant ;

僅以身免 *Kin i chin mien,* s'échappa à peine avec la vie sauve ;

僅僅 *Kin kin,* seulement, à peine ;

僅夠 *Kin keou,* à peine suffisant.

傾 **Khing (A. khuynh C. k'ing).**

Incliné, indirect ; d'un seul côté, latéral, de côté, obliquement ; mis sens dessus dessous, la tête penchée ; bouleversé ; renvoyé ; dissiper ; fondre des métaux, les essayer ; débattre, disputer un moment ; fait partie du nom d'une colline ;

傾到 *Khing tao,* bouleverser ;

傾倒 *Khing sao,* même signification ;

傾銀 *Khing yin,* fondre de l'argent ; essayer de l'argent, le mettre au creuset ;

傾爛 *Khing lan,* brisé, ruiné ;

傾耳而聽 *Khing eul eul ting,* pencher l'oreille pour écouter ;

傾家 *Khing kia,* ruiner une famille ;

傾溢 *Khing i,* franchir, passer par dessus ;

傾敗 *Khing pai,* ruiner, détruire ; défait, battu, dispersé ;

傾伏 *Khing fou,* prosterné ;

傾俯 *Khing fou,* même signification ;

傾瀉 *Khing siè,* se précipiter en bas (d'une montagne) ;

傾動 *Khing tong,* émouvoir profondément ;

傾財 *Khing tsai,* dissiper de l'argent, gaspiller ses biens ;

一坐傾 *Y tso khing,* toutes les personnes qui etaient assises s'inclinèrent (devant lui) ;

傾才學 *Khing tsai hio,* entrer en compétition dans une épreuve de capacités ;

傾頭視 *Khing theou chi,* tourner la tête de côté pour regarder ;

傾慕 *Khing mo,* aimer passionnément ;

傾側 *Khing tsih,* pencher de côté ;

傾跌 *Khing tié,* glisser, se laisser glisser ;

西傾 *Si khing,* nom d'une montagne ;

傾刻 *Khing kih,* un moment ; un instant.

僂 **Leou (A. C. lau).**

Le dos voûté ; courbé, difforme, contrefait ; bander, cambrer ; nom de famille.

僂指 *Leou tchi,* fléchir les phalanges des doigts ;

僂佝 *Leou keou,* aspect d'une personne courte et laide ;

手僂 *Cheou leou,* qui a la main crochue ;

背僂 *Pei leou,* un dos voûté.

僇 **Lo (A. lục C. luk).**

Déshonorer, flétrir ; déverser le mépris sur ; agir sottement, ridiculement ;

笑僇 *Siao lo,* opprobre, objet de mépris pour les hommes ;

僇辱 *Lo jo,* agir d'une manière honteuse ;

大僇 *Sa lo,* grand déshonneur ;

羞僇 *Sieou lo,* se sentir honteux et ridicule.

僈 **Mouan (A. C. man).**

Lent, insouciant, négligent ; s'emploie pour 嫚 et 慢 ;

僈僈 *Mouan mouan,* doucement ;

僈些 *Mouan siè,* attendez un peu, arrêtez-vous un peu ;

君子寬而不僈 *Kiun tseu kouan eul pou mouan,* le sage agit lentement, mais sans paresse.

傲 **Ngao (A. ngao C. ngo).**

Arrogant, fier, hautain, orgueilleux ; incivil, dédaigneux ; traiter avec mépris, braver ; traiter brutalement ;

傲慢 *Ngao mouan,* traiter avec mépris, insolemment ;

怠傲 *Tai ngao,* paresseux ;

驕傲 *Kiao ngao*, orgueilleux, arrogant, superbe ;
高傲 *Kao ngao*, id. ;
傲虐 *Ngao nio* (ou *yo*), orgueilleux et injuste ;
傲性 *Ngao sing*, caractère orgueilleux ;
長其驕傲 *Tchang khi kiao ngao*, entretenir, nourrir son orgueil.

傷 Chang (A. thương C. sheung).

Blesser ; léser, faire du tort, nuire ; gaspiller (des biens), prodiguer sa force; qui a éprouvé du dommage ; qui a le cœur triste, l'esprit malade ; chagriné ; objection ; nom de famille;
傷害 *Chang hai*, faire du tort ; se venger sur ;
傷寒 *Chang han*, une fièvre ;
傷風 *Chang fong*, prendre froid ; s'enrhumer ;
內傷病 *Noui chang ping*, mal intérieur ; un crachement de sang ; p. c. ;
無傷 *Ou chang*, il n'y a pas de mal ;
何傷 *Ho chang*, quelle objection ? quelle difficulté ?
戳傷至死 *Tcho chang tchi ssé*, mortellement blessé ;
受三傷 *Cheou san chang*, recevoir trois blessures ;
殺傷 *Cha chang*, une blessure mortelle ;
傷感 *Chang kan*, avoir le cœur navré ;
傷財 *Chang tsai*, gaspiller ses propriétés, son bien ;
打傷 *Ta chang*, blessé ;
傷心 *Chang sin*, qui a l'esprit ou le cœur chagrin ; s'affliger ;
傷口 *Chang kheou*, lèvres d'une blessure ;
傷心事 *Chang sin ssè*, un malheur, une triste affaire ;
悲傷 *Pei chang*, pleurer amèrement ; peiné et blessé dans ses sentiments ;
驗傷 *Yen chang*, examiner des blessures ;
重傷 *Tchong chang*, grièvement blessé ;
傷名教 *Chang ming kiao*, une infraction à la morale ;
傷人名 *Chang jin ming*, nuire à la réputation d'une personne ;
傷情處 *Chang thsing tchou*, endroit où le cœur se serre de tristesse (dans un discours) ;
傷病 *Chang ping*, devenir malade ;
傷情 *Chang thsing*, blesser les sentiments de quelqu'un ; signifie aussi s'affliger ;
不必過傷 *Pou pi kouo chang*, il n'est pas nécessaire que vous vous fassiez trop de mal; ne vous chagrinez pas trop.
傷和氣 *Chang ho khi*, porter atteinte à la concorde, violer l'amitié ;
跌打損傷 *Tie ta sun chang*, blesser en frappant et en faisant tomber par terre.

僊 Sien (A. tiên C. sin).

Le même que 仙 *sien*, immortel ; signifie de plus faire des cabrioles ; danser çà et là comme si on était pris de vin ;
(v. 仙 *sien* cl. 9 av. 3 tr.) ;
僊僊 *Sien sien*, brandir une arme offensive ; faire des cabrioles, folâtrer.

僉 Tsien (A. C. ts'im).

Tous, le tout; la voix générale, l'opinion unanime ; fléau pour battre le blé ;
僉曰 *Tsien youe*, tous dirent ;
僉不允 *Tsien pou yun*, tous ne voulaient pas, tous refusaient.

催 Tsoui (A. C. t'sui).

Pousser à, presser ; importuner ; faire hâter ; réitérer ; contraindre ;
催討 *Tsoui tao*, presser le remboursement de ce qu'on vous doit ; demander d'une manière pressante ;

催得快 *Tsoui te kouai*, pressé de ;

催飯 *Tsoui fan*, presser quelqu'un de prendre le riz; se hâter ;

催科 *Tsoui ko*, presser le paiement de l'impôt foncier ;

催促 *Tsoui tsou*, se hâter ;

催請 *Tsoui thsing*, réitérer l'invitation, presser un convive, un hôte ;

催租 *Tsoui Tsou*, presser le paiement d'un loyer.

傭 Yong (A. dong C. yung).

Prendre à location, engager pour un travail moyennant un salaire journalier ; servir pour des gages ; engagé, loué ; *lu tchung*, égal ; traiter de la même manière, impartial ; se trouve quelquefois dans le sens de faire, se servir de ;

傭工 *Yong kong*, travail, gage ; engager des travailleurs ;

傭人 *Yong jin*, personne à gages, mercenaires ;

家傭 *Kia yong*, domestiques à gages ;

買菜傭 *Mai tsai yong*, un fruitier, quelqu'un qui vent des légumes ;

昊天不傭 *Hao thien pou yong*, le ciel n'est pas impartial ;

不傭 *Pou yong*, inégal.

僨 Fan (A. phân C. fan).

Renverser, ruiner, bouleverser, secouer, exciter ; prosterné, étendu par terre ; renversé ;

一言僨事 *Y yen fan ssé*, un mot ruine, renverse une affaire ;

僨倒地 *Fan tao thi*, rouler à terre ;

鼠首僨事 *Chou chou fan ssé*, une tête de rat gâte les affaires ; l'excessive timidité fait tort aux affaires.

僩 Hien (A. C. hán).

Air martial ; courageux ; qui inspire la crainte ; sévère, imposant ; maître de soi ; confiant en soi-même ;

瑟兮僩兮 *Si hi hien hi*, imposant et sévère ;

僛 Ki (A. C. hi).

Sur le point de tomber par suite d'ivresse ; tombé, abattu ; gambades d'un homme ivre ; tout ce qui est incapable de se régler soi-même ;

僛僛 *Ki ki*, chancelant, comme fait un homme ivre.

僖 Hi (A. C. hi).

Se réjouir de ; prendre plaisir à ; éprouver de la joie ; joyeux, charmé, content ; circonspect, prudent ; nom de famille; le même que 喜 *hi* 30-9 ;

僖樂 *Hi lo*, se réjouir, prendre plaisir ; joie, plaisir, contentement.

僥 Yao (A. kiêu C. iú).

Une tribu de nains qui habitent le sud-ouest de la Chine et qui n'ont que trois coudées de haut ; *lu hiao*, faux, mensonger ;

僥倖 *Yao hing*, obtenir ou réussir par un heureux concours de circonstances ; signifie aussi qui court sans relâche après le gain ;

僬僥 *Tsiao yao*, une tribu de petits hommes de trois coudées de haut ;

僥天之幸 *Yao thien tchi hing*, un bonheur grand comme le ciel ;

幾分僥倖 *Ki fen yao hing*, quel succes.

僑 Kiao (A. kiêu C. k'iú.)

Auberge, endroit où l'on loge les étrangers ; demeurer temporairement dans un endroit ; logement provisoire ; nom de famille ;

僑居是家 *Kiao kin kio chi kia* (l'auberge lui servira de maison).

僱 Kou (A. C. kú).

Louer, prendre ou donner en location ;

prendre à gages ; faire un bail ; travail fait pour de l'argent ; emprunter ;

僱工 *Kou kong*, engager des travailleurs ; ouvriers pris à gages ;

僱船 *Kou tchouen*, louer un bateau ;

僱下 *Kou hia*, louer, prendre en location un cheval ;

僱賃 *Kou jin*, louer, prendre à bail ;

僱轎夫 *Kou kiao fou*, louer des porteurs de chaise ;

僱車子 *Kou tchè tseu*, louer une voiture ; *lu hou*, nom d'un oiseau, le gros bec.

僚 Liao (**A.** **liêu** **C.** liú).

Compagnon, ami, associé ; collègue ; personnes de même rang, de même espèce ou de même classe ; travailler ensemble ; *lu liao*, de belle apparence ; de manières distinguées ; nom de famille ;

同僚 *Thong liao*, camarade, qui a le même rang ;

官僚 *Kouan liao*, fonctionnaires de même rang, camarades, collègues ;

一僚人 *Y liao jin*, une classe d'hommes, hommes d'une même profession ;

百僚 *Pe liao*, « les cent fonctionnaires », tous les fonctionnaires qui sont en service à la même époque ;

臣僚 *Tchin liao*, fonctionnaires du gouvernement en général ;

僚友 *Liao yeou*, amis et camarades ;

佼人僚兮 *Kiao jin liao hi*, comme cette belle femme est aimable !

僯 Lin (**A.** lẫn **C.** **lun**).

Qui se sent honteux, confus, décontenancé ;

僯居 *Lin kiu*, un voisinage.

僞 Oei (**A.** ngụy **C.** **ngai**).

Ce qui est fait par l'homme et non par la nation ; faux, mensonger, contrefait, falsifié ; qui n'est pas véritable, trompeur, frauduleux ;

假僞 *Ti oei*, fictif, factice ; supposé ; falsifié, en parlant de marchandises ; faux, en parlant d'argent ;

作僞 *Tso oei*, tromper, agir de mauvaise foi ; revêtir une fausse apparence ;

詐僞 *Tcha oei*, conduite frauduleuse, faux, trompeur ;

僞貨 *Oei ho*, falsifié, en parlant de marchandises ;

僞善 *Oei chen*, faire l'hypocrite, contrefaire l'homme vertueux ;

僞神 *Oei chin*, un faux dieu ;

僞念 *Oei nien*, desseins frauduleux, projets secrets ;

虛僞 *Hiu oei*, entièrement faux ;

僞充官長 *Oei tchong kouen tchang*, agir faussement en qualité de fonctionnaires et gens de condition.

僕 Pô (**A.** bộc **C.** **puk**).

Suivre, acquiescer à ; quelqu'un qui sert ; domestique, quelqu'un que l'on emploie pour les travaux inférieurs ; esclave, qui est dans la dépendance d'un autre ; vassal ; cocher ; disciple ; expression que l'on emploie en parlant de soi-même ; avoir rapport à ; appartenir à ; cacher ; nom de famille ;

家僕 *Kiao po*, domestiques ;

主僕 *Tchou po*, maître et domestiques ;

僕隸 *Po sai*, licteurs dans un yamen ; huissiers d'un fonctionnaire ;

車僕 *Tchè po*, le conducteur d'un char ;

僕婢 *Po pi*, domestiques dans une maison ;

司僕 *Ssé po*, une certaine position officielle ;

太僕寺 *Tai po sse*, la direction des haras impériaux ;

僕從 *Po tsong*, domestiques et gens de suite ;

僕僕 *Po po*, ennuyeux et dépendant ;

處僕 *Tchou po*, votre serviteur, moi ;

奴僕 *Nou po*, un esclave ;

僕臣 *Po tchin*, un vassal;
徒僕 *Tsong po*, disciples;
僕馬 *Po ma*, le cavalier et le cheval.

僧 **Seng** (**A.** tăng **C. sang**).

Un prêtre bouddhiste;
僧人 *Seng jin*, un prêtre, un bonze;
流僧 *Lieou seng*, un prêtre mondain, aux mœurs relâchées;
好僧 *Hao seng*, un bon prêtre, un prêtre consciencieux;
山僧 *Chan seng*, ermites, reclus;
貧僧 *Pin seng*, moi, pauvre prêtre. C'est l'expression dont ils se servent en parlant d'eux-mêmes;
法僧 *Fa seng*, un prêtre scrupuleux;
僧家 *Seng kia*, une confrérie, une communauté de prêtres, de ceux de Fo en général;
僧房 *Seng fang*, une habitation de prêtres, un monastère;
僧俗 *Seng so*, la prêtrise et le monde, les affaires temporelles et spirituelles, sont des oppositions dans le langage des bouddhistes;
僧尼 *Seng ni*, bonzesse;
喇嘛僧 *La ma seng*, un lama ou prêtre mongol;
老僧打坐 *Lao seng ta tso*, un vieux bonze assis pour méditer;
密陀僧 *Mi to seng*, la litharge.

僝 **Tchen** (**A.** **C.** shán).

Manifester, publier; injures contre quelqu'un; gronder;
僝僽 *Tchen tseou*, propos outrageants, faire des reproches, maltraiter en paroles;
僝功 *Tchen kong*, publier ce qui est méritoire.

僎 **Siouen** (**A.** **C. sün**).

La personne qui préside à une fête de village; arranger, compter, numéroter. (Medh le donne avec la prononciation *seen*.)
僎爵 *Siouen tsio*, donner un banquet.

廝 **Ssè** (**A.** **C. sz'**).

Ceux qui fournissent les armées, leur dispensent du fourrage et du combustible; serviteur, domestique; élever, nourrir, prendre soin de; employer; quelqu'un qu'on emploie; partager, diviser, en parlant de bois à brûler; mêlée, confusion;
小廝 *Siao ssè*, un petit domestique; mon domestique;
廝徒 *Ssè tao*, simples soldats; fourrageurs;
廝養卒 *Ssèyang tsoui*, celui qui procure du fourrage et qui prépare la nourriture à la suite des armées;
廝留 *Ssè lieou*, éparpillés çà et là; un petit garçon;
廝殺 *Ssè cha*, frapper et tuer au hasard dans la confusion d'une bataille; mêlée; carnage;
女廝 *Niu ssè*, une femme de chambre;
你這廝 *Niu tchessè*, vous, infime individu que vous êtes.

僤 **Tan** (**A.** **C. t'an**).

Urgent, pressé; vrai; impétueux, vif; sincère; grand, pesant; insensé; remuer çà et là;
僤怒 *Tan nou*, colère terrible;
眼僤僤 *Yen tan tan*, regarder d'un air terrible.

像 **Siang** (**A.** tượng **C.** tseúng).

Semblable à, comme, ressemblant; image, idole, statue; imiter;
偶像 *Ngao siang*, une statue;
神像 *Chin siang*, l'image d'une divinité, une idole;

像生 *Siang seng*, semblable à sa vie ;

不像意 *Pou siang i*, pas satisfait ;

入像 *Jin siang*, pas droit ;

像我們 *Siang ngo mon*, des gens comme nous, semblables à nous;

容像 *Yong siang*, id. ;

形像 *Hing siang*, id. ;

露像 *Tou siang*, se trahir par son indiscrétion, montrer le bout de l'oreille;

像似 *Siang ssé*, semblable à ;

想像 *Sieng siang*, une idée ;

像似 *Siang ssé*, semblable à ;

作的不像 *Tso ti pou siang*, pas fait conformément au modèle.

儁 Tsiun (A. C. tsun).

Supérieur en force ou en sagesse, éminent ; vaillant, brave ; capable ; surpasser ; soulever ; exciter ; inusité, étrange ;

儁異 *Tsiun i*, étrange ; extraordinaire ; sans rival ;

英儁 *Ying tsiun*, un héros.

僮 Tong (A. C. t'ung).

Un jeune garçon, expression générique pour signifier les filles esclaves et les concubines ; sot, grossier, ignorant ; signifie aussi respectueux, avec respect ; nom de famille ; nom d'un district;

書僮 *Chou tong*, un domestique dans une école ;

家僮 *Kia tong*, un garçon (qui sert) ; un valet de chambre ;

僮幼 *Tong yeou*, un jeune homme ;

僮僕 *Tong po*, un jeune esclave.

TREIZE TRAITS.

儃 Tchen (A. thiên C. chín).

Air, figure, manières, forme ; mais, mais alors ; se trouve dans le sens de 襢 *tchen*, transférer à ;

儃佪 *Tchen oei*, irrésolu ; paraissant s'avancer avec peine et difficulté ; indécis, ne sachant si l'on doit s'avancer ;

儃儃然 *Tchen tchen jen*, à l'aise, à loisir ; n'ayant pas l'air de se hâter ;

儃儃 *Tchen tchen*, id. ;

儇 Hoan (A. hoàn C. wán)
C. hün).

Habile, ingénieux; expérimenté, expert ; intelligent; adroit ; souple, rusé ; nom d'un pays.

儇性 *Hoan sing*, habile à ; versé dans.

儀 I (A. nghi C. i).

Les formes et les usages que l'homme doit observer ; règle ; décorum, rite, cérémonies ; droit, régulier, correct, convenable ; étiquette ; air, aspect, apparence extérieure, manière, démarche ; présents que l'on fait d'après les usages ; imiter, étudier ; chercher les moyens de faire ; principes ou forces de la nature ; deux, une paire ; nom de famille ;

兩儀 *Leang i*, les deux principes : les cieux et la terre ; s'applique aussi au soleil et à la lune ;

儀門 *I men*, la seconde porte du palais, à partir de l'entrée ;

儀注 *I tchou*, cérémonial ; règles d'étiquette ;

儀註 *I tchou*, même signification;

五儀 *Ou i*, les cinq rangs de noblesse ;

程儀 *Tching i*, présent que l'on donne à quelqu'un qui se met en voyage ;

容儀 *Yang i*, maintien convenable ;

威儀 *Oei i*, air majestueux et distingué;

代儀 *Tai i*, un présent d'argent ; en guise de cadeaux ;

禮儀 *Li i*, rites et observances ;

儀賓 *I pin*, le gendre de l'Empereur ;

賓體儀 *Thien thi i*, la figure des cieux,

l'aspect des cieux, une sphère armillaire;

奠儀 *Tien i*, présents que l'on fait aux pleureurs pour assister aux cérémonies;

香儀 *Hiang i*, id.;

儀圖之 *I tou tchi*, je m'efforce de le faire, je cherche à le faire;

三儀 *San i*, les trois principes ou forces de la nature; les cieux, la terre et l'homme;

儀門 *I men*, les portes latérales de la seconde entrée d'un yamen;

儀容端好 *I yong touan hao*, conduite et mœurs régulières;

平儀 *Ping i*, étiquette entre égaux;

儀物 *I ou*, un présent;

儀文 *I ouen*, parure extérieure; mes pauvres ustensiles; signifie aussi les présents que s'offrent les familles des futurs époux;

儀可有象 *I kho yeou siang*, une conduite digne d'être imitée.

價 Kia (**A.** giá **C.** ká).

La valeur d'un objet, son prix;

價錢 *Kia tsien*, le prix;

價值 *Kia tchi*, même signification;

價銀 *Kia yin*, id.;

時價 *Chi kia*, le prix du moment, le prix courant;

市價 *Chi kia*, le prix du marché;

聲價 *Ching kia*, renommée, réputation;

無價 *Ou kia*, inestimable, sans prix;

不飾價 *Pou chi kia*, ne pas hausser le prix, le prix réel;

報價單 *Pao kia tan*, la liste des prix, prix courant;

不裝價 *Pou tchoang kia*, même signification;

田價 *Tien kia*, le prix d'un champ;

屋價 *Ouo kia*, le prix d'une maison;

此物價銀若干 *Tse ou kia yin jou kan*, quel est le prix de cet objet?

起價 *Khi kia*, élever le prix;

減價 *Kien kia*, abaisser le prix;

落價 *Lo kia*, baisser de prix;

跌價 *Tie kia*, même signification;

價值幾何 *Kia tchi ki ho*, quel prix?

價錢平 *Kia tsien ping*, un prix uniforme, normal, ni cher, ni bon marché;

價錢低 *Kia tsien li*, à bon marché;

價錢貴 *Kia tsien kouei*, un prix élevé;

價高 *Kia kao*, le prix est élevé;

不貳價 *Pou eul kia*, pas deux prix;

高價 *Kao kia*, un prix élevé;

貨真價實 *Ho tchin kia chi*, la marchandise est de bonne qualité, et le prix véritable.

僵 Kiang (**A.** **C.** **kéung**).

Etre étendu, gisant par terre; bouleverser, mettre sens dessus dessous, jeter à bas, renverser; raide;

僵尸 *Kiang chi*, un cadavre;

僵臥 *Kiang ngo*, étendu de tout son long; couché comme si l'on dormait;

直僵僵 *Tchi kiang kiang*, étendu raide;

僵仆 *Kiang pou*, tomber; étendre par terre.

儉 Kien (**A.** kiệm **C.** kím).

Econome; frugal; modéré; chiche, parcimonieux, mesquin; année mauvaise; nom de famille;

太儉 *Tai kien*, excessivement avare;

儉用 *Kien yong*, frugalité;

儉悋 *Kien lien*, sordide, sordidement; extrême degré d'économie;

儉薄 *Kien pou*, agir mesquinement; parcimonieux;

恭儉有禮 *Kong kien yeou li*, des

habitudes respectueuses et simples sont de bon goût;

不儉之害 *Pou kien tchi hai,* les maux qu'entraîne le manque d'économie;

儉少 *Kien chao,* économe, avare;

節儉 *Tsiè kien,* même signification;

儉約 *Kien yo,* id.;

省儉 *Sang kien,* épargne;

儉德 *Kien tih,* contrainte qu'on s'impose à soi-même;

儉要得其所 *Kien yao te khi so,* nous ne demandons que tout juste ce qu'il faut.

儆 **King** (**A.** cảnh **C. king**).

Avertir, prémunir, mettre en garde contre; éveiller, exciter à se réformer; effrayer; pousser à

儆世 *King chi,* avertir le siècle;

儆戒 *King kai,* précautionner, prémunir; avertir;

儆衆 *King tchong,* avertir le peuple;

儆悟 *King ou,* effrayer et mettre quelqu'un sur ses gardes.

儈 **Kouei** (**A.** quái **C.** kúi).

Courtier en marchandises; signifie aussi quelqu'un qui excite à une coalition ou à une conspiration;

市儈 *Chi kouei,* quelqu'un qui agit sur le marché en engageant à vendre à un prix plus élevé; — action que la loi punit;

牙儈 *Ya kouei,* même signification;

儈心 *Kouei sin,* dire par signes.

儂 **Nong** (**A.** **C. nung**).

Je, moi-même;

阿儂 *O nung,* je, moi-même;

渠儂 *Kin nung,* lui, lui-même;

儂自家 *Nung tseu kia,* vous-même.

僾 **Ngai** (**A.** **C. oi**).

Semblable, pareil à, comme; haleter;

僾然 *Ngai jen,* comme si, vraisemblablement, paraissant comme, si;

僾唈 *Ngai yih,* difficulté de respirer, qui a l'haleine courte, haleter;

唈僾 *Y ngai,* id.;

僾逮 *Ngai tai,* de verre; verre grossissant.

僻 **Pi** (**A.** tịch **C. p'ik**).

Bas, vulgaire; commun; dépravé, licencieux; retiré; à préjugés;

僻陋 *Pi leou,* grossier, bas, vulgaire;

偏僻 *Pien pi,* méchant, dépravé; difficile, raboteux, en parlant d'un chemin;

放辟 *Fang pi,* débauché, dissolu;

邪僻 *Siè pi,* même signification; signifie aussi doctrines hérétiques;

僻見 *Pi kien,* petit esprit, à préjugés;

乖僻 *Kouei pi,* pervers, méchant;

幽僻 *Yeou pi,* réduit sombre et retiré, comme on en trouve dans les collines;

僻巷 *Pi hiang,* une allée écartée, une ruelle.

儋 **Tan** (**A.** **C.** tám).

Porter un fardeau; porter, supporter; être responsable de; espèce de vase à long col qui sert à conserver le feu; mesure d'une certaine dimension; nom de famille. 儋州 *Tan tcheou,* ville située au N.-O. de l'île de Haï-Nan; (s'emploie pour 擔, 擔, 担 et 眈 *tan.*)

㑳 **Tseou** (**A.** **C. tsau**).

Adresser des reproches; invectiver; paroles grossières ou injurieuses; triste, chagrin;

僝㑳 *Tchen tseou,* outrager en paroles; langage grossier, malhonnête;

儇 Hoan (A. hoàn C. wan).

Adroit, expert, vif, agile; intelligent, habile, ingénieux.

儇浦 *Hoan pou*, vif; alerte.

儇性 *Hoan sing*, habile, expert, versé dans.

億 Yih (A. ức C. yik).

Cent mille; suivant d'autres, un nombre indéterminé; tranquillité, repos d'esprit; inventer, calculer; deviner; parier;

億度 *Yih to*, jouer, calculer un plan pour gagner de l'argent;

供億 *Kung yih*, fournir; donner le calme à; satisfaire ses désirs;

心億則樂 *Sin yih tsih lo*, lorsque l'esprit est calme, on éprouve du plaisir;

億兆之君師 *Y tchao tchi kiun ssé*, un précepteur d'une myriade de siècles, en parlant des anciens sages.

QUATORZE TRAITS.

儕 Tchai (A. tê C. ch'ai).

Personnes de la même classe, du même ordre; groupes, compagnie; espèce; forme le pluriel des pronoms;

吾儕 *Ou tchai*, nous, dans le style des livres;

同儕 *Thong tchai*, de même sorte;

匹儕 *Pi tchai*, un égal;

儕偶 *Tchai ngeou*, camarades.

儔 Tcheou (A. trù C. ch'au).

Camarade, compagnon; compagnie, réunion de quatre personnes; amis; classe; cacher, couvrir, obscur; signifie aussi qui ?

儔類 *Tcheou loui*, de la même classe; réunion d'amis;

儔黨 *Tcheou tang*, se joindre à son parti, à sa réunion; un cercle; une coterie;

儔侶 *Tcheou liu*, un associé, un compagnon; une bande de camarades;

匹儔 *Pi tcheou*, un partenaire, un associé;

儔爲爲之 *Tcheou oei oui tchi*, qui fera ceci pour lui ?

儗 I (A. nghi C. i).

Comparer, décider sur; se prend pour 疑 *i*, douter (cl. 103-9 tr.) et pour 擬 *i*, conjecturer, décider (cl. 64 av.14 tr.); lu *hai*, il signifie sot, niais;

儓儗 *Tai hai*, air sot, niais.

儒 Jou (A. C. ü).

Philosophes, lettrés, savants.

大儒 *Ta jou*, un grand savant;

宿儒 *So jou*, un savant illustre;

儒區 *Jou kiu*, un savant accompli; versé dans la littérature ancienne et moderne;

通儒 *Thong jou*, id.;

名儒 *Ming jou*, un savant célèbre;

腐儒 *Fou jou*, un savant corrompu, gâté; un faux savant; un pédant;

寒儒 *Hun jou*, un pauvre savant;

侏儒 *Tchou jou*, un nain; signifie aussi un pilier;

儒教 *Jou kiao*, la secte des lettrés, les disciples de Confucius;

儒者 *Jou tche*, un savant, un homme de lettres;

儒士 *Jou ssé*, id.;

儒生 *Jou seng*, id.;

儒學 *Jou hio*, fonctionnaire, directeur des gradués; il y en a deux dans chaque district;

儒醫 *Jou i*, un savant médecin;

小人儒 *Siao jin jou*, un homme qui discute sur des bagatelles dans la doctrine;

儒雅 *Jou ya*, élégant, gracieux; un homme distingué comme lettré;

鄙儒 *Pi jou*, un savant avare, bas, mesquin ;

迂儒 *Hiu jou*, un savant errant, qui n'a pas de demeure fixe ;

豎儒 *Chou jou*, un petit savant ;

儒釋道三教 *Jou chih tao sun kiao*, les lettrés, la religion de Bouddha et la religion du Tao constituent les trois formes de doctrine ou sectes.

儛 Mou (A. C. mò).

Sauter et danser en signe de joie ; exciter ;

儛衛 *Mou cei*, le bruit de flèches et de dards qui volent;

朝儛山 *Tchao mou chan*, une montagne dans le *Chan tung*.

儐 Pin (A. C. pan).

Accompagner ; recevoir un hôte avec les cérémonies habituelles ; rendre des respects ; les devoirs à suivre ; un hôte; honorer, adorer, vénérer ; mettre en ordre, arranger ; entrer dans, avancer ; s'emploie pour 擯 ;

儐接 *Pin tsie*, recevoir des hôtes ; respecter, en parlant des dieux ;

儐相 *Pin siang*, quelqu'un qui aide à faire les cérémonies nécessaires à la réception d'un ami ; un maître de cérémonies à la cour ;

儐其宗器 *Pin khi tsong ki*, exposer les vases des ancêtres.

儘 Tsin (A. C. tsun).

Tout, le tout, tous ; le plus haut degré de ; épuisé, complet ; finir entièrement ;

儘見 *Tsin kieu*, entièrement vu, complètement examiné ;

儘可以行 *Tsin kho i hing*, on peut le faire aisément ;

儘自不來 *Tsin tseu pou lai*, il n'est pas venu du tout ;

儘東 *Tsin tong*, c'est le plus éloigné ;

僭 Tsien (A. tiem C. ts'im).

Outrepasser son devoir ou ses droits; usurper, empiéter ; prétendre à; errer, se tromper ; confus, douteux, erroné ; usurpé ;

僭位 *Tsien oei*, aspirer au trône, prendre le rang d'un autre ;

僭分 *Tsien fen*, aller plus loin que ne le permet le rang ou le pouvoir ;

踰僭 *Yu tsien*, transgresser, enfreindre ;

僭先講 *Tsien sien kiang*, il parle avant son tour ;

僭尊 *Tsien tsun*, empiéter, usurpation de rang, de dignité, d'honneurs ;

僭妄 *Tsien ouang*, empiéter sur les droits de quelqu'un et agir témérairement ;

僭穿 *Tsien tchouen*, mettre des vêtements supérieurs à son rang ;

天命弗僭 *Thien ming fei tsien*, la volonté du ciel ne se trompe pas.

QUINZE TRAITS.

償 Tchang (A. thường C. ch'éung).

Payer le prix de ; payer pour ; récompenser ; rendre ; indemniser, restituer; dédommager, faire réparation; accomplir, restitution ; exécuter, expier ; indemnité, payer une dette, souffrir un châtiment ;

償命 *Tchang ming*, sacrifier sa vie ; payer de sa vie ;

有功當償 *Yeou kong tang tchang*, celui qui a dû mérite doit être récompensé;

塡償 *Tien tchang*, accomplir, exécuter ;

抵償 *Ti tchang*, indemniser ;

欠債償錢 *Kei tchai tchang tsien*, celui qui a contracté une dette doit en rendre le montant ;

償還 *Tchang hoan*, payer une dette ; rendre des choses que l'on a perdues ;

報償 *Pao tchang*, se venger, venger ;

償心願 *Tchang sin youen*, mes désirs sont accomplis; accomplir un vœu.

儡 Loui (A. C. lui).

Faire du tort, détruire, se faire du mal réciproquement ;
敗儡 *Pai loui*, mettre en déroute ;
傀儡 *Kouei loui*, poupées, marionnettes ;
思儡 *Ssè loui*, une sorte de bois qui ne se pourrit pas ;
自儡其身 *Tseu loui ki chin*, il ne fit que se faire mal à lui-même.

儦 Piao (A. phiêu C. piu).

Personnes qui marchent ou se promènent ensemble ; foule ; groupe ; troupeaux ;
行人儦儦 *Hing jin piao piao*, des foules qui vont et viennent.

優 Yeou (A. ưu C. yau).

Superflu, excédent ; surabondant, excessif, satisfait, tranquille ; très, pleinement ; exceller ; un comédien ; badiner, jouer, s'amuser ; d'une manière lascive ; être familier avec quelqu'un ; nom de famille.
優人 *Yeou jin*, acteurs, comédiens ;
學優 *Hioe yeou*, très instruit ;
優游 *Yeou yeou*, qui s'amuse, se divertit, flâner çà et là ;
伊優 *I yeou*, ramper et flatter ;
優劣 *Yeou lioue*, surabondance et manque de ; le fort et le faible ; l'homme de mérite et l'ignorant ; compétence et incompétence, expressions opposées ;
未見所優 *Oei kieu so yeou*, je n'ai encore rien vu de remarquable en lui ;
優優 *Yeou yeou*, indulgent, libéral ;
優待 *Yeou tai*, traiter quelqu'un avec beaucoup d'égards et de considération ;
娼優 *Tchang yeou*, une prostituée ;
優禮 *Yeou ti*, excès de politesse ; traiter quelqu'un avec une grande urbanité ;
優優有餘 *Yeou yeou yeou yu*, et plus qu'assez.

SEIZE TRAITS.

儲 Tchou (A. trừ C. ch'ü).

Réunir ; pourvoir dans le but de venir en aide ; pourvu de, fourni de ; aider, assister ; être le second de ; nom de famille ;
儲君 *Tchou kiun*, l'héritier d'un prince, celui qui doit nécessairement lui succéder ;
東儲 *Tong tchou*, même signification ;
儲積 *Tchou tsi*, réuni ; rassemblé ; accumulé ;
儲跱 *Tchou chi*, pourvu, fourni de ;
儲胥 *Tchou siu*, accumuler pour être prêt.

儁 Tsiun (A. C.).
(voir 儁 tsiun av. 12. tr.)

DIX-SEPT TRAITS.

儳 Tsan (A. sam C. ch'âm).

Rapide, désordonné, entêté ; lu *tchan*, inégal, irrégulier ; qui n'est pas convenable.
儖儳 *Lan tsan*, en désordre, confus ; air méchant ; laid ;
儳互 *Tchan ou*, inégal, irrégulier, non uni ;
儳巖 *Tsan ngan*, une armée qui n'est pas encore rangée en bataille ;
儳頭 *Tsan heou*, un vil coquin, un être sans valeur.

DIX-NEUF TRAITS.

儷 Li (A. lệ C. lái).

Union conjugale ; couple, paire, mari et femme, l'un avec l'autre ; compagnon, associé ;
伉儷 *Keng li*, fidélité conjugale.

儺 No (A. na C. no).

Exorciser, chasser les démons malveillants

ou pernicieux qui causent la peste; marcher à pas mesurés, démarche gracieuse;

猗儺 *O no*, tendre, doux, délicat; avoir l'air délicat; flexible, en parlant d'un rameau;

儺神 *No chin*, les dieux de la peste.

VINGT TRAITS.

儼 Yen (A. nghiêm C. im).

Qui porte la tête haute; de bel aspect, de bonne mine; sévère, imposant, digne; qui commande le respect; comme avant, semblable;

儼若 *Yen jou*, le même que, semblable à;

儼然一色 *Yen jen y sih*, précisément de la même couleur;

儼然 *Jen yen*, comme auparavant.

儻 Thang (A. C. t'ong).

Une chose imprévue, accidentelle; s'emploie aussi dans le sens de 倘 *tang*, cl. 9., 8 tr.).

儻來之物 *Thang lai tchi un*, ce qui vient inopinément, par hasard;

倜儻 *Ti thang*, inusité, extraordinaire.

儹 Tsan (A. C. tsán)

Réunir, rassembler, accumuler, amasser, entasser, remplir.

10e RADICAL

儿 JIN

UN TRAIT.

兀 Ouo (A. ngột C. ngat).

Haut et uni au sommet; couper les pieds comme châtiment; déterminé, fixé;

下兀 *Hia ouo*, descendre d'une position élevée;

兀者 *Ouo tche*, ceux qui ont les pieds coupés;

硉兀 *Luh ouo*, rochers dangereux;

兀的 *Ouo ti*, hélas; quoi? dans le style des pièces de théâtre;

兀然不動 *Ouo jin pou thong*, ferme dans son dessein;

兀兀 *Ouo ouo*, apparence ferme et immobile;

DEUX TRAITS.

元 Youen (A. nguơn C. ün).

La cause première, l'origine, le commencement; le premier, le chef, la tête, le principal; originaire; grand; nom de famille;

元旦 *Youen tan*, le jour du nouvel an;

元日 *Youen jih*, même signification;

元年 *Youen nien*, la première année d'un règne;

元氣 *Youen khi*, la constitution du corps humain, le principe originel;

元氣不好 *Youen khi pou hao*, sa constitution est mauvaise;

元始 *Youen chi*, l'origine, la cause première;

元神 *Youen chin*, les esprits naturels, les esprits animaux, style médical; c'est aussi une expression bouddhique qui si-

gnifie « l'âme sortant du corps comme dans un évanouissement » ;

元寶 *Youen pao*, une pièce d'argent de la valeur de 50 taëls, qui est employée principalement dans la province de Pékin; signifie aussi le papier doré que l'on brûle dans les cérémonies du culte et en l'honneur des esprits défunts ;

元魁 *Youen kouei*, « la première étoile », celui qui a obtenu lepremier rang au concours de la science;

上元 *Chang youen*,
中元 *Tchong youen*,
下元 *Hia youen*,
Fêtes que l'on célèbre le 15 de la 1re, de la 7e et de la 10e lune ;

三元及第 *San youen kih ti*, les trois premiers grades parmi les lettrés:

解元 *Kiai youen*,
會元 *Hoei youen*,
狀元 *Tchong youen*,
Le chef des lettrés, l'étudiant qui s'est le plus distingué à l'examen des trois degrés de *kiu-jin*, *tsun-tsein*, et de *han-lin ;*

元朝 *Youen tchao*, la dynastie primitive : la dynastie des *youen* (dynastie mongole, 1278-1369 après J.-C.);

掄元 *Lun youen*, obtenir le premier rang au concours pour la science ; litt. « le chef choisi » ;

元服 *Youen fou*, vêtement ou costume que l'on met avant le mariage ; chapeau ou bonnet ;

元宵 *Youen siao*, une assiette à soupe ; la nuit du 15e jour de la 1re lune ;

元帥 *Youen chouei*, un généralissime, un général en chef ;

元首 *Youen cheou*, le chef, le souverain ;

元首股肱 *Youen cheou kou kouang*, la tête, les jambes et les bras, c'est-à-dire un prince et ses ministres;

元夕 *Youen sih*, le soir du premier jour de l'année ;

元名 *Youen ming*, le nom primitif ;

元月 *Youen youe*, la première lune de l'année;

元子 *Youen tseu*, le fils aîné, le premier ancêtre d'une famille;

元陽 *Youen yang*, constitution première, facultés viriles;

元一 *Youen y*, cycle de 129,600 ans;

一元 *Y youen*, même signification ;

元元 *Youen youen*, la masse du peuple.

允 **Yun** (**A.** doãn **C. wan**).

Honnêtement, fidèlement, sincèrement, sans fraude; consentir à, permettre; promettre ; nom de famille; se trouve quelquefois dans le sens de 云 *yun*, dire ;

允准 *Yun tchun*, accorder; promettre ce qu'on demande ; accordé;

允矣君子 *Yun hi kiun tseu*, sincère, en vérité, est le prince ;

無允 *Ou yun*, rejeté, refusé; défendu;

中允 *Tchong yun*, un ancien fonctionnaire du palais, semblable au sommelier en chef;

允殖 *Yun tchi*, une nombreuse population;

允州 *Yun cheou*, nom ancien du 懷遠縣 *hoai youen hien*, au nord du Kouang-si ;

允若 *Yun jou*, sincère et facile; caractère adouci et amélioré;

允諾 *Yun no*, accéder à, promettre, accorder ce qu'on demande ;

允俞 *Yun yu*, même signification.

TROIS TRAITS.

兄 **Hioung** (**A. huinh C. hing**).

Le fils premier-né; frère aîné ; vieillard ; supérieur; usité entre amis comme marque de respect ;

老兄 *Lao hioung*, vénérable frère, en s'adressant à quelqu'un ;

大兄 *Ta hioung*, même signification ;
兄弟 *Hioung ti*, frère aîné et cadet ; un frère plus jeune, dans l'acception ordinaire ;
兄長 *Hioung tchang*, mon frère aîné ;
令兄 *Ling hioung*, votre frère aîné ;
內兄 *Nui hioung*, le frère aîné d'une épouse ;
外兄 *Noai hioung*, le mari d'une sœur ;
從堂兄弟 *Tsong thang hioung ti*, cousins issus de germains ;
同胞兄弟 *Thong pao hioung ti*, frère utérin ;
小兄弟 *Siao hioung ti*, un petit garçon ;
親兄 *Tsin hioung*, frères germains ;
同堂兄弟 *Thang tang hioung ti*, cousins-germains du côté paternel ;
表兄弟 *Piao hioung ti*, cousins-germains du côté maternel ;
弟兄們 *Ti hioung men*, frères ;
兄弟國 *Hioung ti kove*, les pays des seize frères, le nombre d'Etats dont se composait la Chine à l'époque de Confucius ;
兄先弟後 *Hioung sien ti heou*, le frère aîné prend la présidence, le plus jeune vient après ;
父兄 *Fou hioung*, pères et frères aînés ;
家兄 *Kia hioung*, mon frère aîné, en lui adressant la parole.

QUATRE TRAITS.

兆 Tchao (A. triệu C. chiú).
(A. giệu).

Présage, signe, pronostic ; autel de terre ; le terrain d'une tombe ; un million ; destin, dans les écrits bouddhistes principalement ;

兆頭 *Tchao theou*, un présage, un pronostic ;
先兆 *Sien tchao*, même signification ;
億兆 *Y tchao*, les cent mille et le million, signifie la masse du peuple ;
兆民 *Tchao ming*, même signification ;
一兆 *Y tchao*, un million ;
吉兆 *Ki tchao*, un heureux présage ;
京兆 *King tchao*, la métropole ; la résidence de l'empereur et de la cour, l'endroit où le million se rassemble ;
宅兆 *Tsi tchao*, les environs d'une tombe, le terrain sur lequel elle est située ;
游兆 *Yeou tchao*, la 53e année du cycle ;
三兆 *San tchao*, les trois méthodes de divination ;
凶兆 *Hioung tchao*, un mauvais pronostic ;
敗兆 *Pai tchao*, un mauvais présage ;
入相之兆 *Jih siang tchi tchao*, le présage de son entrée au ministère.

充 Tchong (A. sung C. ch'ung).

Remplir, porter au plus haut degré ; agir en qualité de, ou à la place de ; remplir une fonction ; boucher, fermer ; engraisser, rassasier ; préparé, suffisant, excellent ; long, haut ; nom de famille ;

充假貨 *Tchong kia ho*, introduire subrepticement une mauvaise qualité de marchandises ;
充實 *Tchong chi*, rembourré, farci, rendu solide ;
充會 *Tchong noei*, continuer les réunions de Sociétés ;
充二役 *Tchong eul yu*, une seule personne ne peut pas remplir les obligations de deux services ;
充使 *Tchong tsé*, remplir une mission ; remplir le rôle d'un envoyé ;
充滿人心 *Tchong mouan jin sin*, satisfaire, remplir le cœur de l'homme ;
大充 *Ta tchong*, excès de nourriture ; réplétion ;
丞充買辦 *Tchi tchong mai pan*, remplir les fonctions d'intendant ;

充做 *Tchong tso*, remplir le rôle de, agir en qualité de ;

充耳 *Tchong eul*, qui a les oreilles bouchées ; boucher les oreilles ;

不充 *Pou tchong*, pas rempli, incomplet ;

充人 *Tchong jin*, quelqu'un qui nourrit et engraisse les animaux ;

假充官長 *Kia tchong kouan tchang*, usurper les fonctions officielles ;

充足有餘 *Tchong tso yeou yu*, assez, et quelque chose à mettre de côté, au propre et au figuré ;

充報子 *Tchong pao tseu*, remplir le rôle de messager ;

充斥 *Tchong chi*, nombreux, s'étendant au loin, en parlant de bandits ;

充當 *Tchong thang*, remplir une fonction ; agir pour un autre ;

充飢 *Tchong ki*, satisfaire sa faim ;

充公 *Tchong kong*, faire retour à l'Etat, devenir une propriété publique ;

充軍 *Tchong kiun*, remplir l'armée, c'est-à-dire bannir ; on envoie aux troupes tartares, comme esclaves, les criminels ;

充徧十方 *Tchong pien chi fang*; remplir tous les pays, dans le style des bouddhistes ;

充做 *Tchong tso*, faire, agir à la place de ;

充眼目 *Tchong yen mou*, faire les fonctions d'espion ou de délateur ;

擴充 *Kouo tchong*, porter au plus haut degré ;

充東床之選 *Tchong tou tchoang tchi tsiouen*, « remplir le choix du lit oriental, » c'est-à-dire être choisi pour gendre.

兇 Hioung (A. hung C. hung).

Malfaisant ; inhumain, cruel ; vicieux ; terrible ; exciter de la crainte ; cri de frayeur ; grande crainte ;

兇手 *Hioung cheou*, un meurtrier ;

兇殺 *Hiouncha*, un assassin ;

兇暴 *Hioung pao*, cruel, barbare ;

兇虐 *Hioung yo*, même signification ;

兇惡 *Hioung ngo*, méchant et cruel ;

恃勢行兇 *Chi chi hing hioung*, agir méchamment, cruellement, en comptant sur son influence et sur son pouvoir ;

兇性 *Hioung seng*, un caractère cruel.

光 Kouang (A. quang. khoang. quăng. C. kwong).

Illustre, brillant, éclatant ; glorieux ; splendeur, éclat ; la présence de quelqu'un ; nu, simple, découvert ; seulement, simplement ; éclairer, orner, jeter de l'éclat, du crédit sur ;

日光 *Jih kouang*, la clarté du soleil, la lumière du jour ;

光鮮 *Kouang sien*, lisse et neuf ;

分外光 *Fen ouai kouang*, trop brillant ;

光頭 *Kouang theou*, chauve, tête rasée ;

時光 *Chi kouang*, le temps ;

光彩 *Kouang tsai*, splendide ;

天光早 *Thien kouang tsao*, à la pointe du jour ;

光射 *Kouang ché*, rayon de lumière ;

容光 *Yong kouang*, air de la figure, démarche ;

放光虫 *Fang kouang tchong*, un ver luisant ;

春光 *Tchun kouang*, l'apparence, la beauté du printemps ;

光宗 *Kouang tsong*, projeter de l'éclat sur ses ancêtres (par sa conduite) ;

都光了 *Tou kouang liao*, tout est consommé ; privé de ;

放光 *Fang kouang*, incandescent ;

候光 *Heou kouang*, nous attendons votre présence ;

台光 *Thai kouang*, l'honneur de votre visite;

光身來 *Kouang chin lai*, nu, dépouillé ;

一光顧 *Y kouang kou*, honorer quelqu'un d'une visite ;

光明 *Kouang ming*, lumière brillante, brillant ;

有光于 *Yeou Kouang yu*, répandre de l'éclat sur ;

月光 *Youe kouang*, le clair de lune, la clarté de la lune ;

主光 *Chou kouang*, le maître de la lumière ; la lumière souveraine, le soleil;

光天化日 *Kouang thien hoa jih*, en plein jour, ouvertement, devant tout le monde ;

神光 *Chin Kouang*, la clarté divine, la gloire de la divinité ;

燭光 *Chou Kouang*, la clarté d'une chandelle ;

回光 *Hoei Kouang*, clarté vacillante ;

輝光 *Hoei Kouang*, clair, splendide, resplendissant ;

光耀 *Kouang yeou*, id.;

光華 *Kouang hoa*, même signification ;

光照 *Kouang chao*, éclairer, illuminer;

光榮 *Kouang yong*, l'image de Bouddha splendide et glorieux ;

光榮祿大夫 *Kouang yang lou ta fou*, appellation qui se trouve sur les cartes des personnes de 1er rang ;

光顯 *Kouang hien*, manifester; déployer; rendre illustre ;

光前 *Kouang tsien*, donner de la célébrité à ses ancêtres ;

光亮 *Kouang liang*, brillant, splendide; les rayons du soleil;

光潤 *Kouang jouen*, brillant et lustré ;

光脚 *Kouang kio*, pieds nus; signifie aussi un escroc ;

光棍 *Kouang kouan*, un bâton nu, dépouillé; un petit avocat sans cause; un chicaneur ; un homme qui vit de ruse et de fraude ;

頂上圓光 *Ting chang youen kouang*, rayons de gloire, nimbe autour de la tête de Bouddha ;

耳光子 *Eul kouang tseu*, un soufflet (alapa);

光景 *Kouang king*, aspect, état des affaires; situation de quelqu'un et aussi de la nature ;

光祿寺 *Kouang lou ssè*, le bureau des promotions ;

光光 *Kouang kouang*, nu, dépouillé, dénué, privé;

夜光 *Yè kouang*, une perle, un diamant, l'escarboucle (qui brille dans la nuit).

先 Sien (A. tiên C. sin).

Aller en avant, s'avancer, précéder, aller le premier; bientôt, de bonne heure; commencer ; d'abord, en premier lieu ; parti avant, décédé, défunt ; passé ; les anciens; nom de famille ;

先後 *Sien heou*, avant et après ;

先人 *Sien jin*, feu mon père;

先君 *Sien kiun*, un père décédé, s'applique aussi aux souverains ou princes défunts ;

令先君 *Sing sien kiun*, feu votre père;

先兄 *Sien hiounh*, feu mon frère aîné;

先父 *Sien fou*, feu mon père ;

先達 *Sien ta*, occuper le premier rang (en littérature) ;

先生 *Sien seng*, m. à. m. qui est né avant ; un professeur, un maître d'école, un docteur; ajouté aux noms ou en s'adressant à quelqu'un, il signifie monsieur ;

當先 *Tang sien*, par-devant, jadis; de front;

先時 *Sien chi*, auparavant ;

先漫 *Sien mouan*, léger, pesant — opposition; quand le fléau monte et descend ;

先知 *Sien chi*, prescience, un prophète ;

先天足 *Sien thien tsou*, en pleine vigueur; une constitution robuste ;

先人 *Sien jin*, ancêtres ; une personne défunte ;

先知先學 *Sien tchi sien kio*, connaissances et perceptions antérieures;

先年 *Sien nien*, l'année passée, ou il y a un an ;

爭先 *Tsing sien*, lutter pour être le premier;

桌上先生 *Tcho chang sien sing*, le professeur sur la table, pour exprimer un dictionnaire ;

先馬 *Sien ma*, un avant-coureur, un précurseur ; un éclaireur ;

走先去 *Tseou sien khin*, s'avancer ;

先地先天 *Sien tih sien thien*, avant la terre et avant le ciel; en parlant du 道 *tao*, la raison;

先退 *Sien toui*, se retirer la première, en parlant de deux armées qui combattent;

辱先 *Jo sien*, déshonorer ses ancêtres ;

祭先 *Tsi sien*, offrir des sacrifices à ses ancêtres ;

你先走一步 *Ni sien tseou y pou*, avancez un peu, avancez d'un pas.

CINQ TRAITS.

克 **Ki** (**A.** khác **C. hak**).

Etre capable de ou égal à; soutenir ; supérieur à; surpasser, soumettre, réprimer ; l'emporter sur ; dominateur ;

克制 *Ki tchi*, ordonner, faire obéir quelqu'un ;

克當 *Ki tang*, soutenir, susceptible de, capable de ;

克復 *Ki fou*, renaître, reprendre sa liberté, en parlant d'une ville prise ;

克已 *Ki ki*, se vaincre soi-même;

何以克當 *Ho i ki tang*, comment pouvoir supporter (le poids de la politesse que vous me faites)?

弗克 *Fe ki*, n'être pas capable de ; inégal, qui n'est pas de force ;

忌克 *Ki ki*, envieux et arrogant, dominateur ;

掊克 *Pou ki*, avare et injuste, en parlant des employés du gouvernement ; commettre des exactions ;

必克 *Pi ki*, être sûr de vaincre.

免 **Mien** (**A.** miến **C. min**).

Dispenser de, arrêter, renvoyer, ôter ; délivrer de ; éviter, prévenir, échapper à ; se sauver, dispenser de, épargner à ; pardonner ; porter un fils ; toute chose neuve ; ôter son bonnet et lier ses cheveux dans les cérémonies du deuil ; bonnet de deuil ; fait l'office d'une négation, non, il n'est pas besoin de ; silencieux ; nom de famille.

冠免 *Mien kouan*, ôter un bonnet ;

免來 *Mien lai*, il n'a pas besoin de venir ;

免罪 *Mien tsoui*, pardonner une offense ;

免見 *Mien kien*, ne peut pas le voir ;

免例 *Mien li*, éluder la loi ;

免糧 *Mien leang*, faire remise des impôts ;

免戰 *Mien chen*, refuser la bataille ;

免勞 *Mien lao*, empêcher qu'on ne prenne de la peine ;

幸而免 *Hing eul mien*, heureusement éviter de, être dispensé de ;

除免 *Chou mien*, penser entièrement ; excuser, pardonner ;

免脫 *Mien to*, faire partir ; ôter ;

脫免 *To mien*, id. ;

免官 *Mien kouan*, écarter d'une fonction, renvoyer de charge ;

免職 *Mien chi*, être renvoyé de sa charge ;

幾乎不免 *Ki hou pou mien*, échapper à la peine ;

兔 5 tr. Tò (**A.** thỏ **C.** t'ò).
兔 6 tr. Tòu.

Lapin, lièvre ; chasser des lièvres ;

兔毫 *Tou hao*, poil de lapin ;

兔子 *Tou tseu*, un beau pinceau est en poils de lapin ;

家兔 *Kia tou*, un lapin, un lièvre ;

兔毫 *Tou hao*, un pinceau de poils de lièvre ;

山兔 *Chan tou*, un lièvre ;

野兔 *Yè tou*, id. ;

赤兔 *Chi tou*, le lapin rouge ;

白兔 *Pi tou*, un lapin ;

動如脫兔 *Tung jou to tou*, se remuant comme un lièvre qui s'échappe.

兌 Toui (**A.** đoài **C.** túi).

Troquer, faire un échange, échanger une chose contre une autre ; donner un équivalent, comparer en pesant ; rassembler des eaux dans une cuvette ; être content de ; pénétrable, passer à travers ; que l'on peut traverser ; droit, direct ; satisfaction de ce qu'on est pourvu de tout ; passage à travers ; le 58e diagramme, le 2e des huit 卦 *koua ;*

兌換 *Toui hoan*, échanger ;

行道兌矣 *Hing tao toui i*, les routes étaient toutes ouvertes, on pouvait passer par tous les chemins ;

兌銀子 *Toui yin tseu*, peser de l'argent ;

發兌 *Fa toui*, vendre au poids ou au détail ;

出兌 *Chou toui*, id. ;

監兌 *Kien toui*, surveiller, inspecter le pesage de ;

十二兌 *Tsi eul toui*, cela pèse dix maces et dix condorins (environ 1 fr. 60).

SIX TRAITS.

兒 Eul (**A. nhi C. i**).

Enfant, garçon ; faible, enfantin ; c'est une particule d'un usage fréquent chez les gens du Nord et les Tartares ; partie finale désignant la fin d'une phrase ; on l'ajoute comme une espèce de terminaison aux mots pour indiquer que ce sont des noms ; nom de famille ;

小兒 *Tiao eul*, un petit garçon ;

小兒兒 *Tiao eul eul*, mon fils ;

小兒子 *Tiao eul tseu*, moi, le petit garçon ; moi, votre fils ;

兒女 *Eul niu*, un garçon et une fille ;

兒女之樂 *Eul niu tchi lo*, le bonheur de votre fils (gendre) et de votre fille ;

女兒 *Niu eul*, une fille ;

兒茶 *Eul tcha*, « terra japonica ou catechu, » espèce de médicament ;

嬰兒 *Ying eul*, un enfant nouveau-né ;

兒童 *Eul tong*, un petit garçon ;

孩兒 *Hai eul*, un enfant ou votre enfant, expression dont se servent les enfants en s'adressant à leurs parents, au lieu de je ou moi ;

一點兒 *Y tien eul*, un peu, une petite quantité ; une minute de conversation ;

明兒 *Ming eul*, demain, en style de conversation ;

今兒 *Kin eul*, aujourd'hui, id. ;

兒孫 *Eul siun*, postérité ; enfants et petits-enfants ;

老頭兒 *Lao theou eul*, un vieux camarade ;

無有颳風兒 *Ou yeou fong eul*, il n'y a pas de vent.

兎 Tou (**A.** **C.**).
(v. 兔 tou, — même cl. av. 5 tr.)

SEPT TRAITS.

竟 **Yen** (**A.** **C. in**).

Nom d'un district fertile dans la province de 山東 *Chan tung*; nom de family ;

兗州 *Yen cheou*, le district d'*Yen cheou*, situé au sud du *Shan tung*, qui appartenait au royaume de *Kou* et qui fut le théâtre d'événements historiques importants.

HUIT TRAITS.

党 **Thong** (**A. trang C. tong**).

Nom d'un des fils du grand *Yu*, de la dynastie des *Hia*, à qui avait été conféré le grade de général.

ONZE TRAITS.

兜 **Téou** (**A.** đâu **C. tau**).

Signifie ordinairement exciter, pousser à; c'est aussi une espèce de casque ; gagner par des moyens tortueux ;

兜鍪 *Teou meou*, un casque, un heaume ; espèce de casque en fer;

兜收 *Teou cheou*, garder injustement ;

風兜 *Fiong teou*, un capuchon ;

兜荅 *Teou ta*, provocation à parler ou à faire ;

兜貌 *Teou mao*, repoussant, laid ;

兜肚 *Teou tou*, un soutien pour la poitrine ;

肚兜 *Tou teou*. id.;

兜聚 *Teou tsoui*, bruit ; clameur ;

下吧兜 *Hia pa teou*, le menton d'un vieillard ;

兜嘴 *Teou tsoui*, frapper sur sa bouche;

兜住馬 *Teou tchou ma*, il arrêta son cheval ;

兜馬屁股 *Teou ma pi kou*, il frappa le derrière du cheval.

DOUZE TRAITS.

兢 **King** (**A.** căng **C. king**).

Inquiet, mal à son aise, attentif, prudent, circonspect; craindre, s'abstenir de ; alarmé; sentiment de respect ;

兢兢 *king king*, sur ses gardes, prudent; envieux ; respectueux ;

戰兢 *Chen king*, vivre en tremblant à propos de tout.

11e RADICAL

入 JI.

入 **Ji** (**A.** nhập **C. yap**).

Entrer, aller dedans; devenir membre d'une secte ; se retirer dans la retraite, loin de la vue ; recevoir; mettre dedans ; empiéter, usurper ; revenus, recettes ; conformément à;

出入 *Tchou ji*, sortir et rentrer, aller au dehors ou rester chez soi ; dépenses, revenus ;

入口貨 *Ji khou ho*, importations ; marchandises arrivant par mer ;

迎入 *Ying ji*, aller au devant de quelqu'un et le faire entrer ;

收入 *Cheou ji*, recevoir ;

入長 *Ji chang*, devenir savant ;

長入 *Chang ji*, nom que l'on donne aux courtisans qui voient tous les jours l'empereur ;

入夜 *Ji ye*, de nuit ;

入人罪 *Ji jin tsoui*, impliquer quelqu'un dans une accusation criminelle ; le présenter comme coupable ;

不相入 *Pou siang ji*, qui ne s'accorde pas, incongru ;

入熟你 *Ji chou ni*, désire faire votre connaissance ;

入火 *Ji ho*, un régal d'entrée, un dîner d'installation ;

入去裡面 *Ji khiu li mien*, entrer à l'intérieur ;

入裡面 *Ji li mien*, entrer ;

病從口入 *Ping tsongkheou ji*, la maladie entre par la bouche, c'est-à-dire par l'intempérance ;

六入 *Lou ji*, les six organes de la sensation: l'œil, l'oreille, le nez, la langue, le corps et l'esprit — expression bouddhique ;

入他在內 *Ji tha tsai noui*, mettez-le dedans ;

入數 *Ji sou*, faites-le entrer en compte ;

入學 *Ji hio*, aller à l'école, commencer à apprendre ;

入告 *Ji kao*, informer l'empereur ;

入官 *Ji kouan*, être confisqué par le gouvernement ;

入貢 *Ji kong*, offrir ou envoyer le tribut ;

入贅 *Ji tchoui*, épouser une femme et aller demeurer avec elle chez ses parents ;

入定去了 *Ji ting khiu leao*, il tomba en extase ; se dit d'un prêtre bouddhiste plongé dans ses dévotions ;

入理 *Ji li*, être raisonnable ; devenir raisonnable ;

入陳 *Ji chin*, exposer quelque chose à l'empereur ;

入信 *Ji sin*, amener les gens à croire ce qu'on leur dit ;

所入 *So ji*, ce qui rentre, le revenu ;

量入以為出 *Leang ji i oei chou*, considérer, peser son revenu, pour régler sa dépense.

DEUX TRAITS

內 Nouï (A. nội C. noi).

Noui (d'après le tseu wei).)

A l'intérieur, en dedans ; la partie intérieure de ; intérieur, interne ; dans ; compris dans ; proche, près de ; personnel, particulier ; parmi, au milieu de ; appartement intérieur ; les viscères ;

內地 *Noui thi*, la terre intérieure, — la Chine ;

賤內 *Tsien noui*, ma femme ;

內 *Noui jin*, même signification ;

內子 *Noui tseu*, id. ;

內中 *Noui tchong*, dans l'intérieur du palais ou de l'appartement des femmes ;

尊內 *Tsun noui*, votre femme ; quelquefois une épouse ;

內助 *Noui tsou*, aider secrètement ;

內閣學士 *Noui ko hio sse*, ministres du conseil privé, un conseiller privé ;

大內 *Ta nuy*, le harem impérial ;

內才 *Nuy tsai*, connaissance intérieure, celle que l'on prend dans les écoles ; par opposition avec la connaissance générale des lettres et du genre humain ;

內姪女 *Nuy chi niu*, la propre nièce d'un mari ;

內姪 *Nuy chi*, son propre neveu ;

內云 *Nuy yun*, m. à m. dans lequel on dit, en parlant d'une lettre ou d'un document ;

內傷 *Noui tchang*, lésion interne ;

不在內 *Pou tsai nuy*, est en dehors de, n'est pas compris dans ;

內裏有人 *Noui li yeou ji,* avoir dans l'intérieur des auxiliaires, avoir des intelligences dans la place ;

在墻之內 *Tsai tsiang tchi nuy,* en dedans du mur ;

三內 *San nuy,* les trois appartements intérieurs ;

臥內 *Ngo noui,* chambre à coucher ;

職內 *Chi noui,* une certaine fonction ;

少內 *Chao noui,* autre nom de fonction ;

河內 *Ho nuy,* nom d'un endroit ;

五內 *Ou noui,* les cinq viscères (ce sens est aussi rendu par 五中 *Ou tchung* et 五臟 *Ou tsang*) ;

分內 *Fan nuy,* dans ses fonctions, compris dans ses devoirs ;

內務府 *Noui ou fou,* domestiques tartares dans la maison de l'Empereur et que l'on envoie toujours à des postes lucratifs ;

內幕 *Noui mou,* adjoints ou aides que les fonctionnaires publics emploient à leurs frais ;

內外 *Noui ou,* en dedans, en dehors ; intérieur et extérieur ;

庭內 *Ting noui,* le sérail ; le harem.

TROIS TRAITS.

仝 Tsiouen (A. C.).
(v. 全 tsiouen, cl. 11 av. 4 tr.).

QUATRE TRAITS.

全 Tsiouen (A. { truyền / dồng). **C. ts'ün).**

Entier, complet dans toutes ses parties ; fini, achevé ; le tout, l'entier ; finir, compléter, achever ; nom de famille ; nom d'un endroit ;

全能 *Tsiouen neng,* tout-puissant ; pouvoir complet ; qui a plein pouvoir ;

全副利神 *Tsiouen fou li chin,* avec ses facultés entières ;

全好 *Tsiouen hao,* tout va bien ;

全肯 *Tsiouen keng,* tous consentent, tous le veulent ;

齊全 *Tsi tsiouen,* entièrement complet ;

忠孝兩全 *Tchong hiao leang tsiouen,* complet à la fois pour la fidélité et la piété filiale ;

全書 *Tsiouen chou,* œuvre complète de ;

大全 *Ta tsiouen,* complet, en parlant des œuvres d'un auteur ;

全省 *Tsiouen shing,* une province tout entière ;

全要來個 *Tsiouen yao lai ko,* tous doivent venir ;

還全 *Hoan tsiouen,* finir, achever, compléter ;

成全 *Ching tsiouen,* même signification ;

全備 *Tsiouen pi,* complètement fourni de ;

完全 *Ouan tsiouen,* finir, compléter ;

全完 *Tsiouen ouan,* même signification ; parfait, complet ;

全物 *Tsiouen ou,* une chose ou un animal complet dans toutes ses parties ;

全家 *Tsiouen kia,* une famille entière ;

全家利市 *Tsiouen kia li ssé,* puisse toute votre famille prospérer !

萬全 *Ouan tsiouen,* garanti contre tous les accidents ;

全仗 *Tsiouen tchang,* dépendre entièrement de.

SIX TRAITS.

兩 Leang (A. { lưỡng / lượng. **C. léung).**

Deux ; couple ; paire ; deux fois, double ; de nouveau ; un taël ou once chinoise ; caractère numéral des voitures à deux roues ;

那兩個人 *Na léang ko jin,* ces deux personnes ;

兩人 *Léang jin,* deux personnes ;

一兩車 *Yléang chè,* une voiture, un char ;

兩義 *Léang i*, les deux principes : le ciel et la terre ;

兩大 *Leang ta*, même signification ;

兩美 *Leang mei*, les deux excellences : le génie et la beauté ;

兩全 *Leang tsiouen*, faire d'une pierre deux coups ;

兩江 *Leang kiang*, la province des deux *Kiang* — *Kiang nan* et celle de *Kiang si*, « les deux provinces riveraines » ;

兩存 *Leang tsun*, les garder toutes deux (pour épouser) ;

兩頭蛇 *Leang thou chè*, un serpent à deux têtes ;

兩造 *Leang tsao*, les deux parties, le plaignant et le défendant ;

無兩 *Ou leang*, « pas deux » sans égal ;

兩廣 *Leang kouang*, les deux provinces de 廣東 *Kouang tung*, et de 廣西 *Kouang si;*

兩樣 *Leang yang*, des deux manières ; de l'une et de l'autre façon ;

兩親 *Leang thsin*, les deux parents, le père et la mère;

一兩銀子 *Y leang yin tseu*, un taël d'argent ;

銀兩 *Yin leang*, de l'argent ;

兩分分 *Leang fen fen*, partagez-le également en deux parties ;

兩可之間 *Leang ho tchi ouen*, je suis dans un dilemme ;

兩傍 *Léang pang*, les deux côtés;

NEUF TRAITS.

俞 **Yu (A.** du **C.** ü**).**

Répondre ; donner son assentiment, consentir à; oui; bon, bien ; c'est cela ; nom de famille ; se trouve dans le sens de 愈 *yu*, encore plus, davantage ;

允俞 *Yun yu*, consentir à; accorder, promettre,

俞允 *Yu yun*, même signification ;

俞俞 *Yu yu*, air doux, facile, respectueux; lu *Shou*, le nom d'un fief sous la dynastie des *Han* ;

都俞吁咈 *Tou yu hiu fou*, en soupirant il répondit cela ne peut être.

12e RADICAL

八 PA.

八 **Pa (A.** bát **C.** pát).

Dispenser de ; huit;

第八 *Ti pa*, le huitième ;

八八 *Pa pa*, huit fois huit soixante-quatre ;

八仙 *Pa sien*, les huit immortels, les huit génies (v. 仙 *sien* cl. 9-3 tr.) ;

二八 *Eul pa*, seize ;

八寶 *Pa pao*, les huit objets précieux que portent les génies ;

十八 *Chi pa*, dix-huit ;

八仙桌子 *Pa sien tcho tseu*, une table octogone ;

八十 *Pa chi*, quatre-vingts ;

八刀 *Pa tao*, partager;

八音 *Pa yin*, la musique (m. à m. les huit sons); une troupe de musiciens;

忘八 *Ouang pa*, un impudent; un terme

d'injure appliqué à quelqu'un qui vit de la prostitution de sa femme ; m. à m. qui oublie toute vertu ;

王八頭 *Ouang pa theou*, même signification ;

八擡轎 *Pa tai kiao*, une chaise à huit porteurs, c'est-à-dire un gouverneur général et un gouverneur ;

八行書 *Pa hin chin*, carnet chinois ;

八角油 *Pa kio yeou*, huile d'anis; étoiles anisées (la plante a 8 petites feuilles qui ressemblent à des rayons);

八字生得好 *Pa tseu chang te hao*, les huit caractères sont bons, — un bon horoscope ; ce sont les caractères qui se rapportent 2 à l'année, 2 au mois, 2 au jour et 2 à l'heure de naissance de la personne qui doit se marier;

七手八臂 *Tsi cheou pa pi*, sept mains et huit bras, — agile ;

八拜之交 *Pa pai tchi kiao*, un ami intime ;

八方 *Pa fang*, les huit points cardinaux ;

王八蛋 *Ouang pa thang*, un bâtard, en termes d'injures ; m. à m. œuf de cour ;

大茴 *Ta hoei*, huile d'anis ; illicium anisatum ;

小茴 *Siao hoei*, huile commune d'anis ;

年方二八 *Nien fang eul pa*, juste l'âge de deux fois huit, seize ans.

DEUX TRAITS.

兮 Hi (A. hê C. hai).

Ce caractère a différents sens, suivant qu'il est au milieu ou à la fin d'une phrase : au milieu, il indique une question à laquelle il est répondu dans le membre de phrase suivant ; à la fin, il exprime l'admiration ou l'interrogation ; en poésie, il n'est souvent qu'un simple son ;

赫兮咺兮 *Hih hi hiouen hi*, comme c'est magnifique, comme c'est éclatant !

安且吉兮 *Ngan tsie ki hi*, tranquille et heureux à la fois; bien adapté et de bon goût, en parlant d'un vêtement ;

燕笑語兮 *Yen siao yu hi*, comme nous avons ri et bavardé à la fête !

公 Kung (A. công C. kung).

Le contraire de ce qui est égoïste ou injuste ; public; général; juste, équitable, loyal ; un mari ; le mâle chez les animaux; le 1er des cinq rangs de noblesse; mérite, service ; expression de respect et de dignité que l'on ajoute aux noms de parenté ; nom de certaines étoiles ; nom de famille ;

公家 *Kong kia*, la famille impériale ;

公主 *Kong chou*, un prince, une princesse ; la fille de l'empereur;

公然 *Kong jin*, ouvertement ;

家公 *Kia kong*, signifie à la fois le père d'un mari, et mon père ;

公公 *Kong kong*, le père d'un mari et un grand-père maternel ;

公司 *Kong sse*, une compagnie générale européenne publique. — A Canton, c'est la raison sociale de la compagnie des Indes orientales ;

公位 *Kong oei*, siège d'un juge ou d'un fonctionnaire public remplissant les fonctions de juge ;

公所 *Kong so*, une salle publique, un hôtel de ville ; une salle où se réunit une compagnie de marchands ;

公公正正 *Kong kong tching tching*, ouvertement et dans les formes ;

公所行用 *Kong so hing yong*, l'endroit où se font les comptes des compagnies de marchands à Canton ;

爲公乎 *Oei kong hou*, est-ce dans l'intérêt public ?

公司船 *Kong ssè tchouen*, un navire de la compagnie ;

公侯之家 *Kong heou tchi kia*, maison d'un homme noble ;

公平 *Kong ping*, beau, juste, équitable;
公舉 *Kong kiu*, rapport rédigé en commun pour l'empereur;
公道 *Kong tao*, même signification;
公本 *Kong pen*, rapport rédigé en commun (pour l'empereur);
一張公呈 *Y tchang kong tching*, un placet collectif;
無公 *Ou kong*, bas, injuste, déshonorant;
不公 *Pou kong*, id.;
公會 *Kong hoei*, une corporation; une compagnie publique,
公宴 *Kong yen*, un repas de corps;
公酒 *Kong tsieou*, id.;
公仔 *Kong tsai*, jouets, images, statuettes d'hommes et de femmes pour les enfants;
公爵 *Kong tsio*, le premier des cinq rangs de la noblesse;
相公 *Siang kong*, dans le Sud il signifie monsieur; un ministre d'Etat; veut dire aussi un jeune homme, comédiens; dans le Nord, il est pris dans un sens de mépris;
公心 *Kong sin*, un esprit patriotique, qui est doué d'un esprit patriotique;
公私 *Kong ssè*, public et privé, juste et égoïste; signifie aussi le but du gouvernement et celui des particuliers;
公差 *Kong tchai*, un messager du gouvernement ou d'un haut fonctionnaire public;
公爺 *Kong ye*, mon grand-père; mon seigneur duc;
太公 *Tai kong*, un grand-père, un homme âgé;
某公 *Meou kong*, un certain monsieur;
老公 *Lao kong*, un mari;
外公 *Ouai kong*, un grand-père maternel;
太公 *Tai kong*, mon grand-père,

公座 *Kong tso*, le siège du juge;
公門 *Kong men*, une porte publique, une fonction du gouvernement; l'école d'un sage ou d'un professeur;
公所 *Kong thang*, la salle publique, la salle d'audience, la salle dans laquelle se tient le tribunal; un tribunal, une salle;
公庭之上 *Kong ting tchi thang*, dans votre tribunal;
公項 *Kong hiang*, fonds ou articles publics;
明公 *Ming kong*, monsieur, s'adressant à quelqu'un;
公子家 *Kong tseu kia*, la famille d'un gentilhomme;
公子 *Kong tseu*, un jeune noble, le fils d'un gentilhomme, d'un fonctionnaire, d'un personnage distingué; expression de respect équivalent à monsieur; quelquefois mon fils;
新公子 *Sin kong tseu*, le fils adoptif de;
周公 *Cheou kong*, M. *Cheou*;
君公 *Kiung kong*, un roi, le souverain d'un pays;
公服 *Kong fou*, habit public; costume de cérémonie;
事頭公 *Sse theou kong*, le maître d'une boutique;
公費 *Kong fei*, dépenses publiques;
公論 *Kong lun*, l'opinion publique;
公幹 *Kong kan*, affaires publiques;
公事 *Kong ssé*, id.;
公務 *Kong ou*, même signification;
當公務 *Thang kong ou*, pour l'usage général;
公車 *Kong kiu*, une certaine fonction publique;
公議 *Kong i*, délibérer en assemblée publique;
公祖大人 *Kong tsou ta jin*, le titre par lequel les personnes privilégiées s'adressent aux magistrats d'un 府 *fou*;

公 母 *Kong mou*, mâle et femelle ;

牛 公 *Niao kong*, un taureau ;

鉅 公 *Kiu kong*, Sa Majesté;

雷 公 *Loui kong*, Jupiter (le seigneur du tonnerre);

網 公 *Ouang kong*, une araignée ;

三 公 *San kong*, les trois tuteurs honoraires de l'héritier qui doit nécessairement succéder; on désigne ainsi également trois petites étoiles entre *Nu*, *Delta*, *Eta*, de la Vierge; on donne aussi ce nom à trois étoiles situées dans la tête et près de la tête d'Astérion.

六 **Lou** (**A.** lục. lúc. lóc. **C. luk**).

第 六 *Ti lou*, le sixième ;

六 房 *Lou fang*, les six départements dans un *yamem* provincial ; ils correspondent aux six 部 *pou*, à Pékin ;

六 處 *Lou chou*, les six demeures des sensations, les organes des sens ;

六 合 *Lou ho*, les six points cardinaux (c'est-à-dire les quatre points cardinaux, le zénith et le nadir), les douze branches horaires réunies en six paires;

六 十 花 甲 *Lou chi thoa kia*, le cycle des soixante ans ;

六 赤 *Lou chi*, les dés ;

六 雙 *Choang lou*, le double-six aux dés;

六 六 *Lou lou*, six fois six, trente-six ;

六 國 *Lou kouo*, les six royaumes qui, réunis, résistèrent aux *Tsin* (240 av. J.-C.) : *Sung*, *Tsi*, *Tien*, *Chan*, *Oei et Tsin*;

十 六 *Chi lou*, seize ;

六 極 *Lou ki*, les six formes de calamités ;

六 行 *Lou hing*, les six vertus ;

六 行 孝 友 睦 婣 任 恤 *Lou hing hiao yeou mou yin jin sio*, les six vertus sont : la piété filiale, l'affection fraternelle, la tranquillité, l'accord, l'amitié et la compassion;

六 塵 *Lou chin*, les six conceptions extérieures, dans le style bouddhique ;

六 祖 菩 薩 *Lou tsou pou sa*, une certaine divinité.

共 **Kong** (**A.** cong. cùng. **C. kung**).

En général, tous, ensemble, le tout, collectivement ; en somme, en résumé ; avec, et, avec ensemble ; le même pour tous, semblable ; comprendre dans ; donner ; offrandes ; prendre la surveillance des fabricants ; envers ; nom de famille ; fournir de ; lu *hung*, il fait partie du nom d'un endroit ; dans le sens de placer devant, offrir, exposer, arranger, fournir de, etc. (voir 供 *kong*, cl. 9 — 6 tr.);

共 總 *Kong tsong*, le tout ;

總 共 *Tsong kong*, même signification ;

大 共 *Ta kong*, id. ;

合 共 *Ho kong*, tous réunis, pris ensemble ;

共 計 *Kong ki*, la somme totale, le montant, tout calculé ;

你 共 他 *Ni kong tha*, vous et lui ;

共 工 *Kong kong*, la surintendance des travaux ;

未 共 事 *Oei kong ssé*, n'ayez pas de rapport avec lui ;

池 共 *Chi kong*, nom d'un endroit ;

共 同 *Kong thong*, avec ;

不 共 戴 天 *Pou kong tai thien*, ne pas vivre ensemble sous le même ciel (paroles de vengeance) ;

同 心 共 意 *Thong sin kong i*, étant de la même opinion, du même esprit.

兵 **Ping** (**A.** binh. banh. **C. ping**).

Armes de guerre ; arme offensive ; soldats;

ceux qui font usage des armes ; troupes, armée ; se servir des armes, combattre, attaquer un ennemi ; le pion noir au jeu d'échecs ;

兵卒 *Ping tsou*, un soldat ;

兵丁 *Ping ting*, même signification ;

兵部 *Ping pou*, celui des six conseils nationaux qui a la surveillance de l'armée ;

大兵 *Ta ping*, la grande armée, le corps principal des troupes engagées ; les troupes impériales ;

天兵 *Thien ping*, l'armée du ciel, l'armée impériale ;

長兵 *Tchang ping*, les longues armes, les armes qui portent loin ; les lances ;

短兵 *Touan ping*, les armes courtes ; les épées, les couteaux ;

起兵 *Khi ping*, lever des troupes, les ranger en bataille, ou les mettre en mouvement ;

出兵 *Tchou ping*, faire sortir ses troupes, aller à la guerre ; entrer en campagne ;

兵器 *Ping ki*, armes de guerre ; armes, équipements militaires ;

兵械 *Ping kiai*, même signification ;

兵戈 *Ping ko*, lances, armes ;

伏兵 *Fou ping*, troupes placées en embuscade ;

敗兵 *Pai ping*, armée mise en déroute ; défaite ;

滿兵 *Mouen ping*, les troupes mantchoues ;

一枝兵 *Y chi ping*, une division d'une armée ; un corps d'armée ;

馬兵 *Ma ping*, cavalerie ;

步兵 *Pou ping*, infanterie ;

兵頭 *Ping theou*, tête des troupes, chef ; commandant ; on appelle ainsi ordinairement le gouverneur de Tsong-kong et de Macao ;

殘兵 *Tsan ping*, troupes mises en déroute ;

操兵 *Tsao ping*, passer des troupes en revue, exercer des troupes ;

閱兵 *Youe ping*, même signification ;

救兵 *Kieou ping*, secourir des troupes ; forces envoyées au secours ;

官兵 *Kouan ping*, les troupes du gouvernement ;

兵官 *Ping kouan*, un fonctionnaire militaire ;

招兵 *Tchao ping*, enrôler des soldats ;

刀兵 *Tao ping*, des armes, un armement ;

兵船 *Ping chouen*, un vaisseau de guerre ;

兵船主 *Ping tchouen tchou*, le capitaine d'un vaisseau de guerre ;

總兵 *Tsong ping*, un officier général ;

總兵官 *Tsong ping kouan*, même signification ;

兵車 *Ping kiu*, un char de guerre ;

兵甲 *Ping kia*, une armure ;

曳兵 *I ping*, baisser les armes ;

兵反賊亂 *Ping fan tse louan*, les troupes se sont révoltées ; les rebelles se livrent au pillage et au désordre.

SIX TRAITS.

其 **Khi (A. ki C. k'i).**

Au commencement d'une phrase et à la fin d'une phrase, il est souvent explétif ; précédant un substantif, il est en général le pronom démonstratif : celui-ci, celle-ci ; suivi d'un verbe, il est ordinairement le pronom de la 3e personne : il, elle, eux, elles ; après le pronom de la 1re personne, il répond au mot même ; quand on parle à quelqu'un et qu'on lui donne un conseil ou un ordre, c'est un vocatif, une marque d'impératif, et il a alors le sens du pronom de la 2e personne, toi ou vous ; il répond à son, sa, ses, leurs, lorsqu'il est suivi d'un substantif qui régit un verbe ou une préposition placée avant ce pronom possessif ; s'il est suivi d'un substantif régime, désignant une chose inanimée déjà énoncée auparavant, on l'explique par le

génitif de cela, de cette chose; après un substantif, il montre que ce substantif est le sujet de la phrase; il a quelquefois aussi le sens du futur;

其人 *Khi jin*, cet homme;

其次 *Khi tse*, le proche, celui qui vient après;

其爲民父 *Khi oei min fou*, il est le père du peuple;

我其 *Ngo khi*, moi-même;

君其圖之 *Kiun khi tou tchi*, prince, songez-y;

有託其子妻於其友 *Yeou to khi tsi tseu yu khi yeou*, il y avait un homme qui avait confié sa femme et ses enfants à son ami;

解其故 *Kiai khi kou*, expliquer la raison de cela;

其中 *Khi tchoung*, dans le milieu de cela; parmi; sur ces entrefaites, dans ces circonstances;

天其運乎 *Tien khi yun hou*, est-ce que les cieux tournent?

是其否 *Chi khi feou*, est-ce lui?

其餘 *Khi yu*, le reste;

其如 *Khi jou*, comme si, en supposant, c'est comme si;

其事 *Khi ssé*, cette affaire;

其然 *Kh i jen*, c'est certainement ainsi; s'il en est ainsi;

其斯 *Khi ssé*, ceci ou celui-ci;

其二子 *Khi eul tseu*, ses deux fils;

與其 *Yu khi*, plutôt que, de préférence à;

其罪大矣 *Khi tsoui ta i*, le crime est grand;

其誰 *Khi choui*, qui est-ce qui?

其者 *Khi tchè*, celui qui, celle qui, ceux qui;

夜如何其 *Yè jou ho khi*, comment, est-ce pendant la nuit?

予其太賚汝 *Yu khi tai lai jou*, je vous récompenserai grandement.

具 Kiu (A. cụ C. kŭ).

Placé ensemble, fournir, déjà prêt, arrangé; préparer; présenter à; entièrement, tout à la fois; d'un bout à l'autre; instruments; outils;

備具 *Pi kiu*, tout est prêt;

具靈心 *Khiu ling sin*, avoir une sagacité surnaturelle;

知名不具 *Chi ming pou khiu*, comme vous connaissez mon nom je ne l'écris pas, je l'omets;

具呈 *Khiu tching*, envoyer une pétition; présenter une pétition à;

刑具 *Hing khiu*, instruments de torture;

戲具 *Hi khiu*, décors de théâtre;

器具 *Khi khiu*, un instrument, un outil;

法律具在 *Fa liu khiu tsai*, les lois sont déjà préparées;

具目者 *Khiu mou tche*, litt. « celui qui est pourvu d'yeux, » c'est-à-dire clair-voyant;

奉具 *Fung khiu*, présenter à; offrir;

濯具 *Cho khiu*, un ustensile dans lequel on lave;

老具 *Lao khiu*, l'ustensile du vieillard, — expression ironique pour désigner un cercueil;

具稟 *Khiu pin*, une pétition (ou un rapport officiel à un supérieur) dûment préparée;

全具 *Tsiouen khiu*, entièrement préparé;

具題 *Khiu ti*, faire un rapport net et complet pour le présenter à une autorité supérieure;

文具 *Ouan khiu*, une rangée de petits tiroirs pour tenir propres les objets de papeterie;

具文 *Khiu men*, un document officiel;

謹具 *Kin khiu*, soigneusement préparé;

具神之靈者 *Khiu chin tchi ling tche*, quelqu'un en qui l'esprit de Dieu est entré.

典 **Tien (A.** điển **C. tin).**

Règle constante ; loi-canon ; auteur classique ; annales ; régler, diriger, gouverner ; faire par une loi ; avoir la surveillance de ; ordonnancer ; actes ; statuts, lois ; confier aux soins d'un autre ; mettre en gage, hypothéquer ; accorder des faveurs, des bienfaits ; nom de famille ;

字典 *Tseu tien*, un dictionnaire, m. à. m. règle des caractères ;

典屋 *Tien ouo*, hypothéquer une maison ;

典正刑 *Tien tching hing*, punir de mort, « litt. faire exécuter les lois pénales » ;

古典 *Kou tien*, anciens livres, anciennes annales ;

出典 *Tchou tien*, hypothéquer ; la personne qui hypothèque ;

典田 *Tien tien*, hypothéquer une terre ;

典主 *Tien tchou*, le créancier hypothécaire ;

永典 *Yong tien*, hypothéquer pour toujours;

典刑 *Tien hing*, le Code pénal (dans le *Chou-king*); condamner à mort ;

經典 *King tien*, livres classiques et sacrés ;

典型 *Tien hing*, modèle, exemple ;

恩典 *Ngan tien*, grande faveur, grand don;

盛典 *Ching tien*, même signification ;

大典 *Ta tien*, id. ;

典籍 *Tien tsi*, livre en général ;

典章 *Tien tchang*, ouvrages classiques ;

典試 *Tien chi*, présider le concours (pour la licence) ;

典禮 *Tien li*, rituel des grandes fêtes nationales ;

典謨 *Tien mou*, une collection de documents officiels ;

典史 *Tien ssé*, une espèce de greffier ;

典守 *Tien cheou*, avoir le contrôle ou la garde de ;

五典 *Ou tien*, les cinq règles ou relations sociales.

HUIT TRAITS.

兼 **Kien (A kiêm C.** kím).

Plusieurs choses réunies ; unir, joindre ; et, et aussi avec ; ensemble; tenir rassemblés; ajouter à; de plus, en outre, en même temps que; veiller à beaucoup de choses ; nom de famille ;

兼并 *Kien ping*, se joindre, se réunir, se rassembler, se coaliser ;

兼才子 *Kien tsai tseu*, homme d'un talent ou d'un mérite accompli ;

內外兼 *Noui wai kien*, surveiller partout;

兼合 *Kien ho*, réunir divers ingrédients ;

本末兼該 *Pen mou kien kai*, s'applique à la fois au commencement et à la fin, à la cause et à l'effet ;

兼而有之 *Kien eul yeou tchi*, réunir ensemble et les posséder (parlant de plusieurs Etats) ;

兼理 *Kien li*, conduire plusieurs obligations ; un ecclésiastique qui a plusieurs bénéfices ;

兼此二義 *Kien tseu eul i*, lie ou unit ces deux idées ;

更兼 *Keng kien*, il y en a encore plus, il y a autre chose ;

兼體 *Kien thei*, incorporer ; unir deux substances en une seule ;

兼有 *Kien yeou*, il y en a encore plus; il y a autre chose ;

兼含 *Kien han*, contenir plus d'un ;

兼之 *Kien tchi*, ajoutez à cela que ;

兼善天下 *Kien chen thien hia*, répandre la vertu partout l'Empire ;

兼人之量 *Kien jin tchi leang*, surmangeur; quelqu'un qui mange ou boit le double d'un autre.

QUATORZE TRAITS.

冀 **Ki (A. ki C. k'i).**

Espérer, attendre, désirer ; certain district

du Nord, où l'on dit que l'empereur 堯 *Yao* tenait sa cour à l'époque du déluge ;

冀州 *Ki cheou*, une des divisions de la Chine ; c'est aussi une ville et un département intérieur au sud-est du Chili ;

冀望 *Ki ouang*, aspirer à ;

冀幸 *Ki hing*, souhaiter à quelqu'un d'être heureux ;

13e RADICAL

冂 KIOUNG.

冂 **Kioung (A. uinh C. kwing).**

Espace vide ; désert ; pays désert, inculte, au delà d'un bois ou d'une forêt ; nom d'un endroit ; dernière limite de la civilisation (v. 坰 *Kiou*[illegible], cl. 32, 5 tr.).

TROITS TRAITS

册 **Thsih (A. sách C. ch'ák).**

Les bandes de bambou sur lesquelles on écrivait autrefois ; registre ; inventaire, liste ; mémorandum ; volume, brevet, commission ; inventer ; faire un projet, un plan ; choisir, établir ; nommer ;

黃册 *Houng thsih*, le registre impérial qui contient toutes les personnes et tous les biens de l'Empire ;

戶口册 *Hou kheou thsih*, id. ;

烟戶册 *Yin hou thsih*, un cens, une liste des peuples ;

丁册 *Ting thsih*, id. ;

幾本册 *Ki pen thsih*, plusieurs volumes d'un registre ;

册封 *Thsih fung*, enveloppe cachetée pour un livre : accorder une charge par lettres patentes ;

造册 *Tsao thsih*, faire une liste ;

上册 *Chang thsih*, insérer, comprendre dans une liste ;

書册 *Chou thsih*, un livre, livres en général ; archives ;

門牌册 *Men pai thsih*, un registre placé à la porte, et sur lequel se trouve la liste des membres de la famille ;

册爲王 *Tsi oei ouang*, on le fit roi ; choisir un homme pour être roi ; le nommer roi.

冉 **Jen (A. nhiệm C. im).**

S'avancer, marcher, envahir ; faible et souple ; agité ; un nom de famille ;

冉有 *Jen yeou*, nom d'un disciple de Confucius (liv. III, ch. 6 du *Lun yu*, etc.);

冉子 *Jen tseu*, id. ;

冉冉 *Jen yen*, avances graduelles mais imperceptibles.

QUATRE TRAITS.

再 **Tsai (A. tái C. tsoi).**

Une seconde fois, de nouveau ; répété ; redoublé ; ensuite ; après tout ; signifie quelquefois une continuation du même mode d'action, comme : encore plus, plus longtemps, au delà ;

再生 *Tsai song*, une autre vie ; rendu à la vie ;

再不來 *Tsai pou lai*, ne pas retourner ;

再來 *Tsai lai*, revenir ;

再者 *Tsai tché*, en outre, de plus ;
再估不中 *Tsai kou pou tchong*, je ne l'aurais pas deviné;
再三叮 *Tsai san ting ning*, répéter à plusieurs reprises;
再無 *Tsei ou*, rien de nouveau de la sorte ;
再倍之 *Tsai pei tchi*, doublez-le ; ou le doubler;
再醮 *Tsai tsiao*, une veuve remariée ;
不再 *Pou tsai*, pas de nouveau, pas une seconde fois;
再不 *Tsai pou*, même signification;
請你再說 *Tsing ni tsai chou*, je vous prie de le répéter ;
再過十日 *Tsai kouo chi jih*, dix jours s'étant encore écoulés.

SEPT TRAITS.

胄 **Cheou** (**A.** trụ **C. chau**).

Casque, heaume ; signifie quelquefois simplement une visière ou un masque ;
甲胄 *Kia cheou*, une armure et des casques ;
貝胄 *Pei cheou*, un casque orné de pierres précieuses ;
甲胄在身不能全禮 *Kia cheou tsai chin pou neng tsiouen li*, l'armure et le casque sont sur moi, je ne puis m'acquitter entièrement des rites (c'est-à-dire accomplir ce que la parfaite équité exige).

冒 **Mao** (**A.** mạo **C.** mò).

Couverture pour la tête; s'avancer les yeux bandés ; tenir quelque chose devant les yeux et pourtant s'avancer; se précipiter témérairement sur ; fermer les yeux ; s'exposer, braver; se prétendre ; affirmer une fausseté; contrefaire ; falsifier ; prendre faussement une qualité ou un nom ; téméraire, qui ne fait pas attention ; aventureux ; faux ; nom d'un peuple ;
冒名 *Mao ming*, prendre un autre nom (que le sien) ;
冒昧 *Mao mei*, agir témérairement, par ignorance, aveuglément ;
假冒字號 *Kia mao tseu hao*, prendre l'étiquette ou l'enseigne d'un autre ;
冒犯 *Mao fan*, offenser volontairement ou inconsidérément ;
假冒官 *Kia mao kouan*, se donner comme, se prétendre fonctionnaires;
冒險 *Mao tsien*, se précipiter dans le danger ; courir des risques ; braver le danger ;
毒冒 *Tou mao*, une espèce de poisson à écaille de crustacé, qui ressemble un peu à la tortue ;
貪冒 *Tan mao*, préférer se tromper, qui ne souhaite pas de voir la vérité ;
冒觸 *Mao cho*, offenser avec intention ;
冒死 *Mao ssè*, braver la mort, courir témérairement au devant de la mort ;
冒嫌疑 *Mao hien i*, braver les soupçons ;
冒認 *Mao jin*, réclamer injustement ;
冒稱 *Mao tching*, se donner faussement le nom de ;
冒告 *Mao kao*, accuser faussement ;
冒風雨 *Mao fong yu*, braver le vent et la pluie, le temps, les intempéries.

NEUF TRAITS.

冔 **Hiu** (**A.** **C. hù**).

Espèce de bonnet littéraire que l'on portait sous la dynastie des *Yu* ; couvrir, comme fait un bonnet.

冕 **Mien** (**A.** miện **C. min**).

Couronne que portait les Empereurs de la dynastie des *Cheou*. Elle consistait en un bonnet dont la partie supérieure était carrée, avec des perles et des pierres précieuses pendantes. Le nombre de ces pierres indiquait la différence

du rang; l'Empereur en avait, dit-on, 288;
冠冕 *Kouan mien*, une couronne;
麻冕 *Ma mien*, un mètre de toile;
衮冕 *Kouan mien*, une robe et une couronne;
冕旒 *Mien lieou*, une couronne;
冠冕堂皇 *Kouan mien thang hoang*, la couronne, le palais et l'Empereur; ces mots signifient une conduite ouverte, noble et digne, dans quelque position que ce soit;
做得冠冕 *Tso te Kouan mien*, c'était fait bellement et royalement.

14e RADICAL

冖 MICH.

冖 Mi (**A.** mịch **C. mik**).

Couvrir quelque chose avec une serviette; couvrir entièrement (v. av. 13 tr. 冪 *mi*).

DEUX TRAITS.

冗 Jong (**A.** nhùng **C. yung**).

Officiers qui ont fini leur campagne et qui rentrent chez eux; occupations, affaires, devoirs; disperser; mêler, fondre; pressé, agité; confus; allocation de congé; qui n'a pas de résidence fixe: gens qui errent çà et là dans les temps de troubles;
冗食 *Jong chi*, une sinécure;
繁冗 *Fan jong*, de nombreuses affaires;
貴冗 *Kouei jong*, vos affaires;
賤冗 *Tsien jong*, mes affaires;
冗費 *Jong fei*, dépenses inutiles;
公冗 *Kong jong*, affaires publiques;
流冗 *Lieou jong*, vagabonds;
俗冗 *So jong*, services bas, vulgaires; mes affaires;
冗吏 *Jong li*, officiers qui ne sont pas de service;
冗官 *Jong kouan*, id., et de plus quelquefois un surnuméraire; quelqu'un en surnombre;
冗從 *Jong tsong*, une suite nombreuse;
撥冗 *Fa jong*, déposer, mettre de côté; ouvrage; son travail, ses occupations.

SEPT TRAITS.

冠 Kouan (**A. quan C.** kún).

Tout objet propre à couvrir la tête; espèce de bonnet conique; bonnet avec de la soie rouge; coiffer un jeune homme du bonnet viril, ce que l'on fait aujourd'hui à l'époque de son mariage; donner comme avancement une fonction élevée; supérieur, tête, chef;
勇冠三軍 *Yong kouan san kiem*, le plus brave des braves de trois légions;
冠場 *Kouan tchang*, qui surpasse tous ses rivaux;
未冠 *Oei kouan*, qui n'a pas encore coiffé le chapeau, qui n'est pas marié, un garçon;
加冠 *Kia kouan*, coiffer un jeune homme au moment de son mariage;
冠首 *Kouan cheou*, c'est coiffer la tête, c'est-à-dire mettre en tête, commencer un vers par un mot déterminé;

冠軍 *Kouan kiun*, être le premier de l'année; être un homme supérieur, sans rival;

冠玉 *Kouan yu*, le jade qui orne un bonnet;

鷄冠花 *Ki kouan hoa*, la fleur que l'on appelle crête-de-coq;

下冠 *Hia kouan*, barbe;

入冠 *Ji kouan*, entrer dans l'âge où l'on coiffe le bonnet, vingt ans;

免衣冠 *Mien kouan*, sans avoir besoin de chapeau — ni de robe — en déshabillé;

請升冠 *Ching kouan*, ôtez vos chapeaux, s'il vous plaît; même idée;

冠冕 *Kouan mien*, un chapeau ou un bonnet;

平天冠 *Ping thien kouan*, l'ancienne couronne, aplatie au sommet, des Chinois;

冠裳 *Kouan tchang*, bonnets et longues robes, c'est-à-dire beau vêtement;

鷄冠 *Ki kouan*, crête de coq.

HUIT TRAITS.

冢 Tchong (A. trủng C. ch'ung).

Monticule de terre; sommet d'une colline; terrasse ou tumulus, le monticule que l'on élève autour d'un tombeau; quelquefois le tombeau lui-même; grand, éminent, honorable; le premier, l'âme;

冢子 *Tchong tseu*, le fils aîné;

冢婦 *Tchong fou*, l'épouse, la femme de 1er rang;

冢宰 *Tchong tsai*, un premier ministre;

冢君 *Tchong kiem*, le souverain d'un pays;

冢土 *Tchong tou*, un monticule de terre; un autel construit en terre pour faire des sacrifices à Cérès ou à la Terre;

山冢 *Chan tchong*, le sommet d'une montagne;

冢碣 *Tchong kie*, une pierre indiquant les limites d'une terre ou d'un tombeau.

冥 Ming (A. minh C. ming).

Obscur, sombre, triste; réduit profond et tranquille, comme une forêt ou une caverne; noire, en parlant de la nuit; le soleil couchant; perceptions obscures, comme celles des enfants; la demeure invisible des âmes défuntes; la demeure intermédiaire avant le jugement dernier; couvrir, aveugler; prendre et attacher des animaux;

青冥 *Tsing ming*, le ciel;

幽冥 *Yeou ming*, le monde qu'on ne voit pas, les obscures régions des morts;

冥府 *Ming fou*, le monde souterrain;

冥間 *Ming kien*, dans l'Hadex;

冥頑不靈 *Ming ouan pou ling*, qui n'a pas d'instruction, qui est dans l'ignorance; obtus, stupide;

開冥路 *Kai ming lou*, « ouvrir la sombre route, » c'est-à-dire sonner les cloches et faire des incantations pour les morts;

北冥 *Pe ming*, la mer du Nord;

冥海 *Ming hai*, la mer;

冥昧 *Ming oei*, obscur;

玄冥 *Hiouen ming*, l'eau;

冥使 *Ming ssé*, un messager du monde invisible.

冤 Youen (A. oan C. ün).

Forcer quelqu'un de s'abaisser; opprimer, maltraiter sans motif; faire du tort; obliger de se tapir; accuser faussement; tort, oppression, injustice; causer du ressentiment;

訴冤 *So youen*, exposer ses griefs;

冤魂不息 *Youen hoan pou si*, l'ombre offensée n'est pas apaisée;

冤枉 *Youen ouang*, maltraiter; accuser faussement, impliquer injustement; une injustice; ce qui fait du tort à quelqu'un;

含冤 *Han youen*, nourrir des pensées de vengeance;

伸冤 *Chin youen*, redresser des torts, rendre justice à quelqu'un ;

冤屈寃屈 *Youen kiu youen khiu*, opprimé, c'est-à-dire je suis innocent ;

洗冤 *Si youen*, se venger, m. à m. laver ses griefs ;

冤他 *Youen tha*, l'accuser injustement ;

擊冤 *Kih youen*, battre le tambour pour appeler l'attention sur ses griefs ;

鳴冤 *Ming youen*, même signification ;

冤讎 *Youen cheou*, une inimitié contre quelqu'un ;

冤孽 *Youen nié*, vengeance divine, destruction soudaine ;

冤仇 *Youen cheou*, même signification ;

冤結 *Youen kié*, être impliqué dans des difficultés par la méchanceté ou la ruse d'autrui ;

結冤 *Kié youen*, contracter une inimitié ;

冤逼 *Youen pi*, accuser faussement ;

冤屈 *Youen kiu*, opprimer par quelque fausse accusation ;

不白之冤 *Pou pe tchi youen*, tort caché, qui ne peut être divulgué ;

冤家 *Youen kia*, un vengeur ;

雪冤 *Sioue youen*, prendre une vengeance pleine et entière ; m. à. m. rendre ses griefs blancs comme neige ;

冤冤相報 *Youen youen siang pao*, ils vengèrent l'un sur l'autre leurs griefs mutuels ;

是冤家路窄 *Chi youen kia lou tsih*, c'est un ennemi dans un chemin étroit.

冩 Siè (A. C. sé).

Eloigner entièrement, mettre de côté ; déposer une chose par terre ; mettre fin à ; écarter ; calmer ; laisser l'eau couler ; écrire, dessiner, peindre, esquisser ; couler, fondre, jeter en moule, en parlant d'une statue ; ce caractère est une forme vulgaire de 寫 *siè*, cl. 40 avec 12 traits ;

冩字 *Siè tseu*, écrire ;

冩字人 *Siè tseu jin*, écrivain ;

冩信 *Siè sin*, écrire une lettre ;

冩書 *Siè chou*, même signification ;

冩真 *Siè tchin*, faire un portrait ;

冩生 *Siè seng*, dessiner des objets naturels, d'après nature ;

抄冩 *Tchao siè*, copier ; transcrire un papier ou un livre ;

冩畫 *Siè hoa*, dessiner des tableaux ;

冩鑄 *Siè cheou*, jeter en moule une statue, fondre, couler ;

冩得好 *Siè te hao*, c'est bien écrit ;

摹冩 *Mou siè*, faire un portrait ; dessiner ;

傾冩 *King siè*, couler une statue ;

冩心 *Siè sin*, calmer son esprit ;

謄冩 *Teng siè*, transcrire ;

描冩 *Mao siè*, tracer des caractères ;

太冩意 *Tai siè i*, très négligent, très insouciant ;

洩冩 *Sié siè*, décharger son esprit ;

再冩過 *Tsai siè kouo*, écrivez-le de nouveau ;

冩字端楷 *Siè tseu touan kiai*, écrire d'une manière régulière et soignée ;

冩字官板 *Siè tseu khoan pan*, transcrire les caractères en entier.

QUATORZE TRAITS.

冪 Mi (A. mich C. mik).

Serviette servant à couvrir de la nourriture ; couvrir d'un drap ;

冪女 *Mi niu*, une domestique.

15e RADICAL

冫 PING.

冫 Ping (A. băng C. ping).

Glace, un glaçon.

TROIS TRAITS.

冬 Tong (A. đông C. tung).

La dernière des quatre saisons, l'hiver; la fin, le terme, la conclusion; amasser, entasser; nom de famille;

冬笋 *Tong siun*, pousses de bambous d'hiver;

漚冬 *Ngao tong*, un solstice pluvieux;

做冬 *Tso tong*, observer le solstice d'hiver, faire célébrer la fête de cette époque;

冬天 *Tong thien*, l'hiver, la saison de l'hiver;

三冬 *San tong*, les trois mois d'hiver, l'hiver;

冬令 *Tong ling*, même signification que 冬天;

過冬 *Kouo tong*, observer le solstice d'hiver (comme 做冬);

冬瓜 *Tong kou*, grosse courge commune;

冬景天 *Tong king thien*, l'hiver;

冬至 *Tong chi*, le solstice d'hiver;

冬節 *Tong tsie*, même signification;

立冬 *Li tong*, le commencement de l'hiver;

季冬 *Ki tong*, le dernier mois de l'hiver;

冬至月 *Tong chi youè*, la 11e lune.

QUATRE TRAITS.

沖 Tchong (A. xung C. ch'ung).

Secouer, agiter; s'envoler; concorde; délicat, tendre, petit, jeune; envoyer, en parlant d'une lettre; paisible; profond, creux; se précipiter contre; bruit de glaces qui se heurtent les unes contre les autres; faire infuser; ornements qui pendent;

沖沖 *Tchong tchong*, bruit que fait la glace qui se brise;

沖沖 *Tchong tchong*, bruit que font les objets en se brisant les uns contre les autres;

沖人 *Tchong jin*, un individu jeune; signifie aussi un souverain qui n'a pas encore atteint la majorité;

一飛沖天 *Y fei tchong thien*, d'un vol s'élever jusqu'au ciel;

沖茶 *Tchong tcha*, faire infuser du thé;

沖和 *Tchong ho*, d'accord, en bonne harmonie ;

六月二十五日沖 *Lou youe eul chi ou ji tchong*, envoyée le 25e jour de la 6e lune, en parlant d'une lettre ;

沖寒 *Tchong han*, prendre froid, s'enrhumer ;

沖破 *Tchong po*, briser ou défaire, au propre et au figuré ;

沖動 *Tchong tong*, secouer, ébranler, émouvoir, remuer ;

沖年 *Tchong nien*, jeune d'années ;

沖鋒破陣 *Tchong fong po tchin*, se précipiter sur l'ennemi et rompre ses rangs ; charger l'ennemi.

決 Kioué (A. quyêt C. küt).

Plusieurs cours d'eau coulant dans diverses directions ; couler, en parlant de l'eau, s'ouvrir ou se répandre ; s'étendre ; décider, prononcer un jugement, trancher ; décidé, déterminé, jugé ; nom d'une rivière ; conduire des cours d'eau dans des canaux ; disperser ; nom d'un petit affluent de la rivière *Kan* dans le *Kiang si* ; décidément, certainement, sans doute ; bague d'archer.

決然 *Kioué jen*, c'est certainement ainsi ;

處決 *Tchou kioué*, condamner à mort ;

決絕 *Kioué tsioue*, renoncer entièrement ;

決決乎 *Kioué kioué hou*, certainement, positivement ;

決要 *Kioué yao*, exige positivement ; indispensable, il faut que je l'aie ; insister sur ;

決獄 *Kioué yo*, faire sortir de prison ;

決意 *Kioué i*, intention arrêtée ;

決定 *Kioué ting*, tout à fait certain ;

決去 *Kioué khiu*, positivement ira ; rompre une liaison et s'en aller ;

決拾 *Kioué chi*, un morceau d'ivoire que l'on met sur le pouce ; un dé d'archer pour tirer une corde d'arc ;

決曹 *Kioué tsao*, nom d'une certaine fonction ;

河決 *Ho kioué*, le fleuve Jaune a débordé ;

石決明 *Chi kioué ming*, l'oreille de mer ou haliotides ;

大決 *Ta kioué*, l'exécution annuelle qui se fait à Pékin dix jours avant le solstice d'hiver ;

決然 *Kioué jin*, c'est positivement ainsi ; cela est ;

處決 *Tchou kioué*, condamner à mort ;

熱決 *Jo kioué*, exécuter ou condamner immédiatement.

決之則行 *Kioué tchi tse hing*, ouvrez les cours d'eau et laissez-les couler ;

決斷 *Kioué touan*, déterminer, décider, trancher ;

決嫌疑 *Kioué hien i*, juger des cas douteux ;

齒決 *Tchi kioué*, enlever le morceau avec les dents, en mordant ;

弄決裂 *Long kioué lié*, laisser voir son ignorance ; litt. laisser voir la rupture et la déchirure, c'est-à-dire son côté faible (7, à la cl. 85, 決) ;

冰 Ping (A. băng C. ping).

Glace ; pur, clair, simple ; gelé, cristallisé ; geler ;

冰河 *Ping ho*, une rivière gelée ;

冰片 *Ping pien*, morceau de glace ; signifie aussi du camphre de l'Inde ou de Bornéo ; on le tire de Sumatra ;

冰凍 *Ping tong*, morceau de glace ; gelé dur ; gelé à pierre fendre ; glacé ;

冰水 *Ping choui*, eau de glace fondue ;

冰雪 *Ping sioué*, glace et neige ;

冰冷 *Ping ling*, froid comme de la glace, très froid ;

冰凌 *Ping ling*, un glaçon ;

冰室 *Ping chi*, une glacière ;

一片冰心 *Y pien ping sin*, « le cœur pur comme un morceau de glace » ; — chaste, immaculé, irréprochable ;

冰糖 *Ping tang*, sucre candi ;

冰人 *Ping jin*, intermédiaire ; entremetteur ;

代冰人 *Tai ping jin*, id. ;

冰寒 *Ping han*, froid comme la glace ;

冰雹 *Ping po*, la grêle ;

冰脂 *Ping tchi*, le gras, la graisse des animaux ;

冰山亦險 *Ping chan i hien*, une montagne de neige est aussi dangereuse ; — allusion à une position élevée ;

未迨冰 *Oei tai ping*, « la glace n'est pas encore atteinte » ; — elle n'est pas encore mariée ;

冰清 *Ping thsing*, pur et simple ;

冰了一下 *Ping liao y hia*, rafraîchissez-le avec de la glace ;

冰化 *Ping hoa*, la glace fond.

CINQ TRAITS.

况 **Hoang** (**A.** huông **C. fong**).

(**voir** 況 **hoang**, **cl. 7-5 traits.**)

冷 { **Long** / **Ling** } (**A.** { Lãnh / Lạnh / Rãnh } **C.** Láng).

Froid, glacé ; indifférent ; calme ; clair, pur, net ; nom de famille ; déshonorer, humilier ; honteux ; s'avancer ;

冷淡 *Ling tan*, froid et sans goût ; mort, en parlant de commerce ;

冷清清 *Ling thsing thsing*, tranquille, calme, seul ;

打冷震 *Ta ling chin*, trembler de froid ;

發冷 *Fa ling*, avoir le frisson ;

冷熱針 *Ling jo chin*, un thermomètre ;

冷范頭 *Ling fan theou*, racine de la Chine — squine ou esquine ;

冷澤 *Ling tsi*, de la glace ;

冷熱 *Ling jo*, sont des opposés au propre et au figuré, froid, chaud, indifférent, zélé ;

冷冰冰 *Ling ping ping*, froid comme la glace ;

冷子 *Ling tseu*, pluie fine et glacée ;

冷落 *Ling lo*, froid et sans soutien, sans espoir ; tombé dans le dédain ;

冷笑 *Ling hiao*, un rire froid et méchant, sardonique ;

冷字 *Ling tseu*, un caractère inusité, qu'on ne rencontre pas souvent ;

寒冷 *Han ling*, très froid ;

冷宮 *Ling kong*, le palais tranquille, — l'endroit où l'Empereur fait garder les femmes qu'il a renvoyées ;

冷言 *Ling yen*, paroles de plaisanterie ;

冷傷風 *Ling chang fong*, nasiller par suite du froid ;

冷眼 *Ling yen*, regarder froidement ;

冷落 *Ling lo*, baisser, décliner, devenir pauvre ;

冷冷落落 *Ling ling lo lo*, décrépit, délabré ;

冷會 *Ling hoei*, société froide, qui ne dit rien ;

一冷曹 *Y ling tsao*, un pauvre magistrat.

冶 **Yé** (**A.** dã **C. yé**).

Fondre des métaux, mettre en fusion ; fournaise ; ouvrier qui fond des métaux ; fondeur ; faux brillant, paré, chamarré ; nom de famille, nom d'un endroit ;

銷冶 *Siao yè*, fondre des métaux ;

冶匠 *Yè tsiang*, un fondeur de métaux ;

冶者 *Yè che*, même signification ;

妖冶 *Yeou yè*, manière efféminée ; touchant, doux ;

冶容誨淫 *Yè yong hoei yu*, des artifices de courtisane excitent à la débauche;

陶冶 *Tao yè*, ouvrier en poterie et ouvrier en métaux;

冶城 *Yè tching*, ancien nom de Nan-king et d'un endroit près de Fouchéou.

SIX TRAITS.

洌 Lie (A. liệt C. lit).

Air froid, vapeur froide; froid, frais;

風洌 *Fong lie*, un vent âpre;

井洌寒泉 *Tsing lie han tsiouen*, les puits sont froids, et froides sont les fontaines;

SEPT TRAITS.

浼 Mei (A. C. múi).

Salir, souiller, gâter; ennuyer, fatiguer quelqu'un (de ses demandes), expression exagérée pour demander; lumière coulant, en parlant de l'eau;

浼托 *Mei so*, demander à quelqu'un de faire quelque chose en votre faveur; implorer ses bons offices;

浼浼 *Mei mei*, eau qui coule; l'aspect de l'eau (se lit aussi *mien* dans ce cas);

拜浼 *Pai mei*, demander avec instance à;

焉能浼我哉 *Yen neng mei ngo tsai*, comment peut-il me déshonorer?

HUIT TRAITS.

凈 Tsing (A. tịnh C. chang).

Froid;

(Ce caractère s'emploie souvent à tort pour 淨 *tsing*, propre; cl. 85, 8 tr.).

准 Tchun (A. chuẩn C. chun).

Accorder, approuver, permettre; décider, déterminer, recevoir, fixer préalablement; a la même sens que 準 *chun* 85-10, avec lequel il se confondait autrefois, et on les emploie souvent l'un pour l'autre;

准備 *Tchun pi*, préparer pour;

准行 *Tchun hing*, permettre de faire;

准信 *Tchun sin*, une promesse certaine; croire à, avoir confiance dans, compter sur;

准以五日 *Tchun i ou jih*, obtenir une permission pour cinq jours;

此准 *Tseu tchun*, recevoir;

准此 *Tchun tseu*, même signification;

不准 *Pou tchun*, refusé, rejeté;

准給 *Tchun ki*, permettre; donner à; donner permission à;

准回 *Tchun hoei*, décidé à retourner;

准期 *Tchun ki*, fixer un jour, une époque;

允准 *Youen tchun*, négliger; remis, en parlant de péchés;

准奏 *Chun tseou*, accorder une position;

准於七月內回廣 *Tchun yu tsih youè noui hoei kouang*, on a décidé de retourner à Canton à la 7e lune.

凉 Liang (A. lương C. léung).

Frais, froid; rafraîchissant, agréable, en parlant du vent; mauvais, dans le sens de situation où se trouve quelqu'un; brise fraîche; peu de, mince, maigre; réduit; croire à; nom d'un district, nom de famille;

凉風 *Liang fong*, une fraîche brise;

乘凉 *Ching léang*, prendre l'air;

納凉 *Na liang*, id.;

納凉 *Na liang*, se promener, prendre l'air;

凉質 *Liang chih*, mon naturel médiocre (expression de modestie);

凉爽 *Liang choang*, frais et rafraîchissant; agréable;

清凉 *Thsing liang*, clair et frais;

凉水 *Liang chouï*, eau froide;

涼傘 *Léang san*, parasol pour garantir du soleil ;

秋涼 *Tsieou liang*, les jours froids de l'automne ;

微涼 *Oei léang*, un léger degré de froid;

涼德 *Liang tih*, petite vertu ;

涼快 *Liang kouei*, frais et agréable ;

涼亭 *Léang ting*, un pavillon frais ;

涼國 *Liang kouo*, nom de plusieurs Etats qui n'ont eu qu'une courte durée, dans le nord-ouest de la Chine, et qui ont existé de 400 à 420 ap. J.-C. ;

涼薄 *Liang pou*, maigre, en petite quantité;

荒涼 *Hoang léang*, dévasté, ravagé.

凌 Ling (**A.** lăng **C. ling**).

Glace ; amas de glace ; glacière ; traiter avec mépris, humilier ; insulter ; frapper de crainte; s'avancer ; nom de famille ;

凌辱 *Ling jo*, déshonorer par des actions ou des paroles; abuser de, déflorer ; violer ; insulter :

威凌 *Oei ling*, intimider ;

凌雲 *Ling yun*, s'efforcer d'atteindre aux nues, — ambitieux ;

凌室 *Ling chi*, glacière ;

凌陰 *Ling yin*, même signification ;

凌遲 *Ling tchi*, la peine ignominieuse et lente — de l'écartèlement ; couper en mille morceaux ;

欺凌 *Khi ling*, insulter;

凌傲 *Ling ngao*, traiter quelqu'un avec dureté et hauteur ;

凌人 *Ling jin*, quelqu'un qui prend soin de la glace. (Le premier de ces deux mots, employé comme verbe, signifierait insulter une personne) ;

凌逼 *Ling pi*, opprimer, insulter, tyranniser ; extorquer;

凌虐 *Ling nio* (ou *yo*), tyranniser ;

凋 Tiao (**A.** **C.** tiú).

Tombant, en parlant des feuilles sèches ; la chute des feuilles ; force épuisée ;

早凋 *Tso tiao*, se faner de bonne heure ;

凋卸 *Tiao siè*, tomber comme font les feuilles ou les fleurs ; la chute des feuilles ou des fleurs ;

凋落 *Tiao lo*, id. ;

凋瘁 *Tiao tsoui*, débilité, énervé ;

凋零 *Tiao ling*, les feuilles sont dispersées ;

不凋 *Pou tiao*, pas flétri, — toujours vert.

凄 Tsi (**A.** **C. ts'ai**).

Froid intense ; froid neigeux d'hiver ; vent froid d'hiver, qui fait frissonner, glacial ; affligeant (calamités), chagrin ; affligé; triste ; dans la misère ;

風雨凄凄 *Fong yu tsi tsi*, pluie et vent d'un froid glacial ;

凄切 *Tsi tsiè*, souffrance amère;

凄凄 *Tsi tsi*, épais, en parlant de roseaux;

凄慘 *Tsi tsan*, opprimé, abattu ;

凄涼 *Tsi liang*, affligeant ;

凄楚甚 *Tsi tsou chen*, réduit à la dernière misère ;

凄冽 *Tsi li*, précipité, agité ;

凄淖 *Tsi tcho*, eau qui vient de paraître ; eau sortant ;

氾凄 *Fan ter*, un petit ruisseau ;

凄涼景況 *Tsi liang king hoang*, dans une misère désespérée.

凍 Tung (**A.** đông **C. trung**).

Geler, congeler; refroidir, exposer au froid ; glace ; froid comme de la glace ; glacial ;

凍凍的 *Tung tung ti*, un peu froid, assez froid ;

凍冰 *Tung chin*, eau froide ;

凍死 *Tung tsi*, mourir de froid ;

雪凍 *Sioué tung*, neige et glace ;
凍餒 *Tung noui*, qui a froid et faim ;
東風解凍 *Tung fung kiai tung*, le vent d'Est fait fondre la glace ; le printemps s'avance ;
凝凍 *Yung* (ou *ning*) *tung*, geler.

NEUF TRAITS.

減 **Kien** (**A.** **C.** kám).

Diminuer en poids et en quantité; décroître ; enlever, retrancher une partie ; soustraire ; amoindrir ; resserrer, contracter ; retenir, abréger, alléger; nom d'une rivière tributaire du Yang tsé; nom de famille ;

減價 *Kien kia*, diminuer le prix de ; diminuer de valeur (7) ;
減于 *Kien yu*, être inférieur à quelqu'un, le céder à quelqu'un (7) ;
減筆寫 *Kien pi sie*, écrire la forme abrégée du caractère ;
清減 *Tsing kien*, harassé de fatigue, surmené ;
減少 *Kien chao*, diminuer le nombre ou la quantité ;
有得減 *Yeou ti kien*, le prix peut être diminué ;
減省 *Kien sing*, simple, laconique ;
減省得過 *Kien sing te kouo*, moins suffira, il n'y a pas besoin d'autant;
減剋 *Kien kih*, retirer, en parlant de rations ou de gages;
輕減 *King kien*, alléger, rendre plus facile ;
減省 *Kien ching*, laconique, simple, dépourvu d'additions inutiles ;
蒙減 *Mung kien*, merci de la diminution (de prix) ;
減省得過 *Kien shing te kouo*, moins suffira, il n'y a pas besoin d'autant ;
減所費 *Kien so fei*, court d'argent ;
減筆 *Kien pi*, la forme abrégée d'écrire.

凭 **Ping** (**A.** bing **C. p'ang**).

S'appuyer sur, se confier à, compter sur; en conséquence de; conformément à ; preuve, témoignage ; on commence les rapports par ce mot pour signifier que l'on peut prouver ce qui suit; nom de famille ; signifie aussi un support pour une pierre précieuse ;

有凭 *Yeou ping*, voilà la preuve, il y a preuve ;
無凭 *Ou ping*, n'est pas fondé, sans preuves ;
口話無凭 *Kheou hoa wou ping*, les paroles seules ne sont pas des preuves ; il ne faut pas se fier aux paroles;
人凭神力 *Jin ping chin li*, les hommes dépendent du, comptent sur le pouvoir des dieux ;
凭據 *Ping kiu*, preuve ; témoignage ; fondement ;
路凭 *Lo ping*, une espèce de feuille de route sur laquelle sont indiquées les étapes des fonctionnaires ;
凭他說 *Ping tha chouo*, d'après ce qu'il dit ; qu'il dise ce qu'il lui plaira ;
文凭 *Ouen ping*, le brevet, la commission d'un fonctionnaire ;
凭單 *Ping tan*, une traite, un billet, un reçu ;
凭中 *Ping tchong*, un courtier, un intermédiaire, une caution ;
凭仗 *Ping tchang*, un bâton;
王后凭玉几 *Oang heou ping yu ki*, le grand seigneur s'appuyait sur la table de pierre précieuse;
為凭據 *Oei ping kiu*, il n'y a pas de preuve ; non fondé ;
以物為凭 *I wou oei ping*, cette chose sera une preuve ;
凭依 *Ping i*, s'appuyer sur ;
凭帖 *Ping tie*, une carte que l'on envoie pour faire savoir qu'on a reçu une chose ;

任凴怎麼樣 *Jin ping tseng mo yang*, faites-le de la manière qui vous sera le plus agréable ;

凴限 *Ping hen*, jour ou terme fixé (7);

只凴相公罷了 *Tchi ping siang kong pa léao*, je me conformerai entièrement à vos volontés.

湊 Tseou (A. C. ts'au).

Compléter, rassembler, réunir ; concours de circonstances ; aller avec quelqu'un pour prendre soin de lui ; réunion ; calculer les chances de ;

湊巧 *Tseou kiao*, un heureux événement; une coïncidence heureuse ;

湊够數 *Tseou kao sou*, compléter, ajouter suffisamment pour le moment ;

時來福湊 *Chi lai fou tseou*, une bonne chance, une heureuse circonstance ;

湊合 *Tseou ho*, grouper, rassemblement de gens qui se groupent, comme pour voir un spectacle ;

湊集 *Tseou ta*, réunir, rassembler, en parlant d'une bibliothèque.

DIX TRAITS.

凓 Li (A. lật C. lut).

Froid;

冽凓 *Lie li*, frissonnant, glacé par un vent froid ;

凓冽 *Li lie*, même signification ;

北風慘凓 *Pe fong tsan li*, le vent du nord me pénètre, me traverse.

TREIZE TRAITS.

凜 Lin A. lẫm C. lam).

Froid intense, clair et froid ; trembler de froid; qui inspire une crainte respectueuse; saisi de crainte;

凜凜 *Lin lin*, froid extraordinaire; sentiment de crainte respectueuse ; froid, dur et sévère ;

凜遵 *Lin tsun*, obéissance aveugle, résultant d'un sentiment de crainte respectueuse ;

寒風凜冽 *Han fong lin lie*, un vent froid et perçant ;

凜然 *Lin jen*, sévère et dur, air sévère ;

凜冽 *Lin lié*, extrêment froid; qui coupe la figure.

QUINZE TRATS.

瀆 Tou (A. C. tuk).

Déshonorer, profaner, traiter sans respect ; ennuyer, importuner par des sollicitations réitérées; nom d'une colline;

褻瀆 *Sie tou*, profaner, blasphémer; insulter des supérieurs par quelque chose de bas et de grossier ;

瀆聽 *Tou ting*, vous me fatiguez les oreilles, — (expression dont se servent des magistrats pour signifier qu'ils désirent n'entendre pas davantage d'une affaire;)

冒瀆 *Mao tou*, manquer de respect ;

上瀆 *Chang tou*, ennuyer des supérieurs par des rapports; — c'est une forme dont on se sert comme d'excuse ;

干瀆 *Kan tou*, offenser quelqu'un, agir contre les convenances.

凝 Ying *ou* **ning(A.** ngưn **C. ying).**

Se congeler, se geler, coaguler; engourdi, devenu raide ; finir, accomplir, fixer, déterminer, établir; vigoureux, abondant ; air sévère ; eau qui se refroidit et tourne en glace ;

凝結 *Ying kié*, geler; coagulé, caillé ;

凝住 *Ying tchou*, id. ;

凝神遠視 *Ying chen youen chi*, regarder au loin d'un œil fixe ;

凝喜 *Ying hi*, grand bonheur, bonheur achevé ;

凝命 *Ying minh*, accomplir le décret du ciel, comme doivent le faire les princes vertueux ; garder le décret que le ciel a rendu en leur faveur ;

凝寒 *Ying han*, temps glacial, extrêmement froid ;

凝固 *Ying kou*, très strict, très rigide ; formaliste, pointilleux ;

凝芳 *Ying fan*, vigoureux, florissant, en parlant de plantes ;

神凝 *Chin ying*, vos esprits sont posés, vous avez un esprit calme.

16e RADICAL

几 KI.

几 Ki (A. kĩ **C.** kí **).**

Banc, table, appui, support ; tabouret pour s'appuyer ou se reposer ;

几几 *Ki ki*, tranquille, fixe, assuré ;

茶几 *Tcha ki*, un petit guéridon ou une petite table sur laquelle on met le thé ;

文几 *Ouen ki*, un pupitre ou une table à écrire dont se sert un écolier ; au figuré, un écolier ;

隱几 *Yin ki*, s'appuyer sur une table ;

安几 *Ngan ki*, repos, un repos.

UN TRAIT.

凢 Fan (A. C. fán**).**

(Cette forme est vulgaire : voir 凡 *fan*, ci-dessous).

凡 Fan (A. phàm **C.** fán**).**

Renfermer toute chose ; chacun ; tous, tout le monde (chez les bouddhistes) ; commun, habituel, ordinaire ; la plus grande partie ; généralement ; mortel, humain, terrestre ; nom d'un pays ; nom de famille ;

凡人 *Fan jin*, les hommes, tout homme ; quiconque ; le monde ; les laïques, dans le sens bouddhique ;

凡間 *Fan kien*, dans la masse commune ; dans la vie ordinaire ;

凡世 *Fan chi*, le monde commun à tous.— (Cette expression, ainsi que la précédente, signifie l'état présent de l'existence humaine) ;

非凡 *Fei fan*, pas commun ; extraordinaire ; distingué ;

不凡 *Pou fan*, même signification ;

下凡 *Hia fan*, entrer dans le monde ; en parlant d'un dévot, d'un être divin ;

思凡 *Ssè fan*, penser au monde (en parlant d'un bonze ou d'une bonzesse qui songe à se marier) ;

但凡 *Tan fan*, qui que ce soit, quoi que ce soit, toutes les fois que ;

大凡 *Ta fan*, toute personne, qui que ce soit, généralement parlant (synonyme de 大抵 *ta ti*) ;

發凡 *Fa fan*, même signification ;

諸凡 *Tchou fan*, tous, chacun ; la totalité prise individuellement ;

最凡 *Tsoui fan*, le plus important de tout ;

凡要 *Fan yao*, même signification ;

凡夫 *Fan fou*, une personne ordinaire ; un homme du commun ;

凡庸 *Fan yung*, même signification;

凡夫俗子 *Fan fou so tseu*, une personne vulgaire et commune;

凡所有 *Fan so yeou*, tout ce qui existe;

凡事 *Fan ssè*, toute affaire; dans les affaires en général;

凡有天下之國 *Fan yeou thien hia chi Kouo*, tous les pays du monde;

凡胎 *Fan tai*, d'origine humaine; litt. d'une matrice commune, c'est-à-dire pas un dieu;

凡物 *Fan ou*, toute chose, chaque chose, tout;

凡常 *Fan tchang*, commun, ordinaire;

聖凡 *Ching fan*, sages et gens ordinaires;

降凡 *Kiang fan*, descendre du ciel sur la terre, dans le monde.

TROIS TRAITS.

処 Tchou (A. xữ C. ch'ü).

S'arrêter; se reposer; être, demeurer, résider; distinguer; diriger; arranger; faire ce qui est nécessaire dans toutes les circonstances; tenir la place de; agir, faire les fonctions de; s'emploie comme pronom relatif; ajouté à un nom, il marque quelquefois le pluriel; — dans le temps où; pendant que; juger; décider; endroit; lieu quelconque; une demeure; une particularité de conduite ou de caractère; avant un verbe, a quelquefois le sens du passé; district; nom de famille, nom d'homme;

処子 *Tchou tseu*, une jeune femme non mariée qui vit retirée;

処女 *Tchou niu*, id.;

処斬 *Tchou tchan*, être exécuté;

別処 *Pié tchou*, dans un autre endroit, ailleurs;

処所 *Tchou so*, l'endroit en question, le lieu dont on parle;

四処 *Ssè tchou*, « les quatre endroits » partout.

本処 *Pen tchou*, moi, le fonctionnaire, — cette expression n'est employée que par un agent inférieur;

尊処 *Tsun tchou*, vous, messieurs, dans les lettres, quand les noms n'y sont pas mentionnés;

敝処 *Pi tchou*, nous;

処居 *Tchou khie*, demeurer, rester dans un endroit;

処留 *Tchou lieou*, s'arrêter, rester, se fixer, résider, retourner chez soi;

各有所処 *Ko yeou so tchou*, chacun a un endroit où il peut retourner;

処分 *Tchou fen*, distinguer;

処制 *Tchou tchi*, régler;

処治 *Tchou tchi*, redresser, rectifier;

処州府 *Tchou tcheou fou*, une préfecture dans le sud du Mih-kiong;

処置他 *Tchou chi ta*, agir pour quelqu'un, le guider;

相処 *Siang tchou*, amis vivant ensemble;

処君身 *Chou kiun chin*, être fonctionnaire; près de l'Empereur;

難処 *Nan tchou*, difficile à juger;

居処 *Khiu tchou*, demeurer, habiter;

短処 *Touan tchou*, la partie faible, le côté faible de l'homme; un défaut; une faute, une erreur;

処貧 *Tchou pin*, être pauvre;

怎麼処 *Tseng mo chou*, en quel endroit? et comment faire?

処世 *Tchou chi*, commencer à entrer dans la vie, à s'occuper des affaires;

処家 *Tchou kia*, diriger les affaires d'une famille;

処分 *Tchou fen*, juger des capacités de quelqu'un pour un poste, pour un essai;

処己 *Tchou ki*, se diriger soi-même, veiller sur soi-même;

処夫婦 *Tchou fou fou*, pendant que j'étais mariée;

処暑 *Tchou chou*, un terme, une époque, le 24 août;

処士 *Tchou ssé*, un gradué sans emploi;

処事 *Tchou ssè*, diriger les affaires;

処大事 *Tchou ta ssè*, diriger de grandes affaires;

好処 *Hao tchou*, avantages, bons effets, bonnes qualités, bon caractère;

処死 *Tchou ssé*, comploter la mort de quelqu'un.

SIX TRAITS.

凭 **Ping** (**A.** { bằng / vững } **C. pang**).

S'appuyer sur ou contre; se fier à; avoir confiance dans; une preuve;

凭欄 *Ping lan*, s'appuyer sur une barrière;

依凭 *I ping*, compter sur; soutien, support;

凭倚 *Ping i*, même signification;

乾柴凭火 *Kan tchai ping ho*, un bâton sec, du bois sec près du feu; — quelqu'un sur le chemin de la tentation;

無凭能 *Ou ping neng*, en qui on ne peut avoir confiance, inconstant;

挨凭 *Yai ping*, s'appuyer sur; une assurance;

凭几 *Ping ki*, se reposer ou s'appuyer sur une table;

凭據 *Ping kiu*, preuve, témoignage de.

NEUF TRAITS.

凰 **Hoang** (**A. hoàng C. wong**).

La femelle du phénix chinois, oiseau fabuleux;

鳳凰 *Fung hoang*, le phénix mâle et femelle: couple d'oiseaux qui paraît être tout à fait imaginaire;

鳳凰無寶不落 *Fung hoang ou pao pou lo*, les phénix ne s'abattent pas là où il n'y a pas de pierres précieuses, — c'est-à-dire il ne va que là où on peut faire de l'argent;

求凰 *Kieou hoang*, chercher un phénix femelle, c'est-à-dire une femme parfaite.

DIX TRAITS.

凱 **Khai** (**A.** khải **C. hoi**).

Victoire, joie; de la paix; bon, excellent, triomphant, victorieux; retour d'une armée victorieuse; célébrer une victoire; air embaumé de parfum (v. aussi 愷 *kai*, cl. 61 av. 10 tr.);

凱歌 *Khai ko*, chants de triomphe; joie d'une armée victorieuse qui revient;

奏凱 *Tseou khai*, rendre compte d'une victoire à Sa Majesté; lui en faire le récit; célébrer une victoire;

凱旋 *Khai siouen*, revenir en triomphe (en parlant d'une armée);

八元八凱 *Pa youen pa khai*, seize excellents hommes d'Etat, de l'époque de 舜 *Chun*;

凱風 *Khai fung*, une douce brise du sud;

凱澤 *Khai tsi*, joie, plaisir.

DOUZE TRAITS.

凳 **Teng** (**A.** đắng **C. tang**).

Espèce de banc, tabouret, banquette; siège; escabeau;

斗凳 *Teou tang*, tabouret carré;

脚踏凳 *Kio ta teng*, tabouret de pied;

脚凳 *Kio teng*, id;

梯凳 *Ti teng*, échelon, degré d'une échelle;

三脚凳 *San kio teng*, un tabouret à trois pieds, — c'est-à-dire une tromperie.

扳凳 *Pan teng*, un tabouret fait d'une grande planche de sapin, un escabeau;

長凳 *Tchang teng*, un banc, ou un long tabouret;

方凳 *Fang teng*, un tabouret carré;

凳子 *Teng tseu*, un siège qui n'a pas de dos;

三隻凳 *San chi teng*, un tabouret à trois pieds qui en perd un; une tromperie;

凴 Ping (A. C. p'ing).

(v. 凭 ping, cl. 15 av. 9 tr).

17e RADICAL

凵 KAN KHEÒU.

凵 Kan (**A.** khàm **C.** hòm)

Un réceptacle, une bouche grand ouverte; un vase pour contenir des objets et qui n'est pas encore rempli.

DEUX TRAITS.

凶 Hiong (A. hung C. hung).

Malveillance; grande méchanceté; malheureux, infortuné; contraire; opposé; jugement du ciel; calamité, adversité; se trouve dans le sens de 忷 *hioung*, craindre (cl. 61-4 tr.); se prend aussi pour 兇 *hioung* (cl. 10-4 tr.);

凶信 *Hiong sin*, mauvaises nouvelles;

凶年 *Hiong nien*, une mauvaise année;

吉凶 *Ki hiong*, prospère et malheureux; félicité et infortune;

歲凶 *Soui hiong*, une mauvaise année, une année de disette et de famine;

窮凶 *Kiong hiong*, méchanceté et mal;

有凶報凶 *Yeou hiong pao hiong*, si le mal doit m'arriver, annoncez-moi le mal;

吉凶不知 *Ki hiong pou tchi*, je ne sais si c'est heureux ou malheureux;

凶兆 *Hiong tchao*, mauvais présages;

凶服 *Hiong fou*, vêtement de deuil, deuil;

四凶 *Ssé hiong*, quatre brigands de l'époque d'*Yao*;

凶命 *Hiong ming*, une destinée malheureuse;

凶事 *Hiong ssé*, une affaire malheureuse, une calamité;

凶星 *Hiong sing*, une mauvaise étoile;

凶德 *Hiong tih*, pouvoir cruel, ou vavaleur cruelle.

TROITS TRAITS

凹 Yao (A. àu **C.** aú).

Toute chose dentelée ou concave; ondulations d'une chaîne de collines; creux, fosse, trou; enfoncement; dentelure;

山凹 *Chan yao*, une vallée;

凹字 *Yao tseu*, caractères taillés en bas-relief;

窪凹 *Oa yo*, un creux où la pluie séjourne;

出 Tchou (A. xuất **C. ch'ut).**

Sortir, jaillir; produire, engendrer; s'avan-

cer, manifester ; rejeter ; mettre dehors ; surpasser, verbe auxiliaire indiquant qu'une chose se fait ou qu'elle est achevée ; transcrire, écrire en entier ; joint à 不 après un verbe, c'est la négation de ce verbe ;

出入 *Tchou ji*, entrer et sortir, avancer et reculer ; dedans et dehors ; avoir des relations (de sexe) ;

寫出來 *Siè tchou lai*, transcrire ou écrire en entier ;

查出來 *Tcha tchou lai*, examiner ;

出衆 *Tchou tchung*, l'emporter sur tous les autres, surpasser sa génération ; un très haut degré de supériorité ;

出凡 *Tchou fan*, id. ;

出恭 *Tchou kong*, sortir pour satisfaire ses besoins ; litt , se retirer avec respect ;

出嫁 *Tchou kia*, marier une fille ; se marier, en parlant d'une fille ; quitter la maison de ses parents pour aller dans celle de son mari ;

出遊菩薩 *Tchou yeou pou sa*, porter processionnellement des idoles ;

出賣 *Tchou mai*, à vendre ;

出格 *Tchou ki*, dépasser les limites ; surprenant ;

出賃 *Tchou jin*, à louer ;

出票 *Tchou piao*, émettre un ordre, avertir ;

出題目 *Tchou ti mou*, fournir un sujet de composition ;

出氣 *Tchou khi*, venger la querelle d'un autre ; m. à m. jeter de la vapeur ;

出頭 *Tchou theou*, sortir la tête, c'est-à-dire se mettre en avant ; agir pour d'autres ;

出離 *Tchou li*, échapper à la loi de transmigration ;

出醜 *Tchou tcheou*, être méprisé ;

出妻 *Tchou tsi*, répudier une femme, divorcer ;

出繼 *Tchou ki*, être adopté par un oncle ;

隨便出入 *Soui pien tchou. ji*, entrer et sortir à sa fantaisie ;

出銀 *Chou yin*, payer ;

隨你出心 *Soui ni tchou sin*, faites-le comme vous voudrez ;

要出街 *Yao Tchou kiai*, avoir besoin de sortir de chez soi ;

出入自得 *Tchou ji tseu te*, entrer et sortir quand on veut, à sa guise ;

拿出來 *Na tchou lai*, mettre en évidence, montrer, raconter ;

他做甚麼出身 *Ta tso chin mo tchou chin*, d'où est-il venu ?

出身 *Tchou chin*, venir ; sortir, entrer dans la vie ; parenté et condition de quelqu'un dans son enfance ;

愛出身 *Nga tchou chin*, aimer à parvenir aux fonctions publiques ;

出入無時 *Tchou ji ou chi*, pas de temps fixé pour sortir, et entrer à des heures irrégulières ;

禍從口出 *Ho tsung kheou tchou*, les malheurs proviennent de la bouche (par le langage) ;

我兒自出 *Ngo tseu tchou chou*, moi-même je l'ai produit, — c'est-à-dire c'est mon propre fils ;

鬧出來大事 *Nao tchou lai ta tsé*, causer une grande perturbation ;

露出來 *Lo tchou lai*, exposer, découvrir, manifester ;

露出 *Lo tchou*, être découvert ;

赦出 *Chè tchou*, pardonner, faire grâce de la peine ;

露出馬脚 *Lo tchou ma kio*, laisser passer les pieds du cheval ; montrer imprudemment ce qu'on doit cacher ;

訂出 *Ting tchou*, choisir parmi plusieurs ;

出乎 *Tchou hou*, procéder de ;

出其不意 *Tchou khi pou i*, qui dépasse ce que l'on croyait ;

出名 *Tchou ming*, célèbre ; signifie aussi mettre en avant son nom, c'est-à-dire l'écrire sur une carte de visite ;

出門 *Tchou men*, sortir des portes, sortir de chez soi ;

出泥入脂 *Tchou ni ji chi*, m. à. m., sortir de la boue et entrer parmi les gros; naître dans la pauvreté et atteindre à la richesse ;

出世 *Tchou chi*, venir au monde, naître ;

出言 *Tchou yen*, id. ;

出聲 *Tchou ching*, émettre un son, ou parler; parler fort ;

出本出身 *Tchou pen tchou chin*, l'un trouve le capital, l'autre le service ;

出家人 *Tchou kia jin*, un religieux ;

出倉銀子 *Tchou tsang yin tseu*, dollars neufs, entiers, intacts ;

出士 *Tchou ssè*, entrer en fonctions, entrer dans la magistrature ;

出仕 *Tchou ssè*, même signification;

出任 *Tchou jin*, id. ;

相不出 *Siong pou tchou*, ne pouvoir se le rappeler ;

出痘 *Tchou teou*, avoir la petite vérole ;

出遊 *Tchou yeou*, sortir pour aller se promener ;

出首人 *Tchou cheou jin*, un délateur, un dénonciateur ;

出外 *Tchou ouai*, aller au dehors ;

出人之右 *Tchou jin tchi yeou*, l'emporter sur quelqu'un ;

出人之下 *Tchou jin tchi hia*, être inférieur à quelqu'un;

出口 *Tchou kheou*, ouvrir le premier la bouche ;

畫出 *Hoa tchou*, venir à bout de peindre ;

畫出不的 *Hoa tchou pou ti*, impossible à rendre par la peinture (en parlant d'une femme d'une beauté extraordinaire) ;

出本 *Tchou pen*, adresser un rapport ou un mémoire à l'Empereur ;

出使 *Tchou ssé*, aller en ambassade pour remplir un message;

出衆 *Tchou tchong*, s'élever (par son mérite) au-dessus de la foule ;

出語 *Tchou yu*, paroles dites par quelqu'un ;

高出外 *Kao tchou ouei*, s'écarter beaucoup de, différer grandement ;

說不出 *Chouo pou tchou*, ne pouvoir dire, ne pouvoir exprimer;

做不出 *Tso pou tchou*, ne pouvoir venir à bout de faire ;

看出 *Kan tchou*, apercevoir quelque chose, découvrir quelque chose ;

不出半月 *Pou tchou pouan youé*, sans dépasser la moitié d'un mois, c'est-à-dire avant quinze jours.

凸 To (A. đột **C.** tat**).**

Protubérant, convexe, qui fait saillie; une loupe; une colline, un monticule ; une élévation ; qui s'élève haut ; tenon, en style de charpentier ;

凸眼 *To yen*, yeux proéminents ;

凸字 *To tseu*, lettres taillées en relief ;

凸路 *To lou*, chemin qui a des monticules, route inégale ;

凸出 *To tchou*, pousser au dehors, ; faire saillie ; s'élever au-dessus de.

SIX TRAITS.

函 Han (A. hòm **C. ham).**

Contenir, embrasser, comprendre sans envelopper ; lettre ; enveloppe ; un esprit large et libéral; armure ; nom de famille ; la partie inférieure de la bouche intérieurement ;

包函 *Pao han*, tenir fermé, serré, ne pas laisser sortir ;

書函 *Chou han*, une lettre ;

信函 *Sin han*, id.;

華函 *Hoa han*, lettre élégante, en parlant de la lettre d'un correspondant ;

瑶函 *Yao han*, même signification ;

尊函 *Tsun han*, la lettre de votre excellence, votre estimée lettre ;

函容 *Han yong*, esprit large et libéral; patiemment ;

函谷 *Han ko*, une espèce de tarière ou d'alène;

函人 *Han jin*, un armurier, un faisceau d'armure ;

函甲 *Han kia*, une armure ;

函丈 *Han tchang*, la table d'un professeur;

函谷關 *Han ko kouan*, lieu retiré situé dans le nord-ouest du Honan, où Lao tseu écrivit le *Tao te king*; cet endroit est près du 靈寶縣 *Ling pao hien* actuel.

18e RADICAL

刀 TAO.

刀 Tao (**A.** dao **C.** tò).

Arme offensive coupant, ou tout instrument tranchant ; couteau, épée ; espèce de monnaie en forme d'épée, qui était en usage sous les *Hán*; petit bateau ; numéral des mains de papier ;

一把刀 *Y pa tao*, un couteau ;

刀仔 *Tao tsai*, un petit couteau, un canif;

小刀仔 *Siao tao tseu*, petit couteau de poche ou un canif ;

刀口 *Tao kheou*, tranchant d'un couteau ou d'une épée;

刀鋒 *Tao fong*, même signification ;

翦刀 *Tsien tao*, paire de ciseaux ;

刀鞘 *Tao siao*, un fourreau d'épée en cuir;

刀殼 *Tao ko*, un fourreau en bois ;

舞刀花 *Ou tao hoa*, faire des armes; exercice au sabre ;

四刀紙 *Sse tao chi*, quatre mains de papier ;

刀子匠 *Tao tseu tsiang*, bandits ;

關刀 *Kouan tao*, une épée comme celle de *Kouan ti* (le dieu de la guerre) ;

寶刀 *Pao tao*, une épée ornée de pierres précieuses ;

刀筆 *Tao pi*, un pinceau ;

腰刀 *Yao tao*, un coutelas ; une épée que l'on pend au côté ; une rapière ;

挑刀 *Tiao tao*, une espèce de longue lance ;

刀斧手 *Tao fou cheou*, un exécuteur des hautes œuvres ;

切菜刀 *Tsie tsai tao*, un couteau pour couper les légumes ; un couperet ;

利刀 *Li tao*, un couteau pointu, acéré ;

刀背 *Tao pei*, le dos d'un couteau ;

兩面刀 *Leang mien tao*, une épée à double tranchant ; — au figuré, un traître à double face ;

馬前刀 *Ma tsien tao*, une garde d'hommes d'épée, de bons tireurs ;

代人捉刀 *Tai jin tcho tao*, composer des vers pour un autre; 捉刀 *tcho tao*, « tenir le couteau » est ici pour

tenir le pinceau. Autrefois, pour écrire sur des planchettes de bambou, on faisait usage d'un couteau dont la lame servait à ratisser le bois, et la pointe à tracer des caractères.

刁 Tiao (**A.** điêu **C.** tiú).

Dans l'origine, ce caractère était le même que 刀 *tao*; plus tard, on l'a modifié dans sa forme et dans son acception; aujourd'hui, il signifie méchant, pervers, sans scrupule, séditieux, turbulent, violent, ingouvernable; artificieux, cherchant à empiéter;

刁風 *Tiao fong*, habitudes dépravées; intrigues séditieuses;

刁筆 *Tiao pi*, écrits violents;

刁刁 *Tiao tiao*, légèrement agité par le vent; bouffée de vent;

刁惡 *Tiao ngo*, malveillant, méchant;

刁蠻 *Tiao man*, barbare, furieux; ingouvernable, violent;

逞刁 *Ching tiao*, dominateur, arrogant;

刁還 *Tiao hoan*, qui ne s'inquiète pas des conséquences;

恃刁 *Chi tiao*, prétendre d'une manière violente et opiniâtre;

刁捖 *Tiao keng*, pervers, méchant, obstiné, revêche, indomptable;

刁蹬 *Tiao teng*, intraitable, entêté, méchant, obstiné;

刁鑽 *Tiao tsouan*, obstiné et envahisseur;

刁詐 *Tiao tcha*, méchant et rusé;

刁斗 *Tiao teou*, un bassin dans lequel les soldats font la cuisine; on l'emploie quelquefois pour sonner les veilles pendant la nuit.

UN TRAIT.

刃 Jin (**A.** nhẫn **C. yan**).

Arme ou couteau dont la pointe est acérée; pointe aiguë ou tranchante; forte pointe d'une arme ou d'un instrument; tuer, frapper avec un instrument ou une arme;

兵刃 *Ping jin*, armes offensives de guerre;

手刃其子 *Cheou jin khi tseu*, de sa main elle tua son enfant;

刃牛 *Jin nieou*, tuer les bœufs et en enlever la peau;

刀刃兒 *Tao jin eul*, le tranchant d'une épée.

刄 Jin (**A.** **C. yan**).

(voir ci-dessus 刃 **jin**).

DEUX TRAITS

办 Chong (**A.** **C. ch'ong**).

Blessure faite par une arme aiguë, acérée; par un couteau ou une épée; blesser;

身被多办 *Chin pi to tchoang*, il reçut plusieurs blessures;

金办 *Kin tchoang*, blessures faites avec une arme aiguë;

办風 *Tchoang fong*, vent de côté;

身被廿五办 *Chin pi chi ou choang*, il reçut vingt-cinq blessures;

有办 *Yeou choang*, être blessé.

分 Fen (**A.** **phân** **C.** fan).

Séparer, diviser, partager; conférer, distribuer, donner; distinguer, arranger; devoirs d'une position; partie, part, portion; petite pièce d'argent; monnaie nominale; un « condorin, » dixième partie d'un 錢;

三分之一 *Sân fen tchi y*, « de trois parties une, » c'est-à-dire un tiers;

平分 *Ping fen*, diviser également;

分開 *Fen khai*, ouvrir, séparer; séparés l'un de l'autre;

分程數 *Fen ching so*, liquider ses dettes

en payant une certaine partie pour cent sur le tout;

分定 *Fen ting,* décidé par le ciel;

有分 *Yeou fen,* id.;

分家 *Fen kia,* partager les biens, les terres;

分縣 *Fen hien,* un aide fonctionnaire, un fonctionnaire adjoint dans un district;

有幾分 *Yeou ki fen,* avoir quelques chances de succès;

分之以職 *Fen tchi i chi,* donner un département, une fonction à quelqu'un (以 est ici le signe de l'accusatif);

分支 *Fen tchi,* distribuer;

情分 *Thsing fen,* marques de bienveillance;

分別議 *Fen piè i,* délibérer sur chaque cas séparément; distinguer;

無分于 *Ou fen yu,* n'avoir aucunes prétentions sur;

分明 *Fen ming,* clair, discerné clairement, distinctions faciles à percevoir; distinguer nettement;

是無分 *Chi ou fen,* il n'y a pas d'espoir de réussir;

分曉 *Fen hiao,* même signification;

二分爲四 *Eul fen oei sse,* deux séparés en deux, multipliés par deux, font quatre;

分通 *Fen tong,* partager les peines de quelqu'un;

分憂 *Fen yeou,* partager les chagrins d'une personne, sympathiser avec elle;

分發 *Fen fa,* renvoyé à son poste;

分裂 *Fen lie,* déchirer, démonter, défaire;

分辯 *Fen pien,* discerner;

分散 *Fen san,* distribuer;

分俵 *Fen piao,* disperser;

分辯 *Fen pien,* discuter;

分娩 *Fen mien,* enfantement, accouchement;

分頭 *Fen theou,* en se séparant;

分手 *Fen cheou,* prendre congé de quelqu'un;

分心 *Fen sin,* un esprit partagé, indécis;

一分 *Y fen,* une part, une portion;

十分好 *Chi fen hao,* très bon;

職分 *Tchi fen,* un rang officiel;

名分 *Ming fen,* situation de famille; position de parenté?

身分 *Chin fen,* situation dans la société;

福分 *Fou fen,* bonheur;

本分 *Pen fen,* devoir;

個大分上 *Ko ta fen chang,* un personnage influent, considérable;

安分 *Ngan fen,* être content de sa position;

分肥 *Fen fei,* donner une gratification;

分付 *Fen fou,* diriger, ordonner;

分兵 *Fen ping,* poster des troupes.

刈 I (A. nghệ **C.** ngải).

Couper l'herbe, faucher; tuer; exterminer; trancher;

刈草 *I tsao,* couper l'herbe, faucher.

切 Tsiè (A. thiết **C. ts'it).**

Tailler, sculpter, ciseler; hacher en morceaux; couper des os; ardent; imminent; particule exprimant l'urgence; proche, urgent, pressant; véhément, fervent, sincère; important; sentir; — lu *tsi,* tous, chacun, le tout; en résumé; tâter; prendre l'initiale d'un caractère et la finale d'un autre pour en prononcer un troisième (par exemple *Ke Oang* pour faire *K.-ang — kang);* c'est le procédé employé dans les dictionnaires chinois pour donner la prononciation des caractères;

切要 *Tsiè yao*, extrêmement important; de la manière la plus urgente;

切肉 *Tsiè jô*, couper la viande en menus morceaux; viande hachée;

切脈 *Tsiè mi*, tâter le pouls;

切愛 *Tsiè ngai*, ardent amour, affection profonde;

切磋 *Tsiè tso*, tailler et polir; faire au tour; dissuader, en parlant d'un ami;

切音 *Tsiè yin*, la manière d'épeler des Chinois, qui consiste à joindre l'initiale d'un caractère avec la finale d'un autre pour avoir la prononciation d'un troisième;

細切 *Si tsiè*, couper en morceaux très petits;

切近 *Tsiè kin*, proche parent;

親切 *Tsin tsiè*, près, serré; relation très intime, très proche; un langage piquant, topique, *ad hominem*;

悲切 *Pei tsiè*, profonde détresse d'esprit; afliction; affligeant;

慘切 *Tsan tsiè*, même signification;

攬其切 *Lan khi tsiè*, regardez aux parties les plus importantes;

剴切 *Kai tsiè*, très sincère, très empressé;

切己 *Tsiè ki*, ses propres intérêts, ce qui concerne soi-même;

切開 *Tsiè khai*, couper en parties séparées;

切書 *Tsiè chon*, couper les feuillets d'un livre;

切不可去 *Tsiè pou ko khiu*, il ne faut pas que vous vous en alliez;

切實 *Tsiè chi*, vrai et sincère au plus haut point;

切碎 *Tsiè tsoui*, couper en petits morceaux d'une manière insouciante;

切切 *Tsiè tsiè*, désigne le plus haut point d'importunité ou de désir pour une chose; immédiat, pressant;

情切 *Thsing tsiè*, fortement attaché, ardente affection;

切斷 *Tsiè touan*, séparer, en coupant;

憐才心切 *Lin tsai sin tsiè*, votre amour pour le talent a été très ardent

切勿 *Tsiè ou*, ne faites pas, je vous en supplie;

偪切 *Pi tsiè*, urgent;

切懇 *Tsiè kio*, très sincère;

切齒 *Tsiè chi*, grincer des dents;

一切 *Y tsi*, le tout, la totalité, en bloc; le lot entier.

TROIS TRAITS.

刋 **Kan** (**A.** **C.**).

(voir ci-dessous.)

刊 **Kan** (**A.** khán **C. hon**).

Couper, rogner, tailler, sculpter; graver sur le bois; abattre, gratter, effacer, raturer;

刊板 *Kan pan*, tailler des formes pour imprimer;

刊木 *Kan mou*, abattre des arbres;

不刊之論 *Pou kan tchi lun*, sa conversation n'est pas digne d'être gravée, est insensée;

不刊 *Pou kan*, qu'il ne soit pas rogné, perdu, ou oblitéré;

刊刻文字 *Kan ki ouen tseu*, préparer des formes pour graver des caractères;

不刊之書 *Pou kan tchi chou*, un livre non mutilé; une édition originale.

QUATRE TRAITS.

列 **Lie** (**A.** liệt **C.** lít).

Séparer, distinguer; mettre en ordre, arranger; développer; placer ou être placé dans un certain ordre; rang, rangée; files de soldats, rangs d'une armée; classe de fonctionnaires; nom de famille;

排列 *Pai lie*, mettre en ordre, arranger; étendre ;

擺列 *Pai lie*, même signification ;

列國 *Lie kouo*, les Etats particuliers : on appelait ainsi les Etats féodaux de la Chine 300-225 av. J.-C. ;

列位 *Lie oei*, vous, Messieurs, vous, personnes constituées, en s'adressant directement aux personnes ;

列公 *Liè kong*, même signification ;

列陣 *Lie chin*, troupes en rangs ;

陳列 *Chin lie*, ranger en ordre ;

開列 *Khai lie*, séparer pour mettre en ordre, dresser une liste de ;

行列 *Hing lié*, troupes rangées en bataille (même signification que 列陣) ;

眞列 *Chin lie*, placer en ordre, mettre en rangs :

列坐其次 *Lie tso khi tse*, s'asseoir en ordre ;

列最 *Lie tsoui*, le premier d'une série;

列女 *Lie niu*, femmes éminentes, que célèbre l'histoire ;

列傳 *Lie tchouen*, mémoires ou esquisses biographiques des personnes éminentes;

開列明白 *Khai lie ming pè*, copier, transcrire nettement les différents articles.

刎 Oen (**A.** vận **C. man**).

Couper, couper la gorge ; couper en travers, en croix ;

刎頸交 *Oen king kiao*, la plus tendre amitié; amis intimes ; amitié qui conduirait des gens à mourir les uns pour les autres ;

自刎 *Tseu oen*, se couper la gorge.

刓 Oen (**A. ngoan C. ün**).

Rogner, égaliser en coupant ; couper les angles, arrondir ; égaliser ;

刓角 *Oen kio*, écourter ou couper les angles, les coins ;

刻印刓 *Ki yin ouen*, faire porter en frottant les coins d'un sceau.

刖 Youe (**A.** nguyệt **C. üt**).

Séparer entièrement ; couper les pieds jusqu'aux chevilles, — en manière de châtiment ;

兩刖其足 *Leang youé khi tsou*, trancher les deux pieds.

划 Hoa (**A.** **C.** wá).

Bateau ; allège ; diriger, faire aller un bateau au moyen d'une perche ;

划子 *Hoa tseu*, un bateau, une allège ;

划艇 *Hoa ting*, une espèce de bateau dont on se sert à Macao — une *lorcha*.

刑 Hing (**A.** hình **C. ying**).

Punir, châtier; punition, châtiment légal ; destructif de ; sacrifier des victimes ; loi pénale; pratique constante ; ce qui est parfait ; une loi, une règle parfaite ; imiter ; modèle ;

刑部 *Hing pou*, le tribunal des châtiments ; c'est le nom que l'on donne à Pékin à la Cour des appels, et qui connaît de toutes les affaires criminelles ;

刑訊 *Hing sin*, mettre à la question, interroger par la torture ;

刑問 *Hing oen*, même signification ;

遊刑 *Yeou hing*, fouetter quelqu'un dans les rues ;

加刑 *Kia hing*, infliger un châtiment ;

行刑 *Hing hing*, id ;

濫刑 *Lan hing*, punir ou torturer au hasard, à un degré excessif ;

非刑 *Fei hing*, torture illégale, qui n'est pas permise ;

宮刑 *Kong hing*, castration ;

刑牲 *Hing seng*, immoler des victimes, faire des sacrifices de victimes ;

五刑 *Ou hing*, les cinq châtiments : la bastonnade au-dessus de 50 coups ; au-dessus de 100 coups ; la transportation à 100 li ; l'exil perpétuel ; la mort ;

動刑 *Tong hing*, punir; mettre en mouvement les instruments de torture ;

八字刑尅 *Pa tseu hing ki*, l'horoscope est défavorable ;

酷刑 *Kou hing*, punir cruellement ;

刑罰 *Hing fa*, punir, punition, châtiment; une règle ; une loi ;

刑嚇 *Hing hi*, menacer de la question ; intimider par des tortures et des menaces dans le but de forcer à un aveu ;

指刑 *Tchi hing*, torturer par les doigts, châtiment des doigts ; c'est le châtiment que l'on fait subir surtout aux femmes ; pour les hommes, ce sont les chevilles que l'on comprime ainsi ;

刑戮 *Hing lou*, punir de mort ; peine capitale ; peine de mort ;

君子懷刑 *Kiun tseu hoai hing*, le sage garde dans son cœur la crainte des lois ;

刑于寡妻 *Hing yu koua tsi*, sera imité par ma femme — cette phrase est dite par un prince.

初 **Tsou** (A. { sơ / xu a C. ch'o).

Commencer à tailler des vêtements; se servir de vêtements pour se couvrir ; commencement de la civilisation ; d'où commencer ; d'abord ; le premier; commencement ; nom de famille ; on applique ce caractère aux dix premiers jours du mois ;

起初 *Khi tsou*, le commencement ;

初初 *Tsou tsou*, d'abord ;

初間 *Tsou kien*, la première décade d'une lune ;

初旬 *Tsou siun*, la première décade, id. ;

初造 *Tsou tsao*, commencer ;

初生 *Tsou seng*, un premier-né ;

初幾 *Tsou ki*, quel jour de la première décade ? le combien de la première décade ?

四月初三日 *Sse youé tsou san jih*, le 3e jour de la 4e lune ;

你做了初一我就要做初二了 *Ni tso liao tsou y ngo tsieou yao tso tsou eul liao*, faites le premier et je ferai le second; votre conduite réglera la mienne; comme vous agirez envers moi, j'agirai envers vous ;

今日甚麼日初 *Kin jih chin mo jih tsou*, quel jour de la première décade sommes-nous ?

始初 *Chi tsou*, au commencement ; d'abord ;

凡事始初難 *Fan ssé chi tsou nan*, toute chose est difficile d'abord ;

初來 *Tsou lai*, faire la première visite ; nouvellement arrivé ;

每月初一 *Mei youe tsou y*, le premier jour de chaque lune ;

亞初哥 *Ya tsou ko*, un commençant, un ignorant ; quelqu'un de tout à fait inexpérimenté ;

太初 *Tai tsou*, au commencement ;

當初 *Thang tsou*, même signification ;

初發市 *Tsou fa chi*, un grand étalage en commençant le marché, en ouvrant la boutique ;

初一回 *Tsou y hoei*, la première fois ;

初一 *Tsou y*, le premier du mois ;

人之初性本善 *Jin tchi tsou sing pen chin*, au commencement (à la naissance de chaque individu) la nature et le caractère de l'homme sont bons ;

出初 *Tchou tsou*, la première partie de la prochaine lune ;

初學 *Tsou hio*, commencer à étudier ;

初開天地 *Tsou khai thien thi*, à la création ;

有初 *Yeou tsou*, bien commencer (expression tirée du *Chou-king*).

刦 Kie (A. kiêp C. kíp).

Prendre de force, piller, voler à force ouverte; un kalpa, période bouddhique de plusieurs millions de siècles (la période semble correspondre à l'année platonique ou grande année, consistant en 24,000 ou 25,000 ans lorsque le monde recommencera);

打刦 *Ta kie*, voler, piller;

受刦 *Cheou kie*, être volé; signifie aussi les maux inévitables de la vie;

刦色 *Kie sih*, voler, enlever des femmes;

浩刦 *Hao kie*, les degrés du palais;

強盗搶刦 *Kiang tao tsiang kie*, voleurs, pillards;

刦盗 *Kie tao*, un voleur, un pillard;

刦掠 *Kie lio*, prendre comme font des voleurs ou des bandits, piller;

刦掠一空 *Kie lio y kong*, piller tout; faire un beau coup de balai;

五刦百 *Ou pe kie*, cinq cents siècles;

刦貝 *Kie pei*, coton en capsule, coton en coque;

萬刦莫贖 *Ouan kie mo chou*, dix mille siècles (de souffrance) ne peuvent l'expier;

偷營刦寨 *Theou ying kie tsai*, attaquer et piller un camp;

刦波 *Kie po*, un kalpa — siècle bouddhique de millions d'années;

刦刦 *Kie kie*, pressant, importnn, irrésistible;

刧 Kie (A. C. kíp).

(voir 刦 kie ci-dessus).

利 Li (A. lợi C. lí).

Pointe ou tranchant affilé; acéré; aigu; profitable; avantageux; convenable, heureux; doux; facile; gain, profit; intérêt de l'argent; faire des bénéfices; avide, intéressé; convoiter, désirer avec passion; faire du bien aux autres; nom de famille;

磨利 *Mo li*, aiguiser;

利刀 *Li tao*, un couteau acéré;

利達 *Li ta*, bonheur, prospérité, succès dans ses affaires;

利市 *Li chi*, même signification;

利路 *Li lou*, id.;

考得利 *Kao te li*, réussir dans un concours;

利器 *Li ki*, coutellerie; outils affilés; instrument tranchant;

利市 *Li chi*, signifie aussi heureux; la cause de la prospérité — quelques pièces de monnaie de cuivre données à un enfant au nouvel an;

利息 *Li sih*, intérêt de l'argent (cet intérêt se calcule généralement par mois; quand on prend pour l'année entière, le taux est un peu moindre);

利錢 *Li tsien*, même signification;

加利償還 *Kia li tchang hoan*, rembourser une somme en ajoutant les intérêts;

納利 *Na li*, payer l'intérêt;

不利 *Pou li*, pas affilé; désavantageux; malheureux; qui n'a pas réussi;

便利 *Pien li*, commode, convenable;

利便 *Li pien*, même signification;

利口 *Li kheou*, grande facilité de discours et vivacité de répartie;

利毒 *Li tou*, glouton; sordide; bas;

快利 *Kouai li*, qui a un tranchant affilé; expert, habile;

利公 *Kong li*, gain juste, licite;

私利 *Ssé li*, gain illicite, injuste;

利鈍邪正 *Li tun siè tching*, acéré, émoussé, défléchi, droit — ces expressions s'emploient au figuré pour désigner le caractère humain;

利害 *Li hai*, sévère, formidable ;
利己 *Li ki*, se faire du bien à soi-même ;
利刀 *Li tao*, un couteau pointu, acéré ;
利天下 *Li thien hia*, faire bénéficier l'Empire (ou le monde), par exemple par quelque production littéraire ;
利物 *Li ou*, faire du bien aux choses, aux créatures ;
利益 *Li y*, avantage, gain, profit;
每月加一利 *Mei youè kia y li*, payer dix pour cent par mois ;
名利兩途 *Ming li leang tou*, les deux recherches de la renommée et du profit (les lettres et le commerce) ;
無不順利 *Ou pou chun li*, rien qui ne soit conforme à son avantage ; tout va au gré de ses désirs ;
利嘴花牙 *Li tsoui hoa ya*, bavard et spécieux dans ses discours ;
戰不利 *Tchen pou li*, attaque qui n'a pas réussi.

刨 **Pao** (**A.** **C.** p'áu).

Raboter, doler, aplanir, rogner, peler, couper ou creuser avec une houe ; varlope, rabot ;
刨削 *Pao sio*, rogner, amincir en rognant;
刨柴 *Pao tchai*, copeaux ;
刨枋 *Pao pang*, raboter des planches ;
刨花 *Pao hoa*, copeaux ;
刨木 *Pao mou*, raboter des planches.
刨子 *Pao tseu*, un rabot ;
馬刨 *Ma pao*, une étrille, un peigne d'écurie.

剫 **Pi** (**A.** **C.** p'ít).

Ecorcher, ôter la peau de quelque chose, peler, couper avec un couteau ; tailler avec une hache, émonder ;
剫削 *Pi sio*, gratter ou faire partir en raclant ;
剫手甲 *Pi cheou kia*, couper les ongles.

別 **Piè** (**A.** biệt **C.** pít).

Partager, diviser, séparer; distinguer ; laisser; quitter; se quitter réciproquement, se séparer ; différent ; autre; un autre ; séparation ; dans le dialecte de Pékin, on l'emploie dans un sens prohibitif, comme non, ne faites pas;......
別樣 *Piè yang*, d'une autre sorte ;
別的 *Piè ti*, un autre ;
別才 *Piè tsai*, un talent particulier ;
分別先後 *Fen piè sien heou*, distinguer ce qui précède de ce qui suit ;
告別 *Kao piè*, annoncer son départ, prendre congé ;
你別管我 *Ni piè kouan ngo*, ne me contrôlez pas, ne vous occupez pas de moi ;
別生氣 *Piè sing khi*, ne vous mettez pas en colère ;
別後 *Piè heou*, après notre séparation — cette phrase s'emploie au commencement des lettres ;
送別 *Song piè*, reconduire quelqu'un qui vous quitte ;
別人 *Piè jin*, un autre ;
別一人 *Piè y jin*, même signification ;
別話 *Piè hoa*, dire quelque autre chose ;
辯別 *Pien piè*, distinguer la différence des choses ; discuter les points d'une question ;
離別 *Li piè*, se retirer, ou s'en aller de ; laisser ;
作別 *Tso piè*, faire ses adieux ;
別生氣 *Piè seng khi*, ne soyez pas irrité ;
不他別 *Pou tha piè*, sans prendre congé de lui ;
別而稱之 *Piè eul tching tchi*, parler d'eux séparément ;

別之 *Piè tchi*, les distinguer;

別個人 *Piè ko jin*, un autre ou d'autres, suivant le sens;

小別 *Siao piè*, une petite absence;

別二個 *Piè eul ko*, un autre;

別向 *Piè hiang*, modifier ses vues, ses idées;

別下毒手 *Piè hia tou cheou*, de quelque autre manière il fera beaucoup de mal;

別離愁 *Piè li tseou*, le chagrin de se séparer;

握別 *Wo piè*, secouer les mains en partant; se donner une poignée de mains avant de partir;

隔別日久 *Ki piè jih kieou*, il y a longtemps que nous sommes séparés;

別有天地 *Piè yeou thien thi*, il y a ici un tout autre genre de vie.

判 **Pouan** (**A.** phán **C.** p'ún).

Partager par le milieu, partager en deux, diviser; distinguer; décider, juger, prononcer une sentence, condamner; séparer et réunir de nouveau; deux parties propres à être réunies; être unis en mariage; se trouve dans le sens de 牉 *pouan* (cl. 91 av. 5 traits); réunir deux moitiés; joindre les deux côtés de deux corps séparés;

判合 *Pouan ho*, unir par les nœuds du mariage; union;

審判 *Chin pouan*, juger, jugement;

斷判 *Touan pouan*, même signification;

批判 *Pi pouan*, une décision écrite ou sentence du gouvernement; un verdict, une décision officielle;

判官 *Pouan kouan*, celui qui décide de la vie — (Atropos de la fable grecque). Il a dans les mains un livre où sont écrites les destinées humaines;

書判 *Chou pouan*, décision ou sentence officielle;

判書 *Pouan chou*, un bon, un mandat, un chèque; impression d'un cachet partagé en deux moitiés et qui faisaient preuve en se réunissant;

判斷 *Pouan touan*, décider, juger;

判語 *Pouan yu*, la sentence du jugement;

通判 *Tong pouan*, un syndic dans un département inférieur; fonctionnaire au-dessous d'un sous-préfet.

刪 { **Shan** / **San** } (**A.** **C.** shán).

Faire disparaître, retrancher; corriger; effacer, rejeter; fixer et éditer un texte; déterminer ce qu'il faut conserver et ce qu'il faut rejeter dans un ouvrage;

刪改 *Chan kai*, corriger et raturer (en parlant d'une composition littéraire);

刪除 *Chan tchou*, rejeter, effacer;

刪去 *Chan khiu*, id.;

漆刪 *Tsi chan*, une brosse rude dont se servent les peintres;

刪減 *Chan kien*, abréger;

重復者刪 *Chong feou tche chan*, effacer des redites;

刪削 *Chan sio*, rogner, couper;

刪訂 *Chan ting*, revoir, reviser, raturer, effacer (pour fixer le texte);

SIX TRAITS.

制 **Tchi** (**A.** chê **C.** chaī).

Couper pour former, ajuster; inventer; faire; régler, gouverner, réglementer; empêcher; défendre; limiter; usages du deuil;

在制 *Tsai tchi*, porter le deuil de parents;

守制 *Cheou tchi*, même signification; pendant près de deux ans — cette phrase se met sur les cartes de visite d'un fils qui a perdu ses parents;

制臺 *Tchi tai*, un gouverneur général de province ;

中制 *Tchong tchi*, en plein deuil ; — phrase que l'on met sur les portes pour l'annoncer à ses amis ;

制台 *Tchi tai*, même signification ;

制軍 *Tchi kiun*, id., quand on s'adresse au gouverneur, Votre Excellence ; — celui qui commande l'armée ;

裁制 *Tsai tchi*, ajuster, adapter ;

制倒 *Tchi tao*, soumettre, dompter ; apprivoiser ;

自制 *Tseu tchi*, empire sur soi-même ;

制書 *Tchi chou*, un ordre impérial ;

制度 *Tchi tou*, préparer des lois, des règles ; projets du gouvernement ;

監制 *Kien tchi*, restreindre, limiter ;

禁制 *Kin tchi*, prohibitions ; défendre ;

制地 *Tchi thi*, la Cour (m. à. m. la terre du gouvernement) ;

歲制 *Soui tchi*, un sexagénaire ;

國制 *Kouo tchi*, la règle ou le gouvernement du pays ;

制于父母 *Tchi yu fou mou*, elle est violentée par son père et sa mère dans le choix d'un époux ;

挾制 *Tsié tchi*, resserrer, restreindre ;

品制 *P'in tchi*, les lois du rang ; l'étiquette de la Cour ;

法制 *Fa tchi*, règles, lois, règlements nationaux ;

制法 *Tchi fa*, même signification ;

制令 *Tchi ling*, id. ;

制作 *Tchi tso*, faire, inventer ;

制祭 *Tchi tsi*, découper une victime pour le sacrifice ;

體制 *Ti tchi*, lois, règles établies.

剎 Tcha (**A.** sát **C. ch'at**).

Poteau ou hampe de pavillon que l'on dresse dans les monastères bouddhistes ; monastère de prêtres bouddhistes ; colonne creuse en briques ou en pierres que l'on appelle vulgairement pagode et qui recouvrent les cendres des prêtres de *Fo* ;

寶剎 *Pao tcha*, votre couvent, en parlant à un prêtre ;

古剎 *Kou tcha*, une ancienne pagode ;

梵剎 *Fan tcha*, un temple bouddhiste ;

剎竿 *Tcha kan*, la hampe d'un pavillon devant un temple.

刱 Tchoang (**A.** **C. ch'ong**).

Former pour la première fois, commencer, inventer ; créer, fonder, faire ; le commencement ; modèle original ou primitif ; blâmer, réprimander ;

造刱 *Tsao tchoang*, inventer ;

刱造 *Tchoang tsao*, même signification ;

刱始 *Tchoang chi*, commencer ;

刱世以來 *Tchoang chi i lai*, depuis les premiers âges jusqu'à nos jours ;

刱業 *Tchoang ye* (ou *nie*), fonder un établissement ou une famille ; commencer une entreprise ;

天地開刱 *Thien thi khai tchoang*, la création (le commencement du ciel et de la terre) ;

懲刱 *Tching tchoang*, blâmer ; désapprouver ;

懲刱 *Tching tchoang*, même signification.

刳 Kou (**A. khô** **C.** fú).

Séparer, fendre, partager en deux ; tuer ; ouvrir en coupant, en arrachant, en déchirant ; échancrer, creuser, évider ;

刳心 *Kou sin*, se nettoyer le cœur ;

刳木 *Kou mou*, évider un arbre, le creuser ;

刳皮 *Kou pi*, couper la peau en tranches, en bandes ;

刳剔孕婦 *Kou ti yin fou*, ouvrir, en

les fendant, les femmes enceintes (l'opération césarienne).

刻 Khih (**A.** khắc **C.** hak).

Acier propre à former un burin; couper, tailler, graver, ciseler, sculpter; peler, ôter la peau; la 8e partie de l'heure chinoise; durée de quinze minutes, un petit espace de temps; traiter durement et avec avarice;

刻字 *Khih tseu*, tailler des lettres, graver des caractères;

刊刻 *Kan khih*, même signification;

刻板 *Khih pan*, tailler des formes (des planches pour l'impression);

即刻 *Tsi khih*, tout de suite;

限刻 *Hien khih*, une limite, un temps fixé;

刻骨銘心 *Khih ko ming sin*, gravé sur les os et inscrit dans le cœur;

刻下 *Khih hia*, actuellement, présentement;

午刻 *Ou khih*, à l'heure de midi, au coup de midi;

刻日 *Khih jih*, un jour fixe ou fixé;

時刻 *Chi khih*, constamment, sans cesse; usuel;

一刻 *Y khih*, un moment; dans un instant;

少刻 *Chao khih*, un temps court, un petit espace de temps; au bout de quelques instants;

雕刻 *Tiao khih*, ciseler, graver, sculpter;

刻薄 *Khih po*, maltraiter, injurier, traiter insolemment et en avare; un avare;

刻薄鬼 *Khih po kouei*, un diable égoïste et avare, c'est-à-dire une personne sans générosité;

頃刻 *King khih*, un petit espace de temps;

刻奏 *Khih tseou*, accuser quelqu'un auprès de l'Empereur;

暫刻 *Tsan khih*, même signification;

重刻 *Tchung khih*, faire une nouvelle édition; une seconde édition;

三刻 *San khih*, une troisième édition;

刻念 *Khih nien*, penser sans cesse à;

刻漏 *Khih leou*, une clepsydre;

一個時辰有八刻 *Y ko chi chin yeou pa khih*, un *chi chin* (l'espace de deux heures) contient huit *ky;*

時辰之刻 *Chi chin tchi khih*, un quart d'heure.

券 Kiouen (**A.** khoán **C.** hün).

Obligation, acte, titre, contrat, convention; dans les anciens temps, ces actes étaient écrits sur une tablette en bois que l'on coupait en deux morceaux; chacune des parties contractantes gardait une moitié; section; preuve; forme de cordonnier;

券約 *Kiouen yo*, une obligation, un acte, une convention;

契券 *Khi kiouen*, même signification;

地券 *Thi kiouen*, une tuile écrite que l'on place dans les tombeaux comme preuve de possession;

鞋券 *Hia kiouen*, une forme à bottes;

書券 *Chou kiouen*, un volume;

券書 *Kiouen chou*, une obligation, un acte, un titre de biens-fonds ou d'autres biens;

執左券 *Tchi tso kiouen*, il prit la moitié gauche du contrat;

券操而獲 *Tsao kiouen eul ho*, saisissez-vous des titres et vous êtes sûr d'obtenir.

剨 Kia (**A.** nhát **C.** kat).

Marquer, tatouer, la figure comme châtiment; arracher la peau de la figure.

刲 Kouei (**A.** **C.** kwai).

Couper, ouvrir en coupant, pour nettoyer; percer, poignarder, frapper avec un instrument

pointu ; s'emploie dans le sens de tuer des victimes pour les sacrifices.

刮 Koua (**A. quât C.** kwát).

Faire partir en frottant, rogner; balayer, en parlant du vent; suivant quelques-uns, presser fortement avec les doigts ou avec la main ; raboter ; frotter; extorquer ;

刮摩 *Koua mo*, faire partir en frottant, en grattant ;

剔刮 *Ti koua*, même signification ;

刮平地方 *Koua ping thi fang*, raser un endroit ;

刮削 *Koua sio*, id.; au figuré, opprimer ;

刮削價錢 *Koua sio kia tsien*, rogner chichement ou rabattre quelque chose du prix ;

刮字 *Koua tseu*, faire disparaître des caractères en les grattant ; effacer un écrit ;

刮衣裳 *Koua i chang*, brosser ses habits;

刮斗 *Koua teou*, un frappeur; un instrument employé par les menuisiers ;

刮垢 *Koua keou*, faire partir la boue en la grattant ;

刮漿 *Koua tsiang*, empeser, faire de la colle avec de l'amidon ;

刮平 *Koua ping*, aplanir; niveler ;

刮目相看 *Koua mou siang kan*, se frotter les yeux et traiter avec respect, — avoir les plus grands égards pour quelqu'un ;

東刮西刮 *Tong koua si koua*, extorquer à l'est et au sud :prendre à droite et à gauche ; pressurer les gens ;

刮木 *Koua mou*, raboter des planches ;

刮面光 *Koua mien kouan*, il perdit sa réputation; litt. il retrancha l'éclat de sa figure ;

刮目 *Koua mou*, faire à quelqu'un un accueil bienveillant.

刷 Choa (**A.** soát **C.** shát).

Brosser, gratter, nettoyer, frotter ; enlever; faire partir de ; imprimer ; brosse, grattoir ;

刊刷 *Tan choa*, imprimer pour publier ;

刷書 *Choa chou*, imprimer des livres ;

刷恥 *Choa tchi*, laver son déshonneur;

洗刷 *Si choa*, laver et frotter avec force ;

刷洗 *Choa si*, même signification ;

掃刷 *Sao choa*, brosser, balayer et nettoyer ;

鞋刷 *Hiai choa*, une brosse à souliers ;

刷籌 *Choa tcheou*, une brosse pour frotter très fort ;

刷鞋 *Choa hiai*, brosser des souliers ;

刷把一子 *Choa pa y tseu*, une ratissoire, une brosse à frotter ;

刷刨 *Choa pao*, une étrille ;

刷馬 *Choa ma*, étriller un cheval ;

刷牙 *Choa ya*, se brosser les dents ;

根刷 *Ken choa*, rechercher, scruter à fond ;

刷貨 *Choa ho*, nettoyer, éplucher des marchandises.

刔 Tiao (**A.** **C.** t'iú).

Enlever en coupant, gratter, couper, rogner;

刔足筋 *Tiao tsou kin*, rendre boiteux en coupant le tendon du jarret, espèce de châtiment que l'on emploie quelquefois, mais d'une manière illégale.

剁 To (**A.** **C. to**).

Couper en petits morceaux, hacher ; charcuter, couper et hacher ;

剁碎了 *To soui leao*, il le hacha menu ;

— 剁兩段 *Y to leang toan*, il le coupa en deux d'un seul coup.

到 Tao (**A.** đáo **C.** tò).

Arriver à, aller ou venir à ; atteindre ; s'é-

tendre jusqu'à; parvenir à, jusqu'à; achevé; complet, fini; cependant, mais, au contraire; quelquefois marque le passé; nom de famille;

來到 *Lai tao*, être arrivé;

到如今 *Tao jou kin*, jusqu'à présent;

到底 *Tao ti*, au fond, cependant, après tout, néanmoins, mais; veut dire aussi jusqu'à la fin (de notre vie);

到底 *Tao ti*, même signification;

周到 *Tcheou tao*, dans chaque endroit de la circonférence, c'est-à-dire partout; complet, entier;

想得到 *Siang te tao*, j'y ai pensé;

受到 *Cheou tao*, recevoir, avoir reçu;

事到其來 *Ssè tao khi lai*, l'affaire est maintenant même pressante;

到家 *Tao kia*, arriva chez lui, parvint à sa maison;

到過了 *Tao kouo liao*, j'y ai été;

到也 *Tao ye*, en effet, justement;

無所不到 *Ou so pou tao*, pas d'endroit où il n'arrive, s'étendant partout;

到處 *Tao tchou*, chaque endroit; partout;

四到處 *Ssé tao tchou*, même signification;

到處 *Pou tao*, ne pas réussir à;

不到處 *Pou tao tchou*, manque, manquement à son devoir, à ses obligations; défaut, défectuosité;

有船到了 *Yeou tchouen tao liao*, il y a un vaisseau qui est arrivé;

作不到 *Tso pou tchou*, pas parfait, il y a quelque défaut;

到地 *Tao thi*, par terre;

到此田地 *Tao tseu thien thi*, arriver; à cet état ou à ce passage.

刺 Tsè (A. C. ts'z).

Percer, piquer, frapper avec un instrument pointu, poignarder, tuer; marquer, tatouer; broder, orner, au moyen d'ouvrages d'aiguille; carte de visite; pointe aiguë, épine, aiguillon; réprimander, punir; remarques satiriques ou allusions piquantes; examiner, scruter, fouiller; remuer; choisir parmi; conduire (un bateau) à l'aide d'une perche, d'un croc; fait partie du nom de certains fonctionnaires;

鏨刺 *Tsan tsè*, graver, piquer;

投刺 *Teou tsè*, envoyer des cartes de visite avec le nom gravé (ces cartes étaient, dans l'origine, gravées sur du bois);

譏刺 *Ki tsè*, tourner en ridicule; railler;

諫刺 *Kien tsè*, réprimander par des allusions satiriques;

刺刺 *Tsè tsè*, bavardage incessant;

刺臉 *Tsè lien*, marquer la figure, espèce de châtiment;

刺客 *Tsè kih*, un assassin;

針刺 *Chin tsè*, broder ou orner à l'aiguille;

行刺 *Hing tsè*, tuer ou poignarder un supérieur;

刺繡 *Tsè sieou*, même signification;

刺綉 *Tsè sieou*, id.;

諷刺 *Fong tsè*, réprimander;

說刺 *Chouo tsè*, blesser par des allusions: piquer par des paroles; sarcasme;

刺地 *Tsè ti*, remuer la terre; houer, sarcler;

司刺 *Sse tsè*, un surintendant qui surveille certaines enquêtes légales;

毛刺 *Mao tsè*, un des noms du porc-épic;

三刺 *San tsè*, les trois investigations dirigées par ce surintendant: la première, qui porte sur les hauts fonctionnaires de l'Etat; la seconde, sur les fonctionnaires inférieurs; la troisième, sur le peuple;

蜂刺 *Fong tsè*, l'aiguillon d'une abeille;

荊刺 *Hing tsè*, épine;

刺 船 *Tsè chouen*, faire avancer un bateau à l'aide d'une perche;

刺 史 *Tsè ssé*, un certain fonctionnaire;

刺 訊 *Tsè fan*, enquête judiciaire sévère;

刺 字 *Tsè tseu*, écrire avec un poinçon; s'emploie aussi dans le sens de 刺 臉 *tsè lien*;

刺 探 *Tsè tan*, s'informer de.

刑 **Hing** (**A.** hình **C. ying**).
(**v.** 刑 **hing cl. 18 avec 4 traits**).

SEPT TRAITS.

剌 **La** (**A.** lật **C.** lát).

Méchant, inhumain, dur, intraitable; désobéissant, insociable; couper en deux; mutiler, lacérer;

乖 剌 *Kwai la*, pervers, acariâtre;

無 乖 剌 *Ou kwai la*, qui n'a pas de méchanceté; sans méchanceté;

撥 剌 *Po la*, le son aigu d'une corde d'arc; tendre un arc;

跋 剌 *Po la*, le bruit que fait un poisson qui saute ou qui frétille;

剌 屍 *La chi*, mutiler un cadavre;

剌 剌 *La la*, loquacité;

剌 麻 *La ma*, le Lama du Thibet, ou un prêtre quelconque de cette religion;

剌 屎 *La chi*, évacuer le contenu des intestins;

剌 下 *La hia*, retranchez-la;

剌 開 *La khai*, coupez-le en deux.

削 { Siô / Siao / Chao / Tsiao } (**A.** tước **C. séuk**).

Couper, rogner, raser, faire partir en grattant, effacer en raclant; piller, prendre de force; incursion, usurpation de territoire; faible et exposé à être dépouillé; dégrader, destituer; instrument dont on se servait pour graver les caractères avant l'invention du papier et des pinceaux; pron. *siao*, signifie étui pour une épée, fourreau; lu *chao*, c'est le nom d'une fonction; pron. *tsiao*, ce qui sert à tendre un filet; en vers, il se lit *si*;

削 斧 *Fou sio*, couper menu avec une hachette; corriger une composition;

改 削 *Kai sio*, corriger, raturer, effacer un écrit;

削 職 *Sio tchi*, dégrader, faire passer à un rang inférieur; priver de ses fonctions;

割 削 *Ko sio*, enlever de, retrancher de;

刮 削 *Koua sio*, faire disparaître en raclant ou en grattant;

削 髮 *Sio fa*, raser toute la tête;

削 兵 官 *Sio ping kouan*, dégrader un officier, un fonctionnaire militaire;

刀 削 *Tao sio*, une gaine, un étui pour un couteau, ou un fourreau pour une épée;

刀 出 削 *Tao tchou sio*, l'épée sort du fourreau; — on prétend que la veille de l'exécution d'un condamné, l'épée de l'exécuteur sort toute seule du fourreau;

削 地 *Sio thi*, enlever une portion de territoire;

削 去 *Sio khiu*, enlever de, soustraire de;

家 削 *Kia tchao*, certaine fonction officielle qui consiste à surveiller une portion de territoire;

削 到 薄 *Sio tao po*, racler très menu;

削 格 *Sio ki*, ce qui sert à tendre des filets.

剃 **Ti** (**A.** thê **C. t'ai.**)

Raser les cheveux; raser;

剃 鬚 *Ti siu*, se raser la barbe;

剃 鬚 刀 *Ti siu tao*, un rasoir;

除 剃 *Tchou ti*, déraciner;

剃髮修行 *Ti fa sieou hing*, se raser et se faire prêtre ;

月下剃頭 *Youe hia ti theou*, raser au clair de la lune ;

剃面 *Ti mien*, se raser la figure ;

剃頭 *Ti theou*, se raser la tête à la manière des Chinois ;

剃頭鋪 *Ti theou pou*, une boutique de barbier ;

剃眉 *Ti mai*, se raser les sourcils.

則 Tsih (A. tắc C. tsak).

Règle, loi ; se conformer à une loi ; imiter un modèle ; particule conditionnelle : suivant ; raison, cause de ; particule qui implique un résultat : c'est pourquoi, en conséquence de ; particule auxiliaire signifiant alors, dans ce cas, immédiatement ;

法則 *Fa tsih*, un modèle, une règle, une loi ;

何則 *Ho tsih*, comment donc ?

準則 *Tchun tsih*, un cordeau de charpentier, signifie aussi conformité ponctuelle à la règle ; une loi ; une règle ;

則一也 *Tsih y ye*, ce sont les mêmes ;

則可 *Tsih ho*, eh bien ! alors, c'est possible ;

過則勿憚改 *Kouo tsih ou tan kai*, si vous êtes en faute, ne craignez pas de vous corriger ;

天則 *Thien tsih*, loi infaillible du ciel ;

則效 *Tsih hiao*, imiter, suivre un exemple, un modèle donné ;

有物有則 *Yeou ou yeou tsih*, il y a la matière et le principe ;

天下則 *Thien hia tsih*, un exemple pour tout l'empire ;

夷則 *Ti tsih*, la septième lune ;

然則 *Jen tsih*, s'il en est ainsi, alors ;

一則以喜一則以懼 *Y tsih i hi y tsih i kiu*, tantôt il cause de la joie, tantôt il excite la crainte ;

雖則敢 *Soui tsih kan*, alors, en ce cas, j'oserai ;

則古稱先 *Tsih kou tching sien*, imitez les anciens et faites comme vos ancêtres ;

則其中 *Tsih kih tchung*, le juste milieu, la voie moyenne ;

例則 *Li tsih*, statuts et ordonnances, lois générales et locales.

前 Tsien (A. tiền C. ts'in).

En avant de, devant, sur le devant de ; sous le rapport du temps ou de l'espace ; autrefois, anciennement ; avancer, guider en avant ; tailler de manière à rendre uni (dans ce dernier sens, on emploie plutôt aujourd'hui 剪 *tsien*, cl. 18-9 tr.) ; au commencement d'une phrase, il a souvent le sens de lorsque ;

前後 *Tsien heou*, avant, après ;

前日 *Tsien jih*, avant-hier ;

前兒 *Tsien eul*, id. ;

大前日 *Ta tsien jih*, il y a trois jours ;

有五年前 *Yeou ou nien tsien*, il y a cinq ans ;

前年 *Tsien nien*, l'avant-dernière année ;

前人 *Tsien jin*, un ancien, un homme du temps passé ;

前頭 *Tsien theou*, par-devant, en avant de, d'abord ;

前月 *Tsien youe*, l'avant-dernière lune ;

眼前 *Yen tsien*, en présence de quelqu'un, devant quelqu'un ; devant ses yeux ; maintenant, en ce moment ;

前來 *Tsien lai*, venir devant, ou en présence de ; sur la venue de ;

在前 *Tsai tsien*, devant, par-devant ; alors, en ce moment ; être en présence de l'Empereur ;

上前去 *Chang tsien khiu*, s'avancer, aller en avant ; en avant ;

前經 *Tsien king*, déjà fait, fait auparavant ;

面前 *Mien tsien*, en présence de quelqu'un ;

前時 *Tsien chi*, avant, jadis, autrefois ;

從前 *Tsong tsien*, même signification ;

行不前 *Hing pou tsien*, ne pas avancer dans le monde, ne pas faire de progrès ;

做事不前 *Tso ssé pou tsien*, même signification ;

御前 *Yu tsien*, en présence de l'Empereur ; signifie aussi les conseillers privés ;

簷前 *Yen tsien*, devant les bords d'un toit, en avant d'un toit ;

臺前 *Tai tsien*, devant un autel ;

座前 *Tso tsien*, devant le trône ;

席前 *Ti tsien*, à table ;

前程 *Tsien tching*, avancement, promotion ;

前朝 *Tsien tchao*, une dynastie antérieure ;

生前 *Song tsien*, de son vivant ;

前期十日 *Tsien kih chi jih*, dix jours avant le temps indiqué ;

居前 *Kiu tsien*, être placé en avant, trouver en avant ;

前山寨 *Tsien chan tchai*, station militaire près de Macao, appelée Casa Branca ;

前進 *Tsien tsin*, avancer ;

前人打怕後人 *Tsien jin ta pa heou jin*, trompé autrefois par un homme, on craint ensuite les hommes ;

雨前茶 *Yu tsien tcha*, le thé hyson ;

前人 *Tsien jin*, un prédécesseur ; des parents ;

前路 *Tsien lou*, un tel ;

前輩 *Tsien pei*, des personnages honorables, des grands personnages ; les anciens ;

前往 *Tsien ouang*, aller en avant, partir ;

前徃 *Tsien ouang*, id. ;

前途 *Tsien tou*, le chemin que vous avez à faire, le pays où vous allez ; signifie aussi : vous vous mettez en route, si vous allez en avant ;

樽前 *Tsun tsien*, devant des coupes remplies de vin.

剉 Tso (A. toâ **C. ts'o).**

Brancher les jets ou pousses, tailler, pour émonder ; charcuter ; mettre en pièces ; genre de mort cruelle que l'on inflige quelquefois ; (s'emploie souvent pour 銼 *tso*, cl. 167-7 tr.)

剉屍 *Tso chi*, mettre un corps en pièces après la mort qu'il a subie.

HUIT TRAITS.

剗 Tchan (A. **C.** ch'án**).**

Outil de fer qui sert à aplanir ou à raboter le bois ; rabot ; rogner, faire partir en les rognant, les irrégularités ; moissonner ; évoluer avec une bêche ; niveler, polir, rendre uni, aplanir, égaliser ; s'emploie pour 鏟 *chan*, cl. 167-11 tr. ;

剗剃刀 *Tchan ti tao*, polir un rasoir ;

剗香 *Tchan hiang*, copeaux de bois de sandal que l'on brûle en l'honneur des morts ;

花剗 *Hoa tchan*, id. ;

剗削 *Tchan sio*, polir, ôter la peau, faire partir en rognant ; polir, aplanir ;

鋤剗 *Theou tchan*, niveler le sol, labourer la terre avec une houe.

剟 { Tchouo / Tou (A. **C. chüt).**

Couper, graver, sculpter ; percer ; ôter en raclant ou en grattant ; poignarder, rogner ; lu *tou*, extirper, rejeter ce qui est mauvais ;

剟訂 *Tchouo ting*, graver pour publier ;

剟寢戶之簾 *Tchouo tsiu hou tchi lien*, ôter les rideaux de la porte de la chambre à coucher ;

剟其瑕礫 *Tou khi touan li*, rejeter des pièces brisées de poterie.

剦 Yen (A. C. im).

Châtrer, hongrer; eunuques; gardiens des portes dans le harem;

剦猪 *Yen tchou*, châtrer un verrat;

內剦 *Noui yen*, eunuques du palais;

剦人 *Yen jin*, id.;

天剦 *Thien yen*, eunuques de naissance.

剡 Yen (A. C. im).

Pointu, aigu; aiguiser la pointe de, affiler; trancher; couper en deux; s'élever; brillant, splendeur; nom d'un district, d'une ville;

剡剡 *Yen yen*, s'élever ou se mouvoir rapidement, en parlant d'une personne; glorieux, brillant, en parlant du discernement de l'Empereur;

剡木 *Yen mou*, bois pointu; affiler un morceau de bois;

剡脛 *Yen king*, trancher les jambes;

銳剡 *Joui yen*, aigu, affilé; pointu.

剞 Ki (A. C. k'i).

Ciseau recourbé, burin;

剞劂 *Ki kioue*, un ciseau recourbé dont on se sert pour graver des caractères.

剛 Keng (A. cang C. kong).

Dur, ferme, raide, inflexible, qui ne cède pas; force, courage, intrépidité; adverbe de temps signifiant: récemmment, à présent même, à peine, il n'y a qu'un instant; en musique, le dièse;

剛勇 *Keng yong*, hardi, fort et vaillant, brave, courageux;

剛柔 *Keng jeou*, bizarre et simple, dur et doux; positif et négatif (des contraires); quelquefois mâle et femelle;

剛性 *Keng sing*, opiniâtre, obstiné, arrogant;

剛剛 *Keng keng*, récemment;

剛正 *Keng tching*, ferme; droit, intègre; intrépidité, courage;

剛志 *Keng tchi*, même signification;

剛烈 *Keng lié*, irascible; emporté;

剛大 *Keng ta*, même sens;

大剛 *Ta keng*, id.;

四大金剛 *Sse ta kin keng*, les quatre géants qui gardent les portes des temples bouddhiques (dans ce sens on emploie plus correctement: 罡 *tching*);

金剛石 *Kin keng chi*, corindon, le diamant;

金剛沙 *Kin keng cha*, l'émeri;

剛纔 *Keng tsai*, à présent même, à l'instant;

纔剛 *Tsai keng*, même signification; avec la différence que ces deux caractères et les deux précédents s'appliquent à un événement plus éloigné; *keng keng*, à un événement plus proche du temps donné;

剛惡 *Keng ngo*, le courage et l'obstination, quand ces deux qualités agissent dans un sens vicieux et inhumain;

剛狠 *Keng lang*, même signification;

剛暴 *Keng pao*, id.;

剛半面而 *Keng pouan mien eul*, à peine avais-je vu la moitié de son visage que;

剛柔日 *Keng jeou jih*, les jours pairs du mois;

剛日 *Keng jih*, les jours impairs;

剛方 *Keng fang*, fort;

剛毅 *Keng i*, ferme, intrépide, vaillant;

剛健 *Keng kien*, fort, robuste, athlétique;

剛硬 *Keng yang*, entêté, obstiné, opiniâtre;

剛直 *Keng tchi*, élevé;

剛到 *Keng tao*, arriva juste en ce moment;

剝 Po (**A.** bác **C. pok**).

Fendre, déchirer, briser ; ôter en raclant ; découvrir, laisser tomber ; frapper contre avec force pour briser la coquille ; écorcher, ôter la peau d'un animal, peler ; extorquer ; couper, blesser ; un des 64 diagrammes ;

剝皮 *Po pi*, dépouiller, écorcher, ôter la peau ; c'était autrefois un châtiment ; au figuré extorquer ;

抽剝 *Tcheou po*, faire des exactions avec une rigueur excessive ;

剝民 *Po min*, écorcher le peuple, c'est-à-dire l'opprimer et l'épuiser ;

剝落 *Po lo*, passé (en parlant d'une couleur) ; étendre;

刻剝 *Kih po*, opprimer ;

剝殼 *Po ko*, peler la cosse ;

剝下來 *Po hia lai*, ôtez votre habit.

剖 Pheou / Peou (**A.** **C. p'au**).

Partager en deux, couper en deux avec un couteau ; fendre, diviser ; juger, mettre à découvert ; ouvrir en brisant ;

剖開 *Pheou khai*, fendre, ouvrir en déchirant, en fendant ;

剖判 *Pheou pouan*, décider en jugement, prononcer une sentence ; juger qui a tort ou raison ;

剖斷 *Pheou touan*, même signification ;

剖符 *Pheou fou*, diviser un contrat, une convention entre deux parties ;

剖心 *Pheou sin*, mettre son cœur à découvert ;

代剖 *Tai peou*, composer à la place de quelqu'un ;

剖腹藏珠 *Pheou fou tsang tchou*, tuer l'oie pour l'amour des œufs d'or ;

剖明 *Pheou ming*, juger avec intelligence ; exposer clairement une affaire ;

剖瓜 *Pheou koua*, découper un melon ;

剖魚 *Pheou kyu*, nom élégant du miroir.

剚 Tsi (**A.** **C. sz'**).

Enfoncer un couteau ou un instrument pointu ; transpercer, poignarder ; enfoncer dans le sol le soc d'une charrue ou d'une herse ; placer, fixer en terre.

剔 Ti (**A.** tích **C. t'ik**).

Enlever en coupant ; faire sortir en creusant ; creuser ; séparer la chair des os ; rejeter entièrement ; disséquer ; ôter en grattant ou en raclant ;

刜剔 *Tioo ti*, couper, tailler, par exemple avec un burin ;

剔齒 *Ti tchi*, nettoyer, curer les dents ;

剔牙 *Ti ya*, id. ;

挑剔 *Tiao ti*, éplucher et nettoyer ;

剔骨肉 *Ti ko jou*, de la viande sans os, c'est-à-dire du bœuf avec du mouton ; le porc se vend avec l'os.

剜 Wan (**A.** oàn **C.** ún).

Couper ou rogner ; gratter ou racler ; buriner, graver sur les métaux ; tailler profondément dans ;

剜削 *Wan sio*, racler, couper une tumeur ;

剜補 *Ouan po*, couper, découper, pour raccommoder ;

雕剜 *Tiao wan*, sculpter, graver sur du bois.

NEUF TRAITS.

副 Fou (**A.** phó / phú **C.** fú).

Aide, adjoint ; second, lieutenant, personne qui tient le second rang dans une ambassade ; assister, aider, seconder ; annoncer à, donner avis de ; espèce d'ornement ou de cheveux tressés pour la tête, que portaient les anciennes reines, lorsqu'elles accomplissaient les cérémonies funèbres ; lu *fo*, fendre ou ouvrir en fendant, en brisant ; diviser ; numéral des séries d'objets, comme grains de chapelet, pendants d'oreille, outils, plaques ;

副使 *Fou ssé*, le second commissaire dans toute commission impériale ;

一副心腸 *Y fou sin tchang*, disposition, tempérament ;

副將 *Fou tsiang*, un adjudant général ;

全副執事 *Tsiouen fou tchi ssé*, une procession complète ; un étalage complet ;

副都統 *Fou tou tong*, même signification ;

一副 *Y fou*, une feuille de papier ;

副爺 *Fou yè*, titre que l'on donne à un agent militaire d'un rang inférieur ;

正副 *Tching fou*, le principal et le second ;

副室 *Fou chi*, une seconde femme ;

副笄六珈 *Fou ki lou kia*, les six ornements *fou* et *ki?* les *ki* sont les pierres précieuses qui pendent des deux côtés du *fou ;*

副榜 *Fou pang*, jour gradué, celui qui vient d'échouer à son second degré ;

副貳 *Fou eul*, un aide, un adjoint.

剩 Ching (A. thịnh C. shing).

Excédent, surplus, restant, fragment ; retenir, garder une part ; non seulement ;

餘剩 *Yu ching*, un reste ; ce qui reste ; un surplus ;

有剩 *Yeou ching*, il y a un reste ;

剩家當 *Ching kia tang*, biens laissés après sa mort ;

剩有限 *Ching yeou hiou*, il n'en reste qu'un peu ;

剩出 *Ching tchou*, tirer de quelque chose pour mettre à part ;

剩錢 *Ching tsien*, restant de monnaie, profit ;

剩貨 *Ching ho*, fragments ; restants de marchandises ;

剩一半 *Ching y pouan*, il reste une moitié en surplus ;

下剩多少 *Hia ching to chao*, combien y a t-il de laissé ?

剪 Tsien (A. tiền C. ts'au).

Tailler ou rogner avec des ciseaux ; aplanir, égaliser en rabotant ; soumettre, réduire ; ciseau, cisailles ; régulier, égal ; détruire ; clair, en parlant d'une couleur ;

一把剪刀 *Y pa tsien tao*, une paire de ciseaux ;

剪子 *Tsien tseu*, id. ;

剪刀 *Tsien tao*, même signification ;

大鉸剪 *Ta kiao tsien*, cisailles ; grands ciseaux ;

裁剪 *Tsai tsien*, couper une pièce de drap pour en faire un vêtement ; au figuré arranger, diriger, inventer ;

剪剪 *Tsien tsien*, adroit à ajuster les choses ; prompt à la riposte ;

剪斷後隊 *Tsien touan heou toui*, le régiment d'arrière fut détruit ;

剪地求和 *Tsien thi kieou ho*, abandonner un territoire et demander la paix ;

剪伐 *Tsien fa*, tailler, rogner et arranger ;

剪平 *Tsien ping*, réduire, soumettre à l'ordre ;

剪去 *Tsien khiu*, rogner, tailler et arranger ;

剪開兩半 *Tsien khai leang pouan*, couper en deux moitiés ;

交剪 *Kiao tsien*, couper, retrancher, arranger.

副 Ouo (A. C. uk).

Punir d'une mort cruelle ; exécuter en secret ; mettre à mort quelqu'un dans une maison ou dans un endroit retiré, et non sur la place publique.

剮 Koua (A. oa C. wa).

Séparer la chair, l'enlever de dessus les os, et laisser le squelette seul ; disséquer ; mettre

un criminel en pièces, l'écorcher vif; dépecer;

問剮 *Wan koua*, écorcher vif, écarteler;

千刀萬剮 *Tsien tao wen koua*, tout coupé en mille morceaux, le dernier degré de la torture.

DIX TRAITS.

剏 Tchoang (A. sáng C. ch'ong).
(v. 𠝏 tchoang cl. 18 av. 6 tr.
et 刅 tchoang cl. 18 av. 2 tr.)

剴 Kai (A. C. hoi).

Grande faucille ou grand crochet, serpe; frotter ou aiguiser avec soin un couteau ou tout autre instrument; assidûment, soigneusement, avec attention;

剴切 *Kai sie*, attention assidue au point le plus important, en plein au fait;

剴重民心 *Kai tchoung min sin*, émouvoir le peuple, toucher fortement le cœur du peuple.

割 Ko (A. cát C. kot).

Couper, trancher, diviser, retrancher, déduire; partager; blesser; faire du mal ou du tort; ruiner; céder; calamité, malheur;

割開 *Ko khai*, ouvrir en coupant;

割斷 *Ko touan*, séparer;

割情 *Ko thsing*, rompre une amitié;

割愛 *Ko ngai*, id.;

割得愛 *Ko te ngai*, se séparer d'un objet aimé;

割禾 *Ko ho*, moissonner;

割損 *Ko sun*, blesser;

割分 *Ko fen*, enlever, retrancher, déduire;

割工錢 *Ko kong tsiun*, déduire, retenir sur des gages;

割價 *Ko kia*, réduire le prix;

割捨 *Ko chè*, forcé de se séparer de; se quitter;

割勢 *Ko chi*, châtrer, comme châtiment d'adultère;

割地 *Ko thi*, céder.

ONZE TRAITS.

剷 Tchan (A. C. ch'án).
(v. 剗 tchan cl. 18 av. 8 tr.)

剸 Tchouen (A. C. chün).

Mutiler, couper, mettre en pièces; lu *touan*, couper, tailler comme fait un tailleur (s'emploie dans le sens de 專 *tchouen*, cl. 48. av. 8 tr.).

剽 Piao (A. C. p'iú).

Cloche de moyenne dimension rendant un son clair et aigu; frapper, faire une blessure avec une pierre pointue ou un instrument aigu; percer, poignarder; piquer avec des aiguilles, perforer; piller, voler; retrancher; vif, agile, pressant; fin, conclusion de; (s'emploie souvent pour 標 cl. 75-11 tr.);

剽鎗 *Piao tsiang*, une lance, un dard, une arme de jet;

剽掠 *Piao lio*, voler ou piller;

剽疾 *Piao tsi*, agile, vif, actif, en parlant de soldats;

輕票 *King piao*, même signification.

剿 Tsiao (A. C. tsiú).

Retrancher, détruire entièrement, exterminer, attaquer ou combattre des rebelles;

剿滅 *Tsiao mie*, exterminer; détruire entièrement;

剿絕 *Tsiao tsioue*, détruire entièrement;

征剿 *Tching tsiao*, subjuguer et détruire des ennemis; réduire et exterminer; faire la conquête de.

勦 Tsiao (A. tiệu C. tsiú).
(v. 剿 tsiao ci-dessus).

DOUZE TRAITS.

劂 Kioue (**A.** quyệt **C. küt**).

Burin, ciseau, couteau recourbé;

剞劂 *Ki kioue*, un burin.

劃 Hoa (**A.** **C.** wák).

Tracer avec un poinçon ou un burin; ciseler, graver; marquer pour être effacé; effacer un écrit; diviser, couper ou tailler; ouvrir en coupant ou en brisant avec un instrument pointu; burin; poinçon;

劃開 *Hoa khai*, ouvrir en fendant, en déchirant ou en brisant; au figuré mûrir ses idées pour les produire;

劃傷 *Hoa chang*, blesser, défigurer; raturer, biffer;

劃地為牢 *Hoa thi oei lao*, marquer un emplacement pour y faire une prison;

劃補 *Hoa po*, raccommoder un vêtement, y mettre une pièce — corriger un écrit;

指甲劃了一下 *Tchi kia hou liao y hia*, avec l'ongle il fit un pli.

TREIZE TRAITS.

劇 Ki (**A.** kịch **C. k'ik**).

Augmenter; quantité augmentée de; haut degré de, très; plus; pénible à l'esprit, affligeant; malheureux, misérable, triste; dépassant; s'amuser, jouer, comédie; nom d'un district, nom de famille;

則劇 *Tsih ki*, sauter et jouer, s'amuser, se divertir, badiner, baguenauder;

玩劇 *Ouan ki*, id.;

戲劇 *Hi ki*, une comédie; pièces de théâtre;

治劇 *Tchi ki*, mettre en ordre de nombreuses affaires;

病劇 *Ping ki*, maladie dangereuse, qui peut entraîner la mort;

一生苦劇 *Y seng kou ki*, malheureux toute sa vie.

劍 Kien (**A. kiêm** **C.** kím).

Epée à deux tranchants, épée pointue; poignard;

一把劍 *Y pa kien*, une épée; un poignard;

書劍 *Chou kien*, une épée que les lettrés sont autorisés à porter, ainsi que le faisaient Confucius et ses diciples; une rapière d'étudiant;

舞劍 *Ou kien*, brandir une épée; faire des armes;

劍殼 *Kien ko*, un fourreau;

舌劍唇鎗 *Chè kien chun tsiang*, langue et lèvres sarcastiques; m. à m. comme des épées et des lances;

劍術 *Kien cho*, l'art de l'escrime;

雙股劍 *Choang kou kien*, deux épées dans un fourreau;

雌雄劍 *Tsé hioung kien*, épée mâle et femelle — deux épées qui étaient ainsi nommées;

拔劍 *Pa kien*, tirer une épée;

試劍 *Che kien*, faire des armes;

利劍 *Li kien*, une épée acérée, aiguë, pointue;

仙劍 *Sien kien*, une épée de fée, une épée enchantée;

七星劍 *Tsi sing kien*, « l'épée aux sept étoiles, » c'était la lame de *kong ming* — les sectateurs du Tao.

劊 Kouai (**A.** quái **C.** k'iú).

Trancher; séparer en brisant; couper en deux; amputer; couper la tête;

劊子 *Kouai tseu*, le bourreau, l'exécuteur des hautes œuvres;

劊子手 *Kouai tseu cheou*, même signification.

劉 Lieou (**A.** lưu **C.** láu).

Espèce d'arme offensive dont on se servait

autrefois ; feuilles qui tombent en automne; mettre en ordre, arranger; nom de famille très ancien et très célèbre ;

劉備 *Lieou pi*, un éminent général des Trois-Royaumes, pendant les guerres civiles de la Chine, au III[e] siècle ;

毗劉 *Pi lieou*, un arbre qui a peu de branches et dont le feuillage n'est pas touffu ;

劉子 *Lieou tseu*, certain fruit de Cochinchine ;

木葉劉 *Mou yè lieou*, les feuilles des arbres tombent, les arbres sont dépouillés de leurs feuilles ;

劉杙 *Lièou y*, même signification ;

劉兵驚敵 *Lieou ping king ti*, disposer ses troupes de manière à effrayer l'ennemi ;

劉郎 *Lieou lang*, nom d'homme ; — on l'emploie pour signifier un amant d'une figure commune et sans mérite ;

劉阮 *Lieou youen*, nom d'un homme que l'on prétend avoir été, un jour, transporté dans le séjour des dieux.

劈 Pi (A. tich C. p'ik).

Fendre, ouvrir en frappant ou en brisant; déchirer ; mettre en pièces, faire voler en éclats; couper, diviser ; un coin ; quelque chose qui est fait en forme de coin;

劈臉的人 *Pi lien ti jin*, un homme dur ;

雷劈 *Loui pi*, un coup de tonnerre, l'ébranlement que produit le bruit du tonnerre ;

劈歷 *Pi li*, même signification ;

初劈歷 *Tsou pi li*, le premier choc, la première secousse ;

劈破 *Pi po*, fendre ; ouvrir en brisant.

QUATORZE TRAITS.

劓 I (A. C. i).

Couper le nez, ancienne forme de châtiment qui n'est plus appliqué aujourd'hui ; couper ; torturer ;

其人剃頭而且劓 *Khi jin thi theou eul tsiè pi*, ces hommes se rasent la tête et se coupent le nez ;

劓割夏邑 *Pi ko hia y*, il tortura et opprima le peuple de Hia.

劑 Tse (A. tè C. tsai).

Rendre uni, égal, en rognant ; égaliser, ajuster, adapter ; couper, rogner ; composer des médicaments par portions égales ; des pilules ; ordonnance de médecin ; dose ;

一劑藥 *Y tse yo*, une dose de médecine bien préparée ;

分劑兒 *Fen tsi eul*, le poids d'une dose ;

調劑 *Tiao tse*, arranger à l'amiable ; aplanir des différends ;

質劑 *Tchi tse*, un mandat, un billet, une obligation, dont chaque partie gardait une moitié. Dans les anciens temps, les grands contrats se faisaient par 質 et les plus petits par 劑. Plus tard, on joignit les deux mots pour signifier un acte, une obligation, une convention en général ;

藥劑 *Yo tse*, drogues médicinales.

劕 Tsien (A. C. ts'im).

Couper ; fixer, faire entrer quelque chose dans ;

劕猪 *Tsien tchou*, tuer un cochon ;

劕樹 *Tsien chou*, greffer au moyen de boutons.

DIX-HUIT TRAITS.

劖 Tchan (A. Sàm C. ts'ám).

Couper en deux, séparer, trancher, retrancher, charcuter ; travailler avec un marteau et un ciseau, ciseler, tailler avec le burin ;

劖刀 *Tchan tao*, un couteau ou un ciseau taillé en biais ;

劖斷 *Tchan touan*, séparer, fendre;

DIX-NEUF TRAITS.

劘 Mi (**A.** **C. mo**).

Couper, ouvrir en coupant; partager, diviser ; couper en morceaux;

劘告諄諄 *Mi kao tchun tchun*, je dois vous avertir très particulièrement.

19e RADICAL

力 LI

力 Lih (**A.** lực **C. lik**).

Nerf, muscle ; force, énergie ; force musculaire ; pouvoir, faculté, propriété ; effort ; vigueur ; vigoureusement ; assidûment, employer sa force à quelque chose ; nom de famille ;

一力 *Y lih*, de toute sa force ;

用力 *Yung lih*, montrer sa force ; déployer sa force ;

出力 *Chou lih*, même signification ;

著力 *Tcho lih*, id. ;

力少 *Lih chao*, faiblement ;

人力 *Jin lih*, effort humain;

佛力 *Fo lih*, s'ouvrir ; secours de Bouddha;

病力 *Ping lih*, maladie dangereuse; force d'une maladie ;

好牙力 *Hao ya lih*, bavards, gens bon pour donner des ordres; paresseux ;

酒力 *Tsieou lih*, le pouvoir du vin ;

力力 *Lih lih*, de toutes mes forces ;

力量 *Lih leang*, capacité, force corporelle;

力爭 *Lih tsing*, essai de sa force ;

筆力 *Pi lih*, la force du pinceau, c'est-à-dire des traits fermes et raides ou un style nerveux ;

得力 *Te lih*, capable;

財力 *Tsai lih*, confiant en ses richesses;

此弓幾個力 *Tsé kong ki ko lih*, quelle est la force, la portée de cet arc ?

力任 *Lih jin*, retenir une fonction au delà du terme ordinaire ;

助一臂之力 *Tsou y pi tchi lih*, prêter secours, aider ;

眼力 *Yen lih*, force des yeux, quelqu'un dont les yeux sont forts, qui a la vue perçante ;

有力 *Yeou lih*, fort, qui possède de la force ;

氣力 *Khi lih*, la force ou l'influence animale invisible qui la soutient ;

身力 *Chin lih*, la force corporelle ;

身壯力健 *Chin choang lih kien*, sain et robuste, compliment que l'on adresse aux gens âgés;

心力 *Sin lih*, pouvoir actif de l'esprit ;

目力 *Mou lih*, la faculté de voir, de la vue;

耳力 *Eul lih*, la faculté d'entendre, de l'ouïe;

一個得力家人 *Y ko te lih kia jin*, un domestique capable ;

竭力 *Kie lih*, déployer sa plus grande force ;

易爲力 *I oei lih*, facile à faire;
協力 *Hie lih*, unir ses efforts, efforts réunis;
重力 *Tchong lih*, grande force ;
鼎力 *Ting lih*, même signification ;
綿力 *Mien lih*, faible, manque de force;
力薄 *Lih po*, même signification ;
費力 *Fei lih*, dépenser, épuiser sa force ;
力強 *Lih kiang*, robuste;
火力 *Ho lih*, la force du feu;
弓力 *Kong lih*, la force d'un arc ;
力行 *Lih hing*, s'appliquer avec énergie, pratiquer avec assiduité ;
力政 *Lih tching*, être employé au laborieux service du gouvernement ;
力學 *Lih hio*, étudier, apprendre avec ardeur;
力倦 *Lih kiouen*, fatigué ;
力辯 *Lih pien*, raisonner fortement ;
勞力 *Lao lih*, travailler de corps, avec la force corporelle ;
五力 *Ou lih*, les cinq facultés morales négatives chez les bouddhistes : la foi, l'énergie, la mémoire, la méditation, la sagesse.

DEUX TRAITS.

劝 Kiouen (A. C. hün).
(v. 勸 kiouen même clef av. 18 tr).

TROIS TRAITS.

加 Kia (A. gia C. ká**).**

Ajouter à, ajouter dessus ou placer sur ; augmenter; conférer à; infliger (un châtiment); demander un intérêt ; par dessus ; au delà de ;
增加 *Tseng kia*, augmenter ;
加增 *Kia tseng*, même signification ;
愈加 *Yu kia*, encore plus ;
加冠 *Kia kouan*, la cérémonie où l'on mettait le bonnet aux garçons lorsqu'on les jugeait capables d'être mariés ;
加銜 *Kia han*, une charge honoraire, un titre honorifique ;
加封 *Kia fong*, mettre à une lettre une double enveloppe;
加官 *Kia kouan*, élever en grade, faire avancer ;
加陞 *Kia ching*, être élevé en grade ;
加意 *Kia i*, au delà de sa pensée, de son attente; avec une attention marquée;
每月加利息 *Mei youe kia lih si*, demander l'intérêt à tant par mois (c'est la manière des Chinois);
加刑 *Kia hing*, infliger un châtiment ;
加一抽 *Kia y tcheou*, diviser une somme en plusieurs parties et prendre une de ces parties; prendre 10 pour 100 par mois ; cette expression figure pour signifier un 10e ;
加恩 *Kia ngen*, accorder, conférer des faveurs, des bienfaits ;
加減 *Kia kien*, ajouter à, diminuer de, plus ou moins ; — ces deux expressions sont des contraires;
加法 *Kia fa*, les règles de l'addition ;
加紗布 *Kia cha pou*, mousseline ;
有加無已 *Yeou kia ou i*, il n'y a pas de limite à l'augmentation;
大加稱賞 *Ta kia tching chang*, donner de grands éloges ;
加納了中書 *Kia na liao tchong chou*, en ajoutant de l'argent, en donnant de l'argent, il a obtenu la charge de conseiller.

功 Kong (A. công **C. kung).**

Mérites, actions ; considération que l'on a dans l'Etat par suite de ses services ; service, affaire ou travail; vertus, propriétés des plantes; vertu d'une médecine ; fait partie d'un nom de famille;

功勞 *Kong lao*, travail, service méritoire;

功力 *Kong lih*, mérites, vertus très efficace, en parlant d'un médicament;

大功 *Ta kong*, grand deuil, deuil que l'on porte pour un oncle, et qui dure neuf mois;

小功 *Siao kong*, petit deuil, deuil de cinq mois que l'on porte pour un cousin ou pour un grand-oncle;

記功 *Ki kong*, célébrer, rappeler les mérites;

成功 *Tching kong*, faire ou achever un ouvrage, un ouvrage fini;

有功 *Yeou kong*, avoir fait un acte méritoire, avoir bien mérité de;

無功 *Ou kong*, qui n'a pas de mérite, qui ne mérite pas;

不計功 *Pou ki kong*, qui ne se préoccupe pas du travail; qui ne compte pas le travail;

捐功名 *Kiouen kong ming*, acheter un haut rang;

人功 *Jin kong*, affaires humaines;

立功 *Lih kong*, commencer une œuvre méritoire, ou fonder son mérite;

婦功 *Fou kong*, les travaux de la femme, c'est-à-dire l'éducation des vers à soie et le tissage des étoffes;

功名 *Kong ming*, rang dans l'Etat, parce qu'il est censé être la récompense de services méritoires, mais il est souvent acheté;

功名到手 *Kong ming tao cheou*, rang arrivé, tombé sous la main, c'est-à-dire déjà obtenu;

功德 *Kong ti*, actions vertueuses, méritoires; vertu méritoire;

功夫 *Kong fou*, ouvrage (on emploie ordinairement le caractère 工 *kong*);

請功 *Tsing kong*, demander la récompense de ses services;

功歸人過歸已 *Kong kouei jin kouo kouei ki*, attribuer le mérite aux autres et prendre le blâme pour soi-même;

將功贖罪 *Tsiang kong cho tsoui*, expier ses fautes par de bonnes actions;

有力功效 *Yeou lih kong hiao*, la vertu de ce remède est très grande;

功難報過 *Kong nan pao kouo*, par ses mérites, il lui sera difficile d'effacer ses crimes;

用功 *Yong kong*, travailler avec ardeur;

功課 *Kong ko*, office que récitent les religieux.

QUATRE TRAITS.

劣 **Lioué** (**A.** liệt **C. lüt**).

Faible, infirme, sans force; tout juste égal, à peine suffisant, juste ce qu'il faut; vulgaire, petit, mesquin; dépravé, vicieux; pauvre, insignifiant, en parlant de soi-même; grossier;

惡劣 *Ngo lioué*, très mauvais;

劣等 *Lioué teng*, ces pauvres garçons, bacheliers qui ne peuvent subir l'épreuve;

劣叔 *Lioué cho*, litt. l'oncle faible d'esprit, c'est-à-dire moi, votre oncle;

劣德 *Lioué tih*, petite vertu;

劣弱 *Lioué jo*, inutile;

劣才 *Lioué tsai*, mes capacités inférieures; mes pauvres facultés;

劣馬 *Lioué ma*, cheval vicieux;

駑劣 *Nou lioué*, surmené, excédé;

頑劣 *Ouan lioué*, bon à rien;

劣薄 *Lioué pou*, faible;

劣腹無文 *Lioué fou ou ouen*, qui a le ventre vide et qui n'a pas d'instruction (tête vide et ignorant).

CINQ TRAITS.

助 **Tsou** (**A.** trợ **C. cho**).

Force ou effort; qui vient en aide; assister, aider, secourir; assistance;

相助 *Siang tsou*, se secourir l'un l'autre, s'aider réciproquement ;

助威 *Tsou oei*, une garde d'honneur ;

助言 *Tsou yen*, un mot qui soutient, qui encourage ;

助我一臂之力 *Tsou ngo y pi tchi lih*, prêtez-nous une main secourable ;

賢助 *Hien tsou*, une sage auxiliaire, une femme vertueuse ;

幫助 *Pang tsou*, secourir, aider, assister;

助你成功 *Tsou ni tching kong*, soutenez-vous pour finir votre bon ouvrage ;

助於世 *Tsou yu chi*, avantageux au monde.

劬 Keou (A. cù C. k'ü).

Peine, fatigue, travail pénible, angoisse, sollicitude ;

劬勞 *Keou lao*, travail pénible, fatigues, soucis ; douleurs de l'enfantement ;

身劬莫擬獄苦 *Chin keou mou i yo kou*, la fatigue corporelle ne peut être comparée aux souffrances de la prison.

努 Nou (A. nỗ C. nò .)

Effort vigoureux, effort désespéré qui se termine par la mort; déploiement de force; déployer sa force, s'efforcer de ;

努力 *Nou lih*, faire effort ; aussi déployer sa force.

劭 Chao (A. thiệu C. shiú).

Effort, déploiement de force ; effort vigoureux ; stimuler, s'efforcer; prendre courage ; se montrer ; beauté; excellence ;

劭農 *Chao ming*, stimuler, exhorter, encourager les agriculteurs ;

才劭 *Tsai chao*, beaux talents.

SIX TRAITS.

劾 Hi (A. hạch C. hat).

Rechercher à fond, examiner un procès; juger, scruter; poursuivre un coupable; accuser quelqu'un ; effort assidu ; soigneux dans l'accomplissement de ses devoirs ;

劾實 *Hi chi*, rechercher la vérité, s'assurer des faits ;

劾奏 *Hi tseou*, accuser par un mémoire ;

考劾 *Kao hi*, examiner à fond ;

參劾 *Tsan hi*, accuser un fonctionnaire public ;

彈劾 *Tan hi*, contrôler, surveiller pour maintenir en ordre ; une accusation et la réponse qu'on y fait ;

按劾 *Ngan hi*, même signification ;

案劾 *Ngan hi*, rechercher dans un procès de quel côté est le droit ;

劾狀 *Hi tchoang*, un acte d'occupation ;

劾問 *Hi ouen*, une enquête préliminaire;

劾究 *Hi kieou*, scruter officiellement une affaire.

効 Hiao (A. C. háu).

Viser à, essayer d'atteindre à ; souhaiter de faire quelque ouvrage; appliquer sa force à, pour obéir à un ordre ou pour imiter quelque modèle ; preuves de la force qu'on a déployée ; c'est-à-dire résultat amené par une action méritoire (s'emploie pour 傚 *hiao*, cl. 66. 6 tr., et pour 效 *hiao* cl. 9-8 tr.) ;

効力 *Hiao lih*, déployer sa force, se montrer ; s'efforcer pour satisfaire au désir d'un supérieur ;

自効勞 *Tseu hiao lao*, travailler pour autrui; sans récompense ;

功効 *Kong hiao*, résultats d'efforts méritoires ;

報効 *Pao hiao*, servir pour reconnaître quelque faveur ;

效法 *Hiao fa*, agir conformément à quelque règle ;

效驗 *Hiao yen*, accomplissement, exécution de quelque chose.

劻 Kouang (A. C. hong).

Rapide, zélé, prompt, urgent ;

劻勷 *Kouang jang*, urgent, pressant, en toute hâte.

SEPT TRAITS.

勅 Tchi (A. sắc C. ch'ik).

Ordre impérial, décret spécial; ordre, défense; avoir soin de; sincère ; un avertissement ; essayer; tenter; brevet, commission ; charte; observer soigneusement; avoir charge de; recevoir un avertissement; l'exécution, l'accomplissement d'une commission ; urgent, pressé ; ferme ;

勅書 *Tchi chou*, ordre impérial écrit ; lettres de créance, lettres patentes, une lettre officielle ;

勅令 *Tchi ling*, commandement exprès ;

勅令符 *Tchi ling fou*, charmes contenant « des ordres particuliers » d'une divinité ; on les suspend au revers de l'habit ;

勅封 *Tchi fong*, fonction confiée spécialement par un ordre| dc l'Empereur ; une nomination par ordre impérial ;

勅命 *Tchi ming*, ordre impérial écrit ;

勅受 *Tchi cheou*, recevoir des ordres ;

勅贈 *Tchi tseng*, rendre, accorder des honneurs à ses parents défunts, aux parents défunts d'un fonctionnaire ;

勅旨 *Tchi tchi*, la volonté impériale publiée officiellement ;

勅行 *Tchi hing*, le rescrit du souverain promulgué dans l'empire ;

誡勅 *Kiai tchi*, préceptes, avertissements, instructions ; ordres ; ordres royaux, lois royales ; prohibitions.

勁 King (A. kinh C. king).

Qui ne cède pas, dominateur, impérieux ; fort, violent; ferme, dur ; robuste, vigoureux; infatigable ;

風勁 *Fong king*, la brise est fraîche ;

勁敵 *King ti*, ennemis dignes de se mesurer, aussi forts l'un que l'autre ;

後勁 *Heou king*, fort sur ses derrières; vigoureux, qui ne plie pas ;

勁弓 *King kong*, un arc solide.

勔 Mien (A. { mến / mến / min } C. min).

Stimuler, exciter, pousser à faire; persuader de ; faire des efforts, s'efforcer, tâcher de; se forcer pour faire ; contraint, forcé ; diligent ; presser de faire ; persuader à ;

勉強 *Mien kiang*, agir à contre-cœur, par contrainte sur soi-même ;

勉力 *Mien lih*, déployer sa force, être attentif ;

奮勉 *Fen mien*, effort prompt et ardent ; signifie aussi exciter et pousser à un effort ;

勉勵 *Mien lih*, effort vigoureux ;

勸勉 *Kiouen mien*, exciter par des paroles, stimuler par des encouragements.

勃 Pou (A. C. put).

Soudain, soudainement, tout à coup ; arranger, s'arranger à la hâte ; changer de figure, changer subitement de couleur ; troublé, confus ; déconcerté ; nom de famille ; nom d'un endroit ;

勃然 *Pou jen*, tout à coup ;

勃卒 *Pou tsou*, paraissant agité ou déconcerté ;

色勃如也 *Lih pou jen yè*, il parut comme s'il avait changé de figure ;

詩思勃勃 *Chi ssé pou pou*, impétuosité de la verve poétique.

勳 Min (A. C. m'au).

v. 鍪 **min cl. 66 av. 7 tr.**).

勇 Yong (A. dòng C. yung).

Fort, musculeux ; brave, intrépide, courageux, hardi, déterminé ; entreprenant, audacieux ; s'avancer sans crainte, avec impétuosité ; résister en homme ; employer ou déployer toutes ses facultés ; bravoure, courage ;

壯勇 *Tchong yong*, hardi ;

勇猛 *Yong mang*, intrépide, valeureux, hardi ;

勇士 *Yong tsé*, un individu brave et entreprenant ;

小勇 *Siao yong*, explosion de colère, prompt à en appeler à la force et à la violence, susceptible ;

大勇 *Tao yong*, grand courage, valeur intrépide, courage raisonnable et digne ;

打具勇 *Ta kih yong*, montrer sa valeur, sa force ;

知耻近乎勇 *Tchi chi kiu hou yong*, éprouver de la honte est proche de la bravoure ;

勇敢 *Yong kan*, audace imprudente, témérité ;

奮勇 *Fun yong*, ardent, entreprenant, audacieux ; courage bouillant, impétuosité courageuse ; veux dire aussi l'avant-garde ;

好勇 *Hao yong*, aimer ce qui est hardi et entreprenant ;

勇人 *Yong jin*, un homme brave ;

勇號 *Yong hoo*, titre d'honneur militaire chez les Mantchoux.

HUIT TRAITS.

勍 King (A. C. k'ing).

Fort, violent ;

勍敵 *King ti*, un ennemi puissant.

HUIT TRAITS.

務 { **ou** / **mao** } (A. vụ C. mò).

Appliquer son esprit ou sa force à un certain objet, faire un grand effort ; l'affaire à laquelle on s'applique ; l'objet vers lequel on tend ; poste important près de la grande Muraille ; particule affirmative et donnant plus de force : il faut que, certainement ; nom d'une ville, nom de famille ;

事務 *Ssè ou*, ce que l'on fait, affaire, occupation ;

本務 *Pen ou*, devoirs particuliers, affaires propres de quelqu'un ;

務本業 *Li pen nie* (ou *ye*), s'appliquer seulement à ses devoirs particuliers ;

務本 *Ou pen*, ce que demande la situation, l'affaire importante ;

務必 *Ou pi*, qui est indispensable, ce qu'il faut ;

無務 *Ou ou*, pas d'application ;

專務 *Tchouen ou*, applications entières ;

務心 *Ou sin*, une intention, un projet ;

家務 *Kia ou*, affaires privées, intérêts domestiques ;

公務 *Kong ou*, devoirs publics ;

務專力於事 *Ou Tchouen lih yu ssé*, application assidue à une chose ;

務宜 *Ou i*, ce que la convenance exige absolument ;

務必要的 *Ou pi yao ti*, c'est positivement exigé ;

務須 *Ou siu*, ce qui est absolument nécessaire ;

小人務于利 *Siao jin ou yu li*, les petits esprits sont portés au gain.

NEUF TRAITS

勘 Kan (A. khám C. hòm).

Rechercher strictement, avec exactitude, pour arriver à une certitude absolue ; juger,

comparer des témoignages; examiner, juger un criminel ; être capable de; bon pour ou égal à;

勘驗 *Kan yen*, aller faire des recherches pour une enquête;

勘正 *Kan tching*, dresser, mettre droit;

磨勘 *Mo kan*, faire un vigoureux effort pour s'assurer d'un fait ; m. à. m. broyer pour rechercher;

一張勘 *Y tchang kan ho*, un passe-port;

審勘 *Chin kan*, juger;

勘明 *Kan ming*, examiner clairement, nettement;

勘對 *Kan toui*, comparer en parlant de papiers, de textes;

勘斷 *Kan touan*, examiner à fond pour juger, pour prononcer;

覆無勘異 *Fou ou kan i*, une revision du procès n'a fait découvrir aucune erreur;

查勘 *Tcha kan*, examiner;

勘問 *Kan ouen*, id.;

勘校 *Kan kiao*, comparer (des textes ou des papiers).

勖 **Hin** (**A.** **C. puk**).

Exciter à une action, pousser à agir, stimuler, encourager, animer (s'écrit aussi 勗);

勖哉夫子 *Hin tsai fou tseu*, efforcez-vous, montrez-vous, ô hommes!

勖寡人 *Hin koua jin*, pour stimuler les hommes de peu de vertu.

勒 **Li** (**A.** lặc **C. lak**).

Brider, tenir en bride ; une bride avec le mors; un mors ; réprimer par la force, retenir, exiger injustement ; obliger à faire; étrangler; sculpter, graver sur; un trait horizontal en calligraphie;

馬勒 *Ma li*, une bride de cheval; le mors d'une bride;

勒索 *Li so*, forcer quelqu'un à se contenter de ; extorquer par intimidation ou par abus de pouvoir;

紅勒 *Hong li*, « la bride rouge, » biffer au moyen d'une ligne rouge certaines parties d'un papier, comme fait le magistrat;

勒腰 *Li yao*, attacher, lier par la ceinture;

勒俾 *Li pi*, obliger à faire, ou insister pour que l'on fasse;

勒逼 *Li pih*, presser; contraindre quelqu'un;

勒休 *Li hieou*, forcer à s'arrêter, déposséder un fonctionnaire de ses fonctions, sans le priver de son rang;

勒詐 *Li tcha*, opprimer dans le but d'extorquer de l'argent;

勒死 *Lih ssè*, étrangler, faire mourir par la strangulation;

揹勒 *Keng lih*, prendre ou retenir de force; empêcher de faire;

抑勒 *Y lih*, retenir, réprimer ; gouverner;

逼勒 *Pi li*, maltraiter, molester, rendre malheureux;

苦勒 *Kou lih*, même signification;

勒兵 *Lih ping*, enfermer des troupes dans un espace étroit au moyen de forces supérieures;

勒令 *Lih hing*, insister sur ; forcer de faire immédiatement;

勒石 *Lih chi*, graver sur des pierres;

勒轉馬頭 *Lih tchouen ma theou*, tourner bride;

勒馬 *Lih ma*, brider un cheval; tenir en bride un cheval;

女勒 *Niu lih*, un filet, ce qui sert à retenir les cheveux d'une femme.

勔 **Mien** (**A.** **C. min**).

S'efforcer, encourager, exciter, stimuler;

劭勔 *Chao mien*, s'efforcer, exciter, s'encourager.

動 **Tong** (**A.** động **C. tung**).

Mouvoir, secouer; sortir; jaillir; remuer, agiter, exciter physiquement ou moralement; surpris; irritable; sans repos;

動怒 *Tong nou*, irriter;

動作 *Tong tso*, travail, habileté;

行動 *Hing tong*, conduite, manières d'une personne;

舉動 *Kiu tong*, même signification;

懶怠動 *Lan tai tong*, indolent, difficile à exciter;

感動 *Kan tong*, excitation intérieure; qui influence l'esprit ou touche les passions;

動不動 *Tong pou tong*, remuant ou non; en toute occasion, avec ou sans cause, faisant une chose sans cesse;

不必動 *Pou piu tong*, ne vous en occupez pas;

驚動 *King tong*, troubler; fatiguer; ennuyer; terrible, effrayant, en parlant de mauvaises nouvelles;

傾動 *King tong*, id.;

動干戈 *Tong kan ko*, « remuer les boucliers et les lances; » aller à la guerre;

勿動 *Ou tong*, ne pas remuer quelque chose;

好動 *Hao tong*, qui aime à se remuer; remuant;

搖動 *Yao tung*, secouer, agiter;

運動 *Yun tung*, tourner dans un cercle, dans un orbite;

震動 *Tchin tong*, secouer violemment; l'ébranlement causé par un tremblement de terre ou par le tonnerre;

動疑 *Tong i*, exciter le soupçon;

動筆如飛 *Tong pi jou fei*, agiter le pinceau comme s'il volait, c'est-à-dire un écrivain habile, un savant éminent;

日月運動 *Jih youé yun tong*, le soleil et la terre tournent dans leur orbite;

動口就呪駡 *Tong kheou tsieou tcheou ma*, maudire et se déchaîner contre toutes les fois qu'on ouvre la bouche;

動土 *Tong tou*, creuser la terre, pour commencer à bâtir;

動身 *Tong chin*, se remuer; commencer un voyage; se mettre en route;

走動不前 *Tseou tong pou tsien*, incapable d'avancer, comme par suite d'infirmités;

動一張程子 *Tong y tchang tching tsou*, mettre une pétition sur pied; la préparer;

不好動靜 *Pou hao tong tsien*, conduite inconvenante;

動之端 *Tong tchi touan*, l'origine du mouvement;

動靜之對 *Tong tsing tchi toui*, le mouvement est l'opposé du repos;

動容貌 *Tong yung mao*, changer de figure;

動手 *Tong cheou*, mettre la main à quelque chose;

至聖動天 *Tchi ching tong thien*, la parfaite sainteté remue les cieux;

一舉一動 *Y kiu y tung*, chacune de leurs démarches, chacune de leurs actions;

原封不動 *Youen fung pou tung*, on n'avait pas touché à l'enveloppe primitive;

越走不動 *Youé tseou pou tung*, il lui était encore plus difficile d'aller vite;

動問 *Tung wen*, adresser une question;

動心 *Tung sin*, avoir le cœur ému, troublé;

動情 *Tung tsing*, avoir le cœur ému;

動 .... 思, *Tung* ... *ssé*, penser à quelqu'un;

動成佳話 *Tung tching kia hoa*, faire naître des récits ou des entretiens intéressants, y donner lieu ;

動奔 *Tung pen*, présenter un rapport à l'Empereur ;

動公舉 *Tung kung kiu*, présenter un rapport rédigé en commun ;

動蕩 *Tung tang*, avoir le cœur ému, agité ;

動火 *Tung ho*, s'enflammer, devenir épris de quelqu'un;

動靜 *Tung tsing*, les manières, l'extérieur de quelqu'un ;

不聞動靜 *Pou wen tung tsing*, ne pas entendre le plus léger bruit ;

動一張公呈 *Tung y tchang tching*, présenter une pétition rédigée en commun.

DIX TRAITS

勞 **Lao** (**A.** lao / lau **C.** lò).

Déployer sa force, prendre de la peine, se fatiguer, travailler ; fatigué ; ennuyé; surchargé; donner de la peine à; service, travail ; action méritoire ; mérite ; récompenser les services des hommes; louer, encourager; nom d'une ville, d'une colline et d'une arme offensive ; c'est aussi un nom de famille ;

有勞你 *Yeou lao ni*, je vous fatigue, je vous importune ;

勞神 *Lao chin*, se fatiguer ; fatigué ;

勤勞 *Kin lao*, travail diligent, assidu ; être diligent ;

勞動人 *Lao tong jin*, ennuyer les gens pour obtenir leur appui ;

勞勞礁礁 *Lao lao lou lou*, ennuyé et troublé ;

有勞你心 *Yeou ni lao sin*, obligé pour vos bonnes pensées ;

重勞 *Tchong lao*, je vous ai donné beaucoup de peine, je vous ai bien importuné ; formule polie;

徒勞 *Tou lao*, travailler en vain; travail inutile ; travail non récompensé ;

酬勞 *Cheou lao*, récompenser des services rendus ;

憂勞 *Yeou lao*, accablé par la douleur ; anxiété d'esprit, inquiet de ;

功勞 *Kong lao*, mérite ; méritoire ;

犒勞 *Kao lao*, récompenses données aux soldats en certaines circonstances particulières, elles consistent en bœuf, en vin, etc. ;

勞結 *Lao kie*, courbé par le travail, par le chagrin ;

煩勞 *Fan lao*, ennuyer quelqu'un ;

勞苦 *Lao kou*, malheureux à force de travail ; fatigue, misère ;

勞金 *Lao kin*, « l'or du travail », c'est-à-dire l'argent donné en récompense du travail ; récompense ;

勞困 *Lao kouen*, fatigué par le travail; fatigué ;

勞力 *Lao lih*, travailler avec sa force corporelle, travailler de corps ;

勞病 *Lao ping*, maladie occasionnée par le travail, par un trop grand effort d'esprit ou de corps ;

勞瘵 *Lao chai*, même signification ; maladie contagieuse ;

勞駕 *Lao kia*, excusez-moi, monsieur, litt., je fatigue monsieur ; je vous demande pardon ;

劬勞于野 *Keou lao yu yè*, travaillant péniblement dans les champs;

勞人草草 *Lao jin thsao thsao*, les gens troublés sont dans une grande peine d'esprit.

勝 **Ching** (**A.** thắng / thăng **C.** shing).

Etre égal à, être digne de ; supporter; soutenir ; lever, élever, porter au plus haut degré ; beauté d'un site ; ornements de la coiffure

d'une femme ; nom de famille ; dépasser, l'emporter sur, être supérieur à ; conquérir, vaincre ; remporter la victoire sur ; gagner à un jeu ; nom d'un district ;

勝任 *Ching jin*, être à la hauteur des obligations d'une fonction, être forcé à la remplir ;

不勝任 *Pou ching jin*, au-dessous de ses fonctions ;

不勝 *Pou ching*, le plus haut degré, qu'on ne peut pas surpasser, extrêmement ;

不勝欣喜 *Pou ching hin hi*, excessivement heureux ;

不勝厚幸 *Pou ching heou hing*, être au comble du bonheur ;

花勝 *Hao ching*, ornements de fleurs ou de broderie que l'on met le 人日 *jin jih* (le jour de l'homme) ; on appelle ainsi le 7e jour de la première lune ;

人勝 *Jin ching*, même signification ;

以勝 *I ching*, cela vaut mieux que de ;

打勝仗 *Ta ching tchang*, remporter une victoire ;

得勝 *Te ching*, victorieux ;

自勝 *Tseu ching*, se vaincre soi-même ;

好勝 *Hao ching*, aimer à avoir la prééminence ;

勝意 *Ching i*, une excellente pensée, politesse ;

勝過人 *Ching kouo jin*, il est supérieur aux autres hommes, au commun des hommes ;

勝負 *Ching fou*, vaincre ou être vaincu, gagner ou perdre ;

戴勝 *Kai ching*, nom d'un certain oiseau ;

一個方勝兒 *Y ko fang ching eul*, un paquet carré (formé de pièces de vers pliées et mises sous enveloppe) ;

形勝之處 *Hing ching tchi tchou*, un endroit pittoresque ;

名勝人 *Ming ching jin*, un homme d'une grande réputation ;

名勝 *Ming ching*, lieu célèbre ;

流覽那兩峰六橋之勝 *Lieou lan na leang fong tou kiao tchi ching*, en se promenant, il observait la beauté de ces deux pics et de (ces) six ponts ;

寔勝骨肉 *Chih ching ko jo*, en vérité, nous sommes plus intimement liés que de proches parents.

ONZE TRAITS.

勤 Kin (A. cần C. k'an).

Laborieux, soigneux, diligent ; prêter une attention bienveillante à ; attentif à ; exciter quelqu'un à ; être diligent ; laborieusement ; nom de famille ;

勤德 *Kin ti*, soin, assiduité, diligence ;

勤學 *Kin hio*, étudier avec assiduité ; avec ardeur ;

勤王 *Kin ouang*, soigneux dans l'accomplissement de ses fonctions ; loyal envers son prince ;

勤儉人家 *Kin kien jin kia*, un homme soigneux et économe ;

勤有功 *Kin yeou kong*, dans l'assiduité, il y a du mérite ;

勤苦 *Kin kou*, travail assidu et pénible ;

辛勤 *Sin kin*, même signification ;

勤工 *Kin kong*, travailler assidûment, assidu dans le travail ;

勤勞 *Kin lao*, laborieux, travailler avec assiduité ;

勤力 *Kin lih*, id. ;

勤敏 *Kin min*, soigneux et actif ;

勤做事 *Kin tso ssè*, assidu, soigneux dans l'accomplissement du travail, ou de négociations d'affaires ;

勤慎 *Kin chin*, diligent, soigneux et attentif.

募 Mou (A. mộ C. mò).

Convoquer, inviter, appeler, inviter à faire; convocation générale pour appeler le peuple à s'enrôler; demander une souscription publique pour la réparation des temples ou pour la fête d'une idole; faire un don pour engager à prendre quelque emploi, à s'occuper de quelque affaire;

募兵 *Mou ping*, appeler des volontaires sous les drapeaux, les inviter par une proclamation à se joindre à l'armée;

募化 *Mou hoa*, prêtres de Fo et de Tao demandant des aumônes;

募化重修 *Mou hoa tchang sieou*, invitation publique à souscrire à la réparation d'un temple;

招募壯丁 *Tchao mou tchoang ting*, enrôler des volontaires; tchoang ting veut dire des jeunes gens au-dessus de seize ans;

募緣 *Mou youen*, prêtres de Fo et de Tao demandant des aumônes;

招募 *Tchao mou*, invitation ou requête générale adressée à tout le monde;

募應 *Mou ying*, répondre à un appel, à une levée.

勢 Chi (A. thê C. thai).

Force, pouvoir; influence, éclat, grandeur, dignité; les parties dans lesquelles réside la force des animaux mâles; organes de la génération; figure, aspect, air, apparence, état de, condition de;

權勢 *Kiouen chi*, autorité, pouvoir;

勢力 *Chi lih*, force, valeur ou situation personnelle;

好勢頭 *Hao chi theou*, un bon présage, de bon augure;

嚇勢 *Hi chi*, effrayer, intimider par un air de sévérité ou d'importance;

勢兇 *Chi hioung*, irascible, violent, emporté;

勢孤 *Chi kou*, pouvoir sur son déclin;

勢位 *Chi oei*, puissance, influence des gens en place;

在勢 *Tsai chi*, être en fonction, occuper une position officielle;

勢所必然 *Chi so pi jin*, il faut que je sois obligé de le faire;

去勢 *Khiu chi*, châtrer? pour les animaux;

割勢 *Ko chi*, châtrer, surtout en parlant de l'homme;

勢無得 *Chi ou te*, impossible, au-dessus de notre pouvoir;

大勢 *Ta chi*, « le grand pouvoir », l'Empire;

形勢 *Hing chi*, apparence, figure, état de; surtout en parlant d'édifice;

勢子 *Chi tseu*, figure, aspect; aussi l'organe mâle;

有勢 *Yeou chi*, possession du pouvoir ou de l'influence;

打手勢 *Ta cheou chi*, faire des tours;

仗勢 *Tchang chi*, compter sur son inflence;

如今時勢 *Jou kin chi chi*, les circonstances actuelles;

財勢 *Tsai chi*, richesse et pouvoir;

威勢 *Oei chi*, pompe, magnificence, majesté;

風頭火勢 *Fong theou ho chi*, important, soudain et irrésistible (m. à m. le pouvoir du feu poussé par le vent);

忘勢 *Oang chi*, qui ne fait pas attention aux puissants;

勢威大 *Chi oei ta*, l'autorité est grande;

恃勢 *Chi chi*, se fier à son autorité, compter sur son influence.

騎虎之勢 *Ki hou tchi chi*, situation d'une personne qui est à cheval sur un tigre (il est plus dangereux pour elle d'en descendre que de rester sur son dos); au figuré, être impliqué de telle sorte dans une mauvaise affaire que la retraite est une ruine certaine.

勣 Tsi (A. tich C. tsik).

Mérite, service méritoire; faits dignes d'éloge; (s'emploie pour 績 *tsi* cl. 120-11 tr.).

DOUZE TRAITS.

勩 I (A. C. i).

Travail, peine, fatigue ; misère, souffrance, affliction ;

莫知我勩 *Mou tchi ngo i*, vous ne connaissez pas mes souffrances.

TREIZE TRAITS.

勰 Hie (A. C. hip).

Union de pensées ; harmonie de sentiments; un nom d'homme ;

勰謀 *Hie meou*, délibérer de concert.

QUATORZE TRAITS.

勳 Hiun (A. huân C. fan).

Qui a du mérite aux yeux du souverain ; fidélité, loyauté méritoire;

勳勞 *Hiun lao*, qui a bien mérité de son pays; honneur conféré par son pays ; travaux méritoires aux yeux du souverain; la récompense du mérite ;

開國元勳 *Kai kouo youen hiun*, mérite acquis primitivement en fondant le royaume ;

勳爵 *Hiun tsio*, un noble de mérite ;

功勳 *Kong hiun*, grand mérite;

奇勳 *Ki hiun*, services extraordinaires ;

放勳 *Fang hiun*, « qui se plaît dans les services ; » une épithète donnée à l'Empereur et tirée de ses grandes actions ;

勳臣 *Hiun chin*, un homme d'Etat patriote.

QUINZE TRAITS.

勵 Li (A. C. lai).

Déployer sa force ; encourager, exhorter les autres ; stimuler par des remontrances ;

勉勵 *Mien li*, pousser, exciter à faire un effort vigoureux ;

獎勵 *Tsiang li*, exciter quelqu'un à se montrer en lui donnant des louanges ;

鼓勵 *Kou li*, exciter, réveiller quelqu'un et le pousser à un effort.

DIX-SEPT TRAITS.

勷 Jang (A. C. séung).

Aspect de quelqu'un qui marche ; urgent ;

劻勷 *Kang jang*, pressant, pressé, en hâte, assister quelqu'un dans le besoin.

DIX-HUIT TRAITS.

勸 Kiouen (A. khuyên C. hün).

Avertir, instruire, donner des avis à ; exhorter ; stimuler; encourager par la louange; acquiescer avec joie; être conseillé ; influence ; (se trouve dans le sens de 力 *lih*, force, cl. 19.) ;

勸諫 *Kiouen kien*, avertir un supérieur; lui donner des conseils ;

勸勉 *Kiouen mien*, pousser, exciter à faire quelque chose ;

相勸 *Siang kiouen*, s'avertir ou s'encourager réciproquement ;

勸息 *Kiouen sih*, exhorter à la paix;

勸和 *Kiouen ho*, id. ;

勸人做 *Kiouen jin tso*, conseiller à quelqu'un de faire;

勸世文 *Kiouen chi ouan*, avertissement pour le siècle; ouvrages de morale ;

勸解 *Kiouen kiai*, conseiller et expliquer à ; conseiller aux gens de régler leurs différends ;

勸化 *Kiouen hoa*, donner des conseils à un homme vicieux pour le corriger ;

課勸 *Ko kiouen*, faire une leçon, faire la leçon (en parlant de morale) ;

勸美 *Kiouen mei*, encourager, exhorter ;

勸成 *Kiouen ching*, presser quelqu'un d'achever une chose ;

20e RADICAL

勹 PAO

勹 Pao (**A. bao** **C. p'au**).

Envelopper ; plier un paquet.

UN TRAIT.

勺 Tcho (**A.** thước **C. chéuk**).

Tirer au dehors, répandre au dehors avec une cuillère ; une espèce de cuillère ou de bol pour soulever les solides ; une petite quantité de ; un peu ; suivre ; prendre, adopter ; nom d'un ancien morceau de musique (la musique de 周公 *tcheou kung*); nom de famille;

豆勺 *Teou tcho*, une passoire ; un tamis ;

一勺水 *Y tcho choui*, une cuillerée d'eau ;

漏勺 *Leou tcho*, une passoire, un tamis, un philtre ; un bol en bois ou une grande cuillère avec des trous pour soulever les solides et permettre aux liquides de s'écouler ;

舞勺 *Ou tcho*, espèce d'exercice qui consiste à brandir des armes offensives ou à prendre différentes attitudes ; un ancien endroit dans le royaume de Lou, où pendant la dynastie Tcheou, fut livrée une grande bataille ;

勺先祖之道也 *Tcho sien tsou tchi tao yé*, adopter ou suivre les principes, la doctrine des anciens pères ;

水勺 *Choui tcho*, une grande cuillère pour jeter de l'eau sur quelque chose ;

北斗似勺 *Pi teou tseu tcho*, le Boisseau du Nord a la forme d'une cuillère, — de la Grande Ourse.

DEUX TRAITS.

勾 Keou (**A.** câu **C. kau**).

Rejeter ou exclure ; effacer ; rayer, raturer sur un papier ; en géométrie les côtés courts d'un triangle ; séduire, attirer ; crochu, recourbé ; nom de famille ; s'écrit aussi 句 (s'emploie souvent pour 鈎 keou cl. 167. 4 tr.);

勾决 *Keou kioué*, condamner à mort, signer un arrêt de mort ;

勾當 *Keou thung*, affaires, occupation ; se prend aussi en mauvaise part pour signifier des actions illégales, des relations illicites ;

勾引 *Keou yin*, aveugler, engager à faire mal, séduire ;

勾除 *Keou tchou*, rejeter ;

勾串 *Keou tchouen*, s'enchaîner à ; former une liaison secrète, illégale ; faire entrer dans une conspiration; cette phrase se prend toujours en mauvaise part ;

勾跳 *Keou tiao*, raturer, effacer de l'écriture ;

勾生意 *Keou sing i*, cherchant à attirer les chalands;

勾通 *Keou tong*, être dans le complot;

勾芒 *Keou mang*, nom d'une idole à laquelle on offre des sacrifices dans le printemps;

勾脂粉 *Keou tchi fen*, « rechercher les cosmétiques, » badiner avec les femmes, amusements lascifs.

勿 **Ou** (**A.** vật **C. mat**).

Négative, non, ne pas, ne faites pas ;

勿勿 *Ou ou*, en hâte, se hâtant de, diligent, ardemment, désireux de;

勿畏難 *Ou oue nan*, ne craignez pas la difficulté, ne soyez pas effrayé des obstacles;

手勿動 *Cheou ou toung*, n'y touchez pas.

勺 **Pao** (**A. bao** **C.** pò)

Couvrir entièrement, étendre au-dessus, cacher, en parlant d'un oiseau sur ses œufs; couver, incubation ;

勺鷄蛋 *Pao ki tang*, faire éclore des œufs de poule.

匀 **Yun** (**A.** vẩn **C. wan**).

Petit nombre ou petite quantité ; une fois ; suivant quelques-uns, égal, uni, également fondu ; diviser également ;

幾匀 *Ki yun*, plusieurs fois ;

均匀 *Kiun yun*, également partagé ;

大小要匀 *Ta siao yao yun*, le grand et le petit doivent être proportionné ;

調匀 *Tiao yun*, également fondu, nuancé ;

匀不開 *Yun pou khi*, je ne puis partager avec vous ;

骨肉停匀 *Ko jo ting yun*, les os et la chair bien proportionnées.

TROIS TRAITS.

包 **Pao** (**A. bao** **C.** p'áu).

Envelopper tout autour; envelopper, serrer, embrasser, renfermer ; empaqueter, contenir, prendre toute la direction d'une affaire; prendre, entreprendre ; faire sur soi ; être patient, supporter ; garantir pour un autre ; assurer; doublé ; plaqué ; sac, paquet, enveloppe ;

包工料 *Pao kong liao*, prendre une affaire, un ouvrage, et en trouver les matériaux ;

包頭 *Pao theou*, un bandeau de tête ; un filet ;

打包 *Ta pao*, envelopper, natter, tresser, en parlant d'une boîte ;

包索 *Pao so*, fil tors à tresser, ficelle ;

包索繩 *Pao so tching*, même signification ;

包辦 *Pao pan*, engager à négocier en gros, en se chargeant de vendre soi-même en détail ;

一個包 *Y ko pao*, un paquet ;

能包容 *Neng pao yong*, patient, qui supporte ;

包皮 *Pao pi*, ce qui enveloppe un paquet ou une balle ;

包攬 *Pao lan*, accaparer, prendre la direction entière d'une affaire ; monopoliser une denrée ;

包種茶 *Pao tchong tcha*, le thé *pouchong*, ainsi nommé parce qu'il est enveloppé dans des morceaux de papier ;

包在內 *Pao tsai noui*, contenu, compris dans ;

包袱 *Pao fou*, couverture, enveloppe ; hâvre-sac, paquet ;

包娼 *Pao tchang*, un entremetteur ;

開包 *Khai pao*, faire une convention, litt. ouvrir le paquet ;

所包甚廣 *So pao chin kouang*, ce qu'il renferme est très étendu (en parlant du sens ou de la signification des mots) ;

包庄 *Pao tchoang*, une grange (ou un grenier) ; magasin ou appentis dans les champs ou sur les collines, pour recevoir le thé ou autres produits de la terre ;

包含 *Pao han*, retenir, contenir dans la bouche, c'est-à-dire ne pas découvrir ses sentiments ; ne rien dire ; patient ;

包括 *Pao kouo*, renfermer, contenir, en parlant des choses et des idées ;

包管 *Pao kouan*, se porter caution, garant qu'une affaire réussira ;

包縞 *Pao kao*, une espèce de sac en soie ;

包裹 *Pao ko*, envelopper, s'envelopper ; empaqueter un paquet ;

包起 *Pao khi*, empaqueter ;

包起來 *Pao khi lai*, même signification ;

包籠 *Pao long*, enfermer comme dans une cage ; mettre en cage ;

包攬詞訟 *Pao lan tse tsong*, diriger un procès ;

包藏 *Pao tsang*, être contenu dans; cacher, recéler ;

包藏禍心 *Pao tsang ho sin*, cacher un esprit malveillant (sous de beaux dehors) ;

包容 *Pao yang*, supporter avec patience;

包涵 *Pao han*, même signification;

包領 *Pao ling*, être caution de quelqu'un;

我包你 *Ngo pao ni*, je vous assure ;

用包袱包起 *Yang pao fou pao khi*, prendre une enveloppe de toile pour attacher un paquet ;

包辦館 *Pao pan kouan*, magasin qui fournit tout ce qui est nécessaire à une fête, à un banquet ;

包支包結 *Pao tchi pao kie*, je suis sûr que ce sera exact ;

包庇 *Pao pi*, garantir, mettre à couvert ; recéler, cacher, en parlant d'un criminel ;

三包 *San pao*, trois balles (de coton) ;

包子 *Pao tseu*, un petit pâté à la viande ou un pudding cuit à la vapeur.

匈 **Hiong (A. hung C. hung).**

La poitrine ou thorax (s'écrit ordinairement 胷 ou 胸, bruit, querelles);

匈匈 *Hiong hiong*, clameur, bruit, trouble ; bruit d'une délibération bruyante ;

匈中 *Hiong tchong*, dans la poitrine ; dans l'esprit ;

其於匈中曾不帶芥 *Khi yu hiong chiong tseng pou tai kiai*, il n'a pas d'os de poisson qui le pique dans la poitrine, c'est-à-dire il n'a rien dans l'esprit qui le tourmente ;

惟煩懣盈匈 *Oei fan men ying hiong*, le chagrin remplit son cœur ;

匈奴 *Hiong nou*, les Huns, les Tartares ; (m. à m. les esclaves bruyants); l'expression date de l'époque des Huns;

捶匈 *Tchoui hiong*, battre sa poitrine, comme font les mendiants, pour attirer la compassion ;

匈襟闊 *Hiong kin kouo*, qui a l'esprit libéral, généreux, magnanime ;

匈藏錦繡 *Hiong tsang kin sieou*, m. à m. dans son cœur sont renfermées des soies et des broderies, — talent littéraire accompli ;

匈堂 *Hiong tang*, la poitrine ;

匈懷 *Hiong hoai*, les sentiments

怒氣塡匈 *Nou khi tien hiong*, il est presque suffoqué par la colère ;

大匈 *Ta hiong*, une grande poitrine ;

打匈 *Ta hiong*, se frapper la poitrine.

SIX TRAITS.

匊 Kio (A. C. kuk).

Tenir dans les deux mains (les mains) pleines; saisir avec les deux mains; le creux formé par les deux mains réunies; une poignée de mains;

不盈一匊 *Pou ying y kiu*, pas assez pour une poignée;

笑容可匊 *Siao yong ko kiu*, très satisfait de;

匊氣包腮 *Kia khi pao sai*, gonfler ses joues de colère;

匊水擊天 *Kiu choui king thien*, prendre une poignée d'eau et l'élever jusqu'au ciel — être capable de diriger les affaires du pays.

匋 Tao (A. đô C. t'ò).

Vase de terre; four, fourneau pour faire cuire des objets de poterie ou autres (voir 陶 *tao*, cl. 170. av. 8 tr.).

SEPT TRAITS.

匍 Pou (A. C. p'ò).

Se trainer sur les mains et sur les genoux comme fait un enfant; être étendu par terre; ramper; s'efforcer de, tâcher;

匍匐哀求 *Pou pi ngai kieou*, se traîner sur les mains et sur les genoux, et demander avec tristesse.

NEUF TRAITS.

匐 Pi (A. bặc C. pák).

Tomber étendu, prosterné, sur la terre; signifie aussi se traîner sur les mains et sur les genoux comme font les enfants et les gens infirmes, ou ceux qui font des saluts; se diriger vers, avec rapidité; faire tous ses efforts pour atteindre à un endroit; pour aller porter secours;

匍匐救之 *Pou pi kieou tchi*, se traîner sur les mains et les genoux, pour aller au secours de quelqu'un.

匏 Pao (A. bào C. p'áu).

Calebasse ou courge amère; elle a le cou court le ventre large et les feuilles amères; on s'en servait autrefois pour boire; une espèce de gargoulette;

匏瓜 *Pao koua*, une gourde à écorce dure;

匏葉 *Pao ye*, les feuilles de la calebasse, dont on se sert lorsqu'elles sont jeunes, pour faire de la soupe; dans le huitième mois elles deviennent amères;

21e RADICAL

匕 PI

匕 Pi (A. bĩ C. pí).

Cuillère ou spatule; grande cuillère en bois dont on se sert pour enlever les viandes dans les sacrifices; ce mot n'est pas dans l'usage ordinaire;

匕箸 *Pi tchou*, petits bâtons (servant à manger);

匕首 *Pi cheou*, une cuillère, un poignard.

DEUX TRAITS.

化 **Hoa (A.** hóa **C.** fá).

Modification qui survient dans l'état d'une chose ; changement, mutation, vicissitude ; métempsychose ; métamorphose, transformation ; venir à l'existence ou exister, en parlant des animaux, des plantes ; changer, transformer ; digérer, échanger, convertir ; réformer ; amener au repentir ; faire changer une mauvaise vie en une meilleure ; civiliser ; quitter le monde pour se faire prêtre ; nom d'un district ;

教化 *Kiao hoa*, l'amélioration produite par l'instruction et par l'exemple ;

化身 *Hoa chin*, brûler le cadavre d'un prêtre ; cette expression désigne ici le pouvoir de se transformer que possèdent les bouddhistes ;

造化 *Tsao hoa*, production et transformation ; les changements de la nature ; le pouvoir qui les effectue dans la nature ;

好造化 *Hao tsao hoa*, bonne fortune ou bonne chance ;

造化是 *Tsao hoa chi*, même signification ;

王化 *Oang hoa*, influence de la loi ou du prince ; le meilleur des principes ;

化生 *Hoa seng*, produit par simple métamorphose ou changement ; par opposition à 卵生 *louan seng*, produit par un œuf, et à 胎生 *tai seng*, formé dans sa matrice ;

化日 *Hoa jih*, temps paisibles ;

無化 *Ou hoa*, indigeste ;

風化 *Fong hoa*, bonnes mœurs ; influencer les hommes par l'exemple (par allusion au vent qui secoue les forêts et les champs de blé) ;

變化 *Pien hoa*, changer ; changement d'un état à un autre ; transformation ; 變 *pien*, signifie le commencement de ce changement, *hoa* son achèvement) ;

氣化 *Khi hoa*, transformations occasionnées par l'air ou par les saisons ;

神化 *Chin hoa*, même signification ;

形化 *Hing hoa*, changement ou altération visible de la figure ;

鎔化 *Yong hoa*, fondre, en parlant de métaux ;

融化 *Yong hoa*, mêler ensemble ;

消化 *Siao hoa*, fondre ou consumer, digérer ;

化錢 *Hoa tsien*, brûler de l'argent en papier sur les tombes au printemps ;

食而不化 *Tchi eul pou hoa*, manger, mais ne pas digérer, c'est-à-dire lire sans profit ;

燒化 *Tchao hoa*, consumer par le feu, changer au moyen du feu, par le feu ;

火化 *Ho hoa*, même signification ;

叫化子 *Kiao hoa tseu*, un prêtre mendiant ;

亡化過了 *Oang hoa kouo liao*, transformé et parti, c'est-à-dire mort ;

化命 *Hoa ming*, un destin mortel ; prédestiné à mourir prématurément ;

化作一賢者 *Hoa tso y hien tche*, il prit la forme d'un sage, il se métamorphosa en sage ;

化緣 *Hoa youen*, solliciter des souscriptions en faveur des temples ou des prêtres de Fo ;

募化 *Mou hoa*, même signification ;

化民 *Hoa mien*, réformer les hommes, civiliser le peuple :

化成 *Hoa tching*, civilisation complète ;

化人出家 *Hoa jin tchou kia*, engager, amener quelqu'un à entrer dans la prêtrise ;

化日光天 *Hoa jih kouang thien*, comme le soleil éclaire les cieux, en parlant des époques tranquilles.

TROIS TRAITS.

北 **Pe (A.** bắc **C. pak).**

Etre vaincu, défait; s'enfuir; signifie aussi le Nord, du Nord, qui est au Nord;

北方 *Pe fang*, le Nord, les pays situés au Nord;

北行 *Pe hing*, aller à la capitale;

北斗 *Pe teou*, la Grande Ourse;

北敗 *Pe pai*, être défait;

北極 *Pe ki*, le pôle Nord;

北直隸 *Pe tchi li*, province dans laquelle réside la cour chinoise;

北上 *Pe chang*, aller à la capitale;

北口外 *Pe khcou oui*, au delà de la Muraille;

北往 *Pe oang*, aller au Nord, en Mongolie;

吾三戰三北 *Ngou san tchou san pe*, j'ai été, dans trois batailles, défait trois fois;

東西南北 *Tong si nan pe*, l'Est, l'Ouest, le Midi, le Nord;

在北邊 *Tsui pi pien*, dans le Nord;

北使 *Pe ssé*, un envoyé du Nord, un envoyé des Mongols;

坐北向南 *Tso pe hiang nan*, situé au Nord, vers le Sud; signifie un édifice qui a sa façade tournée du côté du Sud;

北京 *Pe king*, la capitale du Nord de la Chine, qui s'écrit ordinairement Pékin ou Péking;

北遷 *Pe tsien*, mis en mouvement vers le Nord;

北星 *Pe sing*, l'étoile du Nord; l'étoile polaire (qui s'appelle aussi 皇天大帝 *thien hoang ta ti*);

奔北 *Pen pe*, s'enfuir;

北面而朝 *Pe mien eul tchao*, avoir une audience de l'Empereur.

NEUF TRAITS.

㛴 **Nao (A.** não **C.** nò**).**

Forme inusitée de 腦 *nao* (v. le car. 腦 *nao*, cl. 130 av. 9 tr.);.

匙 **Chi (A. chuy C. shi).**

Cuillère; clef; (la clef chinoise ressemble à une cuillère);

茶匙 *Tcha chi*, une cuillère à thé;

鑰匙 *Yo chi*, la clef d'une serrure;

鎖匙 *So chi*, même signification;

門匙 *Mon chi*, une clef de porte;

匙挑 *Chi tiao*, une cuillère comme une spatule;

湯匙 *Tang chi*, une cuillère à soupe;

羹匙 *Keng chi*, id.;

匙子 *Chi tseu*, une cuillère;

匙大 *Chi ta*, gros comme une cuillère.

22e RADICAL

匚 FANG

匚 **Fang (A.** phương **C. fong).**

Récipient, vase pour recevoir quelque chose; caisse, coffre; vase contenant la mesure; 斗 *teou*, le même que le caractère moderne 筐 *kouang*.

TROIS TRAITS.

匜 **I** (**A.** dĩ **C. i**).

Vase, cruche ou gobelet qui a une anse et un bec, et qui sert à tenir de l'eau; arrosoir, cuvette, cruche ; un plat avec une séparation qui permet à l'eau sale de s'écouler;

卮 匜 *Tchi i*, vase servant à faire chauffer les vins et les spiritueux;

盤 匜 *Pouan i*, cuvette ou grande terrine;

匜 洗 手 器 *I si cheou ki*, vase pour se laver les mains.

匝 **Tsa** (**A.** táp **C. s'ap**).

Faire le tour de, opérer une révolution, en parlant des astres, tourner (sur soi), faire la ronde; suite, série, rangée;

周 匝 *Tcheou tsa*, aller partout, çà et là ;

匝 月 *Tsa youé*, un mois entier (la révolution entière d'une lune).

QUATRE TRAITS.

匡 **Kouang** (**A. khuông C. hong**).

Vase pour contenir le riz ; boîte carrée ; régulier, carré; rectifier, redresser; aider, sauver; quelquefois tordu, infléchi, s'écartant de la perpendiculaire ; c'est aussi le nom d'un endroit et un nom de famille;

跂 匡 大 *Ki kouang ta*, très boiteux ;

匡 輔 扶 *Kouang fou fou*, soutenir, comme fait un aide;

匡 正 *Kouang tching*, rectifier, redresser, mettre en ordre ;

匡 州 *Kouang cheou*, nom ancien de *Yunnan fou*, dans le *Yun nan*;

匡 方 *Kouang fong*, carré, régulier ;

匡 救 *Kouang kieou*, sauver, délivrer;

一 匡 天 下 *Y kouang thien hia*, il unifia et releva le pays;

以 匡 王 國 *I kouang oang kouo*, pour sauver le royaume.

匟 **Keng** (**A.** kháng **C. k'ong**).

Grande couche en bois, ou large sopha ayant une table peu élevée au milieu et de chaque côté de laquelle se trouve l'hôte et celui qui reçoit c'est aussi une couchette en briques, que, dans le Nord, on chauffe par dessous pendant le froid ;

匟 棹 子 *Keng tcho tseu*, la table du sopha, une table de couchette; (c'est une petite table que l'on place au milieu de la couche, pour recevoir le thé, etc., et de chaque côté de laquelle se trouve une personne.

匟 几 *Keng ki*, id.

匠 **Tsiang** (**A.** tượng **C. tsang**).

Artisan, ouvrier, homme de métier; nom de famille;

木 匠 *Mou tsiang*, un homme qui travaille le bois, un ébéniste, un menuisier, un charpentier;

泥 石 匠 *Ni chi tsiang*, un maçon;

石 匠 *Chi tsiang*, même signification ;

工 匠 *Kong tsiang*, artisan, ouvrier;

匠 人 *Tsiang jin*, même signification;

鐵 匠 *Tiĕ tsiang*, un forgeron;

銅 匠 *Tong tsiang*, un chaudronnier;

錫 匠 *Si tsiang*, un plombier ou zingueur;

銀 匠 *Yin tsiang*, un orfèvre qui travaille l'argent;

匠 頭 *Tsieng theou*, le surveillant, le contremaître ;

皮 費 匠 心 *Po fei tsiang sin*, fatiguant assez l'esprit de l'ouvrier.

CINQ TRAITS.

匣 **Hia** (**A.** hạp **C. hap**).

Coffre, malle en bois; armoire en bois; caisse, cassette; étui ou boîte en bois ou en carton; contenir, renfermer;

箱 匣 *Siang hia*, une caisse ou une malle;

小 匣 *Siao hia*, une cassette, une petite boîte carrée (les rondes s'appellent 盒 *ho*);

粧 匣 *Tchong hia*, un nécessaire de toilette;

書 匣 *Chou hia*, un étui à livres, une enveloppe portative en bois ou en carton; casier, bibliothèque;

墨 匣 *Hi hia*, étui à encre;

拜 帖 匣 *Pai tie hia*, étui pour les cartes de visite;

匣 劍 圍 燈 *Hia kien vei teng*, contient une épée et entoure une lampe, en parlant d'un homme qui, sous peu d'apparence, possède de grandes qualités;

花 線 匣 *Hoa sien hia*, un nécessaire de travail pour une dame;

匪 寇 婚 媾 *Fei keou hoan keou*, ne recherchez pas des relations illicites avant le mariage;

匪 黨 *Fei tang*, une bande de scélérats; lu *fun*, l'Empereur faisant des dons à ses fonctionnaires.

匪 Fei (**A.** phî **C.** fî).

Boîte ou corbeille carrée de bambou; malle; non; qui n'est pas bien; ceux qui font ce qui est illégal; vagabonds, bandits; toute association supposée séditieuse; couleurs variées; bel aspect de chevaux traînant une voiture; lu *fun*, distribuer;

積 匪 *Tsi fei*, vagabond; annuler des actes inégaux;

匪 類 *Fei lou*, vagabonds, bandits;

匪 徒 *Fei tou*, même signification;

匪 色 *Fei si*, bigarré, de diverses couleurs;

奸 匪 *Kien fei*, bandits errants, rebelles;

會 匪 *Hoei fei*, bande de voleurs, association de rebelles;

教 匪 *Kiao fei*, bandits religieux; adhérent de quelque secte ou confrérie particulière;

苗 匪 *Miao fei*, les bandits *miao* ou montagnards, appelés communément 苗 子 *miao tseu*, et qui, pendant plusieurs siècles ont vécu comme un peuple distinct des Chinois;

匪 犯 *Fei fan*, un criminel qui a fait société avec des bandits;

匪 頒 *Fei paon*, distribuer, à conférer à plusieurs.

NEUF TRAITS.

匭 Koueï (**A.** **C. kwai**).

Lier avec des cordes; mettre dans une boîte; boîte, coffre pour papier;

銅 匭 *Tong kouei*, une boîte en cuivre;

包 匭 菁 茅 *Pao kouei thsing meou*, des boîtes enveloppées de glaïeuls ou de roseaux.

匯 Hoei (**A.** hũy **C.** úi).

Cours d'eau qui retournent et s'unissent; tourbillonner, tourner en rond; tournant, gouffre, remous; être stagnant; avancer de l'argent; traite; lettre de crédit; prêt; sûr, en parlant de fonds; vase ou ustensile;

沙 匯 *Cha hoei*, sables soulevés par la marée on par les courants; sables mouvants;

東 匯 澤 爲 彭 蠡 *Tong hoei tsi oei pang li*, les cours d'eau retournent à l'Est et forment le marais de *Pang li*;

四 書 匯 參 *Ssé chou hoei tsan*, les quatre livres classiques avec tous les commentaires;

匯 源 *Hoei youen*, une fontaine;

匯 單 *Hoei tan*, une lettre de crédit; une traite;

匯 票 *Hoei piao*, id.;

我 向 你 匯 一 千 兩 銀 子 *Ngo hiang ni hoei y tsieu leang jin tseu*, je tirerai sur vous un bon pour mille taëls;

匯銀行 *Hoei yin hing* (ou *hang*), un comptoir d'escompte, une banque;

匯息 *Hoei si*, escompte, ce que l'on prend pour convertir une traite en argent.

DOUZE TRAITS.

匱 **Kouei** (**A.** quí **C. kwai**).

Espèce de grande armoire avec des tiroirs ou une grande caisse; boîte; épuisé; excéder; comptoir de boutique; faillir, manquer à; nom de famille; nom d'une colline;

書匱 *Chou kouei*, bibliothèque, casier à livres;

水匱 *Choui kouei*, cruches couvertes pour mettre de l'eau (précaution en mettant le feu);

圍匱 *Wei kouei*, un comptoir ou table à tiroirs, dont on se sert dans les magasins;

本匱貨物 *Pen kouei ho ou*, les marchandises de la maison; le stock formant le fonds social;

匱桶 *Kouei tong*, un tiroir que l'on tire au dehors au-dessous d'une table d'un comptoir; une caisse ou boîte ouverte;

衣裳匱 *I chang kouei*, une garde-robe;

金縢匱 *Kin tang kouei*, annales d'Etat, archives d'Etat; chroniques;

押匱 *Ya kouei*, dépôt que l'on fait en louant une maison;

藥匱 *Yo kouei*, armoire pour renfermer des médicaments;

寄匱 *Ki kouei*, un commis qui aide le directeur; un associé plus jeune.

QUINZE TRAITS

匵 **To** (**A.** độc **C. tuk**).

Espèce d'étui pour enveloppe; tiroir, boîte couverte, caisse ou armoire à mettre des livres; un grand bol;

匵匱 *To kouei*, une armoire;

韞匵而藏 *Yun to eul tsang*, enfermer avec soin, en parlant de joyaux;

劍匵 *Kien to*, un fourreau;

匱圍 *Kouei oei*, woi, un comptoir dans une boutique;

棹匱 *Tchao kouei*, une table avec tiroir;

打羅匱 *Ta to kouei*, une machine pour bluter la farine;

廚匱子 *Tchou kouei tseu*, un étui pour renfermer des livres, de la nourriture ou d'autres objets; un office, un garde-manger;

匱園 *Kouei hoei*, un comptoir dans une boutique;

匱檯 *Kouei tai*, id.;

日給不匱 *Jih ho pou kouei*, l'allocation; la ration journalière ne manquait pas, il n'y avait pas de déficit.

23e RADICAL

匸 HI

匸 **Hi** (**A.** hề **C. hai**).

Café, couvercle, cacher; coffre ou étui pour renfermer des objets.

DEUX TRAITS.

匹 **Pi** (**A.** thất **C. p'at**).

Une pièce de soie (on se sert aujourd'hui

plus communément de 疋 *pi* cl. 103); correspondre à ; unir, apparier ; deux, un couple, une paire ; l'une ou l'autre, deux personnes qui ont été unies; mari ou femme; ami intime; caractère numéral des chevaux; canards domestiques ;

一匹配 *Y pi pei*, un couple ;

配匹 *Pei pi*, marier, apparier ;

匹妃 *Pi fei*, même signification ;

匹夫 *Pi fou*, un mari, un homme marié ;

匹婦 *Pi fou*, une femme mariée, une épouse :

匹妃之際 *Pi fei tchi tsé*, le moment de se marier, l'époque du mariage ;

匹偶 *Pi ngeou*, correspondre à ; unir un mariage (mari et femme, un couple) ;

一匹馬 *Y pi ma*, un cheval ;

馬匹 *Ma pi*, chevaux de toute espèce ;

匹鳥 *Pi niao*, le canard mandarin, renommé pour sa fidélité.

NEUF TRAITS

區 **Kiu** (**A.** **kâu** **C. k'ü**).

Endroit servant à enfermer et à mettre de côté ; habitation ; petite maison ou petite chambre ; habiter ; mettre à sa place ou à son rang ; cacher ; classer, séparer ; ligne de démarcation, limite ; dix pierres précieuses ; petite mesure ; courbé, infléchi ; cintre dans, raidi dans un sens, courbé, frisé ; un nom de famille ;

區區小物 *Kiu kiu sia ou*, petite chose de peu d'importance, insignifiante, en parlant de ses propres affaires, de ses dons ;

區別 *Kiu piè*, distinguer, séparer, pour juger ;

區區之心 *Kiu kiu tchi sin*, mon tout petit cœur, mes sentiments particuliers, ma faible opinion, pour dire je vous offre ceci comme une petite marque de mon estime qui, je le sais, est de peu de valeur ;

一區 *Y kiu*, une petite maison ;

大區 *Ta kiu*, « les grandes demeures » ; c'est-à-dire le ciel et la terre ;

區處 *Kiu tchou*, un lieu d'habitation ;

自有區處 *Tseu yeou kiu tchou*, j'ai un bon pour cela ;

區處 *Kiu tchou*, séparer, distinguer pour juger, pour décider ;

作區處 *Tso kiu tchou*, prendre une décision, prendre un parti ;

區區小國 *Kiu kiu siao kouo*, un tout petit pays ; mon pays ;

四豆爲區 *Sse teou oei kiu*, quatre *teou* pour un *kiu* ;

就是區區 *Tseu chi kiu kiu*, ce n'est que moi ;

區萌達 *Kiu ming ta*, s'échappant au dehors en frisières ;

區藏 *Kiu tsang*, cacher.

匿 **Ni** (**A.** nặc **C. nik**).

Cacher, celer ; être caché ; clandestin ; pallier, manquer ; une grosse cruche à vin ;

匿名 *Ni ming*, cacher son nom ; anonyme ;

藏匿 *Tsang ni*, se cacher ou se celer ; se tenir hors de la vue ;

匿喪 *Ni sang*, cacher la mort d'un père ou d'une mère, et ne pas en porter le deuil ; un crime, chez les fonctionnaires ;

匿避 *Ni pi*, être caché, s'enfuir ;

自匿 *Tseu ni*, cacher ; tenir hors de la vue ;

逃匿 *Tiao ni*, éviter de se montrer, rester caché, s'enfuir ;

躲匿 *To ni*, même signification ;

匿微 *Ni oci*, se sauver et se cacher ;

隱匿 *Yin ni*, cacher.

匾 **Pien** (**A.** biển **C. pin**).

Petit ustensile ou vase ; quelque chose d'apparence autre que ronde : planche, tablette

avec une inscription; tranche, morceau mince de quelque chose (a aussi la même signification que 扁 *pien* cl. 63 av. 5 tr.);

匾 額 *Pien ngih*, planche ou tablette votive avec une inscription, que l'on place au dessus de la porte et dans les chambres ou salles des maisons chinoises;

牌 匾 *Pai pien*, id.;

掛 一 塊 匾 *Koua y kouai pien*, suspendre une tablette au-dessus d'une porte.

24e RADICAL

十 CHI

十 Chi (**A.** thập **C. thap**).

Dix; le nombre de la perfection; complet, parfait;

十 分 *Chi fen*, les dix parties, le tout, l'entier; excellent; complet; marque très forte du superlatif, beaucoup;

十 分 好 *Chi fen hao*, très bon, parfaitement bon;

十 分 大 *Chi fen ta*, très grand;

十 分 之 二 *Chi fen tchi eul*, deux dixièmes;

十 五 *Chi ou*, quinze;

十 十 *Chi chi*, dix fois dix, cent;

五 十 *Ou chi*, cinquante;

第 十 *Ti chi*, le dixième;

十 字 街 *Chi tseu kiai*, rues qui se croisent à angles droits;

十 全 *Chi tsiouen*, parfait, complet;

不 十 全 *Pou chi tsiouen*, incomplet, imparfait;

十 不 全 *Chi pou tsiouen*, dix (c'est-à-dire tous) sont incomplets;

十 死 一 生 *Chi sse y seng*, il y a dix à parier qu'il mourra contre un qu'il vivra;

十 字 架 *Chi tseu kia*, une croix;

初 十 *Tsou chi*, le 10e du mois (m. à m. dix du commencement);

一 五 一 十 *Y ou y chi*, cinq, dix, etc.;

十 三 行 *Chi san hong*, l'endroit où sont situées les factoreries européennes à Canton;

十 字 門 *Chi tseu men*, le *ty pa* à Macao (un port en croix);

十 字 路 *Chi tseu lou*, un chemin en croix, un chemin qui fait la croix;

十 八 子 *Chi pa tseu*, dix-huit grains, nombre abrégé des 108 unités par la secte de Bouddha;

十 分 稱 讚 *Chi fen tching tsao*, prodiguer les louanges indistinctement;

十 賒 不 如 九 現 *Chi chè pou jou kieou hien*, dix à crédit ne valent pas neuf au comptant. Il vaut mieux vendre neuf choses argent comptant que dix à crédit;

十 足 *Chi tsou*, parfait, complet;

十 幾 個 *Chi ki ko*, dix et plus;

十 來 個 *Chi lai ko*, il y en a environ dix;

十 二 分 隱 了 *Chi eul fen yin leao*, c'est en partie décidé (十 分 *ch fen* dix parties est la totalité 十 分 之 二 signifie deux parties sur dix.

UN TRAIT.

千 Thsien (**A.** **thiên** **C.** ts'in).

Mille; nombre indéfini; beaucoup; très parfait; nom de famille ;

千總 *Thsien tsong*, fonctionnaire militaire à peu près du rang d'un capitaine ;

老千 *Lao thsien*, au figuré un vieil escroc; on appelle ainsi la carte qui gagne l'atout ;

千萬要作 *Thsien ouan yao tso*, il faut le faire par tous les moyens ;

打千 *Ta thsien*, fléchir un genou ;

千歲 *Thsien souï*, mille années, signifie Votre Altesse, en parlant à des rois, à des princes ; le titre de l'Empereur de la Chine est 萬歲 *ouang souī*, dix mille années ;

恭祝千秋 *Kong tchou thsien thsieou*, « implorer respectueusement les mille automnes féliciter quelqu'un à l'occasion de son jour de naissance ;

千秋 *Thsien tsieou*, mille automnes, veut dire le jour de naissance d'un prince ou d'une personne de haut rang ;

千年萬載 *Thsien nien wan tsai*, mille ou dix mille années ; long espace de temps ;

千年紅 *Thsien nien hong*, le bouton de bachelier ;

千萬 *Thsien wan*, mille fois dix mille, c'est-à-dire de toutes les manières, sous tous les rapports ;

千方 *Thsien fang*, versatile, inconstant ;

千言萬語 *Thsien yen wan yu*, une grande quantité de paroles ; verbiage ;

千一不改 *Thsien y pou khai*, il y a mille à parier contre un qu'il n'échappera pas ;

千祈赦罪 *Thsien khi che soui*, je vous demande mille pardons ;

千祈回來 *Thsien khin hoei lai*, je vous prie instamment de revenir ;

千奇 *Thsien ki*, très étrange ;

千古 *Thsien kou*, mille générations ;

千思萬慮 *Thsien ssé man liu*, je songeais de mille manières (à mon projet) ;

千萬不可 *Thsien man pou kho*, il ne faut pas absolument ;

作千金馬骨 *Tso thsien kin ma ko*, au figuré se donner comme un homme d'un grand mérite ; m. à m. faire l'os d'un cheval de cent livres ;

千伶百俐 *Thsien ling pe li*, très adroit et très rusé.

廿 Ji (**A.** nhập **C.** y'á).

Deux fois dix, vingt ; une vingtaine ;

廿五 *Ji ou*, vingt-cinq ;

今日廿幾 *Kin jih ji ki*, quel est le vingtième jour ?

廿多人 *Ji to jin*, plus d'une vingtaine de gens ;

打廿板 *Ta ji pan*, il lui donne vingt coups.

DEUX TRAITS.

午 Ou (**A.** ngọ **C.** **ng**).

L'espace de temps compris entre onze heures avant midi et une heure après midi : Le 7e des caractères horaires ; on l'emploie pour former le cycle de 60 ans : il se trouve dans la 7e, la 19e, la 31e, la 43e et la 55e année ; quelquefois le midi; en travers et aussi en sens inverse ; résister ;

交午 *Kiao ou*, onze heures ;

正午 *Tching ou*, midi précis ;

中午 *Tchong ou*, même signification ;

午飯 *Ou fan*, dîner, collation ;

過午 *Kouo ou*, même signification ;

下午 *Hia ou*, l'après-midi ;

上午 *Chung ou*, l'avant-midi ;

端午 *Touan ou*, la fête du bateau du dragon ;

午時 *Ou chi*, de onze heures à une heure, aux environs de midi ;

歇午 *Hiè ou*, méridienne, sieste, repos de midi ;

午割 *Ou ko*, couper en travers, en forme de croix ;

正午三刻 *Tcihng ou san khih*, midi trois quarts ;

停午 *Ting ou*, le temps du repos de midi, se reposer à midi ;

息午 *Si ou*, même signification ;

食午飯 *Chi ou fan*, manger le riz de midi, dîner ;

舛午 *Tchouen ou*, s'opposer à ;

旁午 *Pang ou*, en travers ; en longueur et à travers ; répandre au dehors, grande quantité d'affaires ;

午日 *Ou jih*, chaque douzième jour du mois ;

午年 *Ou nien*, toute année du cycle qui tombe dans le *ou*; c'est-à-dire la 7e, la 19e, la 31e, la 43e et la 55e du cycle des 60 ans ;

午月 *Ou youe*, le 5e mois de l'année ;

午門 *Ou mon*, la porte du Sud ; c'est-à-dire le palais impérial, parce que l'Empereur est censé s'asseoir dans cette direction.

卅 **Sa** (**A.** tạc **C.** sá).

Trois dix réunis : trente ;

卅五 *Sa ou*, trente-cinq.

升 **Ching** (**A.** thăng **C. thing**).

Espèce de mesure pour les graines et les liquides ; elle contient cent vingt mille grains de millet, et a la forme d'une chopine sans anse ; support de cette forme dans lequel on met les pinceaux; un écheveau de quatre-vingts fils ; s'élever par sa propre force; monter, avancer en grade; accumuler ; le 46e diagramme ;

筆升 *Pi ching*, un support à pinceaux, un porte-pinceau (qui a la forme de cette mesure) ;

米升 *Mi ching*, mesure pour le riz ;

二升米 *Eul ching mi*, deux mesures (chopines) de riz ;

月升天頂 *Youe ching thien ting*, la lune s'élève au zénith ;

魂升於天 *Hoan ching yu thien*, l'âme (des morts) monte au ciel ;

升上 *Ching chang*, monter, s'élever ;

升降 *Ching kiang*, monter et descendre;

升天 *Ching thien*, monter au ciel ;

日升 *Jih ching*, le soleil se lève ;

升遐 *Ching hia*, monter à l'endroit éloigné, c'est-à-dire au ciel;

升堂 *Ching thang*, entrer dans le tribunal, s'asseoir sur le banc ; dans la salle extérieure ;

男女無辨則亂升 *Nan niu ou pien tsih louan ching*, si les hommes et les femmes ne sont pas séparés, il s'élèvera des désordres.

TROIS TRAITS.

半 **Pouan** (**A.** bán **C.** pún).

La moitié, une demie ; grand morceau ; la plus grande partie de ; partager en deux ;

一半 *Y pouan*, une demie ;

大半 *Ta pouan*, la plus grande moitié ;

多半 *To pouan*, id. ;

對半 *Toui pouan*, le plus grand morceau; partager également ; une demie ; moitié d'une chose et moitié d'une autre ;

半夜 *Pouan ye*, minuit ;

每樣各半 *Mei yang ko pouan*, une moitié de chaque sorte ;

一年半載 *Y nien pouan tsai*, une demi-année ;

年幾半百 *Nien ki pouan pe,* âgé de cinquante ans;

折半 *Tchi pouan*, briser la moitié;

一圓半 *Y youen pouan*, un dollar et demi;

半圓 *Pouan youen*, un demi-dollar;

半日 *Pouan jih*, un demi-jour, un temps court, un petit intervalle de temps;

半月 *Pouan youé*, un demi-mois;

半子 *Pouan tseu*, un beau-fils (par le mariage d'une fille, un gendre; litt. un demi-fils;

半時 *Pouan chi*, une demi-heure;

過半 *Kouo pouan*, plus de la moitié;

半身 *Pouan chin,* la moitié du corps;

一半冰 *Y pouan ping*, un gros morceau de glace;

一半工夫 *Y pouan kong fou*, à moitié fait;

半途而廢 *Pouan tou eul fei*, s'arrêter à moitié chemin, faillir au milieu;

半年 *Pouan nien*, une demi-année;

半載 *Pouan tsai*, id.!

半人半鬼 *Pouan jin pouan kouei*, litt. moitié homme, moitié ombre, c'est-à-dire à moitié mort de frayeur;

半世人 *Pouan chi jin*, un homme entre deux âges, d'âge moyen;

大你一半 *Ta ni y pouan*, la moitié plus vieux que vous; une fois aussi vieux que vous;

半路棄妻 *Pouan lou ki tsi*, renvoyer une femme après avoir passé ensemble la moitié de sa vie;

半不道兒 *Pouan pou tao eul*, ce n'est pas la moitié du chemin.

卉 **Hoei (A.** hôi **C. wai).**

L'expression générale pour les plantes, les herbes, surtout pour les petites; s'emploie aussi pour signifier trente (v. 卅 *sa*, même clef, 2 tr.);

花卉 *Hoa hoei*, des fleurs et des plantes;

山有嘉卉 *Chan yeou kia hoei*, sur les collines, il y a d'excellentes plantes;

百卉 *Pe hoei*, «les cent plantes,» toutes les espèces de plantes, le monde.

SIX TRAITS.

卓 **Tcho (A.** trác **C. ch'euk).**

Haut, dresser, choc, surpasser; fortement, solidement; établir; ériger, élevé et stable; éloigné; nom de famille;

超卓 *Tchao tcho*, donner la prééminence à; supérieur en habileté;

卓立 *Tcho li*, ériger, dresser, établir; droit, honnête, juste, moralement;

卓異 *Tcho i*, extraordinaire; titre honorifique que l'on accorde aux fonctionnaires reconnus capables à l'examen quinquennal;

孔之卓 *Kong tchi tcho*, les sublimes doctrines de Confucius;

卓錐無地之人 *Tcho tchoui ou thi tchi jin*, un homme qui n'a pas assez de terre pour y planter uen alêne;

卓絕 *Tcho tsoué*, surpasser les autres en talents; figure extérieure, maintien, tenue ou bonté;

卓越 *Tcho youé*, id.;

超羣卓立 *Tchao kiun tcho lih*, élevé, supérieur à tous.

卑 **Pei (A.** ti **C. pi).**

Inférieur; humble, vil, bas, servile; s'humilier; s'abaisser; expression dont on se sert en parlant de soi-même;

卑陋 *Pei leou*, de basse condition, vulgaire, bas;

卑鄙 *Pei pi*, même signification;

卑賤 *Pei tsien*, vil, de peu de prix; au

figuré, les classes inférieures de la société;

卑職 *Pei tchi*, fonction inférieure ou basse, celui qui la remplit; les fonctionnaires inférieurs l'emploient en parlant d'eux-mêmes, en s'adressant à leurs supérieures; moi, le magistrat;

卑卑不足道 *Pei pei pou tso tao*, trop peu important pour qu'on en parle;

天尊地卑 *Thien tsun thi pei*, le ciel est haut, la terre est basse;

高卑 *Kao pei*, haut et bas;

卑亢 *Pei kheng*, rampant et insolent;

卑屈 *Pei kiu*, rampant, servile; basses courbettes;

輩卑 *Pai pei*, classe inférieure de gens;

卑巽 *Pei siouen*, humble, soumis, obéissant; (se prend en bonne part);

卑微 *Pei oei*, condition basse;

自卑 *Tseu pei*, s'humilier;

卑汙 *Pei ou*, bas;

卑汚苟賤 *Pei ou keou thien*, vil et méprisable;

卑以自牧 *Pei i tseu mou*, les inférieurs doivent veiller sur eux-mêmes.

单 **Tan (A. C. t'an).**

Un seul vêtement; seul, isolé, impair, un individu d'une classe; orphelin seulement, entièrement mince, rien que; maigre, pauvre et misérable; épuiser; sincère, sûr, digne de foi; quelque, un côté de; quelque chose qui peut servir de base à une créance; un billet; un reçu; envelopper, entourer; nom d'un district, double nom de famille;

单獨 *Tan tou*, seul, isolé;

孤单 *Kou tan*, orphelin; comme un orphelin;

孤孤单单 *Kou kou tan tan*, même signification;

開一張单子 *khai Y tchang tan tseu*, dresser un bordereau;

收单 *Cheou tan*, un reçu;

會单 *Hoei tan*, une traite; une lettre de change;

单薄 *Tan po*, mince, pauvre, au propre et au figuré;

单于 *Chen yu*, un général des Huns (匈奴) Tartares (le caractère se prononce *Chen* au lieu de *Tan*); (v. 單 *shen tan* cl. 30 av. 9 tr.);

单父 *Chen fou*, nom d'une ville;

穿一件单衫 *Tchouen y kien tan shan*, mettre un simple vêtement, c'est-à-dire un vêtement d'un seul pli;

報单 *Pao tan*, un papier annonçant quelque chose;

賬目单 *Chang mou tan*, un billet comme ceux d'un marchand;

貨单 *Ho tan*, une facture, un billet de vente;

貨物单 *Ho ou tan*, une liste de marchandises achetées ou vendues;

欠单 *Kien tan*, le compte d'une dette; le montant de l'argent dû;

發单 *Fa tan*, envoyer un billet;

憑单 *Ping tan*, un papier établissant une preuve;

議单 *I tan*, une convention, un contrat;

单寒 *Tan han*, pauvre et malheureux;

单单 *Tan tan*, seulement; rien de plus;

单单清 *Tan tan thsing*, seul, une seule espèce, unique;

单帖 *Tan tié*, une carte de visite faite d'un pli de papier seulement; une carte de plusieurs plis s'appelle 全帖 *tsiouen tié*;

单衣 *Tan i*, un seul vêtement;

单单 *Tan tan*, seulement, simplement;

禍不单行 *Ho pou tan hing*, un malheur n'arrive jamais seul;

单日作 *Tan jih tso*, faites-le les jours impairs;

单是 *Tan chi*, simplement, ou si ce n'est que;

單係 *Tan hi*, id.;
其軍四單 *Khi kiu ssé tan*, son armée se composait de quatre corps;
支单 *Tchi tan*, un ordre pour payer de l'argent;
单身 *Tan chin*, seul;
单身漢 *Tan chin han*, un garçon, celui qui vit seul ou fait seul le commerce;
单寒 *Tan han*, mincement vêtu, frappé par la pauvreté;
自己单走 *Tseu i tan tseou*, j'allai seul.

卒 **Tso** (**A.** **tôt C. tsut et ts'üt**).

Ceux qui exécutent une opération ou un service; licteurs attachés aux tribunaux; suivants, domestiques; soldats, troupe de soldats; terminer; mourir tout à fait; hâte, alors; pressant, soudain; aide, second; un pion blanc au jeu d'échecs;

兵卒 *Ping tso*, un soldat;
小卒 *Siao tso*, suivant d'un camp; simple soldat;
病卒 *Ping tso*, la maladie est mortelle;
役卒 *Yih tso*, un licteur ou agent inférieur de police;
卒時 *Tso chi*, finir le temps assigné;
急卒 *Ki tso*, en grande hâte;
喪服卒時 *Sang fou tso chi*, finir le temps du deuil; jusqu'au bout;
卒爲善士 *Tso oei chen ssé*, ce fut un brave homme;
卒然 *Tso jen*, tout à coup il demanda;
倉卒 *Tsang tso*, même signification;
卒伍 *Tso ou*, tromper;
忙卒 *Mang tso*, en tumulte, dans l'agitation;
士卒 *Ssé tso*, id.;
卒卒 *Tso tso*, promptement;
終卒 *Tchong tso*, mort, décédé;
監卒 *Kien tso*, un guichetier.

協 **Hié** (**A.** hiệp **C.** hip).

Convention, unir; mettre l'harmonie entre; accord; concorde, union, harmonie; tous unis, secourir le bon droit; céder de bon cœur; titre d'un certain fonctionnaire militaire de second ou troisième rang;

協力 *Hié lih*, d'une force unie, avec union des forces;
打協同 *Ta hié tong*, se joindre à un autre fonctionnaire pour saisir un criminel;
協恭 *Hié kong*, respect mutuel;
廣協 *Kouang hié*, le *hié* de *kouang* (l'endroit où le fonctionnaire exerce son commandement, précède le titre);
協時 *Hié chi*, un moment favorable;
協鎮 *Hié tchin*, un major de ville; commandant d'une garnison chargé de la défense d'un district;
協守 *Hié cheou*, le colonel d'une garnison;
協領 *Hié ling*, espèce de major général dans une armée;
協辦大學士 *Hié pan ta hio sse*, titre du 5e et du 6e ministre d'Etat; un adjoint du ministre;
協和 *Hié ho*, en harmonie, qui s'accorde; unir, concilier des parties adverses;
祗協 *Ti hié*, rendre soumis.

SEPT TRAITS.

南 **Nan** (**A.** **nam** **C.** nâm).

Le sud; aller au sud; du sud, qui est situé au sud; c'est aussi le nom d'un morceau de musique; nom de famille;

南方 *Nan fang*, la région du sud, les pays du sud;
南無 *Nan ou*, dans le langage des bouddhistes, veut dire respecter, se confiant avec respect à; réciter des prières; ces deux caractères précèdent les épithètes de Bouddha et de différents autres demi-dieux, en adressant des louanges ou offrant des prières;

戰勝南宮 *Chen ching nan kong*, il a remporté la victoire dans ce palais du Midi, c'est-à-dire il a obtenu le grade de docteur;

南無佛 *Nan ou fo*, O Bouddha! invoquer Bouddha;

和南 *Ho nan*, joindre les mains et s'incliner à la manière des prêtres de Fo;

向南 *Hiang nan*, qui regarde le sud, tourné vers le sud;

坐南 *Tso nan*, une exposition au nord;

南海縣 *Nan hai hien*, le district de *Nan hai*, où sont situées les factoreries de la ville de Canton;

南海 *Nan hai*, les pays du sud; les mers du sud;

指南車 *Tchi nan tchè*, une boussole;

一南一北 *Y nan y pe*, l'une habite le midi, l'autre le nord;

指南針 *Tchi nan tchin*, l'aiguille d'une boussole;

南昌府 *Nan tchang fou*, la capitale de la province de *Kiang-si*;

南極 *Nan ki*, le pôle sud;

周南召南 *Tcheou nan tchao nan*, les odes de *tcheou* et des *tchao*;

南京 *Nan king*, la capitale du sud, autrefois le siège du gouvernement, *Nanking*;

南直 *Nan tchi*, la province de *Nanking*;

安南 *Ngan nan*, la Cochinchine, dont le nom classique est 南交 *Nan kiao*, à l'époque des Han; 交趾 *Kiao tchi*, ou 趾 *Tchi*;

南郊 *Nan kiao*, la colline sur laquelle les Chinois offrent des sacrifices au ciel à l'époque du solstice d'hiver;

加納了南雍 *Kia na leao nou yong*, j'ai été admis au nombre des 鄉生 *hiang sang*, des étudiants qui ont acheté le grade de bachelier; l'expression est tirée du nom de la salle où se passe l'examen;

南面 *Nan mien*, regarder le sud, expression qui se dit de l'Empereur seul, parce qu'il a toujours la figure tournée vers le sud lorsqu'il siège en cérémonie;

南灣 *Nan wan*, Praya grande, à Macao;

南蠻國 *Nan ouan kouo*, un nom du Cambodge;

南越 *Nan youe*, un ancien nom de la province de Canton;

南山 *Nan chan*, les monts Kwan-lun;

雙南 *Choune nan*, l'or (une feuille d'or), un vieux nom poétique.

DIX TRAITS

博 Po (**A.** bác **C. pok**).

Largement répandu, répandu au loin; général; étendu; spacieux; universel; intelligent, instruit; jouer; s'amuser; échanger, troquer;

六博 *Lou po*, jouer aux échecs;

博六 *Po lou*, id.;

博學 *Po hio*, connaissances étendues, savoir étendu, un savant universel;

博物院 *Po ou yuen*, un musée;

博聞 *Po ouen*, avoir beaucoup lu et entendu; vaste instruction;

賭博 *Tou po*, jouer;

博古 *Po kou*, antiquités;

博愛 *Po ngai*, amour universel, bienveillance générale;

博士 *Po ssé*, un professeur dans un collège;

博施 *Po chi* accorder largement;

以貨博貨 *I ho po ho*, échanger des marchandises;

博雅 *Po ya*, connaissances générales et instruction distinguée;

以博一笑 *I po y siao*, pour s'amuser un peu;

博之以文 *Po tchi i ouen*, enseignez-lui les lettres; il lui a enseigné les lettres.

ONZE TRAITS.

榫 Tchun (A. C. sun).

Affiler un morceau de bois de manière à pouvoir le faire entrer dans une ouverture; un tenon préparé pour une mortaise;

榫頭 *Tchun theou*, l'extrémité d'un morceau de bois faite exprès pour entrer dans une mortaise; une cheville en bois; un tenon;

榫子 *Sun tseu*, id.;

鬥榫 *Teou sun*, faire un assemblage en queue d'aronde;

作榫 *Tso sun*, expression mahométane pour signifier la circoncision.

25e RADICAL

卜 POU

卜 Pou (A. bôc C. puk).

Deviner, prédire par le moyen d'une écaille de tortue, en remuant à l'intérieur des pièces de monnaie; ou en brûlant l'écaille de tortue pour en faire paraître les ruines; conjecturer, deviner; donner à, conférer à; nom de famille;

卜卦 *Pou koua*, deviner ou prédire par les 64 *koua* (diagrammes);

占卜 *Tsen pou*, tirer au sort; observer les pronostics;

卜魚 *Pou yu*, le poisson à deviner, sorte de bloc de bois qui a la forme d'un crâne et sur lequel les prêtres battent la mesure en chantant;

問卜 *Ouen pou*, demander par la divination; interroger le Destin;

卜課 *Pou ko*, le service de la divination; les règles qu'il faut suivre pour tirer au sort;

卜吉興工 *Pou ki hing kong*, deviner un jour heureux pour commencer l'ouvrage;

卜筮 *Pou chi*, deviner;

卜問 *Pou ouen*, consulter les sorts;

卜兒 *Pou eul*, m. à m. deviner enfant, duègne, sage-femme;

未卜先知 *Oei pou sien tchi*, n'avoir pas encore tiré au sort et savoir d'avance, savoir avant d'avoir interrogé le sort;

君曰卜爾萬壽無彊 *Kiun youé pou eul mang cheou ou king*, le prince dit: je te donne des myriades d'années sans fin.

UN TRAIT.

卞 Pien (A. biện C. pín).

Aller rapidement; pressé; règle, soi, faire une chose rapidement; nom d'un district; nom de famille;

卞急 *Pien kih*, vif, alerte; accorte;

大卞 *Ta pien*, grande loi, grand système de gouvernement.

TROIS TRAITS.

占 Tchen (A. chiêm C. chím).

Observer les présages, les pronostics, dans le but de prédire le bien ou le mal; deviner, tirer au sort; observer; tourner les yeux vers, divination, sortilège; dans le sens de prendre, usurper, saisir 占 (v. 佔 *tchen* cl. 9. 5 tr.);

占不靈 *Tchen pou ling*, prédiction

tirée de certains signes, et qui ne s'accomplit pas ; une fausse prédiction ;

占卦 *Tchen koua*, pronostiquer ; tirer au sort ; deviner surtout par les diagrammes ;

占卜 *Tchen pou*, deviner, tirer au sort ; deviner par l'écaille de tortue ;

占驗 *Tchen yen*, l'accomplissement, la vérification de certains pronostics ; pronostic qui s'est accompli ;

占應 *Tchen ying*, même signification ;

占候 *Tchen heou*; attendre ; prédire le temps ;

占盡 *Tchen tsin*, accaparer tout ;

隱占 *Yin tchen*, étude secrète de la divination ;

口占 *Kheou tchen*, deviner les événements, prédire et faire écrire ses paroles ;

占年 *Tchen nien*, deviner quel sera le sort de l'année courante ;

霸占 *Pa tchen*, prendre possession de, se saisir de, usurper ;

占小善 *Tchen siao chen*, avoir quelque bonté, un peu de bonté ;

遺占 *I tchen*, commandement ou ordre posthume ;

占先 *Tchen sien*, prendre la préséance ;

獨占 *To tchen*, accaparer le.

卡 **Tsa** (A. C. ká).

Passage important où se trouve une station militaire ; résidence officielle d'un fonctionnaire militaire ;

卡路 *Tsa lou*, un passage important ; un corps-de-garde ;

卡口 *Tsa kheou*, id. ;

堆卡 *Toui tsa*, un passage formé artificiellement ; une sorte de caserne ;

守卡 *Cheou tsa*, défendre un passage, le garder militairement ; porte de frontière ;

卡房 *Tsa fang*, une espèce de corps-de-garde.

CINQ TRAITS.

卣 **Yeou** (A. C. yau).

Vase en cuivre, de moyenne grandeur, qui contenait les liqueurs odoriférantes.

SIX TRAITS.

卦 **Koua** (A. quái C. kvvá).

Divination ; deviner au moyen des lignes ; pronostics ; les huit diagrammes de *tcheou* ;

占卦 *Tchen koua*, tirer au sort ;

卜卦 *Pou koua*, même signification ;

打卦 *Ta koua*, deviner, tirer au sort, (cette divination se fait de deux manières : l'une consiste à jeter hors d'une boîte faite en écaille de tortue, trois pièces de monnaie ; l'autre, à prendre une bande de bois parmi 64 autres) ;

八卦 *Pa koua*, les huit diagrammes ; ce sont certaines lignes horizontales, les unes entières, les autres portagées, inventée par l'Empereur 伏羲 *Fo-hi*, et que l'on emploie pour la divination ; ces figures sont au nombre de huit, et, multipliées entre elles, font 64 ; elles indiquent par leur combinasion les changements et les aspects de la nature ; les 8 premiers représentaient les échanges des forces élémentaires entre elles, et leur résultat ;

卦命 *Koua ming*, dire la bonne aventure ;

卦命先生 *Koua ming sien sen*, un astrologue ;

牙齒打卦 *Ya tchi ta koua*, dents claquant de froid ;

卦頭準 *Koua theou tchun*, il devina juste ; le sort fut bien tiré ;

變卦 *Pien koua*, lit. changer les *koua*, au figuré, c'est-à-dire changer d'avis.

26e RADICAL

卩 TSIE

卩 Tsié (**A.** tiết C. tsit).

C'était le signe duquel autrefois les gouverneurs ou les hommes d'Etat étaient désignés ou autorisés pour agir; il était en pierre, en corne ou en bambou ; on y gravait des lettres, et puis on le coupait par le milieu ; on gardait à la cour une des deux parties, et on donnait l'autre à la personne nommée pour remplir une fonction; cela constituait ses lettres de créance (signifie aussi un nœud, un joint; c'est l'ancienne forme de 節 *tsié*, cl. 118, 9 tr.) ;

符卩 *Fou tsié*, un bon ; un chèque ;

信卩 *Sin tsié*, même signification ;

瑞卩 *Soui tsié*, id.

DEUX TRAITS.

卬 Niang (**A.** ngưỡng **C. ngong**).

Les femmes emploient cette expression dans le sens du pronom je: virer; se tourner vers pour implorer; effort courageux; cher, de grand prix; grand, élevé;

卬卬 *Niang niang*, oh ! que c'est grand !

自卬 *Tseu niang*, se montrer, faire tous ses efforts ;

上足卬則下可用 *Chang tsou niang tsih hia kho yong*, lorsque les supérieurs sont dignes qu'on tourne les yeux vers eux, alors on peut employer les inférieurs avec autorité ;

物價低卬 *Ou kia li niang*, les prix sont tantôt bas, tantôt élevés.

TROIS TRAITS.

卭 Kiong (**A. công C. k'ung**).

Travail, fatigue, maladie ; infirme ; nom d'un pays, d'un district, d'une rivière et d'une colline (s'écrit plus correctement 邛 cl. 163, 3 tr.).

卯 Mao (**A.** mẹo **C. máu**).

Florissant, abondant ; le 4e des caractères horaires, qui comprend l'intervalle de 5 à 7 h. du matin, qui s'écrit aussi par 卯時 *mao chi*; matin ; terme ; jour ; époque de paiement de taxes ;

交卯 *Kiao mao*, cinq heures du matin ;

正卯 *Tching mao*, six heures du matin ;

替卯 *Ti mao*, gens qui, moyennant salaire, reçoivent la bastonnade pour les autres;

卯月 *Mao youe*, le second mois ;

開 卯 *Khai mao*, commencer une série de paiements de taxes au gouvernement ; faire le premier paiement ;

點 卯 *Tien mao*, faire l'appel, l'appel des commis ou des employés ;

卯 酉 *Mao yeou*, 5 à 7 heures du matin, 5 à 7 heures du soir ; choses qui ne correspondent pas, discordantes ;

死 卯 *Ssé mao*, le jour de sa propre mort ;

撞 卯 *Tchoang mao*, se précipiter contre le moment ; manquer le terme opportun, l'occasion favorable ;

分 四 卯 *Fen sse mao*, être divisé en quatre paiements, versements ;

比 卯 *Pi mao*, prévoir, examiner les époques, les termes ;

應 卯 *Ying mao*, répondre à l'appel par un remplaçant ;

卯 期 *Mao khi*, les 3e et 8e jour du mois (c'est-à-dire le 3, le 13, le 23, le 8e, le 18e, le 28e) ;

過 卯 *Kouo mao*, passer outre, négliger, pardonner, remettre ;

畫 卯 *Chou mao*, répondre à l'appel ;

悮 卯 *Ou mao*, ne pas répondre à l'appel.

QUATRE TRAITS.

危 Oey (A. nguy C. ngai).

Chancelant, non fixé ; dangereux ; danger ; mettre en danger ; se précipiter en bas ; ruiner, renverser ; dangereusement malade ; irrégulier, escarpé ; les plus hautes poutres d'une maison ; une des vingt-huit constellations du Verseau et de Pégase ; l'hémisphère Boréal ; ou plus exactement du Bélier ; nom de famille

臨 危 *Lin oey*, aborder, approcher le danger, en danger ; près de la mort ; dangereux ;

危 險 *Oey hien*, danger, périlleux ;

危 篤 *Oey to*, excessivement dangereuse, en parlant d'une maladie ;

危 言 *Oey yen*, m. à m. paroles dangereuses ; veut dire langage qui indique le danger, qui avertit d'être prudent ;

國 危 *Kouo oey*, les dangers d'un pays, les ennemis ;

不 危 *Pou oey*, les poutres d'une maison ; m. à m. fixe, solide, ferme ;

危 如 壘 卵 *Oey jou loui louan*, hasardeux comme une pile d'œufs ;

危 殆 *Oey tai*, très dangereux ou très hasardeux ;

危 在 旦 夕 *Oey tsai tan si*, en danger entre le matin et le soir ;

危 亡 *Oey ouang*, tombé en oubli, oublié, mort ;

危 急 *Oey kih*, hasardeux ;

危 屋 *Ouo oey*, les poutres d'une maison ;

危 邦 不 入 *Oey pang pou ji*, n'entre pas dans un pays troublé.

印 Yin (A. ân C. yan).

Cachet officiel, timbre, sceau, marque de créance, signe ; ce qui est porté à ce titre par ceux qui exercent le gouvernement ; sceller, cacheter, timbrer, revêtir d'une marque ; imprimer ; prendre une empreinte ; tirer une épreuve ; tache, marque ; nom de famille ;

打 印 *Ta yin*, mettre un sceau sur ; poinçonner (en parlant des monnaies) ;

印 書 *Yin chou*, imprimer des livres ;

印 色 *Yin sih*, l'encre rouge dont on se sert avec le sceau pour cacheter ;

官 印 *Kouan yin*, cachet d'un bureau, cachet officiel ; lettre de créance ;

符 印 *Fou yin*, cachet particulier ;

印 信 *Yin sin*, id ;

用 印 *Yong yin*, apposer un sceau ;

給 印 *Ki yin*, id ;

蓋 個 印 *Kai ko yin*, id ;

掌 印 *Tchang jin*, garder le sceau, le garde des sceaux ;

封印 *Fong jin*, fermer le sceau, c.-à-d. cesser les affaires ordinaires, ce qui a lieu dix jours avant la fin de l'année;

交印 *Kiao jin*, remettre le sceau d'une charge à un successeur ;

接印 *Tsi jin*, recevoir le sceau d'une fonction ;

火印 *Ho yin*, marquer avec le feu, avec un fer chaud ;

五印度國 *Ou yin sou kouo*, cinq nations indiennes mentionnées par les Chinois qui ont fait le voyage de l'Inde;

印板 *Yin pan*, blocs de bois stéréotypes ;

印堂 *Yin thang*, le sinus frontal; le front;

印箱 *Yin siang*, boîte où l'on met le sceau officiel ; elle est ordinairement recouverte d'un drap jaune ;

印送 *Yin song*, imprimer pour offrir, pour expédier ;

印施 *Yin chi*, même signification ;

印度 *Yin tou*, Hindou, l'Inde ;

印把子 *Yin pa tseu*, la partie du sceau que saisit la main ;

印務 *Yin ou*, l'emploi du sceau, la direction des documents officiels ;

開印 *Khai yin*, ouvrir le sceau, c'est-à-dire recommencer les affaires publiques, ce que l'on fait vingt jours après le commencement de l'année.

CINQ TRAITS.

却 Kio (A. khước C. k'euk).

Refuser, rejeter, ne pas accepter ; s'arrêter, reculer, se retirer ; réfréner ses désirs ; lever les yeux en haut ; particule indiquant une forte affirmation : réellement, véritablement ; quelquefois, c'est pourquoi, alors ; elle est purement euphonique et n'a aucun sens déterminé ;

忘却 *Ouang kio*, oublier ; en vérité, je l'avais oublié ;

了却 *Liao kio*, rejeter entièrement ; dédaigner ;

難却 *Nan kio*, difficile à refuser ;

却行 *Kio hing*, marcher à reculons, s'en aller ;

見却 *Kien kio*, être refusé ;

勿却 *Ou kio*, ne pas refuser ; ne me refusez pas ;

却之爲不恭 *Kio tchi oei pou kong*, le refuser serait irrespectueux ;

却意 *Kio i*, refuser de se rendre au désir de quelqu'un ;

却說 *Kio choue*, on dit, ou il est dit avec raison (dans quelques cas, *kio* est une simple explétive) ;

却不行 *Kio pou hing*, pas du tout, d'aucune manière ;

却是 *Kio chi*, le fait est, la vérité est que... évidemment ;

却係 *Kio hi*, évidemment ;

却慾法 *Kio yu fa*, règles, instruction pour chasser les désirs lascifs ;

抛却 *Pao kio*, rejeter ;

却有來 *Kio yeou lai*, oh ! vous voilà revenu — voyez encore ;

却是爲何 *Kio chi oei ho*, mais, comment, je vous prie ?

卵 Louan (A. noãn C. lun).

Testicules des animaux ; un œuf, œufs d'oiseaux ; le frais des poissons (plus particulièrement appelé 魚子 *yu tseu*) ;

雞卵 *Ki louan*, un œuf de poule ;

卵子 *Louan tseu*, les testicules ;

卵生 *Louan seng*, produit par un œuf, (par opposition à 胎生 *tai seng*, formé dans la matrice) ;

壓卵 *Ya louan*, lit. écraser des œufs ; situation périlleuse de quelqu'un ;

卵翼 *Louan yin*, soigner, entretenir, élever ;

鳥卵 *Niao louan*, un œuf d'oiseau;

壘卵之危 *Loui louan tchi oei*, aussi dangereuse qu'une pile d'œufs;

卵翼之 *Louan yih tchi*, aider et protéger quelqu'un ;

卵脬 *Louan pao*, l'enveloppe des testicules.

卲 **Chao** (**A.** C. shiu).

Persuader, encourager; haut, élevé, éminent; s'emploie ordinairement, mais à tort, pour 邵 (cl. 163, 5 t.);

德卲 *Tih chao*, éminent en vertu.

SIX TRAITS.

卺 **Kin** (**A.** cẩn **C. kan**).

Coupe pour servir le vin, et dont se servent le fiancé et la fiancée dans les cérémonies du mariage; elle était faite de la moitié d'une calebasse, d'étain ou d'argent, suivant la richesse des personnes; aujourd'hui, c'est une moitié de coco ou bien de la porcelaine;

合卺 *Ho kin*, joindre les deux parties de la calebasse en une seule, emblème de l'union conjugale; — échanger la coupe nuptiale;

交卺 *Kiao kin*, id.

卷 **Kiouen** (**A.** quyến **C. kün**).

La courbure du genou; rouleau, section d'un livre, un volume; courbé, roulé, enroulé; petit; caractère numéral des livres, des rouleaux de cartes de géographie et de toute chose qui se roule;

開卷 *Khai kiouen*, commencer à lire, m. à m. ouvrir le rouleau;

初開卷 *Tsou khai kiouen*, il a commencé ses études;

卷耳 *Kiouen eul*, une certaine plante;

落卷 *Lo kiouen*, composition refusée;

卷舌 *Kiouen chè*, nom d'une étoile lamsda (de Persée);

書卷 *Chou kiouen*, un livre;

硃卷 *Tchou kiouen*, compositions admises;

一卷之書 *Y kiouen tchi-chou*, même signification;

手卷 *Cheou kiouen*, longue peinture sur un rouleau, une carte géographique;

卷一 *Kiouen y*, première section;

卷五 *Kiouen ou*, cinquième section;

開卷有益 *Khai kiouen yeou i*, à ouvrir un livre il y a du profit;

閱卷 *Youe kiouen*, parcourir les copies, examiner les compositions écrites des candidats;

卷書 *Kiouen chou*, fermer un livre;

卷起來 *Kiouen khi lai*, enrouler;

案卷 *Ngan kiouen*, papiers relatifs à un procès, dossier d'une affaire;

選墨卷 *Siouen mih kiouen*, choisir les (meilleures) compositions littéraires;

數行黃卷 *So hing hoâng kiouen*, quelques raies jaunes et tortueuses (sur sa figure).

卸 **Sié** (**A.** tạ **C. sé**).

Abandonné, jeter; déposer; se déshabiller, quitter ses vêtements; décharger un vaisseau; remettre à;

卸事 *Siè siè*, se désister d'une affaire, l'abandonner;

卸甲而走 *Siè kia eul tseou*, jeter son armure et s'enfuir;

卸任 *Siè jin*, quitter une fonction;

卸貨 *Siè ho*, remettre une cargaison, livrer des marchandises;

脫卸 *To siè*, rejeter, mettre de côté, quitter; signifie aussi abréger; faire un précis, un résumé d'un jugement;

折卸 *Tsi siè*, abattre, démolir;

卸下貨 *Siè hia ho*, remettre, débarquer une cargaison;

卸擔 *Siè tan*, déposer un fardeau;

卹禍 *Siè ho,* faire sortir de peine, tirer d'embarras ;

形卹短神 *Hing siè touan chin,* il paraît épuisé.

卹 Siu (A. C. sut).

Aimer, éprouver du chagrin, avoir compassion de, ému, touché; agité ; sentir de l'affection, de la sympathie ;

相卹 *Siang siu,* sympathie mutuelle;

賑卹 *Tchang siu,* avoir pitié des nécessiteux et soulager leurs besoins ;

體卹 *Tai siu,* aider, assister ;

卹貧老 *Siu pin lao,* avoir pitié des pauvres et des vieillards ;

撫卹 *Fou siu,* calmer, compatir, adoucir; avoir pitié de ;

撫卹局 *Fou siu kiu,* un endroit pour secourir les pauvres ; un dépôt ;

憂卹 *Yeou siu,* peiné des infortunes des autres ;

卹宅 *Siu tsi,* chambre où l'Empereur se retire pour le deuil ;

卹憐 *Siu lin,* avoir pitié; commisération;

卹政 *Siu tching,* actes bienfaisants, secours donnés aux pauvres par les gouverneurs; un gouvernement bienfaisant;

憐孤卹寡 *Lin kou siu koua,* secourir les veuves et les orphelins ;

卹典 *Siu tiao,* règlement pour les honneurs à rendre aux morts ;

議卹 *I siu,* délibérer sur la récompense qu'il est convenable de donner, par exemple par le tribunal des rites;

毫無卹念 *Hao ou siu nien,* un homme au cœur droit.

SEPT TRAITS.

卻 Kio (A. C. k'éuk).

(voir 却 kia même clef avec 5 tr.)

卼 Ouo (A. C. ngat).

Agité; tourmenté, inquiet ; dans une pénible situation; se dit quelquefois d'un esprit qui se repent ;

臲卼 *Nie ouo,* agité, comme est un vaisseau sur l'eau ou comme quelque chose qui se trouve dans une situation élevée, dangereuse ;

卼困 *Ouo kouen,* exténué de fatigue ; ennuyé ;

跛卼 *Pi ouo,* boiter.

卽 Tsih (A. C. tsik).

Tout de suite, immédiatement, à présent, maintenant, pour un instant ; alors ; proche ; urgent ; prompt, rapide; se trouver, approcher, aller dans le sens de ; rempli, farci ; espèce de torche ; un nom de famille ;

卽卽 *Tsih tsih,* comblé de, rempli de ; abondance de;

卽或 *Tsih hoe,* si, en supposant que ;

卽如 *Tsih jao,* si, en supposant que;

卽日 *Tsih jih,* le jour même; aujourd'hui ;

卽今 *Tsih kin,* à présent même ; dans le moment même ; pendant ce temps ;

卽使間 *Tsih tsé kien,* supposons que cela soit, pour un moment ;

卽使 *Tsih tsé,* quand bien même ;

卽刻 *Tsih kih,* à l'instant, aussitôt, immédiatement ;

立卽 *Lih tsih,* même signification ;

登卽 *Tong tsih,* id. ;

卽時 *Tsih chi,* id. ;

無他卽 *Ou tha tsih,* pas d'autre ;

飛卽 *Fei tsih,* en hâte, à l'instant, avec toute la rapidité possible ;

卽速 *Tsih sou,* même signification ;

卽趙 *Tsih tchao,* rendre promptement quelque chose qu'on a emprunté ;

卽然 *Tsih jen*, immédiatement, sur-le-champ ;

卽此 *Tsih thseu*, de cet endroit ;

卽是 *Tsih chi*, c'est cela même, précisément ;

卽係 *Tsih hi*, id. ;

卽用 *Tsih yong*, immédiatement employé ;

卽位 *Tsih oei*, parvenir au trône ;

非此卽彼 *Fei tsei tsih pi*, pas celui-ci, alors celui-là ;

年晚在卽 *Nien euan tsai tsih*, la fin de l'année est proche ;

卽卽回來 *Tsih tsih hoei lai*, revenez immédiatement ;

卽現銀 *Tsih hien yin*, argent comptant, rubis sur l'ongle.

NEUF TRAITS.

卿 **Khing** (**A. khanh** **C. hing**).

Objet vers lequel tout le monde tourne les yeux; titre donné, à différentes époques, à de hauts dignitaires de l'Etat; intelligent et éclairé ; noble ; expression respectueuse qu'emploient des égaux réciproquement, ou des supérieurs envers des inférieurs ; être développé, montré ; nom de famille ;

六卿 *Lou khing*, les six nobles, c'est-à-dire les présidents des six conseils avant la dynastie des 周 *cheou;* on désignait ainsi six généraux de l'Empire ;

公卿大夫 *Kong khing ta fou*, nobles, courtisans, fonctionnaires ;

天卿 *Thien khing*, titre du premier des 吏部 *Li pou*, (voir 部 *pou*, cl. 163 8 tr.) ;

地卿 *Thi khing*, titre du premier des 戶部 *Hou pou ;*

春卿 *Chun khing*, titre du président des 禮部 *Li pou;*

夏卿 *Hia khing*, titre du président des 兵部 *Ping pou ;*

秋卿 *Tseou khing*, titre du président des 刑部 *Hing pou ;*

冬卿 *Tong khing*, titre du président des 工部 *Kong pou ;*

少卿 *Chao khing*, un noble d'un rang secondaire ;

卿子 *Khing tseu*, le fils d'un fonctionnaire ;

愛卿 *Ngai khing*, ma tendre concubine, ma chère fille ;

先卿 *Sien khing*, ma défunte femme ;

卿家 *Khing kia*, notre ministère, nos ministres ;

卿雲 *Khing yun*, un nuage propice ;

卿士 *Khing ssé*, fonctionnaires nobles, hauts fonctionnaires civils ;

小卿 *Siao khing*, vice-président (d'un bureau).

27e RADICAL

厂 HAN

厂 **Han** (**A.** hàn **C. hon**).

Le côté qui surplombe dans une colline, rocher formant précipice, qui se projette; escarpement de rivière pouvant servir d'abri;

DEUX TRAITS.

厄 **Ngo** (**A.** ách **C. ak**).

Etre malheureux, maltraité, gêné ; nœuds

dans une pièce de bois de charpente; squelette, charpente; (se lit quelquefois 戹 *gih*);

困厄 *Kouen ngo*, malheur, calamité;

厄窮 *Ngo kiong*, pauvre;

危厄 *Oei ngo*, en danger.

SIX TRAITS.

厓 Yai (A. nhai C. ngai).

Rivage d'une rivière ou d'un cours d'eau; côté escarpé d'une colline; précipice;

天厓 *Thien yai*, l'horizon;

山厓 *Chan yai*, un précipice;

厓門 *Yai men*, endroit dans le *Sin-hoei-hien*, où est mort le dernier empereur de la dynastie des Song;

上厓 *Chang yai*, monter sur le bord, sur la rive;

厓岸 *Yai ngan*, escarpement; au figuré désaccord, contradiction;

厓茶 *Yai tcha*, thé rare (c'est-à-dire de rocher).

SEPT TRAITS.

厚 Heou (A. hậu C. hau).

Qui ressemble à une montagne; épais, grand; de poids; généreux, libéral; qui a bon goût; humain, intime; bien, très; assurer ou procurer l'abondance; nom de famille;

厚薄 *Heou po*, litt. épais et mince; au figuré affection grande ou faible;

厚薄相稱 *Heou po siang tching*, l'épais et le mince adaptés équitablement; au figuré, le degré de civilité qui est dû aux différentes personnes;

厚祿 *Heou lou*, une allocation libérale, un bon salaire;

臉皮厚 *Kien pi heou*, sans honte;

厚福 *Heou fou*, grand bonheur;

厚恩 *Heou ngen*, grande faveur, ou grand bienfait;

厚惠 *Heou hoei*, une donation généreuse, dans le langage de la courtoisie;

厚交 *Heou kiao*, un ami intime;

廣厚 *Kouang heou*, ample, spacieux;

相厚 *Siang heou*, ami; amical; en ami;

厚待 *Heou tai*, bien traiter quelqu'un;

厚勝 *Heou ching*, remporter une grande victoire;

厚顏 *Heou yen*, sans honte;

厚重 *Heou tchong*, très libéral et important; gros et pesant, en parlant d'une personne;

情厚 *Thsing heou*, un bon caractère, une bonne disposition;

厚禮 *Heou li*, présent honnête;

厚味 *Heou oei*, savoureux, délicieux;

忠厚 *Tchong heou*, sincère, loyal;

厚酒 *Heou thsieou*, vin généreux;

厚醲 *Heou nong*, vin généreux de haut goût;

厚道 *héou tao*, bon, humain, généreux;

厚德 *Heou tih*, générosité, libéralité.

厘 Li (A. C. li).

Soumettre par la force du raisonnement; gouverner, diriger; dans ce sens, on l'emploie pour 埋 bonheur domestique; nom d'une petite monnaie de cuivre, ordinairement considérée comme la dixième partie d'un condorin; un 100e, la millième partie d'un taël; très peu, l'épaisseur d'un cheveu; deux jumeaux; accorder; donner; nom d'une colline et d'une plante; nom d'homme; nom de famille;

毫厘不錯 *Hao li pou tso*, pas la moindre erreur; exécuté jusqu'à l'épaisseur d'un cheveu;

差之毫厘謬之千里 *Tcha tchi hao li meou tchi tsien li*, l'erreur de l'épaisseur d'un cheveu (en com-

meuçant) conduira à une erreur de mille milles ;

厘 塒 *Li mei*, envier ;

無 厘 用 *Ou li yong*, inutile ; pas le moindre usage ;

保 厘 *Pao li*, protéger et gouverner ;

王 厘 爾 成 *Ouang li eul tching*, le roi vous a donné des lois parfaites ;

湧 厘 *Tsing li*, payer jusqu'au dernier *ly*, sou ;

抽 厘 金 *Tcheou li kin*, percevoir l'impôt du *li-kin* : c'est un impôt sur les biens pour la défense du pays ;

房 厘 *Fang li*, impôt sur les maisons, taxe immobilière ;

厘 斤 *Li kio*, taxe supplémentaire sur la tare et le trait de certains articles ;

地 厘 *Thi li*, l'endroit est heureux ;

厘 孳 *Li tseu*, jumeaux.

厖 Mang (A. C. p'ong).

Aspect d'un grand rocher ; grand, abondant ; nombreux ; mélanger ; nom de famille ;

厖 茸 *Mang jung*, mêler différents dialectes en parlant ; discours qu'on ne saisit pas bien, indistinct : parler d'une manière confuse ;

厖 雜 *Mang tsa*, fondus et pressés ensemble ;

雜 厖 *Tsa mang*, assemblée, en foule ;

敦 厖 *Tun mang*, abondant et riche ;

民 生 敦 厖 *Min seng tun mang*, le peuplen ; multiplier grandemet

HUIT TRAITS.

厝 Tso et tsou (A. C. ts'ò).

Grande pierre ; bille propre à faire des tablettes ; pierre meulière ; enlever un cadavre avec les cérémonies convenables ;

安 厝 *Ngan tso*, reposant tranquillement, en parlant d'un cercueil dans une tombe ;

厝 注 *Tso tchou*, graver une épitaphe.

原 Youen (A. nguyên C. ün).

Terrain élevé et uni, plateau, plaine, grand espace uni, terrains vagues, biens communaux ; état réel et naturel d'une chose ou d'une affaire ; commencement ; source, origine ; seruter à fond ; l'origine de ; remonter au commencement ; de nouveau ; répétition de ; seconde chose, la même que la première ; remettre, nom de famille ; pardonner ; avant un autre verbe, il n'est souvent qu'une forme du plus-que-parfait ; nom d'un district ;

平 原 *Ping youen*, une grande plaine, un grand plateau non cultivé ;

田 原 *Tien youen*, un grand espace cultivé ; champs et plaines ;

推 原 *Toui youen* rechercher la première *choui*, cause de ; inférer de ; certaines prémisses ; analyser comme fait un chimiste ;

原 主 *Youen tchou*, le premier seigneur, ou propriétaire, le maître primitif ;

原 來 如 此 *Youen lai jou tse*, en fait, en réalité c'était ainsi ;

原 來 *Youen lai*, primitivement, dans l'origine ;

原 諒 *Youen liang*, présenter sous un jour favorable, excuser ;

原 由 *Youen yeou*, la cause qui a produit une chose, les circonstances d'une affaire ;

原 差 *Youan tchai*, un sergent de ville, un officier de police ;

鑒 原 *Kien youen*, pénétrer entièrement les causes et les circonstances ;

爲 原 廟 *Oei youen miao*, faire un second temple ;

原 意 *Youen i*, le premier motif, l'intention première ;

原告 *Youen kao*, le plaignant, celui qui intente une accusation ;

原故 *Youen kou*, la cause originelle ;

原不該 *Youen pou kai*, strictement; endroit; il ne faut pas, on ne doit pas;

原不想作 *Youen pou siang tso*, en réalité je ne pensais pas à le faire ;

本原 *Pen youen*, l'origine de, d'abord ;

原序 *Youen siu*, la préface primitive ;

原造 *Youen tsao*, créer, faire la charpente primitive ;

原頭 *Youen theou*, l'origine, le principe, la tête ;

道之大原 *Tao tchi ti youen*, les grands principes de la vertu ou du *Tao*;

原委 *Youen oei*, la tête et la queue d'une chose ; le commencement et la fin ;

原無成心 *Youen ou tching sin*, pas de dessein prémédité ;

原宥 *Youen yeou*, pardonner ;

原舊 *Youen kieou*, selon l'ancienne manière ;

情由可原 *Thsing yeou kho youen*, les circonstances atténuantes ;

中原 *Tchong youen*, on désignait autrefois ainsi le *Tso nan* ; aujourd'hui il signifie toute la Chine ;

原唱 *Youen tchang*, la chanson originale ; les rimes de (sur laquelle d'autres chansons ont été composées) ;

原韻 *Youen yun*, les rimes originales, c'est-à-dire celles de la pièce originale, la pièce originale elle-même ;

原籍 *Youen tsih*, l'endroit où le nom de quelqu'un est inscrit, le pays natal de quelqu'un ;

原籍貴鄉 *Youen tsih kouei hiang*, s'étant fixé dans le pays natal de Votre Excellence.

NEUF TRAITS.

厠 Tsih (A. C. ts'z').

Nettoyer, laver, mettre en ordre, arranger; endroit qui demande à être toujours tenu propre ; des lieux d'aisance ; sale ; le bord d'un ruisseau ; petit cours d'eau coulant entre des hautes rives; ordure, fumier ;

茅厠 *Mao tsih*, lieux d'aisance ;

糞厠 *Fen tsih*, id. ;

溷厠 *Hoan tsih*, id. ;

厠坑 *Tsih keng*, des lieux d'aisance;

厠錯 *Tsih tso*, id. ;

厠所 *Tsih so*, un lieu d'aisance ;

厠坑 *Tsih keng*, id. ;

東厠 *Tong tsih*, id. ;

上厠 *Chang tsih*, aller à la garde-robe ;

踞厠視之 *Kiu tsih kien tchi*, faire coucher quelqu'un, mettre quelqu'un au lit :

DIX TRAITS.

厨 Tchou (A. C. ch'ü).

Etui pour des livres ; carquois, endroit où l'on tue les animaux, abattoir; boucherie ; cuisine;

厨官 *Tchou kouan* id.;

厨人 *Tchou jin*, un cuisinier;

厨子 *Tchuo tseu*, id.;

厨房 *Tchou fang*, une cuisine;

厨師 *Tchou tsé*, un cuisinier;

厨公 *Tchou kong*, id.;

厨婢 *Tchou pi*, une fille de cuisine ;

庖厨 *Pao tchou*, une grande cuisine à laquelle se trouve joint un abattoir.

厨店 *Tchou tien*, un restaurant ;

一口衣厨 *Y heou i tchou*, une armoire à vêtements :

厦 Hia (A. hạ C. há).

Appartement latéral ou appentis, hangar; grande maison;

廈門 *Hia men*, le port appelé Amoy, dans la province du Fo-kin;

偏廈 *Pien hia*, une chambre latérale;

望廈村 *Ouang hia tsun*, village près de Macao;

大廈須異材 *Ta hia siu i tsai*, une grande maison demande une grande variété de matériaux;

一木難支大廈 *Y mou nang tchi ta hia*, avec un morceau de bois, il est difficile d'établir une grande maison.

厥 Kioué (A. khuyêt C. küt).

Machine servant à lancer des pierre; court; petit; s'incliner, saluer, courber la tête; nom de famille; pronom personnel signifiant; lui, elle, celui-ci, son, sa, ses, et aussi quelquefois la seconde personne; particule appelant l'attention; quelquefois est synonyme de 之 *tchi* quand on s'en sert comme relatif génitif;

厥等 *Kioué teng*, eux; ces personnes;

厥尾 *Kioué ouei*, un chien qui a la queue courte et dépouillée;

厥衣 *Kioué i*, vêtement court par derrière;

厥角 *Kioué kio*, courber la tête (m. à m. la corne);

此厥不聽 *Theu kioué pou thing*, si vous ne voulez pas écouter celle-ci ou celui-ci.

ONZE TRAITS.

廄 Kieou (A. cứu C. kau).

Etable, écurie; endroit pour loger les chevaux et en prendre soin;

馬廄 *Ma kieou*, étable, écurie;

廄圈 *Kieou kiouen*, séparation dans une écurie, stalles.

DOUZE TRAITS.

厭 Yen (A. yềm C. im).

Rassasié; rempli, suffisant; désagréable; avoir du dégoût pour; détester, rejeter, quitter, se dépouiller de, être fatigué de; avec calme; posé; sûr; *Yen*, se retirer de l'agitation; couvrir; ombrager; un mauvais rêve, un cauchemar; *Yen*, content, satisfait; *Yé*, restreindre; réprimer, retenir; soumettre; étroit, resserré; obéissant; réunir ensemble; réunir en un seul; faire du tort; engager par signe à entrer; *Yih*, mouillé, humide;

厭次 *Yé tsé*, le nom d'un endroit;

厭邑 *Yen ji*, humide;

不厭 *Pou yen*, dèsobéissant;

食厭 *Khi yen*, rassasié de; nourriture; manger à satiété;

厭聽 *Yen thsing*, se lasser d'entendre;

飽厭 *Pao yen*, même signification;

令人可厭 *Ling jin kho yen*, faire détester quelqu'un par les gens;

厭棄 *Yen ki*, rejeter;

厭冠 *Yen kouan*, un bonnet de deuil;

厭絕 *Yen tsioué*, déterminer, détruire, retrancher;

厭衆 *Ye tchong*, tenir la multitude dans l'obéissance;

鎮厭 *Tchin ye*, soumettre;

厭然 *Ye jen*, soumis;

貪得無厭 *Tan te ou yen*, les avides ne sont jamais satisfaits;

賓厭入門 *Pen yen jih men*, faire signe à un hôte d'entrer;

厭上帝之心 *Yen chang ti tchi sin*, satisfaire le cœur du souverain;

不覺厭煩 *Pou kio yen fan*, ne pas éprouver de fatigue;

可厭 *Kho yen*, qui mérite d'être haï;

生厭 *Seng yen*, faire naître l'aversion;

厭煩 *Yen fan*, éviter d'être dérangé;

厭目 *Yen mou*, se couvrir les yeux;

厭厭 *Yen yen*, tranquille et aussi tomber en langueur;

百厭 *Pe yen*, être haï ou évité de tous;
討人厭 *Tao jin yen*, s'attirer la haine des autres;
惹厭 *Jou yen*, provoquer le dégoût;
厭憎 *Yen tseng*, avoir du dégoût et de l'aversion pour;
厭物 *Yen ou*, un être odieux, repoussant.

厮 Ssé (A. C. sz').

(v. 㒋 sse cl. 9 av. 12 traits).

TREIZE TRAITS.

厲 Li (A. lệ C. lai).

Emoudre, aiguiser; frotter; forte pierre meulière d'une espèce grossière; meule de moulin; pierre à aiguiser; sévère; majestueux; austère; rapide; violent, laid; cruel; agir d'une manière cruelle ou tyrannique; méchant; bord escarpé, dangereux; maladie; commencer; stimuler, exciter à; passer un gué avec ses habits sur soi; la neuvième lune; nom de famille; ulcères qui proviennent du vernis dont on s'est enduit le corps;
厲民 *Li min*, opprimer le peuple;
厲兵 *Li ping*, aiguiser des armes, animer des troupes;
厲鬼 *Li kouei*, une ombre mécontente, un démon ou esprit malfaisant qui n'a pas de temple pour le recevoir; mort qui ne laisse pas de postérité;
磨厲 *Mo li*, aiguiser, discipliner, pour corriger;
厲風 *Li fong*, un vent violent, dangereux
厲言 *Li yen*, paroles dures;
厲作 *Li tso*, commencer à agir;
厲人 *Li jin*, une personne laide;
夭厲 *Yeou li*, malade et mourant;
激厲 *Ki li*, exciter, fuir rapidement;
嚴厲 *Yen li*, terriblement sévère;
降此大厲 *Kiong tse ta li*, on a fait descendre ces grandes calamités;
深則厲 *Chin tsih li*, si c'est profond, alors je traverserai le gué avec mes vêtements.

28e RADICAL

厶 MEOU

厶 Meou (A. mó C. màu).

538 ssé (v. 某 meou cl. 75 5 traits)

Certaine personne, certaine chose, certain endroit dont le nom n'est pas connu ou caché à dessein; lu *sya*, il a le sens de particulier, égoïste, personnel; rusé, artificieux (dans ce dernier sens on emploie ordinairement 私 *sya*, cl. 115 2 tr.);
打厶 *Ta meou*, donner de l'emphase à un passage en y ajoutant une ligne de 厶 厶 厶, à côté, qui équivalent à de petites capitales;
厶月 *Meou youe*, un certain mois;
厶地 *Meou thi*, un certain pays; rusé, personnel, égoïste; signifie aussi un blanc à remplir (v. 私 cl 115 2 tr.);

DEUX TRAITS.

厹 **Kieou** (**A.** cứu **C. k'au**).

Espèce de hallebarde à trois côtés; vapeur qui s'élève haut ; respiration qui sort .

TROIS TRAITS.

去 **Khiu** (**A.** khứ **C.** hú).

Laisser, quitter, partir ; s'en aller, sortir de ; se séparer; être éloigné ou distinct de ; passé; partir; ancien; s'avancer d'une courbe régulière; précédent; rejeter, répudier, chasser ; amasser; entasser ; après un verbe, il signifie que l'action exprimée par ce verbe est accomplie ;

來去 *Lai khiu*, venant et allant, partout, à plusieurs reprises; continué ;

去來 *Khiu lai*, une action terminée ;

賣不去 *Mai pou khiu*, je ne puis pas le vendre ;

去年 *Khiu nien*, l'année dernière et quelquefois les années précédentes d'autrefois ;

去世 *Khiu chi*, quitter la vie, quitter ce monde; mourir, mort ;

離去 *Li khiu*, quitter, se séparer de;

離開去 *Li khai khiu*, même signification ;

相去 *Liang khiu*, éloignés l'un de l'autre; différents de;

說來說去 *Choue lai choue khiu*, une tantologie sans fin, parlant de tout ;

出去 *Tchou khiu*, sortir ;

開去 *Khai khiu*, se disperser ;

進去 *Tsing khiu*, s'avancer ; entrer ;

上前去 *Chang tsien khiu*, s'avancer ;

拏去 *Na khiu*, emporter ;

過去 *Kouo khiu*, passer, s'écouler ;

講得去 *Khiang tih khiu*, on peut dire soit au point de vue du langage, soit à celui de la raison ;

講不去 *Khiang pou khiu*, on ne peut pas dire (même observation) ;

天所去 *Thien so khiu*, ce que le Ciel à rejeté, rejeté par le Ciel ;

除去 *Tchou khiu*, éloigner, écarter ;

一去不回 *Y khiu pou hoei*, une fois parti, ne retourne jamais ;

革去 *Ki khiu*, dégradé de son rang ou de sa fonction;

去就 *Khiu tsieou*, se retirer de et s'approcher de ;

去官 *Khiu kouan*, quitter le service public;

去蚉 *Khiu ouan*, un destructeur de moustiques, une espèce de crapaud ;

去惡 *Khiu ngo*, chasser la méchanceté, réformer sa conduite ;

去罷 *Khiu pa*, allez-vous-en ;

過得去 *Kouo te khiu*, on peut aller par là;

你去那裏 *Ni khiu na li*, où allez-vous?

去拜客來 *Khiu pai kih lai*, je sors pour faire une visite ;

去聲 *Khiu ching*, le ton *khiu* (l'un des quatre tons de la langue chinoise : la voix, d'abord égale, s'élève en finissant, *en s'en allant*) ;

去修行 *Khiu sieou hing*, se faire prêtre;

去不得 *Khiu pou te*, je ne puis aller ;

去文 *Khiu ouen*, la lettre envoyée;

過不去 *Kouo pou khiu*, ne pouvait supporter cela ;

請兄去 *Tsing hiong khiu*, inviter le frère aîné (vous) à venir ;

領去 *Ling khiu*, emporter quelque chose ;

去心 *Khiu sin*, le désir de s'en aller, de partir.

SIX TRAITS

叁 **San** (**A. sâm** **C.** sám).
(**v.** 三 **san cl. 1 av. 2 tr.**)

Trois, trois fois;

NEUF TRAITS

參 Tsan (A. tham C. ts'am).

Entrer dans le; au nombre de; se mêler parmi, se joindre à; être intéressé à; trois personnes réunies; être admis en présence de; avoir une audience de; prendre part à un avis à une consultation; prémunir le souverain, lui faire un rapport; sur d'autres fonctionnaires; *lu sin*; une constellation formée de plusieurs étoiles; nom d'une plante médicinale; a b gamma iôta eputonu azêta et x dans orion; l'aspect de ce qui est entassé ou empilé; nom de famille.

參奏 *Tsan tseou*, faire un rapport à l'Empereur;

參論 *Tsan lun*, id. contre quelqu'un;

參拜 *Tsan pai*, rendre visite à un supérieur;

參朝 *Tsan tchao*, se présenter à l'audience de l'Empereur;

參革 *Tsan ki*, priver un inférieur de ses fonctions, le dégrader, et en faire un rapport à l'Empereur;

參處 *Tsan tchou*, id.;

參雜 *Tsan tsa*, mêlé, fondu ensemble; jeter dans la confusion;

朝參 *Tchao tsan*, être admis à une audience de la Cour; s'applique aussi à des esprits inférieurs admis en présence de la divinité suprême;

參酌 *Tsan tcho*, consulter, délibérer;

參劾 *Tsan tsi*, faire connaître au souverain des faits à la charge de quelqu'un;

參考 *Tsan kao*, comparer pour juger;

參禮 *Tsan li*, tel rite que l'on accomplit pour voir un supérieur;

參乘 *Tsan tching*, trois personnes dans un chariot de guerre;

參正 *Tsan tching*, examiner un livre pour la publication;

參訂 *Tsan ting*, même signification;

參天 *Tsan thien*, associé avec le Ciel en dignité;

參禪 *Tsan chen*, s'asseoir dans la posture de la contemplation — comme font les sectateurs de Bouddha, les jambes et les mains croisées et les yeux fermés;

參透了 *Tsan teou liao*, découvrir tout un complot;

參知政事 *Tsan tchi tching ssé*, prendre part aux conseils où se traitent les affaires publiques;

參差 *Tsan tcha*, inégal, irrégulier, confus notes diverses d'un instrument; sorte de flûte; fil embrouillé;

參知 *Tsan tchi*, délibérer;

參謁 *Tsan ye*, voir un supérieur;

參軍 *Tsan kiun*, nom d'une certaine fonction;

參謀 *Tsan meou*, même signification;

交參 *Kiao tsan*, avoir rapport avec; avoir des relations avec;

人參 *Jin seng*, le *sin-seng*, espèce de plante médicinale, le pana Gin-seng;

打參 *Ta tsan*, faire un salut;

參將 *Tsan tsiang*, un colonel;

參府 *Tsan fou*, id.;

參詳 *Tsan tsiang*, délibérer sur;

參訂無訛 *Tsan ting ou ngo*, je l'ai examiné et je n'y ai pas trouvé d'erreur;

參政 *Tsan tching*, conseiller à la Cour d'appel;

糾參 *Teou tsan*, accuser.

叅 Tsan (A. C. ts'am).

(v. 參 tsam même clef 9 tr.)

29e RADICAL

又 YEOU.

又 **Yeou** (**A**. hưu **C**. **yau**).

Encore, de plus, en outre; de nouveau; devant une négative, il a le sens de: mais, pas encore, répété, réitéré, encore plus; placé entre deux verbes, il fait du premier un participe présent;

又有 *Yeou yeou*, il y en a encore un de plus;

又來了 *Yeou lai liao*, revenir; revenue;

又不可 *Yeou pou kho*, encore moins convenable ou impossible;

又是一番光景 *Yeou chi y fan kouang king*, cela prend de nouveau un aspect différent.

坐又不安 *Tso yeou pou ngan*, assis et cependant pas en repos;

問過又問 *Ouen kouo yeou ouen*, demander et redemander, demander à plusieurs reprises;

罵了又打打了又罵 *Ma liao yeou ta ta liao yeou ma*, il m'injurie et puis me bat, et puis il me bat et m'injurie de nouveau;

又一天 *Yeou y thien*, « il y a un autre jour qui vient, » c'est-à-dire pourquoi tant de précipitation?

又要出門 *Yeou yao tchou men*, de nouveau il désirait sortir;

又冷又下雨 *Yeou ling yeou hia yu*, il fait froid et de plus il pleut;

況又 *Hoang yeou*, en outre;

且又 *Tsiè yeou*, encore plus;

又是一快 *Yeou chi y kouai*, c'est un plaisir de plus;

又是一個 *Yeou chi y ko*, c'était un autre.

UN TRAIT.

叉 **Tcha** (**A. sai** **C**. ch'á).

Doigts entrelacés, se croiser les bras; joindre les mains comme on le fait en saluant; toute chose en sens inverse d'une autre; épingle pour les cheveux des femmes; une route en deux embranchements ou plusieurs directions; fourche; fourchon; dent;

魚叉 *Yu tcha*, fourchon pour frapper le poisson;

叉手 *Tcha cheou*, croiser les mains, une manière de saluer;

夜叉 *Ye tcha*, démons malfaisants qui rôdent pendant la nuit;

刀叉 *Tao tcha*, un couteau et une fourchette;

三叉路 *San tcha lou*, une route qui se sépare en trois chemins;

三叉 *San tcha*, un trident;

禾叉 *Ho tcha*, une fourche;

銀叉 *Yin tcha*, une fourchette en argent;

飛叉 *Fei tcha*, sorte de jeu qui consiste à jeter en l'air des fourches et à les attraper.

DEUX TRAITS.

反 **Fan** (**A**. phản **C**. fán).

Tourner en sens contraire de la première direction, retourner, se retourner; renvoyer, envoyer, chercher; au contraire; mais; agir; contre; opposé à; se révolter, en représailles de; de nouveau, à plusieurs reprises; adoucir la peine encourue par un criminel; dans les dictionnaires, signifie la réunion d'une initiale et d'une finale pour exprimer un 3e son;

反覆 *Fan fou*, en arrière et en avant; tautologie; se rétracter;

相反 *Siang fan*, opposé à, en désaccord avec;

作反 *Tso fan*, actes publics de rébellion, se révolter ouvertement; exciter à la révolte;

造反 *Tsao fan*, même signification;

反照 *Fan tchao*, réfléchir la lumière; la réfraction;

反切 *Fan tsiè*, épeler;

使者三反 *Ssé tche san fan*, le messager retourna trois fois;

來反 *Lai fan*, incessant, aller et venir;

福祿來反 *Fou lou lai fan*, les bénédictions et la richesse lui sont arrivées, mais cependant il continue;

自反 *Tseu fan*, réfléchir sur sa propre conduite, s'examiner;

謀反 *Meou fan*, faire un projet de révolte, un complot de rébellion;

反叛 *Fan pouan*, abandonner le service du gouvernement et se révolter; les séditieux;

偪反 *Pi fan*, forcer à se révolter par l'oppression qu'on exerce; pousser à la révolte par la tyrannie;

掃素報反 *Sao sou pao fan* (la prononciation de *sao* s'obtient de *sou pao* en retournant à l'initiale et la joignant à la finale);

反掉 *Fan tiao*, ramer à reculons;

反反 *Fan fan*, bienséant, honnête, attentif aux convenances;

反案 *Fan ngan*, rétracter l'aveu fait à une juridiction inférieure;

反講的說話 *Fan kiang ti choue hoa*, paroles qui renferment leur contraire;

反回 *Fan hoei*, se retourner de nouveau contre;

反還 *Fan hoan* id.;

回反 *Hoei fan*, même signification;

反來覆去 *Fan lai fou kiu*, revenant et s'en allant de nouveau;

反為不美 *Fan oei pou mei*, au contraire ce fut désagréable;

反覆不定 *Fan fou pou teng*, flottant, indécis;

反胃嘔吐 *Fan oei ngeou tou*, son estomac se tourna et il rendit;

倒反 *Tao fan*, au contraire; sens dessus dessous; le haut, en bas, renversé;

反倒 *Fan tao*, id.;

反語辭 *Fan yu tsih*, une particule disjonctive;

正筆反筆之論 *Tching fi fan pi tchi lun*, représenter une chose positivement et négativement;

平反 *Ping fan*, soumettre des rebelles;

反口 *Fan kheou*, se rétracter; désavouer ses paroles;

反轉 *Fan tchouen*, retourner, feuilleter;

反面 *Fan mien*, l'idée opposée;

反轉面皮 *Fan tchouen mien pi*, changer de figure ;

反教 *Fan kiao*, changer de religion, un renégat ;

反病 *Fan ping*, une rechute, en parlant de maladie ;

反不如初 *Fan pou jou tsou*, mais pas comme le commencement.

及 **Ki** (**A.** cập **C. k'ap**).

Arriver à, aller à, s'étendre vers; s'étendre jusqu'à ; avoir rapport à; achever, compléter ; au sujet de ; concernant ; lier avec; impliquer ; et, à, vers; achevé, accompli, effectué ; dans ce cas, il devient le signe du passé ; avec une négation, signifie impossible, impraticable, ou inefficace ;

做及 *Tso ki*, complété, achevé ;

及時 *Ki chi*, à propos, en temps opportun ;

及時的 *Ki chi ti*, id ;

不及 *Pou ki*, un manquement, ne pas arriver à ;

收不及 *Cheou pou ki*, il n'avait pas eu le temps de rassembler les pièces diverses ;

由近及遠 *You kin ki youen*, de ce qui est proche cela s'étend à ce qui est éloigné ;

企及 *Ki ki*, dans l'expectative, se tenir sur la pointe du pied pour voir venir, espérer, attendre ;

未及一年 *Oei ki y nien*, ne pas s'étendre j'usqu'à un an, pas aussi long qu'une année ;

連類而及 *Lien loui eul ki*, combiner les espèces et réunir ;

問及 *Ouen ki*, interroger sur ;

論及 *Lun ki*, discourir sur ;

談及 *Tan ki*, parler de qui ?

多及 *To ki*, parler beaucoup, entrer dans beaucoup de détails ;

後悔無及 *Heou hoei ou ki*, ensuite se repentir n'arrivera à rien, ne produira pas de résultats; —cette phrase se trouve souvent dans les édits du gouvernement ;

不能成及 *Pou neng tching ki*, ne pouvoir l'effectuer, l'accomplir, y atteindre ;

成及 *Tching ki*, fait, achevé, effectué, accompli ;

又及 *Yeou ki*, de nouveau terminé, — termine ordinairement le post scriptum d'une lettre ;

及笄 *Ki ki*, atteint l'âge où l'on natte ses cheveux en l'air, seize ans pour les jeunes filles ;

及冠 *Ki kouan*, id ; pour les garçons, dix-huit ans, où l'on se marie ; atteindre le bonnet ;

及第 *Ki ti*, titre des trois premiers lettrés de l'Empire ; atteindre les plus hauts degrés ;

非人可及 *Fei jin kho ki*, que l'homme ne peut atteindre ;

將及到 *Tsiang ki tao*, il est presque ici, ou il viendra bientôt ;

及今如何 *Ki kin jou ho*, et maintenant comment cela marche-t-il ?

不可及 *Pou ko ki*, il n'a pas son pareil;

說及 *Chouo ki*, nous avons parlé de cela ;

累及 *Loui ki*, faire impliquer quelqu'un dans une affaire, se faire accuser comme y ayant pris part ;

及此 *Ki tse*, concernant ceci ;

以及此彼 *I ki tse pi*, au moyen de ceci atteindre cela ;

比不及 *Pi pou ki*, n'y arrive pas, n'y atteint pas, pas aussi loin ;

及門 *Ki men*, à la porte ; signifie aussi un disciple ;

馬不及 *Ma pou ki*, un cheval ne l'atteindrait pas.

収 **Cheou** (**A. thâu C. shau**).

Réunir, prendre, recevoir, recueillir, atta-

cher ou retenir, moissonner ; cesser, arrêter; barre tranversale ; prendre dans un piège ; achever, amener à ; conduire une voiture ; ancien chapeau que l'on portait sous la dynastie *Hia ;* nom d'une divinité ;

收拾 *Cheou so,* en parlant des choses, signifie tenir prêt, préparer ; en parlant des personnes, s'en débarrasser par la prison on la mort ; faire les affaires de quelqu'un ;

收單 *Cheou tan*, un reçu ; un récépissé ; une quittance ;

收工 *Cheou kong*, cesser le travail ;

收兵 *Cheou ping*, rappeler, réunir des troupes ;

發收文 *Fa cheou ouen*, envoyer et recevoir des documents officiels;

征收 *Ching cheou*, lever des taxes ;

收折 *Cheou chi*, recevez et ouvrez en brisant ; phrase ordinaire que l'on met sur l'adresse d'une lettre ;

收入 *Cheou ji*, id ;

收放 *Cheou fang*, retenir et mettre en liberté — ce sont des contraires ;

收割 *Cheou ko*, rassembler, rentrer le blé;

收留 *Cheou lieou*, recevoir et retenir, en parlant de gens qui se sauvent ; recevoir et retenir quelqu'un chez soi;

收贖 *Cheou chou*, recevoir une amende au lieu de punir ; prendre une rançon ; racheter, retirer un gage ;

收斂 *Cheou lien*, rentrer la moisson, moissonner ;

收成 *Cheou tching*, id. ; mettre enr égime, resserrer, recueillir ;

收斂些 *Cheou lien siè*, se retirer un peu, quand on a été trop loin dans une affaire.

收藏 *Cheou tsang*, recevoir et serrer, cacher ;

收拾你 *Cheou ho ni*, je vous paierai par un tour de ma façon, je vous revaudrai cela ;

收埋 *Cheou mai*, mettre de côté, serrer ;

收藏 *Cheou tsang*, id. ;

收鋪 *Cheou pou*, fermer boutique ;

收賬 *Cheou tchang*, recevoir des acomptes;

收訖 *Cheou ki*, recevoir en plein, solde ; en entier, tout payé ;

收心世務 *Cheou sin chi ou*, retirer son cœur des affaires mondaines ;

收規 *Cheou kouei*, percevoir les impôts, les droits ;

收買人心 *Cheou mai jin sin*, gagner les cœurs des peuples par des largesses ;

丫頭收房 *Ya theou cheou fang*, la jeune esclave a été prise comme concubine (a reçu la chambre) ;

夜不收 *Ye pou cheou*, celui qui épie la conduite des autres ;

收房 *Cheou fang*, aller se coucher ;

收拾三軍回朝 *Cheou ho san kiun hoei tchao*, rassembler l'armée et retourner ;

自收成 *Tseu cheou tching*, se parer, faire sa toilette ;

收管 *Cheou kouan*, recueillir quelqu'un et prendre soin de lui ;

育收 *Yo cheou*, recueillir quelqu'un et le nourrir ;

收錄 *Cheou lou*, recevoir et inscrire (par exemple des vers offerts) ;

收定 *Cheou ting*, contenir, retenir facilement.

双 **Choang (A.song C. shéung).**

Couple, paire, double ; un égal, un compagnon ; attelage de deux bœufs pour labourer ; être doublé ou apparié ; nom d'un quadrupède et d'un oiseau ; nom de famille ; anciennemt pièce de terre de 4 ou 5 arpents;

無双 *Ou choang*, par deux (il n'y en a pas un autre) ; sans égal ;

双托 *Choang to*, les fleurs doubles ;

双首白髮 *Choang cheou pe fa*, un vieux couple à tête blanche ;

双刀 *Choang tao*, deux épées dans un même fourreau ;

双親 *Choang tsin*, les deux relations, les deux parents, le père et la mère ;

双六 *Choang lou*, les double-six au jeu de dés ;

一双鞋 *Y choang hiai*, une paire de souliers ;

一双手 *Y choang cheou*, deux mains ;

打双六 *Ta choang lou*, jouer aux dés ; litt. battre les double-six ;

双生兒 *Choang seng eul*, jumeaux.

友 **Yeou (A.** hữu **C. yau).**

Qui a les même vues et le même caractère; s'unir cordialement ; joindre son influence à celle d'un autre; attacher à; camarade; associé, compagnon ; ami ; amitié ; agir en ami ;

尚友古人 *Chang yeou kou jin*, passionné pour les anciens, c.-à-d. aimer à lire les ouvrages des anciens ;

朋友 *Pong yeou*, ami, camarade ;

朋友往來 *Pong yeou hoang lai*, rapports d'amis, relations ;

酒肉朋友 *Tsieou jo pong yeou*, des amis de vin et de viande, des amis qui font semblant de l'être et qui ne cherchent qu'à être admis à la table ;

老友 *Lao yeou*, un vieil ami ;

好友 *Hao yeou*, un bon ami ; un ami qui vous donne de bons conseils ;

僚友 *Leao yeou*, un camarade, un collègue d'emploi ;

忘年友 *Ouang nien yeou*, un ami dont on oublie les années, c.-à.-d. qui est beaucoup plus jeune ;

同年友 *Tung nien yeou*, amis de la même année, c.-à.-d. ceux qui ne for ment amitié qu'avec les lettrés ou les fontionnaires de la même année qu'eux-mêmes ;

同志爲友 *Tung nien oei yeou*, celui qui a la même disposition est un ami ;

損友 *Suen yeou*, un ami nuisible, qui fait du tort ;

益友 *I yeou*, un ami utile, un bon ami ;

友道 *Yeou tao*, règle concernant les relation entre amis ;

良友 *Leang yeou*, un ami bon et moral ;

窗友 *Tchoang yeou*, un camarade d'études, un condisciple ;

師友 *Ssé yeou*, le maître et le disciple ;

會友 *Hoei yeou*, un confrère dans une association ;

相好朋友 *Siang hao pong yeou*, une connaissance, quelqu'un avec qui on est en relation d'amitié, dans des termes amicaux ;

弗友 *Fei yeou*, hostile, désobéissant ;

義氣朋友 *I ki pong yeou*, un ami droit et chaleureux ;

友愛 *Yeou ngai*, amour fraternel, affection d'un ami ;

天地相友 *Thien ti siang yeou*, quand le ciel et la terre s'accordent, tout prospère ;

友邦 *Yeou pong*, un Etat ami ;

友諒 *Yeou léang*, général célèbre qui s'opposa, mais sans succès, à l'élévation de la dynastie des *Ming* ;

交友 *Kiao yeou*, s'associer ;

相友 *Siang yeou*, se fondre ensemble, s'unir ;

孝友 *Hiao yeou*, piété filiale et affection fraternelle.

SIX TRAITS.

受 **Cheou (A.** thọ **C. shan).**

Recevoir, accepter de; acquiescer à, **conti-**

nuer la succession de ; hériter; supporter, subir, souffrir ; sert à former le passif ; susceptible de ; charge, dépôt que l'on confie ;

不敢受 *Pou kan cheou*, je n'ose pas recevoir — formule de civilité ;

買受 *Mai cheou*, à acheter ;

典受 *Tien cheou*, recevoir un gage d'une somme prêtée ;

受罪 *Cheou tsoui*, subir la peine d'un crime, recevoir le châtiment d'une faute ;

受刑 *Cheou hing*, être puni ;

受難 *Cheou nan*, souffrir le malheur, éprouver de mauvais traitements, des difficultés ;

受苦 *Cheou kou*, même signification ;

受高帽 *Cheou kao mao*, m. à m. aimer, obtenir le haut bonnet, c'est-à-dire aimer passionnément la louange ;

授受 *Cheou cheou*, donner et recevoir ;

辭受 *Tse cheou*, refuser et accepter ;

不應受 *Pou ying cheou*, il n'est pas convenable de recevoir ;

領受 *Ling cheou*, recevoir ;

承受 *Ching cheou*, id. ;

受恩 *Cheou ngan*, recevoir une faveur, un bienfait ;

受之有愧 *Cheou tchi yeou kouei*, en le recevant j'ai honte ;

受造 *Cheou tsao*, être fait, créé ;

受氣 *Cheou khi*, être grondé ; subir la colère de quelqu'un ; être grondé ;

受福無疆 *Cheou fou ou kiang*, puissiez-vous être béni sans limite, sous tous les rapports ;

受賤 *Cheou tsien*, pauvre ; qui aime à être pauvre ;

受教 *Cheou kiao*, docile, qui reçoit l'instruction ;

受業門生 *Cheou nié men seng*, un élève qui reçoit vos instructions ;

忍受 *Jin cheou*, patient ;

熱受不得 *Jo cheou pou te*, la chaleur ne peut se supporter ;

承受 *Tching cheou*, hériter, accepter ;

容受 *Yong cheou*, faire entrer, en parlant d'un hôte ; s'abstenir d'une vengeance ;

小人不可大受 *Siao jin pou kho ta cheou*, l'homme vulgaire ne peut pas être chargé de grande responsabilité ;

受用 *Cheou yong*, jouir d'une chose ; suivi d'un nom de femme, avoir commerce avec, avoir des relations avec ;

好不受用 *Hao pou cheou yong*, il a une infinité de jouissances.

叔 Cho (**A.** thúc **C. shuk**).

Réunir, rassembler, amasser ; expression respectueuse à l'égard d'une personne plus âgée ; terme dont se sert une femme en s'adressant au frère cadet de son mari, un frère plus jeune de son père, un oncle ; nom de famille ;

太叔 *Tai cho*, titre d'un certain fonctionnaire ;

叔父 *Cho fou*, oncles en général ou oncles paternels, ou les plus âgés et plus jeunes ; on l'emploie dans une lettre ;

伯叔 *Pe cho*, id. ;

叔台 *Cho tai*, un ami de la famille ;

家叔 *Kia cho*, mon oncle, en parlant de lui ;

令叔 *Ling cho*, votre oncle ;

小亞叔 *Tsiao ya cho*, le frère cadet d'un mari ;

大亞叔 *Ta ya cho*, l'aîné id. ; litt. grand-oncle, mon ami, mon brave ;

叔母 *Cho mou*, la femme d'un oncle, une tante ;

亞叔 *Ya cho*, un oncle ;

叔叔 *Cho cho*, un oncle ;

叔姪 *Cho tchi*, un oncle et un neveu ;

叔季之世 *Cho ki tchi chi*, époque de décadence générale ;

叔世 *Cho chi*, la dernière génération d'une dynastie ;

叔公 *Cho kong*, l'oncle d'un père ; signifie aussi l'oncle d'un mari ;

老叔父 *Lao cho fou*, vieil ami d'un père.

取 **Thsiu** (**A.** thû **C. ts'ü**).

S'emparer de, se saisir de ; prendre, s'approprier, usurper ; recevoir ce que l'on offre ; gagner ; induire à ; être pris ; être promu, avancé au choix ;

收取 *Cheou thsiu*, recevoir ;

取中 *Thsiu tchong*, choisir les candidats qui ont réussi à leurs examens ; être choisi ;

取出 *Thsiu tchou*, faire sortir, tirer de ; choisi ;

取入 *Thsiu ji*, faire entrer ; admettre ;

自取禍 *Tseu thsiu wo*, attirer le malheur sur soi-même !

取名 *Thsiu ming*, donner un nom, nommer ;

蒙取貨 *Mung thsiu ho*, je vous suis reconnaissant de prendre ma marchandise, — phrase dont se servent les marchands ;

以手取物 *I cheou thsiu ou*, prendre avec la main ;

過取 *Kouo thsiu*, prendre au delà de, prendre trop ;

取過 *Thsiu kouo*, id. ;

取誚 *Thsiu siao*, s'attirer des railleries ;

竊取 *Tsié thsiu*, s'approprier, dérober, voler ;

私取 *Ssé thsiu*, prendre clandestinement, en cachette, injustement ;

公取 *Kong thsiu* prendre publiquement ou justement ;

亂取 *Louan thsiu*, prendre au hasard c.-à.-d. que ce soit juste ou non ;

正取 *Tching thsiu*, lever des impôts ;

可取 *Kho thsiu*, peut être choisi ; estimable ;

不可取 *Pou kho thsiu*, ne peut être pris, ne peut être choisi ; n'est pas estimable ;

取債 *Thsiu tchai*, exiger une dette ;

征取 *Tching thsiu*, lever des impôts ;

取片紙 *Thsiu pien tchi*, prenez une bande de papier ;

齒取 *Chi thsiu*, prendre avec les dents ; extorquer de l'argent ;

挾取 *Kie thsiu*, prendre avec des pinces ; id ;

取意 *Thsiu i*, prendre, saisir le sens — veut dire l'idée d'où les caractères tirent leur signification ;

取法 *Thsiu fa*, prendre pour exemple ;

取去 *Thsiu khu*, emporter ;

取除 *Thsiu tchou*, id ;

取來 *Thsiu lai*, amener ;

取樂 *Thsiu lo*, poursuivre, rechercher le plaisir ;

取名 *Thsiu ming*, aspirer à la renommée ;

取信 *Thsiu sin*, obtenir crédit, attirer la confiance par des actes ou des preuves de sincérité ;

取捨 *Thsiu ché*, prendre avec soi et séparer de ;

取笑 *Thsiu siao*, attraper le ridicule, se faire moquer de soi ;

取民無度 *Thsiu min ou tou*, demander au peuple sans mesure ; gouvernement mauvais ; arbitraire ;

取妾 *Thsiu tsiè*, prendre une concubine ;

取妻 *Thsiu tsi*, prendre une épouse.

索取 *So thsiu*, demander avec instance ;

就地取才 *Tsieou thi thsiu tsai*, heureusement je venais de le retrouver,

en parlant de quelque chose dont on avait besoin;

取不上 *Thsiu pou chang,* pas choisi, n'a pas été heureux dans sa compétition;

上取 *Chang thsiu,* le premier choisi dans les gradués;

中取 *Tchuny thsiu,* le second;

次取 *Tsé thsiu,* le troisième;

所取 *So thsiu,* celui qu'il a pris, celui qu'il a adopté, qu'il a jugé estimable;

要取事于中 *Yao thsiu ssé yu tchong,* « vouloir prendre la chose dans le milieu, » c'est-à-dire vouloir profiter d'une circonstance pour faire réussir un projet;

不堪取 *Pou kan thsiu,* air repoussant (en parlant d'un aspect).

SEPT TRAITS.

叛 **Pouan (A.** bạn **C.** pún).

Se séparer de, se révolter; partir pour un autre pays; clarté; éclat;

叛逆 *Pouan y,* rébellion; se révolter;

離叛 *Li pouan,* abandonner, s'en aller;

背叛 *Pei pouan,* se révolter; conspirer contre;

悖叛 *Pei pouan,* même signification;

叛亂 *Pouan louan,* rébellion et anarchie;

謀反叛逆 *Meou fan pouan y,* tramer, concerter des plans d'insurrection et de révolte;

叛賊 *Pouan tsih,* un rebelle, un insurgé;

叛赫 *Pouan hi,* brillant.

敘 **Si (A** tự **C. tsü).**

Mettre en ordre, arranger; discourir; employer suivant son mérite; ordre, série (forme commune de 敍 *sin,* 66. 7 tr.);

敘敘 *Siu siu,* causer;

相敘 *Siung siu,* converser, parler ensemble;

鋪敘 *Pou siu,* détailler minutieusement;

話敘 *Hoa siu,* conversation;

小敘 *Siao siu,* causer un peu;

敘談 *Siu tau,* id;

一敘 *Y siu,* causer un instant;

天敘 *Thien siu,* les cinq ordres célestes, c. à. d. les cinq relations sociales; le mari et la femme, le père et le fils, etc.;

敘舊 *Siu kieou,* discourir sur les années; temps;

敘論 *Siu len,* discuter; successifs, méthodiques;

議敘 *I siu,* délibérer sur les meilleurs moyens à prendre;

敘情 *Siu tsing,* causer affectueusement;

佽敘 *Tse siu,* arrangement; conférer sur;

敘述 *Siu cho,* citer de, extraire une citation de;

暢敘 *Tchang siu,* parler avec un grand plaisir, comme avec un ami.

叟 **Seou (A.** tẩu **C. sau).**

(v. 傻 seou cl. 9-10 tr.)

ONZE TRAITS.

疊 **Tié (A. C. tip).**

Empiler; mettre une chose sur une autre; réitérer, redoubler; plier en plusieurs plis; frappé de crainte; nom d'une espèce particulière de drap; nom d'homme;

重重疊疊 *Tchong tchong tié tié,* répété, réitéré à plusieurs reprises, à satiété;

疊次 *Tsié tsié,* plusieurs fois;

莫不震疊 *Ma pou tchin tié,* chacun tremblait de crainte;

QUATORZE TRAITS.

叡 **Joui (A.** úy **C. yui).**

Intelligence profonde, le plus haut degré

de perspicacité; pleinement éclairé, pénétrant; sagace ; perception nette de ce qui est caché; on l'applique ordinairement aux sages et à l'empereur régnant ;

叡智 *Joui tchi*, connaissance intuitive, sagesse naturelle ;

叡莫大乎自慮 *Joui ma ta ping tsen liu*, de toutes les connaissances, il n'en est pas de plus grande que la connaissance de soi-même ;

聖叡 *Ching joui*, perception divine des choses.

SEIZE TRAITS.

叢 Tsong (**A.** tòng **C. ts'ung**).

Rassemblés en troupes, réunis ; assemblage d'objets différents réunis en foule; des arbres dans un bois ; taillis, fourré ; plein de bois, boisé; endroit touffu ; épais ;

叢林 *Tsong lin*, un bois étendu, lieu de réunion comme un temple ou un monastère ;

四大叢林 *Ssé ta tsong lin*, les quatre grands temples de Bouddha à Canton ;

叢脞 *Tsong tso*, répété et ennuyeux ;

叢生 *Tsong seng*, qui croît en liberté, en trop grande abondance ;

臨老入花叢 *Lan lao ji hoa tsong*, devenir dépravé quand on est vieux ;

書叢 *Chou tsong*, une bibliothèque ; un magasin de librairie ;

爲叢敺爵 *Oei tsong kiu tsio*, pousser les oiseaux dans le taillis ;

生叢這样 *Sing tsong tche yang*, foulé, pressé autant que possible.

30e RADICAL

口 KHEOU

口 Kheou (**A.** khầu **C. khau**).

La bouche ; une entrée, une porte, une ouverture, gorge, passage étroit; extrémité d'une rue, port ouvert au commerce ; embouchure d'une rivière ; passés sur la frontière, particulièrement la frontière nord ; un individu ; caractère numéral ; des épées, des couteaux, des personnes, des maisons, des gorgées de boissons ; de ce que contient une pipe ; nom de famille ; fait aussi partie de plusieurs noms propres ;

好口角 *Hao kheou kio*, parole facile; bonne émission de voix ;

好口才 *Hao kheou tsai*, id. ;

角口 *Kio kheou*, se quereller ;

口角 *Kheou kio*, interpellation qu'on adresse à quelqu'un ;

口外 *Kheou ouai*, le territoire qui s'étend au delà des frontières de la Chine proprement dite ;

講口 *Kiang kheou*, discuter ou disputer avec quelqu'un ;

花口 *Hoa kheou*, loquacité indiscrète, sans discernement ;

無口齒 *Ou kheou 'tchi*, en qui on ne peut avoir confiance ;

人口 *Jin kheou*, des personnes ; des individus ;

一口茶 *Y kheou cha*, une gorgée de thé ;

一口藥 *Y kheou yo*, une prise de médecine ; une dose ;

海口 *Hai kheou*, une entrée ou un bras de mer, venant de la mer, une embouchure de rivière ;

子口 *Tseu kheou*, le bord, la rainure où se place le couvercle d'une boite ;

乖口 *Kwai kheou*, une harangue conciliatrice ;

口岸 *Kheou ngan*, un port pour le commerce ;

隨口附和 *Soui kheou fou ho*, approuver tout ce qu'on dit ;

爭口氣 *Tseng kheou ki*, disputer sur des mots ;

封口 *Fung kheou*, clore ou sceller la bouche ;

湖口 *Hou kheou*, l'entrée d'un lac ;

河口 *Ho kheou*, l'entrée, l'embouchure d'une rivière ;

誇口 *Koua kheou*, rodomontade, vanterie exagérée ;

路口 *Lou kheou*, l'entrée d'une route ;

門口 *Men kheou*, une entrée, une porte ; prononciation, discours, émission de voix ; verbalement ;

吃兩口烟 *Kih leang kheou yen*, fumer deux pipes ;

兩口子 *Leang kheou 'tseu*, mari et femme ;

開口 *Khai kheou*, ouvrez la bouche ;

張口 *Tchang kheou*, id. ;

口吱 *Kheou tchi*, un ventriloque ;

口號 *Kheou hao*, un cri employé comme signal ;

口糧 *Kheou liang*, ration, allocation ;

半邊口 *Pouan pien kheou*, un vieux cheval ou une vieille mule ; une bouche qui n'a plus que la moitié des dents ;

戶口 *Hou kheou*, poster et boucher une maison, une famille particulière ; la population = quelquefois une porte, une entrée ; un passage ;

家口 *Kia kheou*, les gens d'une maison ;

生口 *Seng kheou*, des personnes vivantes ;

牲口 *Seng kheou*, les animaux domestiques ;

三百口 *San pe kheou*, trois cents personnes ;

數口之家 *Sou kheou chi kia*, famille de plusieurs personnes ;

隘口 *Yai kheou*, une passe, un passage important ; une route importante ;

口口聖旨 *Kheou kheou shing chi*, répétant sa volonté, les ordres de Sa Majesté ;

守口員弁 *Cheou kheou youen pien*, les officiers et les soldats qui défendent une passe ;

關口 *Kouan kheou*, une passe où l'on perçoit les droits : une douane ;

小刀三口 *Siao ta san kheou*, trois petits couteaux ;

一口刀 *Y kheou tao*, un couteau ;

口是心非 *Kheou chi sin fei*, la bouche est droite (juste), et le cœur est de travers (injuste) ; il parle bien, mais son cœur est vicieux ;

利口 *Li kheou*, discours spécieux ; artificieux ; bavard ;

多口 *To kheou*, bavard, indiscret ;

口才 *Kheou tsai*, éloquence ; m. à m. richesse de bouche ;

口頭話 *Kheou theou hoa*, simple compliment ;

口耳之學 *Kheou eul tchi hio*, m. à m. instruction de l'oreille et de la bouche, savoir peu profond, instruction superficielle ;

口氣 *Kheou khi*, langage, dialecte, ton de la voix ;

口舌 *Kheou ché*, vains propos : altercation, querelles (litt., la bouche et la langue) ;

口語 *Kheou yu*, parole, réponse verbale ;

口授 *Kheou cheou*, transmettre, communiquer de vive voix ;

口傳進 *Kheou tchouen tsin*, id.

DEUX TRAITS.

只 Tchi (A. chỉ C. chat).

Simplement, seulement, rien que ; pas davantage que ; quelquefois, signifie particulièrement, particule finale ; un nom de famille ;

只得如此 *Tchi te jou tsë*, obtenez seulement ceci ; obligé d'agir ainsi ;

只些東西 *Tchi siè tong si*, seulement quelque chose ;

只宜 *Tchi i*, ce moyen seulement est convenable, est celui qu'il faut, de cette manière seulement ;

只可 *Tchi kho*, ceci seul peut se faire ;

只見 *Tchi kien*, voir seulement, c.-à-d. il se trouva que alors ; cette expression se trouve fréquemment dans les livres en style de conversation ;

只顧 *Tchi kou*, ne faites attention qu'à ; sans vous préoccuper d'autres choses ;

只管 *Tchi kouan*, penser seulement à, agir inconsidérément, suivant son caprice ;

只有 *Tchi yeou*, avoir seulement ;

只是 *Tchi chi*, c'est précisément cela ;

只願 *Tchi youen*, souhaiter seulement ;

只恁 *Tchi jin*, de cette manière ;

只此而已 *Tchi tseu eul i*, juste ceci et pas davantage ;

只有一件 *Tchi yeou y kien*, il n'y a qu'une chose ;

母也天只 *Mou yé thien tchi*, ô ma mère ! ô ciel !

叱 Chi (A. chỉ C. ch'ik).

Ordonner d'une manière rude ; gronder d'une voix irritée ; crier ; huer ; blâmer ; chasser à grand bruit ; nutionner ; bruit, son, forte respiration ;

訶叱 *Ho chi*, prononciation, émission de voix forte et irritée ; signifie aussi respirer difficilement ;

叱咤 *Chi cha*, même signification ;

叱名致候 *Chi ming chi heou*, dites-lui mon nom et présentez-lui mes respects ;

客前勿叱狗 *Kih tsien ou chi keu*, devant un hôte, ne huez jamais un chien.

召 Tchao (A. triệu C. chíu).

Convoquer, appeler avec autorité, citer pour comparaître ; *lu chao*, nom d'une ville ; nom de famille ; s'emploie alors pour 邵 *chao* une vieille ville dans *Jou ning fou*, dans le Ho-nan ;

召見 *Tchao kien*, appeler à une entrevue, comme le fait souvent l'Empereur ;

宣召 *I tchao*, être appelé à la Cour ;

召不到 *Tchao pou tao*, ne pas comparaître quand on est convoqué ;

寵召 *Tch.ng tchao*, une gracieuse convocation, c.-à-d. l'invitation qui vous est adressée par une autre personne ;

父召子 *Fou tchao tseu*, un père appelle son fils ;

召他來 *Tchao tha lai*, appelez-le ici ;

召臣 *Tchao chin*, convoquer ses ministres ;

父召無諾 *Fou tchao ou no*, lorsqu'un père appelle, ne répondez pas, c.-à-d. n'attendez pas, venez tout de suite sans prendre le temps de répondre ;

君命召 *Kiun ming tchao*, un prince ordonnant à ses sujets de se présenter ;

召用 *Tchao yong*, appeler quelqu'un pour l'employer.

叶 Hie (A. hiệp C. híp).

S'unir, s'accorder avec ; rimer avec ; en par-

lant de sons; concorde, union, accord; employé comme initiale et finale, il désigne le son d'un caractère;

叶力 *Hiè li*, force unie;

叶和 *Hiè ho*, s'accorder;

叶韻 *Hiè yun*, deux syllabes, qui riment, rime forcée, mais en donnant à une des deux un ton inusité, consonnance; faire des vers;

三多叶吉 *San to hiè ki*, je vous souhaite une union et une abondance des trois bénédictions (福壽男子) *Fou, cheou, nan tseu*, bonheur, longue vie, et enfants mâles;

叶言 *Hiè yen*, en harmonie.

叶時月 *Hiè chi youé*, le jour de la lune était exact, concordait.

可 **Kho** (**A.** khà **C. ho**).

Avoir la permission, la liberté de faire; permettre, consentir à; capable de faire; apte, propre à, compétent pour; forme les adjectifs terminés en *able*; se prend quelquefois dans un sens interrogatif pour atténuer, adoucir le sens; un nom de famille; au commencement d'une phrase, il a le sens hypothétique, comme: alors, s'il en est ainsi; employé comme régime avec une négation, il devient une sorte de pronom relatif;

可以 *Kho i*, possible, cela peut se faire;

可以做得 *Kho i tso te*, on peut le faire; on peut l'accorder;

可惡 *Kho hou*, odieux, haïssable, abominable;

可知道 *Kho tchi tao*, savoir cela, saviez-vous cela?

可口 *Kho kheou*, agréable au goût;

不可 *Pou kho*, cela ne peut pas être;

有何不可 *Yeou ho pou kho*, qu'y a-t-il d'inadmissible? quelle objection? pourquoi pas? quel empêchement?

斷乎不可 *Touan hou pou kho*, ne doit sous aucun rapport;

可是幾個金字 *Kho chi ki ko kin tseu*, n'y avait-il pas quelques caractères d'or?

可人 *Kho jin*, un homme compétent, capable;

可人意 *Kho jin i*, tel que les gens le voudraient, tel qu'on le désirerait;

可否 *Kho feou*, cela suffira-t-il ou non? est-ce admissible ou non?

你可冷 *Ni kho ling*, avez-vous froid?

可愛 *Kho ngai*, aimable;

可恨 *Kho hen*, détestable;

可不可 *Kho pou kho*, cela peut-il se faire ou non?

無可無不可 *Ou kho ou pou kho*, comme vous le jugerez convenable;

少可 *Chao kho*, très peu;

可不是麼 *Kho pou chi mo*, sûrement cela est, cela peut-il être?

可以不必 *Kho i pou pi*, ce n'est pas absolument nécessaire;

可行 *Kho hing*, on pourrait le faire;

可見 *Kho kien*, c'est évident; on peut le voir;

可勝歎哉 *Kho shing tan tsai*, peut-on jamais le plaindre assez?

可笑 *Kho siao*, risible, ridicule;

可也 *Kho ye*, c'est permis, on peut, cela suffira justement;

可意 *Kho i*, qui convient à quelqu'un, qui est de son goût;

可不悲歟 *Kho pou pi yu*, n'est-ce pas très lamentable?

僅可 (Mors nº 6348). *Kin kho*, cela suffira à peine;

痊可 *Tsiouen kho*, être rétabli, en parlant d'un malade;

可憐 *Kho lien*, digne de pitié; avoir pitié de;

你可曉得 *Ni kho hieo te*, comprenez-vous?

一個可人 *Y kho kho jin*, un seul homme digne d'être choisi ;

無可奈何 *Ou kho nai ho*, sans ressources ;

許可 *Hiu kho*, donner son consentement à, permettre, approuver ;

可能 *Kho neng*, peut ;

可取 *Kho thsiu*, allez prendre, allez chercher... ;

小可之事 *Siao kho tchi sse*, une affaire insignifiante, sans importance ;

猛可裏 *Meng kho li*, brusquement, à l'improviste ;

非同小可 *Fei tong siao kho*, ce n'est nullement une petite affaire .

号 **Hao** (**A.** hiệu **C.** hò).

Cri de souffrance ou de détresse crier ; fortement pour faire entendre sa voix au loin, à une grande quantité de personnes, forme primitive de 號 *hao*, voir ce car. cl 141 av. 2 tr.).

叩 **Kheou** (**A.** khấu **C. k'au**).

Agiter ou discuter un sujet ; frapper, frapper légèrement ; demander ; se prosterner ; lever la main jusqu'à son front et s'incliner profondément ; humblement, avec respect ; un prosternement ; s'agenouiller et frapper son front contre le sol, forme respectueuse de salutation qu'emploient les enfants à l'égard des parents, les concubines et les domestiques envers le maître et la maîtresse de la maison ; le peuple à l'égard des mandarins, et tout le monde devant Sa Majesté Impériale. C'est aussi une posture d'adoration des êtres divins ; par extension, humblement, respectueusement ;

叩頭 *Kheou theou*, frapper du front contre terre ;

叩首 *Kheou theou*, même signification ; les Tartares expriment cette cérémonie par les mots 磕頭 *ko theou* ;

三跪九叩 *San kwei kieou theou*, trois génuflexions et neuf prosternements — l'adoration la plus profonde ; — on ne la rend qu'à l'Empereur, à Confucius et aux ancêtres ;

叩問 *Kheou woen*, demander humblement ;

叩稟 *Kheou pin*, frapper avec sa tête et exposer verbalement ou par écrit à un supérieur ;

叩首三千 *Kheou cheou san tsien*, je devrais faire trois mille prosternements;

叩門 *Kheou men*, frapper à la porte ;

以杖叩脛 *I tchang kheou king*, frapper le devant des jambes de quelqu'un avec un bâton ;

叩見 *Kheou kien*, visiter un supérieur ;

叩謁 *Kheou yé* (vous) rendre visite ;

小叩則小鳴 *Siao kheou tse siao ming*, un petit coup ne produit qu'un petit son ; — soyez pressant en demandant (litt., un petit coup, alors un petit son).

叫 **Kiao** (**A.** kiêu **C. kiu**).

Son ou voix venant de loin ; chanter ou bourdonner comme le fait un insecte ; invoquer, implorer ; nommer, faire que ; causer, occasionner ; sens dans lequel il est souvent le signe du passif ; par, avec ; appeler ; espèce de grosse cloche ;

叫呼 *Kiao hou*, invoquer ;

大語叫叫 *Ta yu kiao kiao*, le bruit lointain d'une conversation à haute voix ; le bruit de plusieurs personnes qui parlent ;

這人叫做甚麼名字 *Che jin kiao tso shin mo ming tseu*, quel est le nom de cet homme-ci ?

叫進 *Kiao tsin*, mander, faire appeler ;

他名叫四茂 *Tha ming kiao sse meou*, son nom est *Sse-Meou* ;

叫船 *Kiao tchouen*, louer une barque ;

一叫一到 *Y kiao y tao*, aussitôt appelé aussitôt venu ; venir aussitôt qu'on est appelé ;

色叫 *Si kiao*, appelé d'après la couleur, apparente; le fait et le nom ne s'accordent pas, purement nominal, en parlant d'une sinécure ;

叫奡 *Kiao ngao*, l'aspect, l'apparence de quelque chose d'élevé ;

叫我聽了不安 *Kiao ngo thing leao pou ngan*, me fait, me cause de la peine lorsque je l'entends ;

叫喊 *Kiao han*, vociférer, crier, sous l'impulsion de la colère ou du malheur ;

叫呼無應 *Kiao hou ou ying*, invoquer, appeler à grands cris, mais ne pas recevoir de réponse ;

叫個人來 *Kiao ko jin lai*, appelez un homme ici ;

叫他來 *Kiao tha lai*, faites-le venir ici, appelez-le ici ;

叫喚甚麽 *Kiao hoan shin mo*, que demande-t-il ?

叫甚麽名字 *Kiao shin mo hing tseu*, comment s'appelle celui-ci ?

叫風吹了 *Kiao fang choui liao*, ils furent poussés çà et là par le vent ;

明月叫人行 *Ming youe kiao jin hing*, la lune brillante engage les gens à sortir, à se promener ;

不相叫 *Pou siang kiao*, pas dans des termes à se parler ;

叫賦賊 *Kiao fou tsih*, crier au voleur ;

叫救命 *Kiao kieou ming*, crier au secours ! à l'assassin !

古 **Kou** (**A.** cổ **C.** kú).

Ce qui s'est transmis à travers dix bouches, par dix générations ; vieux, ancien, éloigné ; siècles passés ; vieux langage ; depuis le commencement ; exercé, habile, qui a la pratique de ; accoutumé à ; plante ; un nom de famille ;

古今 *Kou kin*, ancien et moderne ;

古董 *Kou tong*, antiquités, curiosités ;

古董玩器 *Kou tong owan ki*, id ;

古古的 *Kou kou ti*, vieux, ancien, d'ancienne mode ;

古老 *Kou lao*, d'ancienne mode, de forme ancienne ;

古人 *Kou jin*, ancêtres, les anciens ;

先古 *Sien kou*, même signification ;

自古以來 *Tseu kou i lai*, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours ;

歸古 *Kouei kou*, « retourné aux anciens, » — c.-à-d. mort ;

古蹟 *Kou tsih*, antiquités, vestiges sacrés ;

古文 *Kou ouen*, le style classique, les anciens écrits ;

三古 *San kou*, les Chinois divisent l'antiquité en trois périodes 上古 *shang kou*, la haute antiquité, l'époque de 伏羲 *fo hi* ; 中古 *tchong kou*, la moyenne antiquité ; l'époque de 文王 *ouen ouang* ; 下古 *hia kou* l'antiquité inférieure, époque 孔子 *kung tsui* Confucius. Les trois périodes de l'antiquité, c.-à-d. av. J.-C. 2850, 1120 et 550. (*fo hi*, *ouen ouang*, et Confucius) ;

博古通今 *Po kou tong kin*, connaissant à fond les choses anciennes et modernes ; versé dans les écrits de toutes les époques ;

往古來今 *Ouang kou lai kin*, le vieux temps s'écoule, et le présent arrive ;

人心不古 *Jin sin pou kou*, les cœurs des hommes ne sont pas anciens, c'est-à-dire ne deviennent pas vieux, nous ne pouvons en connaître tous les replis ;

終古 *Chong kou*, permanent, de longue durée ;

古聖人 *Kou shing jin*, les anciens sages ;

古聖 *Kou shing*, même signification ;

古怪 *Kou kouai*, extraordinaire, bizarre, étrange ; singularité, bizarrerie ;

古教 *Kou kiao*, les anciens principes, l'ancienne doctrine ;

古智復萌 *Kou chi fou ming*, recommencer ses vieux tours de fripon ;

古時 *Kou chi*, les anciens temps, dans le vieux temps, autrefois ;

古詩 *Kou chi*, les anciennes odes ;

古語 *Kou yu*, un proverbe, un vieux dicton.

句 **Kiu** (**A.** **C. kü**).

S'arrêter en lisant ; une virgule ; mots qui sont séparés par une pause ou un temps d'arrêt dans l'écriture ; écrire, composer ; période, phrase, expression, terme, mot ; un vers dans une stance ; numéral des phrases (v. 句 *kiu* ou *keou*, c. 20. 2 tr.). ;

句句中圈 *Kiu kiu tchung kiouen*, chaque phrase atteint le centre, le but — c'est-à-dire vos observations sont tout à fait justes ;

兩扇句 *Leang chiu kiu*, une période qui se compose de deux parties égales ;

四六句 *Sse lou kiu*, une phrase inégale litt., une phrase de quatre et de six.

並無半句虛言 *Ping ou pouan kiu hiu yen*, il n'a pas de demi-phrases ni de mots vides, c'est-à-dire il est fidèle ;

一句話 *Y kiu hoa*, un mot, une expression, une phrase;

一句詩 *Y kiu shi*, un vers ;

不成章句 *Pou shing tchang kiu*, écrit d'une manière inintelligible, ne complétant pas une phrase ;

僂句 *Leou kiu*, le nom d'un endroit ;

須句 *Siu kiu*, nom d'un endroit ;

佳句 *Kia kiu*, une belle phrase ;

幾句話 *Ki kiu hoa*, quelques phrases, quelques mots ;

七言八句 *Tsi yen pa kiu*, m. à m. sept mots, huit lignes, vers de sept syllabes dans chaque ligne, et de huit lignes dans une stance;

高句 *Kao kiu*, la Corée;

宛句 *Youen kiu*, nom d'un district;

句章 *Kiu tchang*, nom d'un district;

句首 *Kiu sheou*, le commencement d'une phrase;

句中 *Kiu tchung*, le milieu d'une phrase;

句末 *Kiu mo*, la fin d'une phrase ;

末句 *Mo kiu*, la dernière phrase d'un paragraphe ; le dernier membre d'une phrase ;

句龍 *Kiu long*, le nom d'une idole ;

句讀 *Kiu tou*, points et virgules ;

分句讀 *Fen kiu tou*, séparer les phrases par des points et des virgules;

句兵 *Kiu ping*, une arme offensive avec un crochet, ou recourbée; s'emploie quelquefois à tort dans le sens de 拘 *kiu* restreindre (cl. 64 av. 5 tr.) de 彀 *keou* assez, suffisant cl. 79. 8 tr. et de 矩 *kiu* carré cl. 112-4 tr.).

另 **Ling** (**A.** lánh **C. ling**).

Ouvrir en coupant ; qui est séparé de toute chose partagée en deux ; partager en deux ; à part ; distinct ; seul ; particulier ; qui vit seul ou demeure seul ; une autre personne ou une autre chose, une autre fois ; au surplus ; en outre ;

另外 *Ling ouai*, en outre, en sus, non compris le ... ;

另外的 *Ling ouai ti*, même signification;

另來 *Ling lai*, il vint seul ;

另日 *Ling jih* un autre jour ;

另月 *Ling youe*, une autre lune ou un autre mois ;

另居 *Ling kiu*, demeurer à part, vivre séparés l'un de l'autre ;

另自 *Ling tseu*, tout seul, isolé ;

他另自去 *Tha ling tseu khiu*, il partit tout seul.

各另去做 *Ko ling khiu tsu*, que chacun fasse son ouvrage;

另有一家 *Ling yeou y kia*, il peut faire encore mieux; il y a un autre moyen;

另眼相看 *Ling yen siang kan*, regarder avec un soin tout particulier;

另有多少 *Ling yeou to chao*, combien y en a-t-il de plus?

叵 Po (A. phả C. p'o).

Ne pas pouvoir; ne peut, ne... pas; ne doit pas; insupportable; incurable; sur le champ; alors;

叵耐心煩 *Po nai sin fan*, je ne puis supporter tant d'inconvenance;

人心叵測 *Jin sin pou sih*, le cœur de l'homme est inscrutable, insondable;

叵信 *Po sin*, que l'on ne doit pas croire;

叵羅 *Po lo*, une tasse à vin;

叵耐 *Po nai*, que l'on ne doit pas supporter, insupportable;

叵欲討之 *Po yo tao chi*, alors il souhaite de se soumettre.

司 Ssé (A. ti C. sz').

Avoir la direction, la surveillance de régler, gouverner, diriger, présider; un ministre d'Etat chargé d'une affaire loin de la cour, un commissaire; un fonctionnaire, un surveillant, un inspecteur, un tribunal, un bureau, une subdivision de district, nom d'un endroit, un nom de famille;

有司 *Yeou ssé*, fonctionnaires en général;

三司 *San ssé*, les trois directeurs dans une province; à Canton on appelle ainsi le directeur du revenu, celui de la justice, celui du sel;

布政司 *Pou ching ssé*, le fonctionnaire à qui est confié le revenu d'une province, le directeur des finances;

按察司 *Ngan cha ssé*, le directeur des affaires judiciaires, le juge criminel d'une province;

潘司 *Fan ssé*, le trésorier d'une province, le directeur du revenu;

鹽運司 *Yen yun ssé*, le directeur du département du sel;

臬司 *Nié ssé*, le juge criminel dans une province;

通政司 *Tong ching ssé*, le fonctionnaire qui reçoit les documents officiels et les transmet à l'empereur;

打官司 *Ta kouan ssé*, intenter un procès;

司事 *Ssé ssé*, diriger une affaire ou en avoir le soin, la charge;

司李 *Ssé li*, même sens que le précédent;

司理 *Ssé li*, règler, diriger; président d'un tribunal criminel;

司道 *Ssé tao*, un magistrat;

公司 *Kong ssé*, une compagnie publique (on applique cette expression aux compagnies de marchands européens), diriger ou surveiller un intérêt public par opposition à ce qui n'est que d'intérêt particulier;

英吉利國公司 *Ying ki li kouo kong ssé*, la compagnie anglaise;

三法司 *San fa ssé*, agent inférieur près des tribunaux criminels à Péking;

巡檢司 *Siun kien ssé*, le fonctionnaire chargé de surveiller un village;

司獄 *Ssé yo*, un geôlier;

司碼 *Ssé ma*, des poids;

耳司聽 *Eul ssé thing*, l'oreille s'apprête à entendre;

各有所司 *Ko yeou so ssé*, ce que chacun a à faire, les devoirs de chacun;

司命神 *Ssé ming chin*, le dieu de la cuisine;

司員 *Ssé youen*, écrivains dans un bureau;

吃官司 *Ki kouan ssé*, impliqué dans un procès;

耳司聽 *Eul ssé thing*, l'oreille juge des sons.

史 Shi (A. sử C. sz').

Un narrateur impartial, celui qui raconte, les événements ; historien ; annaliste ; historiographe ; histoires ; chroniques ; recueil d'événements ; nom de famille ;

國史 *Kouo shi*, annales du royaume ;

史官 *Shi kouan*, un historien public ; un historiographe ;

御史 *Yu shi*, id. ;

史記 *Shi ki*, archives historiques, histoire, une histoire ;

太史 *Tai shi*, le président des historiographes. — C'est aussi le nom d'une des neuf rivières ;

太史第 *Tai shi ti*, un gradué han lin ;

女史 *Niu shi*, une ancienne gouvernante du palais ; on applique aujourd'hui cette expression à toute femme de lettres ;

大史 *Ta shi*, celui qui était chargé de réviser les livres des six principaux fonctionnaires ;

小史 *Siao shi*, l'historien qui racontait les affaires des États voisins ;

左史 *Tso shi*, annaliste du palais, archiviste ;

右史 *Yeou shi*, id. ;

古今書史 *Kou kin shou shi*, histoires et livres anciens et modernes ;

史書 *Shi shou*, histoire ; (c'est aussi le nom d'un ouvrage historique composé l'an 770 av. J. C. par 籀 *cheou*, l'auteur du recueil 大篆文 *ta chouen wen*, les anciens caractères de sceau) ;

二十一史 *Eul tchi y shi*, les vingt-une histoires ; histoires des diverses dynasties chinoises.

叮 Ting (A. C. ting).

Enjoindre, ordonner ;

叮嚀 *Ting ning*, ordonner, confier, charger, enjoindre itérativement ;

叮嚀致囑 *Ting ning chi chou*, confirmer des injonctions spéciales et réitérées ;

叮噹 *Ting tang*, un tintement.

叨 Tao (A. C. k'ò.)

Souhaiter immodérément ; désirer de la nourriture ; faire des innovations dans un but ambitieux ; envier ; être adonné à ; être honteux, indigne de, se sentir honteux ; importuner ; expression d'humilité exagérée que l'on emploie dans le langage de la courtoisie ; dans le sens de, se sentir profondément reconnaissant de ;

叨蒙 *Tao mong*, être très obligé, extrêmement reconnaissant de ;

深叨厚款 *Chin tao heou kouan*, j'ai été comblé de ses bontés ;

叨沫 *Tao mo*, même signification ;

叨光 *Tao kouang*, désireux de votre clarté, de votre présence ; honteux de vous demander ;

叨教 *Tao kiao*, je suis très désireux de vos instructions, de vous voir ;

叨飲過多 *Tao yin kouo to*, j'ai trop bu ;

叨忝 *Tao tien*, honteux d'être l'objet de tant de bontés ;

叨惠 *Tao hoei*, recevoir un bienfait ;

叨辱 *Tao jo*, même signification ;

叨濫 *Tao lan*, mon avidité est insatiable ; honteux d'être si ambitieux, de l'excès de vos faveurs ;

叨陪 *Tao pei*, tenir compagnie à ;

貪叨 *Tan tao*, brûler de convoitise pour, être adonné à ;

幸叨天眷 *Hing tao thien kiouen*, jouir de la protection du ciel ;

叨愛 *Tao ngai* démesurément désireux de votre amour et de votre estime ;

叨錢君 *Tao thsien kiun,* importuner m. *Thien.*

台 Tai (A. thai, di, C. t'ai).

Lui, ce caractère signifie je, moi ; dans la bouche d'un roi, d'un prince : être content, satisfait ; lu *tai*, il a le sens de, éminent, élevé ; nom de trois étoiles, d'un district ; nom de famille ;

老台 *Lao tai*, vénérable monsieur ;

老師台 *Lao ssé tai*, respectable maître ;

兄台 *Hiong tai*, frère célèbre ;

台命 *Tai ming*, les ordres de votre éminence, vos ordres ;

台駕 *Tai kia*, éminent monsieur ;

台顏 *Tai yen*, la figure de votre excellence, c.-à-d. votre figure ;

天台 *Thien tai*, nom d'une colline ;

謹遵台命 *Kin tsun tai ming*, respectueusement j'obéis à vos ordres sublimes ;

台光 *Tai kouang* la présence de votre seigneur, l'éclat de votre présence ;

三台星 *San tai tsing* les trois étoiles *tai* : on les distingue par les expressions 上台, 中台, et 下台, ce sont les trois étoiles doubles qui se trouvent dans les pattes de la grande ourse ;

三台 *San tai*, même signification ;

台鼎 *Tai ting*, appellation des trois plus hauts fonctionnaires de l'Etat ; expression respectueuse dans le style épistolaire ;

三鼎 *San ting*, id. ;

台甫 *Tai pou*, votre nom honoré ; on se sert de cette expression sur une adresse de lettre, avant d'écrire le nom ;

請台坐 *Thsing tai tso*, je vous pris de vous asseoir en haut, c.-à-d. au haut du bout de la salle ;

台背 *Tai pei*, extrême vieillesse ; l'expression est tirée de la peau qui se ride à la manière du poisson 台 *tai*,

台目 *Tai mou*, les yeux de votre excellence ;

台照 *Tai chao*, soumis à la révision de votre éminence, expression que l'on emploie à la fin des lettres ;

台臺 *Tai tai*, votre excellence ;

台誨 *Tai hoei*, les instructions de votre excellence ;

夏罪其如台 *Hia soui khi jou tai*, quels sont les crimes de *Hia* envers moi ?

老兄台 *Lao hiong tai*, très haut monsieur ;

老父台 *Lao fou tai*, le magistrat de notre district ;

台州府 *Tai cheou fou*, un département maritime dans le sud-est du *Chi Kiang*.

右 Yeou (A. hữu C. yau).

La droite, la main droite, à droite ; donner la place d'honneur (autrefois...la droite) à quelqu'un ; donner la préséance ; aider, assister, soutenir le bras ; tourner à droite en conduisant une voiture ou un cheval ; encourager ; haut, honorable ; fort, violent ; nom de famille ; on joint ce caractère à plusieurs autres mots pour former les noms de positions officielles secondaires, comme adjoint, lieutenant ;

右手 *Yeou cheou*, la main droite ; à droite ;

在右手 *Tsai yeou cheou*, à droite ;

吩咐左右 *Fen fou tso yeou*, ordonner aux serviteurs ;

右僧 *Yeou teng*, une religieuse ;

左右 *Tso yeou*, la gauche et la droite, ceux qui sont à gauche et à droite, qui entourent, aides, serviteurs ;

左右手之右 *Tso yeou cheou tchi yeou*, des deux mains droite et gauche, la droite ;

侍奉左右 *Chi fong tso yeou*, servir une personne ;

左右翼 *Tso yeou y*, l'aile droite et l'aile gauche d'une armée ;

左邊手右邊手 *Tso pien cheou yeou pien cheou*, le côté de la main gauche, le côté de la main droite (le côté gauche, le côté droit) ;

司右 *Ssé yeou*, certains agents ;

右堂 *Yeou thang*, un fonctionnaire adjoint inférieur au 左堂 *tso thang*, lequel est aussi un fonctionnaire adjoint ; l'employé principal s'appelle 正堂 *ching thang;*

右道 *Yeou tao*, la voie droite, le droit chemin, les véritables doctrines ;

右文 *Yeou wen*, donner la préférence à la littérature ;

右侍郎 *Yeou chi lang*, un vice-président plus jeune ;

在右邊 *Tsai yeou pien*, à droite ;

不離左右 *Pou li tso yeou*, il ne quitte pas ses côtés, en parlant d'un petit enfant ;

無出其右 *Ou tchou khi yeou*, personne ne le surpassait ;

開列于右 *Khai tié yu yeou*, c'est expliqué ci-dessus ;

座右 *Tso yeou*, que ceci vienne à votre droite, expression dont on se sert dans une lettre ;

豪右 *Hao yeou*, un homme vaillant et habile, un esprit supérieur.

TROIS TRAITS.

吒 Tcha (A. C. ch'á).

Ecumer de colère et faire jaillir de la salive en parlant ; grincer des dents ; parler d'une manière irritée ; soupirer.

后 Heou (A. hậu C. hau).

Souverain, roi, prince héréditaire ; impératrice, reine, mais non régnante, ancêtre du souverain ; princes dépendants ou fendataires lorsqu'ils vont à la cour servir le souverain ; dans leur domaine particulier ils s'appellent 侯 *heou ;* gouverner ; succéder à, ou être près de ; après, derrière, nom de famille ;

王后 *Ouang heou*, une reine, une impératrice ;

國后 *Kouo heou*, id. ;

皇后 *Owang heou*, même signification ;

皇太后 *Owang tai heou*, l'impératrice mère ;

母后 *Mou heou*, notre impériale mère, dans la bouche de l'empereur ;

天后 *Thien heou*, la reine du ciel ; c'est l'amphitrite chinoise ;

天后聖母 *Thien heou ching mou*, id. ;

元后 *Youen heou*, un prince souverain, un roi, un souverain ;

君后 *Kiun heou*, même signification ;

羣后 *Kiun heou*, gouverneurs ou princes assemblés ;

神后 *Chin heou*, « l'esprit est derrière » : caractères gravés sur deux pierres que l'on place sur les tertres derrière les tombeaux chinois ;

后頭 *Heou theou*, derrière ;

后土 *Heou thou*, la terre impératrice (c'est le dieu de la terre adoré derrière les tombeaux) ;

皇天后土 *Ouang thien heou thou*, le ciel impérial et la terre impératrice — pouvoir de la nature déifiée.

向 Hiang (A. hướng C. héung).

Vis-à-vis, voir, à l'opposé de, en face ; intention, but, objet d'étude ou de pensée ; le passé, autrefois, jadis, jusqu'ici ; ouverture, fenêtre ouvrant sur le nord, les points de la boussole ; pencher vers, partialité ; nom d'un endroit, d'une ville, d'un pays ; nom de famille ;

向日 *Hiang jih*, autrefois, à une autre époque ; signifie aussi vers le soleil ;

一向 *Y hiang*, jusqu'ici, autrefois ;

向來 *Hiang lai,* jusqu'ici ;

心不向 *Sin pou hiang*, l'esprit ne s'appliquant pas à ce qu'il fait ;

意向 *I hiang*, but que l'on se propose, intention ;

志向 *Tchi hiang*, ce vers quoi est dirigé le cœur, l'inclination, objet des désirs ;

塞向墐戶 *Si hiang kin ho* bouchez la fenêtre et plâtrez la porte avec de la boue ;

向北 *Hiang pe*, voir le nord ;

坐北向南 *Tso pe hiang nan*, situé au nord et faisant face au sud ;

相向 *Siang hiang*, se faisaut face l'un à l'autre ;

終向 *Tchung hiang*, le but, l'objet final ;

定個向頭 *Ting ko hiang theou*, déterminer un objet, le fixer ; un point de la boussole ; déterminer la direction d'une tombe ;

二十四向 *Eul chi ssé hiang*, les 24 points de la boussole ;

心向上 *Sin hiang chang*, le cœur dirigé en haut ;

他心二十四向 *Tha sin eul chi ssé hiang,* son esprit est tout à fait troublé;

去向 *Khiu hiang*, la direction que l'on prend en parlant, le lieu où l'on va ;

葵心向日 *Kwei sin hiang jih*, le cœur du tournesol se tourne vers le soleil (c.-à-d. dévouer à quelqu'un son cœur pur) ;

向前去 *Hiang tsien khiu*, aller en avant, s'avancer ;

向日葵 *Hiang jih kwei*, le tournesol ;

向年 *Hiang nien*, les années d'autrefois, une année d'autrefois ;

向我說 *Hiang ngo choué,* faites attention à ce que je dis ;

向他說 *Hiang tha choué,* lui dit (m. à m. à lui dit) ; signifie aussi je désire lui parler ;

向先 *Hiang sien*, récemment, auparavant;

向先走 *Hiang sien tseou*, allant en avant, marchant le premier ;

向他借銀 *Hiang tha tsié yen*, essayez de lui emprunter de l'argent ;

面面相向 *Mien mien siang hiang*, se regarder l'un l'autre, ne sachant que dire, embarrassés.

合 Ho (A. C. hop).

Joindre, unir, fermer la bouche, clore ; rassembler, s'accorder, convenir, déduire de, tirer une conséquence agréable, ce qui convient, répondre la première note d'un octave, mis ensemble, avec le tout, l'entier ; certain vase pour contenir des objets ; numéral de cours d'eau divergents, nom d'une espèce de grain, nom d'un district, nom de famille ;

相合 *Siang ho*, qui s'accorde, convenir ;

合式 *Ho chi*, répondant au but que l'on se propose, conforme au modèle ;

合樣 *Ho yang,* id. ;

不合道理 *Pou ho tao li*, qui n'est pas conforme à la raison, à la justice, déraisonnable ;

合年生 *Ho nien seng*, comparer l'horoscope de deux enfants ;

合本 *Ho pen*, unir des fonds de commerce;

合家 *Ho kia*, toute la famille ;

合意 *Ho i*, agréable, cela me convient ;

配合 *Pei ho*, marier, unir en couples, apparier ;

天作之合 *Thien tso chi ho*, l'union formée par le ciel ; (d'après Meshorst les mariages sont faits dans le ciel) ;

天作之合 *Thien tso chi ho*, union faite par le ciel ;

保合太和 *Pao ho tai ho*, puisse le ciel amener une grande paix à tout le peuple ;

合璧 *Ho pi*, côte à côte, en parlant de choses ;

窗二合 *Tchoang eul ho*, deux fenêtres;

共合 *Kong ho*, la totalité, le tout, le total;

合共 *Ho kong*, id. ;

合天底下 *Ho thien thi hia*, le ciel qui couvre, ce qui est au-dessus ;

君臣會合 *Kiun chin hoei ho*, le prince assemblé avec ses ministres, réunion du prince et de ses ministres ;

君臣合會 *Kiun chin ho hoei*, même signification ;

意相合 *I siang ho*, pensées ou idées qui correspondent, qui sont en harmonie ; d'accord ;

恐怕不合你的意思 *Kong pa pou ho ni ti i sse*, je crains que cela ne s'accorde pas avec vos pensées, avec vos sentiments ;

理合 *Li ho*, conforme à la raison, convenable, raisonnable ;

合理 *Ho li*, même signification;

合法 *Ho fa*, légal ;

不合法 *Pou ho fa*, qui n'est pas conforme aux lois, illégal ;

不合規矩 *Pou ho kouei kiu*, pas conforme à la règle ou aux usages ;

不合理 *Pou ho li*, déraisonnable ;

符合 *Fou ho*, un acte, un contrat, un engagement fait en double, et dont chacune des parties contractantes garde une partie ;

合符節 *Ho fou tsié*, tomber d'accord; je fais un contrat ;

合同 *Ho thong*, même signification ;

立合同 *Li ho thong*, faire une convention utile ;

不合用 *Pou ho yong*, ne remplit pas le but proposé, ne répond pas au dessein; inutile ;

我合用 *Ngo ho yong*, c'est bien ce dont j'ai besoin, remplit mon but ;

合稱 *Ho chin*, toutes choses unies ;

合而言之 *Ho eul yen tchi*, en parler collectivement, en les comprenant tous;

合掌 *Ho tchang*, serrer les mains, joindre les paumes des mains ensemble, comme font les prêtres de Fo ;

合密 *Ho mi*, un pays situé dans la Tartarie occidentale ;

和合 *Ho ho*, joint dans un accord harmonieux ;

合和 *Ho ho*, même signification ;

合子盛物器 *Ho tseu ching ou ki*, certain vase pour contenir des objets ; une boîte ;

合口 *Ho kheou*, fermer la bouche, fermer les ouvertures ;

合巹 *Ho kin*, coupes dans lesquelles le fiancé et la fiancée boivent le vin, et qu'ils échangent ensuite : c'est une des cérémonies du mariage ;

合當 *Ho tang*, il fallait ;

合門 *Ho men*, fermer la porte ;

合盤打算 *Ho pan ta suan*, réunir dans un bassin, dans une terrine, et compter le tout, estimer, délibérer, calculer ;

合眼 *Ho yen*, fermer les yeux ;

合無 *Ho ou*, est-ce le mieux ? dois-je faire ainsi ?

合邑人 *Ho ye jin*, tout le peuple de la ville, tous les gens de la ville ;

合城 *Ho tching*, toute la ville ;

六合 *Lou ho*, les six conjonctives savoir : l'est, l'ouest, le nord, le sud, le zénith, et le nadir ;

不合 *Pou ho*, je n'aurais pas dû.

吁 Hiu (A. hu C. hü).

Interjection exprimant l'alarme, le doute, la défiance, l'inquiétude, l'intérêt ou la désapprobation ;

云何吁矣 *Yun ho hiu i*, hélas ! que dirai-je ?

留吁 *Lieou hiu*, une tribu d'étrangers ;

吁嗟 *Hiu tsiè*, ah ! hélas !

吁好出奇 *Yu hao tchou ki*, hélas ! c'est très étrange ;

吁是言何也 *Yu chi ho yen yé*, fi, pourquoi parlez-vous de cela ?

長吁短歎 *Tchang yu toen tan*, longs gémissements et petits soupirs, un homme qui se plaint, un hypocondriaque.

吆 Yao (A. C. ui).

Son, bruit ; cri que font entendre les colporteurs ;

吆吆 *Yao yao*, un léger bruit ;

吆喝 *Yao ho*, gronder les gens, parler à quelqu'un d'un ton irrité ; animer par des cris.

吃 Ki (A. C. yák).

Bredouiller, parler difficilement, bégayer, difficulté de prononciation, d'émission de la voix, s'emploie ordinairement, mais à tort, pour 喫 *tchi ki*, manger (même clef av. 9 tr.) engloutir ; dans un sens figuré, être impressionné, frappé de ;

口吃 *Kheou ki* bégayer, balbutier ;

吃口 *Ki khiou*, même signification ;

吃飯 *Ki fan*, prendre un repas, m.-à-m. manger du riz ;

吃過飯沒有 *Ki kouo fan mou yeou*, avez-vous mangé ou non ? cette phrase est souvent employée comme une simple salutation ;

吃驚 *Ki king*, être alarmé ; être frappé de crainte ;

吃虧 *Ki kouei* supporter une injure (m.-à-m. avaler une insulte) ;

吃辛受苦 *Ki sin cheou kou*, manger l'acide et recevoir l'amer ; souffrir le malheur ;

吃吃 *Ki ki*, aspect riant, de quelqu'un qui rit ;

吃力 *Ki li*, laborieux, difficile, très pénible;

吃不起 *Ki pou ki*, je ne puis le faire, je ne suis pas en état de le faire ;

吃舌 *Ki chè*, embarras dans la parole, embarras de langue ;

爲人求吃 *Owei jin keou ki*, c'est une personne qui balbutie.

各 Ko (A. các C. kok).

Chaque, chacun, à part, séparément ; différent ; tout ; partout ; pas d'entente réciproque;

各人 *Ko jin*, chaque homme ;

各人各見 *Ko jin ko kien*, chacun à ses vues, ses opinions ;

各有一說 *Ko yeou y choué*, chacun a un dire, chacun a un récit différent ;

各人有心 *Ko jin yeou sin*, chaque homme a ses sentiments, m.-à-m. son cœur ;

各一人 *Ko y jin*, à chaque (chose, situation), un homme ;

各國 *Ko kouo*, chaque nation ;

各各 *Ko ko*, chacun séparément, en particulier ;

各各差別 *Ko ko cha pié*, chacun différent de l'autre ;

各辦各事 *Ko pan ko ssé*, chacun discute ses propres affaires ;

各色 *Ko si*, bigarré, de couleurs variées, différentes couleurs, diverses espèces, de toute espèce ;

各還各的 *Ko hoan ko ti*, que chacun soit seul ;

各色貨物 *Ko si ho ou*, chaque espèce, chaque variété de marchandises ; toutes sortes de marchandises ;

各有所長 *Ko yeou so tchang*, le don, la supériorité que chacun possède.

吉 **Ki** (**A.** kiêt **C. kat**).

Avantageux, bon, heureux, fortuné, lucratif, de bon augure, beau, élégant, bonheur, félicité; le premier jour de la lune; nom d'un district, nom de famille;

吉日 *Ki jih*, un jour heureux;

卜吉 *Pou ki*, deviner, prédire une heureuse réussite, chercher l'horoscope, se mettre à la recherche du bonheur, ou d'un jour heureux;

吉人 *Ki jin*, un homme heureux;

吉期日 *Ki ki jih*, le jour de l'heureuse époque c.-à-d. du mariage;

吉星高照 *Ki sing kao chao*, une heureuse étoile brille en haut;

吉凶 *Ki hiung*, bon, mauvais, heureux, malheureux, bonheur, malheur;

吉祥 *Ki tsiang*, un heureux présage;

吉便 *Ki pien*, à votre convenance, quand vous en trouverez l'occasion;

萬年吉地 *Wan nien ki thi*, les tombes impériales;

吉信 *Ki sin*, une lettre de famille;

吉函 *Ki han*, id.;

吉貝 *Ki pei*, nom indien du coton;

吉事 *Ki ssé*, une affaire, une circonstance heureuse;

恐怕凶事多吉事少 *Kong pa hiung ssé to ki ssé chao*, je crains qu'il n'en résulte beaucoup de mal et peu de bien;

擇吉日 *Tsi ki jih*, choisir un jour favorable;

二月初吉 *Eul youe tsou ki*, le jour heureux du commencement de la deuxième lune (le premier jour);

月吉 *Youe ki*, le jour heureux de la lune;

恭喜納吉 *Kong hi na ki*, je vous offre avec respect mes souhaits de joie et de bonheur; — formule ordinaire de salutation;

大吉大利 *Ta ki ta li*, grand bonheur et grande prospérité;

吉慶滿堂 *Ki king wan thang*, puissent le bonheur et la joie remplir la salle;

吉祥如意 *Ki tsiang jou i*, bonheur, bénédiction, selon ses désirs;

一開大吉 *Y khai ta ki*, aussitôt ouvertes grand bonheur; — les marchands inscrivent cette phrase sur les portes des caisses où sont renfermées leurs marchandises;

開門大吉 *Khai men ta ki*, grande félicité aux portes ouvertes. — Les mendiants collent cette phrase écrite à la porte des marchands pendant la dernière nuit de l'année, et viennent ensuite demander une aumône en retour de leurs souhaits;

開張大吉 *Khai tchang ta ki*, qu'une grande prospérité accompagne l'ouverture — même emploi que les deux phrases précédentes;

吉人天相 *Ki jin thien siang*, le ciel vient en aide aux honnêtes gens;

吉昌 *Ki chang*, prospérité et bonheur d'une personne ou d'une famille.

吏 **Li** (**A.** lại **C.** lí).

Magistrats de tout rang, fonctionnaires, gouverneurs; celui qui a reçu mission d'un supérieur pour diriger, gouverner les autres, un délégué, secrétaires dans les bureaux ou tribunaux, tout exécuteur en sous-ordre, les quatre saisons, un nom de famille; accepter et remplir les devoirs d'une position officielle, gouverner;

吏部 *Li pou*, la chambre de magistrature, le bureau des fonctions civiles, à Péking, qui surveille toutes les nominations

civiles, pourvoit aux vacances, et provoque les punitions des délinquants civils dans tout l'empire ;

書吏 *Chou li*, écrivains dans les bureaux du gouvernement;

典吏 *Tieu li*, premiers écrivains ;

吏目 *Li mou* « l'œil du gouverneur », le délégué le sous-secrétaire dans une préfecture ;

吏員 *Li youen*, serviteurs officiels ;

長吏 *Chang li*, un employé supérieur;

少吏 *Chao li*, un employé inférieur;

循吏 *Siun li*, un magistrat actif ;

貪官污吏 *Tan kouan ou li*, un magistrat avare et corrompu ;

吏治人者 *Li chi jin che*, celui qui dirige ou gouverne les hommes ;

天吏 *Thien li*, un délégué céleste, un roi;

清吏司 *Thsing li sé*, un bureau dans un ministère; il y en a quatre ou cinq;

官場吏治 *Kouan tchang li tchi*, règles pour les magistrats ;

天子之吏 *Thien tseu chi li*, les ministres de l'empereur ;

吏手 *Li cheou*, les hommes de police, les agents.

名 Ming (A. danh C. ming).

Nom ; ce par quoi une personne ou une chose est désignée, nommer, désigner, titre nominal servant de prétexte ; réputation, renommée, mérite; bien connu, fameux, célèbre, la partie située entre les sourcils ; nom de famille ;

好名聲 *Hao ming shing*, renommée, bonne réputation ;

名子 *Ming tseu*, nom ;

買名 *Mai ming*, acheter un nom, c.-à-d. user de divers moyens pour se procurer de la réputation ;

中名 *Tchung ming*, obtenir un rang;

沽名 *Kou ming*, même signification ;

借名 *Tsiè ming*, emprunter le nom d'un autre; se présenter sous son nom à un examen ;

名帖 *Ming tiè*, une carte de visite ;

無名 *Ou ming*, n'être pas nommé; n'être pas inscrit ;

名號 *Ming hao*, qualification ou épithète par laquelle on connaît une chose ou une personne ;

都是虛名 *Tou chi hiu ming*, tout cela n'est qu'un vain prétexte ; nom ;

簿上無名 *Pou chang ou ming*, ne pas être inscrit sur un registre;

冒名 *Mao ming*, prendre un faux nom; se servir de l'influence et du nom d'un autre ;

虛名 *Hiu ming*, un prétexte ;

書名 *Chou ming*, « le nom de livre », le nom que l'on donne à l'enfant quand il va à l'école ;

有功名 *Yeou kong ming*, qui a du mérite et de la réputation ;

自名 *Tseu ming*, se nommer ;

完名 *Hoan ming*, mettre le comble à sa réputation ;

乳名 *Jou ming*, nom de l'enfant, le nom que l'on donne à un enfant d'un mois, à un enfant à la mamelle ;

御名 *Yu ming*, le nom de l'empereur ;

不顧名 *Pou kou ming*, ne pas faire attention à sa réputation ;

不要名 *Pou yao ming*, qui ne désire pas la réputation ;

求名求利 *Kieou ming kieou li*, recherchant la réputation et le gain ;

奪名 *To ming*, dérober, prendre par violence le nom et le crédit de quelqu'un;

匿名 *Ni ming*, cacher son véritable nom;

脫名 *To ming*, quitter son nom, abandonner l'endroit où il est inscrit ;

人一名 *Jin y ming*, un homme ;
幾名 *Ki ming*, plusieurs individus, combien de personnes ;
記名 *Ki ming*, rappeler, enregistrer le nom, faire une liste de personnes ;
有名無實 *Yeou ming ou chi*, c'est nominal et non réel ;
名實不稱 *Ming chi pou ching*, le nom et la réalité ne se font pas équilibre ;
名臣 *Ming chin*, hommes d'Etat, ministres célèbres ;
名節 *Ming tsié*, réputation ;
名醫 *Ming i*, praticiens, médecins fameux;
名公 *Ming kong*, des hommes célèbres ;
名目 *Ming mou*, index, liste de noms ; signifie aussi nom d'une chose ;
問名 *Ouen ming*, demander le nom d'une personne ;
是名色 *Chi ming sih*, c'est un faux présent ;
成名 *Ching ming*, atteindre à la renommée;
名色 *Ming sih*, nom, titre ;
名山 *Ming chan*, une colline célèbre ;
名教 *Ming kiao*, la doctrine célèbre, la doctrine de Confucius ;
中了第十三名進士 *Tchung liao ti chi san ming tsin ssé*, il obtint le 13e rang sur la liste des docteurs ;
得罪名教 *Te tsoui ming kiao*, offenser la doctrine célèbre, c.-à-d. violer les lois de la morale ;
花名 *Hoa ming*, « un nom de fleur », un surnom, un sobriquet ;
混名 *Hoan ming*, id. ;
點名 *Tien ming*, faire l'appel des noms ;
實在名工 *Chi tsai ming kong*, c'est réellement un bel ouvrage ;
名爲漢相 *Ming ouei han siang*, il fut nommé ministre de *Han* :
名字 *Ming tseu* (même sens que 名號 *ming hao*) : signature ;
揚名 *Yang ming*, répandre son nom, sa rénommée ; devenir fameux ;
小名 *Siao ming* un petit nom, un nom d'enfance ;
官名 *Kouan ming*, nom officiel donné à une personne.

弔 **Tiao** (A. C. tíu).

Pleurer ceux qui sont morts ; pleurer avec ceux qui pleurent ; s'informer du mort ; avoir compassion ; se lamenter en assistant à des funérailles ; blesser ou être blessé dans ses sentiments ; espèce de dragon, — *lu tih* s'étendre jusqu'à, attendre à ; arriver aux extrémités ; en ordre ; suspendre à une corde; demander ; mille cash ;

弔死 *Tiao sse*, pleurer les morts ;
弔案 *Tiao ngan*, ordonner la révision d'un procès ; approfondir une affaire ;
一錢弔 *Y tiao tsien*, une corde de 1000 cash ; c'est aussi un billet de banque représentant l'argent ;
弔移巢穴 *Tiao i chao hioue*, éloignez le nid ; les personnes sont cachées ;
弔生 *Tiao seng*, avoir pitié des vivants ;
弔議單 *Tiao i tan*, prendre une convention ou une obligation ou s'en procurer une, par l'autorité du gouvernement ;
弗弔 *Fei tiao*, ne pas pleurer avec les autres ;
開弔 *Khai tiao*, accomplir les rites funèbres avant l'enterrement ; cette cérémonie a lieu ordinairement la veille ;
弔紙 *Tiao ti*, assister à des funérailles ;
弔文 *Tiao ouen*, écrit funèbre fait par des amis et que l'on brûle en l'honneur du mort ;
弔問 *Tiao ouen* s'informer des morts ;
掉弔 *Tih tiao*, employer un stratagème;

從天吊下 *Tsong thien tiao hia*, tomber du ciel, venir d'en haut (en parlant d'une chose inattendue) ;

吊了秀才 *Tiao leao sieou tsai,* il l'a suspendu de son grade de bachelier, il lui a ôté son grade de bachelier ;

吊取 *Tiao thsiu,* aller prendre, aller chercher ;

吊今古 *Tiao kin kou,* s'étendre sur le temps présent et sur le temps passé (dans une composition poétique) ;

吊古 *Tiao kou,* creuser l'antiquité, en parler avec érudition ;

吊起來 *Tiao khi lai*, pendez-le, suspendez-le ;

吊客 *Tiao ki,* « un hôte pendu », l'ombre d'un suicidé ;

吊桶 *Tiao tong*, un seau de puits ;

吊民 *Tiao ming*, guider, conduire le peuple ;

吉吊 *Ki tiao*, un animal à demi fabuleux, une sorte de bison recouvert de maille ; *lu ti* ;

神之吊矣 *Chen tchi tiao i*, les dieux sont arrivés, — en parlant des fumées de l'encens ;

無敢不吊 *Ou kan pou tiao*, veillez à ce que chacun soit en ordre.

吐 Thou (A. C. t'ò).

Rejeter de la bouche, cracher ce qui est à l'intérieur, vomir ; faire surgir au dehors ses pensées, les exprimer ; s'ouvrir, en parlant des fleurs ; confesser, dire tout, se décharger ; nom d'un pays dans l'Asie centrale ; nom de famille ;

嘔吐 *Ngao thou* vomir ;

吐出來 *Thou tchou lai*, exprimer, dire, faire sortir, exhaler ; confesser ;

吐面 *Thou mien*, laisser percer sur son visage ;

吐舌 *Thou shè*, laisser pendre la langue, signe de surprise ;

吐花 *Thou hoa*, bourgeonner, pousser, fleurir ;

吐房 *Thou fang*, une maison de boue ;

半吞半吐 *Pouan tien pouan thou*, m. à m. à moitié avalé, à moitié rendu, ne pas dire tout ;

吐露心腹 *Thou lou sin fou*, vomir son cœur, ses entrailles, découvrir entièrement sa pensée ;

吐辭 *Thou tse*, les expressions que vous avez employées, dont vous vous êtes servi ;

吐話 *Thou hoa*, exprimer ce que l'on pense ;

吐口水 *Thou kheou chui*, cracher, m. à m. cracher l'eau de la bouche ;

上吐下瀉 *Chang thou hia siè*, vomissant et évacuant ;

吐番 *Thou fan*, une tribu étrangère qui habite la partie nord-ouest du *ssechouen* ;

吐哺 *Thou pou*, faire sortir hors de la bouche, cracher ;

吐血 *Thou hioué*, saigner des poumons ;

吐番 *Thou fan*, le Thibet.

同 Thong (A. đồng C. t'ung).

Ensemble, tous ensemble ; amenés tous ensemble ; avec l'un avec l'autre ; réunis au même endroit, rassemblés ; le même que, de la même espèce ou du même genre ; d'accord avec, convenir, s'accorder ; réunion de princes féodaux qui a lieu tous les douze ans ; sorte de vase à vin, une espèce de tasse ; prendre une part dans ; nom d'un district ; un nom de famille ;

同一樣 *Thong y yang*, de la même forme, de même manière, le même ;

同一般 *Thong y pan*, même signification ;

同窗 *Thong tchoang*, de la même fenêtre, c.-à-d. camarade d'étude ;

同硯 *Thong yen*, de la même pierre à encre, — même signification ;

不同 *Pou thong*, pas le même, différent ;

做了同年 *Tso liao thong nien*, nous avons été amis ;

同僚 *Thong liao*, collègue ;

同寅 *Thong yin*, même signification ;

同知 *Thong tchi*, un fonctionnaire adjoint du 府 *fou* un sous-préfet même ;

同類 *Thong loui*, de même espèce, identique ;

類同 *Loui thong*, même signification ;

共同 *Kung thong*, tous ensemble ;

同居 *Thong kiu*, demeurer ensemble ;

會同 *Hoei thong*, assembler ; ou s'assembler ;

同名 *Thong ming*, du même nom ;

同宗 *Thong tsong*, de la même parenté ;

同在一所 *Thong tsai y so*, être ensemble dans un même endroit ;

同一般兒 *Thong y pouan eul*, même signification ;

同一塊去 *Thong y kouaï khiu*, ils allèrent tous ensemble ;

他們同在一所 *Tha men thong tsai y so*, ils sont tous ensemble dans le même endroit ;

同字 *Thong tseu*, caractères qui ont la même signification, mais dont les radicaux sont différents ;

不同人 *Pou thong jin*, un homme qui n'est pas le même; excentrique, étrange;

同人 *Thong jin*, le 81e diagramme ;

同心 *Thong sin*, d'accord ;

同榜 *Thong pang*, le même concours ;

同甘苦 *Thong kan kou*, compagnon de joie et de tristesse, de prospérité et d'adversité ;

異同相当 *I thong siang tang*, différent et le même — sont réciproquement des contraires ;

大同小異 *To thong siao i*, le même dans les grandes choses, différent dans les petites ; — une ressemblance générale, avec quelques légères différences ;

雷同 *Louy thong*, tonner dans le même sens, de la même manière ; faire écho dans une conversation ;

氣象不同 *Khi siang pou thong*, température de l'air, ou aspect d'une personne, différent de l'ordinaire ;

同房居在 *Thong fang kiu tsai*, demeurant ensemble dans la même maison ;

與人同門 *Yu jin thong men*, ami de quelqu'un ;

同道的人 *Thong tao tin jin*, quelqu'un qui suit la même voie, qui a la même profession ;

同姦 *Thong kien*, avoir des relations illicites (sexuelles) ;

同胞兄弟姊妹 *Thong pao hioung ti tseu mei*, frère et sœur de la même mère, utérins ;

同姓不同名 *Thong sing pou thong ming*, du même nom de famille, mais d'un nom propre différent ;

同行 *Thong hing*, associés, compagnons de route ;

同年 *Thong nien*, la même année, du même âge, choisir la même année, pour les honneurs littéraires ou pour des fonctions ; être nommé docteur en même temps qu'un autre ;

與人同年 *Yu jin thong mei*, être entré en charge la même année qu'un autre ;

同情的 *Thong thsing ti*, du même caractère ;

同堂兄弟 *Thong thang hioung ti*, parenté éloignée du côté paternel, ceux

qui portent le même nom, cousins du côté du père ; (cousin du côté de la mère se disent 表兄弟 *piao hioung ti* Medh. A. ch. p. 330, t, cousin).

QUATRE TRAITS.

呀 { **Ya** / **hia** } (A. C. a' et á).

Large, la bouche ouverte toute grande ; les disputes des enfants ; sorte d'interjection qui exprime l'alarme, la surprise, particule finale;

呀蘭米 *Ya lan mi*, la cochenille ;

谽呀 *Han ya*, aspect d'une profonde et large vallée ;

噯呀 *Ngan Ya*, ah ! hélas ! comme c'est étrange !

呀呀呸 *Ya ya pei*, langage de discussion ordinaire ; exprimant le mépris de ce que dit l'adversaire.

吵 **Tchao** (A. C. ch'au).

Bruit, clameur ; troubler, interrompre ; se disputer ;

吵鬧 *Tchao nao*, faire du trouble, crier bruyamment ; bruit de dispute ;

吵嚷 *Chao jang*, id. ;

大吵一塲 *Ta tchao y tchang*, un grand tapage, un vacarme ;

相吵 *Siang tchao*, lutter, se disputer, se quereller ;

作吵 *Tso tchao*, occasionner du tumulte, faire une scène ;

吵人耳 *Tchao jin eul*, étourdir les oreilles de quelqu'un, — comme avec le bruit des cymbales.

吱 **Chi** (A. C. chi).

Un son, un bruit ;

吱吱 *Chi chi*, un bruit, haleter en marchant.

呈 **Tching** (A. C. ch'ing).

Rapport, exposé ; pétition ; présenter une pétition à ; montrer, découvrir, exposer à un supérieur ; expliquer ; nom de famille ;

呈上 *Tching chang*, exposer devant un supérieur ; présenter à un supérieur ;

呈覽 *Tching lan*, présenter et mettre sous les yeux, pièce soumise à la vérification de quelqu'un ;

呈稟 *Tching pin*, présenter une pétition ;

進呈 *Tsin tching*, présenter une défense, une justification à un haut fonctionnaire ; lui présenter un requête, un mémoire ;

呈子 *Tching tseu*, une pétition, ou une accusation ;

呈控 *Tching kong*, faire une pétition contre ;

呈明 *Tching ming*, exposer clairement une affaire ;

呈閱 *Tching youe*, présenter à... pour être révisé, soumettre à la révision ;

呈露 *Tching lou*, découvrir, révéler ; l'affaire a été découverte ;

呈身 *Tching chin*, se recommander soi-même ;

動一張公呈 *Tong y tchang kong tching*, présenter un placet préparé en commun.

呈瑞 *Tching choui*, signes de prospérité générale ;

呈遞 *Tching ti*, envoyer une lettre ou un rapport à un égal ;

呈政 *Tching tching*, envoyer (une composition) à un professeur pour la soumettre à sa révision ;

呈期 *Tching khi*, les jours auxquels les papiers sont reçus dans un tribunal ; il y en a au plus six par mois.

吹 **Tchoui** (A C. ch'ui).

Faire sortir la respiration, souffler ; en par-

lant du vent ; exhaler ; haleter ; jouer d'un instrument à vent ; venir en aide à quelqu'un en le recommandant ; parler à la louange de quelqu'un ; le vent ; une bouffée de vent ; souffle ;

吹笙 *Tchoui seng*, le vent, le bruit du tambour ; jouer du chalumeau, m. à m. souffler le *seng* ;

鼓吹 *Kou tchoui*, battre du tambour et souffler — jouer des instruments en général ;

風大吹 *Fang ta tchoui*, le vent souffle avec force ;

吹病 *Tchoui ping*, blessé ;

吹一吹 *Tchoui y tchoui*, aspirer une bouffée d'air ;

輕吹 *King tchoui*, souffler légèrement, doucement ;

小吹 *Siao tchoui*, id. ;

細吹 *Si tchoui*, id. ;

魚吹細浪 *Yu tchoui si lang*, le poisson souffle et occasionne sur l'eau un léger froncement ;

吹簫打鼓 *Tchoui siao ta kou*, jouer du *siao* et battre le tambour ; (le *siao* est une sorte de flûte de dan, de syringo);

吹助 *Tchoui tsou*, « aider de son souffle», recommander quelqu'un ;

吹開 *Tchoui khai*, ouvrir en soufflant ;

吹倒 *Tchoui tao*, abattre en soufflant ;

吹滅 *Tchoui mie*, souffler, éteindre en soufflant ;

吹噓 *Tchoui hui*, souffler ou gonfler une personne ou une chose, la louer, la recommander ;

吹毛求疵 *Tchoui mao kieou tseu*, souffler, chasser les plumes et chercher la blessure, — ne pas se contenter de juger par l'aspect extérieur ;

吹灰之力 *Tchoui hoei tchi lih*, une force suffisante pour chasser la poussière, un léger effort ;

吹氣 *Tchoui khi*, souffler avec l'haleine ;

吹燈 *Tchoui teng*, souffler, éteindre la lampe ;

燈吹 *Teng tchoui*, instrument pour souffler le feu ;

吹唱 *Tchoui tchang*, jouant et chantant;

習吹 *Si tchoui*, s'exercer sur le tambour;

吹奬 *Tchoui tsiang*, faire de quelqu'un un éloge immérité ;

吹筒 *Tchoui thong*, un diapason ;

吹水 *Tchoui choui*, souffler de l'eau (dans la viande comme font quelquefois les bouchers) ;

吹哨子 *Tchoui chao tseu*, siffler ; sifflement ;

吹吹打打 *Tchoui tchoui ta ta*, le fracas des instruments.

否 { **Feou (A. C. fau).**
Pé (A. C. p'i).

Le *feou* — particule négative ; non, ne doit pas, ne devrait pas refuser, à la fin d'une phrase elle a le sens interrogatif, oui ou non — lu *pi* il signifie, vil, méchant, déshonnête ; obstruer, empêcher d'avancer d'une manière convenable dans la voie qu'il faut ; (dans ce sens c'est un des *kava*) fermé, bouché ;

可否 *Ko feou*, cela peut-il être ou non ? est-ce convenable ou non ?

是否 *Chi feou*, est-ce ou non ? est-ce ou n'est-ce pas ?

是否可行 *Chi feou kho hing*, cela peut-il se faire ou non?

曾否 *Tseng feou*, cela s'est-il présenté ou non?

未知得收否 *Ouei tchi te sheou feou*, je ne sais s'ils les ont reçus ou non.

否世 *Pi chi*, le monde méchant;

臧否 *Tsang pi*, bien et mal, bon et mauvais;

當其目否 *Tchang khi tchi pi*, (ou

feou) goûter s'ils sont bons ou non? voyez s'ils ont bon goût?

命否 *Ming pi,* notre lot est difficile, malheureux dans la vie;

王日否 *Ouang youé feou,* le roi dit ce n'est pas;

以定然否 *I ting jen feou,* vous déciderez si c'est oui ou non;

臧否人物 *Tsang feou jin ou,* louer et blâmer les gens;

所言未知是否 *So yen ouei tchi chi feou,* je ne sais si ce que je dis est réel ou non, ou si mon opinion est juste ou non.

吠 **Fei** (**A.** **C.** fái).

Aboyer; l'aboiement d'un chien;

狗吠 *Keou fei,* le chien aboie;

吠狗 *Fei keou,* le nom d'un pays;

亂吠狗 *Louan fei keou,* un chien qui aboie contre tout le monde.

吩 **Fan** (**A** **C. fan**).

Ordonner, donner des ordres;

吩咐 *Fen fou,* donner des ordres à des inférieurs; un ordre, un commandement.

吼 **Heou**(**A.** **C. hau**).

Le cri d'un animal; le beuglement des bœufs, le rugissement du tigre; la voix de la colère;

鳴吼 *Ming heou,* rugir;

咆吼如雷 *Pao heou jou loui,* il fait un bruit de tonnerre.

含 **Han**(**A.** hàm **C.** hòm).

Tenir dans la bouche, renfermer, contenir; soigner; souffrir, supporter; mettre un frein à; endurer, tolérer; retenir, ne pas donner cour à; parler comme si on avait la bouche pleine; émission de voix indistincte, ou expressions confuses, obscures, exposé partiel fait avec intention; pierres précieuses que l'on plaçait autrefois dans la bouche d'un cadavre au moment de l'inhumation;

含容 *Han yong,* contenir, garder en dedans de, supporter, être patient envers;

含忍 *Han jin,* id.;

含笑 *Han siao,* réprimer un sourire, sourire;

含笑不言 *Han siao pou yen,* sourit et ne dit rien;

包含 *Pao han,* envelopper; contenir souffrir des torts; magnanime;

含怒 *Han nou,* contenir, réprimer sa colère; être irrité;

含羞 *Han sieou,* se sentir honteux, rougir;

含含 *Han han,* mâchonner, murmurer; froment indistinct; signifie aussi qui pousse fort et épais;

含蓄 *Han cho,* nourrir, entretenir, porter dans son esprit; étouffer ses ressentiments;

含笑花 *Han siao hoa,* la fleur qui réprime son sourire, « le sourire contenu » le magnolia fuscata;

含血噴人先汚其口 *Han hioue pen jin sien ou khi kheou,* celui qui crachera du sang sur quelqu'un souillera d'abord sa propre bouche;

含淚 *Han loui,* retenir ses larmes;

含恨 *Han hen,* nourrir du ressentiment;

海含 *Hai han,* supporter, endurer;

含德 *Han ti,* maintenir, conserver ses principes;

含混 *Han houan,* lourd et épais, insouciant;

含糊 *Han hou,* id.

吸 **Hi** (**A.** • **C. k'ap**).

Aspirer, respirer, humer; boire; le nom d'une personne;

呼 吸 *Hou hi*, expirer et aspirer, faire entrer et sortir l'air par la respiration;

翽 吸 *Hoei hi*, un bruissement, le bruit que font les arbres se secouant ;

吸 湛 露 之 浮 涼 *Hi chen lou tchi feou liang*, aspirez les fraîches rosées flottantes ;

禹 門 吸 浪 *Yu men hi liang*, rencontrer les vagues des portes de Neptune — être *kou-jin ;*

吸 一 口 氣 *Hi y kheou khi*, aspirer longuement ;

魚 吸 水 *Yu hi cheoui*, les poissons aspirent l'eau ;

吸 去 魂 靈 *Hi khiu huen ling*, attirer l'âme de quelqu'un vers le mal ;

吸 露 水 *Hi lou choui*, boire la rosée (pauvre au point de) ;

吸 烟 *Hi yen*, fumer du tabac, aspirer du tabac ;

呼 吸 相 通 *Hou hi siang tong*, « leurs aspirations et leurs expirations sont d'accord, » leurs vues sont les mêmes.

叫 **Kiao** (A. C. kiú).

Même signification que 叫 *kiao* — (v. 叫 *kiao* — même clef. av. 2 tr.).

告 **Kao** (A. C. kò).

Découvrir devant quelqu'un, annoncer, dire, déclarer, accuser, s'enquérir, demander ; prier, faire un rapport, faire connaître à un supérieur, informer, ordonner, décréter ; nom de famille ;

告 示 *Kao shi*, un édit, une proclamation officielle ;

告 止 *Kao tchi*, demander la permisson de s'arrêter (c.-à-d. de cesser de boire) ;

原 告 *Youen kao*, le plaignant, le demandeur ;

被 告 *Pi kao*, l'accusé, le défendeur ;

告 退 *Kao toui*, demander la permission de se retirer ; (7.)

告 辭 *Kao tse*, demander la permission de se retirer, signifier son départ, prendre congé ; ce sont aussi les mots d'une pétition ;

告 別 *Kao pié*, id. (7.)

上 告 *Chang kao*, faire appel, porter devant un tribunal supérieur ;

控 告 *Kong kao*, même signification ;

告 病 *Kao ping*, demander un congé pour cause de maladie (7.) ;

告 假 *Kao kia*, demander un congé, pétitionner pour avoir un congé ;

在 告 *Tsai kao*, avoir obtenu un congé (7);

稟 告 *Pin kao*, exposer à un supérieur ;

禱 告 *Tao kao*, prier de ;

告 禱 *Kao tao*, id. ;

告 狀 *Kao tchoang*, accuser, un acte d'accusation, une pétition contre le gouvernement ;

告 發 *Kao fa*, déposer des plaintes, porter des accusations, se plaindre de ;

告 解 *Kao kiai*, avouer, confesser, faire une confession ;

告 小 停 *Kao siao ting*, demander la permission de se reposer un peu (7) ;

告 成 功 *Kao ching kong*, annoncer qu'on a fini l'ouvrage ;

告 身 *Kao chin*, donner à celui qui entre en fonction les sceaux de sa charge ;

告 訴 *Kao sou* avertir, informer de ;

告 訟 *Kao sang*, accuser devant un tribunal ;

告 祖 *Kao tsou*, informer ses ancêtres, leur faire connaître par ses prières ;

告 於 神 明 *Kao yu chin ming*, déclarer devant les dieux, à la face des dieux pour qui rien n'est caché ;

告 賬 *Kao tchang*, poursuivre en paiement d'une dette ;

告白 *Kao pe*, un placard, une notification ;

告下他来 *Kao hia tha lai*, j'ai intenté contre lui une accusation ;

無告 *Ou kao*, personne à qui faire appel; sans aide ;

兩告 *Leang kao*, les deux parties en cause;

抱告人 *Pao kao jin*, qnelqu'un qui plaide pour un autre, en qualité de procureur, — les femmes et les vieillards sont obligés d'en avoir un ;

告假 *Kao kia*, obtenir un congé d'absence;

告休 *Kao hieou*, renoncer à ses fonctions;

告養 *Kao yang*, résigner ses fonctions pour veiller sur ses parents.

吭 **Hang** (**A.** hàng **C. kong**).

La gorge, le larynx, le cou d'un oiseau ; un bruit ; avaler, engloutir ; faire du bruit ;

珠吭 *Tchou hang*, une douce maladie, un chant d'oiseau ; (litt. un bruit de perles);

鳥弄吭 *Niao long hang*, l'oiseau essaie son gosier, fait agir son gosier.

吰 **Hung** (**A.** **C. hung**).

Le mugissement des bœufs ;

嗡吰 *Ung hung*, le mugissement des bœufs.

君 **Kiun** (**A.** **C. kwan**).

Celui vers qui tous les cœurs sont tournés ; chef, gouverneur, seigneur, prince, souverain, roi, empereur ; quelqu'un qui est dans une position élevée ; terme de respect que l'on emploie en s'adressant aux autres ; honoré, honorable, éminent, c'est l'appellation que les enfants donnent à leurs parents, les épouses et les concubines à leurs maris; le petit gouverneur; les supérieurs s'intéressent à l'égard de leurs inférieurs, les frères aînés envers leurs cadets; ce terme est aussi usité entre égaux ; — régler, gouverner, remplir les fonctions d'un roi, d'un souverain ; nom de famille ;

君子 *Kiun tseu*, un brave homme, l'homme vertueux ; un homme supérieur, employé directement il signifie noble maître ;

夫君 *Fou kiun*, un mari, mon mari ;

先君 *Sien kiun*, un père décédé ; feu mon père ;

良君 *Leang kiun*, votre fils ;

少君 *Chao kiun*, id. ;

國君 *Kouo kiun*, le roi d'un pays ;

君國 *Kiun kouo*, gouverner un Etat ;

大君 *Ta kiun*, le grand empereur, l'empereur de la Chine ;

府君 *Fou kiun*, le père d'une famille, dans les épitaphes ;

太君 *Tai kiun*, la mère de famille (id.) ;

無人不識君 *Ou jin pou tchi kiun*, il n'y a personne qui ne vous connaisse;

昏君 *Houan kiun*, un mari dur, cruel, un prince méchant et stupide ;

寡君 *Koua kiun*, « le prince de peu de vertu », notre roi, notre souverain, dans le style de la courtoisie :

寡小君 *Koua siao kiun*, moi l'impératrice ou la reine ;

大君子 *Ta kiun tseu*, appellation que l'on donne aux hommes d'Etat ;

明君 *Ming kiun*, un prince intelligent, éclairé ;

家君 *Kia kiun*, le père ou le maître de la famille ; mon père ;

尊君 *Thsun kiun*, notre honoré père, votre père ;

縣君 *Hien kiun*, un sous-préfet ;

細君 *Si kiun*, « le petit gouverneur », expression dont se sert un mari à l'égard de sa femme ;

君嗣 *Kiun ssé*, le fils d'un monarque ;

嚴君 *Yen kiun*, le chef de la maison ;

皂君 *Tsao kiun*, « le prince noir » nom poétique du héron ;

中書君 *Tchong chou kiun*, expression pour désigner un pinceau ;

君子民之父母 *Kiun tseu min tchi fou mou*, l'homme sage « ou le prince » est le père et la mère du peuple ;

君子慎其獨也 *Kiun tseu tchin khi tcho yé*, l'homme vertueux est particulièrement attentif, à ses actions et à ses pensées secrètes ;

四方君子 *Ssé fang kiun tseu*, les braves gens des quatre parties, de tous les pays ;

使君 *Sse kiun*, un envoyé, un agent chargé d'une mission avec des lettres de créance de l'empereur ;

君使 *Kiun sse*, donner à quelqu'un une mission ;

君弱臣強 *Kiun jo chin kiang*, le roi est faible, le ministre est puissant ;

君臣 *Kiun chin*, prince et ministre ;

君天下 *Kiun thien hia*, gouverner l'empire ;

君君臣臣 *Kiun kiun chin chin*, que le prince agisse en prince, et les ministres rempliront leurs devoirs ;

君長 *Kiun tchang*, supérieur dans une nation ou dans une famille ;

人君 *Jin kiun*, un gouverneur, un chef ; m.-à-m. un chef d'hommes ;

老君 *Lao kiun*, le fondateur de la secte *Tai ; Lao-tseu ;*

道君 *Tao kiun*, id. ; *Lao-tseu ;*

老君眉 *Lao kiun mei*, les sourcils du vieux prince, — espèce de thé *Pe-ko ;*

天君 *Thien kiun*, l'intelligence, l'esprit ;

社君 *Ché kiun*, un rat.

呂 Liu (A. lử C. lü).

L'os du dos, l'épine dorsale (le caractère la représente en partie) ; les six tons graves de la musique chinoise, les bémols ; nom d'un royaume ; nom d'une cloche, d'une sorte d'épée ; nom de famille ;

六呂 *Lou liu*, les six tons graves ;

呂宋 *Liu song*, les îles Philippines ;

大呂宋 *Ta liu song*, l'Espagne ;

小呂宋 *Siao liu song*, Manille ou Luçon

呂力 *Liu lih*, force ;

大呂 *Ta liu*, le nom d'une cloche ;

𨈬呂 *Shin liu*, long, étendu ; expression locale ;

心呂之臣 *Sin liu tchi chin*, un ministre loyal, dévoué ;

呂后 *Liu heaou*, l'impératrice *Ou tse thien* de la dynastie des *Thang ;*

擊之以輕呂 *Kih tchi i king liu*, frappez-le avec une petite épée, avec une dague.

吝 Lin (A. lẫn C. lun).

Mesquin, ladre, parcimonieux, avare, chiche, sordide ; ne pas aimer à se séparer de ; être fâché de ; regretter ; honteux et confus de ;

吝嗇 *Lin si*, mesquin et chiche, qui économise d'une manière sordide ;

鄙吝 *Pi lin*, même signification ;

羞吝 *Sieou lin*, éprouver de la honte et de la confusion ;

不吝 *Pou lin*, qui n'épargne pas, qui n'est pas avare de, libéral, généreux ;

儉吝 *Kien lin*, parcimonieux ;

慳吝 *Han lin*, id. ;

貪吝 *Tan lin*, avare, avide ;

悔吝 *Hoei lin*, aspect chagrin et misérable, regretter ;

吝步 *Lin pou*, effrayé de ses pas ; qui craint de perdre ses pas ;

吝惜 *Lin sih* tenir ferme à, serré ;

幸勿吝玉 *Hing ou lin yu*, j'espère

que vous ne regretterez point vos pas — phrase usitée dans une invitation .

吻 **Ouen (A.** wån **C. man).**

Les côtés, les coins de la bouche ;

吐唇吻 *Tou chin ouen*, bouder, m.-à-m. pousser les lèvres dehors ;

接吻 *Tsiė ouen*, joindre les lèvres, embrasser;

口吻不合 *Kheou oaen pou ho*, la bouche et les lèvres ne sont pas d'accord, le témoignage est contradictoire ;

吻猶黃 *Ouen yeou hoang*, votre bec est jaune — c.-à-d. vous êtes très inexpérimenté.

吾 **Ou (A. ngô C. ng).**

Je, moi, moi-même, nous, mon, se garder, éloigner, empêcher ; une certaine arme offensive ; nom propre ;

吾等 *Ou teng*, nom ;

吾輩 *Ou pei*, id. ;

支吾 *Tchi ou*, sans souci, sans soin, insouciant, en désordre, en confusion ;

支吾了事 *Tchi ou liao ssé*, faire toute chose sans soin, d'une manière insouciante;

可與吾輩相並 *Ko yu ou pei siang ping*, peut être sur le même rang que nous, peut frayer avec nous ;

言語甚支吾 *Yen yu chin tchi ou*, langage très confus et indistinct;

伊吾 *I ou*, le bruit que l'on fait en chantant, en psalmodiant ;

金吾 *Kin ou*, un garde, un gardien ; signifie aussi un oiseau (C. D. Car. 金), cette expression signifie un bâton de commandement fait en airain et doré à chaque extrémité ;

執金吾 *Tchi kin ou*, « tenir le bâton de commandement » ; un fonctionnaire sous la dynastie des *Han ;*

吾非其人 *Ou fei khi jin*, je ne suis par cet homme là ;

金吾不禁 *Kin ou pou kin* la fête des Lanternes.

吳 **Ou (A. ngô C. ng).**

Se vanter, parler à haute voix, parler avec fierté ; vociférer ; grande bouche ; vantard ; nom d'un Etat à l'Est de la Chine et d'un district ; nom de famille;

吳國 *Ou kouo*, le plus petit des trois royaumes composant la Chine au IIIe siècle, — c'est le territoire qui correspond au *Chi kiung* actuel.

吶 **No (A. C. nut).**

Bredouiller, parler avec hésitation, avec précaution ; ne pas parler trop vite ; balbutier, bégayer ; difficulté de prononciation ; empêchement dans la parole ; indécis ;

口吶 *Kheou no*, qui bredouille, bredouiller ;

吶舌 *No chè*, empêchement dans le discours, défaut de langue ;

吶嘴 *No tsoui*, faire la moue ;

欲吶于言 *Yo no yu yen*, désirer retenir ses paroles ;

吶於言敏於行 *No yu yen min yu hing*, soyez lent en paroles et prompt dans l'action ;

莫辯而吶 *Mou pien eul no*, ne disputez pas; mais soyez économe de paroles;

吶會 *No hoei* alors.

吧 **Pa (A. C.** pá).

Qui a une grande bouche ;

啞吧 *Ya pa*, muet ;

啞吧子 *Ya pa tseu*, id. ;

吧呀 *Pa ya*, qui a une grande bouche ;

呀吧 *Ya pa*, les criailleries des enfants ;

不出聲啞吧 *Pou tchou ching ya pa*, un muet qui ne fait entendre aucun son ;

吧國 *Po kouo*, Java; contraction de;

噶喇吧 *Ko la pa*, (on Ka-la-pa) Batavia.

吥 Peou (A. C. pau).

Respirer, aspirer, prendre la respiration.

吮 { Tsien / shun } (A. ngải C. shun).

Sucer comme fait un enfant ; lécher ;

吮乳 *Tsien jou*, sucer le sein, téter ;

吮疽 *Shun tsiu*, lécher une plaie ;

吮癰 *Shun yung*, lécher un ulcère — un vil flatteur.

吞 Tun (A. thân C. t'an).

Avaler, engloutir, dévorer ; engouffrer ; saisir, s'approprier, usurper, se fondre en un seul ; détruire ;

吞丸子 *Tun ouan tseu*, avaler une pilule ;

吞天 *Tun thien*, « avaler le ciel » — expression figurée pour signifier ambitieux ;

吞天下 *Tun thien hia*, s'emparer de l'empire ;

吞并 *Tun ping*, enlever en gros, absorber tout ;

吞金 *Tun kin*, avaler de l'or, c.-à-d. se suicider ; les Chinois se suicident en avalant des feuilles d'or ;

吞下 *Tun hia*, avaler ;

到口便吞 *Tao kheou pien tun*, aussitôt parvenu à la bouche, aussitôt il est avalé;

吞騙 *Tun pien*, surprendre, tromper, prendre frauduleusement ;

忍氣吞聲 *Jin khi tun ching*, être patient et silencieux sous les reproches;

半吞半吐 *Pouan tun pouan thou*, « à moitié avalé, à moitié craché », ne dire que la moitié d'une chose ;

吞不下喉 *Tun pou hia heou*, il ne peut pas avaler.

听 Yin (A. ngận C.). { thing / yin }

Rire, sourire, ouvrir la bouche toute grande; (se prend quelquefois pour 聽 *thing* cl. 128. av. 18 tr.) ;

听然而笑 *Yin jin eul siao*, il ouvrit la bouche toute grande et se mit à rire bruyamment.

吪 I (A. ỷ C. yai).

Oui, c'est bien, c'est suffisant.

吟 Yin (A. C. yam).

Soupirer, gémir ; prononciation harmonieuse ; fredonner, réciter sur un ton chantant, traînant ; récitatif ; nom de famille ;

吟詩 *Yin shi*, réciter des vers d'une manière chantante ;

吟詠 *Yin yong*, lire des vers ;

噤吟而笑 *Kin yin eul siao*, retenir ses chants et sourire ; espèce de rire à demi étouffé ;

伸吟 *Shin yin*, se plaindre murmurer; gémir ;

沉吟 *Chin yin*, méditer, peser, calculer, réfléchir ; se murmurer à soi-même ;

吟哦 *Yin ngo*, réciter des vers, chansonner, psalmodier ;

吟吟 *Yin yin*, gémissant ;

同吟 *Thong yin*, composer des vers avec quelqu'un ;

水底龍吟 *Choui ti lung yin*, le dragon hurle dans les profondeurs de l'eau;

鸞吟 *Louan yin*, les notes d'un phénix; figuré un concert;

吟風弄月 *Yin fong long youe*, chanter et s'amuser à la brise du soir ; litt. fredonner au vent, jouer à la lune ;

笑口吟吟 *Siao kheou yin yin*, souriant, fredonnant.

CINQ TRAITS.

咋 **Tcha** (**A.** **C.** chá).

Voix forte ; bruit violent ; son retentissant ; tâter, goûter, manger, mordre, ronger ;

呹咋 *Yao tcha*, un bruit tumultueux ;

咋舌 *Tcha chė*, faire sortir sa langue de surprise ou de frayeur.

周 **Tcheou (A. châu C. chau).**

Subvenir aux besoins de, pourvoir complétement ; préparer ; entier, complet ; faire un cercle, un circuit, s'étendre jusqu'à ; entourer, environner ; partout ; tout autour ; courbé ; fidèle, honnête ; fin, subtil ; courbé ; près de ; entièrement ; assez, suffisamment ; jusqu'à la fin, au degré le plus élevé ; exterminer ; fait partie de plusieurs noms propres ; un nom de famille ;

周知 *Tcheou tchi*, faire tout connaître ; connaissance universelle ;

好爲周旋 *Hao oei tcheou siouen*, aimer à prendre les intérêts de ;

周密 *Tcheou mi*, unis d'après, serré, en foule, secret ; chaque partie surveillée ; bien arrangé, satisfaisant ;

周備 *Tcheou pi*, pleinement préparé, entièrement prêt, tout est prêt ;

周圍 *Tcheou hoei*, tout autour, de toutes parts ;

全不周旋 *Tsiouen pou tcheou siouen*, ne faire aucun accueil à, ne témoigner aucun égard ;

周全 *Tcheou tsiouen*, le cercle est complet ; achever une affaire, — cette expression est souvent employée par ceux qui sollicitent à l'égard des personnes qui les ont déjà assistées, pour les engager à les aider encore à triompher de tous leurs embarras ;

周道 *Tcheou tao*, le grand chemin du roi, la route royale, la grande route ;

道周 *Tao tcheou*, les sinuosités d'une route ;

周道 *Tcheou tao*, une large route ;

周章 *Tcheou chang* confusion, agitation ;

周周 *Tcheou tcheou*, le nom d'un oiseau ;

不周 *Pou tcheou*, « pas terminée », nom, d'une colline ; pas d'une manière complète ;

待客不周到 *Tai kih pou tcheou tao*, ne pas traiter un hôte d'une manière convenable ;

周流 *Tcheou lieou*, couler tout autour, voyager partout ;

周遍 *Tcheou pien*, s'étendant partout, tout autour ;

周旋你 *Tcheou siouen ni*, je vous satisferai ; traiter ses amis cordialement ; ciculer, comme fait le vent ;

周旋 *Tcheou siouen*, arrondir les affaires ; écarter quelque difficulté, se charger d'arranger, de faire réussir une affaire ; circuler, tourner ;

周帀 *Tcheou tsa*, de tous côtés, tout autour ;

周到 *Tcheou tao*, toute chose complète, terminée ;

周財 *Tcheou tsai*, fournir abondamment des richesses, richesses abondantes ;

周濟 *Tcheou tsi*, faire la charité, subvenir aux besoins de ;

周詳明晰 *Tcheou tsiang ming chė*, clair et facile à voir de tous les côtés, dans chaque partie ;

周而復始 *Tcheou eul fou chi*, tourner sur soi-même et recommencer ;

周朝 *Tcheou tchao*, la dysnastie des *tcheou*, fameuse dynastie qui a occupé le trône

de 122 à 255 av. J. C. le nom venait de ce que le pouvoir de l'empereur s'étendait partout;

周風 *Tcheou fong*, le vent du nord ;

費了許多周折 *Fei liao hiu so tcheou tchih*, j'ai éprouvé beaucoup de tribulations;

周而不比 *Tcheou eul pou pi*, public et ouvert, sans but, égoïste ;

周納 *Tcheou na*, imposez-lui le droit complet, la taxe entière ;

周公 *Tcheou kong*, le duc *Tcheou* ;

岐周 *Ki tcheou* endroit du *Shan-si* où fut tramé le renversement de la dynastie des *Chang* par 太王 *Tai-wang*.

呪 / 咒 **Tcheou** (**A.** chuá **C. chau**).

Faire des imprécations, maudire, invectiver, jurer ; les bouddhistes emploient ce mot pour signifier des prières, des charmes, des enchantements ; une espèce de papier religieux ; réciter ces prières ou ces charmes ; un serment;

賭咒 *Tou tcheou*, faire des imprécations, maudire ;

符呪 *Fou tcheou*, charmer, enchantements;

呪詸 *Tcheou chou*, faire des incantations, maudire et invectiver ;

呪罵 *Tcheou ma*, même signification ;

呪詛 *Tcheou tsou*, id. ;

呪誦 *Tcheou tang*, réciter, récitatif ;

急得發呪賭誓 *Ki te fa tcheou tou shi*, poussé à proférer des malédictions et à prodiguer des serments ;

誦呪 *Tang tcheou*, réciter des prières ;

念呪 *Nien tcheou*, id. ;

咒他死 *Tcheou tha ssé*, puisse-t-il mourir !

哃 **Tchi** (**A.** **C. ch'i**).

Ruminer ;

呼 **Hou** (**A.** **C.** fú).

Faire sortir la respiration; invoquer, appeler; crier, pousser des cris ; nom d'une plante; nom de famille ; lu *ho* — le son que l'on émet en commençant à parler — lu *hiu* le bruit que l'on fait en soufflant avec son haleine;

呼喊 *Hou han*, vociférer crier, jeter les hauts cris ; appeler durement ;

招呼 *Cheou hou*, faire signe de la main pour appeler ;

大呼 *Ta hou*, crier, appeler à haute voix;

打呼 *Ta hou*, ronfler ;

稱呼 *Ching hou*, appeler, invoquer ;

嗚呼 *Ou hou*, hélas !

呼沱 *Hou to*, le nom d'une rivière ;

叫呼 *Kiao hou*, appeler quelqu'un ;

呼使 *Hou shi*, faire le maître, donner des ordres à tout le monde ;

呼吸 *Hou hi*, respirant ;

一呼一吸 *Y hou y hi*, une expiration et une aspiration ;

呼喚 *Hou hoean*, appeler quelqu'un qui est un peu loin ; cette expression signifie aussi le quatrième enfer chaud des bouddhistes ;

呼來喊去 *Hou lai han khiu*, appelant ici, donnant des ordres pour aller là, — indécis, léger ;

呼門 *Hou men*, appeler quelqu'un dehors, à la porte ;

三呼已畢 *San hou i pei*, les trois saluts étant terminés ;

稱呼大人 *Tching hou ta jin*, on l'appelle *ta jin*, on lui parle comme à un *ta jin* ;

攘臂一呼 *Jang pi y hou*, en agitant le bras il poussa un cri.

呷 **Hia** (**A.** **C.** hap).

Avaler, engloutir, engouffrer ; — boire, aspirer, humer, goûter ; gorgée ;

吸呷 *Hi hia*, clameur, le bruit de voix de plusieurs personnes, d'une multitude;

喤呷 *Ouang hia*, id. ;

噏呷萃蔡 *Hi hi tsoui tsai*, aspect de vêtements retroussés ;

呷一啖茶 *Hia y tan tcha*, prendre une gorgée de thé ;

呷一口酒 *Hia y kheou thsieou*, prendre une petite gorgée de vin.

呵 Ho (A. C. ho).

Parler avec colère, d'une manière irritée ; faire des reproches, réprimander, blâmer ; invectiver (diffamer, interroger brusquement, se prononce *ha*) répéter, faire plaisir à ; signifie le bruit que l'on fait en riant ; le ton dont on fait une réponse insouciante ; nom d'un bois, d'un état et d'une fonction ;

呵欠 *Ho kien*, bâiller ;

打呵 *Ta ho*, id. ;

呵責 *Ho tsi*, réprimander, blâmer à haute voix et d'un ton irrité ;

譏呵 *Ki ho*, se moquer de ; se déchaîner contre et tourner en ridicule ;

詆呵 *Ti ho*, médire, calomnier ;

呵呵大笑 *Ho ho ta siao*, rire aux éclats;

是個呵呵 *Chi ko ha ha*, ce n'était qu'un rire forcé ;

打呵氣 *Ta ho khi*, ouvrir la bouche, respirer péniblement, haleter ;

不呵奉他 *Pou ho fong tha*, ne soyez pas trop respectueux pour lui ;

咎 Kieou (A. C. kau).

Faute, défaut, erreur, crime, méchanceté, calamité, malheur, jugement du ciel, réprimander, blâmer; un nom de famille; lu *Kaou*, nom d'un pays ;

改咎 *Kai kieou*, réformer ; corriger ;

問休咎 *Men hieou kieou*, se faire tirer la bonne aventure ;

咎戾 *Kieou li*, méchanceté, mal, crime ;

天降咎 *Thien kiang kieou*, le ciel envoie des calamités ;

天降之咎 *Thien kiang tchi kieou*, calamités envoyées par le ciel ;

災咎 *Tsai kieou*, calamités envoyées par le ciel, malheurs inévitables ;

咎由有歸 *Kieou yeou yeou kouei*, la faute retourne à celui qui l'a commise ;

既往不咎 *Ki ouang pou kieou*, puisquelles sont passées (les fautes) elles n'existent plus ;

引咎不道 *Yin kieou pou tao*, elle n'avait pas guidé, encouragé ses fautes;

誰敢執其咎 *Choui kan tchi khi kieou*, qui osera prendre sur lui-même la (responsabilité de sa) faute ;

味 Oei (A. C. mi).

Arôme, goût, saveur, friandise, mets exquis; morceau délicat ; style ou beauté d'une composition; savourer, être charmé de, se récréer dans, prendre plaisir à ; nom d'un district ;

無味 *Ou oei*, sans goût ; — c'est sans utilité, signifie aussi se sentir vexé mortifié, désappointé;

味類 *Oei lou*, les épiceries, les aromates;

甚覺無味 *Chen kio ou oei*, je trouve celà excessivement insipide ;

味其言 *Oei khi yen*, goûta ses paroles, en fut charmé ;

合味 *Ho oei*, qui flatte le goût, très agréable au goût ;

好滋味 *Hao tseu oei*, d'un goût agréable; très intéressant, amusant, en parlant d'un livre ;

五味子 *Ou oei tsiu*, « les cinq goûts », saveur âcre, sûr, salé, amer et doux. (Medh.) c'est aussi le nom donné à un petit arbuste qui fournit des baies rouges, « le kadsura chinensis » ;

有味 *Yeou oei*, qui a du goût, savoureux;

詩之味 *Chi chi oei*, le goût, les beautés d'une ode, ses gracieuses allusions ;

世味 *Chi oei*, le goût du siècle, du monde, un goût pour le monde ;

味濃 *Oei mong*, la saveur est forte, le fumet est fort ;

玩味 *Ouan oei*, être agréable au goût, au propre et au figuré ;

味深長當熟玩之 *Oei chin tchang thang sho, ouan chi*, le goût en est profond et vaste il faut (on doit) y prendre un plaisir ;

味淡 *Oei tan*, un léger goût ;

味道極好 *Oei tao ki hao*, un goût très supérieur, excellent ;

趣味 *Tsiu oei*, goût, saveur ;

氣味不相投 *Khi oei pou siang teou*, on ne s'accorde par sur ses goûts ;

只味人慾 *Chi oei jin yo*, ne trouver du goût que dans les désirs humains ;

備一味 *Pi y oei*, préparer quelques mets, dresser, une petite collation ;

知其味 *Tchi khi oei*, sentir le goût, apprécier la saveur ;

好味道 *Hao oei tao*, délicieux ;

野味 *Yè oei*, gibier, mets recherchés des forêts ;

更加一味 *Keng kia y oei*, ajouter encore un goût — c.-à-d. assaisonner un peu plus ;

滋味 *Sse oei*, un goût savoureux ;

走味 *Tseou oei*, insipide, qui a perdu son goût ;

未入味 *Oei ji oei*, n'est pas bien assaisonné ; — au figuré, il ne peut pas encore sentir le goût de vos leçons ;

一味 *Y oei*, encore, — signifie aussi seulement ;

一味藥 *Y oei yo*, une dose de médecine ;

殊無味 *Chou ou oei*, entièrement insipide ; c'est un ouvrage très ennuyeux, il ne m'intéresse nullement.

命 **Ming (A. C. ming).**

Destinée, destin, lot dans la vie ; la vie des être humains ; fortune, chance ; les lois immuables de la Providence, ordre, décret, commandement, rescrit, symbole du pouvoir, précepte ; dans le style de la politesse désir exprimé par quelqu'un ; requête, visite, inclination, penchant, habitudes naturelles ; les créatures animées ; commander, ordonner, diriger ;

好命 *Hao ming*, une bonne destinée, un heureux sort ;

天命 *Thien ming*, le destin, le décret, la volonté du ciel, la vie ;

算命 *Soan ming*, calculer la chance, dire la bonne aventure ;

長命 *Tchang ming*, une longue vie, dépasser soixante ans ;

性命 *Seng ming*, la vie ;

生命 *Seng ming*, id. ; signifie aussi l'horoscope ;

命案 *Ming ngan*, affaires criminelles, celles où il s'agit de la vie ;

一一如命 *Y y jou ming*, faire chaque chose conformément à ce qui a été ordonné ;

得命之至 *Te ming tchi chi*, j'attends votre réponse (dans une lettre) ;

苦命人 *Kou ming jin*, une personne qui a un mauvais destin ;

死命 *Sse ming*, destiné à la mort, sort mortel ;

傷命 *Chang ming*, blesser la vie c.-à-d. tuer ;

喪命 *Sang ming*, perdre la vie ;

失命 *Chè ming*, id. ;

不顧性命 *Pou kou sing ming*, mépriser la vie, ne pas y faire attention ;

皇上命令 *Oang chang ming ling*, l'ordre impérial ;

領命 *Ling ming*, j'ai reçu (vos) ordres — expression de politesse ;

命題 *Ming tai*, donner un sujet de composition ;

覆命 *Fou ming*, rendre compte de la manière dont on a exécuté des ordres ;

稟命 *Pin ming*, demander des ordres, demander la permission ;

請命 *Thsing ming*, même signification ;

命令 *Ming ling*, un précepte ;

命薄如紙 *Ming po jou chi*, un destin mince comme du papier, un mauvais destin ;

薄命 *Po ming*, mauvaise chance ;

命有吉凶 *Ming yeou ki hioung*, parmi les destinées il y en a d'heureuses et de malheureuses ;

毒命 *Tou ming*, un destin empoisonné, pernicieux, malheureux, infortuné ;

命論 *Ming lun*, discourir sur le destin ;

致命 *Chè ming*, exposer sa vie ;

命圭 *Ming kouei*, tablette que portaient autrefois les fonctionnaires du gouvernement comme marque de dépendance ;

奉命 *Fang ming*, recevoir des ordres ;

吾所命 *Ngou so ming*, c'est ce qui m'a été commandé ;

父命 *Fou ming*, l'ordre d'un père (en parlant lettré) ;

大命近止 *Ta ming kin tchi* ma fin approche ;

命運 *Ming yun*, un horoscope ; influence qui gouverne la vie de quelqu'un, et qui correspond à un cacactère dominant; chaque période de cinq ans ;

命所招 *Ming so tchao*, le penchant naturel, l'inclination ;

命門 *Ming men*, la porte de la vie — expression médicale pour signifier le testicule droit chez l'homme et la matrice chez la femme ;

王命 *Ouang ming*, l'ordre d'exécution ; à mort ;

償命 *Tchang ming*, donner vie pour vie, payer de la vie ;

孤獨命 *Kou tou ming*, orphelin, seul dans la vie, seul dans le monde ;

命也如何 *Minng ye jou ho*, quelle sera alors son inclination ?

三演十二命 *San yen chi eul ming*, les trois systèmes (ou exercices) et les douze préceptes de Bouddha.

呶 Nao (A. C. nau).

Bruit de voix, clameur, tumulte ;

嘮呶 *Lao nao*, bruit de voix ;

喧呶 *Hiouen nao*, clameur, cri, tapage, tumulte ;

呶呶數于言 *Nao nao so tsiu yen*, bavardant, disant millier de paroles ;

呶言讓于道 *Nao yen jang yu tao*, tumulte, bruit de querelle dans la rue.

呢 Ni (A. C. ni).

Appeler quelqu'un ou s'adresser à lui ; une petite voix ; parler à voix basse, murmurer ; c'est aussi une particule interrogative finale usitée dans le style de la conversation ; elle a également le sens de si, quand ;

怎麼是孝呢 *Tseng mo chi hiao ni*, qu'est-ce donc que la piété filiale ?

呢喃 *Ni nan*, le ramage, le gazouillement des hirondelles ;

耳語呢喃 *Eul yu ni nan*, chuchotter à l'oreille ;

他是往西去呢還是往東去呢 *Tha chi ouang si khiu ni hoan chi ouang tong khiu ni*, va-t-il à l'ouest ou à l'est ?

咆 Pao (A. C. p'au).

Rugissement d'un tigre furieux ou d'un sanglier ; rugir ; aspect furieux ou irrité ; le cri de la colère ou de la rage ;

咆哮 *Pao hiao*, rugir comme un tigre ;

咆哮公堂 *Pao hiao kong tang*, l'importance irritée des serviteurs dans un ya mens ;

咆勃 *Pao li*, jeter un défi.

咂 Tsa (A. C. sap).

Goûter, faire entrer dans sa bouche ; sucer, lécher ; un poisson qui mange ou qui remue ses ouïes ;

咂碎 *Tsa thoui*, pièces et morceaux ; décombres ;

咂咂兒 *Tsa tsa eul*, le téton, le bout du sein ;

咂嘴 *Tsa tsoui*, mettre dans la bouche et sucer, comme fait un enfant avec un biberon.

呻 Shin (A. C. shan).

Le bruit que l'on fait on récitant ; réciter, répéter, redire, lire sur un ton chantant ; psalmodier, bourdonner, soupirer ; le gémissement que l'on pousse en éprouvant une sensation pénible ; gémir, se lamenter ;

呻吟 *Shin yin*, réciter en psalmodiant des livres ; soupirer ;

長呻短嘆 *Tchang chin toeu tan*, se plaignant en se lamentant. litt. longs gémissements et petits soupirs.

咀 Tsiu (A. C. tsü).

Goûter quelque chose ; mordre pour goûter ; ruminer, mâcher ; mettre dans la bouche pour sucer ou goûter ;

咀華 *Tsiu hoa*, mâcher des fleurs ; mét. goûter les beautés d'un style ;

咀嚼 *Tsiu tseo*, manger des herbes, mâcher ; mâcher un morceau de quelque chose pour le goûter ;

咀片 *Tsiu pien*, morceaux de médicament pour mâcher, pastilles, tablettes.

呰 Tseu (A. C. tsz').

Blâmer, réprimander, maltraiter en paroles, outrager, injurier, être trop sévère trop rigoureux faible ; un défaut, une imperfection dans un objet ;

呰窳 *Tseu wa*, insouciant ;

呰短 *Tseu toan*, un déficit ; un manque de.

呱 { Ou (A. C. wa) / Kou (thun wei).

Sangloter, crier comme font les enfants ;

啓呱而泣 *Kai hou eul ki*, il se mit à pleurer et à sangloter ;

呱的一聲哭了 *Kou ti y ching kou liao*, cris perçants d'un enfant ;

小兒遺母呱呱載道 *Siao eul oei mou kou kou tsai tao*, les petits enfants qui ont perdu leurs mères remplissent les chemins de leurs gémissements.

咏 Yong (A. C. wing).

Réciter, chanter, psalmodier, traîner ses paroles, récitatif ;

咏詩 *Yong shi*, réciter des vers d'un ton chantant ;

咏嘆 *Yong tan*, soupirer et chanter ;

唱咏 *Tchang yong*, chanter des hymnes ;

咏歸 *Yong koui*, ils retournèrent chez eux en chantant.

和 Ho (A. hoà C. wo).

Humain, doux, agréable, complaisant ; qui s'accorde avec, qui convient à ; obéissant ; enclin à ; paisible ; concorde, union, harmonie, accord, paix, joindre, accompagner, répondre, accorder, s'accorder ; chanter la seconde partie d'un air ; modifier et faire ; se mêler ou se tenir dans le ton et la mesure ; et avec ; fondre ensemble, concilier ; un petit roseau ; la grande poste d'un camp, nom de

famille ; clochettes que l'on met à la barre transversale d'une voiture ;

和味 *Ho oei*, agréable au goût, qui satisfait le goût ;

和尚 *Ho chang*, un prêtre bouddhiste ;

和闍 *Ho chè*, id. ;

大和尚 *Ta ho chang*, le premier prêtre, ou le chef des prêtres dans un temple;

做和頭 *Tso ho theou*, un conciliateur, quelqu'un qui fait faire la paix (à Shanghai cette expression signifie aussi des ingrédients propres à faire la soupe);

講和 *Kiang ho*, traiter de la paix ; pacifier;

勸和 *Kiun ho*, même signification ;

平和 *Ping ho*, paix, égal, en parlant du pont ; parlant de nourriture ;

講和好 *Kiang ho hao*, traiter de la paix;

和衣而睡 *Ho i eul choui*, aller se coucher tout habillé, dormir avec ses vêtements ;

人和平 *Jin ho ping*, un homme d'un caractère doux et égal ;

相和 *Siang ho*, se convenant, s'accordant réciproquement ;

不相和 *Pou siang ho*, ne pas s'accorder;

和睦 *Ho mou*, s'accorder ; vivre en paix et accord ; amitié ;

不和睦 *Pou ho mou*, en désaccord avec, qui ne s'accorde pas ;

上和下睦 *Chang ho hia mou*, les supérieurs sont doux et les inférieurs paisibles;

夫婦和而後家道成 *Fou fou ho eul heou kia tao ching*, que le mari et la femme s'accordent et ensuite le bonheur de la famille sera assuré ;

傷和 *Shang ho*, blesser le sentiment de la concorde ; interrompre l'harmonie ;

請和 *Thsing ho*, demander à faire la paix;

太和 *Tai ho*, paix universelle ;

議和 *I ho*, faire la paix, — délibérer pour faire la paix ; (7)

歡喜和他出去了 *Hoan hi ho tha chou khiu liao*, joyeux et charmé il s'en alla avec lui ;

小笙曰和 *Siao sing youe ho*, un petit roseau s'appelle *ho ;*

軍門曰和 *Kiun men youe ho*, la porte de l'armée s'appelle *ho* — au lieu de 和門 on emploie aujourd'hut 壘門 *louy men ;*

交和 *Kiao ho*, deux armées opposées l'une à l'autre ; signifie aussi terminer une querelle, se réconcilier (N., N., 2e édit.) ;

羲和 *I ho*, noms de deux fonctionnaires que l'on dit avoir été à la tête du département de l'astronomie ;

養和今鞍背也 *Yang ho kin kao pei ye yang ho*, est le moderne *kao pei* (support pour le dos) ;

調和 *Thiao ho*, fondre, mêler ou unir ensemble ;

百藥齊和 *Pe yo tsi ho*, cent médecines mêlées ensemble ;

此唱而彼應曰和 *Tseu chang eul pi ying youe ho*, l'un chantant et l'autre répondant s'appelle *ho ;*

和夷 *Ho i*, nom d'un endroit ;

雲和 *Yun ho*, nom d'une localité ;

和愛 *Ho ngai*, manières agréables, aimables, cordiales ;

和氣 *Ho ki*, harmonie, esprit de concorde, cordial, de bon naturel ;

和姦 *Ho kien*, fornication ou adultère du consentement des deux parties ;

和暖 *Ho ouan*, concorde et chaleur naturelle ;

和平 *Ho ping*, d'un caractère uni — signifie aussi une espèce de thé ;

和順 *Ho chun*, accommodant, complaisant, facile ;

和氣生財 *Ho khi seng tsai*, l'harmonie produit, engendre les richesses ;

和鸞 *Ho louan*, petites cloches attachées à une voiture ;

八音和諧 *Pa ying ho kiai*, les huit sons mis d'accord, c.-à-d. tous les instruments ;

和羹 *Ho keng*, assaisonner du bouillon ;

隨聲附和 *Soui ching fou ho*, il acquiesce toujours à ce qu'on dit ;

和的兩首詩 *Ho ti leang cheou chi*, deux pièces de vers composées sur les mêmes rimes ;

和一首 *Ho y cheou*, composer une pièce de vers sur les mêmes rimes ;

和韻詩 *Ho yun chi*, vers composés sur les même rimes que celles d'une autre pièce ;

和韻 *Ho yun*, « faire accorder les rimes » c.-à-d. versifier sur les mêmes rimes qu'une autre personne ;

與人和詩 *Yu jin ho chi*, composer des vers avec quelqu'un sur les mêmes rimes ;

和鈴央央 *Ho ling yang yang*, les clochettes retentissaient au loin ;

終和且平 *Tchong ho tsiè ping*, l'harmonie et la paix dureront ;

樂既和奏 *Yo ki ho tseou*, tous les instruments étaient d'accord ;

諧和 *Hiai ho*, être d'accord, en harmonie, concorde entre deux époux ;

和約 *Ho yo*, traité de paix, d'amitié ;

風雨調和 *Fong yu thiao ho*, le vent et la pluie venaient à leur époque ;

和坭兒 *Ho ni eul*, mélanger la terre avec de l'eau pour faire des briques ;

和他說 *Ho tha chouè*, parlez-lui ;

和碩 *Ho chi*, transcription du titre mantchou *ho-chung*, le fonctionnaire qui se tient au loin ;

四樣對和 *Ssé yang toui ho*, mélanger en quatre parties égales ;

一唱百和 *Y chang pe ho*, l'un chante, cent le suivent, — le chef d'une troupe de musiciens ;

寡和 *Koua ho*, peu y consentirait.

呦 Yeou (A. C. yau).

Le cri ou la voix d'un cerf ; un son harmonieux ;

呦呦 *Yeou yeou*, la voix ou le cri d'un cerf ;

人語咿呦 *Jin yu i yeou*, le murmure que fait entendre une troupe de gens qui bavardent.

SIX TRAITS

咤 Tcha (A. C. ch'á).

Ecumer et cracher dans un accès de colère; vociférer ; faire du bruit en mangeant avec les dents et la bouche ; grincer des dents ; avoir pitié de ; être fâché ; gronder ; se lit *tou* déposer une coupe dans un sacrifice ;

叱咤 *Tchi tcha*, invectiver ; paroles irritées.

哂 Shin (A. C. ch'an).

Sourire ; rire de ; rire avec un air de léger dédain ; paraître content ; suivant quelques-uns, rire bruyamment ;

哂笑 *Shin siao*, sourire ;

夫子哂之 *Ta tseu shin tchi*, le maître lui sourit ;

見哂 *Kien shin*, rire en voyant.

咥 Hi (A. C. hi).

Un rire bruyant, un gros rire ; rire aux éclats ; rire dédaigneusement ; signifie aussi s'arrêter — lu *tiè* ronger, mordre ;

咥咥然 *Hi hi jen*, riant, le rire ; rire bruyant ;

兄弟不知咥其笑矣 *Hiong ti pou tchi hi khi siao hi*, mes frères

ne le sauront pas et se moqueront de moi ;

履虎尾不咥人亨 *Li hou oei pou tiě jin hieng*, l'homme qui marche sur la queue d'un tigre est bien heureux s'il n'est pas mordu.

咮 Tchou (A. C. ch'au).

Bavardage, locacité ; bec d'un oiseau, voix d'un oiseau ; becqueter, frapper du bec ; le nom d'une étoile dans l'Hydre ;

讋咮 *Tchi tchou*, loquace, bavard ; }
呫咮 *Tié tchou*, même signification ;
鳳咮 *Fong tchou*, nom d'une ancienne pierre sur laquelle on frottait de l'encre ;
鳥咮 *Niao tchou*, le bec d'un oiseau.

咫 Tchi (A. C. chi).

L'ancienne coudée qui mesurait huit 寸 *tsun* ou pouces chinois, la longueur de l'avant-bras d'une femme ; — elle était employée à l'époque des 周 *Tcheou* (1122-255); elle était égale aux 8/10 de celle dont on se sert aujourd'hui : signifie à un petit degré ;

咫尺之間 *Tchi chi tchi kien*, entre un *tchi* et un *tchi*, entre un pied et une coudée c.-à-d. à peu de chose près le même ; signifie aussi être à une petite distance, tout près de;
在咫只 *Tsai tchi tchi*, être tout près ;
然咫尺 *Jen tchi tchi*, quoique étant à deux pas de;
咫尺天顏 *Tchi tchi thien yen*, un conseiller qui est près du roi; litt. à un pied ou une coudée de la face du ciel.

哆 Chi (A. C. ch'i).

Ouvrir la bouche toute grande ; bâiller ; grande bouche ; lèvre pendante ; sentiment ou désir d'une foule ; nom d'une personne ;

哆然 *Chi jen*, unanimement, de l'assentiment de tous.

咸 Han (A. C. hâm).

Ensemble, tous conjointement ; le nombre entier, totalement, complètement, toujours; qui s'étend partout, qui atteint partout ; tout autour ; à la hâte ; union, concorde ; un des diagrammes (le 31e se rapportant à la totalité de) ; nom d'un instrument de musique ; nom d'un endroit, d'une étoile ; un nom de famille Le lit *keen* dans le jour de 減 et de 緘, nom d'une rivière ; nom de famille (cl. 85 et 120 av. 9 tr.).

不咸 *Pou han*, qui ne s'accorde pas avec les autres ; mésintelligence ;
咸丘 *Han kieou*, une montagne haute sur le côté droit et déprimée sur le côté gauche ;
咸集 *Han tsi*, tous rassemblés ;
咸宜 *Han i*, tous s'accordant ;
咸池 *Han chi*, nom d'une divinité ; d'une médecine et d'une étoile;
咸漢 *Han han*, nom d'une étoile du nord ;
萬國咸寧 *Wang kouo han ning*, tous les pays sont en paix ;
周邦咸喜 *Tcheou pang han hi*, tous les Etats des *tcheou* se réjouirent.
咸知咸聞 *Han tchi han ouan*, tout le monde le sait et en a entendu parler ;
人物咸亨 *Jin ou han heng*, hommes et choses, tout prospère ; bon ordre général ;
咸豐 *Han fong*, épargne et abondance générale ; nom de la période *Hien-fung* 1851-1862 ; — c'est aussi le nom d'un district situé à l'angle Sud-Ouest du *Hu-pat*.

哈 Ho (A. C. hap).

Une multitude de poissons; aspect de la bouche d'un poisson; bruit que l'on fait en riant; boire, goûter, sucer, bruit que l'on fait en mangeant ou en buvant; lu *hia* nom de famille mahométan au royaume des Turcs; les livres bouddhiques le lisent *hia* ou *ah*.

哈飲 *Ho yin*, boire à petits coups;

哈哈大笑 *Ho ho ta siao*, rire aux éclats;

打哈息 *Ta ho si*, ouvrir la bouche pour bâiller;

哈子 *Ho tseu*, les serviteurs de l'empereur.

哠 Heou (A. C. hau).

La voix-ou l'accent de la colère; injure, insulte, honte, déshonneur, gourmander, insulter.

响 Hiang (A. C. héung).

Caractère non autorisé que l'on emploie souvent pour 響 *hiang*, (cl. 180, 13 tr.)

哄 Hong (A. C. hung).

Le bruit d'une multitude, le murmure de la foule, bruit de voix, son du respect, intimider, duper, tromper, séduire, attirer;

哄騙 *Hong pien*, tromper et duper;

哄弄 *Hong long*, (morr. nº 11097).

騶哄 *Tseou hong*, intimider par une voix forte;

哄哄 *Hong hong*, un bruit, une clameur;

哄人 *Hong jin*, tromper les gens;

哄人出來 *Hong jin tchou lai*, même signification;

哄令 *Hong ling*, induire à; agir par de faux prétextes, de fausses couleurs.

大笑哄堂 *Ta siao hong thang*, un grand éclat de rire fit retentir la salle;

哄他來 *Hong tha lai*, engagez-le à venir;

哄喝 *Hong ho*, tourmenter quelqu'un, l'ennuyer, le vexer;

哄鬧 *Hong nao*, jouant et criant;

哄孩子 *Hong hai tseu*, apaiser un enfant; signifie aussi tromper un homme simple.

咿 I (A. C. í).

Rire forcé et violent;

喔咿嚅唲 *Ouo i jou eul*, un rire violent et forcé; badinage lascif, amusement avec les femmes.

咽 Yen (A. C. in).

L'œsophage, le gosier, la gorge; avaler, engloutir; intercepter, obscurcir, en parlant de nuage;

咽喉地方 *Yen heou thi fang*, un passage étroit et important dans un pays;

咽喉 *Yen heou*, le gosier en général;

咽下 *Yen hia*, engloutir;

咽不下去 *Yen pou hia khiu*, je ne puis pas avaler;

幽咽 *Yeou yen*, le murmure d'un ruisseau.

哽咽 *Keng yen*, une obstruction dans la gorge procurant de la douleur, du chagrin;

咽咽 *Yen yen*, le bruit d'un tambour.

咽食 *Yen shi*, incapable d'avaler.

咽水 *Yen choui*, boire, litt. avaler de l'eau;

咽氣 *Yen khi*, rendre le souffle, rendre l'âme;

三咽 *San yen*, trois morceaux, trois bouchées de nourriture.

咳 Hai (A. C. k'at).

Le rire d'un enfant; enfant, petit garçon; Tousser; la toux; éternuer, éructer; parler d'une manière entrecoupée par suite d'irritation de la gorge;

咳嬰 *Hai yen*, petit enfant qui sourit;

父執子之右手咳而名之 *Fou chi tseu tchi yeou cheou hai eul ming tchi*, le père prit la main droite de l'enfant et le nomma *hai* (du bruit qu'il faisait en riant);

嚏咳 *Ti hai*, éternuer, éructation ;
咳唾 *Hai tou*, éructer, cracher ;
咳吐 *Hai tou*, tousser et cracher.
風咳 *Fong hai*, une toux sèche ;
咳嗽 *Hai sao*, tousser et expectorer ;
咳頃 *Hai king*, le temps de tousser un petit instant, un moment ;
咳痰 *Hai tan*, cracher des phlegmes, avoir la pituite.

咯 Lo / Ko (A. C. Lok / Kok)

Lu *lo*, bruit de dispute ou de discussion; — lu *ko*, le cri d'un volatile sauvage; quelqu'un qui tousse et fait des efforts pour vomir; s'emploie quelquefois pour 了 *liao* fait, fini;

就是咯 *Tsieou chi lo*, cela répondra au but, cela suffira ;
完咯 *Ouan lo*, fait, c'est fini;
是咯我知道了 *Chi ngo tchi tao liao*, c'est ainsi, cela est, je le sais.

咡 Eul (A. C. mai).

L'espace compris entre la bouche et les oreilles; les coins ou angles de la bouche ; le côté de la tête; tourner sa tête vers quelqu'un en lui parlant 辟咡而對 *Pi eul eul toui*, tourner votre figure en répondant.

㖇 Eul (A. C. mí).

Les côtés de la bouche; mettre les lèvres à.

咬 Kiao (A. C. ng'au).

Lu *kiao*, la voix des oiseaux; — lu *yao*, tenir dans la bouche, mastiquer, ronger; serrer les dents de douleur ; crier et gémir sous le poids de la douleur ou du chagrin;

咬咬 *Kiao kiao*, les voix des oiseaux ;
咬哹 *Yao ya*, faire un trou en mordant;
咬一啖 *Yao y tan*, prendre une bouchée, prendre autant qu'on peut avaler à la fois
咬一口 *Yao y kheou*, id. ;
哇咬 *Hoa yao*, ton plaintif, airs lascifs, chansons obscènes;
咬文嚼字 *Yao ouen tsio tseu*, ronger des lettres et mâcher des caractères, réfléchir et étudier des expressions ;
咬不動 *Yao pou tong*, je ne peux pas le traverser en le mordant, c'est trop dur;
賊咬一口 *Thseyao y kheou*, le voleur (ou l'accusé) m'a imputé, être impliqué dans la poursuite ;
咬恨 *Yao hen*, grincer des dents de colère;
咬唇 *Yao chun*, se mordre les lèvres;
証供咬實 *Tching kong yao chi*, les témoignages le condamnent entièrement;
咬住牙 *Yao tchou ya*, agacer les dents ; serrer les dents.

咢 Ngo (A. C. ngok).

Alarmer, un bruit effrayant ; — 7 d'après 正字通 ce caractère signifie deux personnes chantant et se répondant alternativement ; l'aspect d'un haut bonnet ; le côté plat d'une épée ;

咢咢 *Ngo ngo*, paroles qui vont droit au but ; alternativement battre le tambour et chanter ;
或歌或咢 *Hoe ko hoe ngo*, quelques-uns chantaient, quelques autres battaient le tambour.

咩 Me (A. C. mé).

Le bêlement des moutons ;

羊咩 *Yang me*, un mouton, un chevreau ou un agneau ;
咩羊 *Me yang*, un mouton qui bêle.

哀 Ngai (A. C. oi).

Avoir pitié, compassion de ; regretter ; se lamenter ; sentir de l'amour ou de la sympathie, de l'intérêt pour ; triste, lamentable, douloureux, en parlant de la mort prématurée d'un parent, d'un frère ou d'un enfant ; pitié chagrin, lamentation ; le ton mineur en musique ; hélas ! sensation pénible, cœur blessé ; instamment, d'une manière pressante ; nom de famille ; nom d'un pays ;

哀憐 *Ngai lin*, avoir pitié des maux d'autrui ;

哀矜 *Ngai king*, même signification ;

哀哉 *Ngai tsai*, hélas ! comme c'est lamentable, digne du plus profond regret ;

哀子 *Ngai tseu*, un enfant sans mère, privé de sa mère ; un orphelin ;

哀哀父母 *Ngai ngai fou mou*, hélas, mon père et ma mère, mes parents ;

悲哀 *Pi ngai*, épouver de la compassion, du chagrin pour ; être affligé ;

哀哭 *Ngai kiu*, se lamenter, et pleurer ;

可哀 *Ko ngai*, lamentable, déplorable ;

哀衣 *Ngai i*, vêtement de deuil ;

哀死而述其行 *Ngai sse eul chou khi hing*, regretter les morts et mentionner leurs actions ;

不勝哀悼 *Pou ching ngai tao*, un regret qui ne peut être surpassé ;

哀悼 *Ngai tao*, regret ;

其情可哀 *Khi sing ko ngai*, l'affaire est déplorable ;

佞哀 *Ning ngai*, compassion affectée ;

哀懇 *Ngai han*, je vous demande instamment ;

哀哀上告 *Ngai ngai chang kao*, avec une profonde douleur ceci est présenté, — phrase que l'on emploie dans une pétition ;

哀求 *Ngai kieou*, une supplique triste, — pour demander aide ;

哀而不傷 *Ngai eul pou chang*, triste mais pas affligeante, — en parlant d'une musique.

品 Pin (A. C. pan).

Classe, ordre, rang, série, espèce, degré, sorte ; tous ensemble ; fonction, grade, limite, règle, loi, modèle, exemple, action, conduite, classer, arranger, une chose, un objet, une substance, une friandise ; en musique une partie, nom d'un endroit, nom de famille ;

品行 *Pin hing*, conduite, action ;

品格 *pin ki*, règle, habitude, manière d'être, penchants naturels, talents ;

品性 *Pin sing*, disposition naturelle, tempérament ;

九品 *Kieou pin*, les neuf rangs officiels dans lesquels se placent en Chine toutes les personnes ayant un rang quelconque, on les distingue par un petit globe fait de diverses matières et de couleurs différentes qu'elles portent au sommet de leurs bonnets ;

上品 *Chang pin*, la première qualité, supérieur ; de qualité secondaire ;

何品級 *Ho pin ki*, de quel degré ou de quel rang est-il ?

品物 *Pin wou*, choses différentes, substances diverses ;

無品 *Wou pin*, sans caractère, qui n'a pas de conduite, qui ne connaît pas de frein ;

一家品 *Y kia pin*, excentrique, singulier, qui aime à rester seul ;

文人之品 *Wen jin tchi pin* la manière, le genre des lettres ;

官品 *Kwan pin*, le rang des fonctionnaires civils et militaires ;

第一品 *Ti y pin*, le premier rang, la meilleure qualité ;

品級 *Pin ki*, un degré dans le rang ;

人品 *Jin pin*, mine, extérieur de quelqu'un ;

品貎 *Pin mao*, figure, air, expression ;

他是劣品 *Tha chi lioué pin*, c'est un vaurien, un chenapan ;

極品 *Kih pin*, le plus haut rang ;

上上品 *Chang chang pin*, la qualité supérieure ; la meilleure espèce ;

佳品 *Kia pin*, une bonne espèce ;

品之最上者 *Pin chi tsoui chang tche*, on le considère comme étant de la meilleure espèce ;

敦品 *Tun pin*, un homme digne de confiance ;

品味 *Pin ouei*, friandises, mets recherchés ;

品級臺 *Pin ki tai*, une tour, une tour où l'on arrive par des degrés, — comme dans le temple du ciel ;

品類 *Pin loui*, une sorte, une espèce ;

低品 *Ti pin*, une basse classe, une classe inférieure ;

四品官員 *Sse pin kwan youen*, un fonctionnaire du 4e rang : dans chaque rang il y avait un premier degré et un second : 正 *ching* et 從 *tsung* ; ainsi on dit 正二品 *tching eul pin*, le premier, ou le principal du second degré ; 從二品 *tsong eul pin*, le subordonné ou second degré ;

貢品 *Kung pin*, objets que l'on paie en tribut ;

過品 *Kwo pin* dépasser les limites de son rang, sortir de sa sphère, excéder sa compétence ;

品平 *Pin ping*, classer, fixer la place de ;

品題 *Pin tai*, traiter un sujet (de poème) signifie aussi différents sujets ;

品質 *Pin chi*, la constitution, les éléments constitutifs de ;

品目 *Pin mou*, une table des matières, un index dans les livres bouddhiques ;

品格高貴 *Pin ki kao kouei*, son caractère est élevé et généreux ;

品格下流 *Pin ki hià leou*, naturellement bas et vicieux ;

品水 *Pin choui*, discours sur les eaux (comme sujet de poésie).

唉 Siao (A. C. siu.) 795

Etre content, charmé, joyeux ; rire, sourire ; tourner en ridicule, se moquer de ; qui épanouit sa figure et ouvre les dents ; un sourire ;

可唉 *Ho siao*, risible, ridicule ;

戲唉 *Hi siao*, tourner en ridicule, se faire un sujet de plaisanterie de ;

唉納 *Siao na*, recevoir avec satisfaction, ou en souriant le don de quelque chose ;

見唉大方 *Kien siao ta fang*, tourné en ridicule par tous les gens respectables ;

偷唉 *Teou siao*, sourire en secret, en cachette à ;

含唉 *Han siao*, rire (7) ;

唉裏藏刀 *Siao li tsang tsoa*, cacher un couteau sous un sourire ;

取唉小弟 *Thsiu siao siao ti*, se moquer du petit frère, c.-à-d. de moi (J.) ;

佛見唉 *Fo kien siao*, une rose toute blanche, d'un blanc pur ;

喜唉顏開 *Hi siao yen khai*, éclater de rire, de joie ;

惹人唉 *Yé jin siao*, porter les gens à rire, se conduire d'une manière ridicule ;

唉死唉 *Siao ssé siao*, rire d'une manière immodérée ;

唉話人 *Siao hoa jin*, lancer des sarcasmes à quelqu'un, le tourner en ridicule, le railler ;

冷唉 *Ling siao*, sourire froid, contraint ; grimacer un sourire ;

可發一唉 *Kho fa y siao*, une chose ridicule dont on doit se moquer ;

唉面虎 *Siao mien hou*, un rire trompeur ;

陪咲兒 *Pei siao eul*, sourire parce qu'un autre sourit ;

先號咷而後咲 *Sien hao tao eul heou siao*, se plaindre et se lamenter d'abord, et ensuite se réjouir, — les plaisirs du succès après une lutte fatigante ;

顧我則咲 *Kou ngo thse siao*, il me regarda et se mit à rire ;

咲不至齒 *Siao pou tchi chi*, rire sans montrer les dents ;

莞爾而咲 *Ouan eul eul siao*, rire doucement, gracieusement ;

山咲 *Chan siao*, une espèce de babouin ;

咲之 *Siao tchi*, se moquer de lui ;

見咲 *Kien siao*, risible ;

戲咲 *Hi siao*, tourner en ridicule.

咷 Tao (A. · C. ko).

Les cris incessants des enfants ; crier et pleurer ;

號咷 *Hao tao*, pleurer amèrement, criailler, pousser des cris ;

噭咷 *Kiao tao*, pleurs incessants des enfants ; criant, sanglotant sans cesse.

咱 Tsa (A. C. ts'a).

Expression qui n'est guère employée que par les gens du Nord, — elle a le sens de je, moi, nous prier abstractivement ;

咱家 *Tsa kia*, je, moi ; expression dont se servaient les eunuques sous la dynastie des Ming ;

咱們 *Tsa men*, nous (nommé et accusé) s'entend non seulement de la personne qui parle, mais aussi de ses auditeurs ;

咱老子 *Tsa lao tseu*, mon père ;

咱兩個 *Tsa leang ko*, nous deux ;

咱兩兒 *Tsa leang eul*, id. ;

咱們的馬 *Tsa men ti ma*, chevaux, les chevaux de notre pays.

哉 Tsai (A. . C. tsai).

Particule formant une pause dans une phrase; particule interrogative indiquant le plus haut degré ; expression d'admiration, de forte conviction ou de doute ; marque aussi la surprise, le chagrin ; c'est quelquefois une simple explétive ; surtout en poésie ; elle a souvent le sens de la préposition à (avec mouvement) ou sur... Dans le *Shou-king* on trouve ce caractère avec le sens de commencer, pousser au dehors, comme font les plantes au printemps ;

君子哉若人 *Kiun tseu tsai jou jin*, quel sage que cet homme !

君子多乎哉 *Kiun tseu to hou tsai*, un homme sage doit-il demander autant ?

何足道哉 *Ho tsiou tao tsai*, en serait-il même question ? serait-ce même mentionné ?

庶乎哉 *Chou hou tsai*, quelle foule de gens!

大哉 *Ta tsai*, oh, combien grand ?

朕載自亳 *Chiu tsai tseu pao*, je commençais mes opérations à *Pao* (ou *Po*)

仁遠乎哉 *Jin youen hou tsai*, l'humanité est-elle allée si loin !

安不悲哉 *Ngan pou pei tsai*, comment ne pas éprouver de la compassion;

惜哉 *Si tsai*, combien c'est triste, lamentable ;

大哉問 *Ta tsai ouen*, importante question, en vérité ;

初三哉生明 *Tsou san tsai seng ming*, dans la 3e lune toute la nature commence à pousser ;

快哉 *Kouai tsai*, combien je suis charmé !

有是哉 *Yeou chi tsai*, en vérité, en est-il ainsi ? cela est-il ?

其故何哉 *Khi kou ho tsai*, à propos de quoi, pour quel motif, je vous prie

何有於我哉 *Ho yeou yu ngo tsai*, après tout, qu'est-ce que cela me fait?

豈可惜哉 *Ki kho sih tsai*, comment aurait-on eu pitié de lui? auriez-vous eu pitié de lui?

惜哉 *Sih tsai*, lamentable en vérité, combien c'est triste;

大哉孔子 *Ta tsai kong tseu*, combien grand est Confusius;

嗚呼哀哉 *Hou hou ngai tsai*, hélas, triste, en vérité!

野哉由也 *Yé tsai yeou yé*, quel clown que ce *Yeou*;

沽之哉沽之哉 *Kou tchi tsai kou tchi tsai*, vendez-le, vendez-le;

至矣哉 *Tchi i tsai*, oh! combien c'est admirable.

咨 Tseu (A. C. **trz**).

Se consulter, tenir conseil, délibérer sur, faire un plan, projeter, s'informer, s'enquérir, rechercher; faire un rapport écrit où l'on expose l'objet de sa demande; dépêche, note, document, pièce que se transmettent des fonctionnaires de rang à peu près égal dans une province; exclamation, interjection, souffrir, se lamenter;

咨文 *Tseu ouen*, document officiel se transmettant entre des fonctionnaires de rang égal; la chambre des rites; on appelle ainsi les lettres écrites par le roi de Corée;

移咨 *I tseu*, envoyer à un égal une dépêche officielle;

咨諏 *Tseu tshiu*, délibérer sur des questions politiques;

咨訪 *Tseu fang*, s'informer de, écrire au sujet de;

咨問 *Tseu ouen*, id.;

咨稟 *Tseu pin*, exposer à un supérieur d'un rang élevé;

咨嗟 *Tseu tsiè*, soupirer, se lamenter, hélas!

嗟咨 *Tsiè tseu*, même signification;

咨謀 *Tseu moeu*, inventer, imaginer, projeter; tenir conseil sur; délibérer;

咨汝羲 *Tseu jou hi*, eh, vous, *Hi*?

咨會 *Tseu hoei*, informer; faire agir un fonctionnaire inférieur en rang;

咨稱 *Tseu tching*, il me fit le rapport disant;

咨行 *Tseu hing*, notifier, faire connaître à celui qui est au-dessous de vous;

怨咨 *Youen tseu*, se plaignant de torts soufferts, d'injustices subies.

哇 Hoa (A. C. wá).

Musique lascive, airs licencieux; l'accent de la cajolerie, expression obscène; vomir, cracher; obstruction dans la gorge; faire des efforts pour vomir; sanglotter et pleurer comme fait un enfant de mauvaise humeur;

哇吐 *Hoa thou*, cracher; vomir;

出而哇之 *Tchou eul hoa tchi*, il sortit et le vomit;

哇咬 *Hoa yiao*, chanson licencieuse.

咼 Koua (A. C. wá).

Bouche de travers, de naissance ou par suite de maladie; lu *ko* un nom de famille.

咻 Hieou (A. C. **yau**).

Appeler, bruit confus de voix, d'une foule; cri de la douleur; gémissement;

噢咻 *Yu hieou*, le gémissement du malheur, de la douleur, de la détresse;

衆楚人咻之 *Tchong tsou jin hieou tchi*, une foule de gens de *tsou* se moquaient de lui.

SEPT TRAITS.

哽 Keng (A. C. **ang**).

Obstruction dans le gosier affectant à la fois

la parole et la déglutition; gonflement de gorge; émission de voix empêchée, arrêtée par la colère;

哽咽 *Keng yih*, sanglot, obstruction de la respiration ou de la voix; accusation née par la douleur;

哽噎 *Keng yih*, id.;

哽塞 *Keng si*, incapable de parler.

哲 Tchi (A. C. chit).

Avoir une connaissance claire et approfondie de; savoir; intelligent, sage, perspicace, savoir intuitif, comprendre, versé dans;

明哲 *Ming tchi*, connaître à fond; sagace, perspicace;

不哲 *Pou tchi*, qui n'a pas d'intelligence; stupide, esprit lourd;

古先哲王 *Kou sien tchi ouang*, le roi sage des anciens temps;

睿哲 *Joui tchi*, sage et prudent; clarté de jugement comme celui de l'empereur Shun;

哲獄 *Tchi yo*, versé dans la connaissance des lois criminelles;

聖哲 *Ching tchi*, sagesse, intuitive;

聖哲之治 *Ching tchi tchi chi*, le gouvernement des sages éclairés.

哮 Hiao (A. C. hau).

Appeler à haute voix; hurler, beugler; le rugissement ou le grognement des bêtes féroces; cri de colère ou de rage; bruit alarmant; tousser, respirer difficilement;

咆哮 *Pao hiao*, rugir, en parlant d'un tigre, d'un léopard, ou d'un porc effrayé;

哮喘 *Hiao chouen*, haleter et respirer difficilement; avoir l'asthme;

哮瘕 *Hiao kia*, haleine courte; qui est court d'haleine;

哮嚇 *Hiao hih*, effrayer et pousser des cris contre; menacer.

唅 Han (A. C. hòm).

Mettre quelque chose dans sa bouche avec la main; tenir dans sa bouche; signifie aussi grognement;

哺唅 *Pou han*, nourrir avec la main, comme on fait à un enfant.

唁 Yen (A. C. in).

Pleurer ou se lamenter sur les malheurs de ceux qui souffrent, ou sur la perte de son propre pays;

唁弔 *Yen tiao*, prendre part aux chagrins de, s'affliger avec;

唁失國者 *Yen chih kouo tche*, pleurer avec ceux dont le pays a été détruit;

不入唁我 *Pou jih yen ngo*, il n'est jamais venu s'affliger avec moi;

哭 Kou (A. C. huk).

Crier, pleurer, se lamenter à haute voix, gémir; expression bruyante du chagrin par des pleurs et des cris; nom d'une étoile, 7e du Capricorne;

涕哭 *Ti kou*, Se lamenter, pleurer et crier;

哭喪 *Kou sang*, pleurer les morts;

偽哭 *Ouei kou*, fausses pleurs; larmes de crocodile;

痛哭 *Tong kou*, crier amèrement, chagrin profond;

大哭起來 *Ta kou khi lai*, éclater en cris et en sanglots;

哀哭 *Ngai kou*, cris et lamentations;

哭聲 *Kou shing*, le bruit des pleurs, le bruit que l'on fait en pleurant;

哭泣 *Kou keih*, crier et pleurer;

哭黃天 *Kou ouang thien*, musique triste, les sons lugubres que l'on fait entendre autour d'un cadavre;

哭也無益 *Kou yé ou jih*, il ne sert de rien de crier là-dessus.

哥 Ko (A. C. ko).

Frère aîné; nom par lequel on désigne les fils de l'empereur de la famille régnante; ce mot est quelquefois employé dédaigneusement;

哥哥 *Ko ko*, frère?

大哥 *Ta ko*, mon frère aîné;

老哥 *Lao ko*, vénérable frère, monsieur!

阿哥 *Ya ko*, un frère aîné; les fils de l'empereur de la famille régnante.

三阿哥 *San ya ko*, le 3e prince impérial;

我的哥子 *Ngo ti ko tseu*, mon frère aîné;

哥兒們 *Ko eul men*, les frères, les amis, toute la compagnie;

表哥 *Piao ko*, cousin plus âgé, du côté maternel;

關靈哥 *Kouan ling ko*, un médium spiritualiste, quelqu'un qui évoque les âmes;

八哥 *Pa ko*, un oiseau qui chante, bien connu à Canton (acridotheres cristatellus);

白鼻哥 *Pe pi ko*, un gaillard à nez blanc — un coquin — cette expression fait allusion à la coutume qu'ont les acteurs de se blanchir le nez.

哩 Li (A. C. lé).

Particule explétive qui se met à la fin d'une phrase ou d'un paragraphe dans les livres écrits en style de conversation; elle a le sens de excessivement, déraisonnablement;

說起來話長哩 *Chouè khi lai hoa tchang li*, ils causeront très longtemps.

唎 Li (A. C. lé).

Bruit, voix, son; mot final employé dans les livres bouddhiques indiquant la fin d'une chose — signifie aussi bavard;

一張唎口 *Y tchang li kheou*, parlant sur ceci et sur cela, faisant des commérages.

哢 Lung (A. C. lung).

Le chant des oiseaux; gazouiller;

喭哢 *Ngan lung*, ramager, gazouiller;

鳥哢春光 *Niao long tchun kouan*, le gazouillement des oiseaux est l'éclat du printemps;

吟哢 *Yin lung*, le murmure causé par plusieurs voix, comme dans une salle d'école.

哶 Mèe (A. C. mé).

Le bêlement d'un mouton;

羊哶 *Yang mèe*, un bêlement;

苴哶 *Tsiu mèe*, le nom d'une ville dans le 雲南 *Yun nan*;

哶羊 *Mèe yang*, un mouton qui bêle, un agneau, un chevreau.

哦 Ngo (A. C. ngo).

Chanter, bourdonner, fredonner, réciter des vers; le bruit que l'on fait en récitant; nom d'un homme; murmurer en soi-même;

吟哦 *Yin ngo*, réciter ou chanter des vers;

哦高吟也 *Ngo kao yin yè*, chanter ou réciter à haute voix;

哦詩 *Ngo shi*, réciter des vers, les lire sur un ton musical comme c'est l'habitude des lettrés chinois; on l'interdit dans les examens lorsqu'ils sont tous assemblés.

哿 Ko (A. C. o).

Recommander, louer, être bien, en bonne situation; excellent, pouvoir, peut, pourrait et être capable de; se trouve quelquefois comme signifiant les ornements d'une coiffure de femme.

哿矣能言 *Ko i neng yen*, c'est bien assez de dire de telles paroles;

哿矣富人 *Ko i fou jin*, les riches le peuvent, sont dans une bonne situation.

唉 Ngai (A. C. oi).

Répondre lentement; bruit d'éructation provenant de ce qu'on a trop mangé; soupirer; ton plaintif; interjection exprimant le regret ou le dégoût; c'est aussi le ton d'une réponse; oui, cela est ainsi;

訊唉 *Sin ngai*, demander avec frayeur;

唉可憐 *Ngai kho lin*, oh, comme c'est triste!

唄 Pai (A. C. p'ài).

Dans le dialecte des régions occidentales ce caractère signifie louer, réciter des prières; le mot est imité d'un mot bouddhique.

哺 Po (A. C. pò).

Donner à manger à un enfant en lui mettant de la nourriture dans la bouche; une bouchée, mastiquer, mâchonner, ruminer;

哺乳 *Po jou*, nourrir avec du lait, donner le sein;

吐哺 *Thou po*, tirer de la nourriture de sa bouche pour la mettre dans celle d'un enfant, comme font les nourrices;

張口受哺 *Tchang kheou cheou po* ouvrir la bouche pour recevoir la nourriture;

烏鴉反哺 *Ou ya fan po*, les corneilles rendent la nourriture pour la donner à leurs petits.

哨 Siao (A. C. sh'au).

Bouche de travers; petit diminutif, verbeux, loquace; répéter souvent; cris des gardes ou licteurs qui précèdent les fonctionnaires du gouvernement lorsque ceux-ci sortent; endroit où stationnent des gardes pour guetter les bandits, faire des patrouilles, faire le guet; chanter comme fait un oiseau; l'embouchure d'une corne;

哨船 *Siao tchouen*, bateaux de guerre que l'on envoie contre les pirates;

哨口 *Siao kheou*, bouche de travers;

哨堡 *Siao pao*, un retranchement;

哨探 *Siao tan*, un espion; espionner, faire le guet;

哨口 *Siao kheou*, bouche de travers;

哨下 *Siao hia*, de garde; mis en faction;

哨人 *Siao jin*, une sentinelle;

左哨右哨 *Tso siao yeou siao*, une garde d'honneur;

巡哨 *Siun siao*, aller çà et là comme fait une patrouille; croiser, garder;

哨遊 *Siao yeou*, id.;

哨長 *Siao tchang*, un fonctionnaire local dans les provinces occidentales, et que l'on prend parmi les natifs de l'endroit;

打哨子 *Ta siao tseu*, siffler;

帶哨子 *Tai siao tseu*, mettre un sifflet, sur la queue d'une colombe, comme l'on fait à Péking;

吹哨子 *Tchoui siao tseu*, quelqu'un qui souffle dans une conque ou dans une corne.

哧 Cho (A. C. shok).

Prendre la respiration, respirer, sucer, aspirer, fumer, absorber;

哧口 *Cho kheou*, tenir de l'eau dans sa bouche;

哧鼻 *Cho pi*, renifler;

哧氣 *Cho khi*, pleurnicher, se plaindre, gémir;

孩子哧奶 *Hai tseu cho nai*, ce petit enfant suce le sein;

酒醪傾共哧 *Thsieou lao king kung cho*, il emplit une large coupe et tous y burent à la ronde.

唇 Shin (A. C. shun).

Les lèvres, le bord de la bouche;

牛唇 *Nieou shin*, le nom d'une plante;

唇齒之邦 *Chin tchi tchi pang*, pays « de lèvres et de dents, » c.-à-d. dépendant les uns des autres;

朱唇 *Tchou shin*, lèvres de vermillon;

崩口唇 *Pang kheou shin*, bec de lièvre;

口唇 *Kheou shin*, les lèvres;

費唇舌 *Fei shin shé*, « dépenser les lèvres et la langue », loquace, bavard;

鯨唇 *King shin*, lèvres proéminentes;

點唇 *Tien shin*, mettre du rouge aux lèvres;

唇亡齒寒 *Shin ouang tchi han*, si les lèvres meuvent sont perdues, les dents auront froid; — si les états qui me servent de frontière sont pris, je serais en danger;

牛唇 *Nieou shin*, le nom d'une plante équatique.

唆 So (A. C. so).

Enfants se répondant l'un à l'autre; bavardage des enfants; exciter, pousser, semer la discorde, importuner, fatiguer;

挑唆 *Tiao so*, semer la discorde, intriguer;

調唆 *Tcheou so*, id.;

唆聳 *So song*, exaspérer, harceler;

嘓唆 *Kouo so*, le bavardage, le babil des petits enfants entre eux;

教唆 *Kiao so*, pousser au mal, exciter à la discorde; mettre des gens en désaccord;

使唆 *Shé so*, même signification;

唆使 *So ssé*, id.;

唆哄 *So hung*, tromper par de faux rapports, par un exposé faux et artificieux;

唆訟 *So sung*, exciter des disputes;

慫唆 *Tsung so*, provoquer par des sarcasmes, par des vexations.

唐 Tan (A. C. t'ong).

Se vanter; langage de vanterie extravagante; nom d'un grand arc dont se servent les étudiants; sentier qui conduit au temple des ancêtres ou à un oratoire; nom d'un endroit; c'est aussi le nom de 蕘 *yao*, une espèce de plante rampante, la cuscute ou barbe de moine; le nom d'un Etat; d'une des plus grandes dynasties chinoises (de 618 à 913) de J. C. le nom du fondateur était 李淵 *li-youen*:

唐山 *Tang shan*, la Chine;

唐人 *Tang jin*, un Chinois;

荒唐之言 *Hoang tang chi yen*, vanterie extraordinaire, langage extravagant, exagéré ;

李唐 *Li tang*, la dynastie des Tang;

唐朝 *Tang tchao*, même signification;

不勝唐突 *Pou ching tang tou*, être bien téméraire, bien impoli.

唐突他不得 *Tang tou tha pou te*, l'offenser, on ne le peut pas.

唐國 *Tang kouo*, un petit Etat occupant le sud-ouest de Chih-li.

那個實在荒唐 *Na ko chih tsai hoang tang*, cet homme parle vraiment d'une manière extravagante;

唐虞之世 *Tang ju tchi chi*, l'époque des Tang et de Chun.

員 Youen (A. C. ün).

Une chose ronde, un dollar; circuler, ou s'étendre partout; caractère numéral des objets de valeur; des choses rondes; des fonctionnaires du gouvernement civils ou militaires; nom d'un endroit; s'emploie pour 云 ajouter à, parler *lu yun*;

官員 *Kouan youen*, fonctionnaires civils et militaires;

生員 *Seng youen*, une personne ayant le grade littéraire de *sieou tsai*;

員差 *Youen tchai*, un agent de police;

員役 *Youen yu*, id.;

員外 *Youen ouai*, titre qui désigne ordinairement un fonctionnaire de 5e classe ; il

est dans certains endroits, donné honorifiquement à tout homme jouissant d'une fortune considérable ;

員外郎 *Youen ouai lang*, emploi de 5e rang; greffier dans les tribunaux ; celui qui fait les rapports au vice-président ;

伍員 *Ou youen*, un nom d'homme, un célèbre guerrier, un nom de famille de l'Etat de *youen* 529 av. J. C. lu *yun* pour 云 ;

員于爾輻 *Yun yu eul fou*, j'ajouterai les roues à ton char, j'agrandirai ton royaume ;

聊樂我員 *Liao yo ngo yun*, j'ai la confiance que vous êtes satisfait de ce que je dis ;

幅員 *Fou youen*, une certaine espèce de chapeau ;

文武官員 *Ouen wou kouan youen*, agents civils et militaires ;

一員好官 *Y youen hao kouan*, un bon employé, un bon agent ;

一員官 *Y youen kouan*, un fonctionnaire ;

委員 *Ouei youen*, un messager officiel, un fonctionnaire envoyé avec une mission spéciale ;

員弁 *Youen pien*, agents civils et militaires;

能員 *Neng youen*, un fonctionnaire capable, qui a du pouvoir ;

大員 *Ta youen*, un homme d'Etat d'un rang élevé;

廢員 *Fa youen*, un fonctionnaire qui a été disgracié ;

備員朝廷之上 *Pi youen tchao ting tchi chang*, compléter le nombre des fonctionnaires royaux.

唈 Yih (A. C. yap).

Haleine courte, brièveté de respiration, action de reprendre la respiration ;

心唈 *Sin yih*, un battement de cœur, une palpitation ;

嗚唈 *Ou yih*, respiration courte, asthmatique, provenant de palpitation ou de douleur ;

僾唈 *Ngai yih*, avoir la respiration pénible et oppressée, haleter.

HUIT TRAITS.

啞 Ya (A. C. á).

Rire, rire de, se moquer de, ricaner, éclater de rire, rire sans raison ; le bruit que l'on fait en riant ; lu *ya* le babil des enfants qui commencent à parler ou qui étudient dans une école ; être muet, garder le silence ;

啞謎 *Ya mi*, une énigme ;

啞子 *Ya tseu*, une personne muette ;

啞啞 *Ya ya*, bruit d'un éclat de rire ;

啞嘔 *Ya ngao*, le bruit d'une salle d'école;

情難啞忍 *Thsing nan ya jin*, il est pénible de supporter cela patiemment, en silence ;

啞吧車 *Ya pa shè*, un char pour porter des bagages ;

咿啞 *I ya*, le bruit d'un aviron, d'une godille sur son pivot ;

啞嘔 *Ya ngao*, le bruit d'un salle d'école.

唵 Ngan (A. C. am).

Mettre de la nourriture dans la bouche avec la main, tenir dans la bouche, — ce caractère est d'un emploi très fréquent dans les livres bouddhiques.

啁 Tchao (A. C. ch'au).

Verbeux, loquace ; lu *tchao* rire, rire de, plaisanter, se moquer de, se vanter ; le gazouillement des oiseaux; s'emploie pour 嘲 *tchoa*, mais improprement suivant quelques-uns ;

嘐啁 *Leao tchao*, beaucoup de paroles, verbeux, barvader ;

啁哳 *Tchao chi*, le chant ou le gazouillement des oiseaux ;

啁啁聲 *Tchao tchao ching,* id.;

啁噍 *Tchao tsiao,* le bruit que fait la course rapide d'un vol de petits oiseaux.

唱 Tchang (A. C. ch'eung).

Emettre, faire sortir la voix, réciter, chanter; quelqu'un qui guide en donnant le ton; un maître de cérémonies; croasser, cette expression s'appliquait autrefois à une partie de la veille que l'on faisait la nuit, et qui était d'un 5e;

唱歌 *Tchang ko,* chanter avec accompagnement de musique;

歌唱 *Ko tchang,* même signification;

你唱我和 *Ni tchang ngo ho,* guidez le chant, et je répondrai;

唱戲 *Tchang hi,* réciter des pièces de comédie;

高唱 *Kao tchang,* chanter à haute voix, d'une voix forte;

唱酧 *Tchang tcheou,* composer sur les mêmes rimes des vers à tour de rôle; litt. commencer à chanter et répondre;

唱禮 *Tchang lie,* donner le signal, le mot pour les prosternements dans les sacrifices (le maître des cérémonies s'appelle 禮生 *Li seng*);

唱曲子 *Tchang kio tseu,* chanter des chansons légères;

唱喏 *Tchang jou,* se saluer réciproquement, cette salutation consiste à élever les mains à la hauteur de la figure et à les laisser retomber;

清唱 *Thsing tchang,* chanter avec calme, tranquillement;

唱名 *Tchang ming,* appeler le nom de quelqu'un, comme à un lever, à une réception;

唱二簧 *Tchang eul hoang,* chanter avec des flageolets, chanter lentement;

唱梆子 *Tchang pang tseu,* « chanter avec la pièce de bois » chanter rapidement; — cette expression et la précédente sont employées par les chanteurs de théâtres et sont tirées des instruments dont ils se servent;

唱隨 *Tchang soui,* suivre en chantant, faire chorus;

彈唱 *Tan tchang,* râcler et chanter, jouer d'un instrument pour accompagner la voix;

鳴鑼唱道 *Ming lo tchan tao,* battre le gong pour nettoyer la route;

唱飯 *Tchang fan,* « appeler le riz » (s. c. pour le cadavre) — pratique usitée dans certaines parties de la Chine, et que l'on accompagne de cris plaintifs.

啍 Tun / Chun (A. C. chun).

Barvardage lu *chun* lu *tun*; l'haleine de la bouche; plaisanter, badiner; qui va lentement;

啍啍 *Chun chun,* expression réitérée de, répéter, beaucoup de paroles;

啍啍即即 *Chun chun tseih tseih,* murmurer tout bas, marmoter entre ses dents;

大車啍啍 *Ta shé tun tun,* sa grande voiture allait lentement et lourdement.

啜 Tchoué (A. C. chüt).

Pleurer, sangloter, parler sans cesse; boire avec bruit, embrasser, goûter, boire à petits coups, reprendre la respiration;

留啜 *Lieou tchoué,* retenir quelqu'un pour boire une tasse;

啜面 *Tchoué mien,* embrasser la joue de quelqu'un;

啜茹 *Tchoué jou,* vivre d'une maigre nourriture et de simples;

流啜 *Lieou tchoué,* avaler, boire gloutonnement;

啜菽飲水 *Tchoué cho yin choué,* il mangeait des légumes et buvait de l'eau

啜其泣矣 *Tchoué khi kih i,* criant et pleurant amèrement ;

啜湯 *Tchoué tang,* engloutir avec avidité la soupe (ou le bouillon) au lieu de la prendre avec une cuillère ;

毋流啜 *Ou lieou tchoué,* ne goinfrez pas;

大啜 *Ta tchoué,* boire avec avidité du liquide.

唲 **Eul** (**A.** **C.** i).

Air de quelqu'un qui cède à contre-cœur ; rire forcé, bavardage, — lu *oua,* le babil des petits enfants ;

嚅唲 *Jou eul,* se forcer de sourire ; rire violent et forcé ; céder contre son gré;

唲嘔 *Oua ngao,* le babil des petits enfants.

啓 **Ki** (**A.** **C. k'ai**).

Ouvrir en frappant ; ouvrir ; développer, expliquer ; exposer ; informer, instruire ; raconter à un autre ; faire connaître à un supérieur ; diviser, distinguer, séparer, publier, en parlant d'un livre ; s'agenouiller ; sculpter, graver sur le front, l'avant-garde ou l'aile gauche d'une armée ; le ciel éclairci après la pluie; le commencement du printemps et de l'été ; cheval qui a le pied droit de devant blanc; nom d'un Etat ; l'étoile du matin ; nom de famille ;

啓明星 *Ki ming sing,* l'étoile du matin; Lucifer l'avant-coureur de l'aurore ;

啓服 *Ki fou,* un cheval qui a le pied droit de devant blanc ;

敬啓者 *King ki tchè,* celui qui expose respectueusement; je demande la permission d'exposer, — phrase qui commence ordinairement les lettres ; cette expression est plus respectueuse que la seconde ;

啓蒙 *Ki man* instruire les ignorants ou les jeunes gens ;

安啓 *Ngan ki,* ouvrez-la en paix, puissiez-vous l'ouvrir en paix, — suscription ordinaire d'une lettre ;

逕啓者 *King ki tche,* approche et commence (*tche* marque de l'impératif), forme ordinaire du commencement d'une lettre entre égaux ;

啓顏 *Ki yen,* figure ouverte ;

啓迪 *Ki ti,* indiquer le droit chemin, montrer la voie ; propager la vérité ;

天啓 *Thien ki,* une révélation du ciel ;

書啓 *Shou ki,* informer par lettre ;

啓齒 *Ki tchi,* ouvrir les dents, ouvrir la bouche ; commencer à parler, parler sur ;

啓發志意 *Ki fa chi i,* déclarer sa volonté ou son sentiment, ses intentions;

啓口 *Ki kheou,* ouvrir la bouche, commencer à parler ;

啓迪後人 *Ki ti heou jin,* transmettre des intructions à la postérité; répandre la vérité ;

啓鑾 *Ki lun,* commencer un voyage, — cette expression ne s'applique qu'à l'empereur ;

啓閉 *Ki pi,* ouvrir et fermer ;

啓事 *Ki ssé* exposer des affaires, ou la personne qui les expose ;

啓奏 *Ki tseou,* faire un rapport; mémoire à l'empereur ;

啓迪開導 *Ki ti khai tao,* exhorter et ouvrir la voie ;

啓爺知道 *Ki yè tchi tao,* faire savoir aux fonctionnaires supérieurs, aux gens de haut rang dans le monde ;

啓處 *Ki chou,* l'endroit où l'on s'agenouille ;

覆啓 *Fou ki,* le papier à lettre chinois ;

附啓 *Fou ki,* une annexe à une lettre ;

啓封 *Ki fung,* ouvrir, écarter le cachet ;

書啓先生 *Chou ki sien seng,* le commis d'un couturier qui écrit sa lettre etc..

唳 Li A. C. lui).

La voix, ou le chant d'un oiseau, le cri d'une cigogne, d'un héron ;

嘹唳 *Leao li*, le cri de la grue, de l'oie sauvage ;

嘍唳 *Leoue li*, le gazouillement d'un oiseau;

風聲鶴唳 *Fong shing hou li*, le bruit du vent et le cri de la cigogne.

問 Ouen (A. C. man).

S'enquérir de, s'informer, demander ; faire des recherches ; examiner à fond, débattre, une affaire, un procès ; juger une affaire; prononcer une sentence ; juge dans un tribunal, éclaircir et résoudre un doute; ordre, commandement ; quelquefois ordonner ; envoyer des présents à quelqu'un en lui demandant de ses nouvelles ; un nom de famille ;

問答 *Ouen ta*, demander et répondre; un dialogue, une conversation ;

問對 *Ouen toui* id. ;

問候 *Ouen heou*, présenter ses compliments, s'informer de la santé de quelqu'un;

請問 *Thsing ouen*, je prie qu'on me permettre de demander ;

公問 *Kong ouen*, un mandat impérial ; une mission du gouvernement, un ordre du prince ;

我要問卞一句話 *Ngo yao ouen ni y keou hoa*, je désire vous demander une seule phrase ;

借問酒家何處有 *Tsiè ouen thsieou kia ho tchou yeou*, permettez-moi de demander dans quel endroit il y a une taverne ;

訪問 *Fang ouen*, rechercher, s'informer de, s'enquérir de ;

訊問 *Sin ouen*, id. ;

學問 *Hio ouen*, m. à m. apprendre et rechercher ; connaisance, instruction, instruit ;

問心 *Ouen sin*, s'informer de quelqu'un et envoyer des messages amicaux à (m. m. 2e éd. it.) ;

問細底 *Ouen si ti*, rechercher à fond la vérité ;

問斬 *Ouen tchan*, condamner à la décapitation ;

問俗 *Ouen so*, s'informer des usages d'un pays ;

下問 *Hia ouen*, demander à des inférieurs;

問罪 *Ouen tsoui*, faire une enquête au sujet d'un délit, d'une faute ; condamner ;

問死罪 *Ouen ssé tsoui*, condamner à mort ;

拿問 *Na ouen*, prendre pour examiner, pour juger ;

動問 *Tong ouen*, ordonner, commencer une enquête ;

切問 *Tsiè ouen*, s'informer, rechercher avec ardeur ;

泛問 *Fan ouen*, une enquête, une recherche superficielle ;

問明白 *Ouen ming pe*, demander distinctement ;

問難 *Ouen nan*, demander l'explication des difficultés, rechercher la raison de.

牾 Wou (A. C. 'ng).

Nom d'un animal, de bête sauvage de l'espèce bovine ; se précipiter contre; contredire, se révolter, s'opposer; signifie aussi rencontrer;

牴牾 *Ti wou*, résister ;

牾戾 *Wou li*, irrité contre, mécontent.

唪 Pung / fong (A. C. pung).

Voix forte ; grand bruit ; rire bruyant ; — lu *fong*, réciter des prières ;

唪經 *Fong king*, chanter la litanie, comme font les bouddhistes pour le texte pali.

售 Cheou (A. C. shau).

Vendre, se séparer de, faire le commerce, donner pour un prix de, disposer de, restituer, rendre, payer, donner un équivalent pour, compenser ; signifie quelquefois un ennemi (à cause des querelles qu'engendre le commerce) ;

售價 *Cheou kia,* le prix d'une chose vendue, la valeur d'un objet ;

售直 *Cheou tchi,* même signification ;

售主 *Cheou tchou,* un acheteur ;

賈售 *Kou cheou,* vendre ;

賣售 *Mai cheou,* id. ;

消售 *Siao cheou,* la vente ou la consommation des denrées ; vendre, ou diminuer par la vente ;

貴者常難售 *Kouei che chang nan, cheou,* (les denrées) qui sont chères sont toujours difficiles à vendre.

售時之器 *Cheou chi tchi ki,* marchandises bien conditionnées, en état d'être vendues ; — au figuré signifie celui qui dirige les époques.

商 Chang (A. C. shéung).

Délibérer, se consulter, projeter ; déterminer par une consultation, mesurer, adapter, arranger ; marchand ; un trafiquant qui voyage ; faire le commerce ; nom d'une dynastie chinoise ; — nom d'un Etat, d'un district ; l'espace de temps qui précède le lever du soliel et suit son coucher, une heure ou à peu près ; la seconde des notes de musique ; un nom de famille ;

客商 *Kih chang,* marchand qui vient de loin, qui voyage dans un but de commerce ;

洋行商 *Ying hang chang,* les marchands chinois à Canton qui font le commerce avec l'Europe et l'étranger ;

行商 *Hing chang,* id. ; (la prononciation à Canton est *hong*) ;

外國商人 *Wai kouo chang jin,* un marchand d'un pays étranger ;

商議 *Chang i,* délibération entre deux ou plusieurs personnes ;

商酌 *Chang cho,* id. ;

商量 *Chang leang,* id. ;

商相 *Chang siang* id. ;

鹽商 *Yen chang,* un marchand de sel, il y en a des compagnies privilégiées en Chine ;

商賈 *Chang kou,* un marchand qui voyage ;

商旅 *Chang liu,* un marchand d'une autre province autre que celle où il vend ;

商朝 *Chang tchao,* la seconde dynastie chinoise, celle des *Chang,* fondée par 成湯 *tching tang,* 1766 av. J. C., et qui fut détruite par *Ou ouang* 1122. av. J. C. ;

商國 *Chang koue,* un ancien Etat situé dans l'Est du *Ho-nan,* aujourd'hui dans le *kouei ti fu* ;

當商 *Tang chang,* un prêteur sur gages ;

各國通商 *Ko koue tong chang,* commerce général avec les autres pays ;

宫商迭奏 *Kong chang tié tseou,* la musique se fit entendre à plusieurs reprises ;

商通有無 *Chang tong yeou wou,* le marchand fait un transfert, un échange, un négoce, de ce qu'il a pour ce qu'il n'a pas ; dans les élégies, ce caractère signifie célébrer les citoyens méritants et paisibles.

啐 Tsoui (A. C. sui).

Appeler, effrayer, causer de l'appréhension, de l'alarme ; goûter, mâcher ou manger, ruminer ; prendre dans sa bouche ; le bruit que l'on fait en suçant ou en goûtant ; cracher ;

嘈啐 *Tsao tsoui,* le bruit d'une multitude ;

啐唾沫 *Tsoui to hoei,* cracher un phlegme, une muquosité ;

八 一 口 *Tsoui jin y kheou*, cracher sur quelqu'un ;

啐 嘈 *Tsoui tsao*, faire claquer la langue en goûtant.

啖 **Tan** (**A.** **C. t'am**).

Goûter, manger, ruminer, mâcher, dévorer, mastiquer, engloutir, avaler ; attirer par des amorces, séduire; morceau, bouchée, gorgée ; incohérent, fou, sauvage ; agir à la manière d'un fou; signifie quelquefois sans saveur; nom de famille ; (se prend comme syn. de 淡 $\frac{85}{8}$

一 啖 飯 *Y tan fan*, une bouchée de riz; une nourriture pauvre et sans saveur ;

噍 啖 *Tsiao tan*, mâcher, goûter, manger;

啖 食 *Tan chi*, manger ;

食 啖 *Chi tan*, une pauvre table;

啖 以 利 *Tan i li*, séduire par l'appât du gain;

啖 啖 *Tan tan*, engloutir le tout à la fois;

味 啖 *Ouei tan*, très peu de goût ou de saveur, insipide.

啄 **Tcho** (**A.** **C. t'euk**).

Frapper avec le bec, becqueter ; oiseau qui mange; prendre la nourriture avec son bec; lisser ses plumes avec le bec; en écriture, un trait rapide vers la gauche ;

啄 木 鳥 *Tcho mou niao*, «l'oiseau qui frappe les arbres avec son bec », le pic;

剝 啄 *Po tcho*, frapper à une porte ;

俛 啄 蚉 寅 而 食 之 *Fou tcho ouen mang eul shi chi*, courba la tête, picota les mouches et les mangea;

啄 粟 *Tcho so*, becqueter des grains de millet;

啄 毛 *Tcho mao*, lisser ses plumes avec le bec;

啄 食 *Tcho chi*, manger comme font les oiseaux, becqueter; picoter ;

啄 殼 *Tcho ko*, briser sa coque à coup de bec, comme fait le poulet.

唾 **To** (**A.** **C. t'o**).

Crachat, salive; cracher ; faire une chose facilement; se prend quelquefois pour 垂 *tchoui*, pencher, être sur le point de, être près de (7);

唾 人 *To jin*, traiter quelqu'un avec mépris; m. à m. cracher sur quelqu'un;

唾 罵 *To ma*, injurier, invectiver quelqu'un;

唾 口 水 *To kheou chouei*, cracher;

唾 涕 *To ta*, se moucher;

不 顧 而 唾 *Pou kou eul to*, cracher sans regarder;

唾 面 *To mien*, cracher à la figure de quelqu'un;

唾 乎 成 *To hao tching*, être sur le point d'être fait (se prend ici pour 唾 *tchoui*)

唾 沫 盒 *Tho wei ho*, un petit crachoir;

唾 生 花 *Tho seng hoa*, « litt. en crachant produire des fleurs », composer quelque chose au pied levé, sans effort;

讓 食 不 唾 *Jang chih pou tho*, ne cracher pas en apportant à quelqu'un de la nourriture.

唯 **Wei** (**A.** **C. wai**).

Répondre, répliquer, oui; réponse prompte; seulement, si ce n'est; considérer, penser, projeter; particule auxiliaire augmentative ; nom d'un district; nom de famille ; dans les classiques 唯, 維 et 惟, s'emploient comme particules auxiliaires, et se trouvent les unes pour les autres ;

唯 唯 *Oei oei*, marche en désordre, sans règle;

男 唯 女 俞 *Nan oei niu yu*, que les garçons répondent *oei* (plus vivement) et les filles *yu* (plus doucement) ainsi le prescrit le livre des rites;

唯 而 起 *Oei eul khi*, il répondit et se leva aussitôt;

莫 不 唯 唯 *Mou pou oei oei*, personne

qui ne répondit, c.-à-d. chacun répondit aussitôt;

其魚唯唯 *Khi yu oei oei*, le poisson allait et venait, entrait et sortait;

唯唯諾諾 *Oei oei no no*, oui, oui, je vous l'assure, certainement.

唫 **Kin** (A. C. yam).

Fermer, clore; discours rapide, pressé; gelé, engourdi (se prononce aussi *Yin* et est synonyme de 吟 cl. 30 — 4 tr.)

呿唫 *Kiu kin*, bouche ouverte;

唫口 *Kin kheou*, bouche fermée;

閉唫 *Pi kin*, fermer, congeler;

萬物各唫 *Ouan ou ko kin*, toutes choses fermées, comme dans l'hiver;

陰陽唫閉 *Ying yang kin pi*, la lune et le soleil ont fermé (ou retiré) leurs influences.

NEUF TRAITS

啻 **Tchi** (A. C. ch'i).

Seulement, s'arrêter à; signifie aussi un excédent, un surplus; s'emploi dans le sens de 但 *tan* et de 止 *tchi*;

不啻 *Pou tchi*, pas seulement, davantage, plus que (7.);

不啻父母 *Pou tchi fou mou*, pas seulement père et mère, c.-à-d. plus que père et que mère;

不啻飲醇 *Pou tchi yin chun*, c'est mieux, c'est meilleur que si j'avais bu d'excellent vin (7.);

奚啻 *Hi tchi*, pourquoi s'arrêter? comment, on s'arrête;

何啻萬千 *Ho tchi wan tsien*, cela peut-il s'arrêter à des milliers et à des myriades?

不啻如自已口出 *Pou tchi jou tseu i kheou tchou*, ce n'était pas seulement sa propre asssertion.

喆 **Tchi** (A. C. chit).

Un haut degré d'intelligence et de perspicacité; voir 哲 *chi* m. cl tr.; (7.)

喘 **Tchouen** (A. C. ch'üm).

Respiration courte et rapide; haleter; être asthmatique; la respiration, la vie;

喘息 *Tchouen si*, la respiration;

喘喘氣兒 *Tchouen chouen khi eul*, se reposer et prendre haleine après une fatigue;

哮喘 *Hiao tchouen*, l'asthme;

口中發喘 *Kheou chung fa tchouen*, commença de haleter;

疾息爲喘息 *Tsi si oei tchouen si*, la respiration malade fait la brièveté d'haleine, la palpitation;

張口大喘 *Chang kheou ta tchouen*, ouvrit la bouché et haleta fortement;

喘而言 *Tchouen eul yen*, haleter et cependant parler;

令人喘一氣不能言 *Ling jin tchouen y khi pou neng chih*, il fit haleter et essouffler les gens au point qu'ils ne purent pas manger;

喘定了 *Tchouen ting liao*, la respiration étant redevenue calme, la palpitation ayant cessé;

氣喘 *Khi tchouen*, haleter par suite d'haleine courte;

殘喘 *Tsan tchouen*, ma respiration détruite, ma pauvre vie; signifie par extension vieux, sur le point de mourir;

喘吠 *Tchouen fei*, siffler en respirant et tousser;

喘逆 *Tchouen i*, hoquet, brièveté d'haleine.

喚 **Hoan** (A. C. fún).

Appeler à haute voix, inviter, appeller, nommer, invoquer, ordonner; dire à quelqu'un;

誰喚你做 *Choui hoan ni tso*, qui vous a dit de le faire ?

使喚 *Sse hoan*, appeler d'un signe; m. à m. : envoyer et rappeler, employer ;

使喚的人 *Sse hoan ti jin*, une personne qui est toujours à l'appel de quelqu'un ;

喚住 *Hoan tchou*, appeler et s'arrêter ;

喚他來 *Hoan tha lai*, appelez-le, faites-le venir ;

喚醒世人 *Hoan sing chi jin*, appeler et éveiller les gens du monde ;

呟喚 *Hiouen hoan*, un bruit ;

呼喚 *Hou hoan*, appeler, ordonner ;

叫喚 *Kiao hoan*, id. ;

喚頭 *Haon theou*, une espèce d'outil de barbier ;

使喚白人 *Tssé hoan pé jin*, un chef des serviteurs, un sommelier, un maître d'hôtel ;

名喚 *Ming hoan*, son nom est; on l'appelle... ;

喚嬌娘 *Hoan kiao lang*, « l'appel de la beauté », c'est une sorte de tambour à main que font retentir les marchands de fleurs;

呼風喚雨 *Hou fong hoan yu*, appeler le vent et ordonner à la pluie ;

喚起 *Hoan khi*, une perruche.

暇 Hia (**A.** **C.** há).

Le gosier, la gorge ;

暇啪 *Hia hou*, la gorge.

啣 Han (**A.** **C.** hám).

Prendre et porter à la bouche, tenir à la bouche ; supporter, soutenir ; recevoir (un ordre) ;

啣命 *Han ming*, recevoir un ordre du souverain, ou, en style de politesse, demande d'un ami ;

啣啣 *Han han*, regarder fixement, avec force ;

啣鐵彈 *Han tie tan*, tenir dans la bouche une balle de fer rouge (châtiment des menteurs dans l'enfer) ;

啣住糖欖 *Han tchou tang lan*, sucer une olive douce ou sucrée ; satisfait et silencieux ; fermer la bouche ;

啣感不盡 *Han kan pou tsin*, conserver un sentiment qui ne s'épuise pas; garder une reconnaissance éternelle (7);

啣草壘巢 *Han thiao loui tchao*, porter de l'herbe dans son bec pour faire un nid ;

啣結 *Han kie*, apporter dans son bec et lier, — c.-à-d. témoigner sa reconnaissance, allusion à l'anneau de jade rapporté dans son bec par un oiseau à l'homme qui l'avait sauvé, et à l'herbe liée par l'ombre d'une femme pour qu'un guerrier, son bienfaiteur, échappât à la poursuite de son ennemi (7);

口內啣 *Kheou nouï han*, tenir dans la bouche ;

鳳啣書 *Fong han chou*, le phénix tient dans son bec un billet ;

半山啣月 *Pouan chan han youei*, « la montagne tient à moitié dans sa bouche la lune », la montagne cache à moitié la lune.

喊 Han (**A.** **C.** hám).

Appel à haute voix; voix forte, cris, appeler avec colère, vociférer, crier, criailler, poursuivre à grands cris ; se lit *kien* dans le sens de 緊 *kien* (cl. 120-13 tr.) garder un silence obstiné ;

連喊数聲 *Lien han sou ching*, appela plusieurs fois ;

叫喊 *Kiao han*, vociférer, faire sortir quelqu'un en appelant à haute voix, en criant ;

喊叫 *Han kiao*, id. ;

喊呼 *Han hou*, id.;
大聲呌喊 *Ta ching kiao han*, appeler à haute voix;
喊殺連天 *Han cha lien thien*, le bruit parvint jusqu'au ciel;
喊冤 *Han youen*, se plaindre des torts qu'on a éprouvés, demander justice;
喊求 *Han kieou*, appeler à son secours:
喊苦 *Han kou*, pleurer amèrement.

喉 **Heou** (**A.** **C. hau**).

La gorge, la trachée artère, le gosier; guttural, en parlant d'un son;
喉嚨 *Heou long*, l'œsophage, mais communément la gorge, le gosier;
咽喉 *Yen heou*, la trachée, artère, le sifflet, le gosier;
喉痺 *Heou pi*, un mal de gorge;
王之喉舌 *Ouang tchi heou ché*, un premier ministre; un ministre d'Etat... (m. à m. la langue et la gorge du souverain);
箜喉 *Kong heou*, un chalumeau;
咽喉之地 *Yen heou tchi thi*, une passe importante, un défilé important;
喉欖 *Heou lan*, pomme d'Adam;
結喉 *Kiė heou*, id.;
生鵝喉 *Seng ngo heou*, avoir une esquinancie, une maladie de gorge;
封喉 *Fong heou*, clore la gorge; la gorge obstruée;
潤喉 *Jun heou*, mouiller le sifflet, étancher la soif;
令人喉舌 *Ling jin heou ché*, faire que le peuple parle de vous.

喜 **Hi** (**A.** **C. hi**).

Ressentir de la joie, être satisfait, charmé; se réjouir, donner de la joie; ce qui donne de la joie; joie, satisfaction, plaisir; à désirer, aimer; le nom d'une femme, d'un district; nom de famille;
喜色 *Hi si*, une figure joyeuse, respirant le contentement;
喜氣 *Hi khi*, id.;
喜悅 *Hi youe*, satisfait, content;
喜樂 *Hi lo*, se réjouir, joie et plaisir; c'est aussi une expression bouddhiste pour signifier le 4e ciel; on l'applique souvent aussi aux monastères;
喜歡 *Hi hoan*, joie et se réjouissant, prenant plaisir à;
歡喜 *Hoan hi*, id.;
欣喜 *Yin hi*, id.;
喜地閣 *Hi thi ko*, le bas du menton (dans le langage des physionomistes) (7);
喜事 *Hi sse*, une occasion joyeuse, une fête;
夫人有喜了 *Fou jin yeou hi liao*, votre femme est enceinte (m. à m. de la joie);
有了喜了 *Yeou liao hi liao*, id.;
喜轎 *Hi kiao*, la chaise à porteurs dont on se sert en Chine pour la noce (m. à m. la joyeuse chaise à porteurs);
喜不可言 *Hi pou kho yen*, une joie inexprimable;
大喜 *Ta hi*, être excessivement charmé, joyeux;
恭喜 *Kong hi*, féliciter, cette expression est plus usitée que 新喜 pour signifier les souhaits de nouvel an dans les provinces méridionales;
報喜 *Pao hi*, annoncer, communiquer de joyeuses nouvelles;
喜子 *Hi tseu*, une espèce d'araignée;
先否後喜 *Sien feou heou hi*, quand les choses arrivent au pis elles vont certainement s'améliorer (m. à m. avant non, après joie);
喜好不同 *Hi hao pou thong*, les goûts ne sont pas les mêmes (7.);

有喜色 *Yeou hi si*, être satisfait, éprouver du plaisir ;

喜金 *Hi kin*, argent donné pour des réjouissances, pour des fêtes ;

喜容 *Hi yong*, visage riant, votre visage ;

甚喜 *Chin hi*, très satisfait ;

喜慶 *Hi khing*, joie et félicitations (Morr. nº 6423) ;

不勝之喜 *Pou ching tchi hi*, joie qui ne peut être surpassée ;

新喜 *Sin hi*, une nouvelle joie ; souhait de nouvel an;

道喜 *Tao hi*, féliciter quelqu'un ;

喜愛 *Hi ngai*, prendre plaisir à, se réjouir dans ;

妹喜 *Mei hi*, nom d'une courtisane qui fut cause de la ruine de la dynastie des *Hia* 1765 av, J-C. ;

雙喜 *Choang hi*, joies, doubles, comme lorsque deux événements heureux arrivent à la fois ;

中心喜之 *Tchung sin hi tchi*, je l'aime d'un cœur sincère, de tout mon cœur ;

喜出望外 *Hi tchou voang oei*, ma joie sort au delà de mes espérances ;

雀喜 *Tsio hi*, la pie, à cause de son caquelage joyeux.

喝 Ho (A. C. hot.)

Avoir soif, être altéré ; son bruyant, bruit interrompu, guttural; réprimande, exclamation de colère, de reproche; ronfler, éructer, crier, appeler à haute voix ;

喝令 *Ho ling*, exciter en criant et en sifflant, crier un ordre ;

陰喝 *Yin ho*, un son guttural contenu, comme par suite d'une obstruction dans la gorge ;

陰喝不得對 *Yin ho pou te toui*, sa voix fut arrêtée et il ne put répondre;

嘶喝 *Sse ho*, son interrompu, brisé, comme celui des pleurs et des sanglots d'enfant ;

呼喝 *Hou ho*, appeler avec colère, crier, réprimander, donner des ordres;

恫疑虛喝 *Thung i hi ho*, tempêter et être furieux en vain ;

喉喝 *Heou ho*, être profondément irrité ;

喝道 *Ho tao*, nettoyez le chemin ;

喝嗄 *Ho ngai*, difficulté à émettre la voix ;

喝開 *Ho khai*, faire séparer des gens qui se querellent;

喝醉 *Ho tsoui*, s'enivrer ;

喝酒 *Ho thsieou*, boire du vin (rare);

喝大聲 *Ho ta ching*, crier d'une voix forte;

聞喝一聲 *Ouen ho y ching*, j'entendis un cri ;

喝住 *Ho tchou*, restez tranquille, cessez de vous battre ;

喝再 *Ho tsai*, applaudir encore, bis ;

喝彩 *Ho tsai*, id. ;

吃喝嫖賭 *Ki ho piao tou*, s'adonner à la boisson, à la débauche et au jeu.

喧 Hiouen (A. C. hün).

Bruit, clameur, murmure de ; beaucoup de personnes parlant ; vociférer ;

喧譁 *Hiouen hoa*, crier, clameur, bruit de de paroles ;

喧鬧 *Hiouen nao*, agitation, cris incessants des enfants, trouble, bruit ;

走進院內只見賓客喧鬧 *Tseou tsin youen noui tchi kien pin kih hiouen noa*, s'étant promené dans la salle on ne vit que des convives qui faisaient un grand bruit ;

禁止喧譁 *Kin tchi hiouen hoa*, défendit et arrêta le bruit et les clameurs;

悲愁於邑喧不可止兮 *Pei tseou yu yih hiouen pou kho chi hi*, les cris de chagrin et de lamentations dans la ville ne peuvent être arrêtés.

嘄 **Yao** (A. **C.** iú).

Grouillement des insectes dans le gazon;

嘄嘄 *Yao yao*, le murmure des insectes parmi les plantes ou dans l'herbe.

喈 **Kiai** (A. **C.** kái).

Le chant des oiseaux, le sifflement du vent; musique ou mélodie lointaine; son de cloches et de tambours;

喈喈 *Kiai kiai*, l'harmonie; accord du chant de plusieurs oiseaux; sons harmonieux entendus de loin;

鳥鳴喈喈 *Niao ming kiai kiai*, les oiseaux chantent d'une manière harmonieuse;

北風其喈 *Pe fong khi kiai*, le sifflement du vent du Nord.

喬 **Kiao** (A. **C.** kiao).

Haut et recourbé, en parlant d'une plume d'oiseau ou d'une branche élevée; courbé, crochu; crochet au bout d'une lance; a quelquefois le sens d'ambitieux, d'orgueilleux; paresseux et dissipé; bâtons de chaise à porteurs courbés d'une certaine manière; nom d'homme, nom de famille;

喬梓 *Kiao tse*, veut dire père et fils; 梓 *tse*, est une espèce d'arbre que l'on considère comme le roi des arbres (Morr. nº 11311).

喬木類 *Kiao mou loui*, les espèces des arbres élevés;

句如羽喬 *Keou jou yu kiao*, courbé comme des plumes qui frisent;

喬詰 *Kiao ki*, mécontent, l'esprit inquiet;

喬而野 *Kiao eul ye*, orgueilleux, grossier;

喬志 *Kiao tchi*, d'un caractère insolent;

附喬 *Fou kiao*, s'attacher à un grand arbre, prendre un appui; chercher appui dans un mariage;

喬矛 *Kiao yu*, un crochet à une lance;

喬遷之喜 *Kiao tsien tchi hi*, félicitations que l'on adresse à quelqu'un qui se rend dans une résidence élevée, c.-à-d. nouvelle.

喇 **La** (A. **C.** lá).

Parler vite; particule finale exprimant la certitude, ou indiquant que l'on a fini; la permission d'accomplir un acte;

喝喇 *Ho la*, émission de voix précipitée;

喇嘛 *La ma*, le Lama ou Thibet; les prêtres jaunes;

罷喇 *Pa la*, allez-vous en, partez;

喇喇不休 *La la pou hieou*, bavard, loquace;

喇叭 *La pa*, une trompette (Medh A. ch. vº Trumpet).

歪嘴吹喇叭 *Oai tsoui tchoui la pa*, des lèvres tordues soufflant dans une trompette; une demande impudente.

喀 **Ki** (A. **C.** l'ak).

Faire des efforts pour vomir; le bruit que l'on fait en faisant ces efforts; vomir, tousser;

喀嗽 *Ki seou*, tousser;

喀什噶爾 *Ki chi ko eul*, cashgar;

喀喇沙爾 *Ki la sha eul*, id. (Smith p. 18).

喃 **Nan** (A. **C.** nán).

Bavardage incessant; babiller, bavarder;

呢喃 *Ni nan*, barvardage incessant; gazouillement des hirondelles;

詀喃 *Chen nan*, id.;

噆喃 *Tsan nan*, goûter;

喃喃菓 *Nan nan ko*, nom que l'on donne au fruit de la cynométra canliflus;

三日不喃口生荆棘 *San jih pou nan kheou seng king kinh*, si vous ne parlez pas pendant trois jours, dans votre bouche pousseront des ronces et

des chardons; — il faut toujours étudier pour atteindre un rang.

喑 Ngan (A. C. òm).

Bruit que l'on fait en dormant; ronfler;

喑哩 *Ngan mi*, ne rien dire, être silencieux; ne pas faire de réponse;

喑囈 *Ngan i*, respirer fortement et parler dans le sommeil.

單 Shen / Tan (A. C. shin).

Lu *shen* nom propre; lu *tan* (v. 单 *tan* cl. 24-6 tr.);

單父 *Shen fou*, nom d'une ville;

單于 *Shen yu*, certain général tartare qui vivait l'an 25 av. J. C.;

單單單 *Tan tan tan*, isolé, isolé, isolé... paroles magiques (prononcées par le devin *saï-chin-sien*);

單閼 *Chen ngo*, années du cycle dans lesquelles se trouver le caractère 卯 *mao*;

單毡 *Tan tchen*, des tapis simples;

傳單 *Tchouen tan*, envoyer un billet (de convocation).

善 Chen (A. C. shun).

Bon, excellent, bien dapté; grand, éminent, vertu, bonté; mérite que l'on retire des bonnes œuvres; être attaché à ce qui est bon; sage, vertueux, moral, heureux, paisible, doux, docile, adroit, habile, expert dans quelque art; mener à bien, à bonne fin une chose; beaucoup, grand, à un haut degré; expression d'approbation: bien! bon!

善惡 *Chen ngo*, bien et mal, bonnes et mauvaises œuvres (des contraires);

善事 *Chen sse*, une bonneaction;

不善 *Pou shen*, pas bon; vicieux, maladroit;

善行 *Chen hing*, bonnes actions;

善策 *Chen tseh*, un plan habile;

相善 *Siang chen*, se connaissant mutuellement;

善人 *Chen jin* un brave homme, un homme de bien;

善德 *Chen ti*, vertueux, moral, moralité;

善遣 *Chen kien*, envoyer, expulser comme il faut;

善文墨 *Chen men mih*, exceller dans les compositions littéraires;

善死 *Chen sse*, mourir d'une mort douce et naturelle, ou pour une cause juste;

人性本善 *Jin senq pen shen*, le naturel de l'homme est ordinairement bon;

面善心惡 *Mien chen sin ngo*, vertueux de figure, mauvais de cœur;

面善 *Mien chen*, en de bons termes extérieurs avec quelqu'un; connaître de vue;

辦理不善 *Pan li pou chen*, diriger mal, gouverner mal;

女子善懷 *Niu tseu chen hoai*, les femmes sont portées à être inquiètes;

不敢以善漁利 *Pou kan i chen yu li*, ne faites pas (m.-à-m. n'osez pas) de la vertu une amorce pour le gain;

秘善不流必有奇禍 *Pi chen pou leou pi yeou ki ho*, celui qui ne répand pas la vertu (les principes de la vertu) aura certainement des maux extraordinaires;

詐善者 *Cha chen che*, hypocrites (m.-à-m. celui qui simule la vertu);

僞善者 *Oei chen che*, id.;

善政 *Chen ching*, bon gouvernement;

善法 *Chen fa*, un bon plan;

善良 *Chen leang*, doux, gracieux, poli;

善行之於已公之於人 *Chen hin tchi yu ki kong tchi yu jin*, la vertu; pratiquez-la vous-même et étendez-la aux autres;

善理己家 *Chen li ki kia*, bien diriger sa maison (ou sa famille);

善根不固 *Chen ken pou kou*, la racine de la vertu n'est pas ferme ;

善詞令 *Chen tse ling*, habile dans l'art de parler ;

善後 *Chen heou*, améliorer ou compléter en parlant d'annexes des lois préexistantes;

善狗 *Chen keou*, châtrer un chien ;

善馬 *Chen ma*, cheval bien dressé, qui obéit ;

善惡兩報 *Chen ngo leang pao*, la vertu et le vice ont deux récompenses (différentes) ;

善惡分途 *Chen ngo fen tou*, la vertu et le vice séparent leurs routes (n'ont pas la même voie) ;

善理家務 *Chen li kia ou*, bien diriger les affaires d'une famille ;

善人日增 *Chen jin jih tseng*, les hommes vertueux augmentent (ou croissent) de jour en jour ;

善搖 *Chen yao*, onduler, se balancer gracieusement, en parlant d'arbres ;

欲善其事必利其器 *Yo chen kih sse pi li khi ki*, souhaitant de perfectionner notre travail nous devons aiguiser nos outils ;

善善 *Chen chen* donner des éloges à la vertu ;

善騎馬 *Chen ki ma*, habile dans l'art de l'équitation ;

善士 *Chen ssè*, un savant éminent ;

善辭 *Chen tsé*, refuser adroitement ;

善星平 *Chen sing ping*, exceller en astrologie ;

善善爲事 *Chen chen oei ssé*, s'acquitter parfaitement d'une affaire ;

善有善報 *Chen yeou chen pao*, de bonnes actions trouvent leur récompense ;

善會交友 *Chen hoei kiao yeou*, il aime à se mêler avec ses amis ;

守死善道 *Cheou ssé chen tao*, conserver jusqu'à la mort la bonne voie ; un martyr du droit ;

善哭 *Chen kou*, enclin à pleurer ; pleurer facilement.

喪 Sang (A. C. song).

Perdu, oublié ; privé de ; retomber dans l'obscurité ; perdre ne pas gagner, mourir ; perdre sa place, ses fonctions ; perdre le siége de l'autorité ; ne pas atteindre au trône ; nom de famille — signifie aussi pleurer les morts ; tout ce qui se rapporte au deuil, vêtement et période du deuil, rites funèbres ; tout ce qui sert pour le deuil ;

喪良心 *Sang leang sin*, perdre toute conscience ;

喪國 *San kouo*, perdre son royaume ;

得喪 *Te sang*, succès et insuccès (la même pensée se rend par 得失 *ti shi)* ;

喪家 *Sang kia*, ruiner sa famille ; une famille ruinée ;

喪失 *Sang shi*, manquer, perdre, ne pas réunir ;

喪亡 *Sang mang*, mourir ;

死喪 *Sse sang*, id. ;

喪心病狂 *Sang sin pin woang*, devenir fou ;

喪事 *Sang sse*, les affaires des funérailles;

喪服 *Sang fou*, deuil, vêtement de deuil;

國喪 *Koue sang* pleurer l'empereur; deuil de l'empire ;

送喪 *Song sang*, suivre les funérailles ;

出喪 *Tchou sang*, conduire à la tombe ;

喪器 *Sang ki*, un cercueil ;

居喪 *Kin sang*, être en deuil pour trois ans (pour un père ou une mère) ;

辦理喪事 *Pan li sang sse*, diriger, conduire, régler les affaires d'un enterrement ;

父母之喪 *Fou mou tchi sang*, funé-

railles des parents, ou période du deuil pour un père et une mère ; 大功 *ta kung* garder le deuil de neuf mois ; 小功 *siao kung* porter le deuil trois mois, — s'appelle aussi 緦麻 *si ma;*

喪三年 *Sang san nien*, porter le deuil trois ans ;

喪明 *Sang ming*, perdre la clarté ; qui perd la vue ; aveugle ;

喪氣 *Sang khi*, « qui a perdu le souffle, » mélancolique, abattu ;

何患於喪 *Ho hoan yu sang*, pourquoi vous chagrinez-vous pour cette mauvaise chance ?

天之未喪斯文也 *Thien tchi oei sang ssé ouen yé*, tant que le ciel ne laisse pas périr cette doctrine ;

守喪 *Tcheou sang*, veiller un cadavre ;

哭喪棒 *Kou sang pang*, bâton dont se sert le fils aîné aux funérailles ;

報喪 *Pao sang*, annoncer officiellement la mort d'un père ou d'une mère ;

弔喪 *Tiao sang*, pleurer et gémir par les morts ;

居喪讀禮 *Kiu sang tou li*, pendant votre deuil lisez les rites.

啼 Tih (A. C. t'ai).

Se lamenter avec des larmes et des cris ; le ramage d'un oiseau ; chant du coq ; cri d'un perroquet ou d'un singe ;

啼哭 *Tih kou*, crier et pleurer ;

鷄啼 *Ki tih*, chant du coq ;

哭哭啼啼 *Kou kou tih tih*, pleurs, lamentations ;

日夜悲啼 *Jih yé pei tih*, pleurant et gémissant nuit et jour ;

啼叫 *Tih kiao*, les cris et appels des oiseaux ;

鷄初啼 *Ming tsou tih*, premier chant du coq, la 3e veille ;

喋 Tiè (A. C. tip).

Parler facilement, babiller, bavarder ; facilité d'élocution ; loquacité ; l'aspect du sang qui coule, ou, d'après quelques-uns, boire ou goûter du sang en faisant un serment verbal ;

喋喋 *Tiè tie*, bavard, verbal loquace, émission facile.

啾 Tseou (A. C. tsau).

Voix ou cri des petits enfants ; vagissement ; le bourdonnement des insectes ;

啾啾 *Tseou tseou*, le vagissement des enfants ;

啾唧 *Tseou tsi*, voix faible et basse, bruit léger; murmure des insectes, bourdonnement des mouches.

唧 Tsi (A. C. tsik).

Bourdonnement, murmure des insectes ; bruit d'une foule, un son ;

啾唧 *Tseou tsi*, murmure des insectes, aussi bruit d'un grand nombre de voix ;

唧唧 *Tsi tsi*, bruit que fait la navette en tissant ;

唧噥 *Tsi nong*, bruit sourd, comme celui que font des gens qui parlent ;

唧唧呱呱 *Tsi tsi hoa hoa*, conversation rapide que l'on ne veut pas que d'autres entendent.

喻 Yu (A. C. ü).

Avertir, informer, déclarer, faire connaître, manifester, instruire, enseigner, comparer, expliquer, commenter par des comparaisons ; comprendre la portée, la valeur, les conséquences de ;

曉喻 *Hiao yu*, une explication ou exposition claire et complète ;

審喻之 *Shen yu tchi*, expliquer, faire comprendre entièrement, rechercher à fond et avec perspicacité ;

教喻 *Kiao yu*, instruction ; instruire par des explications ou des exemples ;

嘔喻 *Kiu yu*, cordialité et satisfaction ; langage doux et agréable ;

家喻戶曉 *Kia yu hou hiao*, les familles sont informées, les portes éclairées, c'est-à-dire on l'a fait parfaitement comprendre ;

地方官亦咸喻之 *Thi fang kouan i han yu tchi*, les magistrats du pays également tous le comprirent parfaitement (ou le firent connaître) ;

善喻 *Chen yu*, une bonne méthode d'enseignement ;

默喻 *Mih yu*, donner à entendre secrètement, insinuer secrètement ;

借喻 *Tsié yu*, emprunter une métaphore; comparaison, supposition pour le besoin de l'explication ;

譬喻 *Pi yu*, id. ;

喻言 *Yu yen*, id. ;

喻意 *Yu i*, donner à entendre (en employant une allusion, une métaphore) ;

勸喻 *Kiouen yu*, avertir, exhorter, faire des remontrances ;

諫喻 *Hien yu*, id. ;

嘔喻受之 *Kiu yu cheou tchi*, (morr 357) le reçut avec cordialité et satisfaction ;

喻以利害 *Yu i li hai*, il exposa ses avantages et ses désavantages (以 est ici sans doute le signe de l'accusatif ;

喻義喻利君子小人之趨向不同 *Yu i yu li kiun tseu sao jin tchi tsiu hian pou thung*, l'homme noble et l'homme vulgaire marchent dans une voie différente, le premier parle de justice, le second de profit.

喂 Oei (A. C. wai.

Ordinairement faire paître, donner à manger aux animaux. — signifie aussi craindre, être alarmé (syn, de 畏 *Oei* cl. 102 — 4 tr) ;

喂馬 *Oei ma*, nourrir un cheval ;

喂飽他 *Oei pao tha*, donnez-lui à manger tant qu'il voudra.

喟 Kouei. (A. C. wai).

Soupirer, déplorer, se lamenter, gémir, soupirer profondément ;

喟然而歎 *Kouei jen eul tan*, il soupira profondément.

喤 Hoang (A. C. wong).

Le bruit que font les petits enfants qui pleurent ; bruit, son de cloche ; cris de colère ; harmonie produite par des instruments de métal et des tambours ;

喤喤 *Hoang hoang*, bruit de sanglots ; petits enfants qui pleurent ;

喤呷 *Hoang kia*, clameur, cri, bruit de voix de plusieurs personnes ;

其泣喤喤 *Khi kih hoang hoang*, leurs sanglots et leurs pleurs étaient lamentables ;

鐘鼓喤喤 *Tung kou hoang hoang*, les cloches et les tambours résonnaient de concert.

喫 Ki (A. C. y'ak).

Manger, boire, avaler, supporter, souffrir ; recevoir une impression ; forme le passif ;

喫緊 *Ki hin*, urgent, hautement important ou nécessaire, tout de suite ;

啖喫 *Tan ki*, manger ;

喫齋 *Ki chai*, jeûner ;

喫詬力諍 *Kai* (aulieu de *ki*) *heou lih tseng*, invectiver et se disputer vivement;

喫飯 *Ki fan*, manger du riz, signifie prendre un repas ;

喫苦 *Ki kou*, supporter le malheur, la misère ;

喫虧 *Ki kouai*, supporter une perte, un tort, un préjudice ;

喫傷 *Ki cheng*, préjudice ; même signification que ci-desous ;

喫壞 *Ki hou*, nuisible sion le mangeait ;

喫酒 *Ki thsieou*, boire du vin ;

喫不得 *Ki pou te*, qui n'est pas mangeable ; qui ne peut être pris, en parlant d'un pion aux échecs ;

喫食 *Ki chih*, comestibles, vivres.

喑 **Yin** (A. C. yam).

Pleurs incessants d'un enfant ; incapable de parler par le chagrin ou les pleurs ;

喑噫 *Yin ngai*, obstruction occasionnée par des vents et causant des éructations ;

喑啞 *Yin ya*, muet par une cause quelconque ;

喑不能言 *Yin pou neng yen*, incapable de parler, comme par suite de paralysie.

喏 **Jòu** (A. C. yè).

Langage respectueux ; expression que l'on emploie en s'adressant à un supérieur ;

唱喏 *Tchang jòu*, salut que font les Chinois en élevant les mains à la hauteur de la figúre, et en les laissant retomber (cette phrase s'emploie pour 長揖 *Tchang jih*.

喁 **Yong** (A. C. yung).

Poissons ouvrant la bouche à la surface de l'eau ; l'aspect d'un poisson respirant péniblement hors de l'eau. — lu *yu* la réponse d'une chanson ;

噞喁 *Yen yong*, la bouche d'un poisson hors de l'eau ;

水濁則魚喁 *Shui cho tshi yu ngao*, lorsque l'eau est trouble; le poisson pousse sa bouche au-dessus de la surface ;

小語喁喁 *Siao yu yong yong*, beaucoup de gens parlant à voix basse ;

延頸舉踵喁喁然 *Yen king kiu tchong yong yong yen*, ils se tenaient tous sur le bout du pied, le cou tendu et la bouche ouverte.

DIX TRAITS

嗌 **Yih** (A. C. ái).

La voix ou la respiration arrêtée par le chagrin ; sangloter ; contraction de la gorge ; un hoquet, la gorge, le gosier ; lu *ou* rire violent ;

嗌不嗄 *Yih pou sha*, le gosier clair, pas rauque ;

嗌不容粒 *Yih pou yong li*, pas un grain de riz ne reste dans la gorge ;

下嗌 *Hia yih*, engloutir dans le gosier ;

不澀嗌 *Pou si yih*, pas rendu, rude, le gosier ;

疾疾嗌嗌 *Tsi tsi yu yu*, (au lieu de *yih*) rire violent, convulsif.

嗏 **Cha** (A. C. ch'á).

Particule euphonique et explétive que l'on emploie dans les chansons modernes pour prolonger le vers.

嗔 **Tchin** (A. C. chán).

Se mettre en colère ; invectiver, injures réciproques, paroles irritées ; se lit aussi *tien*, bouillonner, bouillir, soutenir ;

生嗔 *Seng tchin*, entrer dans un accès de fureur ;

嗔怪 *Tchin kouai*, id. ;

怒氣嗔胸 *Nou ki tchin hiong*, la colère soulevait sa poitrine ;

並不嗔着 *Ping pou tchin tcho*, il ne le grondait jamais ;

他不尋嗔你來 *Tha pou tsin tchin ni lai*, il ne cherche pas à vous irriter.

嗅 **Cheou** (A. C. ch'áu).

Sentir, appliquer le nez à ; flairer comme

fait un chien ; la note plaintive d'un oiseau ;

嗅之 *Cheou tchi*, le sentit ;

三嗅而作 *San cheou eul tso*, le sentit trois fois et se leva.

嗤 Tchi (A. C. ch'i).

Aspect, air riant ; rire de bon cœur ; se moquer de ;

嗤之 *Tchi tchi*, rit de lui, se moqua de lui ;

笑嗤嗤 *Siao tchi tchi*, rire de tout son cœur ;

含嗤 *Han tchi*, riant et souriant ;

自嗤 *Tseu tchi*, rire de soi-même, rire de ses bévues.

嗛 { Han / Kien } (A. C. hún).

lu **han (v. 啣 han cl. 30-9 traits)**

Lu *kien*, le jabot d'un oiseau, le premier estomac d'un animal ; picoter comme fait un oiseau, tenir quelque chose dans la bouche ; manger entièrement. — une sorte de poche, située sous le menton, dans laquelle une certaine espèce de singe conserve, dit-on, sa nourriture. — S'emploie dans le sens de 歉 *kien*, manque, défaut, ce qui est inégal à ; non rempli, insuffisant ; signifie aussi humble, modeste, soumis ;

嗛德 *Kien ti*, un petit degré de vertu ;

嗛嗛之德 *Kien kien tchi ti*, id. ;

嗅之而無嗛於鼻 *Cheou tchi eul ou hien yu pi*, le sentit et ne trouva pas désagréable au nez ;

嗛退 *Kien toui*, se retira humblement ou se recula ;

嗛讓 *Kien j'ang*, humble, modeste, soumis, obéisant ;

嗛然而終日不言 *Kien jen eul tchong jih pou yen*, si troublé qu'il ne disait pas un mot de toute la journée ;

鳥嗛草 *Niao kien thsao*, les oiseaux picotent l'herbe.

嗑 Ho (A. C. hòp).

Verbeux, loquace ; boire, boire à petits coup ; (s'emploie souvent pour 喝 *ho*) ;

嗑嗑 *Ho ho*, paroles, discours, conversation ; plusieurs personnes parlant ;

嗑然 *Ho jen*, le bruit du rire ; riant, parlant ;

嗑茶 *Ho tcha*, prendre le thé — (cette expression est surtout employée par les Tartares) ;

嗑一杯茶 *Ho y pei tcha*, prendre une tasse de thé ;

嗑酒 *Ho thsieou*, boire du vin ;

噬嗑 *Chi ho*, un des diagrammes ; le 21e, qui se rapporte au manger, à la consommation.

嗎 Ma (A. C. má).

Invectiver ; gronder ; particule interrogative appelant une réponse affirmative ; c'est aussi une mesure de longueur, l'aune d'Europe ; lorsqu'il y a une alternative, elle termine le premier terme ;

嗎酒 *Ma tsieou*, parler, bavarder, en tenant du vin dans sa main ;

這樣嗎 *Tche yang ma*, n'est-ce pas ainsi ?

酒嗎 *thsieou ma*, parler de ;

他來了嗎 *Tha lai leao ma*, est-il venu ?

這筆是你的嗎還是他的 *Tche pih chi ni ti ma hoan chi tha ti*, ce pinceau est-il à vous ou à lui ?

嗜 Chi (A. C. shi).

Prendre plaisir à ; se plaire dans ; avoir un grand goût pour ; désirer ardemment ; convoiter ; se laisser aller aux appétits brutaux ; sensuel, débauché ;

不嗜善言 *Pou chi chen yen*, ne pas avoir de goût pour les discours vertueux ;

嗜姓學 *Chi sing hio*, avoir la passion des biographies ;

嗜酒色 *Chi thsieou sih*, être adonné au vin et aux femmes;

嗜音 *Chi yin*, aimer la musique;

嗜于飲食 *Chi yu jin chih*, aimer la table (m.-à-m. à boire et à manger);

嗜好 *Chi hao*, aimer, en parlant d'un plat.

嗜慾無窮 *Chi yu mou kiong*, débauche effrénée;

如蚊之嗜 *Jou man tchi chi*, avide comme un moucheron;

嗇 { si / shi } (A. C. shik).

Récolte, moisson; avide d'amasser; envieux, avare, économe, parcimonieux, frugal; économiser; frugalité; nom de famille;

嗇夫 *Shi fou*, fermier laboureur; ceux qui rentrent la moisson;

收嗇 *Sheou shi*, id.;

嗇夫馳 *Si fou tchi*, fonctionnaires qui, autrefois, surveillaient ce qui se rapportait aux semailles et aux moissons;

嗇賬 *Si tchang*, « un compte parcimonieux », c.-à-d. il est difficile d'avoir à régler un compte avec lui, en parlant d'un avare;

吝嗇 *Lin si*, chiche, avare, ladre, parcimonieux;

慳嗇 *Kien si*, id.;

嗇言 *Si yen*, économe, avare de paroles;

嗇刻 *Si kha*, avare, ladre, chiche;

嗇刻子 *Si kha tseu*, id.;

嗓 Sang (A. C. song).

Le gosier, la gorge, le larynx;

好嗓子 *Hao sang tseu*, un bon chanteur;

嗓子啞 *Sang tseu a*, une voix rude;

喉嗓 *Heou sang*, la luette;

嗓子眼 *Sang tseu yen*, id.;

大嗓子喊道 *Ta sang tseu han tao*, cria fortement et amèrement;

嗓食 *Sang chih*, la glotte;

氣嗓 *Khi sang*, le larynx;

潤潤嗓子 *Jouen jouen sang tseu*, se nettoyer le sifflet, prendre une tasse de thé.

嗒 Ta (A. C. t'ap).

Perdre la mémoire, oublier; manquer d'empire sur soi-même; désordre d'esprit; perdre une moitié de; s'affranchir de tout soin, de tout souci; goûter, toucher avec la langue, lécher;

嗒然 *Ta jen*, oublier, perdre la mémoire de, égaré, hébété par suite de chagrin.

嗟 Tsiè (A. C. tsé).

Déplorer, se lamenter, soupirer, interjection de regret ou de douleur; souvenirs pénibles; ton de quelqu'un qui a de la difficulté à exprimer par des paroles tout ce qu'il ressent;

猗嗟昌兮 *I tsiè tchang hi*, oh! quelle abondance; comme il a prospéré;

嗟訝不已 *Tsiè ya pou i*, expression de surprise et d'admiration sans bornes;

嗟嘆 *Tsiè tan*, soupirer et se lamenter: hélas!

嗟歎 *Tsiè tan*, id.

咨嗟 *Tsiè tsiè* id.

嗟來之食 *Tsiè lai tchi chih*, et vous aussi vous êtes venu pour obtenir une aumône.

嗣 Ssé (A. C. tsz').

Venir après et continuer; succéder, hériter; se joindre à; adopter; enfants, petits enfants, postérité, héritier, descendants; apprendre à; s'exercer; devenir familier avec; désormais, dorénavant; le suivant; nom de famille;

後嗣 *Heou ssé*, descendants; postérités;

繼嗣 *Ki ssé,* adopter ;
無子嗣 *Ou tseu ssé,* pas de fils pour succéder ;
嗣子 *Sse tseu,* un fils adoptif ;
子嗣 *Tseu ssé,* un héritier ;
絕嗣 *Tsioue ssé,* être sans postérité ; leur postérité est détruite ;
嗣後 *Ssé heou,* désormais, à l'avenir ;
嗣位 *Ssé oei,* succéder au trône ;
嗣續 *Ssé suh,* un héritier direct ;
嗣王 *Ssé wang,* le roi qui a succédé ; le nouveau roi ;
嗣音 *Ssé yin,* litt. se joindre au son ; suivre la profession de son père ;
嗣歲 *Sse tsoui,* la nouvelle année ; l'année qui va succéder ;
綿延其嗣 *Mien yen ki ssé,* sa postérité se suit à travers beaucoup de générations ;
無嗣壇 *Ou ssé tan,* « l'autel qui n'a pas d'enfants », un temple où on adore les tablettes des familles éteintes :
因嗣別故 *Yin ssé pié kou,* à cause d'autres raisons qui suivent.

嗚 **Ou** (**A.** **C.** ú).

Se lamenter, soupirer ; gémissements ; exclamation de regret ;

嗚呼 *Ou hou,* déplorer, soupirer ; hélas !
噫嗚 *I ou,* pleurer.

嗡 **Ung** / **Ong** (**A.** **C. yun**).

Le beuglement des troupeaux de bêtes à cornes ; mugir, beugler ; le murmure des insectes ;

嗡嗡 *Ong ong,* le bourdonnement des insectes ;
嗡吼 *Ong hong,* mugissement des bœufs.

ONZE TRAITS.

嘔 **Ngao** (**A.** **C. au**).

Le babil des petits enfants ; être charmé, content, chanter, vomir, cracher, rendre malgré soi ; le bruit des efforts que l'on fait pour vomir ; nom d'une rivière ; avoir compassion ; calmer ;

嘔血 *Ngao hioué,* vomir ou cracher le sang ;
嘔吐 *Ngao thou,* faire sortir de la bouche en crachant ; vomir ;
唲嘔之 *Eul ngao tchi,* calmez-le, apaisez-le (suivant avec elle) ;
歌嘔道中 *Ko ngao tao tchong,* chanter au milieu de la route ;
言語嘔嘔 *Yen yu hiu hiu* (au lieu de *ngao*), le langage est sympatisant ; bonnes et consolantes paroles ;
嘔喻 *Hiu yu,* cordialité et contentement ;
嘔喻受之 *Hiu yu cheou tchi,* le reçut avec cordialité et satisfaction ;
作嘔 *Tso ngao,* une disposition à vomir ;
嘔回出來 *Ngao hoei tchou lai,* rendre de l'argent.

嚎 **Hou** (**A.** **C.** fú).

Appeler à haute voix, rugir, beugler, crier fort, menacer, siffler, huer ; nom de famille ;

口嚎 *Kheou hou,* vociférer, s'écrier, beugler, mugir, rugir, insulter par un appel fait avec rudesse ;
嚎旦 *Hou tan,* appeler l'aube comme fait le coq.

嘘 **Hiu** (**A.** **C. hü**).

Souffler doucement ; respirer doucement ; parler bien ; recommander ; respiration, souffle ;

吹嘘 *Tchoui hiu,* souffler avec la respiration ; dire une bonne parole pour ;
嘘水 *Hiu choui,* aspirer de l'eau ;
嘘氣 *Hiu khi,* chasser la respiration, éructer.

嘒 **Hoei** (A. C. **wai**).

Son rapide, bref ; voix basse ou douce ; son harmonieux d'un roseau, d'une flûte; cri aigu; brillant, clair, en parlant des étoiles ;

嘒嘒然 *Hoei hoei jen*, accord de sons, harmonie produite au moyen de voix ou d'instruments ;

嘒彼 *Hoei pi*, nom d'une étoile ;

嘒嘒和鳴 *Hoei hoei ho ming*, les deux oiseaux chantent d'accord, de concert ;

嘒彼小星 *Hoei pi siao sing*, cette jolie petite étoile, en parlant d'une jeune fille ;

有嘒其星 *Yeou hoei khi sing*, brillantes sont les étoiles.

嘉 **Kia** (A. C. **kia**).

Beau, délicieux, ce qui est heureux ; bon, excellent, recommander, louer ; être heureux, satisfait ; faire le bien de, rendre heureux ; prendre plaisir, se réjouir de ; nom d'un district ; nom de famille ;

可嘉 *Ko kia*, recommandable, digne de louanges ;

嘉魚 *Kia yu*, une espèce de poisson que l'on prétend être d'une excellente qualité;

嘉慶 *Kia king*, l'appellation impériale ou 國號 *kouo kao*, 1796-1821 ;

嘉偶 *Kia ngao*, une heureuse union ;

褒嘉 *Pao kia*, louer ;

予懋乃德嘉乃丕績 *Yu meou nai ti kia nai pei tsi*, ce que j'encourage, c'est la vertu ; ce que je loue, c'est un grand mérite ;

以嘉禮親萬民 *I kia li tsin ouan min*, par l'excellente cérémonie (c'est-à-dire le mariage), rendre parents tout le peuple ;

嘉禮 *Kia li*, les beaux présents, l'excellente cérémonie (c'est-à-dire la cérémonie du mariage) ;

嘉意 *Kia i*, une excellente pensée ; votre propre remarque, votre observation ;

嘉平 *Kia ping*, sacrifice que l'on offre à la fin de l'année, après le solstice d'hiver ;

嘉平月 *Kia ping youe*, la 12e lune ;

嘉峪關 *Kia yu kouan*, la passe, le passage à travers la grande muraille, à l'extrémité nord-ouest ;

嘉樂君子 *Kia lo kiun tseu*, faire plaisir à son roi ;

嘉獎 *Kia tsiang*, louer et encourager ;

嘉魚縣 *Kia yu hien*, « le district de *kia yu*, dans le *kouo tchang fou*, au-dessus de *kao kheou* sur le *Yang-tsse* » ;

嘉州 *Kia tcheou*, nom ancien du 嘉興府 *Kia king fou*, au nord du *Chi kiang* ;

深堪嘉尚 *Chin kan kia chang*, profondément digne de toutes les louanges;

文王嘉止大邦有子 *Ouen hoang kia tchi ta pang yeou tseu*, lorsque *Ouen hoang*, chercha à se marier dans le grand royaume il trouva une femme.

嘏 **Kia** (A. C. **k'a**).

Grande ; grand et éloigné ; stable, ferme, fort ; grande prospérité ; heureux, propice, béni ;

祝嘏 *Cho kia*, implorer la bénédiction ;

降嘏 *Kiang kia*, bénédictions descendues, d'en haut, bénédictions célestes ;

祝嘏之忱 *Tcho kia tchi chin*, le sincère désir d'obtenir des bénédictions par la prière ;

純嘏 *Tchun kia*, prospérité sans mélange.

嘐 **Kiao** (A. C. **k'au**).

Se vanter ; dire des fanfaronnades ; surprise ou frayeur ; le cri du coq quand on le prend ; pompeux, ampoulé, emphatique ; sans réalité ; — lu *leao* bruit, son, bavard ;

狂者其志嘐嘐然 *Kouang tchè khi tchi kiao kiao jen*, les idées et les discours d'un fou sont ampoulés et extravagants ;

嘐啕 *Bao tao*, verbeux ; beaucoup de paroles ;

鷄鳴嘐嘐 *Ki ming kiao kiao*, la volaille crie et piaille.

嘅 (Kai A. C. k'oi).

Déplorer, se lamenter, soupirer ; à Canton c'est le signe du possessif, il équivaut à 之 ou à 的 ;

嘅嘆 *Kai tan*, se lamenter ;

嘅其嘆矣 *Kai khi tan i*, se lamenter et soupirer ;

嘅然 *Kai jen*, tristement ;

無不嘆矣 *Ou pou tan i*, tout le monde le regrette ;

我嘅書 *Ngo kai chon*, mon livre.

嘍 Leou (A. C. lau).

Verbeux, loquacité, fatigant, ennuyeux ; un ton dans le chant ;

嗹嘍 *Lien leou*, loquacité ; ennuyeux ; le babil d'un enfant qui commence à parler ;

嘍唳 *Leou li*, le gazouillement des oiseaux ;

嘍來嘍去 *Leou lai leou kiu*, parler beaucoup ;

嘍囉卒 *Leou lo tsuh*, guérillas, bandits.

嗷 Ngao (A. C. Ngò)

Gémissements qui durent plusieurs mois ; lamentation générale ; bruit lugubre ;

衆口嗷嗷 *Tchong keou ngao ngao*, toutes les bouches demandant, se plaignant ;

嗷嘈 *Ngao tsao*, bruit incessant ;

嘈嗷 *Tsao ngao*, id. ;

家口嗷 *Kia kheou ngao*, la bouche de la lamme se plaint (la famille n'a rien à manger) ; enfants demandant de la nourriture ;

嗷嗷待哺 *Ngao ngao tai po*, cri d'un enfant qui attend qu'on lui donne à têter ;

鴻鴈于飛哀嗷嗷 *Hung ying yu fei ngai 'ygao ngao*, (les oiseaux) *hong hing* en volant crient tristement *ngao ngao* ;

嘈嗷 *Tsao ngao*, hurlement incessant.

嘌 Piao (A. C. p'íu).

Qui n'a pas de règle, sans limite, sans mesure ; à un degré immodéré ; irrégulier ; voiture allant à une trop grande vitesse ;

嘌搖 *Piao yao*, inquiet ;

嘌唱 *Piao tchang*, chanter des chansons licencieuses, lascives ;

匪車嘌兮 *Fei chè piao hi*, ce n'est pas la course sans frein d'un char.

嗽 Seou (A. C. sau).

Tousser pour, expectorer pour, tousser violemment ; s'éclaircir le gosier ;

咳嗽 *Ki seou*, tousser ;

咳嗽吐痰 *Ki seou thou tam*, tousser et cracher ; tousser pour détacher une muquosité ;

乾嗽 *Kan seou*, une toux sèche ;

嘗 Tchang (A. C. sheung).

Goûter, essayer, tenter, éprouver, tâter ; ce qui est déjà fait ; marque le temps passé lorsqu'il précède un autre verbe ; le sacrifice d'automne ; les premiers fruits que l'on offre aux ancêtres ; un nom de famille ;

嘗一嘗 *Tchang y tchang*, goûtez-le ; d'abord goûtez-le ;

先嘗之 *Sien tchang tchi*, id. ;

試嘗 *Che tchang*, essayer, tenter ;

嘗試 *Tchang che*, je l'ai goûté;

未嘗 *Oei tchang*, pas encore présenté; pas encore éprouvé, essayé ;

嘗聞 *Tchang ouen*, j'ai toujours entendu dire ;

思嘗 *Ssè tchang*, j'ai pensé ;

無嘗 *Ou tchang*, variable, changeant;

嘗業 *Tchang nié* ou *ye*, propriété héréditaire ;

口嘗之 *Kheou tchang tchi*, goûter de;

嘗一些 *Tchang y siè*, goûtez-en un peu;

疑則嘗之 *I tse tchang tchi*, si vous doutez, essayez ;

嘗察 *Tchang cha*, examiner;

烝嘗 *Tching tchang*, bien substitué ; biens-fonds inaliénables, dont on applique les produits aux sacrifices d'automne et d'hiver que l'on fait aux ancêtres.

何嘗 *Ho tchang*, qui l'a éprouvé? personne n'en a entendu parler;

何嘗不是 *Ho tchang pou chi*, comment peut-il en être autrement?

嗿 Tan (A.　　　C. t'am).

Bruit ; bruit que fait une multitude de personnes mangeant à la hâte ;

有嗿其饁 *Yeou tan khi yé*, ont avalé leur bouillon.

嘆 Tan (A.　　　C. t'án).

Le bruit que l'on fait en soupirant; soupirer, se lamenter; respirer difficilement; débit lent, traînant; longue aspiration; exprimer la douleur, l'admiration ou la louange;

嘆息 *Tan si*, regretter;

嗟嘆 *Tsiè tan*, se lamenter et soupirer;

長嘆說道 *Tchang tan chouo tao*, avec un long soupir il dit;

無永嘆 *Ou yong tan*, des soupirs pas perpétuels;

嘆惜一番 *Tan si y fan*, soupira et se lamenta un instant ;

嘆羨 *Tan sien*, énoncer des désirs ardents de louange; signifie aussi louer avec des sons inarticulés (par suite d'admiration) ;

讚嘆 *Tsan tan*, manifester de violents désirs de louange;

嘆美 *Tan mei*, louer ou admirer ;

嘆鴉片 *Tan ya pien*, être adonné à l'opium ;

開嘆情 *Khai tan thsing*, pleurer avant le mariage (comme font les jeunes filles) ;

好嘆 *Hao tan*, lascif;

嘆一口氣 *Tan y kheou khi*, pousser un profond soupir;

可嘆 *Kho tan*, combien triste?

不勝浩嘆 *Pou ching hao tan*, il ne pouvait dominer ses pleures et ses soupirs;

當食不嘆 *Tang chip pou tan*, ne soupirez pas en mangeant;

孔子嘆之 *Kong tseu tan tchi*, Confucius l'admirait (ou l'admira);

嘆美 *Tan mei*, applaudir;

長嘆 *Tchang tan*, un long soupir;

嘖 Tsi (A.　　　C. tsik).

Appeler à haute voix ; crier ; se disputer ; bruit de querelle ; tumulte ; sentiments naturels ; espèce de sifflement inarticulé indiquant soit l'admiration, soit le contraire ;

化在嘖也 *Hoa tsai tsi ye*, la réforme consiste (à modifier) ses sentiments naturels, c.-à-d. doit commencer par ses sentiments naturels ;

嚍嘖 *Hih tsi*, vociférer, appeler à haute voix ;

嘖嘖讚好 *Tsi tsi tsan hao*, proféra des louanges inarticulées;

嘖嘖 *Tsi tsi*, bruit de dispute; sons inarticulés de surprise ou d'admiration; signifie aussi un chant d'oiseau;

譁嘖 *Hoang tsi*, chicaneur. — parler clairement.

嘈 Tsao (A. C. ts'ò).

Bruit, clameur, vociférer; (cl. 191);

嘈鬧 *Tsao nao*, trouble, agitation, dispute;

嘐嘈 *Lao tsao*, clameur, bruit, vocifération;

喧嘈 *Hiouen tsao*, id.;

嘈啎 *Tsao ngo*, id.;

衆口嘈雜 *Chong kheou tsao tsa*, les bruits confus et mêlés de beaucoup de voix;

嘈碎 *Tsao tsouy*, bruit et tapage;

嘈嘈嘲嘲 *Tsao tsao tchao tchao*, un tumulte; criant et se querellant.

DOUZE TRAITS.

嘬 Tchai (A. C. chai).

Manger avec voracité; laper avec la langue; goûter, sucer, mordre, ronger, avaler sans mâcher, grand nombre mangeant à la fois, comme les mouches;

嘬血 *Tchai hioue*, sucer le sang;

毋嘬炙 *Mou tchai chi*, ne mangez pas gloutonnement la viande rôtie;

蠅蚋姑嘬之 *Ying joui kou tchai tchi*, c'est pourquoi (les mouches) *ying joui* les mangeaient (les corps morts laissés dans des terres incultes avant l'institution des cérémonies des sépultures); — la phrase serait donc: les mouches, les cousins et les grillons, les taupes les mangeaient;

禽獸同嘬 *Kin cheou thung tchai*, les oiseaux et les bêtes sauvages mangeaient ensemble sur une carcasse.

嘲 Tchao (A C. ch'au).

Rire, plaisanter, tourner en ridicule, se moquer de; jouer et plaisanter les uns avec les autres;

嘲笑 *Tchao siao*, rire et plaisanter;

白嘲 *Pe tchao*, une pasquinade;

嘲罵 *Tchao ma*, se moquer de ou railler.

嘵 Hiao (A. C. hiu).

Appréhension, crainte, frayeur; être effrayé; se lamenter, pleurer, ton plaintif, voix continue; gazouillement des oiseaux;

嘵嘵致辨 *Hiao hiao tchi pien*, contestation bruyante pour sa défense pour sa justification;

予維音嘵嘵 *Yu oei yin hiao hiao*, je ne puis que crier de frayeur;

嘴嘵嘵 *Tsoui hiao hiao*, les lèvres se plaignent; plaintif.

嘷 Hao (A. C. hò).

Rugissement d'un tigre; cri des renards, des rhinocéros; voix humaine criant fort ou longtemps; gémir, hurler;

終日嘷而嗌不嗄 *Tchung jih hao eul i pou sha*, cria le jour entier et sa voix ne fut pas enrouée;

嘷咆 *Hao pao*, respirer;

嘷呼 *Hao hou*, id.;

嘷嘷聲 *Hao hao shing*, un hurlement.

(Tseu-wei)

嘻 Hi (A. C. ît).

Obstruction dans le gosier; douleur dans la gorge; interruption de la respiration; hoquet, un hoquet, un sanglot; interjection exprimant la joie et quelquefois l'indignation; rire, satisfait, content; quelquefois elle a le sens impératif;

嘻嘻和樂聲 *Hi hi ho lo shing*, le bruit du plaisir et des fêtes; éclats de rire et amusements;

噫 噫 *I hi*, soupir; exclamation de chagrin, d'admiration, de crainte, et de colère; hélas! oh! terrible;

嘻 嘻 呵 呵 *Hi hi ho ho*, riant sans faire beaucoup de bruit;

嘻 嘻 旭 旭 *Hi hi hiu hiu*, air de quelqu'un qui a réussi, qui a obtenu quelque chose;

中 心 如 噎 *Tchung sin jou hi*, comme si le cœur s'arrêtait; profond chagrin; au milieu de la gorge;

噎 食 病 *Hi chih ping*, *hi* est une maladie qui affecte le manger (la faculté de manger);

噎 喉 *Hi heou*, gosier obstrué;

噎 塞 *Hi sih*, incapable d'avaler.

噉 Tan (A. C. kòm).
(v. 啖 tan m-clef. 4 tr.).

嘹 Leao (A. C. liú).

Le cri ou la voix de la souffrance; la note claire d'un oiseau, écouter pendant la nuit;

嘹 喨 *Leao leang*, crier, criailler; le cri de la douleur; écouter des sons lointains.

嘿 Mi (A. C. mak).

Etre silencieux, tranquille, paisible; penser en silence, méditer; s'emploie aussi dans le sens de mécontent, mal à l'aise, inquiet;

嘿 嘿 不 自 安 *Mi mi pou tseu ngan*, qui n'est pas calme, inquiet;

嘿 然 *Mi jen*, en silence; silencieux;

幽 嘿 *Yeou mi*, dans la retraite;

嘿 想 *Mi siang*, penser en silence, méditer;

嘿 而 逃 去 *Mi eul tao kiu*, garda le silence et s'en alla;

嘿 念 *Mi nien*, méditer sur;

嘿 嘿 無 言 *Mi mi ou yen*, ne disant pas un mot;

嘿 祐 *Mi chi*, protection secrète, la protection de Dieu;

嘿 會 *Mi hoei*, comprendre par la méditation;

嘿 寫 *Mi si*, écrire de mémoire;

嘿 示 *Mi chi*, révélation, inspiration d'en haut.

嘶 Ssé (A. C. sz').

Hennissement d'un cheval; le cri du grillon; (à Canton) éructer; avoir le hoquet; voix rauque et brisée; bruit que l'on fait en écrasant, en brisant;

嘶 殺 *Sse sha*, carnage et meurtre; le bruit de la bataille;

馬 嘶 *Ma sse*, hennissement.

嘶 嘶 聲 *Sse sse shing*, le cri du grillon (cantonais);

馬 嘶 芳 草 地 *Ma sse fang thsao thi*, le cheval hennit pour sa pâture.

嘯 Siao (A. C. siú).

Sifflement; bruit que l'on fait en soufflant; jet de vapeur; rugir, soupirer, siffler, gémir;

虎 嘯 *Hou siao*, le tigre rugit, ou le rugissement du tigre;

善 嘯 *Chen siao*, habile à siffler, bien siffler

其 嘯 也 歌 *Khi siao ye ko*, il siffla et puis chanta pour chasser sa préoccupation;

條 其 嘯 矣 *Tiao khi siao i*, ses soupirs sont profonds;

嘽 Tan (A. C. tán).

Respirer difficilement, haleter; cheval haletant ou hors d'haleine, poussif, nombreux; une multitude; joie; se réjouir; grande force ou grande habileté; lu *chen* lentement;

嘽 嗄 *Tan ho*, aspect de quelqu'un versant des larmes;

嘽 嫣 *Tan yen*, repos et loisir; tranquillité;

嘽 咺 *Tan chouen*, à son aise, à loisir, lentement. Dans certains endroits de la Chine

cette expression signifie obstruction du gosier occasionnée par la colère.

嘽嘽 *Tan tan*, joyeux, vigoureux, nombreux;

嘽嘽駱馬 *Tan tan lo ma*, les chevaux à la noire crinière soufflaient et haletaient.

(Tseu-wei)

噍 Tsiao (A. C. tsíu).

Lu *tsiao* manger, ruminer, mâcher, ronger; — lu *tseou* voix étouffée, enrouée; accent de la détresse ou du chagrin; gazouillement des hirondelles;

無噍類 *Ou tsiao loui*, n'ayant rien à manger;

數噍 *So tsiao*, mâcher promptement;

噍食 *Tsiao chi*, manger.

嘴 Tsoui (A. C. tsui).

La bouche, les lèvres, le bec d'un oiseau; jet, robinet, gargousse, tuyau, ouverture, passage; parler avec impudence;

親嘴 *Tsin tsoui*, joindre les lèvres, baiser;

烟筒嘴 *Yen tung tsoui*, l'embouchure d une pipe:

不答嘴 *Pou ta tsoui*, ne répondez pas;

打嘴吧 *Ta tsoui pa*, battre les lèvres; frapper un prévenu sur la figure;

幫嘴 *Pang tsoui*, prendre parti pour quelqu'un;

好食嘴頭 *Hao chi tsoui theou*, aimant à manger; aimer la bonne chère;

你莫多嘴 *Ni mo to tsoui*, ne bavardez pas trop;

搬嘴 *Pouan tsoui*, se disputer ou soutenir une querelle;

辦起嘴來 *Pan khi tsoui lai*, commencer, soulever une altercation;

鬭嘴 *Theou tsoui*, altercation; lèvres qui se disputent;

好嘴 *Hao tsoui*, éloquent, facilité de paroles, (m. à m.) une bonne lèvre;

油嘴 *Yeou tsoui*, « lèvres huilées », discours flatteur et insinuant;

油嘴光棍 *Yeou tsoui kouang kouan*, un coquin insinuant;

水嘴 *Choui tsoui*, discoureur hardi;

利嘴 *Li tsoui*, un avocat habile;

食嘴 *Chi tsoui*, glouton, vorace;

爲嘴 *Wei tsoui*, id.

賣嘴乖 *Mai tsoui kouai*, se vanter de son éloquence; « mordre sa lèvre d'une manière extraordinaire »;

多嘴 *To tsoui*, bavard;

茶罐嘴 *Cha kwan tsoui*, le bec d'une théière;

不要嘴強 *Pou yao tsoui kiang*, gardez-vous de raisonner; ne résistez pas des lèvres;

他好不嘴強 *Tha hao pou tsoui kiang*, il a eu la langue bien mauvaise;

嘴臉風流的 *Tsoui lien fung lieou ti*, homme d'une figure charmante (7);

嘴脣皮都讀破了 *Tsoui chun pi tou tau po leao*, litt. la peau de mes lèvres est toute usée, toute déchirée, à force de lire.

噂 Tsun (A. C. ts'un).

Une multitude de voix; plusieurs personnes réunies et conversant à l'unisson, en parlant d'un chœur; parler en présence de quelqu'un de manière à lui être agréable; flatter;

噂沓 *Tsun ta*, flatter en face et détester en secret.

噁 Ou (A. C. ú).

Avoir l'air en colère;

喑噁 *Yin ou*, air irrité, en colère;

噁嚯 *Hou hou*, (au lieu de *wou*) la voix d'un certain oiseau, le roucoulement des colombes;

譁 **Hoa** (A. C. wà).

Bavardage excessif ; clameur ; bruit étourdissant de gens qui parlent et se disputent ;

諠譁 *Hiouen hoa,* le bruit d'une grande quantité de voix ; parler à haute voix ;

讙譁 *Kwan hoa,* id. ;

譁然 *Hoa jen,* hourra !

無譁 *Mou hoa,* ne faites pas de bruit.

TREIZE TRAITS.

噲 **Kouai** (A. C. f'ai).

Resserrement ou obstruction dans la gorge; boire avec avidité, engloutir ; nom d'une personne ; nom de famille ; nom d'un endroit ; signifie aussi maigre ; bruit ;

嚵噲 *Tsan kouai,* clameur, cris ;

噲噲 *Kwai kuai,* gai, joyeux.

嚇 **Hia** (A. C. hà).

Rire ; rire bruyamment ;

口嚇嚇 *Kheou hia hia,* riant.

器 **Ki** (A. C. ki).

(v. 噐 **Ki** (cl. 30-12 tr.).

Tout instrument ou ustensile ; objet fini ; fonctionnaire ; taillé ou fait moule ; vase de faïence ou d'autre matière : 氣 *ki* est la matière première 形 *hing* ou la qualité ; habileté, substance; la forme ; tirer d'un homme les services qu'il peut rendre, le nommer à l'emploi pour le quel il a de l'aptitude ; talent; nom de famille ; capacité ;

大器 *Ta ki,* une personne de grand talent de haute capacité ;

小器 *Siao ki,* quelqu'un qui a peu de talent, peu de capacité ; faible d'esprit, irritable, impatient ;

成器 *Ching ki,* fait dans un vase; susceptible de recevoir un usage utile ; un homme complet ;

成器皿 *Ching ki ming,* même signification ;

器局 *Ki kinh,* esprit, caractère;

器皿 *Ki ming,* ustensile de ménage en pierre, en terre, en verre ou en métal ;

器具 *Ki kiu,* id. ; l'ustensile en bois, s'appelle plutôt ainsi ;

器用 *Ki yong,* toute espèce de vase ;

不成器的東西 *Pou tching ki ti tung si,* une chose qui n'est bonne à rien ; quelqu'un qui n'est pas fait pour la place qu'il occupe ;

利器 *Li ki,* une arme offensive, aiguë ; un outil aiguisé ;

銀器 *Ying ki,* objets confectionnés en argent ;

器械 *Ki kiai,* armes de guerre offensives ;

兵器 *Ping ki,* id.

其器 *Ki ki,* instruments ;

英英器字 *Ying ying ki tseu,* un homme hors ligne, d'un mérite et d'une capacité extraordinaires ;

君子不器 *Kiun tseu pou ki,* l'homme capable n'est pas limité à un seul objet;

器重他 *Ki tchong tha,* traitez-le avec grand respect ;

大器晚成 *Ta ki man tching,* un grand outil se perfectionne tard — un homme de talent mûrit lentement ;

量才器使 *Leang tsai ki ssé,* essayez-le pour voir à quoi il est bon ;

器局不大方 *Ki kinh pou ta fong,* il n'est pas bien versé dans les affaires publiques.

噫 **I** (A. C. í).

Respirer fortement, comme quand on pousse un soupir ; expression d'une grande douleur ; le ton de l'indignation, de la surprise ; d'éructation ;

噫噫噫咳 *I i hi ki,* haï, éructer, tousser ou éternuer;

夫大塊噫氣其名爲風 *Fou ta kouai i khi ki ming oei fong,* le souffle de l'énergie spirituelle dans la nature s'appelle vent (les lettrés emploient 大塊 *ta kwoi* pour le ciel et la terre);

噫心不平聲 *I sin pou ping ching,* c'est un son d'inquiétude de l'esprit;

噫嘻 *I hi,* oh! hélas! ou exclamation admirative, quelquefois ironique;

噤 **Kin (A. C. kam).**

Bouche fermée; s'imposer silence; réprimer des paroles d'irritation ou de vengeance; le trisme; incapable de parler par suite de maladie, de chagrin, ou par ordre de l'autorité;

悵然噤口不能言 *Tchang jen kin kheou pou neng yen,* chagriné au point de ne pouvoir parler;

噤口痢 *Kin kheou li,* dyssenterie et difficulté d'avaler.

噭 **Kiao (A. C. kíu).**

Appeler à haute voix, crier, vociférer, rugir; grand bruit de cris; un ton profond; s'emploie comme numéral des chevaux — à cause de leur hennissement;

噭哭 *Kiao kou,* crier et pleurer;

噭噭 *Kiao kiao,* un ton plein, grave, profond;

噭嘑 *Kiao hou,* appeler à haute voix;

馬二千噭 *Ma eul tsien kiao,* deux mille chevaux.

噩 **Ngo (A. C. ngok).**

Sévère, rigide, silencieux, par respect ou par crainte; imposant; alarme, frayeur, simple, sincère; désigne quelquefois l'année;

噩夢 *Ngo mung,* un rêve effrayant;

作噩 *Tso ngo,* expression qui désigne les cinq années du cycle dans lesquelles se trouve le caractère 酉 *yeou,*

噴 **Pen (A. C. p'un).**

Faire sortir violemment la respiration de la bouche; souffler fortement avec le nez; éternuer, ronfler, s'ébrouer, en parlant des chevaux; poursuivre un chien en criant; parler rapidement, avec précipitation; un jet de vapeur, une effluve d'odeurs;

噴氣 *Pen khi,* ronfler; forte aspiration; — bouillir de colère;

噴水 *Pun shui,* faire jaillir de l'eau de la bouche;

打噴 *Ta pun,* éternuer;

噴嚏 *Pun ti,* id.;

打噴嚏 *Ta pen ti,* id.;

領人噴飯 *Ling jin pun fang,* faire rendre à quelqu'un son manger en riant;

含血噴人先污其口 *Han hioué pun jin sien hou khi kheou,* celui qui fait jaillir du sang sur quelqu'un souille d'abord sa propre bouche;

噴符水 *Pun fou chui,* asperger avec de l'eau bénite — exorcisme des rationalistes;

香噴噴 *Hiang pun pun,* très odoriférant;

噴壺 *Pen hou,* un arrosoir;

噴花筒 *Pen hoa tong,* faire partir des fusées;

疾言噴噴 *Tsih yen pen pen,* parler vite et en grasseyant;

噬 **Shi (A. C. shai).**

Ronger, manger, dévorer; grand chagrin; c'est aussi une particule initiale; atteindre à, happer;

噬臍何及 *Shi tsi ho ki,* comment pourriez-vous arriver à mordre votre nombril? tenter l'impossible;

噬嗑 *Shi ho,* nom d'un des diagrammes (le 21e) se rapportant au désir;

吞噬 *Tun shi,* dévorer ;

牙噬噬 *Ya shi shi,* grincer des dents ;

反噬 *Fan shi,* se venger ; mordre par derrière ;

噬肯來遊 *Shi keng lai yeou,* s'il voulait venir pour se promener.

噪 Sao (A. C. ts'ò).

Le chant ou le gazouillement d'une grande quantité d'oiseaux ; bruit de plusieurs voix ; crier, s'écrier ;

蟬噪 *Chen sao,* le chant de la cigale ;

索餉鼓噪 *So hiang kou sao,* en touchant leur solde, ils s'excitaient les uns les autres avec de grands cris.

噦 Youe (A. C. wai).

Eructer ; soulèvement de la respiration ; lu *hwui* murmure, bruit de gens; clair et spacieux; bruit d'une voiture qui approche ;

鸞聲噦噦 *Louan shing hwui hwui,* le tintement d'une voiture qui approche;

噦噦其冥 *Hwui hwui ki ming,* le réduit le plus profond et le plus obscur était spacieux et clair ;

噦氣 *Youè khi,* éructer de dégoût ;

乾噦 *Kan youé,* faire des efforts inutiles pour vomir ;

噦出水來 *Youè tchou choui lai,* lancer de l'eau en l'air.

QUATORZE TRAITS.

嚇 Hi (A. C. hák).

Accent de colère ; menacer, intimider, effrayer par des menaces; bruit d'alarme ; exprime aussi le superlatif ;

嚇呼 *Hi hou,* effrayer, menacer ;

呼嚇 *Hou hi,* id.;

驚嚇嚇下 *King hi hi hia,* effrayer, alarmer ;

嚇詐 *Hia tcha,* méchant et trompeur, effrayer les autres par des artifices ;

嚇死人 *Hi sse jin,* faire mourir quelqu'un de peur ;

恐嚇 *Kong hi,* éveiller sottement les craintes de quelqu'un ;

嚇着 *Hi tcho,* terrifié ;

嚇掉了魂 *Hi siao leao hoan,* chasser le démon loin de quelqu'un en l'effrayant — exorcisme ;

嚇了一跳 *Hi leao y tiao,* il a causé une grande frayeur ;

嚇殺 *Hi cha,* exprime un haut degré, un superlatif ;

窮苦來嚇殺 *Kiong kou lai hi cha,* malheureux et pauvre au suprême degré, excessivement pauvre.

嚂 Han (A. C. hám).
(v. 啣 han cl. 30-9 tr.).

嚀 Ning (A. C. ning).

Donner des ordres, enjoindre ; exposer pleinement parmi des égaux ;

叮嚀 *Ting ning,* avertir, prémunir, précautionner ; confier à ; donner une commission à, en parlant des parents à l'égard des enfants, ou des serviteurs, des aînés envers leurs cadets ;

反覆叮嚀 *Fan fou ting ning,* à plusieurs reprises lui recommanda.

嚅 Jou (A. C. jü).

Bavardage, babil ; le bruit confus de la conversation ; signifie aussi souhaiter de parler mais retenir ses paroles ;

囁 嚅 *Mè jou,* beaucoup de paroles; discours hésitant comme celui de quelqu'un qui craint de dire son sentiment ;

口 將 言 而 囁 嚅 *Kheou tsing yen eul mè jou,* la bouche prenant la parole et s'arrêtant.

嚌 Tsi (A. C. tsai).

Boire à petits coups, goûter ; porter un vase à ses lèvres ; mouiller ses lèvres pas plus loin que ses dents ; rire ; le bruit de voix d'une multitude ; se lit aussi *kiai,* bruit d'oiseau ; et *chai*, souriant ;

嚌 飲 *Tsi yin*, boire un peu ;

嚌 嚌 *Kiai kiai*, le bruit que font beaucoup de personnes ou beaucoup d'oiseaux ;

嚌 啀 *Chai chi*, air riant ;

嚌 嘗 *Tsi tchang*, goûter ;

嚌 福 *Tsi fou*, goûter les offrandes ;

QUINZE TRAITS.

嚚 Yin (A. C. ngan).

Bruit de conversation ; signifie aussi stupide, idiot ;

母 嚚 *Mou yin*, la mère était stupide, idiote;

嚚 訟 可 乎 *Yin song kho hou*, suffira-t-il de se parjurer ou de dire quelque chose dans le procès?

嚏 Ti (A. C. t'ai).

Eternuer ; éternuement ;

噴 嚏 *Pun ti*, éternuer ; morve ;

打 噴 嚏 *Ta pun ti*, id.;

鼽 嚏 *Kieou ti*, éternuer par suite de maladie ou de froid.

嚮 Hang (A. C. héung).

Vers, vis-à-vis, contre, en face, pencher, incliner vers; chercher à atteindre, approcher de ; en avant ; déclarer sa pensée à ; guider d'une manière attentive, encourageante ;

五 福 曰 嚮 *Ou fou youe hiang*, les cinq bénédictions ; on les appelle *hiang*, c.-à-d. pressez-vous vers elles; longue vie, richesses, paix, amour de la vertu, contentement de son sort ;

天 下 嚮 應 *Thien hia hiang ing*, le monde se tourne vers lui, compte sur lui ;

嚮 背 *Hiang pu,* en arrière, du côté du dos ;

嚮 明 而 治 *Hiang ming eul chi*, se mettre en face de la clarté pour gouverner; gouverner en pleine lumière — comme les sages qui ne font pas les œuvres de ténèbres ;

嚮 先 *Hiang sien*, en avant;

嚮 晦 *Hiang oei*, vers le soir.

嚨 Long (A. C. lung).

La gorge, le gosier;

喉 嚨 *Heou long*, l'œsophage, le gosier ;

喉 嚨 嚮 *Heou long hiang*, bruit dans le gosier;

好 喉 嚨 *Hao heou long*, une voix très forte;

DIX-SEPT TRAITS

嚶 Yin (A. C. ang).

La voix, le chant de plusieurs oiseaux ;

嚶 嚶 *Ying ying*, ramage des oiseaux ; — signifie aussi rivalités d'amis;

嚶 其 鳴 矣 *Ying khi ming i,* elle chante de son mieux.

嚱 Hi (A. C. hi).

Soupir ; bruit de la respiration ; bruit que l'on fait en soufflant; siffler ; cri perçant ;

吹 嚱 *Choui hi*, la voix ; *Choui hi*,

嗚 𡃤 *Ou hi*, hélas ; soupir ou accent d'admiration ;

𡃤 𡃤 *Hi hi*, son, bruit.

囒 Lan (A. C. loin).

Discours inintelligible, jargon.

嚴 Yen (A. C. ún).

Dur, sévère, rigide ; austère ; froid, réservé, grave, digne, majestueux; signifie glorieux dans les livres bouddhistes; imposant; solennel ; qui inspire le respect, la crainte respectueuse ; un garde de nuit, un veilleur ; une sentinelle ; un coup de tambour ; nom que l'on donne aux parents ; nom de famille ; comme adverbe, il exprime le superlatif; serrée ou fermant bien, en parlant d'une porte ;

嚴 肅 *Yen su*, gravité de démarche ; avec sévérité ;

家 嚴 *Kia yen*, le père d'une famille ;

尊 嚴 *Tsun yen*, gravité digne ; honorable; en s'adressant à quelqu'un, votre honoré père ;

法 律 森 嚴 *Fa liu san yen*, les lois sont sévères ;

一 嚴 *Y yen*, un coup de tambour ;

戒 嚴 *Kiai yen*, une garde avancée ;

餘 嚴 *Yu yen*, troupes qui occupent un endroit après la retraite de l'ennemi ;

嚴 重 之 *Yen chong tchi*, le respectait et le vénérait ;

嚴 罰 *Yen fa*, châtiments sévères ;

嚴 拿 *Yen na*, saisir étroitement ;

師 嚴 *Sse yen*, le maître, le professeur est sévère;

嚴 密 *Yen mi*, extrêmement secret ; strictement fermé ;

嚴 父 慈 母 *Yen fou tsè mou*, un père sévère et une mère indulgente ;

嚴 寒 *Yen han*, extrêmement froid, en parlant du temps ;

嚴 天 子 *Yen thien tseu*, l'empereur ; m. à m. un fils majestueux du ciel ;

功 課 嚴 *Kong ko yen*, accomplir strictement les devoirs réguliers d'une fonction ; les exercices littéraires sont honorables, ou tous les exercices littéraires sont strictement accomplis ;

嚴 州 *Yen cheou*, ancien pays dans le *Kouang-si*, aujourd'hui *Liu-cheou-fou* ;

嚴 闢 *Yen pih*, un porte qui ferme bien, qui joint exactement ;

嚴 慈 *Yen tsè*, une mère de famille ;

嚴 重 *Yen tchung*, id. ;

莊 嚴 *Chwang yen*, id. ;

威 嚴 *Wei yen*, pompe, dignité , majesté et sévérité ;

嚴 敬 *Yen king*, respectueux ;

嚴 毅 *Yen i*, audacieux, intrépide, entreprenant ;

夜 嚴 *Yè yen*, le tambour de la nuit ; du soir ;

先 嚴 *Sien yen*, mon père ; feu mon père.

嚳 Kou (A. C. kuk).

Information rapide, communication urgente donnée à quelqu'un ; informer rapidement, d'une manière très pressante ; nom propre ;

帝 嚳 *Ti kou*, le nom d'un ancien empereur, père de *Yao*, n. 1366 av. J.-C., 790 après le déluge.

DIX-HUIT TRAITS.

囁 Nie (A. C. nié).

Bouche qui ne sait pas se contenir, langue sans frein ; médire, vilipender ; murmure de quelqu'un de mécontent ;

嚅 囁 *Jou nie*, bavard, nerveux ; murmure indistinct ;

囁 嚅 *Nié jou*, id. ;

呫 囁 *Ché nié*, chuchoter dans l'oreille ; bavard ; loquace.

囀 Chouen (A. C. chün).

Chant des oiseaux ; modulations délicates ; flexibilité de la voix ; un ton, une note ;

聲囀 *Shing chouen*, modulation de la voix;

新年鳥聲千種囀 *Sin nien niao ching tsien chong tchouen*, à la nouvelle année, le chant des oiseaux se modulait de mille manières ;

流鶯百囀 *Leou ying pe tchouen*, le rossignol sautillait de branche en branche avec de nombreuses modulations;

聲嬌囀 *Shing kiao tchouen*, de belles modulations de voix, une douce voix ;

黃鸝囀 *Hoan li tchouen*, le gazouillement de l'oiseau *Mango*, — c'est un bel oiseau aux couleurs jaunes.

囂 Hiao (A. hich C. hiu).

Bruit, cris, vocifération, clameur ; faire du bruit ; agitation, murmure d'une place de marché ; injurier, maltraiter en paroles ; contentement de soi-même ; l'accent de la plainte; fosses ou creux dans les collines ; nom d'un singe à long bras ; nom d'un oiseau que l'on dit avoir une queue de chien ; nom d'une rivière, d'une colline, d'un pays ou d'un district ; nom d'un homme ; nom de famille ;

囂薄 *Hiao po*, appauvri, sans ressources ;

囂囂 *Hiao hiao* (ou *hiao ngao)*, satisfait, content de soi-même ;

囂塵 *Hiao chin*, bruyant et poudreux ;

讒口囂囂 *Tsan kheou hiao hiao*, poursuivre de vilaines paroles, injurier, comme fait la populace ;

聽囂囂 *Thing hiao hiao*, écouter avec indifférence et mépris ;

民之囂囂 *Ming tchi hiao hiao*, le peuple était mécontent de lui ;

囂陵人 *Hiao ling jin*, insulter quelqu'un, ne pas le traiter convenablement.

嚼 Tsio (A. C. tséuk).

Ronger, ruminer, mastiquer, mâcher, mordre, mâchonner, boire ; bouchée, morceau ;

咬文嚼字 *Yao ouen tsio tseu*, (Mor.n° 5572): «Mordre des lettres et ruminer, mâcher des phrases », — introduc, tion pédante à des phrases savantes ;

如同嚼蠟 *Jou thong tsio la*, comme si l'on mâchait de la cire, — mauvaise nourriture ou mauvais style ;

咀嚼 *Tsiu tsio*, mâcher ;

大嚼 *Ta tsio*, mâcher à grandes bouchées;

嚼復嚼 *Tsio fou tsio*, boire et boire encore, boire à plusieurs reprises;

嚼子 *Tsio tseu*, le mors d'une bride (à Péking) ;

嚼帽 *Tsio Mao*, la têtière d'une bride (à Péking) ;

倒嚼 *Tao tsio*, ruminer ;

嚼爛 *Tsio lan*, mâché en pièces, mâché menu ;

嚼不動 *Tsio pou tung*, trop dur à mâcher;

嚼舌頭 *Tsio chè theou*, mâcher la langue, — au figuré, tromper, cajoler.

DIX-NEUF TRAITS.

囉 Lo (A. C. lo).

Babil des enfants ; refrain, son final en chantant ; ennuyeux, fatigant;

囉唆 *Lo so*, fatigant, ennuyeux ; questions minutieuses ;

嘍囉 *Leou lo*, ennuyeux ;

囉嘈 *Lo tsao*, rendre malheureux par une conduite dure ; faire du bruit.

VINGT ET UN TRAITS.

囑 Tcho (A. chúc C. chuk).

Enjoindre, ordonner ; dire à, engager ou obliger une autre personne à faire ; donner en charge, confier à ;

囑 咐 *Tcho fou*, ordonner, enjoindre ;
囑 書 *Tcho shou*, testament écrit; ordre écrit;
囑 托 *Tcho to*, engager une personne à faire ; donner commission à ;
囑 託 *Tcho to*, donner en charge, en dépôt;
買 囑 *Mai tcho*, séduire, acheter des témoignages en sa faveur ; suborner ;
致 囑 *Chi tcho*, insister sur ;
叮 囑 *Ting tcho*, réitérer, répéter un ordre;
叮 嚀 囑 咐 *Ting ning tcho fou*, id.

囒 **Lau (A. lang C. lan).**

L'espèce de fleur connue sous le nom d'ipidenderim, nom général de la classe gynandria ; nom d'un arbre, d'un drap et d'un homme ; s'applique aussi aux plantes légumineuses;

鳳 眼 囒 *Fong yen lan*, espèce d'iris (plante);
木 囒 *Mou lan*, le nom d'un arbre;
芄 囒 *Hoan lan*, croissance libre et épaisse;
囒 奢 *Lan chè*, flatter;
囒 州 *Lan cheou*, la capitale de la province de *Kan-sah*;
囒 花 *Lan hoa*, plante odoriférante bien connue en Chine, l'espèce gynandria.

囓 **Nie (A. nghiêt C. ngit).**

Mordre, broutter, ronger.

囓 骨 *Niè kwo*, ronger un os.

31e RADICAL

囗 HOEI

囗 **Hoei (A. C. úi).**

Entourer, enfermer dans un cercle ; enclos.

DEUX TRAITS.

四 **Ssé (A. C. sz').**

Quatre ; un nom de famille ;

四 下 *Ssé hia*, dans chaque endroit, partout ;
四 方 *Ssé fang*, le carré, les quatre points de la boussole ; partout ;
四 海 *Ssé hai*, les « quatre mers » c.-à.-d. la Chine, le monde ; tout l'empire;
第 四 *Ti ssé*, le quatrième ;
四 處 *Ssé tchou*, les « quatre endroits, partout, dans chaque endroit » ;
四 面 *Ssé mien*, de tous les côtés ;
四 川 *Ssé chouen*, province considérable du côté ouest de la Chine, les « quatre cours d'eau » ;
四 夷 *Ssé i*, les étrangers de tous les côtés de la Chine ;
四 方 之 風 *Ssé fang tchi fong*, vent qui souffle des quatre côtés, de tous les points, un tourbillon, un typhon ;
四 向 *Ssé hiang*, les quatre points de la boussole ;
四 季 *Ssé li*, les quatre saisons ;
四 時 *Ssé chi*, id. ;
四 海 之 內 *Ssé hai tchi noui*, dans les quatre mers, en dedans des quatre mers; toute chose existant dans le monde ;

四庫全書 *Ssé kou tsiouen shou*, la bibliothèque impériale, la collection nationale de tous les livres ;

四方君子 *Ssé fang kiun tseu*, les bonnes gens de tous les endroits ;

四體 *Ssé ti*, les quatre membres, les extrémités d'un corps animal ;

四支 *Ssé chi*, les quatre branches ; même signification ;

四瀆 *Ssè tou*, les quatre rivières principales dans le nord ;

四十 *Ssé chi*, quarante ;

四書 *Ssè shou*, les « quatre livres » de Confucius ;

四不象 *Ssé pou siang*, différent de tout le monde ;

四路無門 *Ssé lo mou men*, pas d'issue des quatre côtés, de quelque côté que je me tourne ; sans ressource ;

四方木 *Ssé fang mou*, un bloc de bois, « arbre des quatre côtés » ; un sot, un niais ;

不三不四 *Pou san pou ssé*, « pas trois pas quatre », ni une chose ni l'autre ;

四角 *Ssé kio*, qui a quatre cornes, quatre angles ;

初四 *Tsou ssé*, le quatrième jour du mois.

囚 **Tseou** (A. C. ts'au).

Homme en prison ; emprisonner, lier, restreindre ; enchaîner ; mettre les menottes ; prisonnier ; criminel ; les causes d'une condamnation ;

囚籠 *Tseou long*, espèce de grande cage dans laquelle est un criminel, quelquefois avec la tête hors de la surface supérieure ;

入囚 *Jih tseou*, emprisonner ;

囚犯 *Tseou fan*, un criminel emprisonné ;

掌囚 *Chang tseou*, un geôlier ; surveiller des criminels ;

坐囚籠的重犯 *Tso tseou cung ti chong fan*, un grand criminel renfermé dans sa cage ;

要囚 *Yao tseou*, le jugement concernant un criminel.

TROIS TRAITS.

囟 **Sin** (A. C. sun).

L'espace ouvert entre les os temporaux et qui, chez les jeunes enfants, est rempli de substance cartilagineuse ; le sinciput ;

囟門 *Siu men*, la fontanelle, la suture des tempes ; se dit aussi 頂門 *Ting men* ;

囟帽 *Siu mao*, la calotte qui sert de coiffure ordinaire aux Chinois.

回 **Hoei** (A. C. iú).

Quelque chose qui tourne dans un cercle ; tourner sur soi-même ; retourner, revenir sur ses pas, en arrière ; défléchi, infléchi ; courbé, opprimé ; se détourner pour éviter ; changer ; chapitre d'un roman ; section d'un livre ; un tour, une fois ; nom d'une ville, nom de famille ;

回回 *Hoei hoei*, la religion mahométane ;

輪回 *Lun hoei*, la métempsychose ;

這親事回了 *Tche thsin ssé hoei leao*, cette proposition de mariage a été refusée ;

帶回去 *Tai hoei khiu*, remporter une chose en s'en retournant ;

回嗔作喜 *Hoei tchin tso hi*, changer sa colère en joie ;

轉回 *Chouen hoei*, se retourner ; tourner la tête ;

回轉 *Hoei chouen*, id. ;

回頭是岸 *Hoei teou chi ngan*, tournez la tête et vous verrez le rivage, —

paroles que l'on adresse aux gens vicieux songeant à se repentir ;

回想 *Hoei siang*, revenir sur le passé, se souvenir, réfléchir ;

回意 *Hoei i*, changer d'intention ou d'avis;

回心 *Hoei sin*, id. ;

回天意盡人力 *Hoei thien i tsin jin li*, changer les desseins, la volonté du ciel ; épuiser la force de l'homme ; faire les plus grands efforts ;

回天 *Hoei thien*, changer les desseins du ciel ; faire revenir le ciel (sur ses décisions) ;

回拜 *Hoei pai*, rendre une visite ;

回客 *Hoei kih*, rendre des visites ;

回書 *Hoei shou*, répondre à une lettre;

回來 *Hoei lai*, retourner;

去而不回 *Kiu eul pou hoei*, aller et ne pas revenir ;

回思 *Hoei ssé*, retourner ses pensées, méditer;

追回 *Choui hoei*, se rappeler ;

回邪 *Hoei sié*, dépravé ;

回路 *Hoei lo*, un chemin de retour, une retraite, un moyen d'échapper ;

一回 *Y hoei*, une fois ;

下回 *Hia hoei*, la prochaine fois ;

幾回 *Ki hoei*, combien de fois ;

回避 *Hoei pi*, sortir du chemin, se retirer, se reculer quand les magistrats passent dans les rues ;

徘回 *Pai hoei*, irrésolu, indécis ;

回書 *Hoei chou*, réponse à une lettre ;

回答 *Hoei ta*, répondre ;

回話 *Hoei hoa*, une réponse ;

回禮 *Hoei li*, un présent en retour ;

回復 *Hoei fou*, revenir pour rendre réponse, veut dire aussi renvoyer, ne plus vouloir de quelqu'un ;

回思轉念 *Hoei ssé tchouen nien*, revenir sur une résolution ;

回念 *Hoei nien*, id. ;

回絕 *Hoei tsioué*, refuser à jamais ;

回船 *Hoei tchouen*, faire retourner ou revenir son bateau, c.-à.-d. revenir sur son bateau à son point de départ ;

低回 *Ti hoei*, se reposer sur, s'attacher à avec plaisir; (Morr nº 9959) pencher la tête et réfléchir;

回信 *Hoei sin*, une réponse ;

上一回 *Shang y hoei*, la fois précédente ;

回字門口 *Hoei tseu men kheou*, une porte d'entrée avec une bordure ciselée, gravée ;

回心轉意 *Hoei sin chouen i*, retourner son cœur et changer ses pensées, se radoucir, pardonner;

回門 *Hoei men*, la première visite que la fiancée fait à ses parents ;

回南 *Hoei nan*, tourner au sud, passer au sud, en parlant du vent.

因 Yin (A. C. yan).

Motif, raison, cause ; la raison pour laquelle, à cause de, parce que ; pour l'amour de, en considération de ; prendre occasion de, saisir l'occasion, profiter de ; engager à faire, influencer ; se conformer à ce qui est ; continuer comme auparavant ; suivre ; s'appuyer ou se reposer sur ; confier à ; quelquefois ; disperser ; nom de famille ;

因何 *Yin ho*, pourquoi ? comment ?

因緣 *Yin youen*, cause, motif ;

因乘 *Yin ching*, ajouter ou multiplier, en arithmétique ;

事非無因 *Ssé fei ou yin*, l'affaire n'est pas sans cause ; il y a un motif à cela ;

爲何因 *Woei ho yin*, pour quelle cause ? par suite de cela ;

凡事必有因 *Fan ssé pi yeou yin*, chaque chose certainement doit avoir une cause;

因諸 *Yin chou*, nom d'une ancienne prison;

因之 *Yin chi*, se servant, profitant de ce qui existait auparavant;

因以爲利 *Yin i oei li*, pour l'amour du gain;

因何緣由 *Yin ho youen yeou*, pour quels motifs?

因甚事 *Yin chin ssé*, à cause de quoi?

因此之故 *Yin tseu tchi kou*, pour cette raison, pour ce motif;

有因 *Yeou yin*, dans le sens religieux est le même que; 有緣 *Yeou youen*, c.-à.-d. effet produit par le destin, cause providentielle;

今日相會有因有緣 *Kin jih siang hoei yeou yen yeou youen*, notre rencontre aujourd'hui est providentielle;

因爲 *Yin oei*, parce que, à cause de;

因循 *Yin siun*, laisser aller les choses d'une manière insouciante, sans y faire attention.

QUATRE TRAITS.

困 **Kwan (A. C. kw'an).**

Maison vieille, démolie; ruiné, géné; mal à son aise; étouffée, en parlant d'une plante; dans la détresse; fatigué, troublé, en confusion, découragé, épuisé; travail d'étude, chagrin, tristesse; pauvre, affaibli; lassitude; affliction; efforts excessifs; se fatiguer en efforts inutiles; troublé par le vin; nom d'un des diagrammes;

困倦 *Kouan kiouan*, fatigué;

困住 *Kouan tchou*, affaiblir, tenir sous sa dépendance, mettre dans l'incapacité, dans l'impossibilité de faire;

行李困乏 *Hing li kouan fa*, provision insuffisante, manque de fonds ou de bagage pour unvoyage;

窮困 *Kiong kouan*, fatigué, épuisé par des efforts inutiles;

濟困 *Tsi kouan*, secourir les nécessiteux, subvenir à leurs besoins;

病困 *Ping kouan*, extrêmement malade;

疲困 *Pi kouan*, être fatigué, épuisé;

困乏 *Kouan fa*, prostration, manque de force ou de ressources pécuniaires;

困鬱 *Kuoan yu*, chagriné, tourmenté;

困力 *Kouan li*, manque de force;

酒困 *Tsieou kouan*, troublé par le vin;

困守 *Kouan cheou*, pauvre, sans ressources, sans espoir, rien à faire;

困急 *Kouan ki*, réduit à la mendicité.

困身虜庭 *Kouan chin liu ting*, il est prisonnier chez les Mongols (*ting* désigne ici la résidence d'un chef ou d'un prince).

囯 **Kwo (A. C. kwo).**
(v. 國 kouo même clef 8 tr.).

囮 **Ngo (A. C. ngo).**

Expliquer, interpréter le langage des hommes, des oiseaux et des bêtes; attirer, tromper, enjôler, en parlant d'oiseaux qui sont dressés à en attirer d'autres dans un piège; transformer; convertir en bien ce qui est mal; racine qui améliore l'état de quelque chose;

做囮 *Tso ngo*, (ou *yeou*) être un séducteur, un corrupteur, qui entraîne à faire le mal;

囮媒 *Ngo* (ou *yeou*) *mei*, un oiseau semblable au faucon que l'on emploie pour prendre d'autres oiseaux; (se dit aussi 鳥媒 *Niao mei*).

囤 **Tun (A. C. t'ün).**

Un panier rond ou corbeille pour le riz; récipient en bois pour le grain; une espèce de grenier;

米囤 *Mi tun*, coffre, récipient en bois pour le riz et le grain;

囤 積 *Tun tsih*, amasser et accaparer des grains.

园 **Ouen** (**A.** **C. ün**).

Rond, arrondi ; faire disparaître en frottant les coins, les angles ; arrondir ; adoucir les aspérités ;

园 角 *Ouan kio* : faire disparaître les angles d'une pierre carrée.

CINQ TRAITS.

固 **Kou** (**A.** **C.** kú).

Impénétrable, fermé de tous les côtés, fortifié, inaccessible ; fort, solide, ferme, de pierre ; stable, durable ; constant ; résolu, déterminé ; obstiné ; chronique, en parlant de maladie ; grossier ; vulgaire, rude, rustique ; répété, il a le sens adverbial ; certainement, assurément, en effet ; nom d'un ancien Etat et d'un district ; nom de famille ;

主 固 *Chou kou*, sûr, en sûreté, sain et sauf ;

固 辭 *Kou tsé*, refuser avec fermeté ;

固 意 *Kou i*, déterminé, de propos délibéré ;

堅 固 *Kien kou*, fort et ferme, ferme et stable ; sûr ;

牢 固 *Lao kou*, id. ;

閉 固 *Pi kou*, bouché, serré comme par le froid de l'hiver ;

修 整 堅 固 *Sieou ching kien kou*, raccommodez-le, réparez-le, et faites-le fort ;

固 執 得 狠 *Kou chi te hen*, excessivement obstiné ;

固 然 *Kou jen*, sans aucun doute, certainement ;

固 守 *Kou cheou*, maintenir fermement ; défense ;

固 疾 *Kou tsi*, une maladie chronique ;

固 陋 *ou leou*, rude, grossier, vulgaire ;

固 執 不 通 *Kou chi pou tong*, qui est impénétrable à la raison ;

固 正 *Kou tching*, solide et juste (en parlant d'un raisonnement).

囷 **Kun** (**A.** **C. kw'an**).

Grenier rond, endroit où l'on réunit le grain pour le disperser ensuite ; en spirale ; nom d'une étoile ;

輪 囷 *Lem kouan*, contourné, en parlant d'un ver ou d'un serpent.

囹 **Ling** (**A.** **C. ling**).

Endroit renfermé dans des barreaux ; en prison ;

囹 圄 *Ling ou*, une prison, une geôle.

SIX TRAITS

囿 **Yeou** (**A.** **C. yau**).

Enclos renfermant quelque chose ; jardin entouré par un mur ; parc muré dans lequel on laisse courir les bêtes sauvages ; volière, ménagerie ; connaissance légère, superficielle de ;

鹿 囿 *Lou yeou*, terrain destiné aux cerfs, parc aux cerfs ;

九 囿 *Kieou yeou*, division du royaume en neuf régions ;

囿 含 *Yeou han*, contenir ;

文 王 之 囿 Wen *ouang tchi yeou*, le parc de *Wen wang* ;

淺 囿 *Tsien yeou*, connaissance superficielle de ;

園 囿 *Youen yeou*, jardins et parcs.

圃 **Pou** (**A.** **C.** pò).

Verger, jardin potager ; jardinier ;

老 圃 *Lao pou*, un vieux jardinier ;

圃 園 *Pou youen*, un jardin pour fruits et légumes ;

圃 田 *Pou tien*, marécage ou marais ;

縣 圃 *Hien pou*, une espèce de paradis;
玄 圃 *Hiouen pou*, id.;
園 圃 *Youen pou*, jardins en général, de toutes sortes;
農 圃 *Nong pou*, fermiers et jardiniers.

SEPT TRAITS.

圄 **Vu** (**A.** **C.** **ü**).

Tenir ferme, retenir; confiner, prendre possession de; emprisonner; prison;
囹 圄 *Ling yu*, une prison.

HUIT TRAITS.

圈 **Kiouen** (**A.** **C.** **kün**).

Enclos pour élever des animaux; parc ou poulailler; emprisonner, enfermer dans un cercle; le petit cercle que font les Chinois dans l'écriture; temps d'arrêt, période; point final; cercle, enceinte, petite année, prison; espèce de bois recourbé dont on fait des tasses à vin; tasse ou bol; nom d'un endroit, nom de famille;
打 圈 *Ta kiouen*, tracer un cercle;
圈 套 *Kiouen tao*, un piège;
打 個 圓 圈 *Ta ko youen kiouen*, tracer un cercle, tirer une ligne autour, — les passages importants des proclamations sont entourés d'un cercle rouge pour attirer l'attention;
白 圈 *Pe kiouen*, est un point ○, (m. à. m. point blanc);
黑 圈 *Hi kiouen*, un point noir;
圈 點 *Kiouen tien*, un petit cercle à côté d'une ligne indique l'excellence de l'écriture (nº 10114);
這 句 話 可 圈 可 點 *Chè keou hoa ko kiouen ko tien*, cette phrase doit-elle être marquée avec un cercle ou avec un point aigu?
出 圈 *Chou kiouen*, publier les chiffres (les noms) d'un *sieou-tsai*, qui a réussi;
圈 聲 *Kiouen ching*, marquer les tons des caractères.

國 **Kouo** (**A.** **C.** **kwuk**).

Pays, nation, Etat en général; royaume, empire; national;
萬 國 *Wan kouo*, m. à. m. « les six mille nations, » c.-à.-d. tous les pays;
國 皇 *Kouo ouang*, le souverain d'un pays;
國 君 *Kouo kiun*, id.;
本 國 *Pen kouo*, mon pays, son propre pays;
山 國 *Shan kouo*, un pays de montagnes;
國 家 *Kouo kia*, la famille royale ou impériale, le gouvernement d'un pays;
外 國 *Wai kouo*, royaume étranger, nation étrangère;
太 清 國 *Tai tsing kouo*, « l'Empire grand et pur », l'empire Mantchou;
國 戚 *Kouo tsih*, allié de la famille impériale;
國 土 *Kouo tou*, l'Empire (7);
戰 國 *Chen kouo*, les états combattants, en lutte 400-260 av. J.-C.;
滿 刺 加 國 *Man la kia kovo*, l'état de Malacca;
中 國 *Chung kouo*, l'empire du Milieu, la Chine;
濟 國 用 *Tsi kouo yong*, venir en aide aux besoins du pays;
國 主 *Kouo chou*, le maître, le seigneur, le souverain d'un pays;
國 政 *Kouo ching*, l'administration, le gouvernement, la politique d'un pays;
國 朝 *Kouo chao*, la dynastie existante;
國 璽 *Kouo si*, le cachet ou sceau national;
國 事 *Kouo ssé*, les affaires nationales;
國 帑 *Kouo tan*, le trésor national;
國 王 *Kouo ouang*, un roi, souvent un prince dépendant;

敵國 *Ti kouo,* le pays de l'ennemi, un royaume ennemi ;

國法 *Kouo fa*, les lois de l'État ;

滅國 *Miè kouo,* exterminer un pays ;

列國 *Liè kouo,* divers États indépendants ;

土國 *Tou kouo*, un pays de plaines, de campagne, un pays découvert ;

澤國 *Tsi kouo*, un pays marécageux ;

國費 *Kouo fei*, les dépenses nationales ;

國言 *Kouo yen*, la prononciation d'un pays ;

國母 *Kouo mou*, l'impératrice ;

天國 *Thien houo*, le royaume du ciel ;

開國 *Khai kouo*, fonder un royaume (m. à. m. ouvrir un royaume).

圉 **Yu** (A. C. ü).

Palefrenier ; quelqu'un qui soigne et nourrit les chevaux ; garçon d'écurie ; frontières d'un pays, limites d'un territoire ; défendre, s'opposer à, résister ; nom d'un endroit, d'une colline, d'une ville, d'un instrument de musique ; air noble et martial ; nom de famille ;

守圉 *Sheou yu*, défendre les frontières ;

牧圉 *Mou yu*, un vacher et un palefrenier ;

以固我圉 *I kou ngo yu*, pour fortifier ma frontière ;

囹圉 *Ling yu*, une prison ;

圉師 *Yu ssé*, un maître d'équitation ;

圉圉 *Yu yu*, air fatigué et embarrassé.

NEUF TRAITS

圍 **Oei** (A. C. wei).

Entourer, enclore, enfermer ; assiéger ; investir, cerner ; garder, défendre ; entourer et prendre des bêtes sauvages ; resserrer, limiter, comme fait un moule par rapport à la matière que l'on y jette ; mesure de cinq pouces ; nom d'un district ;

圍困 *Oei kouan*, assiéger ;

周圍 *Cheou oei*, partout, tout autour ;

圍墻 *Oei tsiang*, un mur d'enceinte ;

打圍 *Ta oei*, entourer et prendre des animaux sauvages ;

基圍 *Ki oei*, digues que l'on élève pour empêcher les débordements d'une rivière ;

被兵圍困 *Pi ping oei kouan*, il fut entouré et mis hors d'état par les troupes ;

合圍 *Ho oei*, enclore ; enfermer de tous côtés ;

圍裙 *Oei kiun*, un tablier ;

圍做一個圈盤 *Oei tso y ko kiouen pan*, former un cercle en se tenant tout autour ;

圍環 *Oei hoan*, environner ;

九圍 *Kieou oei*, « les neuf enclos », c.-à-d. l'empire.

DIX TRAITS.

園 **Youen** (A. C. ün).

Endroit où sont plantés des arbres, des fruits et des légumes ; jardin, verger ; haie de jardin ; les tombes impériales ;

花園 *Hoa youen*, un jardin de fleurs ;

菜園 *Tsai youen*, un potager, un jardin de légumes ;

戲園 *Hi youen*, un théâtre, une salle de spectacle ; un jardin de plaisir ; lieux publics d'amusement ;

圃園 *Pou youen*, un verger ; un jardin pour fruits et légumes ;

花工 *Hoa kong*, un jardinier ;

田園廬墓 *Tien youen lou mou*, champs, jardins, huttes de nattes et tombes ;

游花園 *Yeou hoa youen*, rôder, errer çà et là dans un jardin ;

御園 *Yu youen*, les jardins impériaux ;

圓明園 *You ming youen*, « le jardin rond et brillant », résidence d'été des empereurs tartares de la Chine, bien connue sous le nom de « palais d'été » ;

梨園子弟 *Li youen tseu ti*, acteurs de comédie, comédiens ; m. à m. le jardin des pairs ;

祇園 *Chi youen*, la demeure de Bouddha ; un temple ; m. à m. le jardin de la vénération ;

鷄園 *Ki youen*, un monastère ; m. à m. « un jardin de volailles » ;

園丁 *Youen ting*, un jardinier ;

故園 *Kou youen*, « le vieux jardin », c.-à-d. le village natal ;

園寢 *Youen tsin*, terrains qui entourent les tombeaux des rois ou empereurs.

圓 **Youen** (A. C. ün).

Toute chose ronde, circulaire ; rond, cercle ; sphère ou objet ayant la forme d'un globe ; un œuf ; une boule ; un dollar ; rendre rond, arrondir, expliquer, interpréter, entourer ; le tout, l'entier ;

方圓 *Fang youen*, carré et rond ;

圓夢 *Youen mong*, expliquer, intrepréter les songes (la même idée se rend par 占夢 *chen mong)* ;

銀子八圓 *Yin tseu pa youen*, huit pièces rondes d'argent, huit dollars ;

中圓 *Chong youen*, un demi-dollar ;

半圓 *Pouan youen*, id. ;

團圓 *Toan youen*, un cercle complet ; le tout ensemble ; la pleine lune ;

圓桌子 *Youen tcho tseu*, une table ronde ;

圓光 *Youen kouang*, un miroir rond ; l'auréole qui entoure la tête d'une divinité ; elle est faite quelquefois de rayons, et souvent d'un seul cercle en cuivre ;

圓的扁的 *Youen ti pien ti*, en forme de globe ; plat, uni ; opposés ;

一大圓 *Y ta youen*, un dollar entier ;

圓圈 *Youen kiouen*, un cercle, un anneau, une bague ;

搓圓 *Tso youen*, arrondir en roulant dans ses mains ;

圓滿 *Youen moan*, fini, achevé, en parlant d'un travail, d'une tâche.

ONZE TRAITS.

圖 **Tou** (A. C. t'ò).

Dresser des plans dans des circonstances difficiles ou malheureuses ; estimer, calculer ; inventer, imaginer ; esquisser, conjecturer ; tracer sur le papier ; dessin ou tableau ; carte géographique ; viser à ; souhaiter ; diriger, régler ;

圖形 *Tou hing*, gravures, plaques, formes ;

事有可圖 *Ssé yeou kho tou*, l'affaire pourrait réussir ;

圖書 *Tou shou*, un sceau particulier ; le cachet d'une personne ; signifie aussi des peintures et des livres ;

圖章 *Tou tchang*, id. ;

有他圖 *Yeou tha tou*, former un autre projet ;

圖利 *Tou li*, viser au gain, faire des projets, des plans pour gagner de l'argent ;

萬國圖 *Wan kouo tou*, une carte géographique du monde (des dix mille royaumes) ;

地理圖 *Ti li tou*, une carte géographique en général ;

版圖 *Pan tou*, un exposé statistique de l'Empire chinois ; l'étendue et la population de l'empire ;

全城圖 *Tsiouen ching tou*, une carte géographique de la ville entière ;

萬國經緯地球圖 *Wan kouo king oei ti kieou tou*, un globe terrestre avec les cercles, les méridiens et toutes les nations indiquées ;

貪圖 *Tan tou*, avide; désirer ardemment;

經營圖度 *King ying tou tou*, projeter, imaginer, faire des conjectures;

圖人知 *Tou jin tchi*, étaler pour que les hommes sachent; désirer que l'on sache le bien que l'on fait;

圖畫 *Tou hoa*, dessiner, représenter, ébaucher;

圖名利 *Tou ming li*, faire des plans pour s'acquérir de la renommée et du profit;

圖謀 *Tou meou*, intriguer, comploter;

圖象 *Tou siang*, portrait d'une personne;

圖讖 *Tou tsien*, un livre contenant les réponses que l'on doit faire dans les divinations;

圖錢 *Tou tsien*, comploter pour gagner de l'argent;

浮圖 *Feou tou*, une pagode;

希圖 *Hi tou*, espérer;

河圖 *Ho tou*, une figure que l'on tire du dos d'une tortue;

圖籍 *Tou tséih*, livres et dessins;

圖報 *Tou pao*, témoigner sa reconnaissance;

再圖 *Tsai tou*, je désire encore.

團 **Touan** (**A.** **C. t'ün**).

Réunis, rassemblés; agglomération; une masse ronde, globulaire; la lune; arrondir, finir; réunir en un seul, demeurer ensemble, comme un seul corps; sert à désigner les choses rondes;

一團和氣 *Y touan ho khi*, unis ensemble dans un sentiment d'accord, principe harmonieux d'union;

月團圓 *Youe touan youen*, plein et circulaire, pleine et ronde, en parlant de la lune; signifie aussi harmonieux, d'accord;

夫妻團圓 *Fou tsi touan youen*, l'union affectueuse du mari et de la femme;

團團烈火 *Touan touan lie ho*, une réunion de grands feux;

縮做一團 *Su tso y touan*, resserrés, faisant une masse, contractés ensemble;

黃團 *Hwang touan*, une certaine plante médicinale;

團積 *Touan tsi*, amasser, accumuler, accaparer, en parlant de grains, — ce qui est sévèrement défendu par le gouvernement;

團結 *Touan kie*, compacte, uni, toutes les parties fondues; élégance et harmonie dans un écrit;

團焦 *Touan tsiao*, une chaumière;

團年 *Twan nien*, arrondir l'année, la terminer par une fête de famille;

團標 *Twan piao*, un appentis, un hangar;

團團圍住 *Touan touan hoei tchou*, bordés, entourés, cernés de toutes parts;

一團麪 *Y touan mien*, un morceau de pâte;

粉團 *Fen touan*, une boule de céruse;

團飯 *Touan fan*, mettre en boule le riz cuit;

團坐 *Touan tso*, s'asseoir en rond.

TREIZE TRAITS.

圜 { **Youen** **A.** **C. ün**).
{ **Houan** **A.** **C.** wán).

Lu youen, circulaire, rond, en forme de globe; la forme ou le corps des cieux; complet, parfait; globe, sphère, boule; (v. 圓 *youen* m. clef, 10 tr. *lu hoan*, environner, entourer d'un cercle; alle rautour, circuler, tourner sur soimême; se mouvoir en rond; paraître alarmé; regarder autour de soi avec crainte;

圜法 *Youen fa*, la monnaie de cuivre chinoise;

天下圜視而起 *Tien hia houan chi eul kih*, tout sous le ciel regardera autour de soi avec alarme et se lèvera;

圜橋門 *Hwan kiao men*, entoura la porte du pont ;

圜闠 *Hwan hwei*, la grande porte de la place d'un marché ;

圜闤 *Hwan hwei*, id. ;

圜視 *Hwau shi*, regarder autour de soi avec frayeur ;

圜土 *Hwa tou*, une prison, la terre qui entoure ;

圜陽 *Hwan yang*, nom d'un district *tsien*.

32e RADICAL

土 THOU

土 **Thou** (A. C. t'ò)

La terre, le sol; terre en général; argile; un des cinq éléments chez les Chinois; royaume, territoire, région, place, endroit, possessions, patrimoine; l'écorce de la racine des arbres; nom d'un district, d'un pays, et d'une étoile; nom de famille;

土星 *Thou sing*, Mercure (la planète);

水土 *Shoui thou*, climat;

風土人情 *Fong thou jin tshing*, habitudes locales, caractère, esprit des peuples;

土產 *Thou san*, productions du sol d'un pays;

土人 *Thou jin*, les naturels d'un endroit;

后土 *Heou thou*, « la terre reine », c'est un petit monticule de terre derrière un tombeau et sur lequel on place une petite tablette où se trouvent écrits 后土神 *heou thou shin*, l'esprit de la « terre reine », l'esprit gardien du tombeau;

歸土 *Kouei thou*, retourner à la terre; être enterré;

土地菩薩 *Thou thi pou sa*, les dieux du pays, divinités du district, les pénates;

土地生物以養人 *Thou thi seng ou i yang jin*, la terre produit les choses pour nourrir l'homme;

五土 *Ou thou*, les « cinq terres », c.-à-d. la blanche, la noire, la bleue, la rouge et la jaune;

水土不合 *Shoui thou pou ho*, l'eau et la terre, c.-à-d. le climat, ne s'accordent pas (avec quelqu'un); cette expression signifie le désaccord;

和水土 *Ho shoui thou*, faire accorder le climat, c.-à-d. suivre un régime qui prévient l'influence que pourrait avoir ce climat;

本土人 *Pen thou jin*, un naturel d'un endroit, un indigène;

本土話 *Pen thou hoa*, le dialecte particulier d'un endroit ;

面如土色 *Mien jou thou sih*, couleur de la figure semblable à la terre, en parlant d'une personne morte, pâle;

皇天后土 *Oang thien heou thou*, le ciel impérial et la terre reine, c.-à-d. la nature;

冢土 *Chung thou*, un autel de terre dédié aux dieux protecteurs appelés 社 *chè* ;

分茅胙土 *Fen mao tsou thou*, nommer les grands fonctionnaires de l'Etat;

土圭 *Thou kouei*, une espèce de cadran solaire ;

土蜘蛛 *Thou tchi tchou*, l'araignée de terre...., c.-à-d. la fourmi-lion;

土礬 *Thou fan*, le gypse, l'alun de Canton;

土木工不息 *Thou mou kong pou si*, les travailleurs pour la terre et pour le bois ne se reposaient pas (ne cessaient pas d'être employés);

土皮 *Thou pi*, l'écorce des racines des arbres;

探土 *Tan thou*, examiner, sonder le sol (pour faire un tombeau);

土木偶人 *Thou mou ngan jin*, un bloc de bois et de terre, une statue; une buse, un sot;

土絲 *Thou ssé*, soie crue de Canton.

DEUX TRAITS.

圣 Ching (A. C. shing).

(v. 聖 ching cl. 128 av. 7 tr.).

TROIS TRAITS.

圯 I (A. C. í).

Pont; la rive, la berge qui est près d'un pont;

我來圯橋上 *Ngo lai i kiao chang*, je viens sur le pont qui touche à la rive (*Li-tai-pé*).

圭 Kouei (A. C. kwai).

Espèce de sceptre ou de bâton en pierre fine, ronde au sommet et carrée à la base; l'empereur donnait ce sceptre aux gouverneurs, aux princes de l'empire, à leur nomination, comme insigne de leur rang; on le tenait des deux mains élevées; ce bâton ou sceptre avait 9, 7 ou 5 pouces de long, suivant le rang de celui qui le portait; on en portait aussi une espèce particulière devant le roi, comme une masse; ils avaient différents noms, suivant le rang de ceux qui les tenaient, mais leur nom général était 介圭 *Kiai kouei*, sceptre; mesure équivalente à 6 grains de millet, suivant les uns, à 64 grains suivant les autres; une pincée, ce que l'on peut tenir avec ses doigts;

執圭 *Tchi kouei*, tenir le bâton, occuper une fonction, un rang politique;

鎮圭 *Tchin kouei*, le bâton, le sceptre que tenait un roi;

桓圭 *Hiouen kouei*, le sceptre d'un duc;

信圭 *Sin kouei*, le sceptre d'un marquis;

躬圭 *Kong kouei*, id. d'un comte;

土圭 *Tou kouei*, un gnomon, le style d'un cadran;

白圭之詩 *Pe kouei tchi chi*, l'aile du sceptre blanc;

白圭之玷 *Pe kouei tchi tien*, la tache, la paille dans les yeux; bâton de jade.

圮 Pi (A. C. p'í).

Bouleverser, détruire; jeter à terre, renverser; ruiner;

傾圮 *Kin pi*, renverser, jeter à bas.

地 Thi (A. C. ti).

La terre, le sol, le globe terrestre; endroit, territoire; terrain; terrestre; le fond; le sol, la base, le siège de; seulement, simplement;

地下 *Thi hia*, sur le sol; signifie aussi au-dessous de la terre, l'autre monde;

地方 *Thi fang*, un territoire, un espace, une localité, un endroit;

本地人 *Pen thi jin*, un naturel, un homme du pays;

地閣 *Thi ko*, le bas du menton;

地理圖 *Thi li tou*, cartes géographiques, cartes;

地位 *Thi oei*, une situation, une localité;

于地下 *Yu thi hia*, dans l'autre monde;

地理 *Thi li*, géographie;

地利 *Thil é*, produits de la terre, productions;

暗地 *Ngan thi*, en secret;

為小妹地 *Oei siao mei thi*, pour les intérêts de votre sœur;

天地萬物 *Thien thi hoan ou*, le ciel, la terre et toutes les choses ;

皇天后地 *Oang thien heou thi*, le ciel impérial et la terre reine;

無地 *Mou thi*, ne savoir où se mettre, que devenir;

射地球 *Chi thi kieou*, espèce de boule contre laquelle les soldats décochent une flèche tandis qu'ils vont au grand galop;

中國的地方 *Chong kouo ti thi fang* endroit de la Chine, le territoire chinois;

無感激地 *Ou kan kih thi*, avoir une reconnaissance sans bornes ;

本地 *Pen ti*, endroit natal, par opposition à 外江 *oai kiang*, une autre province ;

本地話 *Pen ti hoa*, le dialecte d'une localité ;

田地 *Tien thi*, champs ; terre cultivée ; état des choses ;

地氈 *Thi chen*, un tapis ;

地毡 *Thi chen*, id. ;

地衣 *Thi i*, m. à m. « vêtement de la terre », espèce de lichen ou de mousse qui pousse sur le sol ; s'appelle aussi 仰天皮 *yang thien pi*, la peau qui regarde le ciel ;

地輿圖形 *Thi yu tou hing*, une carte très développée de la Chine et du monde ;

地球 *Thi kieou*, le globe terrestre ;

地保 *Thi pao*, le gardien d'une rue ;

地獄 *Thi yo*, l'enfer, m. à m. « la prison de la terre » ;

地平 *Thi ping*, un pavement, un carrelage;

地步 *Thi pou*, pas, marche, action d'aller;

心地 *Sin thi*, le sol du cœur ;

易地 *Y thi*, changer de résidence ;

地主 *Thi tchou*, un seigneur de la terre, un dieu de la terre ; signifie aussi le maître de la maison, le maître de céans ;

地租 *Thi tsou*, rente foncière ;

有地 *Yeou thi*, avoir des biens, posséder de la terre ;

落地 *Lo thi*, tombé à terre, gisant sur le sol ;

金地 *Kin thi*, « un sol doré », comme dans les objets en laque.

在 Tsai (A. C. tsoi).

Demeurer, résider, être dans un endroit ; être vivant ; être dans, appartenir à, consister dans, compter sur ; examiner ; endroit, demeure ; nom de famille ;

父母在 *Fou mou tsai*, tandis que les parents sont encore vivants ;

不在 *Pou tsai*, ne pas être dans, être mort ;

在我 *Tsai ngo*, c'est mon affaire, cela me regarde ;

在裡 *Tsai li*, être dans ;

不在乎 *Pou tsai hou*, ne consiste pas dans ;

你去問他在那裡 *Ni kiu ouen ta tsai na li*, allez demander où il est;

先父在時 *Sien fou tsai chi*, lorsque mon père était vivant ;

罪不在你 *Tsui pou tsai ni*, la faute n'en est pas à nous ;

都在我身上 *Tou tsai ngo chin chang*, tout cela me regarde, je prends sur moi toute l'affaire ;

不在心上 *Pou tsai sin chang*, ne t'inquiète pas de quelque chose ; m. à m. cela ne repose par sur ton esprit ;

自在 *Tseu tsai*, être en bonne santé, dans l'aisance, en possession de soi-même, dans le calme d'esprit ;

好自在 *Hao tseu tsai*, tout à fait tranquille ; à son aise ;

安樂在 *Ngan lo tsai*, heureux et tranquille ; en repos et à son aise ;

所在 *So tsai*, un endroit, le lieu où quelque chose existe ;

在你店裡 *Tsai ni tien li,* dans votre auberge ;

放在桌上 *Fang tsai tcho chang*, mettez-le sur la table ;

不在心 *Pou tsai sin*, ne pas faire attention ;

懷恨在心 *Hoai hen tsai sin*, nourrir des ressentiments dans son cœur ;

在目前 *Tsai mou tsin*, devant les yeux, ce qui est présent ;

在乎 *Tsai hou*, consister en ;

在城中回來 *Tsai tching tchong hoei lai*, en revenant de la ville ;

在當面 *Tsai tang mien*, en face en présence de quelqu'un ;

未必在心 *Oei pih tsai sin*, il n'est pas certain qu'il y fasse attention ;

在家不在家 *Tsai kia pou tsai kia*, est-il chez lui ou non?

不自在 *Pou tseu tsai*, ne pas se sentir bien ;

所在必有 *So tsai pi yeou*, c'est partout, dans tous les endroits ;

一鍾情有在 *Y tchong thsing geou tsai*, votre profonde affection est fixée sur quelqu'un.

圬 **Ou (A. C. ú).**

Enduire un mur de plâtre, le blanchir ; barbouiller ; décorer les murs ;

圬人 *Ou jin*, un plâtrier, un maçon; quelqu'un qui plâtre ou qui décore les maisons ; un maçon en briques.

QUATRE TRAITS.

址 **Tcgi (A. C. chí).**

Fondation, fondamental ; origine d'une maison ou d'une famille ;

基址 *Ki tchi*, fondation, base, ce sur quoi repose une famille ou une nation.

坂 **Fan (A. C. făn).**

Le penchant, le versant, la déclivité d'une colline ; rive, bord, digue, levée ; sillon ; monticule ;

陂坂 *Po fan*, digue, levée pour arrêter l'eau ; le côté, le versant d'une colline.

坏 **Pei (A. C. p'ui).**

Petit monticule ; colline rétablie, rempart ; poteries non brûlées, séchées au soleil ; mur derrière une maison ; arrêter une fente avec de l'argile; boucher, remplir, ajouter, augmenter ; nom d'une colline, d'une divinité.

坊 **Fang (A. C. fong).**

Chemin étroit, inhabité ; rue, ruelle, allée ; village, bourg ; boutiques, tavernes ; portes cochères ornementées ; parties des palais, des temples de Fo ; garder, empêcher ; obstruer ; obstacle, empêchement ; nom d'un endroit, nom de famille;

牌坊 *Pai fang*, une entrée ornementée, un arc de triomphe ;

書坊 *Shou fang*, un magasin de livres, une librairie ;

春坊 *Chun fang*, « le palais du printemps », le palais des princes du sang; le palais de celui qui doit nécessairement succéder; grade honorifique conféré à deux menbres de l'académie des *han lin* 左春坊 et 右春坊

你我同在一坊住着 *Ni ngo thong tsai y fang chou che*, vous et moi nous demeurons ensemble; dans la même allée ;

休着街坊人笑話 *Hiou che kiai fang jin siao hoa*, empêchez que les gens de la rue ne rient (ou ne se moquent) ;

本坊本理的人 *Pen fang pen li*

ti jin, gens de la même rue ou de la même ruelle;

九子坊 *Kieou tseu fang*, une partie du palais de Han;

何坊人 *Ho fang jin*, de quel pays est-il?

開坊 *Khai fang*, atteindre le rang; ouvrir la rue.

某坊 *Meou fang*, certaine allée, certain endroit;

酒坊 *Tsieou fang*, une taverne;

茶坊 *Tcha fang*, un endroit où l'on prend du thé;

寶坊 *Pao fayg*, « temple précieux », un temple bouddhique; votre temple, en s'adressant à un religieux.

坑 Keng (A. C. h'ang).

Plaine déserte; endroit vide; fossé, creux, tranchée, cave, fosse, tanière; précipice formé par la nature ou par la main de l'homme; jeter dans une fosse; tomber dans un piège; envelopper;

坑坎 *Keng kan*, une tanière; une fosse; un nom de famille;

跳火坑 *Tiao ho keng*, « sauter par dessus un trou de feu », résolution audacieuse en bien ou en mal;

焚書坑儒 *Fan shou keng jou*, brûla les livres et jeta les lettrés dans une fosse; ce que fit *Hoang-ti*;

山坑峒窟 *Chan keng thung kouo*, creux et repaires des montagnes;

深坑 *Shin keng*, une fosse profonde;

煤坑 *Mei keng*, une fosse à charbon, une charbonnière, une houillère;

坑渠 *Keng kiu*, une rigole, un égout;

陷坑 *Hien keng*, tomber dans une fosse ou dans un piège; prendre des habitudes vicieuses, dépravées, qui abaissent ou détruient la nature raisonnable de l'homme.

坎 Khan (A. C. hom).

Fosse, caverne, trou; endroit dangereux, précipice; creuser une fosse, faire un trou pour sacrifier; tomber dans un piège; hasarder, mettre en danger; hasardeux; bruit que l'on fait en frappant quelque chose, ou en faisant des efforts; claquement, coup de fouet; nom d'un des diagrammes; nom d'un endroit d'une étoile; petit vase de terre; nom de famille;

其坎深不至于泉 *Ki khan ching pou tchi yu tsiouen*, le trou était profond, mais n'atteignait pas la source;

坎坎伐檀兮 *Khan khan fa tan hi*, avec un bruit bien fort tomba l'arbre dont on fait les voitures;

坎其擊鼓 *Khan khi kou kun*, est le bruit du tambour que l'on bat;

坎坷 *Khan ko*, qui n'est pas uni; inégal; allant avec difficulté le long de la route; cette phrase se prend aussi dans un sens moral;

坑坎 *Keng khan*, une fosse profonde;

心坎裡 *Sin khan li*, le creux de la poitrine, de l'estomac;

坎穴 *Khan kioue*, creuser une fosse;

坎陷 *Khan hien*, dresser un piège pour des bêtes; impliquer une personne méchamment.

圻 Ki (A. C. k'i).

Limite, frontière; domaines impériaux; l'étendue de mille *li* (cent lieues) autour de la demeure impériale; un territoire contenant mille *li*; se prend pour 畿 *ki*, (102-7 tr.)

無圻 *Ou khi*, sans bornes, qu'on ne peut limiter;

圻父 *Khi fou*, « le père des *ki*, » le commandant des troupes sur le domaine royal et impérial;

天子之地一圻 *Thien tseu tchi thi y khi*, « la terre du fils du ciel » mille *li*;

垳垠 *Khi yin*, une limite, une frontière.

均 Kiun (A. C. kwan).

Tous également; égal; également; en parties égales; égaliser ou fondre; ajuster; uni, plan, de niveau, plat; instrument servant à faire des briques, des tuiles ou autres poteries; instrument de musique; nom d'un endroit; surnom *(koeï-lan-ki)*;

均分 *Kiun fen*, également partagé;

均平 *Kiun ping*, égal, impartial;

均齊方正 *Kiun tsi fang ching*, tout régulier, uni et convenable;

有利均分 *Yeou li kiun fen*, s'il y a des profits, qu'ils soient également partagés;

土均之法 *Tou kiun tchi fa*, les règles, les lois pour le partage régulier, équitable de la terre, dans toutes les parties du pays;

城均 *Chin kiun*, un ancien collège.

坐 Tso (A. C. tso).

S'asseoir, assis; tenir, maintenir; s'asseoir sur les talons; autrefois s'agenouiller ou se courber; comparaître, en parlant d'un accusé; être impliqué dans une affaire ou accusé d'un crime; nom de famille;

請坐 *Tsnig tso*, asseyez-vous, je vous prie;

坐轎 *Tso kiao*, assis dans une chaise à porteurs;

坐月 *Tso youe*, le mois dans lequel les femmes restent chez elles après leurs couches;

坐月子 *Tso youe tseu*, id.;

坐性 *Tso sing*, sédentaire;

坐位 *Tso oei*, un siège;

坐向 *Tso hiang*, la vue d'une tombe, d'une maison, le côté auquel fait face une maison;

坐監 *Tso kien*, être enfermé, être en prison;

坐牢 *Tso lao*, id.;

坐堂 *Tso teng*, assis en cour pour juger, en parlant d'un magistrat ou d'un juge;

反坐 *Fan tso*, attirer la faute sur soi;

坐禪 *Tso chen*, s'asseoir dans la posture de la méditation; s'accroupir à la manière des bouddhistes;

不敢坐 *Pou kan tso*, je n'ose pas m'asseoir;

告坐 *Kao tso*, « J'annonce que je m'assieds » (je demande la permission de m'asseoir), c'est une formalité qu'accomplissent également les supérieurs et les inférieurs;

正坐 *Ching tso*, s'asseoir à la première place;

傍坐 *Pang tso*, s'asseoir d'un seul côté;

有坐位 *Yeou tso oei*, avoir un siège, ou le droit de s'asseoir;

有個坐性 *Yeou ko tso sing*, être un homme sédentaire (7)

無有位 *Ou yeou oei*, n'avoir pas de siège accordé en la présence des supérieurs;

獨坐 *Tou tso*, s'asseoir seul, être assis tout seul;

陪坐 *Pei tso*, s'asseoir avec une personne;

便坐 *Pien tso*, s'asseoir comme on veut, à son aise;

坐誅 *Tso tchou*, exterminer, détruire toute une famille pour les crimes de quelques-uns de ses membres;

坐針氈 *Tso chin chen*, assis sur un tapis d'aiguilles;

坐臥不安 *Tso ngo pou ngan*, « assis ou couché pas tranquille », n'ayant pas de repos;

坐視其病而不救 *Tso chi khi ping eul pou kieou*, assis, voir sa maladie et ne pas la soulager;

坐罪 *Tso tsoui*, être impliqué dans une affaire criminelle;

坐如尸 *Tso jou chi*, être assis comme un cadavre;

坐船 *Tso tchouen*, voyager par bateau;

你坐 *Ni tso*, « vous, restez assis, » bonjour;

跌坐 *Tié tso*, s'accroupir sur le sol.

CINQ TRAITS.

坳 Yeou (A. C. áu).

Sillon, fossé, cavité, sol inégal, endroit creux;

地坳 *Ti yeou*, endroit creux dans le sol;

山坳 *Chan yeou*, caverne dans une colline.

坻 Chi (A. C. ch'i).

Petit cours d'eau endigué; ilot; endroit élevé au milieu de l'eau, rive, bord, digue; arrêter;

坂坻 *Pan chi*, une digue.

坼 Chih / Tsih (A. C. ch'ak).

Ouvrir en déchirant, fendre; se briser, craquer; s'ouvrir, en parlant des boutons de fleurs;

甲坼 *Kia chih*, l'éclosion des boutons et des fruits dans le printemps; littér. « le bris de la cuirasse »;

坼副難産也 *Chih pei nan chan ye, chih pei*, c'est le travail pénible de l'enfantement;

龜坼 *Kouei chih*, le déchirement du sol; (qui ressemble au dos d'une tortue);

砍坼 *Kan chih*, briser, se briser, en parlant d'un bol.

坷 Ko (A. C. ho).

Raboteux, inégal; s'avançant péniblement; malheureux; qui n'a pas de chance;

坎坷 *Kan kho*, sentiers raboteux, irréguliers, difficultés dans la vie;

不知鹹苦 *Pou tchi hien kou*, « ne pas connaître le sel et l'amer », — ne pas connaître la vie.

坤 Kouan (A. C. kw'an).

La terre; l'idée exprimée par ce caractère, c'est l'obéissance, l'infériorité, la subordination; de là l'application qu'on en fait à la lune, aux hommes d'État, aux épouses et à tout ce qui a un supérieur correspondant; un des diagrammes;

乾坤 *Kien kouan*, le ciel et la terre, le soleil et la lune, le supérieur et l'inférieur;

坤珍 *Kouan chin*, la figure obtenue par *Fo-hi,* au moyen du dos d'une tortue.

坰 Kiong (A. C. kwing).

Espace vide, désert; pays désert au delà d'une forêt; lisière d'une forêt; nom d'un endroit.

坭 Ni (A. C. nai).

Eau mêlée avec de la terre; boue, vase; nom d'un endroit sale, boueux;

一塊坭 *Y kouai ni*, un monceau d'ordures, un tas d'immondices;

坭土 *Ni tou*, terre, sol, boue;

坭金色 *Ni kin sih*, une couleur de similor;

坭磚 *Ni chouen*, briques de boue pour faire des maisons;

坭墻 *Ni tsiang*, mur fait avec de la terre broyée.

坡 Po (A. C. po).

Digue, rive, versant, déclivité, colline; amas de décombres formant une colline; tumulus; rempart; tas d'ordures;

高坡 *Kao po*, un haut rempart; une haute digue; un endiguement;

下坡 *Hia po*, descendre une colline;

平坡 *Ping po,* une montée douce.

垂 Tchoui (A. C. shui).

Suspendre d'en haut ; laisser tomber, pendre en bas ; saluer en laissant tomber (ses mains) acquiescer, condescendre à ; atteindre à ; se répandre au loin; s'étendre des temps anciens jusqu'à présent, et des temps actuels aux siècles futurs; près, proche, presque, immédiatement ; limite, territoire situé sur la frontière ; nom d'un endroit, d'un individu ; se prend quelquefois pour 陲 *choui,* partie extérieure d'une salle près de l'escalier ;

垂低頭 *Tchoui ti theou*, pencher, courber la tête ;

垂手而得 *Tchoui sheou eul tè,* laisser tomber les mains et obtenir, c.-à-d. acquérir aisément ;

垂顧 *Tchui kou*, regarder avec bonté, prendre soin de, s'occuper de, daigner regarder (7.) daigner témoigner de l'intérêt ;

垂頭喪氣 *Chui theou sang khi*, pencher la tête d'un air découragé ;

垂問 *Tchoui ouen,* daigne interroger ;

垂危 *Tchoui oei*, en danger imminent, près de la mort ;

垂愛 *Tchoui ngai,* montrer des égards affectueux à un inférieur ;

垂乎成 *Tchoui hou tching,* sur le point d'être conclu.

大帶垂三尺 *Ta tai tchoui san tchi*, de grandes ceintures pendaient, longues de trois coudées ;

厲是垂之貌 *Li chi tchoui tchimao; li*, signifie l'aspect de quelque chose qui pend ;

垂後世 *Ming tchoui heou chi,* le nom, la renommée descend ; s'étend jusqu'aux siècles futurs, aux générations suivantes ;

孔子垂法萬世 *Kong tseu tchoui fa wan chi*, Confucius a laissé, a transmis une loi à dix mille siècles ;

永垂不朽 *Yong tchoui pou kieou*, descendre éternellement sans se pourrir ;

名垂竹帛 *Ming tchoui chon pi,* le nom est transmis sur le bambou et sur la soie ; (on se servait de ces matières pour écrire avant l'invention du papier) ;

蒙你垂愛 *Ming ni tchoui ngai,* je vous remercie de votre condescendance bienveillante ;

東垂西垂 *Tong tchoui sse tchoui,* l'extrémité orientale et l'extrémité occidentale d'une salle, près des degrés par où l'on descend ;

邊垂 *Pien tchoui,* une frontière ;

卒于垂 *Tso yu tchoui,* mourut à *tchoui*;

垂自上縋下 *Tchoui tseu chang tchoui hia*, descendre d'un endroit supérieur, ou atteindre à une place au-dessous ;

垂着手 *Tchoui cho sheou,* laisser pendre les mains ;

垂裳而治 *Tchoui chang eul tchi*, laisser tomber ses vêtements et gouverner ; la facilité avec laquelle un souverain gouverne dans des temps prospères ;

垂範後來 *Tchoui fan heou lai,* laisser un modèle ou un exemple pour ceux qui viennent après ;

垂裕後昆 *Tchoui yu heou houan*, faire descendre des bénédictions sur la postérité ;

垂憐 *Tchoui lien*, compassion bienveillante, en parlant des autres ; avoir compassion d'un inférieur ;

垂老 *Tchoui lao,* être sur la limite de la vieillesse, approcher de la vieillesse ;

垂下 *Tchoui hia,* pendre ;

垂功名 *Tchoui kong ming,* répandre au loin sa réputation.

坦 Tan (A. C. t'ân).

Simple, uni, plan, de niveau, large, calme, tranquille, beau-fils ; joyeux ; nom de famille ;

坦然不疑 *Tan jen pou i*, tout à fait calme et sans soupçon ;

平坦 *Ping tan*, un sentier uni;

令坦 *Ling tan*, votre beau-fils ;

坦腹 *Tan fou*, id.

坦腹東床 *Tan fou tung sung*, même signification.

坦坦之容 *Tan tan tchi yung*, l'air, l'extérieur d'un gendre, d'un homme digne d'être pris pour gendre ;

賜之東坦 *Tse tchi tong tan*, lui donner le titre de gendre;

欲招他坦腹 *Yo tchao tha tan fou*, je désire le prendre pour gendre ;

坦腹 *Tan fou*, coucher dans un lit en qualité de gendre.

坫 Tien (A. C. tím).

Espèce de paravent ou d'écran vulgairement appelé 屏風 *ping fong*, et qui se met à une petite distance des portes d'entrée ; espèce de support en terre que l'on place entre deux piliers, et sur lequel on réunissait les tasses lorsque les princes amis se réunissaient pour conclure des traités ; couvrir, empêcher ; espèce de buffet ;

反坫 *Fan tien*, renverser, retourner les tasses sur le support ;

土坫 *Thou tien*, un buffet.

坵 Kieou (A. C. yau).
(v. 丘 kieou cl. 1-4 tr.).

Forme commune de 丘 *kieou*.

SIX TRAITS.

垢 Keou (A. C. kau).

Poussière mélangée d'eau ; boue, crasse, fange, vase, saleté, malpropreté, rogne, teigne ; sale ou impur à l'intérieur ; tache, souillure, déshonneur ; cause de reproche ; nom de pays ;

塵垢 *Chin keou*, poussière et boue ; sale, sordide ;

刮垢 *Koua keou*, faire partir la saleté en grattant ;

去垢 *Khiu keou*, enlever, faire partir les impuretés, les souillures.

垓 Kai (A. C. koi).

Limite, frontière, digue, enceinte, garder, défendre une frontière ; cent millions ; nom d'un endroit ; marche, degré, pas ; répétition d'une même chose ;

兼垓 *Kien kai*, en tous lieux, le monde, toute la terre ;

大乙壇三垓 *Ta yih tan san kai*, à l'autel *ta y* étaient trois marches, trois degrés.

垝 Kouei (A. C. kwai).

Détruire, démolir, ruiner ; mur en ruines, qui menace ruine, près de tomber ; gaspillé, dilapidé.

垠 Yin (A. C. ngan).

Limite, frontière, digue ;

無垠 *Ou yin*, infini, sans limites, illimité;

一望無垠 *Y ouang ou yin*, pas de limite à ses vues, à ses espérances ;

九垠 *Kieou yin*, « les neuf limites, » c.-à-d. l'empyrée, le haut ciel.

垤 Tiè (A. C. tit).

Sol élevé ; terre haute ; lu *chi*, une fourmilière ;

丘垤 *Kieou tiè*, collines, petits tertres, éminences.

垜 To (A. C. to).

Cible, but ou mur servant de cible; appartement latéral dont on se sert comme salle d'école dans sa famille; nom d'une colline;

射垛 *Shè to*, cible pour les flèches ;
箭垛 *Tsien to*, id. .

垣 Hiouen (A. C. ún).

Mur bas ; défendre, secourir ; nom d'une étoile, d'une ancienne ville, d'une pierre ; nom de famille ;

踰垣而避之 *Yu hiouen eul pi tchi*, sauta par dessus le mur et l'évita ;

垣衣 *Hiouen i*, « l'habillement d'un mur », la végétation verte et semblable à la mousse qui croît sur les murs vieux et humides ;

挹垣 *Yih youen*, un mur à la hauteur de la poitrine.

垔 Yin (A. C. yan).

Arrêter, retenir l'eau par une écluse et la faire couler dans un canal différent de celui qui lui est naturel ; la faire reculer, couler en arrière, la faire aller du côté de l'ouest.

型 Hing (A. C. ying).

Moule de terre ; modèle, patron, exemple ;

典型 *Tien hing*, exemple, loi ;

訓俗型方 *Hiun so hing fang*, enseigner (de bons) usages et être un exemple autour de soi (方 est pour 四方 *sse fang*, les quatre parties, partout) ;

型法 *Hing fa*, un exemple.

SEPT TRAITS.

埏 Yen (A . C. ín ·)

Borne, limite ; séparation d'une pièce de terre, ou de la terre ; sentier pour arriver à une tombe ; eau et terre mélangées ; monter ; un octogone ;

八埏 *Pa yen*, le monde entier ; les huit points de la boussole.

埆 Kio (A. C. kok).

Collines ; terrains raboteux ; rochers grands et nombreux ; sol irrégulier et raboteux ; terre mauvaise, pauvre, stérile ;

墝埆 *Kao kio*, sol qui n'est pas uni ; terre stérile.

埌 Lang (A. C. long).

Endroit où l'on enterre, cimetière ;

墦埌 *Fan lang*, une tombe ;

壙埌 *Kouang lang*, une solitude, un pays désert ; un désert.

埒 Lioue (A. C. lüt).

Mur bas ; chaussée basse ou mur destiné à protéger un champ ; petite digue ; sentier servant à séparer les champs les uns d'avec les autres ; marquer ou tracer les limites d'un champ ou d'une route ; fontaine ou eau contenue dans un enfoncement naturel au sommet d'une colline ; classer, ranger, mettre avec ; une classe ; une espèce ;

馬埒 *Ma lioue*, chaussée, sentier protégé par un mur pour le passage des chevaux ;

水埒 *Choui lioue*, digue qui sert des limites ;

相等埒 *Siang teng lioue*, de la même classe, de la même espèce.

埋 Mai (A. C. mai).

Cacher, céler, couvrir ; mettre de côté, amasser ; confier à la terre, enterrer, ensevelir ; près de, approcher de (à Canton) ;

埋没 *Mai mou*, cacher ; en secret ; enterrer, ensevelir ; au fig. laisser dans l'obscurité (le talent) ;

埋怨 *Mai youen*, garder rancune ; nourrir du ressentiment ;

收埋 *Cheou mai*, amasser, serrer ;

掩埋 *Yen mai*, couvrir entièrement ; couvrir, fermer, clore ;

各處埋伏 *Ko chou mai fou*, se mettre en embuscade dans chaque endroit, partout ;

買埋 *Mai mai*, acheter et mettre de côté, serrer ;

想埋 *Siang mai*, veiller aux détails, de manière à être prêt ;

埋堆 *Mai toui*, entasser, amasser ;

埋頭 *Mai theou*, affecter de ne rien savoir; m. à m. cacher sa tête ;

埋葬 *Mai tsang*, enterrer, ensevelir un cadavre ;

埋藏 *Mai tsang*, amasser, accumuler en cachette ;

埋蛇 *Mai she*, enterrer un serpent (les Chinois regardent cette action comme très méritoire, parce qu'elle empêche les gens de marcher sur le serpent, ce qui, disent-ils, est mortel);

埋來 *Mai lai*, approchez (cette expression est cantonaise) ;

莫要埋沒了人 *Mo yao mai mou liao jin*, ne soyez pas injuste envers l'homme, gardez-vous d'être injuste envers lui.

埃 Ngai (A. C. oi).

Poussière fine, comme celle que soulève le vent ;

塵埃 *Chin ngai*, parcelles de sables charriées dans l'air ; poussière.

垻 Pa (A. C. pá).

Môle ou écluse jetée en travers d'un cours d'eau ; rive artificielle, endiguement ;

垻頭 *Pa theou*, une digue, un endiguement ;

築垻 *Chou pa*, élever des digues.

埲 Pang (A. C. pong).

Esprit appartenant à la terre, elfe.

城 Tching (A. C. shing).

Mur d'une ville ; murs ; ville entourée de murs, bâtir ; toute chose complète et parfaite ; nom de famille ;

城池 *Tching tchi*, murs et fossés ; le fossé qui entoure le mur d'une ville ;

佳城 *Kia tching*, la ville heureuse; un cimetière ; un endroit où l'on enterre ;

化城 *Hoa tching*, changé en ville, expression bouddhique ;

城郭 *Tching ko*, la ville et les faubourgs ;

皇城 *Hoang tching*, la ville impériale ; l'espace qui entoure le palais impérial dans Péking;

省城 *Sing tching*, la capitale d'une province ;

廣東省城 *Kouang tong sing tching*, la ville de Canton ;

城人 *Tching jin*, les créneaux d'une ville;

城根 *Tching ken*, sous les murs de la ville; le pied de la muraille d'une ville;

城脚 *Tching kio*, id. ;

千里長城 *Tsing li tchang tching*, « la muraille de mille *li* de long », la Grande Muraille ;

司城 *Ssé tching*, un certain fonctionnaire ;

產城 *Chan tching*, « une ville qui s'augmente », — empiétement des princes des temps anciens ;

火城 *Ho tching*, « ville de feu », signifie une grande réunion de lumières;

赤城 *Chi tching*, une certaine montagne

折城 *Chi tching*, id. ;

層城 *Tsang tching*, une ville bâtie en étages ; le palais du roi du ciel ;

京城 *King tching*, une métropole,

一座城 *Y tso tching*, un mur ;

築城 *Chou tching*, bâtir un mur ;

禁城 *Kin tching*, « la ville défendue, interdite », — le palais de l'empereur ;

城樓 *Tching leou*, une petite maison, une tour sur un mur; les logements situés au-dessus de la grande porte d'une ville fortifiée;

城門口 *Tching men kheou*, à la grande porte de la ville;

閉城 *Pi tching*, fermer les portes d'une manière permanente;

守城 *Cheou tching*, garder la ville;

困城 *Kouan tching*, assiéger une ville.

垂 Chui (A. C. shui).

(v. 垂 chui même cl. 5 tr).

埇 Yong (A. C. yung).

Traversant, passant à travers;

甬道 *Yong tao*, le sentier principal qui conduit à une salle ou à un tribunal.

HUIT TRAITS.

執 Tchih (A. C. chap).

Prendre avec la main, se saisir de; saisir, attraper; maintenir, tenir; garder, retenir; arrêter ou boucher; poursuivre pour saisir; persécuter; nom de famille;

執友 *Tchih yeou*, un ami intime; un vieil ami; l'ami de son père;

執意 *Tchih i*, tenir à son idée, être obstiné dans sa résolution;

執拗 *Tchih ngao*, pervers, obstiné et méchant;

固執 *Kou tchih*, inflexible, obstiné;

執拗 *Tchih yao*, id.;

捕執 *Po tchih*, appréhender, saisir comme font les gens de police;

執事 *Tchih ssé*, prendre en main une affaire; aussi employés;

執手 *Tchih sheou*, prendre la main de quelqu'un en signe d'amitié;

執持 *Tchih chi*, s'emparer de avec la main ou avec l'esprit;

執法相繩 *Tchih fa siang yen*, saisir la loi et la mesurer avec une ligne, — attachement opiniâtre à la règle;

執法如山 *Tchih fa jou chan*, je maintiendrai les lois comme une montagne, — déclaration des magistrats;

執會 *Tchit hoei*, réunir une société de bienfaisance;

執己見 *Tchit ki kien*, tenir à sa manière de voir;

執迷不悟 *Tchih mi pou ou*, tenir à une fausse opinion; m. à m. maintenir l'aveuglement, ne pas saisir l'état réel des choses;

執守 *Tchih sheou*, saisir pour garder;

執性 *Tchih sing*, un caractère décidé, déterminé;

執事者 *Tchih sse ché*, un directeur, celui qui dirige une affaire;

衙門執事 *Ya men tchih ssé*, des employés de son bureau (7);

執一不通 *Tchih y pou tong*, saisir une opinion et être impénétrable aux autre raisons;

執字 *Tchih tseu*, placer des caractères;

執籌 *Tchih cheou*, tirer au sort;

執中 *Tchih tchong*, garder le juste milieu;

各執一藝 *Ko tchih y i*, chacun suit son négoce, sa profession.

埴 Tchih (A. C. chik).

Argile adhésive, gluante; terre argileuse;

搏埴 *Pan tchih*, ouvrage en argile; travailler l'argile;

擿埴 *Chih tchih*, tâter son chemin avec un bâton, comme fait un aveugle.

埠 Pou / Feou (A. C. fau).

Port; bord d'une rivière; débarcadère pour les vaisseaux marchands; marché;

埠頭 *Feou theou*, comptoir, marché, ville de commerce ; établissement ;

鹽埠 *Yen feou*, lieu où se réunissent les marchands de sel ;

新埠 *Sin feou*, le nouveau marché, le nouveau port, c'est le nom que les Chinois donnent à *Penang*, Singapore.

埯 Yen (A. C. ún).

Couvrir entièrement quelque chose avec de la terre ;

埯埋 *Yen mai*, enterrer.

堇 Kin (A. A. kan).

Argile adhésive, tenace ; marne, argile jaune ; boue ; salir, barbouiller ; nom d'une plante ; époque, saison ; peu ; nom d'une nation ;

堇子國 *Kin tseu kouo*, le nom d'un pays, situé à l'est de *Ming po fou*, et que l'on dit avoir autrefois produit de l'étain ;

堇頭 *Kin theou*, une plante que l'on appelle « tête de corneille » à cause de la forme de sa racine.

基 Ki (A. C. ki).

Fondation, ce sur quoi quelque chose repose ; fondements, base ; commencement d'un mur ; origine, point de départ d'une famille ou d'une nation ; patrimoine, possession, trône ; outils de labourage ; appartements latéraux ; commencer, fonder ; nom d'un instrument de musique et d'une colline ;

基業 *Ki nie*, un patrimoine, un bien que l'on transmet ou dont on hérite ;

登基 *Teng ki*, entrer en possession de, monter sur le trône ;

開基 *Kai ki*, jeter les fondements de richesses futures, commencer une entreprise ;

舊基址 *Kieou ki tchi*, une vieille fondation ;

祖宗基業 *Tsou tsong ki nie*, une propriété transmise par des ancêtres ;

始基 *Chi ki*, l'origine de, fondements de ;

置基 *Tchi ki*, jeter les fondements de ;

立基 *Li ki*, fixer, établir, poser une base ;

地基 *Thi ki*, fondation, fondements ;

肇基 *Shao ki*, commencer, jeter les fondements de ;

新基 *Sin ki*, base nouvelle, fondements nouveaux, terrain gagné sur la rivière, alluvion.

堅 Kien (A. C. kín).

Fortifier, affermir ; renforcer ; être confirmé dans une opinion ou dans un dessein ; établir, déterminé ; constant, durable ; ferme, dur, solide, stable, fort ; nom de famille ;

堅固 *Kien kou*, ferme, solide, durable, en parlant d'un ouvrage fait de main d'homme ;

堅實 *Kien chi*, bien fait, dur, solide, en parlant d'un ouvrage ; correcte, convenable, droite, en parlant de la conduite ;

堅牢 *Kien lao*, (même signification que *Kien kou*).

堅硬 *Kien ngeng*, dur, ferme, qui ne cède pas ;

堅凝 *Kien ying*, congelé en une masse dure et solide ; durci, coagulé ; — les Chinois appliquent cette expression aux métaux ;

這張桌子作得堅固 *Che tchang tcho tseu tso te kien kou*, cette table est faite forte et durable ;

根本堅固 *Ken pen kien kou*, la racine est fortement établie, au sens physique, moral ou social ;

堅壯 *Kien tchoang*, sain et fort ;

好堅硬的性 *Hao kien ngeng ti sing*, un caractère ferme et qui ne fléchit pas ;

堅意 *Kien i*, déterminé, décidé ;

以堅其信德 *I kien ki sin ti*, pour affermir la vertu de la foi ;

中堅 *Tchung kien*, un général dans le centre de l'armée;

堅志 *Kien chi*, dessein fixé, arrêté, déterminé;

堅貞 *Kien tching*, fermement chaste;

堅忍 *Kien jin*, patience durable, endurer avec fermeté, sans céder à la souffrance ou aux séductions;

堅水 *Kien choui*, une lessive;

心堅 *Sin kien*, résolu.

埧 Kiu (A. C. kü).

Digue, levée pour retenir l'eau; endiguement;

築埧 *Tchonkiu*, construire, bâtir une digue.

堊 Ngo (A. C. ok).

Terre de différentes couleurs; terre blanche ou lavée, propre à faire de la porcelaine; laver, badigeonner ou blanchir les murs; barbouiller, plâtrer; mur de boue, mur, maison; maison qui n'est pas plâtrée;

白堊黑青黃堊 *Pé ngo hih tsing hoang ngo*, terre blanche; terre noire, blanche et jaune.

埤 Pi (A. C. p'í).

Endroit bas et humide, terrain marécageux; embrasure; mur peu élevé; être attaché à; ajouté à; épais, abondant; libéral.

培 Pei (A. C. p'ui).

Ajouter de la terre, du terreau ou de l'engrais aux racines des plantes; aider, assister, nourrir, faire du bien à; petit monticule; petit rempart; poterie non brûlée; fermer une écluse; boucher avec de la terre;

栽培 *Tsai pei*, planter et mettre de l'engrais; commencer la fortune de quelqu'un et continuer à l'assister;

培養 *Pei yang*, nourrir;

培補 *Pei pou*, id.;

培磚 *Pei tchouen*, serrer, empiler des briques;

培補元氣 *Pei pou youen khi*, fortifier sa constitution;

培風 *Pei fong*, un coup de vent;

加培植 *Kia pei tchih*, protéger et soutenir.

埽 Sao (A. C. sò).

Balayer le sol; rejeter, mettre de côté; digue ou écluse faite de bambou ou d'autres roseaux et de terre mélangés;

打埽 *Ta sao*, balayer, brosser;

埽把 *Sao pa*, un balai;

埽地 *Sao ti*, balayer la terre, le sol;

灑埽 *Cha sao*, arroser et balayer.

竹埽 *Chou sao*, un balai de bambou.

埵 To (A. C. to).

Terreau, terre épaisse, dure, compacte; mottes de terre; sol ferme.

埭 Tai (A. C. toi).

Espèce de vanne ou de barrage dans une rivière; écluse; rapide causé par l'eau resserée dans son cours; plan incliné établi sur un canal pour tirer, au moyen d'un tourniquet, les bateaux au-dessus de la vanne ou du rapide;

埭格 *Tai kih*, des taxes, des droits qui doivent être perçus à une écluse.

堂 Thang (A. C. t'ong).

Salle; temple; maison; palais; cour, tribunal, chambre de justice, salle publique, établissement public; la chambre principale d'une maison, d'un collège, d'une école; place principale dans un palais ou dans un tribunal; le fonctionnaire qui occupe cette place; splendide, honoré, illustre, vénérable, parents éloignés d'une même famille; espace uni au sommet d'une montagne; nom d'un pays; nom de famille;

正堂 *Ching thang*, un principal magistrat ;

左堂 *Tso thang*, magistrat assesseur ;

右堂 *Yeou thang*, id.

明倫堂 *Ming lun thang*, salle du temple de Confucius dans laquelle on explique les relations sociales ;

令堂 *Ling thang*, votre mère ;

堂兄弟 *Thang hioung ti*, les fils du frère d'un père, les cousins ;

堂尊 *Thang tsun*, le préfet d'un département ;

堂客 *Thang kih*, les femmes d'une famille ;

育嬰堂 *Yu ying thang*, un hospice des enfants trouvés ;

客堂 *Kih thang*, salle pour recevoir les visiteurs ;

哄堂 *Hong thang*, un rire général ;

堂堂 *Thang thang*, plein, droit, parfait, juste, correct ;

堂名 *Thang ming*, nom pris par des personnes comme nom particulier de toute la famille ;

明堂 *Ming thang*, une chambre d'audience, une ancienne salle d'audience ;

在堂 *Tsai thang*, être encore en vie ;

學堂 *Hio thang*, une école ;

廳堂 *Ting thang*, la salle principale d'une école ;

上堂 *Chang thang*, monter dans la salle ; posséder, être possesseur de ;

下堂 *Hia thang*, répudier sa femme ;

大堂 *Ta thang*, la principale salle de justice ;

當堂 *Tang thang*, en plein tribunal ;

報堂 *Pao thang*, annoncer quelque chose à l'assemblée (des magistrats) ;

官府坐堂 *Kwan fou tso thang*, le magistrat est assis dans le tribunal, le magistrat siège ;

天堂地獄 *Thien thang thi yo*, « le palais du ciel et la prison de la terre », le ciel et l'enfer ;

堂翁大大 *Thang ung ta ta*, S. E. le président de la chambre des inspecteurs généraux ;

堂翁 *Thang ung*, expression de respect dont se servent les magistrats inférieurs en s'adressant à l'agent local leur supérieur immédiat ;

堂姊 *Thang tsé*, les parents du sexe féminin du côté d'une mère ;

堂姊妹 *Thang tsé mei*, les sœurs d'une mère ;

玉堂 *Yu thang*, le collège impérial à Péking ;

堂室 *Tang shih*, une maison en général, le premier caractère se rapporte à la façade et le second à la partie de derrière ;

鴈堂 *Yen thang*, un temple bouddhiste ;

親堂兄弟 *Tsin thang hioung ti*, cousins ;

滿堂 *Mouan thang*, une salle pleine ;

一間堂 *Y kien thang*, une maison, une salle ;

朝堂 *Chao thang*, la salle d'audience à la Cour ;

公堂 *Kong thang*, la chambre publique d'audience au tribunal ;

黃堂 *Hoang thang*, la fonction, la charge de préfet ; le préfet lui-même ;

審過一堂 *Chen kouo y thang*, j'ai examiné l'affaire autrefois ;

一堂墳墓 *Y thang fen mou*, une tombe ;

當堂分開 *Tang thang fen kai*, dans la salle ouverte, devant la justice on a partagé ;

拜堂 *Pai thang*, l'adoration que fait une fiancée, une jeune mariée dans la maison de ses nouveaux parents ;

高堂 *Kao thang*, mes parents ;

堂上 *Thang chang*, les magistrats composant un bureau ou le conseil des inspecteurs généraux.

堆 **Touy** (**A.** **C.** túi).

Monceau, monticule ; tas de terre, meule, amas de ; multitude entassée ; encombrer de gens ; s'assembler ; amasser ; entasser, empiler ; serrer, mettre en réserve ; repousser loin de soi ; nom d'un endroit et d'un oiseau ;

官堆 *Kouan touy*, corps de garde, poste de police ;

堆卡 *Touy tsa*, id. ;

一堆人 *Y touy jin*, une foule de gens ;

人多堆塞了 *Jin to touy si leao*, une quantité de gens obstruant une rue ;

堆石 *Touy chi*, un tas de pierre ;

石堆 *Chi tuy*, id. ;

堆砌 *Touy tsi*, entasser, empiler ;

堆金積玉 *Touy kin tsi yu*, entasser de l'or et accumuler des pierres précieuses ; c'est une phrase que les marchands écrivent sur les portes de leurs rayons à l'époque du nouvel an ;

堆瑟 *Touy tsi*, mettre de côté le *tsi*, la guitare ;

一積如山 *Y tsi jou chan*, un gros tas semblable à une montagne.

域 **Yih** (**A.** **C. wik.**

Limite, frontière ; pays, territoire, état, région, nation ; le monde, l'univers ; les limites d'une tombe ;

西域 *Si yih*, la région occidentale ; l'Asie centrale, par rapport aux Chinois et aux Tartares mantchoux ;

絕域 *Tsioue yih*, m. à m. « les régions retranchées », régions très éloignées, les pays étrangers ;

門域 *Men yih*, le seuil d'une porte ;

自域 *Tseu yih*, les limites de soi-même, se borner ;

域中 *Yih tchung*, au milieu des limites, dans le monde, dans l'univers ;

畛域 *Chin yih*, limite, borne, frontière, en parlant de champs ou de pays ;

畛域 *Chin yih*, id. ;

墓域 *Mou yih*, les limites d'une tombe ;

兆域 *Tchao yih*, id. ;

聖域 *Shing yih*, « les limites sacrées », la tombe de Confucius.

NEUF TRAITS

堠 **Heou** (**A.** **C. hau**).

Fort construit avec de la boue ; petit monticule qui sert à marquer les distances, espèce de pierre milliaire ; chaque cinq *li*, il y en a une sinple, et chaque dix *li* une double ; c'est aussi une terre entassée de manière à former une tour ou un autel de village ou de district ; sur cet autel est inscrit le nom de ce village ou de ce district.

堪 **Kan** (**A.** **C.** hòm.)

Etre capable de, bon pour ; être égal à, de force à ; digne de ; soutenir, supporter ; pouvoir ; tolérable, que l'on peut supporter ; colline ayant un aspect singulier et romantique ; protubérance ou saillie de terrain s'étendant au-dessus d'une cavité ; nom de famille. — Lu *tsin*, terre, terrestre ; suivant quelques-uns, pas clair ou pas pur ;

不堪 *Pou kan*, insuffisant, indigne ;

堪用 *Kan yong*, propre à servir ; qui peut être utile ;

堪任 *Kan jin*, capable de supporter ;

堪當 *Kan tang*, id. ;

堪賴 *Kan lai*, digne de confiance, méritant que l'on compte sur lui ,

堪輿 *Kan yu*, ciel et terre, la partie du char qui peut supporter ;

堪輿先生 *Kan yu sien seng*, un géomancien, ceux qui professent l'art de choisir les endroits convenables pour l'inhumation ;

堪取 *Kan thsiu*, propre à être pris ;

堪爲梁棟之材 *Kan oei liang tong tchi tsai*, matières bonnes à faire des poutres et des piliers ; — s'applique aux hommes au sens moral ;

實不堪 *Chih pou kan*, véritablement intolérable ;

克堪 *Ki kan*, compétent ;

堪議 *Kan i*, convenable, satisfaisant ;

堪憎 *Kan tseng*, haïssable, odieux.

堰 **Yen** (**A.** **C.** in).

Arrêter l'eau au moyen d'une écluse ; digue, barrage.

堯 **Yao** (**A.** **C.** iu).

Terre entassée reposant sur une base élevée et unie ; éminent, haut, élevé ; nom du célèbre et ancien empereur *Yao*, haute et vue de loin, en parlant d'une montagne ; dans les épitaphes, ce caractère signifie grande éminence en justice et en vertu ; nom d'une colline ; nom de famille ; nom propre ;

孔子曰惟天爲大惟堯則之 *Kong tseu youe oei thien oei ta oei yao tse tchi*, Confucius dit : le ciel seul est grand ; *Yao* seul l'a imité ;

舜繼堯 *Shun ki yao*, *shun* succéda à *Yao* ;

歸堯 *Tong yao*, méditer sur *Yao* et se répéter ses paroles ;

纂堯 *Siouen yao*, raconter les actions de *Yao*.

堡 **Pao** (**A.** **C.** pò).

Fortin, petite citadelle défendue par des soldats ; poste élevé pour la défense ; batterie ;

堡障 *Pao tchang*, un poste de guerre, une station militaire.

報 **Pao** (**A.** **C.** pò).

Rendre, donner en retour pour des bienfaits reçus ou des injures souffertes ; récompenser, reconnaître, rémunérer ; répondre, répliquer; rendre la pareille ; récompense, rémunération, rétribution ; donner avis de, annoncer à ; avertir ; informer, dire, rapporter, rendre compte de ; gazette, journal, nouvelles, messager; relations ; illicites avec ses supérieurs ; quelquefois dans le sens de 合 *ho*) ;

有恩報恩 *Yeou ngen pao ngen*, celui qui a reçu une faveur doit rendre la pareille ;

報讎 *Pao cheou*, se venger ;

望報 *Mang pao*, espérer que l'on pourra récompenser ;

陰報 *Yin pao*, récompense secrète ;

陽報 *Yang pao*, récompense publique ;

報知 *Pao tchi*, annoncer une chose à quelqu'un (7) ;

報答 *Pao ta*, récompenser, récompenses et punitions dans le sens religieux ;

報應 *Pao ying*, id. ;

通報 *Tong pao*, information générale, notification, faire connaître partout, à tous les gens d'une ville ou d'une province ;

送報 *Song pao*, apporter la gazette ;

京報 *King pao*, la gazette de Pé-king ;

報到 *Pao tao*, la gazette est arrivée ;

捷報 *Tsi pao*, annoncer en toute hâte ; prompte information ;

一本報 *Y pen pao*, un numéro de la gazette de Pé-king ;

圖報 *Tou pao*, souhaiter, s'efforcer de récompenser, de reconnaître ;

厚恩圖報 *Heou ghen tou pao*, j'espère pouvoir vous rendre la pareille de votre grande faveur ;

福報 *Fou pao*, une récompense heureuse ou bénie ;

見報 *Kien pao*, voir la gazette, lire la gazette (7.) ;

惡報 *Ngo pao*, punition, rétribution du mal ;

惡必有報 *Ngo pi yeou pao*, les méchants seront punis par le mal ;

速報 *So pao*, une prompte récompense ;

報信 *Pao sin*, dire des nouvelles ; exposer à ; avis ou information ;

報子 *Pao tseu*, un messager ; un placard ;

報睚眦怨 *Pao yai tseu youen*, se venger d'un mauvais regard, rendre regard pour regard ;

善報 *Chen pao*, une bonne récompense ;

日報 *Jih pao*, circulaire quotidienne de la Cour ;

報條 *Pao tiao*, avis que l'on affiche sur les portes pour annoncer qu'on a reçu des honneurs ;

報信者 *Pao sin chè*, un messager ;

報老 *Pao lao*, exciper de son âge pour se retirer de fonctions ;

接到家報 *Tsiè tao kia pao*, j'ai reçu les lettres de ma famille.

塍 Ching (A. C. shing).

Sentier élevé entre deux champs de riz, pour en marquer la séparation, et qui servent de passage aux laboureurs.

堤 Ti (C. C. tai).

Boucher, fermer, arrêter avec de la terre ; protéger contre les eaux à l'aide d'une digue, d'un barrage ; digue, levée ; bord ; rive ; talus ; séparer les terrains au moyen de digues ; garder contre ; placer quelque chose fermement sur sa base ; nom d'un endroit ; se lit aussi *kouei ;*

長堤 *Chang ti*, une longue digue ;

堤岸 *Ti ngan*, le bord d'un ruisseau, le talus d'une rivière, d'un canal ;

堤底 *Ti ti*, le fond, le bas d'une digue ou d'un talus ;

沐堤 *Mou kouei*, le nom d'un Etat.

堞 Tc (A. C. tat).

Porte d'un fourneau ou d'un poêle ; les Chinois l'appellent « la fenêtre ».

堞 Tiè (A. C. tip).

Créneau, embrasure ; parapet avec son embrasure que les Chinois appellent un mur de femme ; fortifier au moyen d'un parapet.

墮 To (A. C. t'o).

Lancer des pierres avec une fronde, espèce de jeu ;

飛墮 *Fei to*, jouer à lancer des pierres attachées à une corde et à les retirer fortement en arrière ;

砲墮 *Pao to*, lancer à, frapper.

堵 To (A. C. tò).

Fermer, clore ; protéger contre ; éloigner ; mur peu élevé ; mur d'une longueur de cinquante coudées ; cloche ou pierre sonore suspendue ; en repos, fixé, tranquille ; nom de famille ;

堵塞 *To si*, boucher ;

堵御 *To yu*, défendre ou garder contre ;

外洋巡堵夷船 *Ouei yang siun to i tchouen*, croiser sur la côte pour repousser les vaisseaux étrangers ;

觀如堵 *Kouan jou to*, les spectateurs étaient comme un mur (lorsque Confucius tirait de l'arc).

墼 Tsi (A. C. tsik).

Mouchure d'une chandelle ; faire des briques avec de la terre ; ce qui reste après que le feu a consumé la partie combustible, cendres ; se fâcher contre, détester, haïr ; élever une route en jetant des monceaux de terre ;

左手秉燭右手折墼 *Tso sheou ping tcho yeou cheou chi tsi*, de la main gauche tenez la chandelle, et de la main droite coupez la mouchure.

堝 Ko (A. C. wo).

Creuset de terre pour fondre les métaux précieux ;

銀堝 *Yin ko*, creuset pour fondre l'argent.

堙 Yin (A. C. yan).

Fermer, clore, boucher ; élever un monticule, une digue ; rempart ou colline de terre.

DIX TRAITS.

塚 Chong (A. C. chúng).

Tombeau, sépulcre ; lu *pung*, poussière soulevée par le vent ;

荒塚 *Hwang chong*, une tombe abandonnée, à laquelle aucun descendant ne vient prier ;

塚墓 *Chong mou*, une tombe ;

明塚 *Ming chong*, une tombe voûtée, dans laquelle on peut pénétrer, un caveau.

塊 Kouai (A. C. fái).

Motte de terre, morceau de, pièce de ; fraction, segment, portion de ; bloc, masse ; stupide, inintelligent comme une motte de terre ; s'emploie quelquefois pour le pronom je ;

一塊地 *Y kwai ti*, une portion de terre, une pièce de terre ;

一大塊 *Y ta kouai*, un gros lingot (7.)

大塊 *Ta kouai*, le ciel et la terre, la nature ;

塊然無知 *Kouai jen ou tchi*, stupide et ignorant ;

土塊 *Tou kouai*, une motte de terre ;

一塊 *Y kouai*, un morceau, une pièce ;

塳塊 *Pang kouai*, la terre pulvérisée ;

破塊 *Po kouai*, briser la motte, comme les plantes qui poussent au travers ;

與之塊 *Yu tchi kouai*, donnez-lui une motte.

塏 Kai (A. C. hoi).

Sol sec et élevé ;

爽塏 *Choang kai*, un emplacement agréable et élevé ;

處甘泉之爽塏 *Chou kan tsiouen tchi shoang kai*, résider dans un endroit élevé et agréable, avec une source d'eau douce.

塤 Hiouen (A. C. hün).

Ancien instrument de musique fait de terre brûlée et dont on se servait dans les temples ; il avait à peu près la forme d'un œuf et était percé de trois trous.

塞 Shih / Sai (A. C. Sak. / Ts'oi)

Obstruer, boucher, fermer, remplir ; empêcher, mettre obstacle à ; caractère ferme, solide et sincère ; une passe importante et dangereuse pour pénétrer dans un pays ; appellation de la lune dans certaines circonstances ; lu *sai* limite, frontière, borne ; nom de famille ;

填塞 *Tien sih*, remplir, boucher ;

塞滿 *Sih mwan*, id. ;

塞口 *Sih kheou*, fermer la bouche de quelqu'un, soit par l'absence d'occasion de parler, soit par la force de ses raisonnements ; signifie aussi boucher une ouverture quelconque ;

堆塞 *Tuy sih*, boucher, en mettant de la terre par-dessus ;

閉塞 *Pi sih*, fermer par la gelée ;

啓塞 *Ki sih*, les moyens employés pour fermer le passage à un ennemi ; litt. *ki* signifie les grandes portes, les routes, les ponts ; *sih* les murs et autres moyens de défense ;

塞塞 *Sih sih*, mécontent, inquiet ;

塞責 *Sih tsi*, arrêter la censure (en sauvant les apparences) ; signifie aussi s'acquitter lestement de sa tâche (7) ;

障塞 *Chang sih*, une barrière ;

塞實 *Sih shih*, solide ;

開茅塞 *Kai mao sih*, « ouvrir, enlever l'obstruction des roseaux, » dissiper la stupidité de quelqu'un ; faire comprendre à quelqu'un ;

塞鼻 *Sih pi*, nez bouché comme par le rhume ;

塞住 *Sih chou*, bouchez-le ;

充塞天地 *Chong sih thien thi*, pénétrer et remplir le ciel et la terre (le monde) — en parlant de l'Evangile ;

出塞 *Tchou sai*, m. à m. « sortir des frontières », voyager au loin ;

塞外 *Sai ouai*, au delà des frontières;

塱 **Tun (A. C. tan).**

(Forme non autorisée du caractère 墩 *tun*: v. cl. 30 av. 12 tr.).

塒 **Shi (A. C. shi).**

Espèce de perchoir que l'on taille dans un mur en y plaçant des bâtons.

塍 **Ching (A. C. shing).**
(v. 塖 ching cl. 30—9 tr.).

塑 **Sou (A. C. sò).**

Mouler des objets en terre ou en argile ; faire une idole, une statue ;

塑偶 *Sou ngeou*, une statue en terre ;

塑像 *Sou siang*, faire une idole ;

塑泥像 *Sou ni siang*, statue d'argile ; au figuré, un niais.

塐 **Sou (A. C. sò).**

(même signification que 塑 *sou* ci-dessus).

塔 **Ta (A. C. t'áp)**

Bruit que fait quelque chose en tombant ; terre entassée ; grande pyramide, aiguille ou flèche consistant en cinq, sept, neuf et jusqu'à treize étages, et qu'on appelle ordinairement une pagode ; temple de Bouddha ;

花塔 *Hoa ta*, une pagode ornementée ;

光塔 *Kouang ta*, une pagode simple;

琶洲塔 *Pa cheou ta*, pagode célèbre dans la province de Canton, que l'on dit avoir été bâtie 1600 ap. J.-C) ;

寶塔 *Pao ta*, une pagode précieuse ;

文塔 *Ouen ta*, une pagode à trois étages consacrée au dieu de la littérature ;

塔肚 *Ta tou*, un homme qui ne craint pas (expression cantonaise).

塌 **Ta (A. C. t'ap.)**

Terrain bas ; un premier labourage ; tomber ; renverser ;

倒塌 *Tao ta*, renversée, en parlant d'une maison ;

遭塌 *Tsao ta*, gaspiller dans la débauche ou par insouciance ; frapper çà et là ; fatiguer, rendre malheureux ;

垂頭塌翼 *Shoui theou ta yih*, pencher la tête et laisser tomber les ailes.

塡 **Tien (A. C. t'in).**

Fosse, endroit creux ; caverne ; remplir une place vacante, combler un déficit ; boucher ; payer (une dette), payer de sa vie ; céder, être coulant, facile ; acquiescer ; bruit d'un tambour ; un nom d'homme ; entièrement, pleinement, abondamment ; maladie dangereuse ; connu pour, désigné pour, en parlant des fonctionnaires ; *lu chin*, il signifie fixé, calme, adouci, réprimé ; une longue durée de temps ;

填井 *Tien tsing,* combler un puits ;

填滿 *Tien moan,* remplir tout à fait ;

填命 *Tien ming,* payer de sa vie ;

填塞 *Tien sih,* boucher, fermer un espace vide ;

填浮躁 *Tien feou tsao,* connu pour une légèreté indigne d'un magistrat ;

填流泉 *Tien leou tsiouen,* cours d'eaux qui coulent ensemble ;

填多少 *Tien to chao,* demander une somme quelconque (pour enseigner) ;

填廢疾 *Tien fei tsi,* connu pour avoir été rendu impotent par la maladie ;

填然鼓之 *Tien jen kou tchi,* excitez-les par le son du tambour ;

填寡 *Tien koua,* malade et abandonné ;

填國 *Tien kouo,* calmer, apaiser, pacifier un pays ;

填還虧空 *Tien hoan kouei hong,* combler une perte ou un déficit ;

填補 *Tien po,* compléter ;

填房 *Tien fang,* prendre une nouvelle femme ;

填年老 *Tien nien lao,* connu comme suranné ;

填債 *Tien chai,* payer une dette ;

填詞 *Tien tse,* sorte de chanson dont les règles exigent l'emploi successif de quatre tons et des rimes masculines et féminines (7).

塗 **Tou** (A. C. t'ò).

Argile, fange, boue ; route ; salir, barbouiller avec de l'argile ; souiller ; plâtrer, ornementer, décorer ; blanchir ; effacer, raturer ; remplir entièrement, interstice ; sot, lourd, épais ; nom d'une colline ; nom de famille ;

糊塗 *Hou tou,* bouché, inepte, stupide ; diriger des affaires sans ordre ni système ;

塵塗 *Chin tou,* poussière et boue ; au figuré le monde, les hommes ;

塗抹 *Tou mou,* changer, altérer, effacer, raturer un écrit ;

塗乙 *Tou yih,* id. ;

塗牆 *Tou tsiang,* plâtrer un mur, ou un mur plâtré ;

塗面 *Tou mien,* se salir la figure, comme font les voleurs et les prostituées ;

坐於塗炭 *Tso yu tou tan,* s'asseoir dans la boue et dans les cendres ; — s'asseoir ou frayer avec des gens vicieux ;

汚塗 *Ou tou,* souiller, salir, déshonorer ;

塗泥 *Tou ni,* boue tendre ;

塗飾 *Tou chi,* appliquer une couche de couleur sur les murs ;

塗身 *Tou shin,* se salir, se barbouiller ;

塗名 *Tou ming,* farder sa réputation.

塘 **Tang** (A. C. t'ong).

Etang, réservoir artificiel ; vivier ; tout gentilhomme doit avoir un étang auprès de sa maison ;

魚塘 *Yu tang,* un vivier ;

池塘 *Chi tang,* un étang ;

塘池 *Tang chi,* id. ;

蓮塘 *Lien tang,* étang pour faire croître le nénuphar ;

塘蒿 *Tang kao,* céleri ;

野塘 *Ye tang,* un étang dans une plaine, solitude ;

乾塘 *Kan tang,* dessécher un étang.

塢 **Ou** (A. C. ú).

Petit talus ou digue ; mur peu élevé ; casernes, barraques, cantonnements, endroit où réside un détachement de troupes : camp fortifié, collines ou routes sinueuses au milieu de collines ; réunion de personnes sur une lande, ou sur des communes ;

村塢 *Tsun ou,* un village entouré d'une espèce de mur ;

築塢 *Chon ou,* bâtir des casernes ;

營塢 *Ying ou*, un retranchement.

塋 Ying (A. C. ying).

Tombe, tombeau :

墳塋 *Fen ying*, une tombe ;

先塋 *Sien ying*, la tombe de ceux qui nous ont précédés, des parents ;

塋穴 *Ying hiouè*, la tombe, la fosse où l'on place le cercueil ;

塋域 *Ying yih*, un cimetière.

ONZE TRAITS.

塵 Tchin (A. C. ch'an).

Petites parcelles de terre ou de sable ; poussière ; atomes, émanations, effluves ; traces de quelqu'un ; le siècle, le monde, dans le style bouddique ; nom d'une personne ; nom de famille ; se prend quelquefois dans le sens de 久 *kieou*, longtemps ;

步後塵 *Pou heou chin*, marcher dans les traces laissées derrière ; suivre l'exemple de quelqu'un ;

塵埃 *Chin yai*, poudreux, plein de poussière ; poussière en général ;

有塵 *Yeou chin*, id. ;

無有點塵 *Ou yeou tien chin*, sans le moindre atome de poussière, parfaitement propre ;

拂塵 *Fo chin*, ôter la poussière, épousseter ;

塵世 *Chin chi*, le monde de boue ou de poussière, le monde, la vie actuelle ;

塵俗 *So chin*, « la poussière commune », le bas monde, même signification.

灰塵 *Hoei chin*, la poussière des cendres ;

一點塵 *Y tien chin*, un atome, une parcelle de poussière ;

一塵不染 *Y chin pou chen*, pas souillé par un atome de poussière ;

烟塵 *Yen chin*, fumée et poussière ;

塵污 *Chin ou*, souiller de poussière ;

淸塵 *Tsin chin*, ôter la poussière, nettoyer ; « le nettoyeur, » terme poétique pour le vent ;

囂塵 *Hiao chin*, bruit et poussière ;

揚塵 *Yang chin*, « faire lever de la poussière », c.-à-d. faire du bruit, du tapage ;

掃塵 *Sao chin*, balayer la poussière ;

心塵 *Sin chin*, « la poussière du cœur », se prend en mauvaise part pour signifier les penchants vicieux ;

後塵 *Heou chin*, « la poussière laissée derrière », les traces, l'exemple qu'une personne laisse à la postérité ;

塵惑所染 *Chin ho so choa*, corrompu, souillé par la poussière du monde, par les séductions ;

塵器 *Chin ki*, vase plein de poussière ;

幼塵 *Yeou chin*, petite poussière, un atome ;

紅塵 *Hong chin*, « la poussière rouge », le monde ;

棄塵 *Ki chin*, quitter le monde ;

遊塵見 *Yeou chin kien*, regard lascif ;

六塵 *Lou chin*, les six conceptions extérieures dans le langage bouddhique ;

根塵 *Ken chin*, sensation et réflexion (expression bouddhique) ;

蒙塵 *Mong chin*, « la poussière obscure », la fuite ou les écarts d'un empereur ;

洗塵 *Si chin*, « enlever la poussière », donner une fête à des amis de retour ;

塵土大 *Chin tou ta*, un nuage de poussière ;

不勝塵愧 *Pou ching tchin kouai*, je me sens extrêmement honteux.

塲 Tchang (A. C. ch'éung).

Terrain préparé et destiné pour un but particulier ; arène ; aire pour recueillir le blé ;

surface unie pour accomplir des sacrifices, des exercices militaires ou littéraires ; lieu servant aux exécutions, à la consécration des prêtres, au jeu ou à des représentations ; particule numérale des affaires, des situations ; âge, état, classe de personnes ;

戰 場 *Tchen tchang*, un champ de bataille ;

法 場 *Fa tchang*, lieu où se font les exécutions publiques ;

南 場 *Nan tchang*, le concours du midi, c.-à-d. de la province de Nan-king ;

文 場 *Ouan tchang*, une arène littéraire, endroit où se réunissent les étudiants pour y subir les épreuves ;

禾 場 *Ho tchang*, place où l'on bat le blé ; une aire ;

科 場 *Ko tchang*, même signification que 文 場 *wen tchang* ;

賭 場 *Tou tchang*, endroit où l'on joue ; table de jeu ;

當 場 *Tang tchang*, dans l'arène du concours (7) ;

少 年 場 *Shao nien tchang*, la société des jeunes ;

一 場 夢 *Y chang mong*, un état visionnaire, un rêve ; — s'emploie quelquefois pour signifier la vie ;

覲 覲 場 *Kiouen kiouen tchang*, se présenter au concours ;

場 圃 *Tchang pou*, une meule de blé ;

主 場 *Tchou tchang*, présider au concours ;

戲 場 *Hi tchang*, une salle de spectacle ;

屋 場 *Ouo tchang*, une lot d'édifices, de bâtisses ;

較 場 *Kiao tchang*, un champ de parade ;

壇 場 *Tan tchang*, un autel en plein air ;

開 攤 場 *Kiai tan tchang*, ouvrir une maison de jeu ;

大 夢 一 場 *Ta mong y tchang*, « l'arène d'un grand rêve » (la vie) ;

佛 場 *Fo tchang*, une fête ou solennité bouddhique ;

不 知 場 面 *Pou chi tchang mien*, il ne connaît pas les usages ;

好 住 場 *Hao tchou tchang*, une résidence, une situation commode ;

入 場 *Ji tchang*, entrer dans la salle du concours, concourir ;

三 場 *San tchang*, les trois compositions requises pour le concours.

墀 Chi (**A.** **C.** ch'i).

Vestibule, porche ; perron ; endroit où l'on s'arrête au haut d'un escalier ; une suite de degrés ; passage où avenue un peu élevée qui conduit à la salle ou au principal appartement ; nom d'un pays ;

丹 墀 *Tan tchi*, le porche, avenue de Vermillon ; le palais de l'Empereur ;

玉 龍 墀 *Yu luug tchi*, le vestibule du dragon, de la pierre précieuse ;

金 墀 *Kin tchi*, le vestibule d'or ;

拜 月 墀 *Pai youe tchi*, le vestibule sur lequel on adore la lune ;

竹 埽 墀 *Tchou sao tchi*, le bambou brosse le vestibule ;

露 盈 墀 *Lou ying tchi*, le vestibule couvert rempli de rosée ;

階 墀 *Kiai tchi*, un porche ouvert, découvert.

墐 Kin (**A.** **C. kan**).

Argile, terre argileuse ; plâtrer ou boucher avec de la boue ou mortier ; enterrer, couvrir de terre ; sentier, passage au-dessus d'une rigole ou d'un égout ; signifie aussi un peu.

塈 Ki (**A.** **C.** k'i).

Plâtrer ou barbouiller, enduire un mur ; boucher les crevasses d'une muraille ; recevoir, prendre, rassembler, recueillir ; se tenir tranquille, cesser, se reposer sur ;

塗 塈 *Tou ki*, enduire de plâtre une mai-

son ; boucher les trous d'un mur avec de la boue ;

一塈之安 *Y ki tchi ngan*, un petit temps de repos ;

塈之 *Ki tchi*, rassemblez-les.

境 **King** (**A.** **C. king**).

Frontière, bornes, limites ; l'extrémité, lisière la plus éloignée d'un territoire ; l'endroit où l'on demeure ; état, condition d'existence, situation de quelqu'un ;

貴境 *Kouei king*, votre honorable limite, ou votre résidence ;

境界 *King kiai*, une frontière;

入境問禁 *Ji king men kin*, en entrant dans les frontières (d'un état), demandez quelles en sont les défenses, les prohibitions ;

敝境 *Pi king*, « frontière méprisable » signifie ma demeure, ma province;

比境 *Pé king*, être limitrophe d'un état

境遇 *King yu*, Etat, condition, situation, affaires.

蓬萊仙境 *Pong lai sien king*, le pays des fées de la secte *Tao*;

邊境 *Pien king*, sur la frontière, sur la limite ;

境社 *King chè*, le temple du voisinage;

佳境 *Kia king*, « litt. beau séjour », signifie au figuré le mariage ou la chambre nuptiale;

漸入佳境 *Tsien ji kia king*, entrer peu à peu dans le séjour du bonheur, c.-à-d. entrer par degrés au mariage ou dans la chambre nuptiale.

墓 **Mou** (**A.** **C.** mò).

Tertre, élévation, petite colline ; tumulus ; tombeau, sépulcre; terrier de garenne;

墓碑 *Mou pai*, pierre que l'on met au-dessus d'une tombe, pierre tumulaire ;

墓誌 *Mou tchi*, épitaphe, inscription élogieuse sur une pierre funéraire ;

墓識 *Mou tchi*, même signification ;

墳墓 *Fun mou*, une tombe (c'est l'expression usitée ordinairement) ;

爭墓地 *Tseng mou ti*, se disputer sur la place où l'on doit enterrer ;

墓厲 *Mou li*, les limites d'une tombe (sept coudées ; 七尺 *tsi chi*) aucune autre personne n'a le droit d'ensevelir dans cet espace) ;

掃墓 *Sao mou*, balayer les tombes ;

開墓 *Kiai mon*, ouvrir une tombe.

墁 **Mwan** (**A.** **C.** mún).

Couvrir ou être couvert de terre;

墁牆 *Mwan tsiang*, couvrir des murailles avec du plâtre.

墅 **Shou** (**A.** **C. shü**).

Hangar ; chaumière dans un champ ; maison à la campagne ; habitation de jardin ; jardin; village ; appartement séparé; se lit *yè* dans le sens de 野 *yè*, le pays au delà des limites de la ville ;

別墅 *Piè shou*, maison de campagne séparée ;

許墅 *Hiu shou*, nom d'un endroit situé dans le 蘇州 *sou cheou*.

塾 **Sho** (**A.** **C. shuk**).

Habitation, appartement situé à côté d'une porte; loge ; antichambre, vestibule ; on appelait aussi anciennement la chambre affectée à l'éducation des enfants dans une famille, une salle d'études, domestiques; salle extérieure des palais où se réunissent les ministres pour s'entendre sur les affaires, avant d'en conférer avec le souverain ;

塾門 *Sho men*, un appartement extérieur

黨塾 *Tang sho*, une école ;

家塾 *Kia sho*, école particulière ou Aca-

démie; endroit que l'on loue aux étrangers à l'époque des examens publics;

塾師 *Sho ssé,* un maître, un professeur particulier.

墊 Tien (A. C tín).

Abattre, abaisser, faire tomber; s'enfermer dans; payer ou compléter une somme d'argent *lu tie,* au-dessous, sur le sol; nom d'une rivière; nom d'un district *hien* dans la province de *Ssé-chuen*;

椅墊 *I tien,* un coussin de chaise, espèce de matelas portatit que les Chinois transportent avec eux pour s'asseoir;

墊債 *Tien tchai,* payer la dette d'un autre, rendre un prêt;

代墊 *Tai tien,* payer pour un autre;

墊賬 *Tien tchang,* payer un billet pour des marchandises achetées par un autre;

墊錢 *Tien tsien,* payer de l'argent;

籐墊 *Teng tien,* nattes en rotin pour les tables;

炕墊 *Keng tien,* un coussin placé sur un divan;

墊鋪 *Tien po,* un magasin de coussins;

墊本 *Tien pen,* avancer de l'argent;

墊頭 *Tien theou,* marchepied;

替他做墊頭 *Ti tha tso tien theou,* lui servir de marchepied.

墖 Ta (A. C. t'ap).

(v. 搭 ta un cl. av. 10 tr.).

塹 Tsien (A. C. ts'im).

Mur d'une ville; fossé qui entoure une ville; canal servant à amener l'eau au pied des arbres; creuser, enfoncer;

掘塹 *Kioue tsien,* creuser un canal;

坑塹 *Keng tsien,* une gouttière;

塹河 *Tsien ho,* creuser une rivière.

墉 Yong (A. C. yung).

Mur élevé comme défense ou pour abri; rempart; redoute; petite fortification; petite ville; mur bas; fort construit en mettant de la terre entre des planches; mur du nord dans une salle, un palais des génies;

墉牆 *Yong tsiang,* bâtir un mur;

乘其墉 *Ching ki yung,* monter sur le mur de la ville;

以伐崇墉 *I fa tsong yong,* attaquer la ville *Tsung*;

墉垣 *Yong hiouen,* un mur de boue autour d'un village.

DOUZE TRAITS.

墜 Tchoui (A. C.' chui).

Glisser, tomber par terre; rouler sur; tomber, en parlant d'un monceau de décombres; jeter par terre; grand, extravagant;

累墜 *Lui tchoui,* en confusion, bouleversé; affaire difficile à arranger ou à diriger;

文武之道未墜於地 *Wen ou tchi tao oei tchoui yu thi,* les doctrines de *Wen* et de *Ou* ne sont pas encore tombées sur le sol;

星墜木鳴國人皆恐 *Sing tchoui mou ming kouo jin kiai kong,* les étoiles tombèrent, les arbres chantèrent et tout le peuple du pays fut effrayé;

墜下 *Tchoui hia,* tomber;

杞人有憂天墜 *Ki jin yeou yeou thien tchoui,* il y avait un homme de (l'Etat) *Ki,* qui vivait dans l'appréhension que le ciel ne tombât;

墜胎 *Tchoui tai,* matrice qui tombe; avortement; fausse couche;

顚墜 *Tien tchoui,* tomber la tête la première;

墜馬 *Tchoui ma,* tomber de cheval;

墜落 *Tchoui lo,* tomber par terre, glisser ;
墜底 *Tchoui ti,* tomber au fond.

墳 **Fen** (A. C. **fan**).

Tombe, tombeau ; petite élévation, tumulus ; bords d'une rivière, d'un cours d'eau ; grande digue ; protéger contre l'eau ; grand, vaste, large ; terre riche, sol gras et marneux ; tout ce qui est grand et élevé ;

墳墓 *Fen mou,* une tombe ;
掃墳 *Sao fen,* balayer les tombes ou les réparer ;
荒墳 *Hoang fen,* un tombeau abandonné ;
三墳 *San fen,* les trois grandes hauteurs ; les trois pouvoirs ; la distinction du ciel, de la terre et de l'homme ;
拜墳 *Pai fen,* adorer les tombes ;
白墳 *Pe fen,* sol blanc et marneux ;
黑墳 *Hi fen,* sol noir et marneux ;
赤埴墳 *Chi tchi fen,* sol rouge et argileux ;
汝墳 *Jou fen,* le bord d'un certain cours d'eau ;
古墳 *Kou fen,* un vieux tombeau ;
墳地 *Fen thi,* un petit terrain pour des sépultures ;
墳院 *Fen youen,* un cimetière.

墦 **Fan** (A. C. fán).

Sépulcre, tombe, tombeau ; cimetière ;

墦埌 *Fan lang,* un tombeau ;
墦間之祭 *Fan kien tchi tsi,* les sacrifices que l'on fait parmi les tombeaux.

墟 **Hiu** (A. C. **hü**).

Montagne ou grande colline ; monticule de terre ; landes, bruyère ; endroit de rendez-vous pour les foires ou marchés ; vieille ville ; pays désert ; profonde vallée ; fosse sans fond ;

墟場 *Hiu tchang,* arène, endroit où se tiennent les foires et les marchés ;
舊墟 *Kieou hiu,* un endroit où l'on se réunissait autrefois ;
五日一墟 *Ou jih y hiu,* « sur cinq jours un marché, marché tenu tous les cinq jours ;
趁墟買貨 *Chin hiu mai ho,* aller au marché pour acheter des marchandises ;
墟墓 *Hiu mou,* une tombe ;
歸墟 *Kouei hiu,* aller au marché ;

墨 **Mi** (A. C. **mak**).

Encre, noir ; obscur ; encre noire ; couleur sombre ; marquer avec de l'encre ; lettres, écrits ; mesure de cinq coudées ; air triste, figure décontenancée ; nom d'un endroit ; apparence frêle, fragile ; un des cinq châtiments chinois qui consiste à marquer la figure d'un criminel avec de l'encre, d'une manière indélébile ; sur des épitaphes le caractère indique la corruption dans un magistrat, et la calomnie contre la vertu et les gens vertueux ;

彈墨線 *Tan mi sien,* tracer une ligne avec une corde, comme font les charpentiers ;
落墨 *Lo mi,* « laisser tomber l'encre », c.-à-d. écrire ;
墨魚 *Mi yu,* la sèche (espèce de poisson) ;
文墨之人 *Ouen mi tchi jin,* « un homme de lettres et d'encre », un savant, un lettré ; un étudiant ;
翰墨 *Han mi,* pinceaux et encre (*han* est un mot poétique pour pinceaux) ;
磨墨 *Mo mi,* frotter de l'encre sur une pierre ;
淋漓墨 *Lin li mi,* répandre de l'encre comme si on arrosait, des plantes ; écrire avec une grande facilité, flux de paroles ;
貪墨 *Tan mi,* être avide d'encre, c.-à-d. un magistrat corrompu par de l'argent ;
姑墨 *Kou mi,* le nom d'un pays ;

墨灰 *Mi hoei*, espèce de cendres noires semblable à l'encre ;
墨翟 *Mi ti*, un certain hérésiarque, chef de secte du temps de Mencius ;
墨麟 *Mi lin*, personnage célèbre sous la dynastie des *Ming* ;
黑墨 *Hi mi*, noir
文墨 *Ouen mi*, littérature ;
繩墨 *Ching mi*, un cordeau de charpentier;
墨水 *Mi shoui*, encre liquide ; cirage ;
面甚墨 *Mien shin mi*, découragé ;
講筆墨 *Kiang pi mi*, parler comme un livre ;
墨壺 *Mi hou*, un encrier ;
朱墨 *Tchou mi*, encre rouge.

墡 Shin (A. C. shin).

Argile blanche dont on se sert pour enduire les murs.

墰 Tan (A. C. t'âm).

Vase de terre pour contenir des spiritueux, jarres pour le vin ; nom d'un endroit.

墩 Tun (A. C. tan).

Elévation ; petite colline au milieu d'une plaine ; tumulus, amas, monceau ; tertre; sol de niveau, uni ; pilier ; carré en briques ;
濠墩 *Hao tun*, l'endroit de la rivière de Canton que les Européens appellent la seconde Barre ;
鴨墩 *Ya tun*, « colline des canards », endroit situé non loin de la seconde Barre et où l'on fait le sel ;
烟墩 *Yen tun*, « la colline de la fumée », ce sont des pyramides creuses en briques de trois ou quatre pieds de haut et qui servent à faire des signaux, le jour par la fumée, la nuit par le feu, il y en a, en Chine, à toutes les stations militaires ;
繡墩 *Sieou tun*, « la colline brodée », c'est un coussin sur lequel on permet quelquefois aux courtisans de s'asseoir en présence de l'Empereur ;
墩臺 *Tun tai*, un phare.

墮 To (A. C. to).

Tomber en ruines, tomber ; ruine matérielle ou morale d'une famille ; détruire une ville ; dilapidé , détruit ; pendre en bas ; couler, en parlant de pleurs ; se prend pour 惰 *to* paresseux ; se coucher, en parlant de la lune ,
墮落 *To lo*, tombé en ruines, dégradé, ruiné ;
推墮 *Tui to*, renverser, pousser à bas ;
醉墮 *Tsui to*, être ivre et tomber ;
墮落戶 *To lo hou*, « une porte tombée, ruinée » ; famille réduite à la pauvreté après avoir été riche ;
墮馬 *To ma*, tomber de cheval ;
白墮 *Pe to*, une certaine espèce de vin ou de liqueur spiritueuse ;
團墮 *Touan to*, le plat que tiennent les prêtres de Bouddha en demandant l'aumône ;
周道衰法度墮 *Cheou tao chouai fa tou to*, lorsque la dynastie *Cheou*, déclina, les lois tombèrent en désuétude ;
頹墮 *Toui to*, stupide et paresseux ; faible;
顛墮 *Tien to*, renverser, bouleverser ;
雲墮 *Yun to*, les nuages qui descendent;
花墮 *Hoa to*, des fleurs tombent ;
幘墮 *Tsi to*, le chapeau tomba ;
月墮 *Youe to*, la lune qui descend, qui se couche ;
責墮 *Tsi to*, un reproche, un blâme est tombé ;
損墮 *Sun to*, briser et laisser tomber, ou briser en laissant tomber ;
天花墮 *Tien hoa to*, « des fleurs célestes tombent », éloquence persuasive ;

流 螢 墮 *Leou ying to*, les vers luisants qui flottent tombent ;

墮 名 城 *To ming tching*, renverser, détruire une ville fameuse ;

墮 胎 *To toi*, un avortement, une fausse couche ;

倭 墮 *Oei to*, une queue pendante ;

怠 墮 *Tai to*, nonchalant et paresseux ;

墮 落 後 *To lo heou*, tomber derrière ;

墮 人 計 *To jin ki*, tomber dans le piège de quelqu'un.

增 **Tseng** (**A.** **C. tsang**).

Augmenter ; ajouter à ; doubler ; beaucoup de ; répéter ;

加 增 *Kia tseng*, ajouter à ; augmenter la quantité, le nombre de ;

增 埋 *Tseng mai*, ajouter à, donner par dessus le marché ; donner à quelqu'un outre sa propre part ;

增 價 *Tseng kia*, élever le prix ;

增 增 起 來 *Kia tseng khi lai*, le prix s'est élevé ;

增 增 *Tseng tseng*, tous, nombreux ;

增 益 *Tseng yih*, augmenter.

TREIZE TRAITS.

墾 **Ken** (**A.** **C. han**).

Agir vigoureusement ; labourer avec énergie ; employer tous ses efforts pour faire quelque chose ; ouvrir une terre qui n'a pas encore été cultivée ; blesser, faire du mal, faire du tort ; endommager une chose ;

開 墾 土 地 *Khai khen tou ti*, briser une terre en friche ;

墾 地 *Ken ti*, terre nouvellement cultivée ;

墾 地 稅 *Ken ti shoui*, droits que l'on perçoit sur sa terre nouvellement cultivée ;

耕 墾 *Keng ken*, labourer une nouvelle terre.

壆 **Ngao** (**A.** **C. ó**).

Pièce de terre carrée pour bâtir ; terrain situé sur le bord d'un cours d'eau ; baie ; forme vulgaire de 澳 *ngao ;*

淇 壆 *Ki ngao*, le point de *Ki-ngao*, un endroit à l'entrée de la rivière de Canton ;

壆 門 *Ngao men*, Macao ;

大 壆 *Ta ngao*, l'île de *Lan-tao* ou de *Tyho*.

壁 **Pi** (**A.** **C. pik**).

Mur, mur de boue ; muraille ou autre construction militaire élevée dans un but de défense ; mur de séparation, mur mitoyen ; précipice ; escarpement ; obstacle, défense ; s'opposer ; nom d'une constellation ; nom d'un pays ;

牆 壁 *Tsiang pi*, un mur en général ;

照 壁 *Chao pi*, mur qui sert de rideau devant la porte d'un fonctionnaire public ;

間 壁 *Kien pi*, un mur de séparation, un mur mitoyen ; voisins entre lesquels il n'y a qu'un mur de séparation ;

隔 壁 *Ki pi*, id. ;

隔 壁 人 *Ki pi jin*, un voisin ;

家 徒 壁 立 *Kia tou pi li*, une famille qui ne possède que les murs nus d'une maison ; pauvre ; signifie aussi s'appuyer contre un mur ;

面 壁 *Mien pi*, en face du mur, c.-à-d. détachement du monde, étude opiniâtre ;

屋 壁 *Ouo pi*, le mur d'une maison ;

隔 壁 鄰 舍 *Ki pi lin shè*, un voisin de la porte à côté ;

挂 壁 *Koua pi*, pendre contre le mur ;

泥 壁 *Ni pi*, un mur de boue ;

土 壁 *Tou pi*, id. ;

複 壁 *Fou pi*, un double mur ;

粉壁 ***Fen pi***, un mur blanchi ;

絕壁 ***Tsioue pi***, un mur élevé ;

蘚壁 ***Sien pi***, un mur couvert de mousse ;

壁立千仞 ***Pi li tsien jin***, le sommet s'élève de mille fois huit coudées ;

壁立不回 *Pi li pou hoei*, appuyé contre un mur, ne pas reculer ; c.-à-d. être inébranlable dans sa résolution (7.).

壆 Kio (A. C. pok et kok).

Sol dur et raide ; collines pleines de grands rochers ; marque d'une brisure, d'une crevasse dans un vase.

壇 Tan (A. C. t'án).

Autel ou endroit élevé sur lequel on offre des sacrifices, on prononce des serments, où on accomplit d'autres cérémonies religieuses ; arène ou place disposée dans un but particulier pour des assemblées ; c'est aussi une construction temporaire préparée pour une entrevue entre le souverain et les princes des autres États ; pour l'accomplissement des services religieux par les prêtres ; se trouve quelquefois dans les livres historiques avec le sens de salle centrale ; signifie aussi mettre la terre de côté, aplanir le sol ; terres incultes ou communes ;

社稷壇 *Chè tsi tan*, autel consacré aux divinités de la terre et des grains ;

石壇 *Chi tan*, un autel fait en pierres ;

山川壇 *Chan tchouen tan*, les autels des collines et des rivières ;

築壇 *Tcho tan*, dresser, élever un autel ;

文壇 *Ouen tan*, un endroit, une arène où l'on se réunit dans un but littéraire ;

詩壇 *Chi tan*, lieu de réunion pour composer des vers ;

吟壇 *Yin tan*, un endroit où l'on récite des vers ;

杏壇 *Heng tan*, l'endroit où Confucius enseignait ; l'école de Confucius ;

瑤壇 *Yao tan*, le pays habité par les génies *Sien ;*

仙壇 *Sien tan*, id. ;

騷壇 *Sao tan*, lieu de réunion pour s'amuser et faire de la musique ;

壇曼 *Tan man*, d'une apparence large et étendue ;

壇見 *Tan kien*, la salle du milieu dans une maison ;

祭壇 *Tsi tan*, autel pour les sacrifices ;

開壇 *Khai tan*, ouvrir les Lémuries, commencer les sacrifices aux mauvais génies.

牆 Tsiang (A. C. ts'éung).

Murailles ; mur qui abrite ou défend ; mur fait en pierres, en briques ou avec de la boue ; nom de famille ;

穿牆 *Tchouen tsiang*, faire un trou à travers un mur ;

泥牆 *Ni tsiang*, un mur de boue ;

盪牆 *Tang tsiang*, plâtrer un mur ;

雕牆 *Tiao tsiang*, orner et peindre un mur ; un mur ornementé ;

牆壁 *Tsiang pi*, un mur en général ;

照牆 *Tchao tsiang*, un mur qui sert d'écran ou de paravent ;

禍起蕭牆 *Fo ki siao tsiang*, une émeute s'est élevée dans le ménage ; veut dire ordinairement les intrigues et les trahisons du palais ;

磚牆 *Tchouen tsiang*, un mur de briques ;

蕭牆 *Siao tsiang*, un mur ou un paravent de cérémonie ;

圜牆 *Hoan tsiang*, un mur qui entoure ;

搬牆 *Pouan tsiang*, sauter par-dessus le mur, franchir le mur ;

在蕭牆之內 *Tsai siao tsiang tchi noui*, à l'intérieur de l'écran de la cour, c.-à-d. en présence du souverain ou parmi ses fonctionnaires ;

山墻 *Chan tsiang*, le mur de l'extrémité d'une maison ;

金字墻 *Kin tseu tsiang*, id.

壅 Yun (A. C. yun).

Boucher avec de la terre, obstruer, empêcher de couler, en parlant d'un canal ; endiguer une rivière ; empêcher un avis de parvenir à quelqu'un ; ajouter à, mettre du terreau et de l'eau autour des plantes ; nom d'une plante et d'un fruit dont on se sert en médecine ;

壅塞 *Yung si*, boucher, fermer, clore, barrer;

壅上 *Yung shang*, empêcher que les supérieurs n'aient connaissance de ;

道路壅 *Tao lou yong*, la route est bouchée;

下流壅塞 *Hia leou yong si*, le canal par lequel l'eau coule est obstrué ;

河水壅 *Ho shui yong*, les eaux de la rivière sont arrêtées ;

賢路壅 *Hien lou yong*, pour les hommes vertueux le chemin est barré (à la cour) ;

翳壅 *I yong*, obscurcir, se mettre entre, pour empêcher une personne de voir;

蔽壅 *Pi yong*, id. ;

奸臣壅 *Kien chin yong*, un mauvais ministre cache les événements ;

壅於上聞 *Yong yu chang onen*, empêcher les supérieurs d'entendre ;

左右壅 *Tso youe yong*, caché par ceux qui sont à sa droite et à sa gauche, c.-à-d. par ses serviteurs ;

人君有五壅 *Jin kiun yeou ou yong*, un souverain a cinq dissimulations, est exposé à cinq espèces de dissimulations ;

壅河 *Yong ho*, obstruer une rivière ;

壅道 *Yong tao*, barrer une route ;

培壅 *Pei yong*, mettre du terreau aux racines des plantes.

雞壅 *Ki yong*, « la tête de volailles », espèce de fruit de l'arbre 芡 *tse* (on l'écrit aussi 雞頭 *ki theou*).

QUATORZE TRAITS.

壓 Ya (A. C. át).

Renverser, abattre un mur ; briser, écraser, supprimer ; fortifier, affermir, fixer ; opprimer, humilier, soumettre, tenir dans la sujétion ; arrêter ou combler en ajoutant ce qui manque ; tâter avec le doigt, en parlant du pouls ; être rassasié ou dégoûté de ;

壓壞 *Ya hoai*, écraser, détruire, ruiner ;

壓害百姓 *Ya hai pe sing*, opprimer et tourmenter le peuple ;

彈壓 *Tan ya*, tenir abattu, mettant fin à une insurrection, à un malheur quelconque ;

壓住 *Ya tchou*, même signification ;

鎮壓 *Chin ya*, id. ;

壓驚 *Ya king*, faire cesser les alarmes, apaiser les craintes ;

覆壓 *Fou ya*, renverser ;

壓倒 *Ya tao*, id. ;

傾壓 *King ya*, bouleverser ;

震壓 *Chin ya*, retenir, intimider par la crainte ;

自壓 *Tseu ya*, se soumettre, s'humilier ;

禳壓 *Yang ya*, chasser par des enchantements une calamité, une peste ;

推壓 *Tseui ya*, renverser ;

沉壓 *Chin ya*, tomber, pencher ;

控壓 *Kong ya*, refréner, réprimer ;

山壓 *Chan ya*, opprimé, écrasé sous une montagne ;

朕甚壓若之 *Chiu shin ya kou tchi*, moi, l'Empereur, je trouve cela fort mauvais et j'en suis irrité ;

壓紙 *Ya tchi*, fixer un morceau de papier sur une motte de terre au sommet d'un

tombeau, ainsi que le font les Chinois au printemps ;

壓伏 *Ya fou,* soumettre ;

壓落 *Ya lo,* faire tomber et écraser ;

壓倒 *Pi tao,* écraser et renverser, c.-à-d. surpasser quelqu'un (par son mérite) (7.) ;

壓死人 *Ya ssé jin,* écraser un homme jusqu'à le faire mourir ;

壓守 *Ya sheou,* défendre ; garder possession de ;

壓實 *Ya chi,* presser un corps solide ;

以勢壓人 *I tchi ya jin,* écraser, terrasser quelqu'un par la puissance (7).

壕 Hao (**A.** **C.** hò).

Le fossé extérieur d'une ville, celui qui entoure les murs ; nom d'un endroit ;

城壕 *Ching hao,* les fossés de la ville ;

雨下空壕 *Yu hia kong hao,* la pluie tombe dans le fossé vide ;

石壕鎮 *Chi haoching,* « la station du fossé pierreux » près du Fleuve Jaune, dans le 陝州 *Chen-Cheou,* sur la frontière ouest du *Ho-nan.*

壑 Ho (**A.** **C. k'ok**).

Lit d'un torrent qui descend des montagnes ; fosse ; fossé ; vallée ; petite anse d'une rivière ; endroit vide ;

大壑 *Ta ho,* la mer, l'océan ;

巨壑 *Kiu ho,* id. ;

谿壑 *Ki ho,* ruisseau qui coule dans une vallée entre des montagnes ;

溝壑 *Keou ho,* un fossé autour des murs d'une ville ;

壑山 *Ho shan,* le nom d'une colline ;

崖巖絕壑 *Yai ngan tsioue ho,* un précipice abrupte ;

萬壑 *Oueng ho,* dix mille ruisseaux (des vallées) (7).

壍 Tsien (**A.** **C. ts'im**).

(**v.** 塹 **Tsien m. cl. av. 11 tr.**).

QUINZE TRAITS.

壙 Kouang (**A.** **C. fong**).

La cavité ou le creux d'une tombe ; voûte, fosse, caverne ; désert ; solitude ; vaste étendue de pays ;

壙埌 *Kouang lang,* le désert originel, la solitude primitive ; un endroit inhabité ;

壙野 *Kouang yè,* une solitude, un lieu désert.

壘 Loui (**A.** **C. lui**).

Endroit fortifié ; mur militaire ; rempart ; retranchement ; entasser, empiler, mettre les uns sur les autres ; tombes placées en rang et près les unes des autres ; qui a la forme d'un monceau ; nom d'une colline, d'une étoile, d'un fonctionnaire public ; nom de famille ; *lu liu,* le nom d'un démon ;

壘壘 *Loui loui,* forme ou figure extérieure, fort et robuste ;

壘石 *Loui chi,* un tas de pierres, pierres empilées de manière à faire un mur ou une élévation ;

深溝高壘 *Shin keou kao loui,* fossés profonds et remparts élevés ;

下壘石 *Hia loui chi,* fit descendre une pile de pierres ;

鬱壘 *Yu loui,* un des deux frères (l'autre s'appelait 神荼 *shen tou*) qui vivaient dans la haute antiquité, et que leur puissance sur les mauvais génies a fait déifier. Ils passent pour les protecteurs des portes sur lesquelles à cet effet, les Chinois collent leurs noms à la nouvelle année ;

臘祭夕 *La tsi si,* les sacrifices offerts le soir, à la fin de l'année, aux deux divinités ci-dessus ;

壘卵 *Loui louan*, une pile d'œufs ; un tas d'œufs ;

軍壘 *Kiun loui*, fortifications, camp fortifié ;

壘壁陣 *Loui pi chin*, constellation se composant de diverses parties: du capricorne, du verseau et des poissons.

SEIZE TRAITS.

壚 **Lou** (**A.** **C.** lò).

Terre noire et rude ; terre qui n'a pas encore reçu de culture ; argile jaune ;

酒壚 *Tsieou lou*, une boutique de marchand de vin ou de liqueurs spiritueuses ; une taverne ;

黃壚 *Hoaug lou*, mottes de terre jaune ; la tombe, l'enfer ;

草壚 *Tsao lou*, ma chaumière, ma maison de campagne.

壟 **Long** (**A.** **C. lung**).

Endroit élevé au milieu d'un champ ; tombe, tombeau, parce que dans certaines provinces les laboureurs enterrent dans leurs propres champs ; tumulus ; spéculer sur les marchandises, accaparer ;

壟斷 *Long touan*, onduler, en parlant d'une route ou d'un pays ; spéculer ; accaparer des marchandises ;

丘壟 *Kieou long*, une petite élévation, un tumulus au-dessus d'une tombe.

壜 **Tan** (**A.** **C.** tám).
(**v.** 罈 **tan même cl. av. 12 tr.**).

壝 **Wei** (**A.** **C. wai**).

Mur de boue ; digue basse construite avec de la terre autour d'un autel ;

壝宮 *Ouei kung*, une maison faite avec de la terre et de la boue ;

王之社壝 *Ouang tchi chè ouei*, le mur qui entoure les autels élevés par le roi aux dieux de la terre.

壞 **Hoei** / **Kwai** (**A.** **C. w'ai**).

Faire du tort, porter préjudice ; gâter, briser, ruiner, détruire ; — *lu kwai*, se briser, se détruire, courir à sa ruine de son plein gré ; le nom d'une colline ; flétri, fané, en parlant d'un arbre malade ou dépouillé de ses branches ;

朽壞 *Hieou hoai*, piqué, pourri, aigre ; arbre pourri ;

破壞 *Po hoai*, ruiner, détruire ; déchirer, gâter ;

損壞 *Siun hoai*, id. ;

摧壞 *Tsoui hoai*, renverser, persécuter et ruiner ;

壞人心 *Hoai jin sin*, gâter le cœur de de l'homme — par des lectures vicieuses, de mauvais livres ;

壞子 *Hoai tseu*, un enfant gâté ;

壞心 *Hoai sin*, qui a un méchant cœur ;

風俗敗壞 *Fung so pai hoai*, mœurs corrompues ;

肚壞 *Tou hoai*, maladie du ventre, ruiné par la dyssenterie ;

你壞我事 *Ni hoai ngo ssé*, vous avez gâté mon affaire ;

毁壞 *Hwuy hoai*, gâté, perdu, ruiné, détruit ;

壞事 *Hoai ssé*, gâter les affaires de quelqu'un ;

弄壞 *Lung hoai*, faire du tort par son intervention ;

學壞 *Hio hoai*, dissipé, vicieux ;

參壞人 *Sang hoai jin*, nuire à quelqu'un par un rapport hostile et le faire destituer.

DIX-SEPT TRAITS

壤 **Jang** (**A.** **C. y'eung.**)

Terre tendre, marneuse, qui n'est pas en

mottes; terreau, humus; terres cultivées, pays, endroit, région; ce qui est produit par la culture, par opposition à ce qui croît naturellement; riche, digne, abondante, en parlant d'une année; rempart; bon, aimable, en parlant d'un enfant; se trouve dans les livres bouddhiques dans le sens de dix billions; confus, en désordre; nom d'un ancien jouet d'enfant; nom d'un endroit; nom de famille;

蓋壤 *Kai jang*, le ciel et la terre; litt. « le couvert et le sol »;

蟻壤 *I jang*, une fourmilière;

同壤 *Thung jang*, du même pays ou du même endroit;

內壤外壤 *Noui jang ouai jang*, éclipse totale et éclipse partielle de soleil;

三壤 *San jang*, les trois qualités de sol d'après lesquelles le gouvernement fixe l'impôt foncier;

息壤 *Si jang*, un monticule de poussière; une digue pour arrêter l'eau; c'est aussi le nom d'un endroit;

白壤 *Pe jang* sol blanc;

黃壤 *Hoang jang*, terre jaune, argile jaune;

擊壤 *Ki jang*, un ancien jeu;

擊壤而歌 *Ki jang eul ko*, jouer au *jang* et chanter, c.-à-d. une époque de prospérité nationale; cette expression ne s'emploie que pour signifier une joie de famille ou individuelle;

煩壤 *Fan jang*, ce qui reste après que des ordures ont été imparfaitement balayées;

糞壤 *Fan jang*, ordure ou fumier;

境壤 *King jang*, une limite;

平壤 *Ping jang*, sol uni, plan de niveau;

邊壤 *Pien jang*, territoire situé sur les frontières;

接壤 *Tsiè jang*, frontières adjacentes;

鄰壤 *Lin jang*, frontières avoisinantes;

異壤 *I jang*, endroits différents ou séparés;

壤子 *Jang tseu*, un aimable enfant;

壤奠 *Jang tien*, un présent fait sur le produit d'une place particulière;

反壤 *Fan jang*, eau empêchée dans son cours;

大壤 *Ta jang*, grande fertilité;

沃壤 *Yu jang*, une terre riche;

天下壤壤 *Thien hia jang jang*, la multitude des peuples dans l'Empire.

VINGT TRAITS.

壩 **Pa** (**A.** **C.** pá).

(v. 垻 pa même cl. av. 7 tr.).

33e RADICAL

士 SSE

士 **Ssé** (**A.** **C.** **sz'**).

Homme sage, instruit; homme vertueux; quelqu'un qui s'applique surtout à l'étude des devoirs moraux; perfection; appellation des hommes en général et des soldats; expression qui désigne les fonctionnaires publics, les agents du gouvernement; homme d'État; celui qui dirige un département spécial; signifie aussi un mâle, un garçon (homme non marié); nom d'un district; nom de famille;

進士 *Tsin ssé*, un savant, un docteur ; le 3e degré littéraire ;

大學士 *Ta hio ssé*, un homme d'Etat de premier rang, un homme instruit; appellation des ministres dirigeants ;

士卒 *Ssé tsu*, un suivant, un simple soldat, un homme d'armes ;

逸士 *Yih ssé*, un savant qui vit dans la retraite, qui ne recherche aucune fonction dans le gouvernement ;

勇士 *Yung ssé*, un homme fort; un brave soldat ;

鼎士 *Ting ssé*, un soldat vigoureux, un homme fort, quelqu'un qui a la force de soulever un trépied ;

下士 *Hia ssé*, un agent subalterne, d'un rang inférieur ;

中士 *Tchong ssé*, fonctionnaire d'un rang intermédiaire ;

上士 *Chang ssé*, fonctionnaire de rang supérieur ;

女士 *Niu ssé*, une femme docteur ; une femme qui a les talents d'un homme ;

木居士 *Mou kiu ssé*, une statue, une idole ;

天士 *Thien ssé*, un astronome, quelqu'un qui est versé dans la science du ciel ;

德士 *Ti ssé*, « un homme savant dans la vertu », un sectateur fervent de Bouddha, un moine mendiant dans cette secte ;

無上士 *Ou chang ssé*, même signification ;

處士 *Tchou ssé*, quelqu'un qui vit dans la retraite et pratique la vertu ;

居士 *Kiu ssé*, id. ;

士志於道 *Ssé chi yu tao*, l'esprit d'un homme honnête est dévoué au *Tao*, aux principes de justice ;

甲士 *Kia ssé*, un homme a mé ;

有士 *Yeou ssé*, un fonctionnaire du gouvernement ;

蒙士 *Mong ssé*, un jeune homme qui n'a pas encore reçu d'instruction ;

隱士 *Yin ssé*, un savant qui vit dans la retraite ;

傑士 *Kie ssé*, un savant éminent ;

造士 *Tsao ssé*, conférer un grade;

善士 *Chen ssé*, un brave homme ;

道士 *Tao ssé*, un prêtre de la secte *Tao*.

UN TRAIT.

壬 Jin (A. C. yam).

La 9e des dix tiges; flatteur, adulateur, éloquent ; grand ;

六壬 *Lou jin*, un livre de magie où sont indiqués les jours heureux ;

扭六壬 *Nieou lou jin*, faire un plan.

QUATRE TRAITS.

壯 Tchoang (A. C. chong)

Grand, fort, robuste; abondant, riche; vigoureux, plein de santé, florissant ; un adulte ; l'âge de trente ans ; fort; cheveux épais sur le front; fortifier; nom que l'on donne à la 8e lune ; cautériser ; blesser ; nom de famille ;

壯盛 *Tchoang ching*, plénitude, abondance ; exubérance de la force ; vigoureux ; prospère ; plein de santé ;

壯丁 *Tchoang ting*, jeunes gens au-dessus de seize ans ; tout poussé, tout venu ;

壯士 *Tchoang ssé*, un homme dont le corps est dispos, robuste, bien portant ; quelqu'un d'accompli dans les exercices virils ;

壯健 *Tchoang kien*, fort, robuste; en bonne santé ;

民壯 *Min tchoang*, la milice, une espèce de police armée ;

氣壯 *Ki tchoang*, intrépide, ferme; hardiesse, fermeté ;

壯肥 *Tchoang fei*, gros et fort ;
克壯 *Ki tchoang*, force supérieure, prédominante ;
壯志 *Tchoang chi*, esprit ferme ;
壯心 *Tchoang sin*, id. ;
壯年 *Tchoang nien*, les années de la virilité, la virilité ;
壯貝 *Tchoang pei*, une des cinq espèces de coquilles de perles ;
壯月 *Tchoang youè*, la huitième lune ;
壯大 *Tchoang ta*, grand, fort, vigoureux ;
壯旺 *Tchoang ouang*, gros, fort, dans de bonnes conditions, en parlant d'animaux ;
壯勇 *Tchoang yong*, les braves, les forts de corps ;
少壯 *Chao tchoang*, jeune et plein de cœur ;
炙三壯 *Chi san tchoang*, cautériser trois fois ; appliquer trois vésicatoires.

壳 Ko (A. C. **hok**)

L'écaille, la peau de toute chose creuse ; coque des œufs, coquille des mollusques ; coquille de noix ; écailles, dépouille des serpents ; écorce d'un arbre ; un vieil arbre creux ; croute, carapace ; grande cuiller ; écheveau ou nœud de soie écrue, parmi les tisserands ;
雲母壳 *Yun mou ko*, la mère perle ;
龜壳 *Kouei ko*, une écaille de tortue servant à la divination ;
湯壳 *Tang ko*, cuillère à soupe ;
水壳 *Shoui ko*, une cuillère en coco ;
帽壳 *Mao ko*, un chapeau sans bords ;
笑面壳 *Siao mien ko*, un masque ;
空壳 *Hong ko*, une cosse vide, un charlatan ;
壳灰 *Ko hoei*, chaux que l'on tire des coquillages en les faisant brûler,

声 Ching (A. C. **shing**)

Bruit, son ; voix ; émettre la voix ; déclarer, parler ; exposer par écrit ; tons en musique ; tons ou accents de la langue chinoise ; louer, faire connaître ; réputations, célébrité ; digne de servir d'exemple (dans les épitaphes) ; nom de famille ; pierre musicale sonore ; pendre, en parlant des pierres sonores que l'on attache à la ceinture ; le son de ces pierres ;
高声底声 *Kao ching ti ching*, le ton haut, le ton bas, en parlant ou en chantant ;
編声 *Pien ching*, espèce de pierre sonore ; il y en a plusieurs variétés ;
特声 *Ti ching*, id. ;
声控 *Shing keng*, lâcher et retenir en même temps les rênes à un cheval ;
声折 *Shing chi*, s'arrêter en présence d'un supérieur ;
棹声 *Tiao ching*, frapper le *shing* ; se heurter ; bruit discordant d'objets qui se choquent ;
好名声 *Hao ming ching*, une bonne réputation ; renommée, célébrité ;
大声 *Ta ching*, une voix forte, un grand bruit ;
五声 *Ou ching*, les cinq notes de la musique chinoise ;
四声 *Sse ching*, les quatre tons de la langue chinoise ;
樂声 *Yo ching*, le son de la musique ;
声稱 *Ching tching*, exposer verbalement ;
声張 *Ching chang*, donner de la publicité à, faire connaître ;
声名漸高 *Ching ming tsien kao*, nom dont le bruit se répand de plus en plus, qui devient de plus en plus célèbre ;
声教 *Ching kiao*, enseignement moral ; instruction ;
声色貨利 *Ching si ho li*, la musique, la débauche, la possession des richesses et le désir du gain — sont les pièges où se perd le genre humain.
声音 *Ching yin*, une voix, un son, un bruit ;

声尾 *Ching oei*, sons finals traînants en parlant ou en chantant ;

平声仄声 *Ping ching tse ching*, le ton uni et les tons défléchis ; déclinants ;

聞声 *Ouen ching*, entendre un bruit ; écouter vos paroles ;

声勢大 *Ching chi ta*, qui a de l'influence, de l'autorité, une voix prépondérante ;

声名狼藉 *Ching ming lang tsi*, une réputation d'avarice.

NEUF TRAITS.

壻 Si (A. C. sai)

Beau-fils ; un père se sert de cette expression en parlant du mari de sa fille ;

女壻 *Niu si*, un beau-fils ;

賢壻 *Hien si*, un vertueux beau-fils ;

僚壻 *Leao si*, expression qu'emploient les uns envers les autres des personnes qui demeurent dans la même maison ;

亞壻 *A si*, (ou *ya*) appellation réciproque de deux hommes qui ont épousé des sœurs ;

贅壻 *Choui si*, annoncer par un avis public que l'on désire un gendre ; (ce que font souvent des parents riches qui ne veulent pas se séparer de leurs filles, et qui prennent leur gendre chez eux) ;

翁壻 *Ung si*, beau-père et beau-fils ;

夫壻 *Fou si*, expression dont se sert une femme en parlant de son mari ;

壻舍妹 *Si chè mei*, si vous épousez ma sœur.

壹 Y (A. C. yat)

(v. 一 Y cl. 1 tr.).

壺 Hou (A. C. ú)

Vase, tasse, coupe servant à mettre du vin, du thé, etc., grand pot avec ou sans couvercle ; jarre ; nom d'une fonction, d'un endroit et d'une colline ; nom de famille ;

茶壺 *Tcha hou*, un pot à thé ;

酒壺 *Tsieou hou*, pot pour mettre le vin ;

唾壺 *To hou*, un vase pour cracher ;

壺蘆 *Hou lou*, une gourde ou calebasse ;

壺廬 *Hou lou*, espèce de calebasse ;

一壺茶 *Y hou tcha*, un pot plein de thé ;

便壺 *Pien hou*, un pot de chambre, un vase de nuit ;

夜壺 *Yè hou*, id. ;

座壺 *Tso hou*, un pot, vase d'eau chaude ;

壺口 *Hou kheou*, nom d'une gorge à travers laquelle se précipite le Fleuve Jaune.

DIX TRAITS

壼 Kwan (A. C. kw'an)

Sentier ou corridor dans les appartements des femmes du palais ;

閨壼 *Kouei kouan*, une femme vertueuse ;

門壼 *Men kouan*, sentier conduisant à la porte ;

室家之壼 *Chi kia tchi kouan*, les passages du palais.

壽 Cheou (A. C. shau)

Longue vie, grand âge, longévité ; manière délicate de s'exprimer pour faire entendre la mort ; nom d'une étoile, d'un endroit, d'une colline, et d'un bois ; nom de famille ;

壽板 *Cheou pan*, un cercueil ;

壽木 *Cheou mou*, id. ;

拜壽 *Pai cheou*, faire une visite de félicitations à quelqu'un à l'occasion de son jour de naissance ;

高壽 *Kao cheou*, quel est votre âge ?

長壽 *Chang cheou*, longue vie ; vieux, âgé ;

壽誕 *Cheou tan*, un jour de naissance ; l'anniversaire de naissance de quelqu'un ;

壽衣 *Cheou i*, vêtement d'enterrement que donne un fils à son père quand celui-ci a dépassé l'âge de soixante ans ;

壽錢 *Cheou tsien,* pièce de monnaie que les vieilles gens donnent aux visiteurs le jour de leur naissance, et qui sont destinées à servir d'amulettes à leurs enfants ;

上壽 *Chang cheou*, longévité supérieure, c.-à-d. 120 ans ;

中壽 *Tchung cheou*, longévité moyenne, c.-à-.d. 100 ans ;

下壽 *Hia cheou*, longévité inférieure, c.-à-d. 80 ans ;

夭壽 *Yao cheou,* mort prématurée, et longue vie, — expression opposée ;

壽世 *Cheou chi*, longue vie par rapport aux médicaments composés dans le but de prolonger la vie ;

壽酒 *Cheou tsieou,* réjouissance, fête, banquet que l'on donne à l'occasion de son jour de naissance.

福祿壽 *Fou lou cheou*, bonheur, gain et longévité ;

祝壽 *Chou cheou*, féliciter à l'occasion de son jour de naissance ;

享壽 *Hiang cheou,* jouir d'une longue vie ;

萬壽 *Wang cheou*, le jour de naissance de l'Empereur ;

仁者壽 *Jin chè cheou*, les hommes bienveillants vieillissent, c.-à-d. jouissent d'une longue vie ;

壽禮 *Cheou li*, présents que l'on donne à l'occasion de son jour de naissance ;

壽物 *Cheou ou*, même signification, mais se rapportant ordinairement aux présents qui viennent de l'Empereur ;

壽文 *Cheou ouen*, pièce littéraire pour l'anniversaire de quelqu'un.

34e RADICAL

夂 CHI

夊 Chi (A. C. che)

Quelqu'un qui marche lentement, avec tranquillité ; quelqu'un qui monte et pousse par derrière.

TROIS TRAITS.

夅 Kiang (A. C. heung)

Descendre d'un endroit plus élevé, d'une situation supérieure ; descendre du ciel ; tomber ; condescendre à, consentir à ; venir au monde, en parlant d'un être surnaturel ; faire descendre, en parlant des dieux ou du souverain ; venir vers, se dit par politesse à quelqu'un qui vient vous voir ; dégrader, faire descendre de rang un fonctionnaire, le faire passer à une situation inférieure ; soumettre, faire soumettre, réduire ;

夅其卒萬 *Kiang ki tso ouen*, soumettre vingt mille hommes ;

夅職 *Kiang chi,* faire descendre à un rang inférieur ;

夅旨 *Kiang tchi*, donner un ordre impérial (m. à. m. faire descendre un ordre);

夅婁 *Kiang leou,* une certaine étoile qu

amène le beau temps ; elle est située dans la constellation du Bélier ;

夅一品 *Kiang y pin*, dégrader, faire descendre à une place inférieure d'un degré, d'un rang ;

夅一級 *Kiang y ki*, même signification que 夅一品 ;

夅心 *Kiang sin*, soumettre son cœur, son esprit à ;

夅生 *Kiang seng*, condescendre, se soumettre, consentir à naître ; à venir au monde ; s'incarner ;

夅格相從 *Kiang ki siang tsong*, céder ou livrer passage à d'autres personnes ;

夅落 *Kiang lo*, descendre, en parlant d'un oiseau ou de la neige ;

夅世 *Kiang chi*, venir au monde, en parlant d'un être surnaturel ;

夅福 *Kiang fou*, faire descendre le bonheur ; bénir ;

何勞下夅 *Ho lao hia kiang*, quelle peine vous avez prise en venant me visiter ;

夅調 *Kiang tiao*, faire descendre et passer à une autre position, à une autre place;

誕夅奇才 *Tan kiang ki tsai*, on nous a envoyé un grand génie de talents extraordinaires ;

夅香 *Kiang hiang*, une espèce de bois résineux semblable au cèdre, et que la secte *Tao* brûle dans ses adorations ;

宿夅 *So kiang*, id. ;

夅火 *Kiang ho*, abattre, calmer une fièvre;

歸夅 *Kwei kiang*, rentrer dans le devoir ;

夅兵 *Kiang ping*, faire rentrer des troupes dans le devoir, troupes rentrées dans l'obéissance ;

夅服 *Kiang fou*, se soumettre à l'autorité légitime.

QUATRE TRAITS.

夆 Fong (A. C. fung)

S'opposer réciproquement ; opposition mutuelle ; se précipiter, se ruer contre ; frapper de la tête ou des cornes, comme fait le gros bétail ; tirer, trainer ; se rencontrer, se heurter avec fracas ; nom de famille.

夆 Hai (A. C.).

Traîner et tirer mutuellement dans le dessein de se blesser ; nom d'un pavillon.

35 RADICAL

夊 SONG

夊 Song (A. C. shui)

Marcher lentement, d'une manière calme et posée ; traîner les jambes l'une après l'autre nonchalamment.

SEPT TRAITS.

夏 Hia (A. C. ha)

Eté, la seconde des quatre saisons; mélange des cinq couleurs ; bigarré, veiné ; nom d'une dynastie chinoise qui a régné depuis

2205 jusqu'en 1766 av. J.-C; grande maison; grand vase dont on se servait dans les temples et qui était bigarré des cinq couleurs; nom d'un endroit, d'un bois et d'un lac; se prend quelquefois pour la Chine elle-même;

夏天 *Hia thien*, la saison d'été;

夏季 *Hia kouei*, id.;

夏布 *Hia po*, drap d'été;

夏衣 *Hia i*, vêtements d'été;

夏朝 *Hia tchao*, la dynastie des *Hia;*

立夏 *Li hia*, une époque, un terme, le 7 Mai;

華夏 *Hoa hia*, « la *hia* fleurie », nom que l'on donne quelquefois à la Chine;

夏至 *Hia tchi*, le solstice d'été;

夏翟 *Hia ti*, une espèce de faisan;

炎夏 *Yen hia*, la canicule;

夏日 *Hia jih*, id.;

夏坐 *Hia tso*, la retraite d'été chez les Bouddhistes;

大夏 *Ta hia*, ancienne dénomination des instruments de musique;

大夏 *Ta hia*, est aussi le nom ancien de la Bactriane;

夏國 *Hia kouo*, id.;

夏楚 *Hia tsou*, une férule, une baguette;

結夏 *Kie hia*, entrer en retraite;

解夏 *Kiai hia*, sortir de la retraite.

ONZE TRAITS.

夐 Hiouen (A. C. k'ung)

Faire un plan pour atteindre à; chercher; s'efforcer de; éloigné; aller au loin; nom de famille; prééminent, supérieur en capacités;

終日夐夐 *Chung jih hiouen hiouen*, s'efforcer et travailler toute la journée;

夐乎尚矣 *Hiouen hou chang i*, il restait sans égal.

VINGT TRAITS.

夔 Kouei (A. C. kw'ai)

Apparences étranges et monstrueuses; crainte et alarme; espèce de monstre à une seule jambe, dragon, bœuf et homme réunis; c'était aussi un homme d'Etat du temps de *Shun;* une certaine plante.

36 RADICAL

夕 SIH

夕 Sih (A- C. tsik)

Le soir, l'obscurité; la fin du jour, du mois et de l'année; mort, décédé; la fin d'une chose; nom d'une fonction, d'un endroit et d'une colline; incliné; qui n'est pas à angle droit, hors de la perpendiculaire; nom de famille;

朝夕 *Tchao sih*, le matin et le soir;

不保朝夕 *Pou pao tchao sih*, j'attends ma fin d'un moment à l'autre;

除夕 *Tchou sih*, le dernier jour de l'année;

今夕 *Kin sih*, ce soir;

七夕 *Tsi sih*, le 7e soir de la 7e lune, où se célèbre une fête chinoise;

夕室 *Sih chi*, une maison hors de la perpendiculaire, qui n'est pas à angles droits;

夕日 *Sih jih*, le dernier jour de l'année ;

旦夕 *Tan sih*, matin et soir ; du matin au soir ;

夕陽時候 *Sih yang chi heou*, le moment où le soleil se couche.

DEUX TRAITS.

外 Ouai (A. C. ngai)

Hors de, en dehors, au delà de ; non compris dans ; étranger ; exclure ; rejeter, mettre dehors ;

外國 *Ouai kouo*, pays étrangers, nations étrangères ;

意外 *I ouai*, inattendu, au delà de ce qu'on pensait ;

出外 *Tchou ouai*, aller au loin, aller au dehors ;

除一外 *Tchou y ouai*, en outre, sans compter, non compris ;

外方 *Wai fang*, endroit éloigné, région déserte ;

方外 *Fan ouai*, gens dispersés ; populations errantes ; vagabond ;

另外 *Ling ouai*, en outre ; quelque chose de plus ;

喜出望外 *Hi tchou mang ouai*, la joie dépassa leur espérance ;

自外 *Tseu ouai*, s'exclure soi-même ;

內外 *Noui ouai*, dedans, dehors, en dedans, en dehors ; indigène et étranger ;

度外 *Tou ouai*, mettre de côté, négliger, m. à m. mettre hors de ses calculs ;

外面 *Ouai mien*, les dehors, la surface extérieure, l'intérieur ;

外頭 *Ouai theou*, id. ;

外才 *Ouai tsai*, talents extérieurs ; — connaissance plus étendue que celle que l'on prend dans les écoles ;

外委 *Ouai ouei*, militaire d'un rang équivalent à celui de caporal ;

外洋 *Ouai yang*, au delà des mers, au loin, au dehors ;

外甥 *Ouai seng*, une cousine par alliance;

外江佬 *Ouai kong lao*, « peuples d'au delà du fleuve », les habitants du Nord ;

外省 *Ouai shing*, une autre province ;

外來 *Ouai lai*, du dehors ;

外父 *Ouai fou*, un beau-père, le père de sa femme ;

格外之好 *Ki ouei tchi hao*, extraordinairement bon ;

外感 *Ouai kan*, affecté par la température ;

外人 *Ouai jin*, un étranger ;

外馬 *Ouai ma*, un courrier ;

其大無外 *Ki ta ou ouai*, rien de plus grand que celui-ci ;

百金以外 *Pe kin i ouei*, plus de cent onces d'argent ;

是見外了 *Chi kien ouei liao*, c'est me considérer comme un homme du dehors, comme un étranger ;

豈外之 *Ki ouai tchi*, comment, me regardez comme un étranger? Est-ce que vous me regardez comme un étranger?

在世俗之外 *Tsai chi so tchi ouai*, être en dehors des habitudes du siècle c.-à-d. ne pas agir comme le vulgaire ;

意外之變 *I ouai tchi pien*, un changement imprévu.

TROIS TRAITS.

多 To (A. C. to)

Beaucoup, beaucoup de ; nombreux ; s'emploie comme comparatif ; plus, demander davantage ; ajouter ; excéder, dépasser ; extorquer ; expression qui s'emploie comme éloge ;

多事 *To ssé*, officieux, obligeant, affairé, empressé, qui se mêle de vos affaires (se prend souvent en mauvaise part) ;

幾多 *Ki to*, combien ?

多少 *To chao*, « beaucoup ou peu », combien ?

一箭多 *Y tsiën to*, un peu plus de la portée d'une flèche ;

多寡 *To kwa*, id. ;

半個多月 *Pouan ko to youe*, plus de la moitié d'un mois ;

多之 *To tchi*, admirer quelqu'un, le flatter et le louer ;

不及多 *Pou ki to*, il s'en faut de beaucoup que nous vous égalions ;

阿多 *O to*, expression familière pour père (Mongol) ;

太多 *Tai to*, excessif ; trop ;

過多 *Kouo to*, id. ;

多重 *To chung*, plus lourd ;

多見 *To kien*, avoir vu beaucoup ; bien informé ;

多言了 *To yen liao*, j'ai trop parlé, j'ai eu la langue trop longue ;

多大年紀 *To ta nien ki*, quel est votre âge ?

多講 *To kiang*, parler trop, dire des choses déplacées ;

多言 *To yen*, loquace, bavard ; la loquacité est une des sept raisons qui justifient le divorce ;

酒多了 *Thieou to liao*, j'ai beaucoup bu, jai trop bu ;

許多 *Hiu to*, une grande quantité, trop ;

多一番 *To y fan*, trop pour une fois ;

多得好 *To te hao*, je vous suis très obligé ;

重得多 *Chung te to*, celui-ci est le plus pesant ;

替我多多問候 *Ti ngo to to ouen heou*, présentez-lui mes meilleurs respects ;

無多 *Ou to*, pas trop grand, suffira ;

祝三多 *Tchou san cheou*, prier pour les trois choses nombreuses, c.-à-d. des fils, de la richesse et une longue vie ;

多手 *To cheou*, intrigant, se mêle des affaires ; imposteurs ;

年多 *Nien to*, chaque année ,

差不多 *Cha pou to*, presque le même.

CINQ TRAITS.

夜 **Yè (A. C. yé)**

Nuit, après le soleil couché, après la lumière du jour ; tard dans la nuit ; nom d'un royaume ; nom de famille ;

晝夜 *Cheou yè*, jour et nuit ;

今夜 *Kin yè*, cette nuit ;

昨夜 *Tso yè*, la nuit dernière ;

長夜 *Tchang yè*, « la grande, la longue nuit », c. à-d. la tombe ;

夜臺 *Yè tai*, « la tour, terrasse de la nuit; le tombeau ;

夜蘭香 *Yè lan hiang*, « la *pangularia odoratissima* » ;

明夜 *Ming yè*, demain soir, ou la nuit prochaine ;

宣夜 *Hiouen yè*, instrument pour observer les cieux ;

犯夜 *Fan yè*, « se révolter contre la nuit », violer les règlements de la patrouille de nuit ;

夜學 *Yè hio*, une école qui se tient la nuit, ou le soir ;

夜香蘭 *Yè hiang lan*, *Polyanthus tuberosus*, ou la tubéreuse ;

夜以行火 *Yè hing i ho*, aller la nuit avec du feu (avec de la lumière) ;

夜光 *Yè kouang*, l'escarboucle, m. à m. qui brille dans la nuit » ;

夜明珠 *Yè ming tchou*, même signification, m. à m. la pierre précieuse qui est brillante pendant la nuit » ;

夜深 *Yè chin*, tard, bien avant dans la nuit ;

除夜 *Tchou yè*, la dernière nuit de l'année ;

半夜 *Pouan yè*, minuit ;

日夜 *Jih yè*, jour et nuit ;

黑夜 *Hih yè*, une nuit sombre ;

星夜 *Sing yè*, pendant la nuit, « m. à m. une nuit étoilée » ;

守夜 *Cheou yè*, veiller la nuit ;

夜來香 *Yè lai hiang*, la tubéreuse ;

好夜 *Hao yè*, très tard ;

夜魔 *Yè ma*, un rôdeur de nuit, un voleur ;

成夜 *Tching yè*, toute la nuit ;

夜不收 *Yè pou cheou*, rien ne l'arrête ;

入夜 *Jih yè*, de nuit, entrant dans la nuit, jusque dans la nuit ;

查夜 *Cha yè*, faire une patrouille pendant la nuit ;

夜飯 *Yè fan*, le riz du soir, le souper.

HUIT TRAITS.

够 **Keou (A. C. kau)**

Plusieurs réunis ensemble ; suffisent ; assez ; égal à, proportionné à ; rempli jusqu'au bord ; entièrement ; (s'écrit aussi 夠)

無够用 *Ou keou yung*, insuffisant ; pas assez ;

沒够 *Mou keou*, id. ;

够無够 *Keou ou keou*, est-ce assez ?

够够 *Keou keou*, assez, suffisamment ;

够本 *Keou pen*, la première mise, les premiers frais ;

不够本 *Pou keou pen*, pas la première mise ; pas le coût originel, au figuré, j'y perdrai ;

够算 *Keou siun*, assez, cela suffira ;

够奇 *Keou ki*, bizarre, inusité, extraordinaire, singulier ;

够得很 *Keou te hen*, trop de beaucoup ;

够纏的 *Keou tcheu ti*, dont on ne peut tirer parti ; on ne peut rien faire de lui.

ONZE TRAITS.

夥 **Ho (A. C. fo).**

Plusieurs choses d'une même qualité ; beaucoup de personnes formant un groupe ; camarade, collègue, associé ; complice ; compagnie, société, bande, équipage, troupe ; numéral des troupes d'hommes ;

夥伴 *Ho pouan*, un camarade, un associé dans une affaire ;

幾夥 *Ki ho*, combien (d'hommes) ?

夥計 *Ho ki*, un compagnon, un associé ; quelqu'un qui partage les projets, les vues d'un autre ;

夥黨 *Ho tang*, une réunion d'hommes qui se rassemblent pour un dessein secret, une junte ; une conspiration ;

夥盜 *Ho tao*, brigands, bandits, voleurs ou pirates ;

打夥 *Ta ho*, entrer en société, faire une société ;

夥長 *Ho chang*, le principal matelot d'un équipage ;

合夥 *Ho ho*, un associé, quelqu'un qui a une part dans ;

小夥子 *Siao ho tseu*, un jeune homme d'environ vingt-cinq ans ;

一夥客人 *Y ho kih jin*, une troupe d'amis.

夢 **Mong (A. C. mung).**

Voir obscurément ; obscur ; songer, rêver ; un rêve ; voir en songe ; avoir des visions dans son sommeil ; les devins classent les songes en six sortes ; nom d'un marais ;

夢見 *Mong kien*, voir en songe ;

夢間 *Mong kien*, en songe ;

夢想 *Mong siang*, rêveries, espérances vaines ;

夢兆 *Mong tchao*, prophétie que l'on voit en songe, un songe qui est un pronostic;

夢魘 *Mong yen*, alarmé dans son sommeil par des rêves; le cauchemar;

夢一場 *Mong y tchang*, une arène de rêves, — le monde;

夢寐 *Mong mei*, rêvant dans son sommeil;

祥夢 *Siang mong*, un rêve heureux;

夢寐之事 *Mong oei tchi sé*, une affaire imaginaire;

噩夢 *Yo mong*, un songe alarmant;

喜夢 *Hi mong*, un songe heureux;

一場大夢 *Y tchang ta mong*, un long rêve, — cette vie, le monde;

解夢 *Kiai mong*, interpréter un songe;

夢夢不知 *Mong mong pou tchi*, ne pas avoir appris, même en songe;

夢梨 *Mong li*, rêver de poirier.

夤 Yin (A. C. yan).

Vénération, respect; respecter; avancer; suite continue; ceinture pleine d'argent; éloigné;

夤緣 *Yin youen*, corrompre par des présents; intriguer pour avoir des fonctions, pour les faire donner;

夤夜 *Yin yè*, le soir, tard dans la soirée;

同夤 *Tong yin*, employés, camarades, collègues;

夤弟 *Yin ti*, id.;

八夤 *Pa yin*, huit places situées hors de la frontière.

37e RADICAL

大 TA

大 Ta (A. C. t'ai).

Grand; gras, florissant; dodu; gros; étendu, long; beaucoup, très; supérieur, en parlant de marchandises; agrandir; dépasser, surpasser;

大不同 *Ta pou thong*, très dissemblable; très différent;

大畧 *Ta liu*, pour la plupart, en général;

大前日 *Ta tsien jih*, avant-hier;

說大話 *Choue ta hoa*, se vanter, parler avec prétention;

兩大小 *Liang ta siao*, une épouse et une concubine, m. à m. les deux, la grande et la petite;

大限 *Ta hien*, « la grande limite; » la mort (*Mors ultima linea est*, a dit Horace);

大了胆 *Ta liao tan*, il agrandit son foie, il prit courage;

大着胆了 *Ta cha tan liao*, id.;

大一歲 *Ta y tsoui*, plus âgé d'un an;

大丈夫 *Ta tchang fou*, un grand homme; un homme éminent et désintéressé;

大意 *Ta i*, « grande idée » — de soi-même; — ingratitude pour les bienfaits qu'on a reçus et que l'on considère comme vous étant dus;

大醫 *Ta i*, membres du conseil médical;

大寒 *Ta han*, époque, terme qui répond au 21 janvier ;

大學士 *Ta hio ssé*, ministres d'Etat ;

大興縣 *Ta hing hien*, le district dans lesquel se trouve Pé-king ;

大黃 *Ta hoang*, la rhubarbe ;

大人 *Ta jin*, « un grand homme » ; on appelle ainsi les personnes du 1er et du 2e rang ; on l'emploie aussi par courtoisie envers les personnes inférieures, et entre égaux, dans les lettres particulières ;

大概 *Ta kai*, en général, généralement parlant ;

大槩 *Ta kai*, id. ;

大抵 *Ta ti*, id. ;

大率 *Ta so*, id. ;

大老爺 *Ta lao yé*, « votre Seigneurie », en s'adressant aux personnes du 4e et du 5e rang ;

大小 *Ta siao*, grand et petit, vieux et jeune ;

大手脚 *Ta cheou kio*, « de grandes mains et de grands pieds », c.-à-d. avoir une grande influence, un grand pouvoir ;

大雪 *Ta sioue*, « la grande neige », terme qui correspond au 8 octobre ;

大暑 *Ta chou*, « la grande chaleur », terme qui correspond au 21 juillet ;

大艇 *Ta ting*, un bateau où l'on achète ;

大青 *Ta tsing*, émaux ;

大清國 *Ta tsing kouo*, la Chine sous la dynastie mantchoue ; la dynastie mantchoue ;

大清兵 *Ta tsing ping*, l'armée mantchoue ;

大家 *Ta kia*, une grande, noble famille ; nous tous, un grand nombre de personnes, — quelquefois tous deux ;

至大 *Chi ta*, le plus grand ;

大年 *Ta nien*, d'un grand âge ; signifie aussi l'année de l'examen triennal ;

大茴 *Ta hoei*, la grande graine d'anis ;

大麻 *Ta ma*, le chanvre ;

大學 *Ta hio*, « la grande instruction », la la grande étude ; le premier des quatre Livres ;

大千 *Ta tsien*, « le grand mille », le monde ;

大開門做 *Ta khai men tso*, faites-le toutes portes ouvertes, c.-à-d. que tout le monde le sache ;

好大臉 *Hao ta lien*, (ou *kien*) « très grande réputation » ; — cette phrase se prend en mauvaise part et signifie : vous vous croyez trop grand ;

大有所益 *Ta yeou so i*, le bénéfice qu'il a fait est grand ;

大多 *Ta to*, trop nombreux ;

大不可 *Ta pou ho*, ce n'est pas possible ;

老大 *Lao ta*, un frère aîné ; — cette expression s'applique à tout homme d'un âge respectable ;

大呼 *Ta hou*, « le grand hurlement » ; — l'une des huit cloches ardentes qu'entourent des montagnes de feu ;

大夫 *Ta fo*, un médecin.

UN TRAIT.

夫 **Fou (A. C. fú).**

Aider, secourir ; tout ce qui peut porter aide et secours ; désignation générale des hommes parvenus à la majorité ; savant ; homme éminent en talents et en vertu, sur lequel on peut compter comme appui ; un mari ; joint à d'autres noms, il signifie ouvrier, compagnon ; nom d'une fonction, d'une colline, et d'une ville ; un nom d'homme ; les concubines de l'empereur ; particule auxiliaire ordinairement initiale, ayant le sens de c'est pourquoi, cependant, maintenant ; interjection ;

夫子 *Fou tseu*, un maître, un professeur, appellation de grands savants, de pro-

fesseurs éminents ; c'est aussi le nom qu'une femme donne à son mari ;

夫人 *Fou jin*, appellation des femmes de fonctionnaires, des dames du 1er et du 2e rang ; une dame ;

丈夫 *Chang fou*, un mari ;

夫君 *Fou kiun*, mon mari ;

擔夫 *Tan fou*, porteurs de fardeaux ;

挑夫 *Tiao fou*, id. ;

夫主 *Fou chou*, feu mon mari ;

匹夫 *Pi fou*, un lourdaud, un homme infime (un homme marié) ;

大丈夫 *Ta tchang fou*, un grand homme ;

如夫人 *Jou fou jin*, « comme une femme », votre coucubine ;

餘夫 *Yu fou*, un homme qui n'est pas arrivé à la virilité ;

僕夫 *Po fou*, domestiques de l'Empereur; ceux qui exécutent sa volonté ;

夫夫 *Fou fou*, expression de respect ;

轎夫 *Kiao fou*, porteurs de chaises ; ceux qui portent une chaise à porteurs ;

渡夫 *Tou fou*, un batelier, un passeur ; quelqu'un qui garde un bateau ;

百夫 *Pe fou*, le commandant, celui qui commande cinq cents hommes ;

資政大夫 *Tsé ching ta fou*, appellation d'un fonctionnaire du 5e rang ;

大夫 *Ta fou*, un grand fonctionnaire dans les anciens temps ;

一夫 *Y fou*, un seul homme ;

民夫 *Min fou*, un roturier, un franc tenancier ; un cultivateur propriétaire ;

工夫 *Kong fou*, ouvrage, œuvre ;

孔夫子 *Kong fou tseu*, « le sage *Kung* » ; Confucius ;

更夫 *Keng fou*, une sentinelle, un homme du guet ;

夫馬 *Fou ma*, un porteur ;

馬夫 *Ma fou*, un groom, un valet chargé du soin des chevaux, un domestique ;

樵夫 *Tsiao fou*, un bûcheron ;

嗟夫 *Tsiè fou*, hélas ?

且夫 *Tsiè fou*, en outre, de plus ;

夫婦 *Fou fou*, mari et femme ;

夫星子息 *Fou sing tseu ssé*, maris et enfants, — expression des diseurs de bonne aventure ;

萬夫之長 *Wan fou tchi tchang*, le premier, le chef de tous les braves, l'Empereur ;

車夫 *Chè fou*, un charretier, un conducteur de chariot ;

老夫 *Lao fou*, « le vieil ouvrier », moi ; expression dont se sert le bas peuple.

夭 Yao (A. C. iu).

Séduisant, charmant, agréable ; feuillage abondant, florissant ; jeune et tendre ; faible ; mort prématurée ; calamité, punition du ciel, courbe au sommet, défléchi ; rampant flagorneur ; nom d'homme ;

夭命 *Yao ming*, une mort prématurée ;

夭壽 *Yao cheou*, mort prématurée, et longue vie ;

夭夭 *Yao yao*, délicat et tendre ;

夭嬌 *Yao kiao*, inusité, remarquable, — en bonne part.

夬 Kouai (A. C. kw'ai).

Cours d'eau coulant dans des sens différents; séparer, diviser ; *lu kieue*, décisif, déterminé ; ce sur quoi sont tendues les cordes d'un instrument.

太 Tai (A. C. t'ai).

Grand, très grand ; excessif ; large et étendu ; trop ; très ; pénétrant partout ; glissant ; s'emploie comme expression de respect, fait partie de plusieurs noms propres, de collines, de vents, de districts, de divinités ; nom de famille ;

太多 *Tai to*, trop ; à l'excès ;

太過 *Tai kouo*, excessif, allant au delà de, dépassant ;

太子 *Tai tseu*, un prince ; l'héritier qui doit nécessairement succéder ;

太平 *Tai ping*, paix générale ;

太風 *Tai fong*, « le grand vent », le vent d'ouest ;

太華山 *Tai hoa chan*, une montagne célèbre dans la province de *Shen-si;*

太監 *Tai kien*, un grand surveillant, un ennuque du palais ;

太而不驕 *Tai eul pou kiao*, grand et cependant pas orgueilleux, — l'Empereur ;

太柔 *Tai jou*, trop doux de caractère ;

太山 *Tai chan*, une montagne fameuse ;

太歲 *Tai soui*, statue d'homme en argile représentant la divinité du printemps ;

太師 *Tai ssé*, précepteur royal, tuteur du souverain ; il agit comme régent en cas de minorité ;

太傅 *Tai fou*, id. ;

太保 *Tai pao*, id. ;

太太 *Tai tai*, appellation des dames dont les maris tiennent un certain rang, ou des dames âgées dans la maison d'un gentilhomme ;

太史公 *Tai chi kong*, « le grand historien », c.-à-d. *Se-ma-Thsien).*

太子太師 *Tai tseu tai ssé*, tuteurs du prince ;

太子太傅 *Tai tseu tai fou*, même signification ;

太子太保 *Tai tseu tai pao*, id. ;

太子小師 *Tai tseu siao ssé*, tuteurs de second rang du prince ;

太子小傅 *Tai tseu siao fou*, id. ;

太子小保 *Tai tseu siao pao*, id. ;

太陽 *Tai yang*, le soleil ;

太原 *Tai youen*, la capitale de la provine de *Shen-si* ;

太爺 *Tai yè*, appellation des personnes du 5e, du 6e et du 7e rang ;

太極 *Tai ki*, « le grand extrême », ce qui existait avant la séparation du ciel et de la terre ;

太初 *Tai tsou*, le grand commencement ;

太陰 *Tai yin*, la lune ;

太上 *Tai chang*, le Très-Haut, suivant la secte *Tao* ; le nom d'honneur de *Lao-tseu* ;

太眞 *Tai chin*, l'or ;

太不及 *Tai pou ki*, insuffisant ;

太夫人 *Tai fou jin*, votre mère ;

太早 *Tai tsao*, trop tôt, de trop bonne heure ;

太平洋 *Tai ping yang*, l'océan pacifique ;

太古 *Tai kou*, dans les temps très anciens ;

太常 *Tai tchang*, le bureau des cérémonies.

天 **Thien (A. C. t'in).**

La chose la plus élevée ; le ciel, le firmament ; jour ; saison, empyrée, région de l'air ; providence ; pouvoirs célestes, supérieur ; suprême intelligence ; s'emploie pour signifier l'Empereur ; gouverner et tenir dans la sujétion ; les créatures placées au-dessous ; honorer à l'égal du ciel ; nom d'une étoile ; d'une divinité particulière ; d'une colline ; d'un tribunal ; d'une certaine musique ; et d'une plante ; un nom de famille ; on l'emploie beaucoup dans la composition des noms propres, en anatomie et en astronomie ;

天下 *Thien hia*, « sous le ciel », tout ce qui est sous les cieux ; l'Empire de la Chine, le monde ;

天子 *Thien tseu*, « le fils du ciel » l'Empereur de la Chine ;

天氣 *Thien kih*, vapeur ; la température, le temps ;

天文 *Thien ouen*, l'astronomie ;

天然 *Thien jen*, naturellement ;

天堂 *Thien thang*, le ciel, le paradis ; le séjour des bienheureux ;

天花 *Thien hoa*, la petite vérole ;

天花聖母 *Thien hoa shing mo*, la Sainte-Mère qui surveille les enfants malades de la petite vérole ;

老天 *Lao thien*, « le vieux ciel, » le ciel personnifié ; la Providence ;

中天 *Tchung thien*, Moyen âge de l'antiquité, l'époque de la dynastie de *Tcheou* ;

天主 *Thien tcheou*, le maître, le seigneur du ciel ; expression employée par les missionnaires catholiques pour désigner l'Etre suprême ;

天主教 *Thien tchou kiao*, la religion chrétienne ;

民乃王所天 *Min nai oang so thien*, le roi regarde le peuple comme le ciel ; le peuple est ce que le roi honore comme le ciel ;

天厭棄之 *Thien yen ki tchi*, le ciel les rejeta (les derniers rois des *Youen*, à cause de leur cruauté) ;

天朝 *Thien tchao*, la dynastie céleste, le céleste empire ; la Chine ;

天臺 *Thien tai*, « la tour du ciel », allusion à une aventure chinoise ;

天池 *Thien tchi*, nom d'une colline ;

天后 *Thien heou*, la reine du ciel ; une déesse de la mer ;

天潢 *Thien hoang*, la famille impériale ;

天杭 *Thien teng*, la voie lactée ;

天漢 *Thien han*, id. ;

天河 *Thien ho*, id. ;

天高 *Thien kao*, le ciel est haut ;

天無實形 *Thien ou shih hing*, le ciel n'a pas de figure solide ;

天下一家 *Thien hia y kia*, tout le monde est une seule famille ;

天竺國 *Thien chou kouo*, ancien nom chinois de l'Inde ;

天理 *Thien li*, la Providence ;

天理難欺 *Thien li nau ki*, il est difficile de tromper la Providence ;

天上聖母 *Thien chang shing mou*, la Sainte-Mère du ciel ;

天妃娘娘 *Thien fei niang niang*, sa Seigneurie la reine du ciel, la déesse de l'eau, à laquelle on a ultérieurement conféré cette appellation ;

天稟 *Thien pin*, les dons du ciel, les facultés de l'esprit ;

天賜 *Thien ssé*, id. ;

天默示 *Thien mi shi*, inspiration divine ;

天啟 *Thien ki*, id. ;

天子門生 *Thien tseu men seng*, appellation de la plus haute partie littéraire ;

天大過神 *Thien ta kouo chin*, le ciel est plus grand que les dieux ;

天生的 *Thien seng ti*, production naturelle, par opposition à la production du travail humain ;

天清 *Thien tsing*, ciel clair et serein ;

天帝 *Thien ti*, « le souverain du ciel » es expression chinoise ;

天道 *Thien tao*, « la céleste doctrine », les voies du ciel ;

天大的 *Thien ta ti*, plus grand que le ciel ;

天津衛 *Thien tsin oei*, ville bien connue située à l'entrée de la rivière conduisant du golfe de *Chih-li* à Péking, *Thien-tsin* ;

天從人願 *Thien tsong jin youen*, le ciel suivant les désirs des hommes, accordant ce qu'ils désirent ;

天顏 *Thien yen*, la figure du ciel, c.-à-d. la figure de l'empereur de la Chine ;

天之 *Thien tchi*, honorer comme le ciel ;

天地 *Thien thi*, le ciel et la terre ;

天高地厚 *Thien kao thi heou*, élevé comme le ciel, épais comme la terre ;

上天 *Chang thien*, le ciel élevé ;

皇天 *Hoang thien*, le ciel impérial ;

天神 *Thien shin*, les esprits célestes, les anges ;

天命 *Thien ming*, destin, destinée ; l'ordre du ciel ;

天時 *Thien shi*, saisons favorisées du ciel;

春天 *Chun thien*, le printemps ;

昊天 *Hao thien*, l'été ;

旻天 *Ouen thien*, l'automne ;

冬天 *Tong thien*, l'hiver ;

今天 *Tin thien*, aujourd'hui ;

明天 *Ming thien*, demain ;

天天 *Thien thien*, chaque jour, de chaque jour, quotidien ;

天涯 *Thien yai*, l'horizon ;

一天狐疑 *Y thien hou i*, tous ses doutes ;

講天話 *Kiang thien hoa*, parler avec hauteur, avec ostentation ;

蒼天 *Tsang thien*, les cieux azurés ; le ciel ;

天尊 *Thien tsun*, « l'honorable qui est dans le ciel », Bouddha ;

天敘 *Thien siu*, les ordres célestes, c.-à-d. les cinq parentés, mari et femme, père et fils, etc... ;

飛天本事 *Fei thien pen ssé*, talents extraordinaires ;

天眼近 *Thien yen kin*, « l'œil du ciel est proche » ;

天開眼 *Thien khai yen*, « le ciel a ouvert l'œil », les dieux le savent ;

天老爺 *Thien lao yé*, celui qui gouverne le firmament ;

好半天 *Hao pouan thien*, une bonne demi-journée ;

夏天 *Hia thien*, l'été ;

屈天屈地 *Kiu thien kiu thi*, commettre une injustice (litt., une expression) grand (comme le ciel et la terre).

DEUX TRAITS.

失 **Chih (A. C. shat).**

Négligent, sans soin; laisser derrière soi, se tromper ; laisser échapper, glisser; manquer ; omettre, négliger, perdre ; faute, omission, faillite ; faillir ; défaillir ;

過失 *Kou chih*, faute, culpabilité ;

失心 *Chih sin*, manquer, à sa promesse, à sa parole ;

失察 *Chih cha*, négliger d'approfondir ;

失時 *Shih chi*, laisser passer le moment, manquer l'heure ;

失魂 *Chih hoan*, faiblir, s'évanouir, défaillir ;

失亡 *Chih ouang*, mourir, entièrement perdu ;

央失 *Yang chih*, solliciter (quelqu'un) ;

亡失 *Wang chi*, id. ;

你失魂麼 *Ni chih hoan mo*, avez-vous perdu votre âme ? — en parlant à quelqu'un pour se railler de sa sottise ;

遺失 *I chih*, laisser derrière soi et perdre ;

失政 *Shih ching*, tyrannie, mauvais gouvernement ;

失其傳 *Chih ki chouen*, perdre la connaissance de, faute d'information ; perdre le souvenir ou l'usage de ;

失物 *Chih ou*, perdre quelque chose ;

失愛 *Chih ngai*, perdre faveur ;

失火 *Chih ho*, laisser tomber le feu, mettre le feu par accident ; prendre feu ;

失落 *Chih lo*, perdre en laissant tomber ; oublier quelque chose ;

失條緒 *Chih tiao siu*, perdant le fil, ou le bout du fil ;

失人 *Chih jin*, « manquer l'homme », se tromper d'homme, ne pas s'adresser à la personne qu'il faut ;

失去 *Chih khiu*, perdre quelque chose entièrement ;

失節 *Chih tsiè*, perdre sa chasteté, en parlant d'une femme ; adultère ;

失足 *Chih tso*, laisser glisser son pied, broncher, faire un pas ;

失言 *Chih yen*, dire ce qui n'est par convenable ; faire une indiscrétion ; laisser échapper une parole imprudente, un *lapsus* linguæ ;

自失 *Tseu chih*, perdre possession de soi-même ;

失意 *Chih i*, échouer dans ses projets, être trompé dans ses vœux ;

失信 *Shi sin*, manquer à sa parole ;

失血 *Chih hiouè*, perdre du sang ;

得失 *Te chih*, obtenir et perdre succès et insuccès ;

失事 *Chih ssé*, se tromper ;

失覺 *Chih kio*, ne pas faire attention ;

失手 *Chi cheou*, laisser échapper quelque chose de sa main ;

失脚 *Chih kio*, glisser, perdre pied ;

失了 *Chih liao*, perdu ;

失本 *Chih pen*, perdre son capital ;

失記 *Chih ki*, oublier ;

失身 *Chih shin*, perdre sa vertu ;

失體面 *Chih thi mien*, disgracié, déshonoré ;

失國 *Chih kouo*, perdre sa couronne ; perdre son royaume ;

打前失 *Ta tsien chih*, broncher, en parlant d'un cheval.

失敬 *Chih king*, perdre le respect, manquer de respect (expression polie pour signifier qu'on n'a pas montré à quelqu'un les égards qui lui sont dus ;

失注了 *Chih tchou liao*, on a oublié de l'écrire ;

失約 *Chih yo*, manquer un rendez-vous ;

失芳菲 *Chih fang fei*, perdre sa beauté, c.-à-d. paraître sans beauté ;

失陪 *Chih pei*, manquer de tenir compagnie ;

失身 *Chih chin*, s'oublier, se perdre soi-même, oublier ses devoirs ;

失身非偶 *Chi chin fei ngeou*, se compromettre en épousant un homme indigne d'elle (litt.) non assorti ;

失迎 *Chih ying*, manquer de se rencontrer avec, manquer d'aller au devant de ; s'emploie pour signifier être privé de l'honneur de recevoir quelqu'un ;

失笑 *Chih siao*, laisser échapper un sourire ;

失聲 *Chih ching*, laisser échapper un cri.

央 **Yang** (**A.** **C.** yéung).

Au milieu de, dans le centre; séparé par le milieu ; la moitié de ; le milieu, le centre ; porter au plus haut point, au plus haut degré ; terminer, finir ; agrandir ; large, étendu ; bel air, belle apparence, frais, nouveau ; signifie souvent faire une demande ;

央浼 *Yang mei*, solliciter, demander une faveur ;

央求 *Yang kiao*, id. ;

中央 *Tchung yang*, le milieu, le centre, dans le milieu de ;

未央宮 *Oei yang kong*, un sérail célèbre à l'époque des *Han* ;

央央 *Yang yang*, ample, large, splendide, magnifique.

TROIS TRAITS.

夷 **I** (**A.** **C.** í).

Uni, de niveau, aplani ; aplanir, niveler, arranger égaliser, changer ; détruire, blesser,

tuer, faire du mal, du tort; exterminer, arracher, déraciner, couper l'herbe; grand, bon et de longue durée; content; tranquille, à son aise; satisfait; une tribu dans l'Est, classe, ordre, série; étrangers; en général tout ce qui ne parle pas chinois; des anciennes redevances foncières; nom d'un endroit, d'une colline et d'une rivière; nom d'un homme; nom de famille; ce caractère entre dans le nom de beaucoup de divinités bouddhiques;

夷人 *I jin*, un étranger;

夷三族 *I san tso*, exterminer les parents de quelqu'un, père, même et épouse pour quelque crime contre l'Etat;

夷女 *I niu*, divinité adorée par les marins;

鴟夷 *Ngo i*, certain ustensile pour le vin;

留夷 *Lieou i*, une plante odoriférante;

東夷 *Tong i*, ancien nom de la Corée;

馮夷 *Fong i*, nom d'un personnage de l'antiquité qui avait le pouvoir de retenir les forces de la nature;

冰夷 *Ping i*, id.;

無夷 *Ou i*, id.;

陵夷 *Ling i*, d'abord florissant et ensuite dépérissant; une affaire dont le commencement est heureux, mais qui échoue en terminant;

夷船 *I tchouen*, un vaisseau étranger;

嵎夷 *Yu i*, ancien nom de la Corée;

希夷 *Hi i*, menu, mince, subtil;

夷俟 *I ssé*, s'asseoir les jambes croisées, c.-à-d. ne montrer aucun respect;

武夷茶 *Ou i tcha*, le thé *Bo-hea;*

武夷山 *Ou i chan*, les collines de *Bohea*, dans la province de *Fo-kien*, d'où vient le thé;

大道甚夷 *Ta tao shen i*, la grande route (de la vertu) est facile;

夷九族 *I kieou tsoh*, exterminer la race entière;

明夷 *Ming i*, le 36e diagramme.

夸 Koua (A. C. kw'á).

Fier, hautain; se vanter, parler avec emphase; s'exalter soi-même; suffisant, présomptueux, plein d'amour-propre.

QUATRE TRAITS.

夾 Kia (A. C. káp).

Tenir des deux côtés, prendre sous chaque bras; emporter secrètement; presser, serrer entre deux; tenir fortement avec des pinces; aider, secourir; proche de, près de; lié ou joint; unir; double, ou posé l'un sur l'autre; doublé, en parlant d'un vêtement; de côté, par le côté; saisir; une sorte d'épée;

夾棍 *Kia kouan*, instrument de torture pour serrer les pouces et les chevilles, et qui a la forme d'un écrou;

夾板 *Kia pan*, doubles planches d'une caisse;

夾帶 *Kia tai*, « porter à la ceinture » frauder, faire la contrebande, porter secrètement sur soi;

夾雜 *Kia tsa*, mêlé, mélangé, impur;

單夾 *Tan kia*, simple et double;

梵夾 *Fan kia*, certains manuscrits religieux écrits par un empereur de la dynastie des *Tang*;

鉗夾 *Kien kia*, saisir avec des pinces; s'emploie au figuré pour signifier un exposé spécieux et artificieux qui ne laisse pas soupçonner ou s'échapper;

夾竹桃 *Kia chou tao, nerium oleander*;

劒夾 *Kien kia*, une espèce d'épée;

夾持 *Kia chi*, tenir de chaque côté;

夾攻 *Kia kong*, attaquer des deux côtés;

夾輔 *Kia fou*, conseillers royaux;

夾襖 *Kia ngao*, habit court ouaté (7.);

夾介 *Kia kiai*, assister, aider;

夾住 *Kia tchou*, presser entre;

書 夾 *Shou kia*, planches pour serrer les livres chinois ;

夾 緊 *Kia kan*, pressez-le, serré ;

衣 夾 *I kia*, un porte-manteau ;

打 夾 頭 夾 臉 *Ta kia theou lai lien*, frapper sur la tête et sur les joues.

CINQ TRAITS.

奉 Fong (A. C. fung).

Recevoir d'un supérieur ; recevoir respectueusement avec les deux mains ; offrir à un supérieur avec respect ; recevoir ou offrir ; appointements que le gouvernement donne à ses fonctionnaires ; dans ce sens on emploie plutôt 俸 *fung*, (cl. 9-8 tr.) ; un nom de famille ;

奉 命 *Fong ming*, recevoir des ordres d'un supérieur ;

奉 台 顏 *Fong tai yen*, voir la figure de, l'honneur de voir ;

奉 承 *Fong ching*, flatter ; être obséquieux pour quelqu'un ; faire la cour à quelqu'un ;

奉 瀆 *Fong tou*, présenter et ennuyer, expression de politesse de la part de quelqu'un qui remet une lettre ;

奉 事 *Fong ssé*, servir ; suivre, accompagner quelqu'un ;

奉 旨 *Fong tchi*, recevoir la volonté ou le plaisir de Sa Majesté ;

奉 政 大 夫 *Fong ching ta fou*, appellation que les fonctionnaires du 5e rang mettent sur leurs cartes ;

奉 懇 *Fang kan*, adresser une prière à quelqu'un ;

奉 和 *Fong ho*, composer des vers sur les mêmes rimes qu'un autre ;

奉 直 大 夫 *Fong chi ta fou*, appellation de la 2e classe des fonctionnaires du 5e rang ;

奉 敎 *Fong kiao*, recevoir l'instruction avec respect ; entrer dans une secte ;

奉 神 尙 鬼 *Fong chin chang kouei*, être adonné au culte des êtres spirituels ;

奉 謁 *Fong hie*, rendre visite à quelqu'un

奉 奉 *Fong fong*, flatter ;

奉 陪 *Fong pei*, tenir compagnie ;

奉 養 *Fong yang*, nourrir ses parents ;

奉 獻 *Fong hien*, offrir ;

侍 奉 *Shi fong*, suivre, servir quelqu'un ;

奉 賀 *Fong ho*, féliciter quelqu'un en lui envoyant des présents ;

奉 候 *Fong heou*, aller offrir des félicitations ;

奉 行 故 事 *Fong hing kou ssé*, suivre les anciennes coutumes ;

奉 上 *Fong chang*, offrir un présent à un supérieur ;

奉 屈 一 敘 *Fong kiu y sin*, inviter à venir causer un instant.

奄 Yen (A. C. im).

Abriter, cacher, couvrir entièrement, recouvrir, étendre ; quelque chose d'étendu comme une couverture ; tout-à-coup, en hâte, avec précipitation ; retenir pendant longtemps ; avoir un grand excédent ; surplus, superflu ; nom d'un Etat, d'un village, d'un homme ;

奄 有 四 方 *Yen yeou sse fang*, s'étendre partout ;

奄 觀 *Yen kouan* regarder, observer longtemps ;

奄 留 *Yen lieou*, retenir ou rester longtemps ; chercher un abri, un refuge ;

奄 里 *Yen li*, une ville voisine de l'endroit qu'habitait Confucius.

奇 Ki (A. C. kí).

Extraordinaire, en dehors de l'état ordinaire des choses ; rare, surprenant, prodigieux, mystérieux, surnaturel, inattendu, étrange ; nom d'une divinité ; signifie aussi seul, unique ; impair, nombres impairs ;

奇怪 *Ki kouai*, inusité, étrange, bizarre, extraordinaire, prodigieux ;

出奇 *Tchou ki*, très extraordinaire ;

甚奇 *Shen ki*, id. ;

奇特 *Ki ti*, singulier, unique en son genre ;

神奇 *Shen ki*, la vie spirituelle ;

奇異 *Ki i*, étrange et extraordinaire ;

奇貨 *Ki ho*, denrées rares ;

奇神異狀 *Ki shen i tchoang*, une figure singulièrement bonne et une expression extraordinaire ;

奇窮 *Ki kiun*, une pauvreté extraordinaire ;

奇相 *Ki siang*, nom de la divinité d'un fleuve ;

有奇 *Yeou ki*, quelque chose de plus ;

奇零 *Ki ling*, un surplus ;

二十有奇 *Eul chi yeou ki*, vingt et quelques ;

三奇 *San ki*, les trois *ki*, ce sont 精 *tsing*, 氣 *ki*, 神 *shin*, la semence animale, la vie animale et l'âme ;

奇數 *Ki sou*, nombres impairs ;

奇隻 *Ki tchi*, seul ;

奇才 *Ki tsai*, talents remarquables ;

奇橫 *Ki oang*, stupide ; entêté comme un mulet ;

奇日 *Ki jih*, les jours impairs du mois ;

奇幾毫 *Ki ki hao*, un appoint, quelques dixièmes ;

奇功 *Ki kong*, mérite distingué ;

奇兵 *Ki ping*, soldats de réserve, corps de réserve ;

奇門 *Ki men*, habileté rare, en parlant d'un géomancien ;

零奇 *Ling ki*, nombres impairs ;

清奇 *Tsing ki*, homme d'un air distingué.

奈 Nai (A. C. noi).
(le même que 柰 nai cl. 75. av. 5 tr.)

Nom d'un fruit semblable à la prune, espèce de prune sauvage, d'un goût acide, mais cependant mangeable ; il y en a trois sortes de différentes couleurs : la rouge, la blanche et la verte ; signifie aussi se remontrer avec, remontrer, arriver, se présenter ; remède, ressource ; particule interrogative : comment, de quelle manière ; mais ; les bouddistes se servent de ce caractère pour désigner les baies globulaires du nyctanthés odorant, semblable au musc (en sanscrit mallika) ;

奈何 *Nai ho*, endurer, se soumettre à, quelle ressource, comment?

奈何他 *Nai ho tha*, il l'avait opprimé ;

奈何奈何 *Nai ho nai ho*, que faire, que faut-il faire ?

奈何天 *Nai ho thien*, il faut vous soumettre, vous résigner à ce que veut le ciel ;

無奈何 *Ou nai ho*, il n'y a pas de ressources, irrémédiable ;

沒奈何 *Mou nai ho*, id. ;

沒法奈何 *Mou fa nai ho*, ne savoir que faire ;

出於奈何 *Tchou yu nai ho*, il faut que je me décide à cela ;

要奈何我 *Yao nai ho ngo*, il veut me pousser à bout, me réduire à l'extrémité ;

無可奈何 *Ou kho nai ho*, il n'y a pas moyen de le secourir ; ne pouvoir rien faire ;

奈得我何 *Nai te ngo ho*, que peut-il me faire ? et après ?

奈何奈何 *Nai ho nai ho*, que faire à présent? et après ?

奈何他不得 *Nai ho ta pou te*, vous ne pouvez rien lui faire ;

奈甚麼何 *Nai chen mo ho*, que pouvez-vous faire pour vous secourir vous-même ?

心欲食奈肚飽 *Sin yo chih nai tou pao*, mon cœur voudrait manger, mais mon ventre est plein (je voudrais manger, mais je suis rassasié);

奈隔一水 *Nai kih y chou*, mais le cours d'eau est entre nous;

奈河 *Nai ho*, le « Styx » des bouddhistes, ainsi nommé parce qu'on ne peut le traverser soixante jours après la mort on brûle des bateaux en papier pour aider au passage, autrement on pourrait être noyé;

愁無奈 *Tsao ou nai*, pas d'adoucissement au chagrin;

奈不過 *Nai pou kouo*, il faut que vous le supportiez;

奈不住 *Nai pou tchou*, id.;

奈何他 *Nai ho tha*, le réduire à l'impuissance;

無奈他何 *Ou nai tha ho*, je ne puis le réduire à l'impuissance?

其奈我何 *Ki nai ngo ho*, comment le réduirais-je à l'impuissance;

誰奈煩 *Choui nai fan*, qui est-ce qui supporterait l'ennui de;

怎奈他不依我 *Tseng nai tha pou i ngo*, j'ai besoin de compter sur lui, mais il ne voudrait pas s'entendre avec moi;

過奈河橋 *Kouo nai ho kiao*, (cette route est aussi mauvaise) que le pont au-dessus du Styx.

SIX TRAITS.

契 **Kie** / **Ki** (A. — C. **k'ai** / **kit** / **sit**

Contrat, convention, acte écrit, accord; tout ce qui est convenu entre parties contractantes; cette forme de lien qui succède aux cordes nouées des anciens temps; chacune des deux parties conservait une moitié de ce contrat; réunir, joindre les deux moitiés; se consacrer, se dévouer à; union intime d'amis; *lu kie* triste, malheureux, souffrant, séparé de ses amis; grand espace découvert; tailler, retrancher, terminer; nom d'une tribu septentrionale; jouer; une espèce de broche dont on se sert pour faire rôtir les écailles de tortue que l'on destine à servir à la divination; — *lu sie*, nom d'un homme d'Etat de l'époque de *Shun*;

契約 *Ki yo*, un pacte, un accord;

書契 *Shou ki*, billet, bon, convention écrite, documents;

契父 *Ki fou*, un père adoptif ou que l'on considère comme son père; s'emploie quelquefois pour parrain;

契子 *Ki 'tseu*, un enfant adopté de cette manière;

契神 *Ki shen*, se consacrer à une divinité;

契子 *Ki tseu*, un enfant consacré à une divinité;

契女 *Ki niu*, une fille adoptive ou consacrée;

契丹國 *Ki tan kouo*, la nation qui gouverna la Chine du Nord dans le 13[e] siècle, de 1118 à 1235, sous le nom de 金朝 *kin tchao*, ou dynastie d'or;

賢契 *Hien ki*, vertueux ami;

田契 *Tien ki*, un acte transférant la vente d'un propriété, d'une terre;

拜契 *Pai ki*, se dévouer à quelqu'un; échanger des cartes et devenir amis;

契紙 *Ki chi*, le papier sur lequel on écrit un contrat;

契合 *Ki ho*, unis d'amitié et d'opinion;

契契 *Ki ki*, d'une manière triste, lugubre;

房契 *Fang ki*, acte de vente d'une maison;

立文契 *Li ouen ki*, rédiger un contrat;

印契 *Yin ki*, un billet sur papier timbré;

稅契 *Shoui ki*, droit de timbre, taxe sur le timbre;

契闊 *Ki kouo*, séparé, très éloigné;

契樹 *Ki chou*, demander la protection de l'arbre (des bananes);

契刀 *Ki tao*, monnaies en forme d'épée de la dynastie des *Han* (190 av. J.-C.).

相契厚 *Siang kie heou*, intimement liés ensemble.

奎 **Koue** (A. **C. kwci**).

L'espace que comprend l'enjambée d'un homme; nom d'une constellation se composant de seize étoiles, et qui a l'air d'une personne faisant des enjambées;

奎踽 *Kouei kiu*, lever les pieds et marcher;

奎星 *Kouei sing*, la constellation composée de seize étoiles, principalement d'Andromède et des Poissons ; elle est regardée comme favorable aux étudiants;

奎光閣 *Kouei kouang ko*, une salle où l'on rend un culte au dieu de la littérature.

奔 **Pen** (A. **C. pan**).

Courir çà et là avec précipitation; marcher ou courir sur la grande route ; se sauver, s'enfuir; se marier sans observer les rites, d'une manière précipitée et irrégulière, sans les présents nécessaires;

奔走 *Pen seou*, s'enfuir, se sauver en courant;

奔馳 *Pen tchi*, courir çà et là, en hâte, pressé par la nécessité;

奔波勞碌 *Pen pou lao lou*, courir, se précipiter à travers les vagues, et se fatiguer sur des rochers, — soucis de la vie;

私奔 *Ssé pen*, un mariage clandestin;

淫奔 *Yin pen*, id.;

奔來奔去 *Pen lai pen khiu*, courant çà et là, en arrière et en avant; affairé;

各人奔各人的罷 *Ko jin pen ko jin ti pa*, que chacun s'occupe de ses affaires;

奔忙 *Pen mang*, s'agiter au sujet de; se donner du mouvement;

奔喪 *Pen sang*, retourner en toute hâte chez soi pour enterrer un parent;

奔告 *Pen kao*, rapport pressé, urgent.

奏 **Tseou** (A. **C. tsau**).

Faire un rapport à l'empereur; présenter à l'Empereur une requête ou un mémoire; introduire, faire entrer et présenter à; faire connaître au souverain par écrit ou verbalement; chants ou airs ; exécuter un morceau de musique, le commencer;

奏本 *Tseou pen*, un document officiel;

奏章 *Tseou tchang*, id.;

奏上 *Tseou chang*, présenter une pétition, un rapport à l'empereur;

奏樂 *Tseou yo*, commencer l'exécution d'un morceau de musique;

面奏 *Mien tseou*, exposer verbalement à l'empereur ;

准奏 *Chun tseou*, accorder ce que demande une pétition;

封口奏摺 *Fong kheou tseou chi*, un rapport scellé ;

俾得自行奏事 *Pi te tseu hing tseou ssé*, être autorisé à écrire directement à l'empereur;

奏劾 *Tseou hi*, rapport fait à l'empereur contre un fonctionnaire par un employé supérieur;

九奏 *Kieou tseou*, les neuf airs que l'on joue devant l'empereur;

奏鼓 *Tseou kou*, battre le tambour;

節奏 *Tsié tseou*, marquer la mesure, désigner les parties, les rôles,

奐 **Hoan** (A. **C. ún**).

Grand, élégant et orné; tranquillement, à loisir; bariolé, bigarré; chercher ses aises; prendre son plaisir; démarche calme et tranquille;

明奐 *Ming hoan*, brillant, plein d'éclat.

奕 Yih (A. C. yih).

Etendu, grand, abondant, élégant, bien arrangé, orné, beau, se suivant en ordre; se continuant longtemps; de longue durée, en parlant de familles; fait partie du nom d'une divinité, signifiant alors errer, rôder d'un endroit à un autre; triste, chagrin; s'emploie pour 弈 *yih*, (cl. 55.6 tr.) dans le sens de jouer aux échecs:

奕奕 *Yih yih*, beau et aussi triste, sombre;

奕葉 *Yih yé*, plusieurs générations, une ancienne famille; litt. feuilles abondantes;

奕世 *Yih chi*, même signification; litt. beaucoup de siècles;

遊奕 *Yeou yih*, nom d'une divinité; rôder partout, vagabonder;

博奕 *Po yih*, jouer aux échecs.

奕秋 *Yih tsieou*, un célèbre joueur d'échecs qui vivait vers 450 av. J.-C.

王室奕奕 *Ouang chi yih yih*, le superbe palais du souverain.

SEPT TRAITS.

奚 Hi (A. C. hai).

Garçon, serviteur, domestique; un gros ventre; est aussi une particule interrogative: comment? pourquoi? quoi? quelle chose? nom d'un endroit, d'une colline; nom de famille;

奚爲後我 *Hi oei heou ngo*, pourquoi venir après moi? — c.-à-d. si tard;

驒奚 *To hi*, un cheval ardent, sauvage, un cheval;

羊奚 *Yang hi*, nom d'une plante;

奚不爲政 *Hi pou oei ching*, pourquoi ne veillez-vous pas aux affaires du gouvernement? pourquoi ne prenez-vous pas une fonction?

小奚奴 *Siao hi nou*, un jeune serviteur;

奚暇治禮義哉 *Hi hia tchi li i tsai*, comment auraient-ils le loisir de pratiquer les rites et la justice?

奚可與我友 *Hi kho yu ngo yeou*, comment pourrait-il faire amitié avec moi?

子將奚先 *Tseu tsiang hi sien*, m. à m. quelle chose prendrez-vous avant? par où commencerez-vous? que ferez-vous d'abord?

奚自 *Hi tseu*, d'où (venez-vous)? de quel (endroit)? (cette phrase est pour 自奚 *tseu hi*).

套 Tao (A. C. tò).

Long et grand, grand et étendu; ce qui recouvre quelque chose à l'extérieur; toute chose qu'on ajoute par-dessus; fourreau, enveloppe, étui, manteau, couverture; un piège, caverne, trappe; comprendre dans le tout, s'appliquant d'une manière générale; numéral des collections de livres, de vêtements, de pièces de comédie; de chansons, etc.; nom d'un endroit;

不落套 *Pou lo tao*, ne pas tomber dans le piège;

書套 *Shou tao*, une bibliothèque;

封套 *Fong tao*, une enveloppe de lettre;

河套 *Ho tao*, la région située entre le fleuve Jaune dans son cours vers le nord de la grande muraille et son retour au sud;

脫套 *To tao*, éviter les usages généraux des gens du monde, c.-à-d. régler sa conduite plutôt d'après la raison que d'après la mode;

外套 *Ouai tao*, « enveloppes extérieures » surtout, vêtement que l'on met sur d'autres;

活套 *Ho tao*, qui convient à toute chose, d'application générale;

通套 *Tong tao*, id.;

字面套用 *Tseu mien tao yong*, les caractères d'un usage général peuvent être mis en différents endroits;

套包 *Tao pao*, tomber dans un piège (en parlant d'un plagiaire qui avait pris les vers d'un poète);

套衣 *Tao i*, grands vêtements que l'on met par-dessus les autres ; pantalon de voyage qui se boutonne sur les côtés ;

衣套 *I tao*, id. ;

套箱 *Tao siang*, étui ou boîte en bois qui en renferme une autre ;

套用舊文 *Tao yung kieou ouen*, litt. se servir des anciens écrits comme d'un vêtement de dessus, — s'y envelopper, s'y conformer ;

套語 *Tao hoa*, des lieux communs ;

落套 *Lo tao*, tomber dans un piège ;

一套全傢伙 *Y tao tsiouen kia ho*, un assortiment complet d'ustensiles de ménage ;

一套衣服 *Y tao i fou*, un vêtement, un habillement complet ;

圈套 *Kiouen tao*, un piège, un traquenard ;

指套 *Chi tao*, « une enveloppe de pouce, un anneau de pouce » dont se servent les archers ;

手套 *Sheou tao*, une paire de gants ;

俗套 *So tao*, commun, vulgaire ;

套住 *Tao tchou*, « couvre-le, mettez-le dans la caisse », gardez-le ;

套話 *Tao hoa*, conversation générale; formules de politesse banale ;

做一套 *Tso y tao*, faites-m'en une (de chanson).

NEUF TRAITS.

奢 **Chi** (**A.** **C.** ch'i).

Prodigue, dissipateur, extravagant ; qui s'étend au loin, au dehors ; opulent, riche ; nom d'une ancienne localité ; nom d'une divinité ; nom de famille ;

奢望 *Tché ouang*, espérances extravagantes, qui ne sont pas fondées ;

奢侈 *Tché chi*, extravagant, prodigue ;

奢華 *Tché hoa*, dissipateur ;

奢侈繁華 *Ché chi fan hoa*, étalage, extravagance, ostentation, faste ;

阿奢 *O tché*, celui qui épouse une vieille femme; un veuf qui épouse une veuve;

讕奢 *Lan tché*, flatter ;

驕奢 *Kiao tché* orgueilleux et prodigue.

奡 **Ngao** (**A.** **C.** **ngo**).

Nonchalant, négligent, hautain, arrogant, présomptueux, insolent, orgueilleux ; nom d'un homme qui vivait sous les *Tchang* et dont la force était telle qu'il traînait un bateau à terre.

奠 **Tien** (**A.** **C.** **tin**).

Etablir, fixer ; montagnes élevées et larges fleuves ; ériger en Dieu, présenter aux dieux ; répandre des libation ; déposer des offrandes ; placer quelque chose sur le sol pour qu'un autre le prenne ; manière de donner quelque chose à une femme ; placer dans une certaine position ; séparer et distinguer ; lu *ting*, un petit écrivain d'annales ;

奠酒 *Tien tsieou*, répandre une libation de vin ;

祭奠 *Tsi tien*, sacrifices et libations ;

奠雁 *Tien yen*, répandre des libations en l'honneur des oies — cérémonie du mariage, l'oie étant considérée comme l'emblème de la fidélité conjugale ;

奠儀 *Tien i*, les cérémonies des libations ;

奠定 *Tien ting*, le pays est tranquille,

奠鼎 *Tien ting*, consolider un empire ;

奠之而後取 *Tien tchi eul yeou tsiu*, déposez-le par terre, et ensuite elle le ramassera — (en Chine les hommes et les femmes ne doivent jamais se toucher la main);

奠土 *Tien tou*, faire des libations à la terre, célébrer les terminaisons.

DIX TRAITS.

奧 Ngao (A. C. ò).

Espace vide, endroit retiré ; l'angle sud-ouest d'une maison ; demeurer dans un coin, à l'écart ; profond, éloigné, retiré, caché, obscur, mystérieux ; difficile à comprendre ; nom d'une fonction ; rassembler ; mélanger en faisant bouillir ; épais ; les cinq sacrifices que l'on fait aux quatre points cardinaux et au centre ; nom d'une colline ; lu *toan*, le nom d'une divinité ; l'esprit qui préside au foyer ;

奧道 *Ngao tao*, doctrines profondes ;

奧妙 *Ngao miao*, profond, caché, étonnant, difficile à comprendre ;

深奧 *Shin ngao*, id. ;

祭奧 *Tsi ngao*, adorer les lares.

ONZE TRAITS.

奩 Lim (A. C. lim).

Boîte à parfums, une toilette pour dame ;

牀奩 *Tchoang lien*, toilette de dame, trousseau d'une fiancée et tous objets que ses parents peuvent lui donner, dot, etc. ;

鏡奩 *King lien*, boîte de toilette avec un miroir ; nécessaire de toilette à l'usage des femmes ;

嫁奩 *Kia lien*, le trousseau d'une mariée ;

奩儀 *Lien i*, présent que l'on fait à une fiancée.

奬 Tsiang (A. C. ts'eng).

Louer, prôner, recommander, exhorter, encourager, exciter, aider, assister, justifier, défendre ;

奬賞 *Tsiang chang*, encourager par des récompenses ;

奬善 *Tsiang shen*, louer la vertu ;

恩奬 *Ngen tsiang*, éloges gracieux, bienveillants ;

奬就 *Tsiang tsieou*, s'habituer aux autres ;

奬勵 *Tsiang li*, louer et exciter à se montrer ; encourager à agir ;

褒奬 *Pao tsiang*, louer ;

何用過奬 *Ho yong kouo tsiang*, à quoi sert ? pourquoi cet éloge outré ?

請奬 *Tsing tsiang*, prier quelqu'un de rendre un témoignage en sa favaur ;

奬勸 *Tsiang kiouen*, exciter par la louange.

奪 Tho (A. C. tüt).

Se saisir de ; s'emparer de ; force ; prendre par la violence ; critiquer, élaguer, opprimer et dépouiller ; priver de son grade et d'appointements ; emporter du butin ; sentier étroit ;

漁奪百姓 *Yu tho pe sing*, pêcher au milieu du peuple et le dépouiller ;

輕施好奪 *King chi hao tho*, dépenser négligemment et aimer à piller ;

察奪 *Cha tho*, examiner et retrancher, — ce qui n'est pas convenable ; phrase qui termine les pétitions ;

奪取 *Tho tsiu*, enlever par violence ; contre le gré de quelqu'un ;

奪論 *Tho len*, tons discordants en musique ;

奪春魁 *Tho chun kouai*, obtenir une des cinq premières places à l'examen des *Sin-tsai* ;

奪標 *Tho piao*, remporter le plus haut prix ;

奪路 *Tho lou*, dépasser quelqu'un sur la route ;

刦奪 *Kio tho*, voler audacieusement en bandes ;

爭名奪利 *Tseng ming tho li*, lutter, obtenir de la réputation ou du gain ;

定奪 *Ting tho*, entièrement fixé sur ;

奪秀氣 *Tho sieou ki*, il a emporté toute la renommée littéraire.

DOUZE TRAITS.

奭 Shih (A. C. shik).

Abondant, plein, coloré, incarnat, carmin, rouge de colère ; abonder, fleurir, prospérer ; nom d'un homme d'Etat ; nom de famille ;

君奭 *Kiun shih*, le prince *Tchao-kong*, (召公) ou le duc *Tchao* qui vivait 1110 av. J.-C.

路車有奭 *Sou chè yeou shih*, dans la route, le char prenait une couleur rouge.

奮 Fen (A. C. fan).

Action impétueuse ; exciter, éveiller, comme fait un tremblement de terre ou le tonnerre ; s'étendre au loin ; pousser, répandre au loin ; en avant, vers ; atteindre jusqu'à ; enlever la poussière ; prompt, emporté, impétueux ; être ému, agité ;

奮力 *Fen li*, déployer sa force ;

奮飛 *Fen fei*, s'envoler ou voler avec rapidité ;

奮氣 *Fen ki*, exciter la colère ou les passions de quelqu'un ;

奮至德之光 *Fen tchi ti tchi kouang*, répandre au loin l'éclat de sa vertu ;

雷出地奮 *Loui chou thi fen*, lorsque la foudre est lancée, la terre est ébranlée ;

奮志向前 *Fen tchi hiang tsien*, s'avancer avec une ardeur impétueuse ; litt. devant et derrière ;

奮勇 *Fen yong*, audacieux jusqu'à la témérité ;

發奮 *Fa fen*, s'exciter à se montrer, s'encourager ;

奮震 *Fen chin*, être agité ;

奮武 *Fen ou*, belliqueux, guerrier, martial ;

奮衣 *Fen i*, secouer et retrousser son vêtement pour monter.

獘 Pi (A. C. pai).

Ruiné, défait, malheureux, réduit à l'extrémité ; corrompu, vicieux, artificieux, rusé, usé, en parlant d'une pièce de monnaie ou d'un vêtement ; ennui, malheur, s'emploie pour les pronoms mon, mien, nôtre ;

作獘 *Tso pi*, en imposer ; enjôler ; mettre un bandeau sur les yeux ;

舞獘 *Ou pi*, tromper subrepticement ;

獘獘然 *Pi pi jen*, aller çà et là, en parlant d'un commerçant ;

疲獘 *Pi pi*, accablé de fatigue ;

獘國 *Pi kouo*, mon malheureux pays, mon pauvre pays, c.-à-d. mon pays ;

流獘太多 *Lieou pi tai to*, une suite non interrompue de malheurs ;

獘傢伙 *Pi kia ho*, une mauvaise affaire !

獘方 *Pi fang*, mon épouse ;

揭獘 *Kiè pi*, montrer du doigt, désigner des défectuosités, des défauts.

38e RADICAL

女 NIU

女 Niu (A. C. nü).

Femelle de l'espèce humaine ; femme non mariée, fille ; donner une fille en mariage, marier une fille ; nom d'une constellation, d'un fleuve et d'un Etat ; s'emploie quelquefois pour 汝 *j'ou*, avec le sens de toi, ton, vous votre ;

女人 *Niu jin*, une femme (le mot *jin*, veut dire ici une personne, un individu) ;

女子 *Niu tseu*, une fille ;

處女 *Chou niu*, une vierge, une jeune demoiselle ; qui n'est pas encore présentée dans le monde ;

童女 *Tung niu*, une jeune fille nubile ;

仕女 *Ssé niu*, (p. 士女 *Ssé niu*, une femme distinguée ;

貞女 *Chin niu*, une vierge, une femme chaste, une jeune femme ;

姪女 *Chi niu*, une nièce ;

女姪 *Niu chi*, id. ;

婦女 *Fou niu*, les femmes en général ;

女主不聞預政 *Niu tchou pou ouen yu ching*, la reine ou l'impératrice n'est pas appelée à délibérer sur les affaires du gouvernement ;

女貞 *Niu ching*, nom d'un arbre, plantes qui ne perdent pas leurs feuilles pendant l'hiver la joubarbe ;

女楨 *Niu ching*, id. ;

女紅 *Niu kong*, (p. 女功) ouvrage de femme ;

女工 *Niu kong*, ouvrage des femmes ;

女僧 *Niu tseng*, une prêtresse ou religieuse ;

女壻 *Niu si*, un gendre, un beau-fils, le mari d'une fille ;

女有五不取 *Niu yeou ou pou tsiu*, la femme a cinq choses qui peuvent l'empêcher d'être prise en mariage (il y a cinq défauts qui empêchent une femme d'être prise en mariage) ;

女兒 *Niu eul*, un enfant du sexe féminin, une petite fille d'environ dix ans ;

孩女 *Hai niu*, id. ;

閨女 *Kouei niu*, une femme non mariée ;

女牆 *Niu tsiang*, parapet, embrasure ;

烈女 *Liè niu*, femmes distinguées ;

奼女 *Cha niu*, oxide rouge de mercure ; le vermillon ;

女中丈夫 *Niu tchung tchang fou*, une femme robuste, aux apparences masculines ;

仙女 *Sien niu*, une fée ;

女旦 *Niu tan*, une actrice, ou celui qui joue les rôles de femme ;

女弟 *Niu ti*, ma sœur cadette ;

女夷 *Niu i*, la déesse des fleurs ;

天女 *Thien niu*, expression bouddhique qui signifie « les femmes des génies », — s'applique poétiquement à l'hirondelle ;

女宿 *Niu so*, constellation formée de plusieurs étoiles du Verseau ;

織女 *Tchih niu*, les trois étoiles A. E. T. de la Lyre, — les femmes leur rendent un culte le 7e jour de la 7e lune (la constellation du Tisserand) ;

女冠 *Niu kouan*, « un bonnet de femme », une religieuse de la secte *Tao ;*

女僧長 *Niu tseng tchang*, une supérieure de monastère ;

女家 *Jou kia*, votre maison ;

女何人 *Jou ho jin*, qui êtes-vous?

DEUX TRAITS.

奶 Nai (A. C. n'ai).

Les seins, la poitrine d'une femme; bout des mamelles, les tétons; lait, sucer, nourrice; terme d'affection pour mère;

奶媽 *Nai ma*, une nourrice qui allaite, qui donne le sein à l'enfant d'une autre personne ;

奶婆 *Nai po*, id. ;

牛奶 *Nieou nai*, lait de vache;

奶皮 *Nai pi*, « la peau du lait », la crême;

奶頭 *Nai theou*, le bout des seins;

奶子茶 *Nai tseu tcha*, une préparation de lait que les Tartares boivent en guise de thé ;

黃奶 *Ouang nai*, dormir pendant le jour, faire la sieste ;

奶奶 *Nai nai*, une grand'mère ; signifie aussi une dame âgée ;

奶奶們 *Nai nai men*, toutes les femmes d'un harem ;

少奶奶 *Chao nai nai*, nouvelle mariée ; on appelle ainsi la belle-fille dans une maison ;

大奶 *Ta nai*, l'épouse de premier rang;

小奶 *Siao nai*, la concubine, la femme de second rang ;

斷奶 *Touan nai*, sevrer ;

大奶 *Ta nai*,
二奶 *Eul nai*,
三奶 *San nai*,
On désigne ainsi ou les femmes de trois frères, ou les trois femmes d'un seul homme.

奴 Nou (A. C. nò).

Esclave; quelqu'un qu'on achète, qui est condamné à l'esclavage pour avoir commis quelque crime ; homme vil, terme de mépris;

奴才 *Nou tsai*, un esclave ou votre esclave ; est employé par les Tartares pour le pronom personnel en s'adressant à l'empereur ;

逆奴 *Nih nou*, les esclaves revoltés (les Mongols) ;

奴僕 *Nou po*, un esclave ;

奴婢 *Nou pi*, une fille esclave ;

奴虜 *Nou tao*, les esclaves prisonniers ;

竹奴 *Tchou nou*, un oreiller de bambou ;

家奴 *Kia nou*, un domestique ;

飛奴 *Fei nou*, le pigeon messager ;

錫奴 *Si nou*, une bassinoire ;

狸奴 *Li nou*, la loutre ;

燭奴 *Chou nou*, un chandelier ;

念奴 *Nien nou*, un courtisan ;

老奴才 *Lao nou tsai*, (expression injurieuse).

TROIS TRAITS.

姹 **Cha** (**A.** **C.** ch'á).

Un belle fille, une belle jeune dame non mariée; une jeune femme;

姹女 *Cha niu,* une belle jeune fille; — cette expression signifie aussi dans la secte *Tao* le vermillon, ou la fée qui s'échappe lorsqu'on oxide le mercure.

妁 **Cho** (**.A.** **C.cheuk**).

Un médiateur, un intermédiaire pour conclure un mariage; se consulter sur la question d'unir deux familles;

媒妁 *Mei cho,* un faiseur de mariages; un intermédiaire pour les mariages.

妃 **Fei** (**.A.** **C.** fí).

Epouse; compagne associée; la femme de l'héritier présomptif, de celui qui doit nécessairement succéder;

天妃 *Thien fei,* la déesse des marins, l'amphitrite chinoise;

湘妃 *Siang fei,* un bambou dont les veines ont l'apparence de rides tracées par les pleurs; ce nom est une allusion à un ancien conte concernant une concubine du fameux 舜 *Chun,* (Morr. nº 8861);

妃耦 *Fei ngao,* une compagne, un compagnon pour la vie;

王妃 *Ouang fei,* l'épouse de l'héritier qui doit nécessairement succéder;

宮妃 *Kong fei,* concubines impériales;

妃嬪 *Fei pin,* id.;

嬪妃 *Pin fei,* dames d'honneur.

好 **Hac** (**A.** **C.** hò).

Expression générale s'appliquant à tout ce qui est bon; bon, juste, excellent, bien, très; vertueux; bonté, bonnes actions; plus haut degré de; — comme verbe il signifie aimer, regarder comme bon, prendre plaisir à, répondre au but que l'on se propose; mettre quelqu'un à même de faire; souhaiter, désirer;

好回話 *Hao hoei hoa,* puissiez-vous nous rapporter une réponse favorable;

好信人 *Hao sin jin,* homme très fidèle à sa parole;

好人 *Hao jin,* un brave homme, bon, un homme de bien;

好看 *Hao kan,* qui a l'air bon;

好不苦惱 *Hao pou kou nao,* extrêmement mécontent et ennuyé;

好不 *Hao pou,* « au-dessus, pas » excessivement; marque le superlatif;

好人談短處 *Hao tan jin touan tchou,* aimer à parler des défauts des autres;

好處 *Hao chou,* avantages, bons effets, bonnes qualités;

好談國政 *Hao tan kouo ching,* aimer à parler de l'administration du royaume, à parler politique;

好書讀 *Hao tou chou,* aimer à lire;

好爭鬪 *Hao tseng teou,* aimer à se disputer;

好學 *Hao hio,* aimer l'étude, être passionné pour le savoir;

好色 *Hao si,* aimer la débauche; être dissolu;

好利 *Hao li,* envieux, avide, avare;

好名 *Hao ming,* aimer la réputation; ambitieux;

好些 *Hao siè* une bonne quantité; signifie aussi un peu mieux, qui fait des progrès;

好不熱鬧 *Hao pou jo nao,* une très grande agitation occasionnée par la joie;

不顧好歹 *Pou kou hao tai,* sans s'embarasser de rien, sans rien craindre;

好歹 *Hao tai,* bon et mauvais; bon gré mal gré, d'une manière ou d'une autre;

好病 *Ping hao,* guéri, revenu de maladie;

好性體 *Hao sing ti,* qui a bon caractère;

好得狠 *Hao te heng*, extrêmement bon, de première qualité ;

好發了 *Hao fa liao*, sur le point d'être publié ;

好猜 *Hao tchai*, habile à deviner ;

好逑求不得 *Hao kieou kieou pou te*, chercher une femme accomplie sans pouvoir la trouver ou l'obtenir ;

好逑已自有人 *Hao keou i tseu yeou jin*, vous avez déjà trouvé l'épouse accomplie ;

包好 *Pao hao*, envelopper avec soin ;

封好 *Fong hao*, mettre sous enveloppe avec soin ;

只好此時此際 *Tchi hao tseu tchi tseu tsi*, il ne me reste plus que ce jour, que ce moment ;

如何好 *Jou ho hao*, comment pouvoir ?

怎麼好 *Tseng mo hao*, comment pourrais-je ?

好不好 *Hao pou hao*, « bien, pas bien ; êtes-vous tout à fait bien ? comment allez-vous ?

好笑 *Hao siao*, très risible ;

好久的 *Hao kieou ti*, très longtemps ;

好是好 *Hao chi hao*, cela suffira, mais...

好事 *Hao sse*, une bonne action ;

行好 *Hing hao*, agissez bien, exercez votre bonté, faites de bonnes actions ;

好話 *Hao hoa*, « bien dit », c.-à-d. merci, je vous suis bien obligé ;

各人所好 *Ko jin so hao*, ce que chacun aime ; qui est généralement aimé, goûté ;

好酒的 *Hao tsieou ti*, un ivrogne, un homme adonné au vin ;

百姓心好義 *Pe sing sin hao i*, le cœur du peuple aime la justice ; le peuple, dans son cœur, aime la justice ;

偏好 *Pien hao*, aimer avec partialité.

好不受用 *Hao pou cheou yong*, avoir une infinité de jouissances ;

好推托 *Hao thoui tho*, il sera facile de s'excuser.

奸 { **Kan** / **Kien** } (**A.** **C.** kán

Déréglé ; désordonné ; violer la bienséance ; mettre la confusion et l'anarchie dans les relations civiles ou morales de la vie ; cabales, complots ; désordre, confusion ; vicieux, corrompu ; frauduleux clandestin ; scélérat ; artificieux, traître ; déloyal, adultère, fornication ;

奸詐 *Kan cha*, trompeur, faux ;

奸臣 *Kan chin*, un ministre corrompu, un homme d'Etat qui trahit ;

漢奸 *Han kan*, un Chinois mécontent, qui a des rapports avec les étrangers ;

奸賊 *Kan tse*, traître que vous êtes ;

奸細 *Kan si*, un espion ;

奸狡 *Kan kiao*, artificieux, rusé ;

作奸 *Tso kan*, se conduire comme un misérable ;

奸犯 *Kan fan*, transgresser, offenser, violer ;

奸險 *Kan hien*, corrompu, de mauvaise foi, dangereux, homme méchant et dangereux ;

奸猾 *Kan hoa*, rusé, en parlant des enfants ;

奸計 *Kan ki*, un stratagème artificieux ;

奸佞 *Kan ning*, éloquence artificieuse ; discours spécieux, rusés ;

奸心 *Kan sin*, un esprit ou un cœur artificieux ;

奸黨 *Kan tang*, un parti qui complote ;

奸巧 *Kan kia*, rusé, artificieux.

妄 **Ouang** (**A.** **C. mong**).

Incohérent, confus, en désordre, grossier, brutal, faux, immoral, dissolu, extravagant ; qui n'existe pas ; est aussi une négation ; s'emploie pour 凡 *fan*, tout ;

妄作 *Ouang tso*, mauvaise conduite ;
妄殺 *Ouang cha*, massacre inutile, immoral ; ne pas faire de quartier ; tuer sans nécessité ;
妄言 *Ouang yen*, discours faux ; jargon incohérent ; contes fabuleux ;
妄誕 *Ouang tan*, id. ;
誕妄 *Tan ouang*, id. ;
妄証 *Ouang ching*, fausse accusation, faux témoignage ; parjure ; faux témoins ;
狂妄之人 *Kouang ouang tchi jin*, un homme d'une conduite irrégulière et immorale ;
旡妄 *Wou ouang*, sans confusion, tout en ordre ;
妄想 *Ouang siang*, pensées désordonnées ;
妄爲 *Ouang oei*, conduite qui n'est pas convenable ;
妄取 *Ouang tsiu*, prendre ce qui ne vous appartient pas ;
妄人 *Ouang jin*, une personne brutale ;
妄想 *Ouang siang*, dans mes folles pensées, dans mes téméraires pensées.

如 Jou (A. C. ü).

Comme, comme si, e même que si ; de la même manière que si ; aller vers, s'avancer ; en ce qui concerne, relativement à, quant à ; le second mois de l'année ; permettre ; se trouve dans la composition de plusieurs noms propres ;

如此 *Jou tseu*, ainsi ; comme ceci ;
如今 *Jou kin*, maintenant ;
如意 *Jou i*, selon ses désirs, comme vous voudrez ;
不如意 *Pou jou i*, contrairement à ses désirs, ne pas se conformer aux désirs de quelqu'un ;
凉如 *Liang jou*, le nom d'un district *hien ;*
如來佛 *Jou lai fo*, le Bouddha à venir, le futur Bouddh ; le second de la triade qui aujourd'hui gouverne le monde ;
如願 *Jou youen*, suivant ses désirs ; répondre aux désirs de quelqu'un ;
如若 *Jou jo*, comme si ;
何幸如之 *Ho hing jou tchi*, quel bonheur pourrait être comparé à celui-là ?
事致如今 *Ssé tchi jou kin*, puisque l'affaire en est arrivée à ce point, dans cette conjoncture ;
如約 *Jou yo*, se trouver au rendez-vous ;
悵之如何 *Tchang tchi jou ho*, quelle douleur n'éprouve-t-on pas ?
怎如京師 *Tseng jou king ssé*, cela vaut-il la capitale ? c.-à-d. cela ne vaut pas la capitale ;
不如前賢 *Pou jou tsien hien*, ne pas ressembler aux anciens sages ;
如小兒狀 *Jou siao eul tchoang*, comme de petits enfants ;
恂恂如也 *Siun siun jou ye*, même signification ;
不如 *Pou jou*, pas comme, c.-à-d. il vaut mieux ;
如何 *Jou ho*, quelquefois, comment ; oh ! combien ;
如夫人 *Jou fou jin*, une concubine ;
無如之何 *Ou jou tchi ho*, je ne sais comment faire à son égard, que faire de lui ;
如有 *Jou yeou*, s'il y a ; si quelqu'un a ;
空空如也 *Kong kong jou ye*, en réalité, rien du tout ;
焚如 *Fen jou*, comme si l'on brûlait (如 est ici juxtaposé ;
弗如 *Fei jou*, pas comme, ne pas égaler, ne pas valoir ;
不如無 *Pou jou ou*, il vaut mieux être sans, ne pas avoir ;
則如之何 *Tse jou tchi ho*, alors que faut-il lui faire ? comment faut-il le traiter ?
如夫人 *Jou fou jin*, la même que la de maîtresse maison ; expression adouci pour 妾 *tsié*, est (concubine).

QUATRE TRAITS.

妝 Tchoang (A. C. chong).

Habillé, préparé, orné, ornementé, farder, se farder ; se peindre la figure, les yeux ; feindre, se déguiser, paraître dans un autre costume ;

梳妝 *Sou tchoang,* peigner et habiller, arranger les cheveux ;

妝梳 *Tchoang sou,* id. ;

妝扮 *Tchoang pan,* vêtement, habit, en général ; habillé (bien ou mal) ; la mode, la forme d'un vêtement ;

妝飾 *Tchoang chi,* orner, parer, vernir, lustrer ; recouvert d'un verni, peint ;

妝奩 *Tchoang lien,* une toilette de dame, une dot, un trousseau ;

嫁妝 *Kia tchoang,* id. ;

梳妝盤 *So tchoang pan,* toilette de papier que l'on brûle le 7e soir de la 7e lune;

素妝 *So tchoang,* simplement habillé ;

濃妝 *Yong tchoang,* surchargé d'ornements;

妝次 *Tchoang tsé,* « l'endroit où l'on s'habille », on se sert de cette expression dans les lettres pour signifier votre seigneurie ;

妝假 *Tchoang kia,* costumé pour jouer un rôle.

妨 Fang (A. C. fong).

Empêcher ; difficulté, obstacle, objection ; faire du tort ;

妨碍 *Fang ngai,* une difficulté, un obstacle, une objection suggérée par un danger que l'on craint ;

不妨 *Pou fang,* pas d'obstacle, pas d'empêchement, rien à craindre ;

大覺身妨 *Ta kio chin fang,* s'apercevoir qu'on vous fait excessivement tort;

妨礙 *Fang ngai,* empêchement ou objection d'agir faite à une action, par crainte de sérieuses conséquences ;

小心妨害 *Siao sin fang hai,* prenez garde de recevoir quelque dommage.

妍 Yen (A. C. ín).

Joli, beau, élégant ; versé ou habile dans ; grand et gracieux ;

妍嫋 *Yen jo,* grand et élancé ;

妍美 *Yen mei,* beau, joli ;

爭妍 *Tseng yen,* se disputer le prix de la beauté ;

蚩妍 *Tchi yen,* laid et beau.

妖 Yao (A. C. iu).

Etrange, qu'on ne peut expliquer ; prodigieux, surnaturel, surhumain ; fées, elfes, esprits, fantômes; flatter, enchanter, ensorceler;

妖怪 *Yao kouai,* aspect qui n'est pas naturel, surnaturel ;

妖孽 *Yao niè,* prodiges, monstres, figures surnaturelles ; présages de malheurs;

妖訛 *Yao ngo,* contes fantastiques ;

妖氣 *Yao khi,* vapeur de mauvaise augure, apparition, fantôme ; s'applique aussi aux voleurs et aux rebelles ;

妖精 *Yao thsing,* un esprit, une fée;

妖由人行而不自作 *Yao yeou jin hing eul pou tseu tso,* les fées, les ombres viennent de l'homme et n'existent pas par elles-mêmes ;

妖書 *Yao chou,* livres magiques ;

妖言 *Yao yen,* contes étranges ;

妖術 *Yao chu,* charmes magiques; enchantements ;

妖冶 *Yao yè,* style affecté, manière ridicule.

妓 Ki (A. C. kí).

Filles de joie, femmes de plaisir, courtisanes; jeune fille qui danse, qui joue d'un instrument; prostituées; elles furent, dit-on, introduites dans les camps sous la dynastie des *Han;*

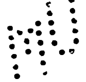
千心妓 *Tsien sin ki,* nom d'une plante;
娼妓 *Tchang ki*, une femme de mauvaise vie, une prostituée;
歌妓 *Ko ki,* prostituées qui chantent;
妓女 *Ki niu,* une prostituée; c'est aussi le nom que l'on donne à une plante qui fait oublier la tristesse — l'asphodèle;
妓館 *Ki kouan,* une maison de prostitution.

妗 Kin (A. C. k'ám).

Belle-sœur du côté de sa femme; les sœurs d'une épouse; *lu chen*, sourire gracieux; gaieté ou légèreté de femme;
妗母 *Kin mou*, tante maternelle, femme d'un oncle maternel;
妗兄 *Kin kioung*, mari de la sœur aînée d'une épouse;
妗弟 *Kin ti*, le mari de la sœur cadette d'une épouse;
連妗 *Lien kin*, le mari de la sœur d'une épouse;
妗娘 *Kin niang*, une belle-sœur;
卡妗 *Ta kin*, femmes qui aident et dirigent la nouvelle mariée pendant les trois jours que durent les noces.

妙 Miao (A. C. miú).

Mystérieux, incompréhensible; difficile à pénétrer; spirituel, surnaturel; sublime, délicat, subtil, fin, délicat, petit, excellent, parfait; bon, admirable, beau, étonnant;
妙計 *Miao ki*, un plan;
妙筭 *Miao soan*, id.;
妙事 *Miao sse*, une belle affaire;
妙手 *Miao cheou*, une habile main; un artiste, ou un médecin habile;
妙年 *Miao nien* un jeune homme; quelqu'un qui n'est pas majeur;
奇妙 *Ki miao*, étonnant, extraordinaire, étrange;



微妙 *Oei miao,* subtil, menu, mince;
精妙 *Tsing miao*, méditation profonde; essence subtile;
妙想 *Miao siang*, une belle pensée;
妙奇 *Miao ki*, admirable;
美妙 *Mei miao*, excellent;
奧妙 *Ngao miao*, profond, caché, abstrus;
妙人 *Miao jin*, une belle personne; signifie aussi un homme charmant, un excellent ami;
妙甚 *Miao shen*, admirable au plus haut point;
極妙 *Ki miao*, entièrement beau.

妣 Pi (A. C. pí).

Une mère décédée;
考妣 *Hao pi*, parents défunts;
祖妣 *Tsou pi*, un ancêtre du sexe féminin; une grand'mère décédée.

妥 Tho (A. C. t'o).

Maintenu, tranquille, fixe, stable, sûr; s'emploie quelquefois dans le sens de tomber;
妥當 *Tho tang*, tout bien arrangé en sûreté;
妥帖 *Tho tie*, sûreté; bien arrangé; s'applique à tout ouvrage bien fait;
帖妥 *Tie tho*, id.;
事有無妥 *Sse yeou ou tho*, il y a quelque chose qui n'est pas sûr, dans l'affaire;
講妥了 *Keang tho liao*, bien dit; s'être entendu au sujet de; avoir fait un arrangement définitif;
安妥 *Ngan tho*, calme, posé;
定妥 *Ting tho*, sûrement fixé; fortement établi;
妥定 *Tho ting*, id.;
極妥 *Ki tho*, très bien établi et sûr; c'est parfaitement bien;
妥極 *Tho ki*, id.

妒 **Tou** (A. C. tò).

Femme jalouse de son mari ; envieux, jaloux, malveillance ; mauvais sentiments à l'égard de quelqu'un ; contraire, défavorable ;

妒婦 *Tou fou*, une femme jalouse ;

嫉妒 *Tsi tou*, jalousie, envie, malveillance ;

妒忌 *Tou ki*, jalousie, envie ;

生妒心 *Seng tou sin*, être jaloux de ; porter envie à ;

爵高者人妒之 *Tsio kao chè jin tou tchi*, les hommes portent envie à celui qui occupe un rang élevé.

妤 **Yu** (A. C. ü).

Bon, excellent, beau ;

婕妤 *Tsiè yu*, fonctionnaire du sexe féminin sous la dynastie des *Thang*.

妊 **Jin** A. C. yam).

Etre enceinte ; s'emploie seulement en parlant d'une femme ;

有妊 *Yeou jin*, concevoir ;

身懷妊 *Shin hoai jin*, être enceinte.

CINQ TRAITS.

始 **Tchi** (A. C. ch'i).

Commencement ; origine ; point de départ ; fait qui en amène un autre ; premier mouvement ; commencer ; être le premier ; donner naissance à, produire ; fait partie d'un nom de médicaments, d'une étoile, d'une colline, d'un district, et de plusieurs noms propres ; au commencement d'une phrase, signifie alors ; à cette époque il y avait ;

始初 *Tchi chou*, le commencement d'abord ;

始終 *Chi tchung*, le commencement et la fin ; les affaires et aussi l'existence humaine ;

四始 *Ssé tchi*, « les quatre commencements », c.-à-d. l'origine de la matière ;

三始 *San tchi*, « les trois commencements », c.-à-d. l'année, le soleil et la terre ;

七始 *Tsi tchi*, « les sept commencements », c'est le nom d'un médicament ; mais cette phrase veut dire aussi le ciel, la terre, l'homme et les quatre saisons ;

始終俱善 *Tchi tchung kiu chen*, le commencement et la fin ensemble, bons (toute la vie telle qu'on peut la désirer) ;

始得贖回 *Tchi te cho hoei*, alors il obtint d'être racheté (au moyen d'une rançon) ;

本始 *Pen tchi*, l'origine ;

方始為 *Fang tchi oei*, et alors on peut le faire (une autre chose ayant été faite auparavant) ;

原始 *Youen tchi*, au commencement ;

創始 *Tchoang tchi*, commencer quelque ouvrage ;

始創 *Tchi tchoang*, inventé, fait pour la première fois ;

始祖 *Tchi tsou*, le premier ancêtre, le fondateur d'une famille ;

元始 *Youen tchi*, la création ;

始末 *Tchi mo*, d'un bout à l'autre ;

始終如一 *Tchi tchung jou y*, rester le même depuis le commencement jusqu'à la fin.

妯 **Cheou** / **Cho** } (A. C. chuk).

Inquiétude ; l'esprit agité ; cœur ému ou affecté par le chagrin ; ne pas être tranquille ;

妯娌 *Cheou li*, c'est le nom que se donnent réciproquement deux belles sœurs en parlant l'une de l'autre, mais non en s'adressant l'une à l'autre, la plus jeune appelle la plus âgée 妯, et la plus âgée appelle la plus jeune 娌.

姑 Kou (A. C. kú)

Expression polie pour désigner les femmes, surtout jeunes et non mariées ; supporter ; indulgence momentanée ; pour le moment ; justement, précisément ; seulement ; nom d'une étoile, d'un Etat et d'une colline ;

翁姑 *Ong kou*, belle-mère, c'est l'expression dont se sert une épouse en parlant à la mère de son mari ;

大姑 *Ta kou*, nom que l'épouse donne à la sœur aînée de son mari ;

小姑 *Siao kou*, nom qu'elle donne à la sœur cadette de son mari ;

姑娘 *Kou niang*, matrone, dame d'un certaine âge ; c'est l'expression dont se servent les amis et les domestiques en s'adressant à une femme chez elle ; signifie aussi une jeune dame ; on appelait ainsi autrefois une tante paternelle ;

姑母 *Kou mou*, sœur d'un père ou d'un grand père ;

姑婆 *Kou po*, même signification ;

姑舅姊妹 *Kou kieou tse mei*, cousines germaines ;

姑爺 *Kou yè*, un beau-fils, expression qu'emploient les parents d'un degré plus éloigné ;

姑息 *Kou si*, indulgence, faiblesse, à l'égard des enfants ;

王姑 *Ouang kou*, les sœurs d'un grand-père ;

作姑 *Tso kou*, un chemin de traverse, un carrefour ;

姑免 *Kou mien*, montrer de la douceur, épargner ;

姑念 *Kou nien*, indulgent à l'égard de ;

姑且 *Kou tsiè*, soit pour le moment ;

姑從 *Kou tsong*, s'accorder avec quelqu'nn pour être indulgent ;

姑待明日 *Kou tai ming jih*, seulement attendez jusqu'à demain ;

村姑 *Tsun kou*, jeunes villageoises ;

亞姑 *Ya kou*, une petite fille ;

三姑六婆 *San kou lou po*, « trois jeunes filles et six vieilles femmes », femmes de mauvaise réputation, voleuses et proxénètes ;

姑念小年 *Kou nien siao nien*, je considère avec indulgence sa jeunesse, je suis indulgent pour lui à cause de sa jeunesse (7).

姆 Mou (A. C. mò).

Une veuve d'un âge mûr, ordinairement cinquante ans, qui ne se remarie pas et instruit les jeunes filles des devoirs des femmes ; maîtresse d'école ; nom que ses plus jeunes belles sœurs donnent à l'épouse d'un frère aîné ;

大姆 *Ta mou*, ma belle-sœur ;

姆師 *Mou sse*, une institutrice une maîtresse d'école ;

使姆 *Shi mou*, uns sage femme ;

姆姆 *Mou mou*. id.

妹 Mei (A. C. múi).

Appellation générale des femmes ; spécialement, le caractère signifie la plus jeune parmi des sœurs ; une sœur ; nom d'un Etat, d'un territoire et d'une fleur ; lu *mo*, — nom d'une femme célèbre de l'antiquité ;

姊妹 *Tsé mei*, sœurs en général ;

外妹 *Ouai mei*, demi-sœur, sœurs utérines ;

歸妹 *Kouei mei*, les derniers arrangements qui précèdent le mariage d'une femme, le 64e diagramme signifiant la fin, la conclusion ;

令妹 *Ling mei*, votre sœur ;

小妹 *Siao mei*, une sœur ;

妹妹 *Mei mei*, id. ;

亞妹 *Ya mei*, id. ;

兄妹 *Hiouen mei*, frères et sœurs ;

表妹 *Piao mei*, cousines de nom différent;

妺邦 *Mei pang*, le nom d'un Etat ;

堂娣妹 *Tang tsé mei*, sœurs d'une mère (morr. nº 9850).

妳 Nai (A. C. n'ai).
(v. 奶 nai cl. 38 — 2 tr.).

Nom de femme, s'emploie pour 嬭 *nai*, cl. 38. 14 tr.

妮 Ni(A. C. ní).

Jeune fille esclave ;

妮子 *Ni tseu*, une jeune fille esclave ;

妮姑 *Ni kou*, une religieuse (Medh. A. C. et C. A.).

妸 Ngo. (A C. o).

Indécis, qui n'est pas fixé ;

妸娜 *Ngo no*, belle apparence, beau, élégant ; délicat, en parlant d'une jeune fille ;

㛪妸 *Ngan ngo*, irrésolu, indécis.

姍 Chan(A. C. sh'an).

Bon, beau ; parler contre, blâmer ; ridiculiser, se moquer de ; *lu sien*, démarche de quelqu'un ; *lu so*, aspect des vêtements d'une dame trainant sur le sol tandis qu'elle marche;

姍笑 *Chan siao,* tourner en ridicule, rire de ;

姗姗 *Sien sien*, démarche, manière de marcher.

姓 Sing(A. C. sing).

Nom propre de la famille ; porter un fils ;

同姓 *Tong sing*, de la même famille;

高姓 *Kao sing*, votre nom de famille ;

貴姓 *Kouei sing*, id. ;

賤姓 *Tsien sing*, mon nom ;

百姓 *Pe sing*, « les cent familles », appelation générale pour dire le peuple ;

姓氏 *Sing chi*, nom de famille, mais s'appliquant plutôt à une branche particulière d'une famille étendue ;

姓名 *Sing ming*, nom de famille ;

姓譜 *Sing pou*, une biographie, une liste de nom de famille;

子姓 *Tseu sing* un petit-fils ;

復姓 *Fou sing*, un double nom de famille ;

萬姓 *Ouan sing*, « les dix mille familles », le genre humain ;

出姓 *Tchou sing*, quitter son nom, changer de nom.

妲 Tan (A. C. t'ah).

Nom de femme ;

妲己 *Ta ki*, une reine infâme, concubine de *Tcheou*, qui causa la ruine de la dynastie des *Chang*, av. J.-C. 115º.

妬 Tou (A. C. tò).
(. 妒 tòu cl. 39 av. 4 tr.).

妻 Tsi (A. C. ts'ai).

Femme, épouse, compagne ; égale de quelqu'un ; donner une femme à ; donner une fille en mariage ;

妻子 *Tsi tseu*, une épouse et un fils; quelquefois seulement épouse ;

賢妻 *Hien tsi*, une épouse vertueuse; mon excellente épouse ;

夫妻 *Fou tsi*, mari et femme;

妻女 *Tsi niu*, une épouse et une fille ;

妻妾 *Tsi tsiè*, une épouse et une concubine ;

令妻 *Ling tsi*, votre épouse;

妻之 *Tsi tchi*, donner sa fille en mariage à quelqu'un ;

路頭妻 *Lou theou tsi*, « une éponse de route », — une femme que l'on prend quand on s'arrête à quelque endroit, — c'est un usage autorisé en Chine;

平妻 *Ping tsi*, « une épouse égale » une femme égale à une épouse, une concubine.

姐 Tsiè (A. C. tsé).

Une sœur aînée; signifiait autrefois une mère; orgueilleux, irrespectueux; le nom d'un endroit;

小姐 *Siao tsiè*, une jeune demoiselle, la fille de gens riches;

令姐 *Ling tsiè*, votre sœur;

還是姐姐 *Hoan chi tsiè tsiè*, vous êtes encore demoiselle;

姐姐 *Tsiè tsiè*, les femmes en général;

是姐姐 *Chi tsiè tsiè*, ma sœur! vous êtes son aînée;

家姐 *Kia tsiè*, ma sœur aînée;

姐妹 *Tsiè mei*, des sœurs cousines.

妾 Tsié (A. C. ts'ip).

Concubine; femme de second rang; femme qui est prise sans cérémonies légales; une servante; les femmes se désignent elles-mêmes par ce nom (il n'est permis de prendre une concubine que lorsqu'on a atteint l'âge de 40 ans, et qu'il n'y a plus d'espoir d'avoir une descendance directe par son épouse), — c'est aussi le nom d'une nation et un nom de famille;

妾氏 *Tsié chi*, une concubine;

置妾 *Chi tsié*, placer une concubine dans la famille;

買妾 *Mai tsié*, acheter une concubine;

處妾 *Tchou tsié*, une vierge, une jeune fille que l'on achète pour en faire une concubine;

娶妾 *Tsiu tsié*, épouser une concubine;

妾身 *Tsié chin*, moi, votre servante;

小妾 *Siao tsié*, ma concubine;

愛妾 *Ngai tsié*, votre concubine.

姊 Tsé (A. C. tsz').

La plus âgée de deux ou de plusieurs sœurs, la sœur aînée; une femme d'expérience; une maîtresse d'école, expression employée autrefois pour désigner une mère;

姊妹 *Tsé mei*, sœurs en général, aînées et cadettes;

堂姊 *Thang tsé*, parents du sexe féminin du côté de la mère;

大姊 *Ta tsé*, une sœur aînée, c'était le nom donné autrefois à la concubine d'un père;

姊丈 *Tsé tchang*, le mari d'une sœur aînée;

七姊妹 *Tsi tsé mei*, « les sept sœurs », espèce de rose qui croît en groupes;

當姊妹 *Thang tsé mei*, sœurs d'une mère.

姒 Ssé (A. C. ts'z').

Appellation qu'emploient réciproquement les épouses de deux frères; la femme d'un frère aîné; une belle-sœur; une femme qui excerce une supériorité;

姒娣 *Ssé ti*, belles-sœurs;

大姒 *Ta ssé*, la compagne de *Ouen-ouang*, 文王

保姒 *Pao ssé*, la concubine dépravée de 幽王 *Yeou ouang*, qui causa la chute de la dynastie des *Tcheou* occidentaux (av. J.-C. 781).

委 Wei (A. C. wai).

Se courber sous le poids d'un pesant fardeau, ployer sous le faix; porter la responsabilité; être chargé d'une fonction; supporter; appartenir à; renvoyer, rejeter, déposer; confier à, se confier en; mettre entre les mains de; député, délégué; chagrin, peine; en vérité, en effet; la fin, le dernier;

委員 *Oei youen*, un envoyé officiel avec une mission spéciale ;

原委 *Youen oei*, du commencement à la fin, d'un bout à l'autre ;

委曲 *Oei kio*, avec difficulté, penchant et courbé ; peine, ce que l'on souffre ;

端委 *Touan oei*, commencement et fin ; certains habits de cérémonie ;

宛委 *Ouan oei*, le nom d'une colline ;

委府 *Oei fou*, une sorte d'entrepôt du gouvernement ;

委曲從 *Oei kia tsong*, consentir complètement, docilement ;

蒙委已完 *Mung oei i hoan*, la tâche que vous avez bien voulu me donner est achevée ;

委曲玉成 *Oei kia yu tching*, si cette affaire réussit, de quelque manière que ce soit (7) ;

委解京餉 *Oei kiai king hiang*, être envoyé pour escorter jusqu'à la capitale l'argent provenant des taxes ;

委求 *Oei kieou*, demander à quelqu'un une chose qui peut lui occasionner de l'ennui, du dérangement ;

委輸 *Oei chou*, offre faite au souverain comme sa propriété de l'empire et de tout ce qu'elle contient ;

委煞 *Oei cha*, un certain goût acide ; signifie aussi la fin ; finir ;

委託 *Oei to*, charger quelqu'un de ses affaires ; donner une commission à un inférieur ;

委積 *Oei tsi*, une collection de plantes et de grains pour recevoir des hôtes ;

委人 *Oei jin*, confier à quelqu'un ;

委委 *Oei oei*, très beau ;

委去 *Oei kiu*, renvoyer ;

委蛇 *Oei i*, tranquilement, frétiller d'aise, de contentement de soi-même ;

委之 *Oei tchi*, rejeter quelque chose ;

奉委 *Fong oei*, recevoir l'ordre, d'aller ;

委實好 *Oei tchih hao*, la meilleure qualité de, très bon ;

委婉其說 *Oei ovan ki chouo*, faire des allusions indirectes, parler par métaphore ;

差委 *Chai oei*, euvoyer, déléguer ;

委委曲曲 *Oei oei kia kia*, en détail ;

其中委曲甚多 *Khi tchong oeikia chen to*, dans cette affaire, il y a beaucoup à dire ; litt. beaucoup de détails.

SIX TRAITS

姪 **Tchi** (**A.** **C. ch'at**).

Enfants d'un frère ; neveux, nièces ;

姪子 *Tchi tseu*, un neveu ;

姪女 *Tchi niu*, une nièce;

外姪 *Ouai tchi*, neveux et nièces d'une épouse ;

內姪 *Noi tchi*, le mari appelle ainsi ses propres neveux et nièces ;

姪婦 *Tchi fou*, l'épouse d'un neveu;

姪壻 *Tchi si*, le mari d'une nièce;

姪孫 *Tchi sun*, les enfants d'un neveu ;

表姪 *Piao tchi*, l'enfant d'une sœur ;

舍姪 *Shè chi*, mon neveu ;

舍姪女 *Chè tchi niu*, ma nièce ;

年姪 *Nien tchi*, les enfants des gradués, de la même année ;

眷姪 *Kiouen tchi*, vos jeunes parents, neveux et cousins

世姪 *Chi tchi*, soi-même, en parlant à un camarade de son père;

愚姪 *Yu tchi*, « votre ignorant neveu », c'est ainsi que signe quelqu'un écrivant au père d'un ami.

姨 **I** (**A.** **C.** *i*).

Sœur d'une épouse ; sœurs d'une mère ; tantes maternelles;

大 姨 *Ta i*, la sœur aînée d'une épouse;
小 姨 *Siao i*, la sœur cadette;
姨 母 *I mou*, les tantes maternelles plus âgées;
姨 媽 *I ma*, id.;
姨 娘 *I niang*, id.;
亞 姨 *Ya i*, les plus jeunes;
堂 姨 *Thang i*, les cousines d'une mère;
十 八 姨 *Chi pa i*, le dieu du vent;
姨 夫 *I fou*, le mari d'une tante;
姨 丈 *I tchang*, id.

姸 Yen (A. C. ín).
(v. 姸 yen cl. 88 av. 4 tr.).

姦 Kien (A. C. kán).

Indignes, amours entre femmes et avec des femmes; relations illicites, criminelles; vieux, adultère, fornication, inceste; enlèvement; dépravé; personnel, égoïste, méchant, traître; débaucher, déflorer; complots, conspirations et intrigues de cour;

姦 淫 *Kien yin*, débauche en général, relations illicites de toute nature; déflorer;
強 姦 *Kiang kien*, un viol, fornication ou adultère commis par force; violer une femme;
姦 夫 *Kien fou*, adultère; (celui ou celle qui commet);
通 姦 *Thong, kien*, relations criminelles; adultère;
和 姦 *Ho kien* adultère du consentement des deux parties;
姦 近 殺 *Kien kin cha*, l'adultère est parente du meurtre;
姦 耶 *Kien siè*, intrigant et sans principes;
姦 宄 *Kien kouei*, coquins et scélérats;
犯 姦 *Fan kien*, commettre un adultère;
姦 黨 *Kien thang*, un complot politique;
漢 姦 *Han kien*, un rebelle, un traître chinois;
鷄 姦 *Ki kien*, crimes contre nature;
姦 臣 *Kien chin*, un ministre intrigant ou traître;
姦 細 *Kien si*, un espion.

姣 Kiao (A. C. káu).

Bien fait, joli, beau; spirituel; adroit; rusé, intrigant; artificieux; une belle femme; — lu *hiao*, lascif, dissolu, amoureux, débauché. — nom de famille;

姣 童 *Kiao tung*, un beau garçon;
姣 妙 *Kiao miao*, une beauté;
姣 美 *Kiao mei*, beau, séduisant.

姜 Kiang (A. C. kéung).

Nom de famille de l'Empereur 神 農 *Ching nung*, « le divin laboureur »; nom d'une rivière près de laquelle demeurait ce prince et d'où lui est venu ce nom de *kiang*;

姜 太 公 *Kiang tai kong*, nom d'un célèbre général de l'antiquité, qui ne fut en fonctions qu'à l'âge de quatre-vingts ans. Il vivait l'an 1122 av. J.-C.;
不 姜 *Pou kiang*, le nom d'une rivière;
姜 后 *Kiang heou*, la reine de *Ouen ouang*, 文 王;
姜 黃 *Kiang houang*, *curcuma*; (Medh. Ch. A.; dans la partie A.-C. il y a 羌 *kiang*.

姬 Ki (A. C. kí).

Nom célèbre de l'antiquité; nom de famille de 黃 帝 *Houang ti*, et des empereurs de dynastie des 周 *Tcheou*; lu; — suivant quelques-uns; épouse d'un roi, une reine; suivant d'autres signifie les concubines impériales, belles femmes;

姬 姓 之 國 *Ki sing tchi kouo*, pays que possédait la famille *ki*; (1100 av. J.-C.)

姬妾 *I tsié*, une belle concubine.

姱 Koua (A. C. kwá).

Vain, plein de suffisance, orgueilleux de sa personne ; bon, joli; excellent; élégant;

姱飭 *Koua tsié*, qui a soin de sa personne; élégant.

娿 Ngo (A. C. ngo).

Faible, délicat ; beau, élégant ;

婐娿 *Lo ngo*, beau.

姿 Tsé (A. C. tsz'.)

Fort, démarche, tournure, manières, air, élégant, gracieux, beau ; flatteur, qui plaît ; dons de nature, précieuses qualités ;

丰姿 *Fong tsé*, une belle figure, bien pleine ;

姿色 *Tsé sih*, une beauté ;

天姿 *Thien tsé*, dons naturels, beauté ;

性姿 *Sing tsé*, naturel, caractère, disposition ;

絕世之姿 *Tsioue shi tchi tse*, une beauté sans pareille ;

姿容 *Tsé yung*, le teint et les traits du visage.

娃 Wa (A. C. wá).

Belle femme, jolie fille ; une beauté ; nom d'un oiseau et d'un palais ;

女娃子 *Niu oua tseu*, jolies petites filles ;

小娃娃 *Siao oua oua*, petits enfants ;

女嬌娃 *Niu kiao oua*, une belle femme.

威 Wei (A. C. wai).

Majesté, dignité, pompe ; maintien qui convient à la dignité d'un fonctionnaire ; remplir une fonction avec solennité ; sévère, rigide, qui inspire le respect et la crainte, grave, auguste, imposant; terrible, expression de respect dans une famille ; nom d'une beauté célèbre ;

威嚴 *Oei yen*, qui inspire de la crainte ; majesté et sévérité ;

伊威 *I oei*, le mille-pieds ;

威震 *Oei chin*, frapper d'une crainte respectueuse ;

威風 *Oei fong*, majesté et grâce ;

威逼死了 *Oei pi ssé liao*, tyranniser, opprimer au point de causer la mort ;

威而不猛 *Oei eul pou meng*, majestueux, mais sans cruauté ;

威逼 *Oei pi*, despotique, tyrannique ;

威權 *Oei kiouen*, autorité ;

作威 *Tso oei*, feindre le pouvoir, prendre un air sévère ;

威勢 *Oei chi*, manifestation de la grandeur ; pouvoir, autorité ;

威風凜凜 *Oei fong lin lin*, terriblement imposant ;

下馬威 *Hia ma oei*, sévérité prompte, immédiate ;

發威 *Fa oei*, menaçant ;

官威不如牙爪威 *Kouen oei pou jou ya cheou oei*, la majesté du fonctionnaire n'est pas aussi terrible que celle de ses favoris ;

威侮五行 *Oei hai ou hing*, épuiser, détériorer, gaspiller les mers et les, cinq éléments.

姻 Yin (A. C. yan).

Fiancé, nouvelle mariée ; mariage, affinité; parenté, alliance ;

姻親 *Yin thsin*, parenté par mariage ; parents d'une épouse ;

姻弟 *Yin ti*, « votre parent » ; c'est ce que mettent sur leurs cartes les parents d'un couple nouvellement marié ;

婚 姻 *Hoan yin*, un marié, une mariée ; le mariage ;

姻 緣 *Yin yuen*, l'influence, la cause providentielle qui rapproche les amoureux ; mariage décidé par le ciel ;

姻 戚 *Yin tsi*, parents par alliance ;

結 成 婚 姻 *Kie ching hoang yin*, préparer, arranger des fiançailles ; les apprêts d'une noce.

娀 **Sung** (**A.** **C. yung**).

Concubine de 帝 嚳 *ti ku*, mère du prince de 商 *Chang*, ancêtre du fondateur de la dynastie de ce nom;

有 娀 *Yeou sung*, ancien Etat dont il est question dans le livre des odes.

SEPT TRAITS.

娓 **Ki** (**A.** **C** kí).

Etre irrité, furieux, en colère contre; femme jalouse ;

妒 娓 *Tou ki*, jaloux; jalousie.

娟 **Kiouen** / **Youen** } **A.** **C. kün**).

Qui excite l'admiration, beau, aimable, élégant; excellent; enjoué; dégagé; délicat, tendre; légèrement courbé; sombre; écarté; un nom de femme;

嬋 娟 *Chen kiouen*, une belle femme;

娟 娟 *Kiouen kiouen*, écarté, sombre, profond ;

聯 娟 *Lien kiouen*, une légère courbe, une forme de croissant, comme la nouvelle lune ;

便 娟 *Pien kiouen*, svelte, dégagé; léger comme l'air;

連 娟 *Lien kiouen*, élancé, délicat, dégagé ;

娟 娟 明 月 *Kiouen kiouen ming youe*, le calme, clair de lune.

娌 **Li** (**A.** **C.** lí).

Belles-sœurs; épouses de frères;

妯 娌 *Cheou li*, belles-sœurs ; la plus jeune appelle l'autre plus âgée 妯, et celle-ci appelle la plus jeune 娌.

娘 **Niang** (**A.** **C. néung**).

Jeune fille, demoiselle; appellation d'une jeune dame; signifie aussi mère ;

姑 娘 *Kou niang*, une jeune femme, une jeune personne mariée ou non;

娘 子 *Niang tseu*, id.;

娘 娘 *Niang niang*, l'impératrice, Notre-Dame; une déesse;

天 花 娘 娘 *Thien hoa niang niang*, Notre-Dame de la petite vérole ;

娘 家 *Niang kia*, la famille de ma femme ;

爺 娘 *Yè niang*, père et mère ;

耶 娘 *Yè niang*, id.;

雪 衣 娘 *Sioue i niang*, un cacatoès, un perroquet blanc irisé ;

雪 面 娘 *Sioue mien niang*, nom d'un cheval; (la dame à la figure blanche comme la neige);

王 娘 *Ouang niang*, une reine;

娘 子 軍 *Niang tseu kiun*, un général du sexe féminin ; (Medh. Ch. A.) ;

大 娘 *Ta niang*, « la grande dame », expression dont se servent les concubines;

娘 媽 *Niang ma*, l'amphitrite chinoise;

娘 親 *Niang thsin*, une mère ;

伴 娘 *Pouan niang*, une demoiselle d'honneur;

新 娘 *Sin niang*, la nouvelle mariée;

沒 了 娘 *Mou liao niang*, il a perdu sa mère ;

娘 舅 *Niang kieou*, oncle maternel.

娥 Ngo (A. C. **ngo**).

Bon, beau ; sous la dynastie des *Thsin* ce caractère s'employait pour 好 *hao* ; nom de plusieurs femmes ; nom de famille ;

嫦娥 *Chang ngo*, la Diane des Chinois ; — concubine du prince 羿 *i* qui déroba et but l'élixir de mortalité et fut transportée dans la lune ;

夸娥 *Koua ngo*, une certaine femme céleste ;

宮娥 *Kong ngo*, concubines impériales ;

嬌娥 *Kiao ngo*, beau, distingué ;

韓娥 *Han ngo*, une célèbre prostituée.

娜 No (A. C. **no**).

Beau, tendre et délicat ; air gracieux ; démarche élégante, aisée ;

婀娜 *O no*, belle apparence, beau, élégant ; bel extérieur ;

阿娜 *O no*, id. ;

嫋娜 *Niao no*, démarche onduleuse, gracieuse.

娉 Ping (A. C. **p'ing**).

Demander, s'informer de ; élégante, en parlant d'une femme ;

娉婷 *Ping ting*, une démarche élégante, gracieuse ;

娉聞 *Ping ouen*, s'enquérir, s'informer ;

娉禮 *Ping li*, présents de mariage ;

娉金 *Ping kin*, les honoraires d'un professeur.

娑 So (A. C. **so**).

Prendre des poses, des postures ; gambader, danser, sauter, se trémousser ; jouer avec ses vêtements ; flâner ; s'asseoir nonchalamment ; vêtements retroussés ; démarche rapide ; le son bref de la guitare ; nom d'un ancien palais ;

婆娑 *Po so*, gambader, danser ; chez les bouddhistes, endurer, supporter avec patience ;

邏娑 *Lo so*, nom d'une ville capitale située sur la frontière ouest de la Chine ;

駭娑 *Ki so*, un cheval rapide ;

娑婆世界 *So po shi kiai*, une multitude paresseuse, négligente ;

娑婆 *So po*, dissipé, dissolu, paresseux ;

娑訶 *So ho*, phrase ayant le sens d'*amen*, dont se servent les bouddhistes et les brahmanes.

娣 Ti (A. C. **t'ai**).

La plus jeune de deux sœurs, une sœur cadette ;

娣婦 *Ti fou*, l'épouse d'un frère cadet ;

娣姒 *Ti sse*, épouses de deux frères, bellessœurs ;

家生娣 *Kia seng ti*, une jeune fille esclave née dans la maison.

娛 Yu (A. C. **ü**).

Plaisir, joie, satisfaction, contentement ; se divertir, s'amuser ; être satisfait, charmé ; amuser les autres ; récréation ;

歡娛 *Hoan yu*, plaisir, joie ;

自娛 *Tseu yu*, se réjouir, se faire plaisir à soi-même ;

娛親 *Yu thsin*, faire plaisir à ses parents ;

極娛 *Ki yu*, joie extatique, plaisir extrême.

娩 Ouan (A. C. **w'an**).

Flatteur ; qui cherche à plaire ; agréable, obligeant ; regards carressants ; s'emploie pour 挽 *mien*, porter, mettre au monde, enfanter un enfant ; enfanter ;

分娩 *Fen ouan mien*, la parturition ;

娩順 *Ouan chun*, doux, d'un caractère facile.

娠 Shin (A. C. **yan**).

L'état de grossesse, après que l'enfant com-

mence à remuer ; femme enceinte ; le mouvement d'un enfant dans le sein de sa mère ;

落娠 *Lo ching*, une fausse couche, un avortement ;

娠喜 *Chin hi*, enceinte, qui a conçu.

HUIT TRAITS.

娅 Ya (A. C. à).

Belles-sœurs ; expression de politesse ; *ya* impliquant l'action de prendre la seconde place, ou d'être plus jeune ;

娅壻 *Ya si*, appellation réciproque des maris de deux belles-sœurs ;

姻娅 *Yin ya*, parents par mariage.

娼 Tchang (A. C. chéung).

Courtisane, prostituée, femme qui chante ;

娼婦 *Tchang fou*, une femme de mauvaise réputation;

娼妓 *Tchang ki*, une femme perdue ;

窩娼 *Wo tchang*, tenir une maison de débauche;

娼家 *Tchang kia*, une maison publique, un lieu de débauche ;

當娼 *Tang tchang*, être une prostituée ;

妓娼 *Ki tchang*, une femme de mauvaise vie ;

娼窩 *Tchang ouo*, un lieu de débauche.

婚 Hwan (A. C. fan).

Mari, fiancé ; les parents d'une épouse ; se marier ; mariage ;

婚姻 *Hoan yin*, mariage ; former des liens matrimoniaux ; prendre une femme, se marier ;

賣婚 *Mai hoan*, acheter une alliance par mariage ; donner de grands douaires ; souvent avancer de fortes sommes pour le trousseau de la fiancée ;

連婚 *Lien hoan*, épouser des parents ; parents par mariage ;

婚婣 *Hoan yin*, mariage, former des liens par le mariage ;

婚媾 *Hoan keou*, id. ;

婚姻之禮 *Hoan yin tchi li*, les rites des noces, les cérémonies du mariage ;

婚兄弟 *Hoan hiong ti*, les cousins d'une épouse ; cousins par mariage ;

同婚 *Tong hoan*, contracter un mariage ;

婚書 *Hoan chou*, un contrat de mariage ;

成婚 *Ching hoan*, échanger, achever le mariage en faisant l'échange des présents ;

完婚 *Hoan hoan*, consommer le mariage ;

合婚 *Ho aoan*, comparer les horoscopes ;

後婚 *Heou hoan*, épouser une veuve en secondes noces ;

結婚 *Kie hoan*, contracter un mariage.

婦 Fou (A. C. fú).

Femme mariée, épouse ; femme soumise à un homme ; dame ; tout ce qui est dans un état de sujétion ; s'emploie dans la formation de beaucoup de mots ;

婦人 *Fou jin*, une femme en général ;

冢婦 *Tchong, fou*, l'épouse d'un fils aîné ;

新婦 *Sin fou*, une nouvelle mariée ;

寡婦 *Koua fou*, une veuve ;

嫠婦 *Li fou*, id. ;

婦有七去 *Fou yeou tsi kiu*, l'épouse a sept causes de renvoi ; il y a sept motifs qui peuvent faire répudier une épouse ;

婦言是聽 *Fou yen chi ting*, écouter des contes de femme ;

婦德 *Fou ti*, les vertus de la femme ;

婦寺之手 *Fou sse tchi cheou*, dans les mains des femmes et des ennuques ;

婦事 *Fou sse*, occupations de la femme ;

節 婦 *Tsié fou*, une femme chaste ;
烈 婦 *Lié fou*, une femme distinguée ;
賢 婦 *Hien fou*, une épouse vertueuse ;
婦 子 *Fou tseu*, épouse et enfants ;
婦 女 *Fou niu*, les femmes ;
醜 婦 *Cheou fou*, une laide femme, une sorcière ;
命 婦 *Ming fou*, la femme d'un fonctionnaire ;
小 婦 *Siao fou*, une concubine.

婪 Lin (A. C. lâm).

Apre au gain, avide, envieux ; habile dans la divination ; désirer, souhaiter ardemment ; extorquer ;

婪 贓 *Lin thsang*, trésors amassés par des extortions ;
贓 婪 *Thsang lin*, amasser des trésors par des extorsions ;
貪 婪 *Tan lin*, avare et rapace ;
婪 索 *Lin so*, extorquer avidement.

婁 Leou / Liu (A. C. lau).

Nombre ennuyeux ; déploiement de forces ou d'efforts ; plusieurs, fréquent, répété ; attacher une vache ; traîner après soi, en parlant de vêtements ; stupide, lourd ; apparence courbée ; nom d'homme ; nom d'un endroit, d'une rivière, d'un animal ; nom de famille ; — lu *leou*, un petit marché ;

卷 婁 *Kiouen leou*, décrépit de vieillesse, courbé par l'âge ;
婁 宿 *Leou so*, la tête du bélier, la 16e constellation du Zodiaque ;
牛 馬 維 婁 *Nieou ma oei liu*, les bœufs et les chevaux sont tous attachés.

婐 Wo (A. C. lo).

Figure belle, délicate ; séduisant ; suivante, femme de chambre ;

婐 妮 *Ouo ngo*, délicate, dégagée, svelte ;
婐 嫡 *Ouo ti*, id. ;
女 婐 *Niu ouo*, servantes.

娿 O (A. C. o).
(v. 婀 o même cl, av. 5 tr.).

婢 Pi (A. C. pi).

Femme esclave, soit à prix d'argent, soit comme châtiment ; femme de rang inférieur ; nom d'un poisson et d'un oiseau ;

婢 子 *Pi tseu*, une fille esclave ; expression dont se servent les femmes en parlant d'elles-mêmes ;
婢 女 *Pi niu*, une fille ;
官 婢 *Kouan pi*, femmes devenues esclaves par suite de la sentence du magistrat ;
奴 婢 *Nou pi*, esclaves ;
魚 婢 *Yu pi*, une petite espèce de poisson.

婆 Po (A. C. po).

Femmes âgées ; s'applique surtout aux mères ; expression fréquente dans les livres bouddhiques pour signifier l'immortalité; nom d'un Etat, d'une ville ; se trouve dans le nom de quelques divinités ;

老 婆 *Lao po*, mon épouse, expression familière ;
公 婆 *Kong po*, mari et femme, le père et la mère ; une femme désigne ainsi son mari ;
婆 娘 *Po niang*, une dame âgée ;
媒 婆 *Mei po*, une faiseuse de mariage, une entremetteuse ;
接 生 婆 *Tsié seng po*, une sage-femme ;
生 婆 *Seng po*, id. ;
花 婆 *Hoa po*, une femme qui vend des fleurs ;
一 片 婆 心 *Y pien po sin*, les sentiments d'une mère ;

穩 婆 *Ouan po*, une sage-femme;
婆 娑 *Po so*, danser et chanter;
黃 婆 *Hoang po*, l'esprit qui préside à la mélancolie;
猛 婆 *Meng po*, le dieu du vent, l'éole chinois;
戲 婆 *Hi po*, une actrice;
收 生 婆 *Cheou seng po*, une sage-femme;
翻 頭 婆 *Fan theou po*, une belle-mère (*the step-mother*),
大 婆 *Ta po*, l'épouse légitime;
寡 婦 婆 *Koua fou po*, une veuve;
蛋 家 婆 *Tang kia po*, les femmes des bateaux de fleurs;
仙 婆 *Sien po*, une sorcière.

婕 Tsie (A. C. tsit).

Beau; fonctionnaire du sexe féminin;
婕 妤 *Tsiè yu*, (ancien de *hao*) fonctionnaire du sexe féminin à l'époque des *Han*, et qui avait à surveiller le harem et à diriger les cérémonies.

娶 Tsiu (A. C. ts'ü).

Se marier, (en parlant d'un homme), prendre une épouse avec les cérémonies légales; mariage;
娶 妻 *Tsiu tsi*, prendre femme, se marier, en parlant d'un homme;
娶 婦 *Tsiu fou*, id.;
娶 女 *Tsiu niu*, id.;
娶 親 *Tsiu thsin*, id.;
娶 親 過 門 *Tsiu thsin kouo men*, conduire la nouvelle mariée à la maison de son époux;
迎 娶 新 娘 *Yin tsiu sin niang*, même signification;
嫁 娶 *Kia tsiu*, épousant et donnant en mariage (嫁 signifie se marier, en parlant d'une emme.
娶 妾 *Tsiu tsiè*, prendre une concubine;
娶 偏 房 *Tsiu pien fang*, id;
續 娶 *Su tsiu*, se remarier, en parlant d'un homme.

婉 Youen (A. C. ün).

Docile, obéissant; complaisant; tortueux;
委 婉 *Oei youen*, paroles obligeantes; doux et séduisant;
婉 轉 *Youen tchouen*, quelqu'un qui se tourne et se retourne, qui s'efforce d'obliger et de satisfaire tout le monde;
婉 容 *Youen yong*, caractère facile, obligeant;
婉 娩 *Youen ouen*, complaisant;
婉 順 *Youen chun*, céder, condescendre à

婬 Yin (A. C. yam).

Débauché, luxurieux; dissolu; obscène, licencieux; luxure, débauche; chercher le plaisir, amusements de théâtre;
姦 婬 *Kien yin*, adultère, débauche, fornication;
婬 婦 *Yin fou*, une femme perdue;
婬 人 妻 女 *Yin jin tsi niu*, débaucher les femmes et les filles des autres.

NEUF TRAITS.

媚 Mei (A. C. mí).

S'accorder avec, parler à; minauder, sourire agréablement; lancer des œillades à; flatter; regards amoureux; penser avec amour à; caresses, badinage, lascivité; nom d'un endroit;
諂 媚 *Chen mei*, flatterie; flatteur;
明 媚 *Ming mei*, brillant et beau;
嬌 媚 *Kiao mei*, fascinant, élégant, amour qui excite;
媚 態 *Mi tai*, la démarche affectée des femmes chinoises;
狐 媚 *Hou mei*, séduisant et artificieux;

嫵媚 *Fou mei*, flatteur ;

媚權 *Mei kiouen*, flatter le pouvoir ;

思媚其婦 *Ssé mei ki fou*, penser avec amour à sa femme ;

花媚 *Hoa mei*, les fleurs étaient belles.

娼 Mao (A. C. mò).

Jalousie, envie ; malveillance ; être envieux et jaloux ; regarder avec haine et aversion la supériorité ou la prospérité des autres ;

娼嫉 *Mao tsi*, envie, haine, jalousie.

媒 Mei (A. C. múi).

Un entremetteur, quelqu'un qui sert d'intermédiaire à des personnes qui ne se connaissent pas entièrement, dans le but de préparer des mariages ou des alliances de famille ; tout ce qui agit comme cause pour produire un effet ; obscur ; envier ;

媒婆 *Mei po*, une entremetteuse ;

自媒 *Tseu mei*, s'immiscer officieusement dans les affaires des autres ;

龍媒 *Long mei*, un cheval plein de feu, plein d'ardeur ;

酒媒 *Thsieou mei*, un certain ferment pour les liqueurs ;

媒妁 *Mei tcho*, un entremetteur ou une entremetteuse ;

媒人 *Mei jin*, id. ;

作媒 *Tso mei*, un faiseur de mariages ;

謝媒 *Siè mei*, récompenser des entremetteurs, rénumérer des intermédiaires ;

媒說 *Mei choue*, « faire parler par une entremetteuse », faire faire des propositions de mariage.

媳 Si (A. C. sái).

(v. 壻 si cl. 33 av. 9 tr.).

媟 Sié (A. C. sít).

Manquer de respect à, insulter ; convoiter une femme ; familiarités indécentes ;

媟汙 *Sié ou*, traiter avec une familiarité inconvenante ;

汙媟 *Ou sié*, conduite débauchée.

嫂 Sao (A. C. sò).

Belle-sœur, épouse d'un frère aîné ; matrone ;

嫂叔不通問 *Sao tcho pou tung ouen*, l'épouse d'un frère et son beau-frère ne doivent pas converser ensemble (c'est la vieille loi) ;

某嫂 *Meou sao*, l'épouse d'un certain homme ;

丘嫂 *Kieou sao*, une belle-sœur plus âgée ;

亞嫂 *Ya sao*, bonne femme ; la mère, en s'adressant à une femme ;

姑嫂 *Kou sao*, belles-sœurs ;

家嫂 *Kia sao*, la maîtresse de la maison ;

大嫂 *Ta sao*, madame ;

嫂嫂 *Sao sao*, id. ;

兄嫂 *Hioung sao*, ma belle-sœur ;

表嫂 *Piao sao*, l'épouse d'un cousin.

媞 Ti (A C. t'ai).

Gracieux ; lu *chi*, vieille expression pour si gnifier une mère ;

媞媞 *Ti ti*, beau, fascinant comme l'était 西施 *Si shi*, la beauté du royaume de *Ou*.

婷 Ting (A. C. t'ing).

Distingué, beau ;

娉婷 *Ping ting*, élégant, gracieux, en parlant d'une femme, démarche gracieuse.

媛 Youen (A. C. ün).

Séduisant, beau ; une belle femme qui a une suite d'admirateurs ;

嬙媛 *Tsiang youen*, se tenir debout et accompagner ou veiller à ;

嬋 媛 *Chen youen*, attirer ; tirer à soi les affections, les sympathies ;

淑 媛 *Cho youen*, une femme jolie et chaste ;

令 媛 *Ling youen*, votre fille ;

名 媛 *Ming youen*, une femme de talent ;

古 媛 *Kou youen*, les belles femmes de l'antiquité.

媧 Koua (**A.** **C. wo**).

Nom d'un personnage divin de l'antiquité qui prit part à la création ; on l'appelle 女 媧 *Niu koua*. Mais on ignore si ce personnage était une femme ; on dit qu'il inventa un chalumeau et qu'il fondit des pierres pour réparer les cieux ; — c'est aussi le nom d'une colline et un nom de famille ; — le Pandore chinois.

DIX TRAITS

媸 Tchi (**A.** **C.** ch'í).

Laid et débauché ; femme vile et méprisable ;

媸 奴 *Chi nou*, une femme laide et vieille.

嫌 Hien (**A.** **C. im**).

Déprécier, faire peu de cas de, avoir de l'aversion pour ; détester, soupçonner ; prévenu contre ; jaloux de ; ennuyeux ;

小 嫌 *Siao hien*, petites répugnances ; antipathies ;

挾 嫌 *Kia hien*, nourrir un ressentiment, avoir de l'antipathie contre quelqu'un ; — dans ces conditions, une accusation n'a pas de suite ;

嫌 疑 *Hien i*, soupçonner, aversion et soupçons ;

嫌 棄 *Hien ki*, rejeter avec mépris ;

嫌 少 *Hien chao*, considérer comme insuffisant, refuser comme trop petit ;

嫌 小 *Hien siao*, id. ;

不 嫌 *Pou hien*, ne pas détester ;

嫌 醜 嫌 好 *Hien cheou hien hao*, déprécier le mauvais et le bon ; — discours au hasard.

嫁 Kia (**A.** **C.** ká).

Se marier, être mariée, en parlant d'une femme ; aller de chez soi à la maison de son mari ; marier une fille ;

嫁 女 *Kia niu*, donner sa fille en mariage ;

嫁 奩 *Kia lien*, douaire, dot, trousseau que les parents de la femme donnent avec celle-ci ;

嫁 禍 *Kia kouo*, attirer du mal à quelqu'un ;

嫁 人 *Kia jin*, les marier à des hommes ;

嫁 妝 *Kia tchoang*, dot, trousseau que l'on donne à sa fille en la mariant ;

嫁 娶 *Kia tsiu*, mariant et épousant, donner et recevoir en mariage ; (娶 signifie se marier, en parlant de l'homme) ;

嫁 怨 *Kia houen*, semer la discorde ;

改 嫁 *Kia kia*, « nouveau mariage », se remarier, prendre un second mari ;

反 頭 嫁 *Fan theou kia*, id. ;

嫁 夫 *Kia fou*, se marier ;

不 嫁 *Pou kia*, ne pas marier, ne pas donner sa fille en mariage ;

送 嫁 *Song kia*, accompagner la nouvelle mariée, l'escorter ;

作 嫁 衣 裳 *Tso kia i tchang*, j'en ferai un vêtement de noce : (il s'agit de vers volés à autrui) c.-à-d. je m'en servirai pour le succès de mon mariage projeté.

媾 Keou (**A.** **C. kau**).

Epouser un parent ; un second mariage ; affection, amour pour ; union conjugale ; union des sexes ; qui s'accorde avec ; harmonie sociale ;

媾 合 *Keou ho*, union charnelle, union des sexes ;

交 媾 *Kiao keou*, id. ;

婚 媾 *Hoan keou*, mariage ; un second mariage ;

舊 婚 媾 *Kieou hoan keou*, un vieux coupel marié ;

媒 媾 *Mei keou*, une entremetteuse.

媿 Kouei (A. C. **kw'ai**).

Déconcerté, honteux, confus ; modeste, se tenant à l'écart, honteux d'être découvert ; repentant, plein de remords ; sentiment de honte ;

羞媿 *Sieou kouei*, honteux, modeste ;

媿我無才 *Kouei ngo ou tsai*, honteux

不媿 *Pou kouei* qui n'a pas de honte ;

無所媿 *Ou so kouei*, n'avoir pas de remords ; avoir le sentiment de son innocence ; être innocent.

負媿 *Fou kouei*, qui a conscience de sa faute ;

不媿不怍 *Pou kouei pou tso*, ni honteux, ni découragé ;

問心有媿 *Ouen sin yeou kouei* demandez-vous à vous-même si vous avez des remords ;

不媿乎同心 *Pou kouei hou thung sin*, vous ne faites pas rougir celle qui a le même cœur que vous, votre amie.

媽 Ma (A. C. má).

Jument ; appellation des enfans, mère ; femme de chambre ; une vieille femme ;

亞媽 *Ya ma*, une domestique ;

媽媽 *Ma ma*, maman, mère, cri des enfants ;

老媽 *Lao ma*, une vieille femme, une nourrice ; une mère chez les Chanchoux ;

阿媽 *O ma*, id. ;

媺 Mei (A. C. **mi**).

Beau, bon, excellent ; élégant ; femme petite et délicate ; jeune femme ; principes vertueux ;

媺 *Mei kong*, un beau palais.

嫋 Niao (A. C. niú).

Faible, délicat comme une femme ; long et mince, svelte, élevé ; roseaux agités par le vent ; onduler sous le vent ; vibrations du son ; bourdonnement, bruit agréable ;

嫋嫋 *Niao niao*, monter en boucles, en spirales, comme la fumée, les vagues ;

嫋娜 *Niao no*, la démarche tortillante et affectée d'une dame.

媼 Ngao / wan / wOu (A. C. ò).

Femme âgée ; les esprits de la terre ; une mère ;

媼妠 *On noui*, un petit enfant gras ;

媼張 *On tchang*, l'Esprit de la terre ;

媼壻 *Ouen si*, le mari d'une vieille femme ;

媼婆 *Ouan po*, une vieille femme ; une sage-femme ;

媼娘 *Ouan niang*, une dame âgée.

媻 Pan (A. C. **pan**).

Extravagant ; une vieille femme ;

媻媻 *Pan pan*, allant çà et là, par devant par derrière ;

媻藪天 *Pan so thien*, nom boudhique pour l'hindoue Wishmou.

媲 Pi (A. C. p'í).

Egaler ; accoupler, marier ;

媲美 *Pi mei*, également beau ;

嫛媲 *I pi*, petit, exigu, mince.

媳 Sih (A. C. **sik**).

La femme d'un fils, d'un petit-fils ou d'un neveu ;

媳婦 *Sih fou*, belle fille par le mariage d'un fils ;

子媳 *Tseu sih*, id. ;

新婦媳 *Sin sih fou*, une nouvelle mariée.

嫂 Sao (A. C. sò).
(v. 嫂 Sao cl. 38 av. 9 tr.).

嫉 Tsih (A. C. tsat).

Jalousie, envie, aversion, haine ; détester, porter envie ; être chagrin du bonheur des autres ;

嫉 妬 *Tsih tou*, envie, jalousie, être jaloux ;
嫉 妒 *Tsih tou*, id. ;
娼 嫉 *Mao tsih*, aversion, dégoût.

嫄 Youen (A. C. ün).

Nom d'une femme célèbre de l'antiquité chinoise ; ancêtre de *Ouen-ouang ;*

ONZE TRAITS.

嫜 Tchang (A. C. chéung).

Expression par laquelle une épouse désigne le père de son mari ;

姑 嫜 *Kou tchang*, le père et la mère d'un mari ;
兄 嫜 *Hioung tchang*, le frère d'un mari ;
拜 姑 嫜 *Pai kou tchang*, saluer les parents de son mari.

嫣 Yen (A. C. ín).

Souriant, beau, gracieux, aimable, charmant ; le sourire séduisant d'une jolie femme ; unir, joindre ; nom d'homme ;

嫣 紅 *Yen hong*, cramoisi ;
嫣 然 一 笑 傾 國 傾 城 *Yen jen y siao kin kouo kin tching*, un sourire d'une belle femme renverse les royaumes et les villes.

嫠 Li (A. C. li).

Femme qui a perdu son mari ; veuve ;

嫠 婦 *Li fou*, une femme laissée seule par la mort de son mari ;
恤 嫠 *Sinh li*, avoir pitié des veuves.

嫚 Man (A. C. m'an).

Ne pas estimer, mépriser, faire peu de cas de ; insulter ; réprimander, faire des reproches ; inattentif, dédaigneux, indifférent, irrespectueux ;

侮 嫚 *Ou man*, méprisant irrespectueux ; insulter ;
褻 嫚 *Si man*, id. ;
嫚 神 *Man chin*, insulter les dieux.

嫫 Mou (A. C. mò).

Nom de femme ;

嫫 母 *Mou mou*, la 4e concubine de *Hoang ti*, qui était fort laide.

嫩 Nun (A. C. nün).

Exigu, petit ; tendre, faible, jeune ;

年 紀 嫩 *Nien ki nun*, de jeunes années, d'âge tendre ;
細 嫩 *Si nun*, fin et délicat, en parlant des jeunes pousses ;
你 長 得 嫩 *Ni tchang te nun*, vous paraissez très jeune ;
嬌 嫩 *Kiao nun*, délicat et beau en parlant de femme et de couleurs ; teint délicat, frais ;
老 嫩 *Lao nun*, vieux, jeune, des opposés ;
少 嫩 *Chao nun*, jeune ;
臉 嫩 *Lien nun*, « tendre de joues », timide.

嫖 Piao (A. C. p'iú).

Légivité de conduite et de caractère ; léger, de peu d'importance ; débauché, dissolu ; adonné à la débauche, à la prostitution ; coureur de mauvais lieux ; fréquenter les femmes de mauvaise vie ; nom d'une femme ;

嫖 寨 *Piao tchai*, une maison de débauche ;
嫖 舍 *Piao shè*, id. ;
好 嫖 *Hao piao*, aimer la débauche, qui aime la débauche, dissolu ;

嫖客 *Piao ki*, un fornicateur, un coureur de femme et de mauvais lieux ;

嫖姚 *Piao kiao*, chasser la maladie ;

嫖子 *Piao tseu*, une prostituée ;

嫖賭飲 *Piao tou yin*, débauche, jeu, et boisson.

嫦 **Tchang** (**A.** **C. shéung**).

Nom d'une déesse ;

嫦娥 *Tchang ngo*, la déesse qui est dans la lune, (on emploie aussi 姮 *heng* pour le premier caractère) (v. 娥 *ngo* cl. 38-6 tr.).

嫡 **Tih** (**A.** **C. tik**).

L'épouse principale ; la véritable épouse appelée 正室 *Tching chi*, l'appartement régulier ou principal ; — c.-à-d. la personne qui l'habite ;

嫡子 *Tih tseu*, les enfants de l'épouse principale, enfants légitimes ;

嫡母 *Tih mou*, la mère de la maison, la mère du peuple, la reine ;

嫡室 *Tih chi*, l'épouse ;

嫡親 *Tih thsin*, parents par le sang ;

嫡堂兄弟 *Tih tang hioung ti*, cousins germains ; nom de famille ;

嫡妻 *Tih tsié*, la première épouse, l'épouse principale ;

嫡親姊妹 *Tih thsin tse mei*, sœurs de père et de mère.

嫗 **Yu** (**A.** **C. ü**).

Mère ; vieille femme ; nourrir, soigner ; la chaleur de la nature ;

煦嫗 *Hiu yu*, les influences fécondantes de la nature ;

萬石嫗 *Ouan chi yu*, nom d'une femme de l'antiquité, dont les cinq fils furent tous célèbres comme hommes d'Etat ; « m. à m. la mère des dix mille pierres » :

巫嫗 *Ou yu*, une sorcière.

DOUZE TRAITS.

嫻 **Hien** (**A.** **A.** hán).

Elégant, gracieux ; habitué à, habile dans ; aimant le repos, nonchalant ;

嫻雅 *Hien yè*, élégant, accompli ; accoutumé à ;

嫻熟 *Hien tcho*, habile dans ;

嫻於禮 *Hien yu li*, connaissant les rites, l'étiquette, en parlant d'un courtisan.

嬉 **Hi** (**A.** **C.** hí).

Divertissement, excursion ; faire une excursion pour son plaisir, rôder, errer ; s'amuser; beau ; jolie figure ;

嬉戲 *Hi hi*, le jeu des enfants ;

遊嬉 *Yeou hi*, une partie de plaisir, un voyage d'agrément ;

水嬉 *Choui hi*, une excursion sur l'eau, une partie de plaisir sur l'eau ;

妹嬉 *Mo* (ou *mei*) *hi*, une femme célèbre de l'antiquité qui causa la perte de la dynastie des *Hia ;*

嬉笑 *Hi siao*, éclater de rire, jouer, chuchotter et rire ;

嬉玩 *Hi ouan*, folâtrer, jouer.

嬈 **Jao** (**A.** **C.** iú).

Séduisant, fascinant, qui plaît ; rire et plaisanter ; plein d'esprit, gracieux, en parlant d'une femme ; *lu Kiao* troubler, jouer des tours à ;

嬌嬈 *Kiao jao*, dégagé, distincgué, gracieux ;

鬼嬈 *Kouei niao*, lutins, diablotins qui jouent des tours aux gens ; l'ombre d'un homme assassiné.

嬌 **Kiao (A. C. kiú).**

Tendre, délicat, beau, gracieux ; aimable, chéri ; démarche élégante ; élever délicatement ; gâté, dorloté ; nom de femme ; une sorte de vin ;

嬌養 *Kiao yang*, élever délicatement, gâter par excès d'affection ;

嬌客 *Kiao kih*, un beau-fils, un gendre, le mari d'une fille ; litt. « l'hôte distingué » ;

妖嬌 *Yao kiao*, délicat, en parlant d'une nuance ;

嬌柔女子 *Kiao jou niu tseu*, une femme délicate, faible ;

嬌姿 *Kiao tsé*, délicat et beau ;

詐嬌 *Cha kiao*, ennuyeux, criant pour avoir, comme font les enfants gâtés ;

嬌聲 *Kiao ching*, une voix séduisante, douce, plaintive ;

阿嬌 *A kiao, A kiao*, nom d'une belle femme qui vivait 100 av. J.-C., à l'époque de 帝武 *On ti ;*

嬌妻 *Kao tsié*, ma chère femme ;

黃嬌 *Hoang kiao*, « la beauté jeune », c.-à-d. le vin, les spiritueux ;

嬌態 *Kiao tai*, gentil, gracieux ;

嬌媚 *Kiao mei*, frais, beau, jeune et beau.

嫽 **Leao (A. C. liú).**

S'amuser à des bagatelles, baguenauder ; jouer avec ; séduisant, captivant ; bel aspect, bonne mine ; nom de femme ;

嫽戲 *Liao hi*, s'amuser, jouer avec.

嬋 **Sheu (A. C. shíu).**

Elégant, beau ; élégance et grâce dans les mouvements ; beauté dans les couleurs ;

嬋連 *Chen lien*, parents ;

嬋娟 *Chen kiouen*, (ou) *youen* ; extérieur gracieux et élégant ; le balancemment des bambous ; l'attraction des fleurs ; la neige qui tombe ; signifie aussi une jolie femme.

TREIZE TRAITS.

嬛 **Hiouen (A. C. k'ing).**

Sans postérité, seul ; triste ; une femme qui ne s'occupe pas de son extérieur, mais qui cependant observe les convenances ;

嬛嬛在疚 *Hiouen hiouen tsai kieou*, seul je reste avec mon malheur.

嬖 **Pi (A. C. p'í).**

Personne qui ne doit ses succès qu'à la bassesse de son caractère ; favori, parasite ; débauché, dépravé ; un familier ; être aveugle pour, partial à l'égard de ; nom d'une fonction ;

嬖妾 *Pi tsié*, une concubine favorite ;

嬖倖 *Pi hing*, une calamité, un mignon ; quelqu'un qui se prête à des plaisirs contre nature ;

嬖人 *Pi jin*, id. ;

嬖童 *Pi tong*, id. ;

便嬖 *Pien pi*, un grand favori.

嬙 **Tsiang (A. C. ts'éung).**

Agent du sexe féminin du palais impérial, sous la dynastie des *Han*, nom de femme ;

嬪嬙 *Pin tsiang*, dames de la chambre à coucher ;

王嬙 *Ouan tsiang*, une beauté célèbre qui vivait à l'époque des *Han*.

嬴 **Yin (A C. ying).**

S'ouvrir, s'épanouir ; bourgeonner, sortir ; s'élancer au dehors ; produire quelque chose de nouveau ; remplir ; nom de femme ; nom d'un fameux archer ; nom de famille de *Tsin-chi-hoang-ti*, (2597 av. J.-C.) ;

嬴氏 *Ying chi*, une beauté célèbre ;

嬴女 *Ying niu*, id. ;

黔嬴 *Kien ying*, nom d'une divinité qui crée ou transforme ;

嬴滿 *Ying man*, remplir.

QUATORZE TRAITS.

嬭 Nai (A. C. n'ai).
(v. 奶 nai cl. 38 — 2 tr.).

嬲 Niao (A. C. nau).

Jouer, badiner avec les femmes ; amusements lubriques ; folâtrer d'une manière lascive ; tourmenter, vexer, troubler.

嬪 Pin (A. C. pan).

Belle femme ; femme mariée ; demoiselle d'honneur ; concubine impériale ; une épouse décédée ; soumis, humble ;

妃嬪 *Fei pin*, nom d'un agent du sexe féminin, dames du harem du palais ; concubines impériales ;

嬪婦 *Pin fou*, une épouse décédée, feu son épouse ;

嬪然 *Pin jen*, nombreux ;

九嬪 *Kieou pin*, concubines impériales, les femmes de second rang de l'empereur ;

嬪二女 *Pin eul niu*, épouser deux jeunes filles.

嬪 Pin (A. C).
(v. 嬪 pin ci-dessus).

嬰 Yin (A. C. ying).

Enfant au sein, qui tette encore ; enfant nouveau-né, principalement une fille ; entourer, lier, attacher, enlacer ; ajouter à ; se précipiter contre ; menacer ; enfermé, lié, resserré ; une corde ; certain ornement de la coiffure d'une femne ; nom d'une colline ; d'une espèce de cruche ; nom de famille ;

嬰孩 *Yin hai*, un garçon, un petit enfant ;

嬰兒 *Yin eul*, id. ;

嬰抱 *Ying pao*, un enfant que l'on porte dans les bras ;

育嬰堂 *Yuh ying tang*, un orphelinat, un hospice d'enfants trouvés ;

嬰病 *Ying ping*, atteint de maladie.

QUINZE TRAITS.

嬸 Chin (A. C. sham).

Epouse du frère cadet d'un père, une tante ; épouse d'un de ses propres frères cadets ; une belle-sœur ;

叔嬸 *Tcho chin*, épouse, frère cadet d'un père ;

嬸母 *Chin mo*, épouse d'un de ses propres frères cadets ;

亞嬸 *Ya chin*, une nourrice, une femme respectable, d'un certain âge ;

嬸婆 *Chin po*, id. ;

嬸嬸 *Chin chin*, id. ;

SEIZE TRAITS.

嬾 Lan (A. C.).

Paresseux, aimant à se coucher, à rester étendu ;

嬾惰 *Lan to*, indolent ;

嬾于 *Lan yu*, avoir peu d'inclination pour, être peu porté pour.

DIX-SEPT TRAITS.

孀 Shoang (A. C. séung).

Veuve, une veuve ;

孀婦 *Shoang fou*, une veuve ;

孤孀 *Kou shoang*, une veuve abandonnée ;

孀居 *Shoang kiu*, demeurer seule comme une veuve.

纖 Sien (A. C. ts'im).

Fin et pointu, acéré ; délié, dégagé ; terminant en pointe ; délicat, en parlant d'une jeune fille ; rusé, adroit ;

纖弱 *Sien jo,* fin, délicat, mince, dégagé ;

纖阿 *Sien o*, un fameux censeur de l'antiquité ;

纖趨 *Tsien tsiu*, artificieux, rusé ;

纖悉 *Tsien sih*, connaissance complète.

DIX-NEUF-TRAITS.

孌 Liouen (A. C. lün).

Complaisant, qui cède ; obéissant ; beau ; soupirer après, avoir une ardente affection pour;

婉孌 *Youen liouen,* d'une beauté enchanteresse, élégant et gracieux ;

思孌 *Ssé liouen*, souvenir affectueux, tendre souvenir ;

孌童 *Liouen tung*, efféminé.

39e RADICAL

子 TSEU

子 Tseu(A. C. tsz').

Fils ; garçon ; enfant, héritier, postérité ; les sujets, le peuple, par opposition à l'empereur ; appellation des personnes vertueuses ou possédant un rang ; sage, philosophe ; celui qui enseigne ; homme vénérable ; héros, preux ; fonctionnaire ; le premier des caractères horaires ; point, marque sur les dés à jouer ; s'ajoute à plusieurs noms comme simple particule euphonique ; placée après les verbes elle en fait des noms ; semence, graine ; se conduire en fils et traiter comme un fils ; nom de famille ; la 11e lune ; la 3e veille de 11 h. avant minuit à 1 h. après minuit ; s'emploie pour *vous* dans le discours direct ;

子孫 *Tseu sun*, postérité, enfants et petits-enfants ;

太子 *Tai tseu,* l'héritier qui doit succéder nécessairement ;

長子 *Tchang tseu,* le fils aîné ;

赤子 *Tchi tseu,* un enfant ; s'emploie comme expression affectueuse pour le peuple ;

狼子 *Lang tseu*, les petits du loup, les louveteaux ;

先子 *Sien tseu,* feu mon père ; un père décédé ;

夫子 *Fou tseu*, un maître, un professeur, un sage ;

小子 *Siao tseu*, « le petit enfant » ; moi, l'empereur, en parlant de lui-même ; mon élève, mon fils ;

內子 *Nui tseu*, une épouse ;

公子 *Kong tseu*, les enfants des nobles, des riches ;

子虛 *Tseu hiu,* nom d'homme ; personnage imaginaire ;

冢子 *Tchong tseu*, le fils aîné ;

宗子 *Tsong tseu*, id. ;

黑子 *Hi tseu*, une tache noire ; un point noir ;

白子 *Pi tseu*, un point blanc ;

兒子 *Eul tseu*, un garçon, un petit garçon ;

天子 *Thien tseu*, « le fils du ciel », l'empereur de la Chine ;

元子 *Youen tseu,* le fils de l'empereur, l'héritier qui doit nécessairement succéder;

別子 *Pie tseu,* les autres enfants après le premier ;

支子 *Tchi tseu,* les enfants du premier-né de l'empereur ou des princes ;

庶子 *Tchou tseu,* les fils des concubines ;

婢子 *Pi tseu,* une épouse, m. à m. « la fille esclave », expression dont se sert une femme pour se désigner elle-même;

房子 *Fang tseu,* une chambre ou une maison ;

左庶子 *Tso tchou tseu,* certains docteurs du collège des *Han lin*;

右庶子 *Yeou tchou tseu,* id.;

男子 *Nan tseu,* un enfant mâle, un garçon ;

女子 *Niu tseu,* une jeune fille ;

子嗣 *Tseu tsé,* un fils et héritier ; un héritier mâle ;

子次 *Tseu tsé,* le second fils ;

子女 *Tseu niu,* garçons et filles ;

君子 *Kiun tseu,* un homme de vertu parfaite, un homme de bien ;

子細 *Tseu si,* circonspection, soins, prudence ;

子弟 *Tseu ti,* jeunes gens ;

半子 *Pouan tseu,* « un demi-fils », un beau-fils ;

人子 *Jin tseu,* les enfants des hommes ;

姪子 *Tchi tseu,* un neveu ;

母子 *Mou tseu,* principal et intérêt ; m. à m. « mère et enfant » ;

蘿蔔子 *Lo pi tseu,* graines de navet ;

孔子 *Kong tseu,* Confucius ;

老子 *Lao tseu,* le fondateur de la secte *Tao, Lao tseu* ;

十子 *Chi tseu,* dix auteurs éminents ;

子息 *Tseu sih,* enfants, postérité ,

庶民子來 *Tchon min tseu lai,* le peuple vint comme un fils, d'une manière filiale ;

聖子 *Chin tseu,* « le Saint-Fils », la seconde personne de la Trinité, le Sauveur;

子來幾日矣 *Tseu lai ki jih hi,* vous êtes arrivé depuis combien de jours ?

三小子 *San siao tseu,* un domestique de domestiques ;

子口 *Tseu kheou,* un poste de barrière situé dans l'intérieur ;

打子 *Ta tseu,* broder en fils ;

後嗣子孫 *Heou tsé tseu sun,* descendants, postérité ;

無子嗣 *Ou tseu tsé,* pas d'enfant pour succéder ;

嗣子 *Tsé tseu,* un fils adoptif ;

哀子 *Ngai tseu,* enfant privé de sa mère ;

黑子 *Hih tseu,* une tache noire : taches du soleil ; taches sur la figure ou sur le corps humain.

UN TRAIT.

孔 **Kung (A. C. hung).**

Ouverture, orifice, trou ; pores ; antre, caverne ; grand espace vide ; grand, excellent, parfait ; très, à un haut degré ; nom de famille ;

孔雀 *Khong tsio,* le paon ;

孔夫子 *Khong fou tseu,* Confucius (le sage *Kung*) ;

孔子 *Khong tseu,* id. ;

鼻孔 *Pi khong,* les narines, les fosses nasales ;

山孔 *Chan khong,* interstices, crevasses dans les montagnes ;

孔穴 *Khong hioué,* une caverne, un trou, un endroit ouvert ;

孔子不語怪 *Khong tseu pou yu kouai*, Confucius ne parlait pas de l'étrange ou du merveilleux ;

孔聖 *Khong tching*, était saint ;

孔道 *Khong tao*, un lieu de passage, un passage, un grand chemin, route dont les deux extrémités sont ouvertes ;

孔昭 *Khong tchao*, très illustre ; très connu ;

孔間 *Khong kien*, une ouverture ;

毛孔 *Mao khong*, les pores de la peau ;

孔竅 *Khong kiao*, un trou, une ouverture ;

孔方 *Khong fang*, « le carré trouvé », une pièce de monnaie de cuivre ;

眼孔 *Yen khong*, la cavité des yeux ;

掉轉孔面 *Tiao tchouen khong mien*, changer l'air de son visage (à l'égard de quelqu'un).

孑 **Kié** (A. C. k'it).

Un homme qui a perdu son bras droit ; aissé derrière, seul, solitaire, abandonné ; court, derrière ou dernier ; espèce de hallebarde avec une pique transversale ; sain, fort, vigoureux ;

孑孑 *Kié kié*, solitaire ; les larves des moustiques ; un nom de famille ;

句孑 *Keou kié*, une hallebarde, une lance avec un crochet ;

孑然一身 *Kié jen y chin*, laissé entièrement seul ;

靡有孑遺 *Mi yeou kie oei*, pas un de laissé derrière.

DEUX TRAITS.

孕 **Ying** (A. C. yan).

Etre enceinte ;

懷孕 *Ouai ying*, porté un enfant, être enceinte ;

牲孕弗食 *Seng ying fei shih*, une victime, quand elle est pleine, n'est pas mangée ;

孕婦 *Ying fou*, une femme enceinte ;

四胎怪孕 *Ssé tai kouai ying*, une naissance monstrueuse, un enfant mal venu ;

孕育 *Ying hoang*, être pleine, en parlant d'animaux ;

受孕 *Cheou ying*, concevoir.

TROIS TRAITS.

孖 **Tseu** (A. C. ma).

Deux enfants nés en même temps, jumeaux ;

生孖 *Seng tseu*, porter des jumeaux ;

孖生 *Ma seng*, un jumeau.

存 **Thsun** (A. C. ts'ün).

Prendre soin de, préserver, veiller sur ; maintenir, garder ; s'informer de, examiner avec soin ; attention scrupuleuse à ; mettre de côté, placer ; exister, être vivant ;

存心 *Thsun sin*, préserver son cœur du mal ou des vices ;

存亡 *Thsun ouang*, conservation en ruine ; sauvé ou perdu ; conserver son pouvoir ou le perdre ;

意存 *I thsun*, le dessein est maintenu, l'intention est arrêtée ;

存留 *Thsun lieou*, détenir ou retenir ;

告存 *Kao hsun*, faire des enquêtes sur ; signifie aussi informer l'empereur de sa santé, obligation des fonctionnaires âgés ;

存貯 *Thsun chou*, entasser, amasser, recueillir ;

存在 *Thsun tsai*, rester présent ;

温存 *Ouan thsun*, doux et facile ;

若存 *Jou thsun*, comme si l'on était encore vivant ;

存下 *Thsun hia*, mettre de côté avec soin ;

存一點後裔 *Thsun y tien heou i*,

il ne resta qu'un seul de ses descendants;

保存 *Pao thsun*, conserver;

存厚道 *Thsun heou tao*, maintenir de bons principes, les conserver;

存身 *Thsun shin*, prendre soin de soi; litt. « conserver son corps, sa personne »;

存了食 *Thsun leao shih*, qu'il faut se garder de manger, indigeste.

字 Tseu (A. C. tsz').

Porter, nourrir, aimer, allaiter; appellation d'un jeune homme à vingt ans et d'une jeune fille quand on la marie; nom ou désignation; fiancer une fille; la représentation de la pensée; mot, lettre, caractère; marqué, écrit;

寫字 *Siè tseu*, écrire; un écrivain dans une maison de commerce;

字母 *Tseu mou*, lettres finales; signifie aussi lettres d'un alphabet;

字頭 *Tseu theou*, lettres initiales; dans le système de lecture des Chinois, pour exprimer un 3e son, on prend la première syllabe d'un caractère et la dernière d'un autre;

文字 *Ouen tseu*, littérature;

字號 *Tseu hao*, nom, étiquette, marque, désignation donnée à quelque chose;

字格 *Tseu kih*, lettres noires que l'on met au-dessous du papier comme modèles à copier pour apprendre à écrire;

名字 *Ming tseu*, un nom;

牝字 *Pin tseu*, une femme, la femelle chez les animaux;

字字包含義理 *Tseu tseu pao han i li*, chaque mot contient d'importants principes d'équité;

字之 *Tseu tchi*, aimer quelqu'un tendrement;

一國字號 *Y kouo tseu hao*, un lot de caisses de thé marquées de la même manière; elles varient de deux à six cents;

字墨 *Tseu mih*, lettres;

字愛 *Tseu ngai*, aimer et soigner;

字典 *Tseu tien*, un dictionnaire (loi des caractères);

字彙 *Tseu oei*, un dictionnaire (série, classe, de caractères;

一張字 *Y tchang tseu*, un ordre, une note;

無字願 *Où tseu youen*, pas d'envie d'apprendre, « pas de désirs des caractères »;

曾許字 *Tseng hiu tseu*, l'avez-vous promise en mariage à quelqu'un?

待字 *Tai tseu*, attendre le titre d'épouse; n'être pas encore mariée;

十年不字 *Chi nien pou tseu*, rester dix ans sans se marier (en parlant d'une jeune fille);

字跡 *Tseu tsih*, l'écriture de quelqu'un;

萬字菓 *Wan tseu ko*, « le fruit aux dix mille caractères », un des noms que l'on donne au fruit mangeable de l'*havania* des bois;

花碼字 *Hoa ma tseu*, formes contractées des dix chiffres qui s'expriment par un seul caractère;

捉字虱 *Tcho* (ou *tsuh*) *tseu sih*, « chercher des poux à une lettre », critiquer un écrit;

未字 *Oei tseu*, pas encore fiancé;

活字 *Ho tseu*, « un caractère vivant », un verbe;

活字眼 *Ho tseu yen*, « l'œil d'un caractère vivant, — une particule dont le sens varie suivant sa place dans la phrase;

死字 *Shè tseu*, « un caractère mort », un substantif;

實字 *Shih tseu*, « caractères pleins », substantifs et verbes ;

虛字 *Hiu tseu*, « caractères vides », les particules ;

尊字 *Tsun tseu*, quel est votre nom honorable ?

立字 *Li tseu*, dresser, rédiger un contrat;

字兒 *Tseu eul*, le revers d'une pièce de monnaie ;

草字 *Tsao tseu*, le caractère en écriture cursive ;

字式 *Tseu shih*, copy-head, un modèle de caractères.

孚 Fou (**A.** **C.** fû).

Faire éclore, œufs que l'on fait couver ; nourrir, élever ; accord mutuel ; croyance, foi, confiance ; croire sincère, en qui on peut se fier ; scintillement d'une pierre précieuse ;

中孚 *Tchung fou*, un des 卦 *koua*, (le 61e diagramme) ; en qui on peut avoir confiance ;

孚甲 *Fou kia*, « cuirasse des semences », l'enveloppe, le calice du bouton qui éclate lors de la floraison ;

信孚 *Sin fou*, confiance dans ;

孚信 *Fou sin*, compter sur, avoir foi dans ;

交孚 *Kiao fou*, confiance mutuelle ;

罔不是孚 *Ouang pou chi fou*, il n'y avait personne qui n'eût confiance en lui.

斈 Hio (**A.** **C. hok**). **209**

v. 學 Hio m. cl. 13 tr.).

孝 Hiao (**C.** **C. h'au**).

Obéissance envers ses parents, devoir filial, piété filiale ; respect et vénération pour ses parents ; deuil que l'on porte de ses parents ;

孝順 *Hiao chun*, soumis et remplissant ses devoir envers ses parents ; piété filiale ; se conduire comme un fils ;

孝行 *Hiao hing*, conduite respectueuse, obéissante ;

孝敬 *Hiao khing*, respect ; soumis et respectueux ;

孝經 *Hiao khing*, « le livre de la piété filiale », ouvrage écrit en 475 av. J.-C. par 曾子 *Tseng tseu*, disciple de Confucius ;

孝父母 *Hiao fou mou*, remplir ses devoirs envers son père et sa mère;

孝弟 *Hiao ti*, piété filiale et amour fraternel, devoirs envers ses parents et son frère aîné ;

孝子 *Hiao tseu*, un fils qui remplit ses devoirs envers ses parents ;

孝心 *Hiao sin*, un cœur soumis, respectueux, obéissant ;

不孝 *Pou hiao*, pas filial, qui ne convient pas à un fils ;

孝養 *Hiao yang*, honorer et nourrir ses parents ;

孝于鬼神 *Hiao yu kouei chin*, adorer les esprits ; piété filiale envers les dieux

行孝 *Hing hiao*, obéir à ses parents ;

穿孝 *Tchouen hiao*, prendre le deuil de ses parents ;

孝服 *Hiao fou*, deuil des parents ;

孝滿 *Hiao moan*, accomplissement du deuil, fin du deuil ;

百行孝爲先 *Pe hing hiao oei sien*, de toutes les vertus (m. à m. des cent vertus) la piété filiale est celle qui marche la première ;

謝孝 *Siè hiao*, aller remercier les amis après les funérailles d'un père ou d'une mère.

孛 Pei (**A.** **C.** pút.)

Plantes croissant en abondance ; désobéir ; s'opposer à, résister ; ennemi de tout contrôle juste ; intraitable, déraisonnable ; changement soudain de figure ; nom de famille ;

孛星 *Pei sing*, une comète;

色孛如也 *Sih pei jou yè*, prit un maintien respectueux (sa figure changea comme).

孜 **Tsé** (**A.** **C. tsz'**).

Intrépide, vaillant; soigneux, diligent; efforts incessants; infatigable; attachement violent; sincère;

孜孜 *Tsé tsé*, soins incessants; attention soutenue, efforts infatigables; se refusant le repos et le loisir.

CINQ TRAITS.

孤 **Kou** (**A.** **C.** kú).

Un enfant qui n'a plus de père; orphelin; privé de secours, sans soutien; seul, solitaire; appellation par laquelle se désignent les rois et les princes; sans égal, unique; expression dont se sert l'empereur en parlant de lui-même; nom d'une fonction;

孤魂 *Kou hoan*, esprits désolés et abandonnés, qui n'ont pas de parents pour faire des sacrifices à leurs mânes;

孤獨 *Kou tuh*, solitaire, seul, sans frère ni sœur;

孤飛 *Kou fei*, voler seul, c.-à-d. rester seul et isolé;

孤舟 *Kou tcheou*, un bateau seul;

孤寡 *Kou koua*, un orphelin et une veuve;

孤生獨死 *Kou seng tuh sse*, naître orphelin et mourir seul (vivre et mourir seul);

孤身 *Kou chin*, un individu solitaire, une personne seule;

孤立無助 *Kou li ou tsou*, rester seul et sans soutien;

孤兒 *Kou eul*, orphelin;

孤子 *Kou tseu*, un orphelin, un garçon qui n'a pas de père;

孤陋 *Kou leou* quelqu'un qui est seul et sans informations;

孤寒 *Kou han*, seul et négligé;

孤家 *Kou kia*, moi, l'empereur;

勢孤 *Shi kou*, abandonné, sans amis;

孤哀子 *Kou ngai tseu*, « l'orphelin affligé », — phrase que l'on met sur une carte de deuil;

孤單 *Kou tan*, seul, abandonné, solitaire;

有孤相 *Yeou kou siang*, avoir l'air d'un homme qui vit seul.

季 **Ki** (**A.** **C. kwai**).

Tout ce qui est jeune ou délicat; petit; tendre; qui n'est par mûr; cadet; la dernière chose d'une série; la fin de quelque chose, la terminaison d'une période; le dernier mois de chaque saison de l'année quand il précède les mots exprimant cette saison;

季指 *Ki tchi*, le petit doigt;

季父 *Ki fou*, un oncle paternel plus jeune que le père;

季月 *Ki youe*, la dernière lune, le dernier mois d'une saison de l'année;

孟仲季 *Meng tchong ki*, le premier, le 2e et le 3e, dans une série de trois, et dans chaque saison de l'année;

四季 *Ssé ki*, les quatre saisons;

季弟 *Ki ti*, le plus jeune frère;

季材 *Ki tsai*, jeune bois de charpente;

季世 *Ki chi*, un dernier siècle, la dernière génération;

春季 *Chun ki*, le printemps;

季春月 *Ki chun youe*, la dernière lune du printemps;

晚季 *Ouan ki*, la dernière récolte; la dernière moitié de l'année;

季細 *Ki si*, petit, jeune.

孟 **Meng (A. C. mang).**

Le commencement de ; un aîné ; âgé, supérieur ; ancien ; grand, vaste ; le frère aîné d'une épouse ; le premier mois de chaque saison ; faire tous ses efforts ; déployer ses facultés ; nom d'un district ; nom de famille ;

孟仲季 *Meng chong ki*, le 1er, le 2e et le 3e d'une série de trois ;

孟子 *Meng tseu*, Mencius, disciple de Confucius, qui a fait la partie des quatre livres qui portent son nom. Il vivait environ 350 ans av. J.-C. ; — contemporain de Xénophon, d'Hérodote et de Socrate ;

孟浪 *Meng lang*, exagération ; se vanter ; grand dans sa propre estime ;

孟猪 *Meng tchou*, le nom d'un lac ;

孟春 *Meng chun*, le premier mois du printemps ;

孟夏 *Meng hia*, le premier mois de l'été ;

孟冬 *Meng tong*, le premier mois de l'hiver ;

孟秋 *Meng tsieou*, le premier mois de l'automne ;

孟侯 *Meng heou*, le fils de l'empereur quand il a attient l'âge de dix-huit ans ;

孟晋 *Meng tsin*, faire tous ses efforts pour s'avancer, pour devenir savant.

孥 **Nou (A. C. nò).**

Les enfants d'une famille ; les enfants d'une épouse ; enfants et petits-enfants ; toute chose petite et faible ; délicat ; caresse ; la queue d'un oiseau ;

孥孥 *Nou nou*, faible, en parlant d'une femme ;

妻孥 *Tsi nou*, une épouse et des enfants ;

累妻孥 *Loui tsi nou*, impliquer la femme et les enfants de quelqu'un, c.-à-d. dans la poursuite ou la punition qu'on inflige à celui-ci ;

鳥孥 *Niao nou*, la queue d'un oiseau.

SIX TRAITS.

孩 **Hai (A. C. hoi).**

Enfant que l'on porte au bras ; enfant qui rit ; enfants en général ; garçons et filles « mais principalement garçon » ; l'espèce des insectes ;

孩子 *Hai tseu*, un garçon ; un enfant ; s'emploie pour les enfants en général ;

小孩子 *Siao hai tseu*, id. ;

孩赤 *Hai tchih*, un petit enfant ;

孩蟲 *Hai tchung*, insectes, l'espèce des insectes ;

孩兒見識 *Hai eut kien chi*, les connaissances d'un enfant, — n'être pas plus sage qu'un enfant ;

孩提之童 *Hai ti tchi tong*, enfant que l'on porte ou que l'on conduit ;

嬰孩 *Ying hai*, un enfant ;

孩兒茶 *Hai eul tcha*, catechu, terre japonaise ;

孩兒面 *Hai eul mien*, « la figure d'un petit enfant », nom de fantaisie que l'on donne à la fleur de *Meou-tan*, la pivoine.

SEPT TRAITS.

娩 **Mien (A. C. mín).**

Porter un enfant ; mettre un enfant au monde ; faire des petits, mettre bas, en parlant des animaux ;

分娩 *Fen mien*, accouché, faire ses couches ; la parturition ; l'enfantement.

孫 **Sun (A. C. sìm).**

Le fils d'un fils, un petit-fils ; toute chose qui se reproduit ou qui est reproduite ; nom de famille ;

子孫 *Tseu sun*, postérité ; litt., enfants et petits-enfants ;

曾孫 *Tseng sun*, un arrière-petit-fils ;

玄孫 *Hiouen sun*, un arrière, arrière-petit-fils ;

來孫 *Lai sun*, id. ;

外孫 *Ouai sun*, le fils, l'enfant d'une fille ;

女孫 *Niu sun*, une petite-fille ;

男孫 *Nan sun*, un petit-fils ;

耳孫 *Eul sun*, un descendant très éloigné ;

天孫 *Thien sun*, une déesse célèbre que l'on appelle aussi 織女 *Tchih niu* ;

不肖孫 *Pou siao sun*, un petit-fils dégénéré, — expression dont se servent les petits enfants en parlant deux-mêmes en présence de leurs grands pères ;

孫權 *Sun kiouen*, nom d'un souverain qui résista au pouvoir croissant de l'Etat de *Oei*, dans les guerres civiles du 3e siècle, avec *Lieou-pi*, roi de l'Etat de *Shuh* ;

孫女 *Sun niu*, une petite-fille ;

孫子 *Sun tseu*, un petit-fils ;

子孫物兒 *Tseu sun ou eul*, un héritage, un legs.

HUIT TRAITS.

孰 Sho (A. C. shuk).

Qui ? lequel ? quoi ? abondant, mûr ; récolte, moisson ; s'exercer à ;

孰能當之 *Sho neng tang tchi*, qui peut égaler cela ?

其孰能之 *Ki cho neng tchi*, même signification ;

孰不可忍也 *Cho pou ko jin yè*, quet ne supporterait-il pas ?

孰不知禮 *Cho pou tchi li*, qui ne connait pas les rites ?

孰爲來哉 *Cho oei lai tsai*, pourquoi donc est-il venu ? (m. à m. quoi, pour) ;

未知孰是 *Oei tchi cho shi*, je ne sais pas qui a raison.

NEUF TRAITS.

孱 Tsan (A. C. shán).

Faible, embarrassé ; soupirer, gémir ; se plaindre ;

孱弱 *Tsan jo*, faible ;

孱劣 *Tsan lioué*, incapable de, — en parlant de fonctions.

DIX TRAITS.

孳 Tseu (A. C. tsz').

Produire, porter ; faire des petits, en parlant des animaux ; allaiter, nourrir avec le sein ; croître, augmenter ; respirer graduellement ; sans relâche ; affectionné pour ; l'amour ardent d'une mère ; soins infatigables ;

孳孳 *Tseu tseu*, soins infatigables, assiduité sans relâche ;

萬物孳生 *Wan ou tseu seng*, toutes choses croissent graduellement.

TREIZE TRAITS.

學 Hio (A. C. hok).

Apprendre, recevoir de l'instruction ; s'exercer à pratiquer ; acquérir du, savoir, des connaissances; imiter, se conformer à ce qui est dit ; suivre un exemple ; science, étude, instruction ; dogme ; doctrine ; endroit où l'on étudie, école, collège ; un nom de famille;

學聞 *Hio ouen*, instruction et connaissances ; apprendre ; approfondir ;

學問 *Hio ouen*, id. ;

鄉學 *Hiang hio*, école particulière de village ;

學生 *Hio seng*, un élève, un écolier ;

學院 *Hio youen*, le recteur ou le principal d'un collège (7.) ;

數學 *Sou hio*, la science des nombres, l'arithmétique ;

學士 *Hio ssé*, docteurs ; titre que l'on donne aussi aux hommes d'Etat ;

學師 *Hio ssé*, recteur ou professeur ;
學習 *Hio sih*, être versé dans, apprendre, s'exercer à ;
姓學 *Sing hio*, l'étude de la biographie ;
遊學 *Yeou hio*, voyager dans le but de s'instruire ;
博學 *Pou hio*, très instruit ; un savant universel ;
大學 *Ta hio*, « la grande étude », le 1er des quatre livres classiques ;
小學 *Siao hio*, « la petite étude », un livre classique pour les jeunes gens ;
學政 *Hio tching*, un professeur ou surveillant ; le chancelier littéraire d'un distritc ;
學臺 *Hio tai*, id. ;
學殖 *Hio tchih*, la croissance ou le progrès de l'instruction ;
學效 *Hio kiao*, école ou collège ;
學士大夫 *Hio ssé ta fou*, homme instruit ou éminent ;
學樣 *Hio yang*, imiter un modèle ;
學堂 *Hio tang*, une école ;
入學 *Ji hio*, entrer à l'école ; prendre le premier degré littéraire ;
教學 *Kiao hio*, éducation ;
學臺 *Hio tai*, chancelier littéraire d'une province ;
學武 *Hio ou*, apprendre l'art militaire ;
縣學宮 *Hien hio kong*, le collège gouvernemental d'un district ;
上學 *Shang hio*, entrer à l'école ;
學名 *Hio ming*, nom d'école que l'on prend en y entrant à l'âge de sept ans ;
老道學 *Lao tao hio*, un vieux professeur ;
假道學 *Kia tao hio*, un faux savant ;
義學 *I hio*, une école libre ;
府學 *Fou hio*, collège où l'on examine les bacheliers.

QUATORZE TRAITS.

孻 Nai (A. C. l'ai).

Le dernier enfant ; expression locale signifiant l'enfant d'un vieillard ;

孻子 *Nai tseu*, le plus jeune enfant ;
孻尾 *Nai oei*, la dernière chose, le dernier objet d'un lot ;
孻瓜 *Nai koua*, petits melons, ou les derniers melons de la saison ;
生個老孻子 *Seng ko lao nai tseu*, avoir un enfant dans sa vieillesse.

孺 Jou (A. .C. ü).

Allaiter un enfant ; un enfant au sein ; être attaché à, en parlant d'un enfant pour ses parents ; qui est encore jeune et délicat ; nom de famille ;

孺子 *Jou tseu*, un enfant au sein ;
孺人 *Jou jin*, appellation des épouses de fonctionnaires du 7e rang ;
和樂且孺 *Ho lo tsiè jou*, à la fois plaisir et attachement.

SEIZE TRAITS.

孼 Nié (A. C. it).

(v. 孽 nié (av. 17 tr.).

DIX-SEPT TRAITS.

孽 Nié (A. C. it).

Les enfants d'une concubine, enfant illégitime ; le fils du péché, de la faute ; s'applique aussi aux enfants des femmes qui ont commis quelque crime ; pris au figuré il signifie les conséquences du crime; tristesse, chagrin, maux ; abondance et élégance ;

孽賬 *Nié chang*, représailles, punition d'actes irrespectueux par la mauvaise conduite de ses propres enfants ;

孽孽 *Nié nie*, une profusion d'ornements; orné, propre;

孽種 *Nié tchung*, une race;

禍孽 *Ho nié*, calamités;

作孽 *Tso nié*, occasionner des malheurs, des calamités;

孽精 *Nié thsing*, un esprit importun, incommode, gênant;

自作孽 *Tseu tso nié*, malheurs attirés, sur soi-même par ses propres fautes;

罪孽 *Tsoui nié*, les conséquences du péché;

孽子 *Nié tseu*, le fils d'une concubine;

蘊利生孽 *Ouan li seng nié*, le gain accumulé engendre des maux, des ennuis;

自作之孽 *Tseu tso tchi nié*, faute qu'on a commise, châtiment qu'on s'est attiré.

DIX-NEUF TRAITS.

孿 **San** / **Luan** (A. C. shán).

Allaiter deux enfants à la fois; porter des jumeaux;

孿子 *San tseu*, jumeaux.

40e RADICAL

宀 MIEN

宀 **Mien** (A. C. min).

Appentis, hangar; barraque; cahute de boue; abri quelconque.

DEUX TRAITS.

宁 **Tchou** (A. C. ch'ü).

Espace situé entre la porte et un paravent;

宁立 *Tchou li*, se tenir à l'intérieur, en dedans de la porte, mais en dehors du paravent.

宄 **Kouei** (A. C. Kwai).

Perfide, traître, bandit; faiseur de complots, coquin, scélérat; voleur; ennemis de l'extérieur;

姦宄 *Kien kouei*, traitres ou ennemis de l'intérieur et de l'extérieur.

它 **To** (A. C. tá).

Autre; cela, celui-là; porter; porté par des bêtes de somme; charger;

橐它 *To to*, le chameau (anciennement);

駱它 *Lo to*, id.; (caractères actuellement en usage);

委它 *Oei to*, gracieux, aisé, démarche élégante;

它髮 *To fa*, ajuster, arranger des cheveux;

它背 *To pei*, porter sur le dos; bossu.

宂 **Jung** (A. C. yung).

(v. 冗 jung cl. 14 av. 2 tr).

TROIS TRAITS.

宅 **Tsik** (A. C. ch'ak).

Habitation, demeure, résidence; place que

l'on occupe; tombeau ; résider, fixer, établir; demeurer ; remplir une fonction ;

田宅 *Tien tsih*, champs et maisons ;

深宅 *Chin tsih*, un appartement retiré ;

宅兆 *Tsih chao*, interroger le sort au sujet de l'emplacement d'une tombe et du jour où l'on doit faire les funérailles ;

輿宅 *Yu tsih*, une tombe, un tombeau ;

宅房 *Tsih fang*, une demeure de famille ;

宅天命 *Tsih thien ming*, « fixer le décret du ciel », c.-à-d. agir de manière à ce qu'il soit rendu en votre faveur ;

宅第 *Tsih ti*, une maison, un appartement ;

家宅 *Kia tsih*, une résidence, une maison, une famille ;

陽宅 *Yang tsih*, maisons, résidences ;

大宅 *Ta tsih*, habitation du fils aîné ;

二宅 *Eul tsih*, habitation du second fils;

陰宅 *Yin tsih*, un tombeau ;

官宅 *Kouan tsih*, demeure particulière d'un fonctionnaire ;

宅經 *Tsih king*, Traité sur la géomancie et sur la manièrela plus favorable d'établir une tombe ;

宅門 *Tsih men*, porte qui donne accès à la salle de derrière ,

朕宅帝位 *Chin tsih ti oei*, j'ai occupé la dignité impériale, j'ai rempli les fonctions d'empereur.

宄 Kieou (A. C. kau).

Demeurer longtemps à un endroit ; pauvre et malheureux.

安 Ngan (A. C. on).

Tranquillité, repos, calme ; paisible, tranquille, en repos ; en sûreté ; en liberté, sans contrainte ; tranquilliser, calmer ; fixer, séparer, faire tenir en repos ; rester en repos, être satisfait de, content de ; comment ? où ? Nom d'un district ; nom de famille ;

安樂 *Ngan lo*, joie, plaisir ;

安分 *Ngan fen*, content de son sort ;

安然 *Ngan jen*, tranquillement ;

安息香 *Ngan sih siang*, benjoin ;

安溪 *Ngan ki*, espèce de thé ; le thé *an koi*, du sud-ouest du *Fo-kien ;*

安南國 *Ngan nan kouo*, Cochinchine, royaume d'Annam ;

願安承教 *Youen ngan tching kiao*, je désire fermement recevoir vos instructions ;

安妥 *Ngan to*, être en paix, jouir de la paix ;

不安于命 *Pou ngan yu ming*, mécontent de son sort ;

計將安出 *Ki tsiang ngan tchou*, d'où sortira, un stratagème ? c.-à-d. quel stratagème emploierons-nous?

法將安出 *Fa tsiang ngan tchou*, ce moyen, comment le trouverons-nous ?

安知 *Ngan tchi*, comment savez-vous ?

安身 *Ngan chin*, rester dans un endroit ;

安定 *Ngan ting*, s'attacher obstinément à;

安此 *Ngan thseu*, rester dans cet endroit;

自安 *Tseu ngan*, se tenir tranquille, rester seul, célibataire ;

安步 *Ngan pou*, un pas assuré ;

安坐 *Ngan tso*, être assis tranquillement;

長安 *Tchang ngan*, « un long repos », signifie le pays où la cour réside ;

平安 *Ping ngan*, tranquillité, paix, quiétude ;

安樂中 *Ngan lo tchung*, aux milieu de la tranquillité et du plaisir ;

安享 *Ngan hiang*, jouir de la tranquillité; se reposer en jouissant de ;

安徽 *Ngan hoei*, division méridionale, la

province de *Kiang nan*, et qui forme aujourd'hui une province distincte ;

安歇 *Ngan hié*, se reposer, se donner du repos ;

安居 *Ngan kiu*, être en repos ; demeurer en paix ;

安樂公 *Ngan lo kong*, un homme de repos et de plaisir, — expression de mépris ;

安人 *Ngan jin*, appellation des épouses de fonctionnaires du 6e rang ;

安貧樂道 *Ngan pin lo tao*, être tranquille dans sa pauvreté et prendre plaisir à la vertu ;

安寢 *Ngan tsin*, dormir commodément ;

安慰 *Ngan oei*, consoler ;

不安 *Pou ngan*, troublé, inquiet ;

安在 *Ngan tsai*, où est-ce ? où est-il ?

安民 *Ngan min*, calmer le peuple ; lui donner la paix ;

民安 *Min ngan*, le peuple est tranquille, jouit de la paix ;

安心 *Ngan sin*, calmer son esprit ; se tranquilliser ;

安神 *Ngan chin*, dédier, consacrer un autel à une divinité ; dresser un autel à un dieu ;

偷安 *Teou ngan*, « dérober un loisir », — c.-à-d. paresseux ;

安好 *Ngan hao*, souhaiter la paix, la santé à quelqu'un ;

身體欠安 *Chin ti hien ngan*, être indisposé, mécontent, de mauvaise humeur ;

安是安非 *Ngan shi ngan fei*, lequel est vrai, lequel est faut ?

安家 *Ngan kia*, allocation donnée à quelqu'un outre ses gages ;

安息日 *Ngan sih jih*, le jour du sabbat ;

安置 *Ngan tchih*, préparer tout, tenir tout prêt ;

問安 *Ouen ngan*, s'informer de la santé de quelqu'un ;

安閒 *Ngan hien*, un temps de repos, un moment de loisir ;

安見 *Ngan kien*, est-ce que vous avez vu ? avez-vous vu ?

安足 *Ngan tso*, est-ce qu'il suffit pour ? est-il capable de ? il n'est pas capable de.

守 **Cheou (A. C. chau).**

Protéger, défendre ; préserver ; tenir ferme, avoir soin de ; maintenir ; avoir la garde de ; surveiller, inspecter ; faire une tournée d'inspection ; mission, fonction, charge, poste ; ferme ;

守歲 *Cheou soui*, veiller en attendant l'année : c.-à-d. rester debout toute la nuit en attendant le commencement de la nouvelle année ;

守備 *Cheou pi*, un major ;

守節 *Cheou tsiè*, garder sa chasteté, en parlant d'une femme qui ne veut pas se remarier après la mort, soit d'un fiancé, soit d'un mari ;

守貞 *Cheou tching*, id. ;

官守 *Kouan cheou*, remplir une fonction, exercer un emploi ;

城守 *Tching cheou*, une garnison ; le commandant de cette garnison ;

守得住 *Cheou te tchou*, maintenir ferme ;

守邊 *Cheou pien*, garder la frontière ;

守法 *Cheou fa*, obéir aux lois ;

守候 *Cheou heou*, attendre ;

守宮 *Cheou kong*, « celui qui garde le palais », le lézard ; c'est aussi le nom d'un arbre ;

守喪 *Cheou sang*, garder un cadavre ; veiller sur un cadavre ;

守定 *Cheou ting*, maintenir ferme, physiquement ou moralement ;

護守 *Hou cheou*, garder ;

守更 *Cheou keng*, veiller, faire le guet ;

守己 *Cheou ki*, se posséder, être maître de soi ;

大守 *Ta cheou*, un gouverneur dans les temps anciens, un préfet ou prince à l'époque des *Han*; aujourd'hui c'est simplement un préfet ;

張守 *Tchang cheou*, le préfet *Chang ;*

守制 *Cheou chi*, être en deuil d'un père ou d'une mère ;

守夜 *Cheou yè*, veiller pendant la nuit ;

守本分 *Cheou pen fen*, surveiller ses propres affaires ;

守業難 *Cheou nié nan*, surveiller ses propriétés, conserver son bien, c'est une chose difficile ;

守土 *Cheou thou*, les autorités locales ;

有守 *Yeou cheou*, conserver son honnêteté ; rester probe ;

守風 *Cheou fong*, guetter le vent.

宇 **Yu** (**A.** **C. ü**).

Le côté ou l'aile d'une maison sous le bord du toit ; couvrir, protéger, abriter, s'étendre au-dessus, couver, en parlant d'un oiseau ; grand, large, s'étendant partout ; le firmament, la voûte céleste ;

宇下 *Yu hia*, sous la voûte céleste, dans le monde ; le monde ; sous la protection de ;

宇內 *Yu noui*, id ;

宇宙 *Yu cheou*, la nature entière, l'univers ;

眉宇 *Mei yu*, l'arcade sourcilière ;

屋宇 *Ouo yu*, l'endroit situé sous les toits, sous le bord du toit ;

託人宇下 *To jin yu hia*, obtenir l'aide, l'appui de quelqu'un.

QUATRE TRAITS.

宋 **Song** (**A.** **C. sung**).

Habiter, demeurer ; nom d'un ancien Etat, habitation, demeure d'un district féodal et nom d'une des plus fameuses dynasties ;

宋朝 *Song tchao*, le nom de deux dynasties connues sous le nom de 北宋 *Pe sung*, 南宋 *Nan sung*, (ou 大宋 *Ta sung) ;*

宋玉 *Song-yu*, nom propre ; ce nom désigne quelquefois un moment heureux ;

有宋 *Yeou song*, qu'il y eût un *song* (je ne pensais pas).

完 **Ouan** (**A.** **C. ün**).

Compléter, finir ; complété, conserver ; achevé ; dur et bon, bien fait, fort, parfait, entier ; entièrement ; marque le prétérit ;

食完了 *Chih ouan liao*, fini de manger ;

完了 *Ouen liao*, fait, fini ;

完全 *Ouen tsiouen*, complété ; conservé, entier ;

完固 *Ouen kou*, bien fait, fort, ferme ;

完結 *Ouan kie*, fixé, réglé, liquidé, arrangé, terminé ;

完篇 *Ouan pien*, terminer une tâche ;

完糧 *Ouan liang*, payer la totalité de l'impôt foncier ;

完事 *Ouen sse*, en finir avec une affaire ;

完備 *Ouan pi*, entièrement préparé ;

說完 *Shouo ouen*, finir de parler ;

用完 *Yong ouen*, blasé, qui a usé de tout ;

完數 *Ouen son*, arrêté le compte ;

完人 *Ouan jin*, un homme parfait ;

完工 *Ouan kong*, l'ouvrage est fait, la tâche est accomplie ;

收完文書 *Cheou ouan ouen chou*, ayant fini de serrer, de ranger les papiers officiels.

宏 **Hoang** (**A.** **C. wang**).

Le retentissement d'une voix ou d'un écho dans une grande salle ou dans une suite d'appartements ; écho profond dans une maison ; étendu, grand ; agrandir ; un certain fonctionnaire ;

宏父 *Hoang fou*, « le Ministrère des travaux, celui qui gardait les fontièree sous la dynastie des *Tcheou* ;

寬宏 *Kouan hoang*, large et étendu ;

宏遠 *Hoang youen*, qui dure longtemps, en parlant d'une coutume ; prospère, en parlant d'une raison sociale ;

開張宏發 *Khai tchan hoang fa*, puissions-nous avoir de grands profits ;

大展宏才 *Ta chen hoang tsai*, de vastes capacités pour de grandes positions.

CINQ TRAITS.

宙 **Coheou** (**A.** **C. chau**).

Contenir, comme fait la terre ; renfermer sous quelque chose qui couvre ; toute la période depuis l'antiquité jusqu'à présent ;

宇宙 *Yu tcheou*, l'univers.

宜 **I** (**A.** **C.** í).

Ce qui est naturellement convenable, juste, propre ; approprié à, conforme à, qui s'harmonise, qui s'accorde ; devrait ou pourrait être ; union, harmonie, accord ; affaires, occupation ; nom d'un sacrifice, d'un district ; nom de famille ;

便宜 *Pien i*, commode, utile ; bon marché ;

宜乎 *I hou*, il est juste que ;

宜乎不宜 *I hou pou i*, est-ce convenable ou non ? cela suffira-t-il ?

宜人 *I jin*, appellation des dames du 5e rang;

宜然 *I jen*, qui convient, convenable ; propre à;

宜其家室 *I ki kia tchi*, tenant convenablement sa maison ;

應宜 *Ying i*, cela doit être ainsi ;

得宜 *Te i*, rechercher ce qui est convenable ;

不相宜 *Pou siang i*, qui ne convient pas à, qui n'est pas à sa place ;

合宜 *Ho i*, bien fait, bien adapté à ;

貪小便宜 *Tan siao pien i*, désirer de petits avantages, demander plus que sa part ;

宜有怒 *Pou i yeou nou*, ne laissez pas la colère s'emparer de vous ;

便宜行事 *Pien i hing sse*, faire ses affaires à sa guise, agir à son gré ;

宜重 *I thseu*, bon pour cela, convenable ;

各得其宜 *Ko te ki i*, que chacun occupe la place qui lui convient (qui doit être la sienne) ;

宜人 *I jin*, faire plaisir aux gens ;

宜若 *I jo*, il semble que ;

宜若可爲 *I jo ko oei*, il semble que cela puisse se faire.

官 **Kwan** (**A.** **C.** kún).

Fonctionnnaire du gouvernement civil ou militaire; les magistrats, les autorités; fonction, charge ; bureau, agence relevant du gouvernement; tribunal ; officiel ; sens et fonctions du corps ; le premier de, la première de ; un nom de famille ;

五官 *Ou kouan*, les cinq sens, savoir : les yeux, les oreilles, le nez, la bouche et les sourscil (et le cœur, selon W.-W. 2e éd.);

做官 *Tso kouan*, devenir fonctionnaire du gouvernement, être en charge ;

官府 *Kouan fou*, magistrats, fonctionnaires publics; cette expression correspond au mot mandarin, par lequel les Portugais ont désigné les fonctionnaires, et qui est maintenant le mot reçu dans toute l'Europe;

宰官 *Tsai kouan*, Mr. *Tsai*; m. à m. retourner aux mandarins;

入官 *Ji kouan*, confisquer, être confisqué au profit du gouvernement;

官路 *Kouan lo*, une route du gouvernement, une route publique;

打官事 *Ta kouan ssé*, aller en justice, intenter un procès, porter une affaire devant les magistrats;

官話 *Kouan hoa*, le dialecte de la cour, le langage des savants, des lettrés, appelé dialecte mandarin;

官體 *Kouan ti*, dignité officielle, tenue qui convient à un magistrat;

天官賜福 *Thien kouan ssé fou*, puisse le seigneur du ciel vous accorder ses bénédictions;

歸官 *Kouei kouan*, « retourner aux mandarins », être confisqué au profit du gouvernement;

建官 *Kien kouan*, établir, nommer un magistrat; (Jul. Synt. p. 3;).

中官 *Tchong kouan*, un ennuque, m. à m. un fonctionnaire du milieu (du palais);

不官 *Pou kouan*, ne pas être retenu dans une fonction: (Jul. Synt. p. 3;).

官銀 *Kouan yin*, argent provenant d'un impôt (7.);

官服 *Kouan fou*, habits de cérémonie (d'un magistrat);

官職 *Kwan chih*, une fonction officielle;

官宦人家 *Kwan hwan jin kia*, une famille de gentilhommes;

官樣 *Kwan yang*, magistrat, de magistrat, (suivant Morr. n'est pas pris en bonne part);

文官 *Wen kwan*, un fonctionnaire civil;

官宦 *Kwan hwan*, un monsieur, un gentilhomme;

官媒 *Kwan mei*, fonctionnaires de police du sexe féminin;

大官 *Ta kwan*, grands fonctionnaires;

官吏 *Kwan li*, un fonctionnaire du gouvernement;

武官 *Ou kwan*, fonctionnaires militaires;

學官 *Hio kwan*, fonctionnaires littéraires;

幾品官 *Ki pin kwan*, de quel rang êtes-vous?

小官 *Siao kwan*, appellation pour désigner un jeune homme; une petite fonction;

官人 *Kwan jin*, appellation d'un mari par sa femme; un fonctionnaire; c'est aussi une épithète pour les prostituées;

官場中人 *Kwan chang chung jin*, un des gouverneurs, un de ceux qui commandent;

官星顯 *Kwan sing hien*, son étoile se lève, c.-à-d. il sera bientôt en charge;

藉官勢 *Tsih kwan shih*, emprunter le pouvoir du magistrat, compter sur le pouvoir officiel;

官板 *Kwan pan*, « la planche du fonctionnaire », c.-à-d. l'argent, la monnaie;

大官官 *Ta kwan kwan*, nom de tendresse pour un petit garçon;

六官 *Lou kwan*, les six tribunaux dans les anciens temps;

大老官 *Ta lao kwan*, quelqu'un qui fait le fier, le crâne; veut dire aussi employer les hommes.

宓 Mih (A. . C. mat).

Repos, tranquillité, silence; en repos, calme, tranquille, silencieux; s'arrêter; tranquillement;

秦宓 *Tsun mih*, un sage mentionné dans le *San-kouo-tchi*.

定 Ting (A. C. ting).

Ferme, sûr, tranquille; fixé, établi; certain; sûrement, absolument, tranquillement; torpeur, état de fixité semblable à la léthargie;

fixer, s'arrêter sur; décider, déterminer; adapter, ajuster; nom d'un district et d'une colline;

一定 *Y ting*, positivement; assurément;

這個一定 *Tche ko y ting*, cela est bien certain;

必定 *Pi ting*, il faut que cela soit, cela doit être, cela sera certainement;

未定 *Oei ting*, pas résolu, incertain, non encore fixé (soit au passé, soit au futur);

料得定 *Liao te ting*, deviner juste;

不定 *Pou ting*, id.;

料不定 *Liao pou ting*, ne pouvoir déterminer d'avance;

入定 *Ji ting*, tombé dans une extase, perdu dans l'abstraction, comme les bouddhistes prétendent l'être;

料定 *Liao ting*, présumer avec certitude;

定奪 *Ting to*, décision;

安定 *Ngan ting*, en repos;

定下 *Ting hia*, fixer, établir, déterminer;

聘定下 *Ping ting hia*, fiancer, fixer, décider le mariage;

定擬 *Ting i*, déterminer, décider;

定額 *Ting ngih*, une quantité fixée; un nombre déterminé;

定然 *Ting jen*, positivement;

定期 *Ting ki*, un temps fixé;

定省 *Ting sing*, s'informer de la santé de ses parents;

立定不走 *Li ting pou tseou*, rester obstinément en place et ne pas marcher;

定銀 *Ting yin*, «l'argent fixé», des arrhes, avance faite sur le prix déterminé;

定單 *Ting tan*, lettre de change que l'on tire pour des marchandises;

張主定 *Tchang tchou ting*, ses plans sont bien arrêtés (7);

無定准 *Ou ting tchun*, indécis, non déterminé;

定歸 *Ting kouei*, tout est arrangé, réglé;

定而后能靜 *Ting eul heou neng thsing*, fixez-y votre esprit avec attention et ensuite vous pourrez peser, juger en silence;

定貨 *Ting ho*, faire un contrat pour des marchandises.

宕 Tang (A. C. tong).

Maison bâtie dans une caverne; dépasser, surpasser; excès, excédant; éminent; nom d'un district; chemin couvert; passage à travers une maison; gaspiller follement;

放宕 *Fang tan*, dissipé; licencieux; dissolu;

推宕 *Tui tan*, discourir longuement;

文筆跌宕 *Ouen pih tie tan*, le style est à (allusions).

到宕花消 *To tang hoa siao*, gaspiller en débauche.

宗 Tsung (A. C. tsung).

Endroit où l'on adresse des prières aux défunts et où l'on entend leurs réponses; temple, salle des ancêtres; tablette dédiée aux ancêtres; et qui est l'objet de l'adoration de tous leurs descendants; ancêtre; honorable; honorer, vénérer; ce à quoi on fait des sacrifices; centre naturel, source, origine; le point vers lequel les hommes et les choses retournent, comme l'eau à la mer, tous ceux qui portent le même nom de famille et qui descendent du même ancêtre; regarder comme son maître; prendre pour maître, paraître à la cour, faire sa cour; espèce, sorte; secte, chez les bouddhistes; nom de famille;

宗廟 *Tsong miao*, temple dédié aux ancêtres;

宗祠 *Tsong ssé*, id;

同宗 *Tong tsong*, appartenant à la même famille; qui a les mêmes ancêtres, qui est de la même famille;

祖宗 *Tsou tsong*, les ancêtres ;
宗室 *Tsong shih*, la maison impériale, la famille ou la parenté impériale ;
宗家 *Tsong kia*, id. ;
宗親 *Tsong thsin*, tous les parents, toute la parenté de quelqu'un ;
瞽宗 *Kou tsong*, une ancienne école ;
秩宗 *Chih tsong*, une certaine fonction ;
光宗 *Kouang tsong*, illustrer ma famille ;
祝宗 *Tchu tsong*, prières que l'on offre dans le temple des ancêtres ;
宗學 *Tsong hio*, école pour la parenté ou la famille impériale ;
不一宗 *Pou y tsong*, de différentes sortes, pas de la même famille ou espèce ;
宗族 *Tsong tso*, les ancêtres et les parents vivants, les parents les plus éloignés et ceux qui sont les plus proches, toute la parenté de quelqu'un ;
天宗 *Thien tsong*, les coupes célestes ; (les honorables du ciel) ;
地宗 *Ti tsong*, les rivières, les mers et les montagnes (les honorables de la terre) ;
宗人府 *Tsong jin fou*, le conseil privé impérial composé des parents qui gouvernent, la famille impériale ;
祧宗 *Tiao tsong*, sacrifier aux ancêtres ;
宗子 *Tsong tseu*, la descendance directe, la ligne directe dans le fils aîné ;
一宗美事 *Y tsong mei ssé*, une noble action ;
大宗貨 *Ta tsong ho*, un grand lot de marchandises ;
宗周 *Tsong tcheou*, « l'honorable *Tcheou* », la capitale ;
宗原 *Tsong youen*, remonter à l'origine ;
上關祧宗 *Chang koan tiao tsong*, d'abord il faut sacrifier aux ancêtres.

宛 Youen (A. C. ün).

Se cacher sous des arbrisseaux ou des plantes en les courbant ; reculer, céder ; flexible ; obligeant, accommodant ; nom d'une colline, d'un pays ; nom de famille ;.

宛然 *Youen jen*, conformément à, selon, comme si ;
宛若 *Youen jou*, id. ; exactement comme ;
大宛 *Ta youen*, un ancien pays situé à l'ouest, dans la région de la mer d'Aral ;
宛轉 *Youen tchouen*, céder et tourner, c.-à-d. se plier aux circonstances ;
宛平縣 *Youen ping hien*, le district occidental de la ville de Pé-king.

SIX TRAITS

客 Kih (A. C. hák).

Quelqu'un qui vient à un endroit pour y faire un séjour temporaire ; visiteur, hôte, locataire, connaissance, ami ; pratique, client ; toute personne qui vient du dehors, étranger, marchand qui vient d'une autre partie du pays ; maraudeurs, bandits étrangers ; nom de famille ;

有人客 *Yeou jin kih*, il a un visiteur, un hôte, un ami ;
有客人 *Yeou kih jin*, id. ;
酒客 *Tsieou kih*, un buveur ;
客地 *Kih ti*, un marché, un débouché ; litt., une terre étrangère ;
見客 *Kien kih*, recevoir des visites ;
茶客 *Tcha kih*, marchand de thé ; négociants qui rentrent en ville venant des collines où l'on cultive le thé ;
說客 *Tchouo kih*, « l'hôte de la parole », un entremetteur de mariages ;
客歲 *Kih sui*, l'année passée ;
賓客 *Pin kih*, un hôte, un visiteur ;
詞客 *Tse kih*, un faiseur de style, de romances ;

遠客 *Youen kih*, un étranger qui vient de pays lointains ;

賦客 *Fou kih*, un poète ;

主客 *Tchou kih*, un amphitryon et un hôte; signifie aussi un marchand et sa pratique ;

請客 *Tsing kih*, inviter un ami ou un visiteur ; inviter une société ;

發客 *Fa kih*, attirer des pratiques (en parlant de marchandises) ;

新客 *Sin kih*, un nouveau venu ;

顧客 *Kou kih*, une pratique, un chaland ;

客商 *Kih shang*, un marchand qui voyage;

暴客 *Pao kih*, des voleurs ;

刺客 *Tsé kih*, un assassin ;

欵待客 *Kouan tai kih*, traiter bien un hôte ;

嬌客 *Kiao kih*, un beau-fils ;

遊客 *Yeou kih*, des promeneurs ;

客房 *Kih fang*, salle à manger ;

客貨 *Kih ho*, marchandises étrangères ; marchandises inférieures ;

客兵 *Kih ping*, troupes étrangères ; mercenaires ;

客家人 *Kih kia jin*, aventuriers ; ou *Kia ying tcheou;* 嘉應州 qui émigrent dans les autres parties de cette province ;

好客情 *Hao kih tsing*, une réception cordiale ;

堂客 *Tang kih*, les habitants du sexe féminin dans une maison ; une dame ;

客妻 *Kih tsih*, une prostituée ;

客店 *Kih tien*, un hôtel, une auberge, une taverne, endroit où l'on loge ;

拜客 *Pai kih*, faire une visite ;

嬌客 *Kiao kih*, un hôte élégant, distingué, c'est aussi une expression respectueuse en s'adressant au mari d'une sœur.

室 Shih(A. C. shat).

Demeure, habitation, endroit de repos ; chambre, appartement ; épouse ; famille, parenté ; se marier ; tombeau ; étui d'une chose ; nom d'une colline ; nom de famille ;

正室 *Tching chih*, l'épouse principale, la femme de premier rang ;

側室 *Tsih chih*, « l'épouse inférieure », l'épouse de second rang, une concubine ;

受室 *Cheou chih*, se marier, prendre une épouse ;

授室 *Cheou chih*, id. ;

世室 *Chi chih*, le temple des ancêtres, une salle consacrée aux ancêtres ;

冰室 *Ping chih*, une glacière ;

宫室 *Kong chih*, une habitation, une maison, une résidence ; le palais de l'empereur ; les maisons des nobles ;

箭室 *Tsien chih*, un carquois ;

營室 *Ying chih*, une constellation du nord ;

妻室 *Tsi chih*, une épouse ;

有室 *Yeou chih*, se marié ; être marié ;

宗室 *Tsong chih*, la famille, la parenté, la maison impériale ;

室宿 *Chih so*, l'étoile Markab, dans la constellation de Pégase ;

家室 *Kia chih*, une famille, un ménage ;

室家 *Chih kia*, cérémonies de fiancailles ; maison, palais ;

歸于其室 *Kouei yu ki chih*, retourner à sa demeure, c.-à.-d. être enterrré ;

室人 *Chih jin*, feu mon épouse; signifie aussi les serviteurs.

宣 Siouen (A. C. sün).

Tourner sur soi-même et s'étendre partout, se répandre au loin ; convoquer, pénétrer, envahir ; proclamer, publier, promulguer, manifester, déclarer à ; circuler, en parlant du vent ; produit au dehors, déclaré, manifesté; pénétrant; perspicace; un haut degré d'intelligence ; renommée, bon-

ne réputation; certains accessoires d'une voiture ; qui commence à devenir chauve ; nom d'un district ; un nom de famille ;

宣誥 *Siouen kao*, une proclamation impériale ;

宣化 *Siouen hoa*, répandre les principes de rénovation, du bon ordre et de la civilisation ;

宣室 *Siouen chih*, un palais; le palais impérial ;

宣揚 *Siouen yang*, promulguer, publier ;

宣徧 *Siouen pien*, s'étendre partout ;

宣露 *Siouen lou*, exposer à la vue ;

宣髮 *Siouen fa*, les cheveux se dépouillant ;

宣召 *Siouen, tchao*, convoquer à la cour;

口宣 *Keou siouen*, proclamer de vive voix ;

不宣 *Pou siouen*, pour ne pas dire plus (formule qui termine les lettres, signifie aussi ne peut pas être connu ;

宣讀上諭 *Siouen tou chang yu*, proclamer, lire à haute voix les ordres de l'empereur.

宦 Hoan (A. C. w'an).

Quelqu'un qui sert, un serviteur, particulièrement serviteur de la couronne ; un ministre; revêtu d'une dignité ; fonctionnaire du gouvernement ; ennuque ; nom de famille;

鄉宦 *Hiang hoan*, un gentilhomme ; le gouverneur d'un village ;

官宦 *Kouan hoan*, fonctionnaire du gouvernement ;

仕宦 *Ssé hoan*, id. ;

宦官 *Hoan kouan*, un ennuque ;

閹宦 *Yen hoan*, id. ;

中宦 *Chung hoan*, id. ;

宦囊 *Hoan neng*, « le sac, la bourse d'un mandarin », les émoluments, les appointements d'une fonction ; il applique généralement le sens de corruption ;

宦家子弟 *Hoan kia tseu ti*, le cadet d'une famille honorable.

宥 Yeou (A. C. yan).

Donner carrière, être indulgent pour ; laisser aller ; excuser, secourir ; encourager à faire ; profit permanent et considérable ; péchés d'ignorance ; nom de famille ;

赦宥 *Chè yeou*, pardonner ;

宥罪 *Yeou tsoui*, remettre une offense ;

三宥 *San yeou*, trois circonstances atténuantes ; ignorance, inadvertance et oubli ;

祈爲原宥 *Ki oei youen yeou*, je vous prie d'excuser la faute, — formule de politesse.

SEPT TRAITS.

害 Hai (A. C. hoi).

Blesser, nuire, faire du tort, détruire, porter préjudice ; amener des calamités, attirer des malheurs ; porter envie à, être envieux de ; nuisible, préjudiciable ; effet produit sur l'esprit par le malheur ; lu *ho*, qui ? quoi ? comment ? pourquoi ? pourquoi pas ?

利害 *Li hai*, avantageux et nuisible, — des contraires; — lorsqu'ils sont pris ensemble, ces deux caractères signifient aigu et qui blesse ; redoutable, dur ;

害羞 *Hai sieou*, être honteux ;

傷害 *Chang hai*, nuire, faire du tort ;

妨害 *Fang hai*, causer quelque dommage, quelque détriment ;

害己 *Hai ki*, se nuire à soi-même ;

害衆 *Hai tchung*, faire du tort aux gens, à beaucoup de personnes ;

害不淺 *Hai pou tsien*, le tort, le préjudice n'est pas léger ;

害死人 *Hai ssé jin*, blesser une personne ou lui nuire au point de causer sa mort ;

害人 *Hai jin*, faire du tort à autrui ;

害怕 *Hai pa*, très effrayé ;

害病 *Hai ping*, devenir malade ; dangereusement malade ;

利己害人 *Li ki hai jin*, se procurer du bénéfice en faisant tort à autrui ;

水害 *Shui hai*, une inondation ; (un préjudice causé par l'eau) ;

深害 *Shin hai*, un grave préjudice ;

無害 *Ou hai*, sans danger, sans conséquence ;

害怕冷 *Hai pa leng*, extrêmement froid ;

不害羞 *Pou hai sieou*, n'a honte de rien, ne rougit de rien ;

心害其能 *Sin hai khi neng*, dans son cœur il enviait son pouvoir ;

要害之地 *Yao hai tchi thi*, endroits importants qui ont besoin d'être gardés ;

日害喪 *Ji hai ho*, (au lieu de *hai*), sans le soleil, quand finira-t-il ?

宴 Yen (A. C. im).

Repos, loisir ; fête, festin, banquet ; boire ensemble ; festiner, prendre du repos ;

大排筵宴 *Ta pai yen yeu*, donner un grand festin ;

宴樂 *Yen lo*, être joyeux ;

賞宴 *Chang yen*, donner un banquet, accorder un festin ;

賜宴 *Tsé yen*, id. ;

宴宴 *Yen yen*, un festin, un repas, réception ;

酒宴 *Tsieou yen*, un banquet ;

飲宴 *Yin yen*, prendre part à un festin ;

瓊林宴 *King lin yen*, banquet donné par l'empereur aux gradués *Tsieou-tsai ;*

鷹揚宴 *Yin yang yen*, fête donnée par les autorités provinciales aux gradués militaires *Kin-jin ;*

鹿鳴宴 *Lou ming yen*, fête donnée par ces mêmes autorités aux gradués littéraires *Kiu-jin ;*

宴坐 *Yen tso*, être assis et converser ;

春宴 *Chun yen*, donner une fête au printemps ;

宴會 *Yen hoei*, inviter des hôtes, des convives.

家 Kia (A. C. ká).

En dedans d'une porte ; famille ; habitation, maison, demeure ; apprivoisé, domestique ; le pays, le gouvernement ; certains hauts fonctionnaires ; un mari ; savant célèbre ; auteur, celui qui publie des livres ; secte ; classe ; profession ; une partie du corps humain ; s'ajoute souvent aux noms pour désigner des personnes ; quelquefois il est simplement explétif ;

大家 *Ta kia*, une grande famille, une noble famille, nous tous ;

自家 *Tseu kia*, soi-même ;

家人 *Kia jin*, un domestique ; c'est aussi un diagramme (le 37e) ;

家父 *Kia fou*, mon père ;

家母 *Kia mou*, ma mère ;

出家 *Tchou kia*, « sortir de sa maison », prendre les ordres, se vouer à la prêtrise ; se faire bonze ou religieuse ;

家長 *Kia tchang*, l'aîné, le chef de la famille ;

家臣 *Kia chin*, grands fonctionnaires de la cour, courtisans ;

歷家 *Lih kia*, astronomes mathématiciens ;

儒家 *Jou kia*, la classe des gens instruits, des lettrés ;

脾胃兩家 *Pi oei liang kia*, les deux membranes de l'estomac ;

回家 *Hoei kia*, retourner chez soi, à la demeure ;

天家 *Thien kia*, l'empereur ; litt. « la famille, la maison du ciel » ;

人家 *Jin kia*, un individu, une personne;

家政 *Kia tching*, le gouvernement, l'administration d'une famille;

家乘 *Kia ching*, la généalogie d'une famille;

家世 *Kia chi*, la vie d'une maison, d'une famille; biographie écrite;

家道 *Kia tao*, la situation d'une famille; « ses voies et moyens »;

東家 *Tong kia*, le maître de maison qui emploie un professeur particulier;

實家 *Tchi kia*, prendre femme, se marier, en parlant d'homme;

他家明說 *Tha kia ming chouo*, sa maison, les gens de sa maison disent positivement que...;

大家不成 *Ta kia pou tching*, si tous deux ils ne réussissent pas dans leurs vues;

每日家 *Mei jih kia*, chaque jour;

定了人家 *Ting liao jin kia*, elle était déjà promise à un homme;

家下貧寒 *Kia hia pin han*, ses moyens d'existence sont médiocres;

家用 *Kia yung*, pour l'usage de la famille, de première qualité;

家公子 *Kia kong tseu*, notre jeune maître;

家產盡絕 *Kia chan tsin tsioué*, abandonner aux créanciers ou au gouvernement la totalité de ses biens;

國家 *Kouo kia*, l'Etat, l'empereur;

道家 *Tao kia*, la secte des *Tao*;

農家 *Mong kia*, la classe des agriculteurs;

醫家 *I kia*, la profession de médecins;

在家 *Tsai kia*, au logis, chez soi;

世家 *Chi kia*, une ancienne famille;

百家 *Pe kia*, « les cent maisons, les cent familles »;

家宅 *Kia tsih*, une résidence de famille

家務 *Kia ou*, affaires de famille;

家事 *Kia ssé*, id.;

家業 *Kia nié*, id.;

家資 *Kia tsé*, id.;

家財 *Kia tsai*, id.;

齊家 *Tsi kia*, gouverner une famille;

良家子弟 *Lean kia tseu ti*, un membre d'une famille respectable;

富家 *Fou kia*, une famille riche;

天下一家 *Thien hia y kia*, le monde entier est une seule famille;

家身子 *Kia chen tseu*, un esclave;

冤家 *Youen kia*, un ennemi; un adversaire;

安家 *Ngan kia*, allocation, doit pour entretenir la famille;

成家 *Tching kia*, se marier, prendre femme.

宮 Kong (A. C. kung).

Habitation, maison; édifice fortifié; chambre élevée; temple d'ancêtres; ne s'emploie plus aujourd'hui que pour désigner le palais de l'empereur, principalement les appartements particuliers pour sa famille, et les chambres réservées aux femmes; signifie aussi école; une certaine fonction; entourer; le tour de; châtrer; nom de la première note de la gamme, mais qui est aujourd'hui la sixième;

宮殿 *Kong tien*, un palais;

宮刑 *Kong hing*, « châtiment du palais », c.-à.-d. la castration;

行宮 *Hing kong*, un palais de voyage; c.-à.-d. un palais fait pour recevoir l'empereur quand il voyage;

守宮 *Cheou kong*, « celui qui garde le palais », nom poétique pour désigner le lézard;

宮室 *Kong chih*, une maison; à l'époque des *Tsin*, cette phrase ne s'appliquait qu'à la résidence impériale;

宮中 *Kong tchong*, en dedans du palais, dans le palais ;

妻宮 *Tsi kong*, le mariage ;

宮禁 *Kong kin*, « le palais qui est défendu », les appartements intérieurs, le harem ;

月宮 *Youe kong*, le palais de la lune ;

宮堂之上 *Kong thang tchi shang*, assis dans un tribunal ;

老宮 *Lao kong*, un vieil eunuque, un eunuque ;

頖宮 *Pouan kong*, une école ;

宮寢 *Kong tsin*, une chambre à coucher ; le sérail ;

宮門 *Kong men*, la grande porte du palais ;

宮妃 *Kong fei*, concubines impériales ;

宮娥 *Kong ngo*, id. ;

學宮 *Hio kong*, un collège, une école de district ;

冷宮 *Ling kong*, « le palais froid », l'endroit où l'on renvoyait autrefois les concubines et les épouses disgraciées ;

中宮 *Tchong kong*, « le palais du milieu », la poitrine en style médical ;

兩宮 *Liang kong*, « les deux impératrices », l'impératrice douairière et l'impératrice mère ;

子宮 *Tseu kong*, « le palais du fils », la tablette des ancêtres de l'empereur ; en style médical cette expression signifie le vagin ;

宮報 *Kong pao*, appellation que l'on donne à l'héritier qui doit nécessairement succéder ;

宮花 *Kong hoa*, les fleurs que l'empereur donne à celui qui obtient le premier rang sur la liste des docteurs.

宸 **Shin** (A. C. **shan**).

Appartements retirés où habite l'empereur ; chambre secrète ; le palais de l'empereur ;

楓宸 *Fong chin*, « les chambres d'érable », le palais de l'empereur ; s'emploie pour l'empereur lui-même.

宵 **Siao** (A. C. **siú**).

Sombre, obscur ; la nuit, dans la nuit ; voyager par des chemins de traverse ; voyager de nuit ; petit ; peu de ;

元宵 *Youen siao*, la pleine lune du premier mois de l'année ; la fête des lanternes, (Nedh).

終宵 *Tchung siao*, toute la nuit ;

宵行 *Siao hing*, le ver luisant, « qui marche pendant la nuit » ;

淸宵 *Tsing siao*, une nuit claire ;

夙宵 *So siao*, jour et nuit ;

寒宵 *Han siao*, une nuit froide ;

宰 **Tsai** (A. C. **tsoi**).

Commander, gouverner, régner ; faire à sa guise ; agir suivant ses desseins ; présider à table ; tuer les animaux et les préparer ; gouverneur, chef, seigneur ; maître-d'hôtel ;

宰相 *Tsai siang*, ministre d'Etat, premier ministre ;

主宰 *Tchou tsai*, le gouverneur supérieur ; c.-à-d. un roi, un général ; au figuré l'esprit de l'homme ;

諸宰 *Tchou tsai*, un intendant ;

家宰 *Kia tsai*, id. ;

宰牛 *Tsai niou*, tuer une vache ;

制宰 *Chi tsai*, former, faire ;

邑宰 *Y tsai*, le gouverneur d'une ville ; un magistrat de district ;

大宰 *Ta tsai*, le grand gouverneur, celui qui a le commandement sur beaucoup d'autres fonctionnaires ;

小宰 *Siao tsai*, un gouverneur inférieur ;

烹宰 *Pang tsai*, préparer et faire cuire de la nourriture ;

天地者萬物之主宰 *Thien thi che ouan ou tchi chou tsai*, le ciel et la terre sont les régulateurs souverains de toutes choses ;

膳宰 *Chen tsai*, fonctionnaires qui sont chargés d'approvisionner la table ;

庖宰 *Pao tsai*, id. ;

屠宰 *Tou tsai*, s'immoler, égorger ; tuer ;

冢宰 *Tchung tsai*, un premier ministre ; quelqu'un qui est revêtu d'une grande autorité ;

宰夫 *Tsai fou*, un chef de cuisine ;

殺宰 *Tsai cha*, égorger ;

宰婦 *Tsai fou*, l'épouse d'un fils.

容 **Yung (A. C. yung).**

Renfermer, contenir ; recevoir ; endurer, supporter, tolérer ; la manière dont on reçoit les choses ; air, extérieur ; port, attitude, figure ; facile, aisé ; fonctionnaire qui préside aux cérémonies ; écran pour protéger les archers ; gaze, crêpe léger ; parfumerie ; nom de district ;

容貌 *Yong mao*, figure, air, extérieur ; style et ouvrages d'une personne ;

改容 *Kai yong*, changer de visage ;

笑容 *Siao yong*, une figure souriante ; l'air souriant ;

容納 *Yung na*, recevoir et garder ; se contenir ; se conduire avec, donner, vis-à-vis de ;

失容 *Shè yung*, perdre contenance, être déconcerté ;

容易 *Yong i*, aisé, facile ;

儀容 *Y yong*, formes et cérémonies de la cour ;

從容 *Tsong yong*, gracieux, non contraint ; démarche aisée et noble ;

輕容 *King yong*, soie mince et légère ;

能容 *Neng yong*, pouvoir endurer ;

容止 *Yong tchi*, la démarche d'une personne, son maintien, sa tenue ;

容臭 *Yong tcheou*, sacs à parfums ;

容人之過 *Yong jin tchi kouo*, supporter les fautes (ou les défauts) des gens ;

容體 *Yong ti*, la figure d'une personne, l'ensemble de ses manières ;

容容 *Yong yong*, fuyant au loin, se répandant partout au dehors ;

函容 *Han yong*, contenir ;

形容 *Hing yong*, figure, air, extérieur ;

不容於死 *Pou yong yu ssé*, ne pas être excusé par la mort (la mort même ne suffit pas pour excuser) ;

豈容 *Ki yong*, comment permettre ? permettrait-on ?

愁容 *Tsieou yong*, une figure triste ;

難容 *Nan yong*, difficile à supporter, qu'on ne peut tolérer ;

不容 *Pou yong*, inexcusable, intolérable ;

包容 *Pao yong*, affable, patient, supporter avec patience ;

容日當奉賀 *Yung ji tang fung ho*, un autre jour, je viendrai vous offrir mes félicitations.

還容得 *Hoan yong te*, peut encore passer ;

華容 *Hoa yong*, jolie, en parlant d'une jeune fille ;

容膝 *Yong sih*, contenir les genoux ; situation assez difficile ; juste assez ;

容忍 *Yong jin*, patient, doux ;

容得 *Yong te*, permettre à quelqu'un de, lui laisser la liberté de, la faculté de.

HUIT TRAITS.

寇 **Keou (A. C. k'au).**

Piller, voler ; agir comme un bandit ; faire du mal ; voleurs de grand chemin ; attaque

faite en vue de pillage par des bandes de scélérats, des pirates, ou des maraudeurs étrangers; ennemi; cruel, tyrannique; grande troupe d'oiseaux destructeurs;

寇賊 *Keou tse*, bandits, voleurs, pillards;

司寇 *Ssé keou*, un juge criminel; dans les temps anciens; c'était le ministre de la justice;

海寇 *Hai keou*, pirates;

寇殺人 *Keou cha jin*, piller et assassiner;

仇寇 *Kieou keou*, un ennemi mortel;

草寇 *Tsao keou*, un voleur qui agit ouvertement, un voleur déclaré.

寇 Keou (A. C. k'au). (même signification que le précédent).

寄 Ki (A. C. kí).

Habiter, loger, rester quelque temps dans une maison; confier à; remettre à la garde ou aux soins de; transmettre, faire passer; envoyer par une autre personne; l'Orient;

寄居 *Ki kiu*, demeurer momentanément quelque part; visiter, se loger dans; le crabe ermite;

無以寄情 *Wou i ki thsing*, n'avoir pas occasion de manifester ses pensées;

寄書信 *Ki chou sin*, envoyer une lettre par une personne;

寄信 *Ki sin*, id.;

寄生 *Ki seng*, un plante parasite, un épiphyte; désigne aussi celui qui s'attache aux riches et aux puissants par de basses flatteries;

寄情 *Ki thsing*, appliquer son esprit à quelque chose; transmettre ses sentiments à;

請寄 *Thsing ki*, confier une mission, donner une commission à;

寄意 *Ki i*, confier ses souhaits, ses intentions à quelqu'un;

寄寓 *Ki yu*, une auberge; être attaché à, en parlant d'une plante parasite;

寄來 *Ki lai*, recevoir de;

寄賣 *Ki mai*, envoyer vendre;

寄口信 *Ki kheou sin*, envoyer un message verbal;

寄客 *Ki kih*, un visiteur;

重寄 *Tchong ki*, une grande charge, une fonction;

我身如寄 *Ngo shin jou ki*, je suis comme un vagabond;

寄興 *Ki hing*, composer des vers;

轉寄書 *Tchouen ki chou*, faire remettre une lettre.

密 Mih (A. C. mat).

Colline formant une sorte d'amphithéâtre; serré; proche; épais; caché, secret; mystérieux; occulte; retiré, profond, tranquille; confidentiel, en parlant d'un ordre; s'arrêter; nom d'un Etat et d'un district; nom de famille;

祕密 *Pi mih*, secret, caché;

機密 *Ki mih*, la cause motrice est secrète; caché, secret;

細密 *Si mih*, délicat, petit, exigu; fin;

靜密 *Thsing mih*, tranquille, silencieux; caché, mystérieux;

稠密 *Tcheou mih*, serré, épais, fourni;

近密 *Kin mih*, familier, intime;

密厚 *Mih heou*, amitié, connaissance intime;

密室 *Mih chi*, uu appartement secret, retiré;

密友 *Mih yeou*, un ami intime;

密房 *Mih fang*, une chambre secrète;

親密 *Thsin mih*, constamment avec quelqu'un, intimement lié;

密密的 *Mih mih ti*, n'en dites rien; n'en parlez pas;

密口 *Mih kheou*, gardez le silence, chut ! ;
密言 *Mih yen*, un secret ;
密交 *Mih kiao*, intime amitié ;
密厚 *Mih youen*, épais, serré ;
比密 *Pe mih*, id. ;
致密 *Chih mih*, id. ;
縝密 *Tchin mih*, tissé, serré ;
綿密 *Mien mih*, un tissu serré.

寈 Mih (A. C. mat). (même signification que le précédent).

寍 Ning (A. C. ning). (v. 寧 ning même cl. av. 11 tr.).

宿 So (A. C. suk).

Endroit où l'on fait une halte ; il y en a toutes les trois lieues ; auberge où l'on passe la nuit ; un repos de nuit ; loger ; garder pendant la nuit ; passer la nuit ; demeurer, séjourner ; jadis, depuis longtemps ; libations aux esprits ; moisi, aigre, tourné en parlant de nourriture gardée trop longtemps, lu *siu* étoiles, constellations ; nom d'une ville ; nom de famille ; s'emploie aussi pour 夙 *Suh*, de bonne heure dans la matinée ;

留宿 *Licou so*, retenir pour passer la nuit ;
二十八宿 *Eul chi pa sieou*, les vingt-huit constellations chinoises ;
歇宿 *Hih so*, s'arrêter pour se reposer ;
宿娼 *So tchang*, passer la nuit avec des prostituées ;
宿星 *Suh sing*, les étoiles ;
星宿 *Sin siu*, id. ;
宿儒 *Soh jou*, un vieux savant ;
宿昔 *So sih*, jadis ;
宿守 *Soh cheou*, veiller, faire le guet ;
無宿諾 *Ou so no*, ne laissez pas passer la nuit sans accomplir votre promesse ;
一宿两餐 *Y tso liang tsan*, un lit une fois et deux repas, règle d'hospitalité envers les voyageurs dans les temples ;
宿宿的 *So so ti*, assez moisi ; un peu moisi ;
求宿 *Kieou so*, demander à être logé pour la nuit ;
宿饅頭 *Suh mouan theou*, du pain rassis ;
宿肉 *So jo*, de la viande gâtée ;
宿心 *So sin*, sentiments anciens ;
宿怨 *So youen*, un ancien ressentiment ;
心宿 *Sin siu*, les étoiles P. R. d'Antarès
宿構了 *So kiang leao*, avoir composé d'avance (des vers).

寁 Tsan (A. C. tsán).

Rapidement, avec célérité ; hâter le pas, se hâter.

寂 Tseih (A. C. tsik).

Endroit où il n'y a pas de voix humaine ; tranquille, calme, silencieux ; pauvre, abandonné ; solitaire, isolé ; repos, tranquillité ; impassible, froid, en parlant d'un reclus ; inactif ;

寂靜 *Tsih tseng*, un silence de mort ;
寂寂無人 *Tsih tsih ou jin*, silencieux et solitaire, en parlant d'un endroit ;
寂然不動 *Tsih jin pou tong*, assis, tranquille ; dans un état d'inertie ; complètement inactif ;
寂寞 *Tsih mo*, silencieux et solitaire ; absence de bruit ;

寀 Tsai (A. C. tsói).

Magistrat ou fonctionnaire chargé de veiller sur les terres ou les villes affectées aux revenus des princes ;

宷官 *Tsai kouan,* le fonctionnaire préposé à ce soin ;

寮宷 *Lieou tsai*, fonctionnaires du même rang ; fonctionnaires du gouvernement ; endroit où se réunissent ces fonctionnaires.

寃 Youen (A. C. ün).

(v. 冤 youen cl. 14 av. 8 tr.).

寅 Yin (A. C. yan).

Ancien châtiment qui consistait à enlever la rotule ; ; le 3e des douze caractères horaires, indiquant de 3 à 5 du matin ; craindre, respecter, révérer ; hardi, fort, expérimenté ; fonction aire du même rang, collègue ;

寅畏 *Yin oei*, vénération et crainte respectueuse ;

寅時 *Yin chi*, de bonne heure, de bon matin ;

同寅 *Thung yin*, un collègue ; amis ;

寅賓舘 *Yin pin kouan*, l'appartement où l'on donne à coucher aux hôtes ;

寅賓 *Yin puo*, traiter un hôte avec égard, considération ;

寅兄 *Yin hiong,* monsieur mon subordonné (au vocatif).

NEUF TRAITS.

富 Fou (A. C. fú).

Fourni de tout en abondance ; bien pourvu de ; riche ; richesses ; enrichir ; instruit, savant ; une des cinq sources de bonheur ; présent donné en vue de corrompre ; nom de famille ;

富貴 *Fou kouei*, riche et noble ; richesses et honneurs ;

年富 *Nien fou,* riche en années ; au printemps de la vie, jeune, robuste, qui a beaucoup d'années devant lui ;

富厚 *Fou heou*, riche, opulent :

富戶 *Fou hou*, une famille riche, m.-à-m. « une porte » riche ;

恃富 *Chi fou*, compter sur ses richesses ;

富之 *Fou tchi*, enrichir quelqu'un ;

富貴貧賤常變 *Fou kouei pin tsien tchang pien*, la richesse et la pauvreté sont continuellement flottantes ;

富弼 *Fou pi*, nom d'un homme qui vivait sous la dynastie des *Song ;*

富豪 *Fou hao,* riche ;

富足 *Fou tsou,* id. ;

富翁 *Fou ong*, un homme riche, un vieillard riche ;

學富者 *Hio fou tche,* d'une érudition universelle ;

多文爲富 *To ouen oei fou*, beaucoup de savoir, c'est de la richesse.

寒 Han (A. C. hon).

Froid ; le froid de l'hiver ; d'hiver ; pauvre, misérable ; qui n'a pas ce qu'il faut ; nécessiteux ; simple ; se prend pour mon, le mien ; nom d'un Etat ; nom de famille ;

寒冷 *Han leng*, frissonner de froid ; froid, glacial ;

寒素 *Han san*, simple, sans prétention ;

寒來暑往 *Han lai chou ouang*, le froid s'en va, la chaleur vient successivement ;

寒星 *Han sin*, étoile brillante ;

寒温 *Han ouan*, froid et chaud ; le malheur et le bonheur ;

小寒 *Siao han*, le 6 janvier ;

大寒 *Ta han*, le 21 id. ;

司寒 *Ssé han*, la divinité de l'eau ;

寒露 *Han lou*, le 9 octobre ; un terme ;

寒門 *Han men*, maison pauvre et sans ami ; litt. porte froide ;

寒冰 *Han ping,* froid comme de la glace ;

寒姓 *Han sing*, mon nom ;

寒士 *Han ssé*, un pauvre savant ;

敘了寒溫 *Siu liao han ouan*, après avoir parlé du chaud et du froid ;

有誰知寒溫 *Yeou cheui tchi han ouan*, qui aurait jamais su ses sentiments secrets ;

寒素 *Han sou*, homme pauvre et de basse condition.

寒薄 *Han po*, faire faire maigre chaire à quelqu'un ;

寒泉 *Han tsiouen*, une source froide :

寒微 *Han oei*, un homme pauvre et obscur ;

寒暑 *Han chou*, froid et chaud ;

寒家 *Han kia*, pauvre famille ;

中寒 *Tchong han*, prendre froid ;

嚴寒 *Yen han*, froid intense ; extrêmement froid ;

寒心 *Han sin*, timide ; cœur glacé ;

饑寒 *Ki han*, affamé et froid ; pauvre, abandonné ;

寒儒 *Han jou*, un pauvre savant ;

傷寒 *Chang han*, la fièvre ;

寒族 *Han tso*, ma famille ;

寒食 *Han shih*, « litt. manger froid » le jour ou les jours avant le terme *Tsing-ming*, où l'on mange les provisions froides, tandis que l'on rénd un culte aux ancêtres ;

孤寒 *Kou han*, seul, sans, parents, sans amis ;

打寒戰 *Ta han chan*, transpercé de froid, traversé par le froid ;

寒舍 *Han tchè*, froide maison, la pauvre maison, ma maison.

寐 Mei (A. C. mí).

Cesser ses efforts ; se reposer ; dormir ; d'une manière endormie ; lourdement ; perdre le fil de ses idées, s'endormir ; rêver ; nom d'un poisson ;

夢寐 *Mung mei*, rêver dans le sommeil ;

寢而不寐 *Tsin eul pou mei*, dormir et ne pas fermer les yeux ; mauvais sommeil ; sommeil agité ;

寤寐 *Ou mei*, être éveillé et dormir ;

夜寐 *Yè mei*, dormir pendant la nuit ;

寐水 *Mei shoui*, plonger ou se promener sous l'eau ;

假寐 *Kia mei*, sommeiller, faire semblant de dormir.

寍 Ning (A. C. ning).
(v. 寧 ning même cl. av. 11 tr.).

寔 Shih (A. C. shat).
(v. 實 shih même cl. av. 11 tr.).

寓 Yu (A. C. ü).

Demeurer à, habiter, loger ; s'attacher à, se pendre à ; abri, résidence temporaire ; logement, demeure ; confier à, commettre le soin de ; appartenir, concerner ;

寓所 *Yu so*, habitation, maison, l'endroit où l'on loge ;

寄寓 *Ki yu*, attaché à, en parlant d'une plante parasite ;

旅寓 *Liu yu*, un étranger ;

暫寓 *Tson yu*, demeurer dans un endroit pour quelque temps ;

尊寓何處 *Tsun yu ho chou*, dans quel endroit est votre demeure ?

客寓 *Kih yu*, un hôtel ;

留寓 *Lieou yu*, individus qui ne sont pas encore considérés comme citoyens, leur enregistrement étant dans une autre préfecture ;

寓言 *Yu yen*, une métaphore.

DIX TRAITS.

寘 Tchi (A. C. chi).

Déposer dans un lieu de repos ; placer, établir ; mettre près de soi, arranger ; mettre de côté ; mettre dans son sein ; renvoyer, rejeter ; juger, décider ;

安寘 *Ngan tchi*, mettre dans un endroit sûr, disposer ;

寘買 *Tchi mai*, acheter ;

處寘 *Tchou tchi*, condamner un accusé ;

寘家 *Tchi kia*, prendre une femme ; se marier, en parlant d'un homme ;

廢寘 *Fei tchi*, éloigner d'une fonction, refuser ; renvoyer ;

寘身事我 *Tchi chin sse ngo*, ce ne sont pas mes affaires, je n'ai pas à m'occuper de cela ;

念念不寘 *Nien nien pou tchi*, pensant sans cesse à lui ;

寘身無地 *Tchi shin ou ti*, pas d'endroit pour me cacher ;

建寘 *Kien tchi*, établir, bâtir ;

寘業 *Tchi nié*, acheter un bien-fonds, une terre, une propriété ;

寘之度外 *Tchi tchi tou ouei*, le placer ou le mettre en dehors du but, être insouciant avec, indifférent pour ou à ;

寘諸左右 *Tchi tchi tso yeou*, il les place à sa droite et à sa gauche ;

寘立 *Tchi li*, dresser, bâtir ;

寘驛 *Tchi yih*, un poste, une station de poste, un relais ;

寘買 *Chi mai*, acheter.

ONZE TRAITS.

寨 Tchai (A. C. ch'ai).

Enclos pour renfermer les moutons ; habitation sur des collines que l'on protège par des palissades ; fort grillage ; estacade ; défense ; station militaire ; campement, barraques établies pour des troupes ;

賊寨 *Tsih chai*, un repaire de voleurs;

寨主 *Tchai tchou*, le chef des bandits ou la femme du chef des bandits;

營寨 *Ying tchai*, barraques pour les troupes, camp, station militaire ; cantonnement,

山寨 *Chan tchai*, une forteresse de colines; une défense élevée à la hâte est temporaire ;

老舉寨 *Lao kiu tchai*, un lieu de prostitution ;

嫖寨 *Piao tchai* id. ;

劫寨 *Kie tchai*, piller un camp ;

打寨 *Ta tcha*, fréquenter un lieu de prostitution.

察 Tcha (A. C. ch'át).

Scruter, rechercher, examiner, s'enquérir de, se livrer à des investigations, observer de près ; faire un examen étendu et général ; examen, recherches réitérées ; juger ; lu *tsih*, sacrifier ;

查察 *Cha tcha*, rechercher, scruter ;

察院 *Tcha youen*, examinateur (des concours) ;

察奪 *Tcha to*, examinez et décidez, formule qui termine une pétition ;

察察 *Tcha tcha*, enquête intègre, pure, désintéressée ;

察覺 *Tcha kio*, découvrir après un examen attentif ;

省察 *Sing tcha*, rechercher, faire des investigations, s'informer de ;

按察司 *Ngan tcha ssé*, un juge criminel ;

苛察 *Ho tcha*, examiner sévèrement ;

監察 *Kien tcha*, surveiller et examiner ;

察出 *Tchi tchou*, dépister, découvrir, déterrer, trouver à force de recherches.

寡 Koua (A. C. kw'á).

Partager entre plusieurs; diviser et donner à; peu de; seul, solitaire; rare, rarement; vieille fille; veuve; de peu de valeur; s'emploie pour je dans la bouche des rois et des princes; se prend aussi en bonne part dans le sens de modéré, qui a peu de désirs;

孤寡 *Kou koua*, orphelins et veuves;

多寡 *To koua*, litt. « beaucoup et peu », combien?

寡婦 *Koua fou*, une veuve;

寡君 *Koua kiun*, « le prince de peu de valeur » moi, le roi;

寡人 *Koua jin*, « l'homme de peu », même signification;

寡聞 *Koua an*, petite expérience; n'avoir que peu entendu, peu appris; qui ne connaît pas le monde;

不侮鰥寡 *Pou ouen kouan kwa*, n'insultez pas le veuf et la veuve;

裒多益寡 *Pao to yih koua*, diminuer le surabondant et ajouter au manquant;

寡合 *Koua ho*, s'unir rarement en société;

寡妻 *Koua tsi*, la seule, l'épouse, l'épouse proprement dite;

寡德 *Koua tih*, de peu de vertu;

寡慾 *Koua yo*, peu de désirs;

寡言 *Koua yen*, peu de paroles, qui parle peu, taciturne;

寡居 *Koua kin*, demeurer dans la solitude;

寡不敵衆 *Koua pou ti tchung*, seul, je ne puis résister à tous.

寥 Leao (A. C. liú).

Silencieux, vide; vacant, inoccupé;

寥落 *Liao lo*, abandonné, désert; paresseux, inoccupé;

甚屬寥寥 *Cheu shou liao leao*, réduit à très peu;

寂寥 *Tsih liao*, solitaire;

寥廓 *Liao kouo*, vaste et vide;

寞 Mo (A. C. mok).

Tranquillité, repos, silence; tranquille, silencieux; le calme de la nuit;

寞寂 *Tsih mo*, absence de bruit; tranquille et calme; silence;

寂寞無聲 *Tsih mo ou ching*, tranquille et sans bruit;

寞落 *Mo lo*, en décadence, tombé en ruines; seul et désolé.

寤 Wou (A. C. 'ng).

Se réveiller; sortir de son sommeil ou de son indifférence; veiller;

寤寐 *Ou mei*, veiller et dormir;

驚寤 *King ou*, être réveillé en sursaut.

寧 Ning (A. C. ning).

Repos, calme, tranquilité; souhaiter une chose plutôt qu'une autre; préférer mieux; plus désirable; souhaiter le repos à; visite d'une nouvelle mariée à ses parents, nom d'un district; nom de famille;

寧死不去 *Ning ssé pou kiu*, plutôt mourir que d'aller;

歸寧 *Kouei ning*, première visite que fait une nouvelle mariée à ses parents, après avoir quitté la maison;

予寧 *Yu ning*, « repos accordé », la retraite de trois ans que l'on fait après la mort d'un père ou d'une mère en abandonnant ses fonctions;

丁寧 *Ting ning*, donner des ordres réitérés, recommander à plusieurs reprises;

康寧 *Keng ning*, tranquillité et santé, une des cinq bénédictions;

寧作太平犬莫作亂離人 *Ning tso tai ping kiouen mou tso li louan jin*, plutôt être un chien dans les temps de paix générale qu'un homme au milieu des guerres civiles;

寧波 *Ning po*, « l'eau calme » ; *Ning po*, endroit dans le *Chien-kiang*, l. nº 30 ;

寧古塔 *Ning kho ta*. pays situé près du fleuve Amour ;

寧可信其有不可信其無 *Ning kho sin khi yeou pou kho sin khi ou*, il vaut mieux croire que cela est que croire que cela n'est pas ;

寧不悲乎 *Ning pou pi hou*, pourrait-il ne pas s'affliger ;

寧願 *Ning youen*, j'aimerais mieux, je préfère ;

寧靜 *Ning thsing*, tranquillité ;

寧可 *Ning kho*, bien plutôt de préférence, il vaut mieux ;

安寧 *Ngan ning*, repos, tranquille ;

無寧謙 *Ou ning hien*, rien n'est comme la modestie ;

無寧 *Ou ning*, se rue quelquefois mieux par certainement, réellement ;

寧死不辱 *Ninn ssé pou jo*, je préfère la mort au déshonneur ;

寧靜 *Ning tseng*, temps tranquilles, époques calmes, comme après une rébellion ;

其寧惟永 *Khi ning oei yong*, son repos, sera durable, éternel ;

寧死不去 *Ning ssé pou kiu*, je mourrai plutôt que d'aller ;

寧不我顧 *Ning pou ngo kou*, ne me regardera-t-il donc ? n'aura-t-il donc pas égard à moi ?

胡寧忍予 *Ha ning jin yu*, comment peuvent-ils souffrir de m'avoir ainsi ?

實 Chih (A. C. shat).

Plein, rempli, abondant, riche ; réel, solide ; dur, fort, en parlant d'un nœud ; pur, droit, sincère, loyal ; vrai, honnête ; fruit, effet, résultat, chose, ce qui est réellement ; remplir, bourrer, gorger ; positivement ;

實在 *Chih tsai*, réellement, véritablement ; vrai, réel ;

結實 *Kiè chih*, produire un fruit ;

老實人 *Lao chih jin*, un homme simple et honnête ;

實實 *Chih chih*, véritable ; vrai, sincère ;

事實 *Ssé chih*, la réalité des choses, des faits ;

有名無實 *Yeou ming ou chih*, avoir le nom, mais par la réalité ;

華實 *Hoa chih*, « les fleurs et les fruits », l'apparence et la réalité ;

充實 *Chong chih*, bien rempli, construit solidement ;

滿實 *Mouan chih*, rempli ;

着實 *Tcho chih*, s'appliquer à vigoureusement ; signifie aussi réellement ;

實屬 *Chih chou*, appartient réellement à, est véritablement ;

眞實 *Chin chih*, vrai, sincère ;

實情 *Chih thsing*, les faits réels ;

菓實 *Kouo chih*, fruit ;

誠實 *Tching chih*, honnête ;

實虛 *Chih hiu*, réel et faux, plein et vide ;

軍實 *Kiun chih*, provisions de guerre ;

實數 *Chih sou*, l'entier accomplissement ;

實落 *Chih lo*, véritablement, réellement ;

實實落落 *Chih chih lo lo*, honnêtement, sûrement ;

實首 *Chih cheou*, véritablement, vraiment, en vérité ;

實價 *Chih kia*, le prix actuel ; le prix fixe ;

實事 *Chih ssé*, une affaire véritable, un fait réel ;

實心相交 *Chih sin siang kiao*, mensuellement, d'un cœur sincère, un ami véritable ;

實命不同 *Chih ming pou thung*, nos destinées ne sont pas semblables ;

實銀 *Chih yin*, la somme réelle, le total vrai ;

實爲 *Chih oei*, en réalité c'était, parce que ;

實告 *Chih kao*, parler avec sincérité, faire connaître la vérité (7) ;

實說 *Chih choué*, dire la vérité.

寢 Tsin (A. C. ts'am).

Chambre à coucher, appartement de derrière ; endroit secret où se trouvent les tablettes et les idoles ; maison qui n'a pas d'ailes ; endroit où reposent les morts, mausolée, tombeau ; petite maison près d'une tombe, dormir, se reposer ; cesser de travailler ; repos ; sommeil ;

寢室 *Tsin chih*, une chambre à coucher ; une chambre intérieure ;

陵寢 *Ling tsin*, les tombes impériales, commencées au 2e siècle et où l'on offre des sacrifices ;

園寢 *Youen tsin*, terrains consacrés aux tombeaux des souverains ;

丘寢 *Kieou tsin*, nom d'un district;

廢寢忘餐 *Fei tsin ouan tsan*, perdre le sommeil et oublier sa nourriture ;

寢苫枕塊 *Tsin chen chin kouei*, dormir sur la paille avec une motte de terre pour oreiller ; — ce que fait un fils en deuil d'un père ou d'une mère ;

寢寤 *Tsin ou*, dormir et veiller ;

內寢 *Nouy tsin*, une chambre intérieure ;

寢息 *Tsin sih*, aller se reposer ;

晝寢 *Tcheou tsin*, dormir dans le jour ;

安寢 *Ngan tsin*, dormir tranquillement ;

其事遂寢 *Ki ssé tsouy tsin*, son affaire ainsi terminée ; ou se termina ainsi ;

難寢 *Nan tsin*, je ne puis m'endormir ;

寢兵 *Tsin ping*, faire reposer les soldats ; rappeler des troupes ; cesser la guerre ;

正寢 *Ching tsin*, les appartements de derrière la salle ; les appartements principaux.

DOUZE TRAITS.

寬 Kouan (A. C. fún).

Grande maison ; toute chose large ; spacieux, vaste, ample ; généreux, clément, facile ; bon, doux, indulgent et amical ; pardonner, excuser ; élargir, agrandir ;

寬大 *Kouan ta*, grand, noble, généreux ;

寬心 *Kouan sin*, tranquillisez-vous ;

寬容 *Kouan yong*, patient ; indulgent ; clément ; aimable, facile ;

寬舒 *Kouan chou*, se donner du délassement ;

寬一尺 *Kouan y tchi*, large d'une coudée ;

寬恩 *Kouan ying*, grande bienveillance ;

寬濶 *Kouan kouo*, grand et large ;

寬廓 *Kwan kouo*, id. ;

寬恕 *Kouan shou*, excuser ;

寬縱 *Kouan tsong*, être de connivence pour ;

寬餘 *Kouan yu*, un surplus, un excédent ;

事寬 *Ssé kouan*, l'affaire n'est pas urgente ;

寬宥 *Kouan yeon*, ne pas faire attention à, laisser passer ; être indulgent pour ;

在寬 *Tsai kouan*, agir avec indulgence, être clément ;

作寬一點 *Tso kouan y tien*, faites-le un peu plus large.

寬袍 *Kouan pao*, ôter son manteau.

寮 Liao (A. C. liú).

Petite fenêtre ; quelqu'un qui s'assied à la même fenêtre, qui étudie près de la même fenêtre ; ou dans la même chambre ; camarade d'étude ; collègue, en parlant de fonctionnaires ;

同寮之友 *Thung liao tchi yeou*, un ami, un camarade, un collègue ;

寮房 *Liao fang*, un bureau ; lieu où se

réunissent des fonctionnaires, des employés;

寮寀 *Liao tsai,* id. s'emploie aussi pour les fonctionnaires eux-mêmes;

百寮 *Pe liao,* « les cent fonctionnaires », tous les fonctionnaires du gouvernement.

寫 Siè (A. C. sé).

(v. 冩 siè cl. 14 av. 12 tr).

審 Chin (A. C. sham).

Examiner à fond; rechercher, scruter; se former une opinion sur; discerner; juger; peser des témoignages; un paquet de dix plumes; un remous, un tournant, réprimer, restreindre; nom de famille;

審判 *Shin pouan*, juger; jugement;

審問 *Shin ouen*, faire des recherches, examiner; faire une enquête;

審訊 *Chin sin,* id.;

審察 *Chin tcha*, examiner;

審事 *Chin tsé*, juger une affaire;

審案 *Chin ngan*, examiner un procès, une cause;

審卦 *Shin kwa,* juger par la divination, en ayant recours aux sortilèges;

對審 *Tuy shin,* confronter des témoignages opposés;

開堂審 *Khai khang shin*, tenir séance pour un procès;

承審官 *Ching chin kouan*, fonctionnaire qui a une mission spéciale pour juger une affaire;

審實 *Chin chih,* un jugement final, définitif;

審的確 *Chin ti kio,* un examen complet;

審時度世 *Chin chi to shi*, pour juger, observer les temps.

寰 Houan (A. C. w'an).

Le domaine de l'empereur; l'ancien district qui s'y trouvait renfermé; mur autour du palais; nom d'un district;

寰宇 *Houan yu*, le monde;

寰區 *Houan kiu,* id.;

塵寰 *Shin houan*, le monde;

寰內 *Houan nouy*, sur les terres de l'empereur, dans l'intérieur de son domaine;

寰州 *Houan cheou,* nom ancien d'un district situé dans le nord du *Shen-si*, et qui s'appelle aujourd'hui 馬邑縣 *Ma-yih-hien*.

DIX-SEPT TRAITS.

寵 Tchong (A. C. chung).

Faveur, grâce, distinction; tendre sentiment pour; affection, amitié; égard; préférer; estimer; tolérance, indulgence excessive pour; nom de famille;

寵愛 *Tchong ngai*, tendre affection, amour;

寵錫 *Tchong sih*, la faveur est accordée;

得寵 *Te tchong*, obtenir les bonnes grâces de quelqu'un;

寵妾 *Tchong tsih*, une concubine favorite;

寵異 *Tchong i,* la faveur est extraordinaire;

寵恩 *Tchong ngen*, grâce et faveur;

寵祐 *Tchong yeou*, aide gracieuse;

寵招 *Tchong tchao*, faire à quelqu'un l'honneur de l'inviter.

寳 Pao (A. C. pò).

Précieux, de grande valeur, en parlant d'une pierre ou d'un joyau; pierre précieuse; monnaie; ce qui est estimé; honorable, noble, respecté; faire cas de; estimer, apprécier; regarder comme; le sceau Impérial; le trône; expression de respect pour dire votre;

寶貝 *Pao pei*, « une perle précieuse », toute chose de prix ; précieux ;

珍寶 *Chin pao*, excellent et précieux ;

無價寶 *Ou kia pao*, qui n'a pas de prix, un joyau inestimable ;

登大寶 *Teng ta pao*, « monter sur le grand joyau », monter sur le trône ;

寶善 *Pao chen*, estimer et apprécier la vertu (ou les hommes de bien) ;

通寶 *Thung pao*, monnaie de Chine, « monnaie qui a cours » ;

文房四寶 *Ouan fang sse pao*, « les quatre choses précieuses de l'étude» ; le papier, le pinceau, l'encre et la pierre pour la frotter ;

寶行 *Pao hing*, « maison de commerce précieuse», c.-à-d. votre maison d'affaires, votre magasin ;

你寶號 *Ni pao hao*, quel est le nom de votre magasin ?

國寶 *Kouo pao*, les joyaux d'un royaume, les hommes distingués ;

三寶佛 *San pao fo*, « les trois Bouddhas précieux », le Bouddha, la loi et la prêtrise ;

寶砂 *Pao cha*, émeri ;

識寶 *Chih pao*, connaître la valeur de ;

寶座 *Pao tso*, « le siège précieux », le trône ;

狗寶 *Keou pao*, « le bézoar du chien » ; nom d'un médicament ;

紅寶 *Houg pao*, le rubis, « le joyau jaune » ;

寶光 *Pao kouang*, un éclat inaccoutumé.

41e RADICAL

寸 THSUN

寸 Thsun (A. C. ts'im).

Le pouce chinois, la 10e partie de la coudée chinoise ; la distance de la première à la seconde jointure du doigt ; très peu ;

寸心 *Thsun sin*, le cœur ;

方寸 *Fang thsun*, id. ;

寸口 *Thsun kheou*, l'endroit où l'on tâte le pouls, nn pouce en arrière de la jointure du poignet ;

十寸爲一尺 *Chi thsun oei y chi*, dix *thsun* font un *chi* (dix pouces font une coudée ou un pied) ;

寸步不離 *Thsun pou pou li*, ne pas bouger d'un pouce, d'un pas ;

得寸進 *Te thsun tsin*, obtenir un peu d'avancement ; litt. un pouce d'avancement ;

寸衷 *Thsun tchong*, le cœur ;

寸陰 *Thsun yin*, un pouce de temps, un moment ;

特三寸字 *Teh san thsun tseu*, j'ai écrit justement des caractères de trois pouces (une petite note) ;

尺寸 *Chi thsun*, « pieds et pouces », dimensions d'une chose ; signifie aussi l'étiquette que l'on doit observer vis-à-vis des diverses fonctions.

DEUX TRAITS.

对 Toui (A. C. t'ui).

(v. 對 toui même cl. av. 11 tr.).

TROIS TRAITS.

寺 **Ssé (A. C. tsz').**

Chambres ou cours d'où les lois émanent ; chambre du conseil ; résidence officielle ; eunuque ; temple bouddhiste ; monastère ; les bouddhistes ;

寺門 *Ssé men*, un temple de Bouddha, les bouddhistes ;

院寺 *Youen ssé*, id. ;

海幢寺 *Hai tchang ssé*, un temple célèbre situé en face des factoreries européennes à Canton ;

府寺 *Fou ssé*, un tribunal, une cour, un bureau ;

婦寺 *Fou ssé*, femmes et eunuques ;

寺宦 *Ssé hoan*, un eunuque ;

寺人 *Ssé jin*, id. ;

宦寺 *Hoan ssé*, id. ;

大理寺 *Ta li ssé*, la cour d'appel de Péking ;

寺丞 *Ssé ching*, greffier de la cour d'appel ;

遊寺 *Yeou ssé*, visiter les temples, se promener dans les temples ;

入寺 *Jih ssé*, « entrer dans un temple, dans un monastère », se faire prêtre.

CINQ TRAITS.

尀 **Po (A. C. p'o).**

(v 叵 cl. 30 av.2 tr.)

SIX TRAITS.

封 **Fong (A. C. fung).**

Territoire ou domaine affecté aux princes et aux nobles par les anciens empereurs de la Chine ; apanage ; frontière ; entasser la terre pour en faire un tumulus ; enrichir ; ajouter de la terre ou du terreau aux plantes ; nommer à des fonctions ; faire avancer ; grand ; riches ; donner un titre de noblesse ; appliquer un sceau, un cachet ; cacheter, fermer une lettre ; enveloppe d'une lettre ; mercenaire ; être avide de gain ; numéral des lettres ou choses cachetées ; nom d'une nation et d'un district ; nom de famille ;

書子一封 *Chou tseu y fong*, une lettre ;

一封書 *Y fong chou*, id. ;

封豕 *Fong chi*, une grande espèce de cochon ;

封以王爵 *Fong y oueng tsio*, investir du titre de roi ;

封人 *Fong jin*, un habitant de la frontière ;

封禁 *Fong king*, sceller et défendre en parlant d'une mine ;

封國 *Fung kouo*, donner un royaume, nommer roi ; conférer le droit de gouverner un État ;

封皮 *Fong pi*, le sceau du gouvernement ; le grand sceau ;

封門 *Fong men*, mettre les scellés sur la porte d'une maison ;

封筒 *Fong thong*, une enveloppe ;

封官 *Fong kouan*, nommer à une fonction ;

封誥 *Fong ki*, anoblir les parents d'un fonctionnaire ;

誥封 *Ki fong*, id. ;

大四封銀子 *Ta ssé fong yin tseu*, quatre gros paquets d'onces d'argent ;

封了一兩 *Fong liao y liang*, ayant enveloppé une once d'argent ;

兩條封皮 *Liang tiao fong pi*, deux bandes de papier ou de ruban sur lesquelles on appose les scellés ;

封銷 *Fong siao*, fermer avec une serrure sur laquelle on a apposé des scellés ;

原封 *Youen fong*, l'enveloppe

封爵 *Fong tsio*, conférer un titre de noblesse ;

封鋪 *Fong pi*, sceller une boutique après une faillite ;

封船 *Fong tchouen*, sceller un bateau, mettre l'interdit, l'embargo sur un vaisseau ;

一封銀子 *Y fong kin tseu*, un nombre déterminé de pièces d'argent ; 20 ou 25 taels ;

釘封 *Ting fong*, « une dépêche clouée » contenant un ordre ou un secret important du gouvernement, on la cloue entre des planches ;

封疆大臣 *Fong kiong ta chin*, les hauts fonctionnaires provinciaux ;

封神 *Fong chin*, déifier ;

封套 *Fong tao*, étui ou petit sachet pour les lettres enveloppes ;

門封 *Men fong*, pourboire donné à un portier ;

封印 *Fong yin*, « fermer le sceau » c.-à-d. se retirer des tribunaux, le dernier mois de l'année ;

開印 *Khai yin*, « ouvrir le sceau », recommencer les affaires ordinaires des tribunaux à la nouvelle année ;

封口 *Fong kheou*, cacheter; cacheté ;

封實奏聞 *Fong chih tseou ouen*, un document cacheté ;

檢封 *Kien fong*, fermer une enveloppe; mettre un cachet à l'extérieur ; cacheter une lettre ;

個封兒 *Ko fong eul*, un petit paquet (renfermant de l'argent) ;

原封不動 *Youen fong pou tung*, l'enveloppe primitive n'avait pas été touchée, était intacte ;

SEPT TRAITS.

尅 Kih (A. C. hák).

Dompter, soumettre, subjuguer; excepter ou limiter; exorciser ; urgent; temps fixé ;

尅煞凶神 *Kih cha hioung chin*, chasser les esprits malfaisants, exorciser ;

相生相尅 *Siang sing siang kih*, se produisant et se détruisant réciproquement, en parlant des éléments;

尅期而至 *Kih ki eul tchi*, il vint au moment fixé.

射 Shè (A. C. shé).

Lancer loin du corps; lancer; projeter ; tirer avec un arc et des flèches; faire des projets; jeter un coup d'œil à; contrefaire ;
Lu *chih*, viser à pour atteindre ;
Lu *yé*, un domestique de grand seigneur;
Lu *yih*, détester, abhorrer; se fatiguer de, être dégoûté de;

射箭 *Shè tsien*, tirer une flèche ; décocher une flèche;

射影 *Shè ying*, tirer sur une ombre ;

影射 *Ying shè*, jeter sur un autre un blâme qui ne le concerne pas;

冲射 *Tchong shè*, être opposé à, avoir vue sur un mur, considéré comme de mauvais augure ;

射光 *Shè kouang*, lancer, darder des rayons de lumière ;

射工 *Shè kong*, insecte qui ressemble à l'escarbot et dont la trompe et les antennes ont l'air d'un arc et d'une flèche;

善射 *Shen shè*, un bon archer;

射利 *Shè li*, chercher les moyens de gagner ; contrefaire la marque de fabrique d'un autre pour la vendre moins cher au détriment de celui-ci;

日射光入來 *Jih shè kouang jih lai*, le soleil fait pénétrer ici ses rayons;

射中靶 *Shè tchong pa*, atteindre le but;

射言 *Shè yin*, sonder par des paroles, plaisanter;

射父 *Shè fou*, nom poétique que l'on donne au chevrotain porte-musc ;

弋不射宿 *Yih pou shè so*, ne tirer pas sur le gibier qui dort;

弋射 *Yih shè*, tirer avec une flèche attachée à une corde au moyen de laquelle on la ramène à soi;

繳射 *Kiao chih*, id.,

射僕 *Po yè*, domestiques principaux et secondaires d'un grand seigneur, le valet et le porte-évantail;

好爾無射 *Hao eul ou yih*, je vous aime et ne me fatiguerai jamais de vous.

HUIT TRAITS.

專 Tchouen (A. C. chün).

Un, seul, singulier, un seul; unité ou uniformité d'étude, application à une seule chose; présomption; prendre sur soi; entêté; un nom de famille,

專心 *Tchouen sin*, de tout cœur, application sans partage;

自專 *Tseu tchouen*, faire sous sa responsabilité, prendre sur soi; se charger de; faire l'important;

專一 *Tchouen y*, appliquer son esprit à une seule chose;

專房 *Tchouen fang*, ne voir que sa femme ou sa concubine, être entièrement sous sa domination;

專意 *Tchouen i*, application assidue; de propos délibéré; à dessein, dans le but de;

專功 *Tchoven kong*, s'appliquer à un objet; ne pas en distraire son attention;

專責成 *Tchouen tsih tching*, être chargé d'une fonction et s'y appliquer entièrement;

專務 *Tchouen ou*, attention sans partage à une seule chose;

專誠 *Tchouen tching*, sincérité;

專專的 *Tchouen tchouen ti*, il ne fait que cela;

專差 *Tchouen cha*, envoyé spécial pour une mission;

專對 *Tchouen toui*, un arbitre; quelqu'un désigné pour une fonction spéciale;

不敢專 *Pou kan tchouen*, je n'ose pas assumer sur moi de prendre la direction de;

專寵 *Tchouen chung*, être entièrement sous la domination de sa femme ou de sa concubine.

將 Tsiang (A. C. téung).

Prendre; devient avec cette acception un signe de l'accusatif; sur le point de faire, et par suite marque du futur; recevoir; progresser; s'approcher; avancer vers un but; s'écouler en parlant du temps; aider, secourir, offrir à, soutenir; suivre, exorter, accompagner, aller avec, encourager; grand, fort; agir; présenter; le bord d'une rivière; alors, bientôt, présentement lu *Tsiang*, conduire des hommes au combat; prendre le commandement des troupes; agir en qualité de général; commandant, général, chef, guide; le roi blanc, au jeu d'échecs; demander avec instance;

將來 *Tsiang lai*, désormais, à l'avenir, dorénavant; présentement;

將軍 *Tsiang kiun*, un commandant, un général; signifie aussi le principal, le meilleur; grand, large;

將近 *Tsiang kin*, près, proche; approcher;

將功折罪 *Tsiang kong tchi tsoui*, prendre les actions méritoires comme atténuation des fautes;

將去 *Tsiang kiu*, en marchant;

將行 *Tsiang hing*, sur le point d'aller ou d'agir;

將指 *Tsiang tchi*, le doigt du milieu;

將死 *Tsiang ssé*, sur le point de mourir, mourant;

將可以出 *Tsiang kho i tchou*, alors il peut sortir;

將金博寶 *Tsiangk in pou pao*, échanger une rareté contre de l'or ;

輸將 *Chou tsiang*, aider le gouvernement par des tributs, des subsides ;

吾將問之 *Ou tsiang ouen tchi*, je lui demanderai ;

將將 *Tsiang tsiang*, le tintement des cloches, de pierres précieuses ;

日就月將 *Jih tsieou youe tsiang*, le soleil et puis la lune vient ;

將相 *Tsiang siang*, un ministre d'Etat ;

兵將 *Ping tsiang*, un chef militaire ;

將子無怒 *Tsiang tseu ou nou*, je vous prie de ne pas vous mettre en colère ;

將無心作 *Tsiang ou sin tso*, il faut que vous ne soyez pas, c.-à-d. il ne faut pas que vous soyez ;

將安 *Tsiang ngan*, encourager la tranquillité des autres ;

尉 Oei (A. C. wai).

Pacifier, tranquilliser; calme, tranquille ; lu *yu*, fonctionnaire militaire ; nom de famille;

廷尉 *Ting oei*, gardes du palais impérial dans les anciens temps;

騎尉 *Ki oei*, monter à cheval pour maintenir la tranquillité ; fonctionnaire militaire de rang inférieur ;

太尉 *Tai oei*, ancien fonctionnaire d'une position semblable à celle de gouverneur ;

校尉 *Kiao oei*, porteur de chaise de l'empereur;

防守尉 *Fang cheou yu* (au lieu de *oei*), un chef d'une garnison chargé de défendre les frontières.

NEUF TRAITS.

尋 Tsin (A. C. ts'am).

Chercher ; rechercher ; faire des investigations; arranger, redresser ; rectifier; employer, se servir de ; commun, ordinaire ; continuer comme auparavant ; soudain, inopinément ; mesure de huit coudées de longueur ; nom de famille ;

尋不着 *Tsin pou tcho*, chercher et ne pas trouver ;

尋味 *Tsin oei*, chercher plus avant le goût de, approfondir davantage ;

尋常 *Tsin chang*, commun, ordinaire, usuel ;

尋事 *Tsin ssé*, se mêler de chercher des affaires ; s'immiscer dans ;

尋什麼東西 *Tsin chin mo tong si*, que cherchez-vous?

尋思 *Tsin ssé*, étudier ; penser;

尋繹 *Tsin i*, faire des investigations ; étudier; rechercher les raisons des choses ;

尋思不出計來 *Tsin ssé pou chou ki lai*, penser et ne produire aucun projet;

尋求 *Tsin kieou*, rechercher pour suivre, faire des recherches;

尋不見 *Tsin pou kien*, chercher et ne pas voir, et ne pas trouver;

侵尋 *Tsin tsin*, faire pénétrer graduellement ;

尋歿 *Tsin mou*, mourir subitement ;

尋條計 *Tsin tiao ki*, chercher un plan ;

週尋 *Tcheou tsin*, chercher partout ;

尋根究底 *Tsin ken kieou ti*, examiner à fond ;

尋死 *Tsin ssé*, chercher à se tuer.

尊 Tsun (A. C. tsün).

Honorable, haut, éminent, noble, important ; expression de respect signifiant vous votre ; honorer, respecter, vénérer ; vase à vin pour faire des libations ; nom de famille ;

令尊 *Ling tsun*, votre père ;

尊駕 *Tsun kia*, vous monsieur ;

家尊 *Kia tsun*, mon père ;
尊夫人 *Tsun fou jin*, votre femme ;
尊前 *Tsun tsien*, devant les coupes (remplies de vin) 尊 est *lu* pour 樽 *Tsun* ;
至尊 *Tchi tsun*, l'empereur ;
尊榮 *Tsun ying*, respectable ; bonne famille et bon caractère ;
一尊砲 *Y tsun pao*, un canon, peu-têtre-par le respect qu'il commande.
公尊 *Kong tsun*, monsieur votre père (7.)
尊敬 *Tsun king*, honorer, vénérer, crainte respectueuse ;
尊長 *Tsun tchang*, personnes honorables ; supérieurs ;
達尊三 *Ta tsun san*, les trois classes honorables : les nobles, les gens âgés : et les gens vertueux ;
天尊 *Thien tsun*, « Celui qui est honoré dans le ciel », expression pour désigner 老子 *Lao tseu* ;
尊德樂義 *Tsun ti lo i*, honorer la vertu et prendre plaisir à la justice ;
尊讓 *Tsun jang*, respectueux, soumis ;
尊卑 *Tsun pi*, haut et bas sont des contraires ; une place d'honneur et une place inférieure ;
尊齋 *Tsun tchai*, votre maison ; (*chai*, signifie jeûner, et indique une étude et une bibliothèque) ;
府尊 *Fou tsun*, le magistrat d'un district ; le préfet ;
尊稱 *Tsun ching*, expression de respect ;
佛尊 *Fo tsun*, Bouddha ;
尊者 *Tsun tche*, « le vénérable », c.-à-d. Bouddha ;
世尊 *Chi tsun*, « celui qui est honoré par le monde », c.-à-d. Bouddha ;
縣尊 *Hien tsun*, un sous-préfet ;
尊翁大夫 *Tsun ong ta fou*, votre honorable père.

一尊菩薩 *Y tsun pou sa*, idole bouddhiste ;
天下有達尊三 *Thien hia yeou ta tsun san*, dans le monde, ici-bas il y a trois classes qu'il faut honorer : les nobles, les gens âgés, et les gens vertueux ;
元始天尊 *Youen tchi thien tsun*, *Lao tseu*, celui qui est honoré dans le ciel ;
屈尊你 *hiu tsun ni*, je vous ai donné de la peine, je vous demande pardon ;
禮者自卑而尊人 *Li tche tseu pi eul tsun jin*, les gens bien élevés se déprécient eux-mêmes et honorent les autres.

ONZE TRAITS.

對 **Toui** (**A.** **C.** túi).

Répondre à ; répliquer ; céder à quelque impulsion ; correspondre à ce qui précède ; s'accorder ; convenir à ; assortir, accoupler ; être vis-à-vis de ; en face de ; opposé, ennemi, adversaire ; une paire, un couple ; signe du datif ; signifie aussi des sentences parallèles tracées sur des rouleaux et que l'on suspend comme ornement dans les maisons chinoises ;

對敵 *Toui ti*, s'opposer ; un adversaire ; être hostile ;
對頭 *Toui theou*, id. ;
對面 *Toui mien*, vis-à-vis, en face, opposé ;
戶對 *Hou toui*, les familles sont de rang égal ;
你對他說 *Ni toui ta chouo*, parlez-lui ;
不對 *Pou toui*, ne correspondant pas, en désaccord ; en mauvais termes ;
對答 *Toui ta*, répliquer ; répondre à ;
應對 *Ying toui*, id. ;
次對 *Tse toui*, se suivant, se répondant dans un certain ordre en parlant de suivants officiels ;
轉對 *Tchouen toui*, id. ;
對曰 *Toui youé*, répondit en disant ;

對質 *Toui tchih*, confronter; mettre en présence des témoins opposés ;

一對 *Y toui*, une paire, un couple ;

對聯 *Toui lien*, couple de phrases antithétiques ; sentences parallèles ;

對子 *Toui tseu*, id. ;

對數 *Toui sou*, comparer des comptes;

對眼 *Toui yen*, agréable à, qui fait plaisir à;

作對 *Tso toui*, tenir tête à quelqu'un (pour composer des vers); signifie aussi faire le pendant de quelqu'un, devenir un époux digne de ;

對會 *Toui hoei*, confronter deux personnes ensemble.

對子燈 *Tui tseu teng*, un couple de porte-lanternes qui marchent parallèlement l'un à autre, des deux côtés d'une procession ;

對換 *Toui hoan*, échanger, troquer.

TREIZE TRAITS.

導 **Sao** (**A.** **C.** *tò*).

Guider, conduire ; diriger ; indiquer le chemin, au propre et au figuré ; rectifier, corriger, redresser ; exhorter, presser de suivre, pénétrer ; ouvrir ;

引導 *Yin tao*, montrer le chemin ; diriger ;

導引 *Tao yin*, id. ;

開導 *Khai tao*, ouvrir la voie ; enseigner les premiers principes ;

鄉導 *Hiang tao*, un guide de village ;

先導 *Sien tao*, un guide qui va en avant, un messager.

42e RADICAL

小 SIAO

小 **Siao** (**A.** **C.** síu).

Petit, menu, mince ; insignifiante, étroit, resserré ; léger ; inférieur en rang ou en qualité ; jeune ; vil, vulgaire, sans éducation ; concubine ; ne pas faire grand cas de ; se rapetisser ; s'emploie pour mon, de moi ;

小人 *Siao jin*, le vulgaire, l'homme vulgaire ; un homme sans principes ; un méchant homme, un homme méprisable ; un pauvre homme, moi ;

小子 *Siao tseu*, mon élève, mon petit garçon, mon domestique ;

羣小 *Kiun siao*, une foule de concubines ;

小姐 *Siao tsiè*, une jeune demoiselle ;

小价 *Siao kiai*, un domestique, le domestique de sa propre maison ;

小器 *Siao ki*, « un petit vase », esprit étroit, sentiments égoïstes;

細小 *Si siao*, très petit ;

小的 *Siao ti*, moi ; cette expression est employée par les serviteurs ;

小弟 *Siao ti*, id. ;

小兒 *Siao eul*, id. ;

小絨 *Siao jong*, flanelle ;

大小 *Ta siao*, grand et petit, des contraires, surtout en parlant d'objets ;

小信小福 *Siao sin siao fou*, peu de foi, peu de bonheur ;

小腹 *Siao fou*, le bas ventre, le mont de Vénus ;
小寒 *Siao han*, « un petit froid », le 6 janvier; un terme de l'année chinoise ;
小過 *Siao kouo*, une petite faute, une faute légère ;
小滿 *Siao moan*, le 22 mai ;
小家婁 *Siao kia sou*, « calculs d'une personne mesquine », scrupuleusement minutieux ;
小家数 *Siao kia sou*, id.;
小心 *Siao sin*, être attentif ; soyez attentif ; prenez garde ;
小寫 *Siao siè*, écrire avec la plus petite forme de cacractères, en forme abrégée;
小暑 *Siao chou*, le 8 juillet ;
小雪 *Siao sioué*, le 23 novembre ;
小孩子 *Siao hai tseu*, un enfant ;
小怨 *Siao youen*, un ressentiment mesquin ;
小話 *Siao hoa*, un chuchottement ;
小便 *Siao pien*, urine ;
小氣 *Siao khi*, qui a l'âme basse ;
小産 *Siao tsan*, (ou *chan*) une naissance prématurée ;
小說 *Siao shouo*, « petit parler », une nouvelle ; un roman ;
無大小 *Ou ta siao*, ni grand, ni petit; cela ira bien ;
小意思 *Siao i ssé*, une affaire de peu d'importance, c'était une bagatelle—en parlant d'une chose faite par soi-même;
小店 *Siao tien*, ma boutique;
小心小膽 *Siao sin siao tan*, « petit cœur, petit foie » quelqu'un qui s'effraie des petites choses;
妻小 *Tsi siao*, femme et enfants;
自用則小 *Tseu yong tsé siao*, quand on vit trop en son particulier, alors on devient égoïste ;
小老 *Siao lao*, « mon petit vieillard », terme d'amitié en parlant à un domestique.

UN TRAIT.

少 **Chao** (A. C. shiu).

Pas beaucoup, peu; petit en quantité; peu de temps; un peu; rarement; être privé de, manquer de; insuffisant; rabattre, déduire, diminuer; devoir, avoir une dette ; détracter, dénigrer, déprécier, avilir, décrier; — *shao*, jeune, assister, aider, seconder;

少不得 *Chao pou té*, indispensable; m.-à-m. priver, pas pouvoir ; il faut absolument que ;
多少 *To chao*, « beaucoup ou peu », c.-à-d. combien?
少之 *Chao tchi*, dénigrer, déprécier;
少欠 *Chao hien*, devoir à; avoir une dette envers;
少卿 *Chao king*, une certaine fonction de 4e rang ;
少年 *Chao nien*, jeune d'années, jeune;
少年人 *Chao nien jin*, les jeunes gens;
少頃 *Chao king*, un petit instant;
少艾 *Chao ngai*, une belle femme, une jeune fille, ou une épouse dans la fleur de l'âge ;
老少 *Lao chao*, les vieux et les jeunes ;
少子 *Chao tseu*, le jeune fils ;
少爺 *Chao yè*, un jeune fils de gentilhomme ; un jeune gentilhomme ;
少傅 *Chao fou*, tuteur de qui l'hértier doit nécessairement succéder ; il est régent dans le cas de minorité ; c'est aujourd'hui un simple titre honorifique;
少保 *Chao poo*, id. ;
少師 *Chao ssé* id. ;
少不免 *Chao pou mien*, inévitable ;
短少 *Touan chao*, insuffisant, inégal ; moins que la somme ou la quantité convenable ;
少候 *Chao heou*, je n'ai pas été assez heureux pour vous rencontrer ; formule de politesse ;

無少 *Ou chao*, pas peu, beaucoup ;

少可 *Chao ko*, ce n'est que rarement ;

少些 *Cho tsié*, un peu moins ;

少錢 *Chao tsien*, devoir de l'argent ;

太少 *Tai chao*, trop peu ;

少算 *Chao souen*, diminuer le prix de, marchander ;

少人家的 *Chao jin kia ti*, faire des dettes, s'endetter ;

人少則慕父母 *Jin chao tse mou fou mou*, les hommes, quand ils sont petits (les enfants) se tiennent à leurs parents ;

少我 *Chao ngo*, il me traite comme son enfant ;

立少妾 *Ouei chao tsiè*, prendre une jeune concubine ;

以多報少 *I to pao chao*, « au lieu de beaucoup annoncer peu », dire qu'il y en a peu quand il y en a beaucoup ;

惡少 *Ouen chao*, de méchants garnements (sans talent) ;

少保 *Chao pao*, sous-gouverneur de l'héritier présomptif ;

少會 *Chao hoei*, manquer de rencontrer, être privé du plaisir de voir (formule polie).

DEUX TRAITS.

尒 **Eul** (**A.** **C.** i).

Particule emphatique impliquant certitude.

TROIS TRAITS.

尖 **Tsien** (**A.** **C. tsien**).

Conique, s'élevant en pointe comme une pyramide ; pointu, acéré par le bout, aigu ; spirale ; ingénieux, adroit, habile ; le mâle des crabes ;

玉尖 *Yu tsien*, les doigts d'une dame ; effilés ;

尖銳 *Tsien jou*, acéré, vif, qui a l'esprit prompt, l'intelligence vive ;

尖利 *Tsien li*, id. ;

舌尖 *Tsien fong*, le bout de sa langue ;

尖峰 *Tsien fong*, un pic pointu ;

尖團蟹莫辨 *Tsien touen hiai mou pien*, les crabes mâles ne se distinguent pas facilement (d'avec les femelles) ;

頂尖 *Tin tsien*, vif, alerte ;

打尖 *Ta tsien*, manger un morceau en voyage ;

打坐尖 *Ta tso tsien*, id. ;

扳尖鞋 *Pan tsien hiai*, « se mettre dans des souliers pointus », jouer des rôles de femme au théâtre ;

尖點 *Tsien tien*, un des points chinois qui se fait ainsi ;

尖指頭 *Tsien tchi theou*, quelqu'un qui a des doigts pointus, qui fait des profits injustes ;

筆尖 *Pih tsien*, le bout, l'extrêmité du pinceau ;

發尖寒 *Fa tsien han*, frissonner ; un frisson ;

眼尖 *Yen tsien*, avoir la vue perçante.

CINQ TRAITS.

尚 **Chang** (**A.** **C. chéung**).

Mettre sur, ajouter à ; orner, honorer, estimer, apprécier ; aimer ; désireux de ; passionné pour ; se vanter, se glorifier ; avoir le soin de, surveiller, et, par suite, est pris comme appellation des fonctionnaires de la cour ; épouser une princesse ; élevé, noble ; s'emploie comme particule dans le sens de : cependant, mais, de plus, en outre, néannoins ; peut-être ;

尚公主 *Chang kong tchou*, épouser une princesse ;

無以尚之 *Ou i chang tchi*, rien à y ajouter ;

不尚心 *Pou chang sin*, ne pas mettre son cœur à quelque chose ;

尚戰 *Chang chen*, aimer à combattre, être passionné pour la bataille ;

和尚 *Hoa chang*, un prêtre de Bouddha ;

高尚之心 *Kao chang tchi sin*, un esprit élevé, ambitieux;

夏尚黑 *Hia chang hi*, la dynastie *Hia* affectionnait la couleur noire ;

殷人尚白 *Yin jin chang pe*, la dynastie *Yin* aimait le blanc ;

尚醫 *Chang i*, le médecin en chef de l'empereur ;

尚膠 *Chang kiao*, attacher, fixer, coller à ;

尚食 *Chang chi*, surveiller à la nourriture, le cuisinier en chef ;

尚書 *Chang chou*, appellation des présidents des six tribunaux à la cour;

尚且 *Chang tsiè*, cependant ; encore ;

不自尚 *Pou tseu chang*, ne vous vantez pas ;

尚有 *Chang yeou*, il y en a encore ;

好尚 *Hao chang*, préférer ;

尚德 *Chang ti*, respecter la vertu.

DIX TRAITS.

尟 **Sien** (**A.** **C. sin**).

Rarement ; peu de ; correct, régulier ; nouveau ; isolé ;

尟少 *Sien chao*, très peu ;

民尟 *Min sien*, les peuples sont peu nombreux ;

尟乏 *Sien tiao*, appauvri ;

尟覯 *Sien keou*, vu rarement.

43e RADICAL

尢 OUANG

尢 **Ouang** (**A.** **C. wong**).

Faible, boiteux, qui a les jambes tordues et contractées ; bossu ; difforme par devant ; amaigri.

UN TRAIT.

尤 **Yeou** (**A.** **C. yau**).

Etrange, singulier ; extraordinaire ; dissemblable ; excessif ; très, à un extrême degré, beaucoup ; plus, encore plus ; excéder, surpasser ; détester, éprouver des ressentiments ; blâmer ; se plaindre ; une faute ; nom d'une rivière ;

尤異 *Yeou i*, extrêmement étrange, très singulier ;

尤物 *Yeou ou*, une belle femme ; une chose rare et belle ;

不怨天不尤人 *Pou youen thien pou yeou jin*, ne murmure pas contre le ciel et n'ayez pas de ressentiment contre les hommes ;

蚩尤 *Tchi yeou*, un ancien homme d'Etat que l'on représente aujourd'hui sur les bannières ; c'est aussi le nom que l'on donne aux comètes ;

尤可怪 *Yeou kho kouai*, encore plus étonnant ;

尤覺可笑 *Yeou kio kho siao*, paraît encore plus ridicule ;

效尤 *Hiao yeou*, imiter et surpasser — l'exemple de quelqu'un — se prend en mauvaise part ;

尤甚 *Yeou chen*, beaucoup plus, ou plus grand ;

則寡尤 *Tse koua yeou*, alors sa faute est moindre.

QUATRE TRAITS.

尬 **Kiai** (A. C. kái).

Marcher de travers, marcher d'une manière irrégulière ;

尲尬 *Kien kiai*, marchant d'une manière qui n'est pas régulière ; ne pas faire de progrès.

尨 **Mang** (A. C. póng).

Chien qui a un poil épais ; mêlé, mélangé, fondu ; en désordre ; bigarré, en parlant de différentes fourrures ;

尨雜 *Mang tsa*, mêlé, nuancé ;

尨色 *Mang sih*, bariolé, couleurs variées;

尨服 *Mang fou*, vêtements de deux couleurs ;

無使尨也吠 *Ou ssé mang yé fei*, ne faites pas en sorte que les chiens aboient contre nous.

尪 **Ouang** (A. C. wong).

Faible ; qui a des jambes torses, estropié des pieds ; chétif, amaigri ;

賤之如尪 *Tsien tchi jou ouang*, méprisez-le comme vous feriez d'un être sans force.

NEUF TRAITS.

就 **Tsieou** (A. C. tsau).

Approcher ; se diriger vers ; compléter, finir ; être capable de, pouvoir ; suivre, accompagner ; se prêter à ; s'approcher à propos, à temps ; terminé, achevé, complété ; alors, à l'instant, immédiatement, sur le champ ; comme ; comme si ;

就來 *Tsieou lai*, venir immédiatement ;

就完 *Tsieou ouan*, achever, terminer ;

東成西就 *Tong ching si tsieou*, « l'Est est achevé et l'Ouest est complet », tout est fini et en ordre ;

成就 *Tching tsieou*, achever, compléter ; terminé, fini ;

未就 *Ouei tsieou*, pas encore achevé ;

將就 *Tsiang tsieou*, s'approcher de ; satisfaire à ;

不是打就是罵 *Pou chi ta tsieou chi ma*, s'il ne me bat pas, alors il me dit des injures ;

就之 *Tsieou tchi*, s'approcher de quelqu'un ;

就正 *Tsieou tching*, observer les convenances ;

就是了 *Tsieou chi liao*, précisément, c'est cela même ; soit ; très bien ;

就罷了 *Tsieou pa liao*, sur-le-champ, termina ;

日就 *Jih tsieou*, faire tous les jours des progrès ;

就手 *Tsieou cheou*, juste à propos, en mains ;

就地取材 *Tsieou ti tsiu tsai*, cela remplira le but ; suffira pour l'endroit;

就先 *Tsieou sien*, à l'instant, il n'y a qu'un moment ;

就近 *Tsieou kin*, choisir ce qui est près de soi, ce qui convient le plus ;

就是赶到 *Tsieou chi kan tao*, quand même nous arriverions en faisant diligence ;

就忘記了 *Tsieou ouang ki liao*, avez-vous oublié cela aussitôt ;

兩就 *Liang tsieou*, prendre deux à la fois ;

就好 *Tsieou hao*, c'est bien, cela suffira ;

就來就去 *Tsieou lai tsieou kiu,* il n'a fait qu'entrer et sortir ;

就手去做 *Tsieou sheou khiu tso*, allez et faites-le le plus tôt qu'il vous sera possible ;

將計就計 *Tsiang ki tsieou ki*, employer ruse contre ruse ;

就本院之婚 *Tsieou pen youen tchi hoan,* prendre en mariage la fille du gouverneur, de moi.

尰 Tchong (A. C. chung).

Se tuméfier, se gonfler ; ulcère, furoncle, bouton ; enflé, gonflé ; vantard ; les galles ou protubérances des arbres ;

尰脹 *Tchong tchang*, enfler, gonfler, se gonfler ;

癀尰 *Hoang tchong*, boursouflé, enflé, hydropique ;

浮尰 *Feou tchong*, un gonflement d'hydropisie ;

尰傷 *Tchong tchang*, une contusion, une meurtrissure ;

尰起青黑 *Tchong kih thsing hi*, gonfler et devenir bleu et noir ;

尰疼 *Tchong tchong*, enflé et douloureux.

QUINZE TRAITS.

尲 Kien (A. C. kám).

Boiteux, chancelant sur ses jambes ; embarassé ;

尲尬 *Kien kiai*, qui chancelle sur ses jambes ; marchant d'une manière irrégulière ; ne sachant qne faire dans une situation embarrassée.

44e RADICAL

尸 CHI

尸 Chi (A. C. chí).

Cadavre ; effigie d'une personne morte revêtue des vêtements qu'elle portait pendant sa vie ; le corps est disposé de manière à ce que ses descendants lui rendent un culte ; mettre en ordre, arranger ; surveiller ; inactif ; faire une sinécure d'un emploi ;

身尸 *Chin chi,* un cadavre ;

公尸 *Kong chi*, l'effigie d'un ancêtre ;

寢不尸 *Tsin pou chi*, en dormant ne soyez pas étendu comme un cadavre ;

尸利 *Chi li,* m. à m. cadavre, profit ; inactif comme un corps mort, tout en recevant les émoluments de sa charge ;

尸坐 *Chi tso*, s'asseoir comme un cadavre, raide et immobile ;

坐如尸 *Tso jou chi*, id. ;

尸位 *Chi oei*, occuper une fonction comme le ferait un cadavre, sans en remplir les devoirs ;

誰其尸之 *Choui khi chi tchi*, qui a arrangé ces choses ainsi ?

設尸 *Chi chi*, « montrer des idoles en parade », occuper une fonction inutilement.

UN TRAIT.

尺 **Tchi (A. C. ch'ik).**

Coudée, valant 10 寸 *tsun*; pied chinois; elle est fixée par les traités à environ 36 millimètres;

尺寸 *Tchi thsun*, mesuré avec le *tchi* et le *thsun*; ajusté, proportionné; quelquefois les dimensions;

三尺法 *San tchi fa*, « lois de trois coudées », lois impériales; on les appelle ainsi à cause du papier sur lequel elles sont écrites; on appelle ainsi également certains instruments de torture;

量天尺 *Léang thien tchi*, un quart de cercle, un sextant;

尺角 *Tchi ko*, lever géomètre;

一尺之詔 *Y tchi tchi tchao*, un décret impérial;

十尺爲丈 *Chi tchi oei chang*, dix coudées font un *chang*;

咫尺 *Tchi tchi*, proche, près de;

尺有所短寸有所長 *Tchi yeou so touan thsun yeou so tchang*, ce qui est pour une coudée peut être long pour un pouce; une personne qui ne peut convenir à toute chose; peut suffire à certaines d'entre elles;

不彀尺寸 *Pou keou tchi thsun*, qui n'a pas toute sa taille ou toutes ses dimensions;

有尺度 *Yeou tchi tou*, que l'on peut mesurer, qui est fait avec mesure;

六尺之孤 *Lou tchi tchi kou*, « l'orphelin de six coudées », un mineur régnant aussitôt après la mort de son père;

三尺帛綢 *San tchi pe tcheou*, « la soie de trois coudées », une cordecourte, une hart ou une corde d'arc, un licol;

多少尺寸 *To shao tchi thsun*, quelles sont ses dimensions?

量幾尺 *Liang ki tchi*, mesurez sa longueur;

一尺 *Y tchi*, tablettes de l'empereur sous la dynastie des Han, et sur lesquelles il écrivait les ordres;

三尺劍 *San tchi kien*, « l'épée de trois coudées », l'épée dont se servait le premier empereur des Han;

三尺孩童 *San tchi hai tong*, « un garçon de trois coudées », un adolescent, un jeune garçon.

尹 **Yin (A. C. ouang).**

Se saisir de, tenir en main; diriger, gouverner; corriger, redresser, rectifier; introduire, avancer; sincère, vrai; fidèle; chef, principal; viande séchée employée dans les sacrifices;

府尹 *Fou yin*, le fonctionnaire qui commande le district où réside sa cour, le maire de Pé-king; fonction très considérable dont le titulaire est appelé 王 *ouang*, roi;

師尹 *Sse yin*, un ancien fonctionnaire;

孚尹 *Fou yin*, vrai;

尹祭 *Yin tsi*, morceaux carrés de viande séchée dont on se servait autrefois dans les sacrifices.

DEUX TRAITS.

尻 **Kao (A. C. h'au).**

L'extrêmité inférieure de l'épine dorsale; l'os du coccyx; le croupion chez un animal;

黑尻 *Hih kao*, « le croupion noir », signifie le héron.

尼 **Ni (A. C. nik).**

S'approcher; être près de; suivre quelqu'un; convenir de; être d'accord; établi, fixé; une religieuse; une prêtresse de Boudha;

尼遠咸安 *Ni youen han ngan*, de près et au loin, tout est tranquille ;

尼姑 *Ni kou*, une religieuse ;

尼僧 *Ni seng*, id. ;

仲尼 *Tchong ni*, nom d'enfance de Confucius ;

尼丘 *Ni kieou*, la colline *Ni* où la mère de Confucius priait et à laquelle on disait que ressemblait le crâne de Confucius ;

僧尼免進 *Seng ni mien tsin*, « les prêtres et les religieuses sont dispensées d'entrer ; cette phrase est souvent mise sur leurs portes par les personnes qui ne veulent pas être importunées de quêtes ;

尼山 *Ni chan*, la montagne de *Ni*.

尽 Tsin (A. C. tsun).
(y. 盡 tsin (cl. 108 av. 9 tr.).

TROIS TRAITS.

尾 To (A. C. tuk).

Cochon, porc ; l'anus, le rectum ; le croupion ; le fond, l'issue de, la fin de ;

尾底 *To ti*, le fond, le bout, l'extrémité de, en parlant d'une rangée de maisons ;

買豚尾 *Mai tun to*, acheter des côtelettes ou des tranches de porc.

QUATRE TRAITS.

局 Khiu (A. C. kuk).

Echiquier ; jeu d'échecs ; cases d'un échiquier ; ordre, rang ; contracté, resserré, gêné, enfermé ; le corps courbé ; cheveux frisés ; air, apparence ; entreprise ; compagnie, association ayant un caractère légal ; lieu de réunion d'une compagnie, endroit où elle exerce esopérations et qui doit être surveillé ; hôtel de monnaie ; fonderie ; manufacture ; maison de jeu ; tromper, amorcer ;

不成局 *Pou ching khiu*, une partie ou une affaire nom terminée ;

平局 *Ping khiu*, un marché loyal, égal de part et d'autre ;

局量 *hiu leang*, esprit, caractère ;

美人局 *Mei jin khiu*, une amorce de belles personne, une maison mal famée, un lieu de rendez-vous ;

局外之人 *Khiu oai tchi jin*, quelqu'un qui est en dehors du jeu, un spectateur désintéressé ;

局量褊小 *Khiu liang pien siao*, un individu qui a l'esprit mesquin, l'âme vulgaire ;

格局 *Kih khiu*, aspect, extérieur, physionomie ;

藥局 *Yo khiu*, un dispensaire ;

錢局 *Tsien khiu*, un hôtel de monnaie ;

賑濟局 *Chin tsi khiu*, une espèce de maison de distribution de vivre aux nécessiteux ;

局勢 *Khiu chi*, la position d'un jeu, la situation réciproque de deux armées ;

局騙 *Khiu pien*, tromper quelqu'un ; conspirer ;

騙局 *Pien khiu*, id. ;

收局 *Cheou khiu*, trompé ;

不入局 *Pou ji khiu*, il n'est pas ce qu'il faut pour entrer dans cette compagnie ;

局勢已成 *Khiu chi i ching*, l'affaire est tout arrangée;

火藥局 *Ho yo khiu*, une manufacture de poudre ;

一局棋 *Y khiu kih*, une partie d'échecs ;

局身 *Khiu cheu*, courber le corps, s'abaisser ;

不能了局 *Pou neng liao khiu*, ne pas pouvoir venir à bout de ;

印書局 *Yin shou khiu*, une imprimerie;

作局 *Tso khiu*, jouer adroitement; une ruse;

不敢不局 *Pou kan pou khiu*, je ne puis faire autrement que de me courber, de m'abaisser;

局髮 *Khiu fa*, cheveux frisés, bouclés.

棋局 *Ki khiu*, un échiquier.

尾 Oei (A. C. mí).

La queue des animaux; la partie postérieure d'une chose; l'extrêmité, le bout de; la fin, le fond; l'arrière d'un navire, la poupe; petit, mince; restants, restes; la copulation des animaux; caractère numéral des poissons; nom d'une colline; nom de famille;

首尾 *Cheou oei*, la tête et la queue, le commencement et la fin;

尾頭 *Theou oei*, id.;

尾後 *Oei heou*, ensuite;

一尾魚 *Y oei yu*, un poisson;

二尾魚 *Eul oei yu*, deux poissons;

船尾 *Tchouen oei*, la poupe d'un navire ou d'un bateau;

鳥尾 *Niao oei*, la queue d'un oiseau;

有頭無尾 *Yeou theou ou oei*, avoir une tête et pas de queue, commencer bien et échouer à la fin;

尾数 *Oei sou*, articles de comptes qui ne sont pas réglés;

尾數 *Oei sou*, id.;

尾末 *Oei mou*, le petit bout, la queue de, le rebut de quelque chose;

尾來 *Oei lai*, venir le dernier;

尾姦 *Oei kien*, s'adonner;

瑣尾 *So oei*, jeune et beau;

尾宿 *Oei so*, la constellation formée par les étoiles e p du Scorpion;

收買銀尾 *Cheou mai yin oei*, ici on achète les rebuts d'argent;

尾底 *Oei ti*, « le bout de la queue », la fin de, les résultats de;

跟尾 *Ken oei*, suivre quelqu'un, comme fait un laquais; litt. « le derrière des talons »

擺尾 *Pai oei*, remuer la queue;

夾尾 *Kia oei*, mettre la queue entre les jambes;

不知頭尾 *Pou tchi theou oei*, ne savoir ni le commencement ni la fin, ne pas trouver de quoi il s'agit.

尿 Niao (A. C. níú).

Urine; uriner;

尿壺 *Niao hou*, un pot de chambre;

流尿 *Leou niao*, incontinence d'urine;

撒尿 *Sa niao*, uriner.

屁 Pi (A. C. p'í).

Lâcher un vent;

屁股 *Pi kou*, le derrière, les fesses;

放屁 *Fang pi*, lâcher un vent par derrière;

狗屁 *Keou pi*, id.;

放狗臭屁 *Fang keou tcheou pi*, id.;

打屁股 *Ta pi kou*, frapper le derrière, fouetter;

掀屁股 *Hien pi kou*, « lever la croupe », c.-à.-d. se cabrer, en parlant d'un cheval (7).

CINQ TRAITS.

屆 Kiai (A. C. k'ai).

S'étendre jusqu'à, parvenir à; atteindre; arriver en temps et lieu; le temps fixé; dernière limite; fin, extrémité; sommet; point extrême;

屆期 *Kiai ki*, à l'heure fixée, ponctuel;

無遠弗屆 *Ou youen fei kiai*, pas d'endroit éloigné où ne soit parvenue (la vertu de *Yu*);

不知所屆 *Pou tchi so kiai*, ne pas savoir où l'on va ;

天屆 *Thien kiai*, « les limites du ciel », l'horizon ;

節屆夏至 *Tsié kiai hia tchi*, maintenant nous avons atteint l'extrême limite d'été, le solstice d'été.

屆 Kiai (A. C. k'ai).
(v. le car. 屆 kiai ci-dessus).

居 Kou (A. C. kü).

Résidence, lieu où l'on habite, demeure ; s'arrêter à un endroit pour y demeurer ; résider ; se fixer ; s'asseoir, s'arrêter ; occuper une fonction ; remplir une condition ; consister à ou dans ; rassembler, entasser, accumuler, cesser ; se retirer de la vie publique ; particule interrogative ; donne quelquefois au verbe suivant le sens du participe présent ; un nom de famille ;

居喪 *Kiu sang*, être en deuil ;

居住 *Kiu tchou*, demeurer à un endroit ; résider à ;

居處 *Kiu tchou*, l'endroit où l'on demeure ; une résidence ;

閒居 *Hien kiu*, demeurer en repos ; vivre dans la retraite ;

起居 *Ki kiu*, se levant et s'asseyant ; situation de ; qualités de ;

居士 *Kiu ssé*, un savant retiré, qui vit dans la retraite ; un fonctionnaire qui a résigné ses fonctions ;

何居 *Ho kiu*, pourquoi ? pour quelle raison ?

官居 *Kouan kiu*, sa fonction consiste à ;

居仁由義 *Kiu jin yeou i*, résider dans la bienfaisance, et marcher dans les voies de la droiture ;

居心 *Kiu sin*, ce sur quoi le cœur est fixé ;

居身 *Kiu chin*, l'habitude particulière ; dispositions naturelles;

居安 *Kiu ngan*, habiter tranquille, en repos ;

安居 *Ngan kiu*, id. dans les livres bouddhiques; cette expression s'emploie dans le sens verbal; quand elle est précédée d'un sujet, elle signifie alors vivre dans la retraite pour se livrer à des exercices de piété ; quand elle est précédée d'un verbe, elle a le sens de retraite religieuse ;

居人 *Kiu jin*, orgueilleux ; insociable ; signifie aussi aisément ;

自居 *Tseu kiu*, vain, suffisant ;

居月 *Kiu youe*, « le mois où l'on reste stationnaire », en couches ;

居敬 *Kiu king*, étant plein de respect ;

居孀 *Kiu siang*, veuf, veuve ;

居奇 *Kiu ki*, « choses extraordinaires accumulées », marchandises que l'on amasse pour en faire hausser le prix ;

問候起居 *Ouen heou ki kiu*, s'informer de la situation où se trouve quelqu'un ;

茶居 *Tcha kiu*, une boutique de thé ;

歇居 *Hie kiu*, loger, s'arrêter pour quelque temps à un endroit ;

居官 *Kiu kouan*, être en fonction, occuper une charge ;

居生子 *Kiu seng tseu*, elle mit facilement au monde son fils ;

居然 *Kiu jen*, se tenant avec calme et gravité, cr.

其意何居 *Khi i ho kiu*, quel est le sens de cela? qu'est-ce que cela signifie ?

官居極品 *Kouan kiu ki pin*, parvenir au rang le plus élevé ;

民居 *Min kiu*, les habitations du peuple ;

居民 *Kiu min*, les citoyens, les bourgeois, ceux qui habitent une localité.

屘 Kiu (A. C. kü).
(même signification que 居 kiu)

屄 Pi (A. C. pi).

L'organe génital de la femme, le vagin, la vulve ;

婦 屄 *Fou pi*, l'organe génital de la femme, la vulve.

屈 Khiu (A. C. wat).

Courbé ; tordu ; se baisser, se courber ; s'abaisser, ramper ; s'agenouiller ; se soumettre, céder ; se plier aux circonstances ; soumettre, faire courber ; inviter ; demander avec instance ; affliger, affliction, chagrin ;

屈 身 *Khiu chin*, « courber sa personne », se courber, céder aux circonstances ;

寃 屈 *Ouan khiu*, oppression ; opprimé ; sans secours contre les outrages ;

能 屈 能 伸 *Neng khiu neng chin*, pouvoir s'abaisser ou se redresser, suivant les circonstances ;

小 屈 大 伸 *Siao khiu ta chin*, « petit abaissement, grand redressement » ; une petite soumission peut rapporter de grands avantages ;

屈 身 *Khiu chin*, se soumettre ; céder à ;

要 屈 兄 *Yao khiu hiang*, je voulais inviter mon frère aîné, c.-à-d. vous ;

欲 屈 相 公 *Yo khiu siang kong*, il désire vous abaisser, — c-à-d. vous prier ;

須 屈 此 草 榻 一 宵 *Siu khiu tseu tsao ta y siao*, il faut que vous preniez la peine de passer une nuit sur ce lit d'herbes, sur ce mauvais lit ;

屈 背 *Khiu pei*, courber le dos ;

屈 道 伸 身 *Khiu tao shin chin*, faire fléchir les principes devant les intérêts ;

屈 節 *Khiu tsié*, ramper bassement ;

屈 從 *Khiu tsong*, consentir ;

指 不 成 屈 *Tchi pou ching khiu*, les doigts ne peuvent achever le compte, très nombreux ;

屈 駕 *Khiu kia*, je vous invite, monsieur ; je vous prie de vous abaisser jusqu'à venir chez moi ;

屈 曲 *Khiu kiu*, courbé de force ;

屈 殺 *Khiu cha*, tuer à tort ; tuer quelqu'un qui n'est pas coupable ;

屈 枉 *Khiu ouang*, maltraité, opprimé ;

斗 胆 屈 于 此 *Teou tan khiu yu thseu*, j'ai osé vous donner la peine de venir ici, litt. de (vous courber vers cet endroit).

屏 ping (A. C. ping).

SIX TRAITS.

屍 Shi (A. C. shí).

Corps mort, surtout celui qui a été mutilé ; cadavre étendu sur un lit ; une carcasse ;

死 屍 *Ssé chi*, un cadavre ;

屍 骸 *Chi hai*, un corps mort, mais ayant toutes ses parties ;

屍 親 *Chi thsin*, les parents d'une personne décédée ; plus particulièrement personne qui a été victime d'un meurtre ;

殺 屍 遍 野 *Sa chi pien ye*, les cadavres dispersés remplissaient le désert ;

驗 屍 *Yen chi*, faire une enquête ; litt. examiner un cadavre ;

屍 首 *Chi cheou*, un cadavre, un corps mort ; litt. une tête morte ;

以 屍 跳 害 *I chi tiao hai*, compromettre quelqu'un au moyen d'un corps mort, en déposant un cadavre à sa porte.

屎 Chi (A. C. chí).

Fumier, ordure, excrément, sécrétion ; petites étoiles près de la patte de la colombe ;

屎 桶 *Chi tong*, une chaise percée ;

屎溺 *Chi niao*, ordure et urine ;
殿屎 *Tien chi* (ou *ni*), soupir, gémissement ; bruit sourd, murmure ;
屎坑 *Chi heng*, lieux d'aisance publics ;
屎棋 *Chi kih*, un pauvre joueur d'échecs.

屋 Ouo (A. C. uk).

Lieu de résidence, demeure, maison, habitation, appartement, chambre ; ce qui couvre une voiture ; un toit ; un certain vase employé dans les sacrifices; demeurer, s'arrêter à ; nom d'un endroit ; nom de famille ;

築屋 *Kiu ouo*, bâtir une maison ;
房屋 *Fang ouo*, une maison, une demeure, une habitation ;
屋舍 *Ouo chè*, id. ;
屋脊 *Ouo tseih*, le toit, le sommet d'une maison ;
屋背 *Ouo pei*, id.
夏屋 *Hia ouo*, nom d'une colline ; litt. maison d'été ;
王屋 *Ouang ouo*, nom d'une colline ;
神屋 *Chin ouo*, litt. « maison divine », carcasse de tortue, — qui sert à la divination ;
屋誅 *Ouo tchou*, extermination d'une maison, d'une famille, d'une race ;
屋遊 *Ouo yeou*, « ce qui se promène sur la maison, cette espèce de végétation mousseuse et verte qui croît sur les maisons vieilles et humides ;
白屋 *Pe ouo*, une habitation particulière ;
華屋 *Hoa ouo*, une maison agréable ;
屋漏 *Ouo leou*, l'angle nord-ouest d'une maison, endroit retiré ;
屋之漏 *Ouo tchi leou*, la chute d'eau d'une maison, l'eau traversant le toit ;
瓦屋 *Hoa ouo*, une maison couverte en tuiles ;
一間屋 *Y kien ouo*, une maison ;
一間屋子 *Y kien ouo tseu*, une chambre dans une maison ;
起屋 *Khi ouo*, bâtir une maison ;
屋場 *Ouo tchang*, le sol sur lequel est bâti un édifice ;
外屋 *Oei ouo*, l'appartement extérieur ;
同屋住 *Thong ouo tchou*, habiter la même maison ou la même chambre ;

SEPT TRAITS.

展 Tchen (A. C. chín).

Étendre, s'écrouler, ouvrir pour examiner ; prolonger, regarder dans, inspecter, juger de ; se développer, s'étendre à son aise ; avoir atteint ou fait quelque chose de grand ; en état de faire quelque chose de grand ; joyeux, content, vrai, sincère ;

展閱 *Tchen youé*, ouvrir pour regarder, inspecter ;
展看 *Tchen kan*, id. ;
展開 *Tchen khai*, déployer, ouvrir — un billet ou un livre ;
展眉 *Tchen mei*, « ouvrir les sourcils », avoir l'air gai ;
展緩 *Tchen hoan*, « prolonger le délai » ; reculer le moment d'agir ou de faire quelque chose ;
展誠 *Tchen tching*, honnête, sincère ;
展發 *Tchen fa*, ouvrir pour montrer ;
展犧牲 *Tchen hi seng*, étaler, exposer les animaux destinés aux sacrifices ;
展省 *Tchen sing*, examiner ;
舒展 *Chou tchen*, se débattre ; faire quelque chose librement et faire le mieux ;
施展 *Chi tchen*, déployer ;
玉展 *Yu tchen*, « que la pierre précieuse ouvre » cette lettre, — expression que l'on met sur une adresse ; — puissiez-vous ouvrir ceci ;
展笑 *Tchen siao*, rire;

展放 *Tchen fang*, s'ouvrir, en parlant des boutons ;

展舒 *Tchen yu*, faire quelque chose librement et facilement, — content, satisfait.

屐 **Kih** (A. C. k'ik).

Espèce de socques que l'on porte comme souliers ; sabots ou patins à semelles de bois que l'on porte en temps de pluie, galoches ;

木屐 *Mou kih*, souliers en bois ;

紅皮屐 *Hong pi kih*, sabots qui ont le dessus rouge ;

套屐 *Tao kih*, grandes galoches à talons découverts (open-hecled).

屑 **Sié** (A. C. sít).

Petit, mince, brisé en petits morceaux; fragments et miettes ; réduire en poudre, mettre en pièces; pur, intègre, respectueux, attentif, soigneux, exact, obéissant, léger, légèrement, aisément ; avoir égard à, considérer comme pur ; prendre de la peine pour ; agité ;

瑣屑 *So sié*, de peu d'importance ;

不屑 *Pou sié*, ne pas avoir égard à ; regarder avec indifférence comme indigne d'attirer l'attention ;

不屑去 *Pou sié khiu*, pas besoin d'aller ;

屑屑 *Sié sié*, agité, qui n'est pas fixé ;

不我屑以 *Pou sié ngo i*, ne me regardez pas comme assez pur pour ;

屑播天命 *Sié po thien ming*, rejeter avec légèreté les décrets du ciel ;

玉屑 *Yu sié*, les fragments d'une pierre précieuse ;

往來屑屑 *Ouang lai sié sié*, aller et venir çà et là, sans se fixer ;

屑屑不已 *Sié sié pou i*, la partie ennuyeuse n'est pas encore terminée.

HUIT TRAITS.

扉 **Fei** (A. C. fei).

Sandales de paille ; souliers grossiers faits de chanvre.

屙 **O** (A. C. o).

Aller à la garde-robe, évacuer ;

屙血 *O hioué*, perdre du sang ; pisser du sang ;

屙尿 *O nieou*, lâcher de l'eau ; uriner ;

屏 **Ping** (A. C. p'ing).

Mur bâti devant une porte d'entrée et servant ainsi d'écran; protéger contre la vue ; cacher ; servir de défense ; tablettes décoratives ; du *ping*, rejeter, écarter ;

屏風 *Ping fong*, écran plat mobile que l'on met devant une porte, c'est aussi une plante aquatique ;

門屏 *Men ping*, id. ;

圍屏 *Oei ping*, un paravent à feuilles ;

連屏 *Lein ping*, id. ;

屏翳 *Ping i*, une certaine divinité qui préside à la pluie ;

鏡屏 *Kcng ping*, un trumeau sur une charpente fixe ;

屏帳 *Ping tchang*, un rideau qui pend, une portière ;

屏立 *Ping li*, « se tenir droit comme un écran », c.-à-d. un garde ou un serviteur;

椅屏 *I ping*, le dos d'une chaise ;

壽屏 *Tcheou ping*, un rouleau que l'on donne aux gens âgés ;

屏人耳目 *Ping jin eul mou*, « écarter les yeux et les oreilles des gens » pour rester seul;

屏退左右 *Ping toui tso yeou*, éloigner les serviteurs ;

屏逐 *Ping tchou*, chasser, mettre dehors, expulser.

NEUF TRAITS.

屬 **Chuh (A. C. shuh).**

Attaché à, comme l'est une queue au corps d'un animal ; joint à ; allié ; parent ; dépandant de, sous les ordres de, en parlant d'un délégué, d'un adjoint ; fonctionnaires inférieurs ; avoir de la ressemblance avec ; a le sens du verbe substantif ; état particulier d'existence ; réunir, rassembler ; espèce, classe, joindre à, lier, attacher à ; rapports, relations ; rang ; parenté, famille, les neuf degrés de consanguinité ; occasionner, causer ; donner mission de ; respectueux ;

親屬 *Tsin chot*, les parents ou alliés à tous les degrés ;

屬意 *Chou i*, attaché à, et aussi penser constamment à quelqu'un ;

家屬 *Kia chot*, personnes de tous rangs alliés à la famille ;

下屬 *Hia chot*, inférieurs, agents sous les ordres de quelqu'un ;

屬下 *Chot hia*, id. ; subordonné d'un magistrat ;

實屬 *Chih chot*, existe réellement, véritablement ;

尚屬 *Chang chot*, cependant existe ;

屬在相好 *Chot tsai siang hao*, très intimes ;

屬國 *Chot kouo*, états dépendants, tributaires » ;

屬員 *Chot youen*, subalterne, fonctionnaire placé sous les ordres d'un autre ;

倘屬 *Tang chot*, si cela était ; si c'était ;

大屬 *Ta chuh*, est à un très haut degré ;

文武統屬 *Ouen ou tung chou*, le gouverneur général des affaires civiles et militaires ;

屬在至親 *Chot tsai tchi thsin*, est très proche parent ;

屬托 *Chot to*, donner une charge, confier une mission ;

馬屬 *Ma chot*, appartenant à l'espèce chevaline ;

屬我 *Chot ngo*, il m'appartient de ; cela me regarde ;

縣屬 *Hien chot*, appartient au district ;

事屬兩難 *Sse chot liang nan*, l'affaire est des deux côtés difficiles ;

草木之屬 *Tsao mou tchi chot*, c'est une sorte de plante, cela appartient aux plantes ;

屬騎射 *Chot ki chè*, habile à monter à cheval et à tirer de l'arc ;

屬正 *Chot tching*, dicter et écrire ;

屬陰 *Chot yin*, c'est caché ;

屬客 *Cho kih*, hôtes, visiteurs ;

屬官 *Tchou kouan*, magistrat subordonné, sous la dépendance d'un autre.

屠 **Tou (A. C. tó).**

Ouvrir en coupant, déchirer ; égorger, immoler, tuer les animaux et les préparer ; mettre en pièces ; nom de famille ;

屠夫 *Tou fou*, un boucher ;

屠人 *Tou jin*, id. ;

禁屠 *Kin tou*, défendre d'égorger des animaux, quand on fait des prières en temps de malheurs ;

屠行 *Tou hing*, la profession de boucher ;

屠戮 *To luh*, immoler et massacrer des gens ;

剔屠 *Tang tou*, tuer, immoler.

ONZE TRAITS.

屢 **Liu (A. C. lü).**

Réitéré plusieurs fois, fréquent ; souvent ; constamment, successivement ; hâtif, prompt ; continuer ;

屢次 *Liu tsé*, plusieurs fois ;

屢戰 *Liu chen*, batailles fréquentes ;

屢年 *Liu nien*, pendant plusieurs années;
屢屢 *Liu liu*, à plusieurs reprises.

屣 **Si** (A. C. s'ai).

Sandales de paille, pantoufles ; patins ;
脫屣 *To si*, jeter ses sandales ;
敝屣 *Pi si*, un vieux soulier ;
草屣 *Tsao si*, un soulier de paille.

DOUZE TRAITS.

履 **Li** (A. C. lí).

Ce sur quoi le pied marche ; soulier, soulier de peau ; chausser, mettre un soulier; appuyer le pied, marcher sur ; marcher, agir ; conduite, action ; salaire, émoluments ; nom personnel de *T'ang* l'heureux ;
履底 *Li ti*, le dessous, la semelle d'un soulier ;
履行 *Li hing*, marcher, appuyer le pied, se promener ; conduite, action ;
履德 *Li tih*, marcher dans le sentier de la vertu ;
履歷 *Li lih*, lignée, race ; exposé des antécédents de quelqu'un ;
履仁 *Li jin*, faire des actes d'humanité ;
踐履 *Tsien li*, marcher sur les traces de quelqu'un ; marcher ;
鞋履 *Hiai li*, soulier de peau ;
福履綏之 *Fou li soui tchi*, le salaire le tranquillisera.

層 **Tseng** (A. C. ts'ang).

Chambre supérieure ou étage supérieur d'une maison ; tout ce qui est entassé, choses empilées sur d'autres ; rangée ; couche, lit ; échafaudage ; ajouté à, double; lame, plaque ; accumulé ; encore plus intense, un degré au-dessus ; numéral des étages ;
重一層 *Tchong y thseng*, un degré plus lourd ;
一層樓 *Y thseng leou*, une chambre supérieure ; un étage ;
一層皮 *Y thseng pi*, une couche faite avec des peaux; litt., la peau d'une couche, d'un lit ;
五層樓 *Ou thseng leou*, une chambre située au 5e étage ;
九層糕 *Kieou thseng kao*, un gâteau à 9 couches, à 9 étages ;
千層紙 *Tsien thseng tseu*, mica folié, lamellé ;
上第三層 *Chang ti san thseng*, monter au troisième étage ;
一層 *Y thseng*, un article d'un compte ;
層出不窮 *Thseng tchou pou kiang*, les profondeurs ne peuvent en être épuisées, en parlant d'une doctrine ;
層次 *Thseng tsé*, séries, gradations ;
層層疊疊 *Thseng thseng tiè tiè*, empilés, rangée sur rangée ;
三層房 *San thseng fang*, trois séries d'appartements ou d'édifices.

屧 **Sié** (A. C. típ).

Bordure ou intérieur d'un soulier ; sandale ou soulier de bois.

QUATORZE TRAITS.

屨 **Kiu** (A. C. kü).

Ce qu'on attache autour du pied ; souliers ou sandales que l'on faisait autrefois avec de la toile grossière ;
穿屨 *Chouen kiu*, mettre des souliers ;
戶外之屨滿矣 *Hou ouai tchi kiu man hi*, les souliers encombrent l'entrée de sa porte, c.-à d. il reçoit tant de visites (on se déchaussait autrefois avant d'entrer) ;
葛屨 *Ko kiu*, souliers en toile à bon marché.

QUINZE TRAITS.

屩 Kio (A. C. kéuk).

Souliers ou sabots à semelles de bois faits de chanvre tressé ; une espèce de patin.

DIX-HUIT TRAITS.

屬 Shoh (A. C. shuk).

(v. 属 Chuh même cl. av. 9 tr.).

VINGT-UN TRAITS

屭 Hi (A. C. ai).

Robuste, fort, puissant ; force herculéenne ;

贔屭 *Pi hi*, un être ou une divinité d'une force extraordinaire que l'on dit avoir séparé en deux, une montagne pour frayer un passage à une rivière ; on le représente aujourd'hui sous la forme d'une tortue ou d'une divinité.

45e RADICAL

屮 CHIN

屮 Chin (A. C. ch'it).

Herbe poussant, végétation qui commence ; au-dessous est la racine avec la tige poussant et les deux sticmates sur ses côtés.

UN TRAIT.

屯 Thun (A. C. tun).

Réunir, rassembler et retenir des troupes dans un endroit ; soumettre à un contrôle, à une autorité ; nom de district, nom de famille ; village ; un endroit où demeure des soldats ; en *Tchun*, c. 9e des 65 diagrammes indiquant difficulté ou sûreté ; difficile : épais ; économe, assuré ;

屯兵 *Thun ping*, troupes employées à l'agriculture, qui stationnent dans un endroit où elles labourent, cultivent la terre ;

屯田 *Thun tien*, champs assignés aux soldats ;

屯積 *Thun tsih*, amasser, préparer des provisions, en parlant d'un cuisinier ;

分屯要害 *Fen thun yao hai*, partager des troupes dans des postes importants;

屯養 *Thun yang*, se soutenir l'un l'autre dans une coalition d'ouvriers ;

草木屯然 *Thsao mou thun jen*, la végétation commence à pousser ;

屯其膏 *Thun khi kiao*, s'enrichir d'une manière avare, concéder des faveurs ;

屯卦 *Thun koua*, un des diagrammes ;

屯難 *Thun nan*, grands travaux.

TROIS TRAITS.

屰 Yih (A. C. yik)

Désobéissant ; on emploie à la place le caractère 逆

46e RADICAL

山 CHAN

山 Chan (**A.** **C.** **shán**).

Colline, montagne ; collines en général, hauteurs ; régions élevées ; chaine de montagnes ; inculte ; sauvage, en parlant des animaux, non apprivoisés ; forte, en parlant de la voix, d'un son ;

山峯 *Chan fong*, le pic d'une montagne, un pic ;

山人 *Chan jin*, un montagnard, un homme qui vit dans la retraite ; un poète, un ermite ;

山門 *Chan men*, la porte d'un couvent ;

山川 *Chan tchouen*, collines et rivières ;

山車 *Chan tchè*, une roue qui élève l'eau et qui fait tourner un cours d'eau ;

山鵝 *Chan ngo*, une oie sauvage ;

山海關 *Chan hai kouan*, passage situé à l'extrémité Est de la grande muraille, du côté de la mer, entre la province de *Tchih-li* et la Tartarie Mantchoue ;

山西 *Chan si*, la province de *Shan-si ;*

山東 *Chan tung*, la province de *Shan-tung ;*

山川鬼神妄言 *Shan tchouen konei chin ouang yen*, contes en l'air sur les esprits des collines et des fleuves ;

山由柑 *Chan yeou kan*, espèce d'évonymes ;

山素馨 *Chan sou hing*, espèce de jasmin ;

山金橘 *Chan kin kiu*, daphné indica (laurier de l'Inde) ;

山羌 *Chan kiang*, espèce d'alpinia ;

山陰禹穴 *Chan in yu hioué*, deux endroits célèbres sous la dynastie des *Ming*. (*Chan-in*, était un district ; la grotte de l'empereur *Yu* se trouvait dans le même arrondissement, celui de *Kouaï-ki*) ;

出山 *Tchou chan*, quitter sa retraite ;

日色啣山 *Ji si han chan*, « le disque du soleil tient dans sa bouche la montagne », c.-à-d. le soleil se couche ;

山檳榔 *Chan ping lang*, callicarpa ;

山石榴 *Chan chi lieou*, espèce de gardenia ;

山黃皮 *Chan houan pi*, espèce d'hypéricinée ;

山介樹 *Chan kiai chou*, espèce de fagara ;

山欖樹 *Chan lan chou*, espèce de sideroxyton ;

山白蟾 *Chan pe tan*, mussienda ;

山橙 *Chan tang*, espèce de melodinus ;

山嶺 *Chan ling*, une montagne ; collines et montagnes ;

山牛 *Chan nieou*, un bœuf sauvage ;

三山 *San chan*, « les trois montagnes », on appelle ainsi la capitale de la province de *Fo-kien* ;

遊山 *Yeou chan*, errer, se promener parmi les collines ;

山貨 *Chan fo*, marchandises de montagne, objets en bois, en bambou, corbeilles, cuves, etc. ;

山水 *Chan choui*, eau de source ;

山水相逢 *Chan shoui siang fong*, la montagne et l'eau se remontreront encore-vous le verrez encore ;

陰山 *Yin chan*, se retirer sur la montagne, dans l'obscurité, dans la solitude ;

好家山風水 *Hao kia chan fong shoui*, une famille heureuse, florissante ;

山禽 *Chan kin*, oiseau sauvage ; gibier sauvage ;

山呼萬歲 *Chan hou ouan soui*, il cria à haute voix : l'Empereur !

名山 *Ming chan*, le mont (les montagnes célèbres) ;

屋山一垛 *Ouo chan y to*, le mur de l'extrémité de la maison ;

童山 *Tong chan*, un pic nu, isolé ;

妙高山 *Miao kao chan*, « la montagne haute et merveilleuse », le mont Méru, l'axe de l'univers selon les bouddhistes ;

錫山土田 *Chih chan tou tien*, donner collines, plaines et champs, c.-à-d. le territoire ;

仰山斗 *Niang chan teou*, contempler avec autant de respect que le mont *Tcai-chan*, ou la constellation du Boisseau (*dè teou*).

TROIS TRAITS.

屺 Ki (A. C. kí).

Une colline nue et dépouillée, sans arbres ni gazon, comme les ermites les choisissent pour y établir leur retraite.

屼 Wou (A. C. ngat).

Pic aride ; colline nue et dépouillée ;

五屼 *Ou ou*, nom d'une montagne à cinq pics faisant partie de la chaîne Est de *Kien-ouei-hien* dans le sud de *Sse tchouen* ;

嵮屼 *Thin ou*, montagneux, plein de montagnes.

屹 Yih (A. C. ngat).

Montagne isolée, pic majestueux ; colline qui fait des sinuosités ;

屹崒 *Yih tsoh*, semblable à une montagne, ferme comme une colline.

QUATRE TRAITS.

岔 Tcha (A. C. ch'át).

Sentiers divergeants ; endroit où une route se partage ;

三岔路口 *San cha lou kheou*, la rencontre de trois routes ;

岔道 *Cha tao*, un endroit où la route se partage en différentes voies.

岔路 *Tcha lou*, chemin qui se divise.

岌 Keih (A. C. k'ap).

Haute colline ; pic qui s'élève au-dessus des autres dans une chaîne de montagnes ; dangereux, hasardeux ; imminent ; qui n'est pas solide.

岐 Ki (A. C. k'î).

Haut ; embranchement dans une route ; colline qui a deux pics, promontoire ; toute cho-

se qui bifurque ; bifurquer, s'embrancher ; nom d'une colline célèbre qui se divisait en deux branches et où habitaient les ancêtres de la dynastie *Tcheou ;* nom de famille ;

兩 岐 *Leang ki*, deux branches, deux voies, deux manières d'agir ;

兩 岐 話 *Leang ki hoa*, mots à double entente ;

岐 路 *Ki lou*, deux routes qui se séparent ;

岐 途 *Ki tou*, une route qui s'embranche ;

岐 考 *Ki kao*, id. ;

岐 州 *Ki tcheou*, un district dans le *Shen-si ;*

岐 山 *Ki chan*, colline où habitaient les ancêtres de la dynastie *Cheou.*

岑 Chin (A. C. sham).

Montagne élevée finissant en pointe ; pic isolé, aiguille ; bord escarpé, précipice ; nom d'une racine ; nom d'un Etat ; nom de famille ;

岑 岑 *Chin chin*, triste, chagrin ;

黃 岑 *Hoan ching*, une espèce de médicament, de médecine.

CINQ TRAITS.

岨 Tsou (A. C. cho).

Rocher couvert légèrement de terre ; défilé ; route difficile et pleine de petits cailloux.

岡 King (A. C. kong).

Crête des collines ; cime ; sommet d'une colline élevée, point culminant ; chaîne de montagnes ; chute d'eau ;

岡 背 風 *Keng pei fong*, un vent de côté ;

砂 岡 *Sha keng*, un tas d'ordures, de boue ;

高 岡 *Kao keng*, une haute cime ;

山 岡 子 *Chan keng tseu*, pics et sommets parmi des collines ;

如 岡 *Jou heng*, comme une colline.

岷 Min (A. C. man.).

Chaîne de montagnes dans le nord du *Sse-tchouen ;* l'éperon de cette chaîne qui sépare les vallées du fleuve Jaune et du *Yang-tsé, (Kiang) ;* nom d'une colline dans le 梁 州 *Liang-tcheou ;*

岷 州 *Min tcheou*, petite préfecture située au sud de *Kan-suh ;*

岷 江 *Minkiang*, affluent du *Yang-tsé*, au N. O. du *Sse-tchouen.*

岩 Ngan (A. C. ngám).

Grand, élevé : amas de rochers, précipices ; collines rocheuses ; bord escarpé, falaise espèce de terrasse sur le flanc d'une colline ; raide ; dangereux, en parlant de passages dans les collines ; se lit *yen* dans le sens de grave, majestueux, digne ;

岩 險 *Ngan hien*, dangereux, menaçant pour le peuple ;

岩 種 *Ngan tchong*, une espèce de thé noir ;

岩 谷 *Ngan ko*, vallée où il y a des passages dangereux ; gorge entre les collines ;

岩 茶 爲 上 品 *Ngan cha oei chang pin*, le thé des rochers (du *Fo kien*), est la meilleure qualité ;

岩 山 *Ngan chan*, la principale des collines qui donnent le thé.

岩 廊 *Ngan lang*, appartements d'un accès difficile (Est et Ouest qui communiquent généralement par une vérandah) ; un temple, une salle ;

乳 岩 *Jou ngan*, le sein est dur, cancéreux.

嶄 岩 *Chan yen*, haut, élevé.

岳 Yo (A. C. ngok).

Contraction de 嶽 *Yo*, (même clef avec 14 tr.) ; ce caractère s'emploie principalement aujourd'hui pour signifier les parents d'une épouse, à cause du respect qui leur est dû ;

岳 父 *Yo fou*, le père d'une épouse ;

岳丈 *Yo tchang,* id. ;

岳母 *Yo mou,* une belle-mère, la mère d'une épouse.

岸 **Ngan (A. C. ngon).**

Bord, berge, rivage élevé ; bords d'une rivière ou d'un canal ; degrés d'un palais, moyens d'arriver ; au figuré une personne éminente en vertus et en talents ; courageux, qui a l'âme fière ; extrémité, limite, fin d'un voyage ; front proéminent ; prison de campa-ou de province ; nom d'une personne ;

岸上 *Ngan chang,* sur le bord ;

上岸 *Chang ngan,* monter sur le bord, gagner le rivage ; aller à terre, débarquer ;

登岸 *Teng ngan,* id. ;

魁岸 *Kouei ngan,* éminent et de bonne apparence ;

道岸 *Tao ngan,* l'extrême limite d'une route ou d'une doctrine ;

登彼岸 *Teng pi ngan,* atteindre ce rivage-là, c.-à-d. le ciel ;

無涯無岸 *Ou yai ou ngan,* sans limites et sans bords ;

回頭是岸 *Hoei theou chi nhan,* « le rivage est derrière vous », c.-à-d. vous pouvez modifier votre conduite, vous amender ;

攏岸 *Lung ngan,* attacher au rivage, en parlant d'un bateau.

岱 **Tai (A. C. toi).**

Haute montagne située dans le *Shan-tong* appelée 東嶽 *Tong yo,* ou montagne de l'Est ; on l'appelle aujourd'hui 泰山 *Tai shan,* on la dit haute de plus de 40 milles chinois, elle est l'objet d'une grande vénération et très fréquentée par une foule de dévots qui rampent jusqu'à son sommet ;

岱山 *Tai chan,* la grande montagne;

岱宗 *Tai tsung,* id. ;

岫 **Sieou (A. C. tsau).**

Tanière, caverne dans une colline ; vallée profonde, ravin ;

巖岫 *Ngan sieou,* un simple rocher, rien qu'un rocher.

岵 **Hou (A. C. ú).**

Colline couverte d'arbres et de végétation suivant d'autres, colline stérile, dénudée.

陟彼岵兮 *Tchih pi hou hi,* monter cette colline boisée.

峕 **Chi (A. C. shi).**
(v.時 chi cl. 72 av. 6 tr.).

(d'après le Tseu-wei ce caractère se trouve à la clef 72 avec 4 tr.).

SIX TRAITS.

峙 **Tchi (A. C. shí).**

Montagne élevée ; signifie accumuler ; pourvoir, fournir de ;

供峙 *Kong tchi,* préparer des provisions, surtout pour le service public ; être bien pourvu de, en parlant de provisions ;

峙立 *Tchi li,* se tenir debout, ferme comme une montagne ;

峙其粻 *Tchi ki tchang,* bien fourni, bien pourvu de provisions ;

峻峙 *Siun tchi,* une haute colline isolée ;

京峙 *King tchi,* une haute colline ;

峙糧 *Tchi leang,* rassembler des provisions.

峋 **Siun (A. C. sun).**

Collines s'étendant au delà d'autres collines ; ravins ; précipices ;

嶙峋 *Lin siun,* les profondes retraites des collines ; précipices parmi des collines; plans différents de collines superposé

峒 Thong (A. C. t'ung).

Caverne dans une colline, tanière ; inégal, qui n'est pas uni ; groupe d'îles au large de Canton (à la hauteur de Canton) ;

崆 峒 *Hong thong*, nom d'une colline située, dit on, sous le pôle nord ;

空 峒 *Hong thong*, id. ;

SEPT TRAITS.

峯 Fong (A. C. fong).

Pic d'une montagne ; pic sur le versant d'une colline ; sommet, cime ; la bosse d'un chameau ;

五 老 峯 *Ou lao fong*, les « cinq vieux pics » d'une montagne située près du lac Po-yang ;

高 峯 *Kao fong*, un pic élevé ;

峯 巒 *Fong louen*, chaînes et pics ;

玉 峯 *Yu fong*, un pic brillant, verdoyant ;

孤 峯 *Kou fong*, une hauteur solitaire ;

鼻 峯 *Pi fong*, un os du nez élevé.

峽 Hia (A. C. háp).

Collines qui, en se rapprochant, forment une gorge à travers laquelle un ruisseau se fraye un passage ; rapide formé par une île dans un cours d'eau ; nom d'un district ;

峽 口 *Hia kheou*, endroit situé dans la province de Canton où les collines, situées en face l'une de l'autre, semblent faire une arche sur la rivière ;

巫 峽 *Ou hia*, le nom d'une colline ;

水 峽 *Sheouy hia*, un rapide formé par deux hautes berges qui rétrécissent le courant.

峱 Nao (A. C. náu).

Nom d'une montagne célèbre dans l'histoire ancienne chinoise, située dans le *Shan-tong* ; c'est aussi une certaine espèce de chien ; (ce caractère est quelquefois écrit 猱).

峨 Ngo (A. C. ngo).

Élevé, en parlant d'un pic ; air imposant ;

峨 眉 山 *Ngo mei chan*, un pic élevé dans le *Ssé-chouen* près de la jonction des rivières de *Ta-tu* et de *Min* ;

峨 峨 *Ngo ngo*, haut, élevé ; au figuré, un air imposant ;

嵯 峨 *Tso ngo*, id.

峩 Ngo (A. C. ngo).

(v. ci-dessus 峨 ngo).

島 Tao (A. C. tò).

Ile dans la mer, îlot où les oiseaux peuvent s'arrêter en traversant les mers ;

海 島 *Hai tao*, une île, un îlot au milieu de la mer ;

蓬 萊 仙 島 *Pong lai sien tao*, îles des Génies.

峭 Tsiao (A. C. ts'iú).

Montagne haute et dangereuse ; morne à pente rapide, colline escarpée ; rocher qui s'avance et obstrue le chemin ou qui sert de séparation pour des endroits ; sévère, rigide, âpre ;

峭 壁 *Tsieou pi*, un précipice ;

峭 風 *Tsieou fong*, un vent âpre.

峻 Siun (A. C. tsun).

Haut, élevé ; escarpé, dangereux, en parlant de montagnes ; long, grand, pointu ; dur, sévère ; impétueux, véhément ;

峻 德 *Siun ti*, vertu illustre ;

峻 嶺 *Siun ling*, une haute montagne ;

高峻 *Kao siun*, extrêmement haut ;

險峻 *Hien siun*, dangereux ;

孤峻 *Kou siun*, solitaire et hautain, peu sociable ;

峻拒 *Siun kiu*, repousser avec hauteur, en parlant de présents qu'on refuse.

HUIT TRAITS.

崢 Tseng (A. C. cháng).

Etre remarquable, facile à apercevoir ; s'élever haut ; éminent, en parlant d'une haute montagne ;

頭角崢嶸 *Theou kio tseng ying*, « tête et cornes paraissant en évidence » ; une personne qui a un extérieur noble et distingué ;

崢嶸 *Tseng ying*, élevé, parvenu à la distinction par ses bonnes qualités et ses efforts.

崆 Kong (A. C. hong).

Montagne célèbre dans le *Sing-liang-fou*, dans la partie Est du *Kan-suh ;*

崆峒 *Kong thong*, la colline où prend sa source le fleuve *King ;*

崆巃 *Kong long*, une haute colline.

崦 Yen (A. C. ím).

Nom d'une montagne située à l'ouest et qu'on appelle 崦嵫 *Yen-tse ;* la fable suppose que c'est dans cette montagne que se trouve la caverne où le soleil se retire pendant la nuit; suivant quelques-un, ce caractère signifie l'ombre d'une colline.

崎 Ki (A. C. k'í).

Escarpé, dangereux ; passage étroit dans les montagnes ; précipices ; défilés dangereux ; montagneux, plein de collines ;

崎嶇 *Ki kiu*, un sentier dangereux et difficile dans des collines ; inégal, raboteux ; au figuré, inquiet.

崗 Keng (A. C. kong).

(v. 岡 keng m. clef av. 5 tr.).

崑 Kouan (A. C. kouang).

Montagne au-dessus de toutes les autres ;

崑崙 *Kouan lun*, haute montagne située au nord-ouest de la Chine dans l'Asie centrale, entre le désert de Jobi et le Thibet ; les écrivains chinois la considèrent comme le séjour des fées ; on dit aussi qu'elle renferme les sources du fleuve Jaune ;

崑崗 *Kouan keng*, nom d'un colline ;

崑山遍玉 *Kouan chan pien yu*, appellation du degré littéraire autrement nommé 狀元 *Tchaong youen*.

崐 Kouan (A. C. kwan.)

(v. ci-dessus 崑 kwan).

崛 Kioue (A. C. kwat).

Eminent ; colline qui fait saillie ; pic isolé d'une colline ; colline haute, escarpée ;

崛起 *Kioue khi*, s'élever d'une manière abrupte ; seule et solitaire, en parlant d'une colline ; distingué parmi ses camarades ;

崛起於田間 *Kioue khi yu tien hien*, il s'éleva tout seul du milieu des champs en n'étant qu'un simple cultivateur ;

崛強 *Kioué kiang*, récalcitrant, inflexible ;

崍 Lai (A. C. lai).

Montagne dans le *Sse chouen*; pic de la chaîne des montagnes *Min*, près des frontières du *Chen-si*.

崙 Lun (A. C. lun).

Chaîne de montagnes située dans l'Asie centrale, au nord du Thibet ;

崐崙 *Kouan lun*, nom d'une célèbre montagne.
(v. 崐 *Kouan*, m. cl. 8 tr.).

崖 Yai (A. C. ngái).

Versant d'une haute colline ; berge, bord élevé ; rocher escarpé ; précipice ;

崖岸 *Yai ngan*, « un bord escarpé », c.-à-d. une différence générale, un désaccord entre les choses ;

崖州 *Yai tcheou*, la partie méridionale de l'île de *Haï-nan ;*

洪崖 *Hong yai*, nom d'un des génies 仙 *Sien;*

縣崖 *Hiouen yai*, un précipice qui s'avance en avant, qui surplombe ;

隕崖 *Yun yai*, tomber ou se jeter dans un précipice ;

山崖 *Chan yai*, un précipice ;

崖門 *Yai men*, un endroit situé dans le *Sinh-ouei-hien*, où mourut *Ti-ping*, le dernier empereur de la dynastie des *Song*, en 1279 ;

上崖 *Tchang yai*, aller au rivage, débarquer, aller à terre.

崤 Hiao (A. C. ngáu).

Nom de plusieurs collines situées dans la partie occidentale de la province du *Ho-nan ;* c'est aussi le nom d'une rivière qui est près de ces collines ;

崤函關 *Hiao han kouan*, fameux défilé dans le *Ho-nan ;*

二崤山 *Eul hiao chan*, deux pics très connus dans le *Min-chi-hien*, du *Ho-nan-fou.*

崩 Peng (A. C. pang).

La chute de toute chose élevée, massive ou honorable ; chute d'une montagne ; se précipiter en bas ; tomber brusquement ; tomber en ruines ; tomber d'une haute position ; mort ou abdication d'un empereur ; nom de famille ;

崩駕 *Peng kia*, empereur mort ;

大崩敗 *Ta peng pai*, une grande ruine ; quelle chute ;

崩紗 *Peng sha*, espèce de papillon ou de mite ;

山崩 *Chan peng*, la montagne se précipite en bas ; l'État est ruiné ;

崩墜 *Peng chouy*, tomber en ruines ;

血崩 *Hioue peng*, perte de sang par suite d'accouchement ou de maladie ;

崩角 *Peng kio*, « frapper les cornes », expression euphuiste pour signifier le *Ko-theou ;*

崇 Tsong (A. C. shung).

Elevé, haut, éminent ; honorable au plus haut degré ; noble, célèbre ; digne de culte et d'adoration ; honorer, adorer ; s'approcher avec respect de ; compléter, achever, remplir ; rassembler ; certains ornements d'un instrument de musique ; aller vers ; entier ; nom d'un pays et d'un endroit ; nom de famille ;

崇拜 *Tsong pai*, adorer, rendre un culte à ;

敬崇 *King tsong*, rendre un culte, des honneurs à, révérer et adorer ;

崇酒 *Tsong thsieou*, remplir jusqu'au bord les tasses à vin ;

欽崇 *Kin tsong*, s'approcher avec respect ;

崇朝 *Tsong tchao*, un matinée tout entière ; de bonne heure dans la matinée ;

欽崇天道 *Kin tsong thien tao*, rendre le culte le plus profond aux principes célestes ;

福祿來崇 *Fou luh lai tsong,* puissent votre bonheur et votre richesse arriver au plus haut degré ;

崇安 *Tsong ngan,* je vous souhaite une grande tranquillité ; expression qu'on emploie dans une lettre, c'est aussi un district renommé pour son thé.

崧 **Song** (A. C. **song**).

Montagne élevée ; éminent, très haut, en parlant d'hommes d'Etat, montagneux, plein de montagnes ; la montagne centrale de la Chine ; la plus haute des cinq montagnes sacrées, 五嶽 *Ou yo,* sur lesquelles les anciens empereurs rendaient un culte à *Chang-ti;* elle est située entre le fleuve Jaune et la rivière *Han;*

崧呼萬歲 *Song hou ouan soui,* l'empereur est aussi élevé que la haute montagne *Song.*

崔 **Tsoui** (A. C. ts'úi).

Haut et grand ; montagneux, haute montagne ; nom de famille ;

崔嵬 *Tsoui oei,* éminent, haut, élevé ; sommets rocheux.

NEUF TRAITS.

嵁 **Kang** (A. C. hòm).

Berge, bord plein de rochers, récifs ; bords escarpés ; irrégulier ;

嵁巖 *Kan yen,* raboteux, inégal, irrégulier, escarpé ;

嵁崿 *Kan ngo,* escarpé, aspect montagneux ;

山嵁 *Chan kan,* rocher escarpé, escarpement d'une montagne.

嵌 **Kan** / **Kien** (A. C. hòm).

Ravin, creux ou précipice, vallée profonde entre des collines ; grotte sur le flanc d'une colline ; tomber dans ; lu *kien,* enchâsser, incruster ;

嵌岑 *Kan jen,* escarpé, montagneux ;

嵌巖 *Kan yen,* un ravin profond ;

嵌鑲 *Kien siang,* incruster, enchâsser, en parlant d'un joyau ;

嵌銀匠 *Kien yin tsiang,* un joaillier.

嵇 **Hi** (A. C. **K'ai**).

Nom d'une montagne dans le 亳州 *Hao-cheou,* dans le *Ying-tcheou-fou,* au nord du *Ngan-hoei* ; nom de famille ;

嵇康 *Hi keng,* nom propre.

嵐 **Lan** (A. C. lám).

Brume ; vapeur de montagne, brouillard nébuleux suspendu sur une colline ; nom d'une colline et d'un district ;

山嵐 *Chan lan,* brouillard de montagne ;

烟嵐 *Yen lan,* vapeur au sommet d'une colline ;

嵐縣 *Lan hien,* nom d'un district ;

嵐奇山 *Lan ki chan,* pic situé sur la frontière de ce district et qui lui a donné son nom.

嵋 **Mei** (A. C. mí).

Nom d'un pic célèbre situé dans le *Kia-ting-fou,* dans le *Sse-tchouen,* près du fleuve *Ta-tu ;*

峨嵋山 *Ngo mei chan,* nom de ce pic.

嵎 **Yu** (A. C. ü).

Nom d'une colline ou d'une région dans l'Est où le soleil se lève ;

嵎夷 *Yu i,* la région du soleil levant ; l'orient.

山嵎 *Chan yu,* un endroit dans les collines où l'on est à l'abri des vents froids.

DIX TRAITS.

嶇 **Ceou** (A. C. **kau**).

Sentier sinueux au milieu de collines ;

嵬 **Wei (A. C. ngai).**

Haut et raboteux, élevé et grand ; aspect montagneux et dangereux ; éminent, extrêmement remarquable ;

三嵬 *San oei*, nom d'une colline ;

崔嵬 *Tsoui oei*, sommets rocheux ; rochers couverts de terre ; éminent ;

嵬嵬乎 *Oei oei hou*, comme il est grand, comme il est élevé ;

𡾊嵬 *Louy oei*, plein de collines.

嵗 **Soui (A. C. sui).**
(v. 歲 soui cl. 77 av. 9 tr.).

嵩 **Song (A. C. song).**
(v. 崧 song m. cl. av. 8 tr.).

嵯 **Tso (A. C. ts'o).**

Le contour inégal, les ondulations sinueuses des collines ; lu *Tse*, irrégulier ;

嵯峨 *Tso ngo*, plein de rochers, sinuosités des collines ; aspect d'une colline rocheuse ;

嵾嵯 *Tsan tso*, inégal, raboteux ; irrégulier, en parlant des pics des collines.

ONZE TRAITS.

嶃 **Chan (A. C. ch'án).**

Sentiers sinueux dans les collines ;

嶮嶃 *Kien chan*, tours et retours de sentiers, sinuosités dans les collines ; sentiers de chèvre.

嶇 **Kiu (A. C. K'ü).**

Endroit escarpé, sentier raboteux ; montagne raide et escarpée, aspect raboteux, inégal ;

崎嶇 *Ki kiu*, une pente escarpée ; une route difficile.

DOUZE TRAITS.

嶠 **Kiao (A. C. k'iu).**

Cime, pic qui a une pointe élevée où l'eau ne peut séjourner ; sentier de colline, défilé ; nom d'une colline ;

員嶠 *Youen kiao*, haute colline, la plus haute des cinq où habitent les génies, située dans le *Pung-lai*, dans le *Chan-tung*.

嶠 **Kiao (A. C. kiú).**
(v. ci-dessus 嶠 kiao).

嶙 **Lin (A. C. lun).**

Versants escarpés d'une montagne ; dangereux, formant un précipice ;

嶙峋 *Lin siun*, précipice escarpé, rochers élevés des montagnes.

嶞 **To (A. C. to).**

Aiguille ou pic, colline terminée en pointe ; ligne onduleuse d'une chaîne de montagnes ;

嶞山喬嶽 *To chan kiao yo*, les montagnes élevées et les pics orgueilleux.

嶔 **Kin (A. C. yam).**

Pic s'élevant très haut, hautes collines ; fossé profond sur le flanc d'une montagne ; faire tomber au milieu d'un précipice ; signifie aussi ouvrir la bouche toute grande, bâiller ;

嶇嶔 *Kiu kin*, collines escarpées ;

嶔嶔 *Kin kin*, respirant avec peine, ouvrant la bouche, bâillant.

QUATORZE TRAITS.

嶷 **I (A. C. í).**

Nom d'une chaîne de montagnes appelées 九嶷 *Kieou i* « les neuf montagnes », elles sont situées sur la frontière occidentale de la Chine, dans le *Chan-si* ; ces neuf pics ont des sommets tellement semblables qu'on les confond les uns avec les autres, ils s'étendent, dit-on, à plus de 2,000 li (200 lieues) ; l'empereur *Chun* passe pour y être enterré ;

其德嶷嶷 *Ki ti i i*, sa vertu est éminente.

嶺 **Ling (A. C. ling).**

Brèche pratiquée dans une montagne ; som-

met ou versant d'une colline ; route qui passe au-dessus d'un pic ; montagne ; chaîne de montagne ;

梅嶺 *Mei ling*, la chaîne « des prunes », une des plus célèbres montagnes de la Chine sur la frontière nord-est de la province de *Kouan- tung ;*

嶺南 *Ling nan*, « le sud de la montagne », c.-à.-d. de la montagne de *Mei-ling ;* c.-à.-d. les provinces de *Kouang-tong*, et de *Kwang-si ;*

山嶺 *Shan ling*, collines et montagnes ;

嶺表 *Ling piao*, let ourbillon ou typhon de Canton ; suivant quelques-uns ces caractères signifient un pic élevé ;

嶺頭 *Ling theou*, un pic, un sommet élevé ;

行到絕龍嶺 *Hing tao tsioue lung ling*, arrivé à l'endroit où il faut sauter, c.-à.-d. pas moyen de reculer.

嶽 **Yo (A. C. ngok).**

Sommet élevé ; la plus haute des cinq montagnes 五嶽 *Ou yo*, qu'adoraient les ancienc empereurs et qui sont encore aujourd'hui l'objet de la vénération des chinois ; ce sont :

東嶽 *Tung yo*, ou 泰山 *Tai chan*, dans le *Chan-tung ;*

西嶽 *Si yo*, ou 華山 *Hoa chan*, dans le *Chen-si ;*

南嶽 *Nan yo*, ou 衡山 *Heng chan*, dans le *Ho-nan ;*

北嶽 *Pe yo*, ou 恒山 *Heng chan*, au sud-ouest du *Tchih-li ;*

中嶽 *Tchung yo*, ou 嵩山 *Tsong chan*, ou 泰室 *Tai tchih*, dans l'ouest du *Ho nan*, près du fleuve Jaune ;

四嶽 *Sse yo*, « les quatre pics » ; on désignait ainsi le président des princes du temps de l'empereur *Yao*.

豳 **Pin (A. C. pin).**

Nom d'un ancien Etat près de la province du *Sse-tchouen*, pays de l'ancienne dynastie des *Tcheou ;*

嶼 **Siu (A. C. sü).**

Ile ; pays entouré par l'eau ; sol qui va en s'élevant ;

千嶼 *Tsien siu*, les mille îles ;

鼓浪嶼 *Kou lang siu*, l'île qui est en face d'Amoy.

嶨 **Siu (A. C. sü).**
(v. 嶼 siu).

嶸 **Hoang / Yung (A. C. ying).**

Haut, élevé ; remarquable ; majestueux, noble dans sa démarche ;

崢嶸 *Tseng hoang*, montagneux, élevé ; sommets altiers des montagnes ;

氣象崢嶸 *Ki siang tseng hoang*, une démarche noble et imposante.

DIX-SEPT TRAITS.

巉 **Tsen (A. C. ts'âm).**

Pic ou rocher inaccessible ; sommet qui s'élève au-dessus des nuages ;

巉巖 *Tsan ngan*, haut ; montée raide ; rochers entassés les uns sur les autres.

DIX-HUIT TRAITS.

巍 **Oei (A. C. ngai).**
(v. 鬼 wei m. cl. av. 10 tr.)

DIX-NEUF TRAITS.

巒 **Lou (A. C. ün).**

Sommets pointus, pics d'une montagne ; cime d'une colline ; petite colline conique ; un pic arrondi.

巔 **Tien (A. C. tin).**

La cime, le plus haut point, le sommet élevé d'une montagne ;

山巔 *Chan tien*, le plus haut pic parmi plusieurs montagnes.

VINGT TRAITS.

巘 Yen (A. C. ín).

Pic d'une colline ; sommet ou cime d'une montagne ; colline qui a la forme d'une bouilloire ;

巖 Ngan (A. C. ngán).
(v. 岩 ngan m. cl. av. 5 tr.).

Cime escarpée, falaise ; précipice.

47e RADICAL

川 TCHOUEN

川 Tchouen (A. C. ch'ün).

Ruisseaux de montages ; cours d'eau ; plusieurs cours d'eau se jetant les uns dans les autres et formant une rivière, cours d'eau entre des collines ; couler ; percer ; signifie aussi quelquefois une vallée arrosée par un ruisseau ;

川流不息 *Tchouen leou pou sih,* cours éternel, incessant ;

四川 *Sse tchouen,* « les quatre rivières », 汶 *Min kiang,* 沱江 *To kiang,* 黑水 *He shoui* (l'eau noire) 白水 *Pe shoui* (l'eau blanche) ; nom d'une province située à l'ouest de la Chine ;

川鼻 *Tchouen pi,* l'endroit où mouillent les vaisseaux de guerre à l'entrée de la rivière de Canton (le premier car. s'écritissna 穿 *Tchouen) ;*

川鼻灣 *Tchouen pi ouan,* la baie méridionale appelée baie d'Anson ;

山川 *Chan tchouen,* collines et rivières, c.-à-d. la campagne ;

九川 *Kieou tchouen,* les neuf rivières ;

大川 *Ta tchouen,* une grande rivière ;

三川 *San tchouen,* « les trois rivières », nom d'une préfecture dans le *Ho-nan,* sous la dynastie des *Tang ;* aujourd'hui 滎澤縣 *Yung tsih hien,* dans l *Kai-fong-fou ;*

東則川野沃潤 *Tong tse tchouen yé ou jouen,* à l'est les vallées et les plaines sont abondamment arrosées.

巛 Thouen (A. C. ch'ün).
(v. 川 tchouen ci-dessus).

TROIS TRAITS.

州 Tcheou (A. C. chau).

Endroit habitable entouré d'eau, une île ; lieu où des hommes et des oiseaux peuvent se rassembler ; pays, région, continent ; maison, demeure, habitation ; circonscription ; qui vient après une préfecture ; époque ; district ; autrefois c'était une grande division de l'empire ; nom d'une ancienne nation et d'une ville ; nom de famille ;

九州 *Cieou tcheou,* les neuf divisions de la Chine après le déluge ; on emploie cette expression pour signifier l'empire, le monde entier ;

州縣 *Tcheou hien,* un district *Cheou,* et un district *Hien,* le premier était autrefois composé de deux mille cinq cents familles ;

廣州府 *Kouang tcheou fou,* le district de Canton ;

廣州府城 *Kouang tcheou fou ching,* la ville de Canton ;

州里 *Tcheou li,* un district ; et plus ordinairement un voisinage, les alentours ;

州府 *Tcheou fou*, un pays, une région ;

知州 *Tchi tcheou*, un magistrat de district, littéraire qui connaît le district ;

神州 *Chin tcheou*, « le district sacré, le pays sacré », nom poétique de la Chine.

巡 Siun (A. C. ts'un).

Parcourir, traverser, passer par ; aller de côté et d'autre, soit par terre, soit par mer, pour examiner ce qu'on fait ; faire la ronde, croiser, faire patrouille ; course à une fête ; remplir des verres à la ronde ;

巡撫 *Siun fou*, le gouverneur (ou le sous-gouverneur) d'une province ;

巡檢 *Siun kien*, une sorte d'inspecteur, on d'intendant d'un village ;

巡船 *Siun tchouen*, bateaux qui croisent aux abords des rivières, croiseurs de l'Etat ;

巡捕 *Siun po*, espèces d'aides de camp des principaux fonctionnaires civils et militaires de province ;

逡巡 *Siun siun*, se reculer, hésiter, se retirer ;

巡繞 *Siun jao*, faire une tournée ;

巡視 *Siun chi*, faire une visite d'inspection ; regarder tout autour ;

巡守 *Siun cheou*, faire le tour de, pour monter la garde ;

巡狩 *Siun cheou*, « une tournée de chasse», comme en faisaient autrefois les souverains qui parcouraient les petites principautés ;

巡更 *Siun keng*, à son poste, en parlant d'une sentinelle, d'un guetteur ;

出巡 *Tchou siun*, partir pour une croisière ; aller en reconnaissance ;

巡丁 *Siun ting*, fonctionnaires croiseurs, qui vont au-devant des vaisseaux pour qu'on ne fraude pas les droits de douane;

巡風 *Siun fong*, « croiser le vent », parcourir le vent », apprend secrètement les bruits qui courent.

代巡 *Toui siun*, faire une inspection à la place d'un autre ;

巡安 *Siun ngan*, faire sa tournée d'inspecteur (dans une province) ;

巡安有缺 *Siun ngan yeou kioué*, il y a une vaccance dans l'inspection, la place d'inspecteur est vacante ;

出巡安 *Tchou siouen ngan*, sortir pour faire sa tournée d'inspection.

廵 Siun (A. C. ts'un).

(v. 巡 siun ci-dessus).

HUIT TRAITS.

巢 Tchao (A. C. ch'áu).

Abri parmi les arbres ; nid d'oiseau sur un arbre ; tanière ; cachette, retraite ; repaire de voleur, camps d'ennemis ou de rebelles ; s'établir, nicher, faire un nid ; nom d'un pays et d'un lac ; nom d'un instrument de musique, et d'une voiture ;

巢穴 *Tchao hioué*, se tenir caché, entrer furtivement comme fait un brigand ;

巢窩 *Tchao ouo*, un nid ;

雀巢 *Tsio tchao*, id. ;

賊巢 *Tsih tchao*, un repaire de voleurs ;

百鳥歸巢 *Pe niao kouei tchao*, les oiseaux sont allés se nicher, — expression pour dire la campagne ;

巢父 *Tchao fou*, un sage qui vivait à l'époque de l'empereur *Chun* ;

無巢穴 *Ou tchao hioué*, sans feu ni lieu, abandonné.

48e RADICAL

工 KONG

工 Kong (A. C. kung).

Ornement ingénieux ; art, habileté, adresse; se ; toute chose bien faite ; ouvrage amené à la perfection ; travailleurs, artisan, manouvrier ; habile à toute sorte de travail ou de métier ; fonctionnaire du gouvernement ; s'emploie pour 功 *kong* ;

工人 *Kong jin*, travailleurs, artisans ; en général tout homme qui loue son travail ;

工匠 *Kong tsiang*, un artisan ;

工夫 *Kong fou*, un ouvrage parfait, en général travail, occupation ;

工夫茶 *Kong fou tcha*, le thé Congo ;

工錢 *Kong tsien*, salaire, gages ;

工銀 *Kong yin*, id. ;

短工 *Touan kong*, « ouvrage court », travail que l'on fait pendant l'hiver, depuis la première lune jusqu'à la première lune de l'année suivante; cette phrase signifie aussi quelquefois, employée pour une seule besogne;

長工 *Tchang kong*, travail constant, occupation constante; m.-à-m. long travail ;

工作 *Kong tso*, habileté, qualité d'une œuvre ;

拌工 *Pouan kong*, un chef-d'œuvre;

僱工 *Kou kong*, prendre à gage un ouvrier;

傭工 *Yong kong*, louer son travail, travailler moyennent salaire ;

工容 *Kong yong*, habileté (dans les ouvrages) et (beauté de la) figure ;

用工太急 *Yong kong tai ki*, trop travailler, c.-à-d. étudier avec trop d'ardeur ;

用工 *Yong kong*, être laborieux ;

工夫就閣不得了 *Kong fou tan ko pou te liao*, cette affaire ne peut être différée ;

沒工夫 *Mou kong fou*, n'avoir pas le temps de, le loisir de ;

有工夫到 … 來 *Yeou kong fou tao … lai*, avoir du loisir pour aller ;

做工 *Tso kong*, travailler à ou pour ;

花工 *Hoa kong*, un fleuriste, un jardinier;

花工不少 *Hoa kong pou siao*, le travail délicat sur cet objet est grand ;

論工 *Lun kong*, travail fait pendant le jour ; travail à la tâche, aux pièces ;

工整 *Kung tching*, l'ouvrage est bien fait, bien arrangé, bien composé, en parlant d'écrit ;

共工官 *Kong kong kouan*, un surintendant des ouvrages, des travaux ;

奇工 *Ki kong*, un ouvrage extraordinaire, un chef-d'œuvre ;

百工 *Pe kong*, « les cents ouvrages », c.-à-d. toute espèce d'ouvrage ; signifie aussi tous les fonctionnaires, tous les employés ;
開工 *Khai kong*, se mettre à l'ouvrage, commencer le travail ;
收工 *Cheou kong*, cesser le travail ;
打工 *Ta kong*, travailler pour le compte de quelqu'un qui vous emploie ;
粗工 *Tsou kong*, travail mesquin, pauvre ouvrage ;
有工夫 *Yeou kong fou*, qui a des affaires, occupé ;
工字不出頭 *Kong tseu pou tchou theou*, le caractère *kung* n'a pas de tête ; un artisan ne peut pas devenir un 主 *tchou* ; un clou ; (ou un maître) ;
完工 *Youen kong*, termina l'ouvrage ;
一個工 *Y ko kong*, l'ouvrage d'un jour (ou un ouvrage de jour (a day's work)
巧工 *Kiao kong*, un beau travail ;
精工 *Tsing kong*, id. ;
包工 *Pao kong*, engager à faire un ouvrage ;
宗工 *Tsong kong*, les honorables fonctionnaires ;
亮天工 *Liang thien kong*, « les ministres du ciel éclairé, c.-à-d. les ministres et les fonctionnaires de l'empire » ;
工部 *Kong pou*, « le bureau des œuvres, des travaux ».

DEUX TRAITS.

巧 Kiao (**A.** **C.** háu).

Ingénieux un génie ; habile, adroit ; qui a du talent, du mérite ; rusé, spécieux, trompeur ; faux ; habileté de main, adresse ; ce qui est fait avec adresse et habileté ; aimable, gracieux, agréable, à propos, opportun ; excès d'adresse, ruse, artifice, intrigue, mensonges impudents ;

巧式 *Kiao chi*, un modèle ingénieux ;
巧樣 *Kiao yang*, id. ;
巧笑 *Kiao siao*, un aimable sourire ; signifie aussi un sourire artificieux ;
大巧若拙 *Ta kiao jou tchoue*, un grand génie est comme un fou, c.-à-d. est simple et n'a pas les dehors de l'esprit ;
淫巧 *Yin kiao*, vernis illicite, faux, spécieux ;
百巧 *Pe kiao*, cent ingénieuses inventions, une foule d'inventions ;
性巧 *Sing kiao*, naturellement habile et adroit ;
技巧 *Ki kiao*, talent, habileté, esprit ; adroit, habile ;
機巧 *Ki kiao*, compliqué, ingénieux, en parlant d'un mécanisme ; ingénieux ;
奇巧 *Ki kiao*, habileté étonnante, extraordinaire ;
巧妻常伴拙夫 *Kiao tsi tchang pouan chouo fou*, une femme habile est toujours mariée ; un mari stupide ;
巧計 *Kiao ki*, un plan ingénieux ;
巧言 *Kiao yen*, paroles spécieuses ;
巧捷 *Kiao tsiė*, prompt à trouver d'ingénieux moyens, fertite en expédients, prompt à la réplique ; spirituel ;
巧妙 *Kiao miao*, ouvrage bien fait, bel ouvrage ; avec une habileté parfaite ;
湊巧 *Tseou kiao*, heureuse occasion, concours heureux de ciscontances ;
巧手 *Kiao cheou*, un hahile ouvrier, une adroite main ;
巧匠 *Kiao tsiang*, id. ;
巧月 *Kiao youe*, « la lune habile », la 7e lune, époque à laquelle les femmes prient pour obtenir l'habileté dans les travaux d'aiguille ;
遇巧 *Yu kiao*, opportun, à propos :
恰巧 *Kia kiao*, id. ;
取巧見 *Thsiu kiao kien*, si je réussis à voir.

左 Tso (**A.** **C. tso**).

La gauche ; aujourd'hui la place d'honneur ; le côté gauche ; la main gauche ; inférieur à ;

second, aide, adjoint ; détourné de la voie droite ; défréchi, dépravé, mauvais, la gauche étant autrefois la place inférieure, mettre à la gauche voulait dire dégrader, faire descendre de rang ; assister à, être témoin de, constater; l'Est, en parlant des côtes de la Chine ;

左驗 *Tso yen*, constater, déterminer par l'examen, confirmer, corroborer ;

左邊 *Tso pien*, le côté gauche, du côté gauche, à gauche ;

左傳 *Tso tsouen*, nom d'un ouvrage historique bien connu sur la période qui a suivi immédiatement celle de Confucius ;

左手 *Tso cheou*, la main gauche ;

左堂 *Tso tang*, m. à m. « la salle gauche », un vice-magistrat d'un district 縣 *hien*, il y en a un qui réside à Macao ;

左右 *Tso yeou*, « gauche, droite », la gauche et la droite, ceux qui sont à droite et à gauche d'une personne, qui l'entourent, les serviteurs ; signifie aussi tantôt d'une façon tantôt d'une autre ;

左道 *Tso tao*, fausse doctrine ;

左性 *Tso sing*, sujet aux lubies, fantasque;

轉灣左邊 *Tchouen ouan tso pien*, tourner à gauche ;

相左 *Siong tso*, une méprise mutuelle ;

面左左 *Mien tso tso*, détester, haïr la figure de quelqu'un ;

左思右想 *Tso sse yeou siang*, pensant de cette manière-ci et de cette manière-là ;

左手交右手 *Tso cheou kiao yeou cheo*, échanger de la main gauche à la main droite, c.-à-d. ne pas faire crédit;

列於左 *Lie yu tso*, écrit ci-dessus, écrit comme il suit ;

左不過 *Tso pou kouo*, très probablement.

巨 Kiu (A. C. kü).

Grand, vaste ; puissant ; celui qui conduit, qui règle, le chef ; myriades de myriades ; nombres infinis ; très ; marque du superlatif ; nomde famile ;

巨萬 *Kiu ouan*, innombrable, infini ; myriade de myriades ;

巨査 *Kiu tcha*, le grand radeau ; le déluge mentionné par Moïse, étant placé en 2340 av. J-C. ; le grand radeau est probablement une allusion à l'arche de Noé. Ce radeau, d'après les Chinois, avait accompli le tour des cieux en douze années, et existait sur les mers occidentales dans le temps d'*Yao* ;

巨富 *Kiu fou*, très riche ; grandes richesses ;

巨艦 *Kiu han*, une grande espèce de jonque ne guerre dont l'histoire de Chine fait mention ;

巨闕 *Kiu kioue*, une grande épée ;

巨擘 *Kiu peih*, le gros doigt, le pouce ; le doigt qui dirige ; la plus grande personne parmi plusieurs ;

巨室 *Kiu chi*, une grande maison ;

巨盜 *Kiu tao*, un puissant voleur ; un rebelle puissant ;

巨寇 *Kiu keou*, id. :

張開巨口 *Tchang khai kiu kheou*, ouvrir la bouche toute grande.

QUATRE TRAITS.

巫 Wou (A. C. mò).

Devineresse, sorcière ; faire des sortiléges, des incantations ; les gestes forcenés que font ces femmes pour faire descendre et apparaître les êtres surnaturels ; medium ; celui sur qui descendent les esprits ; sorcellerie, magie ; nom d'un district, d'une colline, d'une divinité, d'un homme et d'une fonction ; nom de famille ;

巫術 *Wou cho*, divination, arts magiques ; grimoire ; charmes, enchantements ;

男巫 *Nan ou*, enchanteur, sorcier, devin ;

巫醫 *Ou i*, emploi de la magie pour guérir des maladies ;

巫覡 *Ou heih*, une sorcière et un sorcier;

女巫 *Niu ou*, une enchanteresse, une sorcière ;

巫山 *Ou chan*, nom d'une montagne et d'un district situés dans le *koui tcheou fou*, dans le *sse chouen ;*

大巫在前 *Ta ou tsai tsien*, un grand sorcier est devant moi, c.-à-d. un grand poète (7.) ;

小巫 *Siao ou*, le petit sorcier, c.-à-d. le petit versificateur ;

差 **1° Cha** / **2° Chai** / **3° Tse** (**A.** — **C.** ch'a / ch'ai / th'z)

1° Etre hors de la ligne droite ; se tromper ; manquer le but, dépasser, différer ; dissemblable, différent ; excès, erreur, faute ;

2° Commettre, envoyer ; donner commission à ; agir à la place de quelqu'un ; ministre, envoyé, légat ; messager officiel, mandataire de l'Etat ;

3° Qui n'est pas uni, irrégulier, inégal ; différences ; discordance ; aller d'une manière défectueuse ; en *tso.* laver le riz ;

差得遠 *Tcha te youen*, qui diffère de beaucoup : très dissemblable ; vous êtes tout à fait dans l'erreur ;

差不多 *Tcha pou to*, m.-à-m. manquer pas beaucoup ; presque le même ;

差不遠 *Tcha pou youen*, id. ;

差錯 *Tcha tso*, erreur, méprise ;

差錯脚 *Tcha tso kio*, une bévue, un faux pas, une faute ;

一時差錯 *Y chi tcha tso*, erreur momentanée ; se tromper une fois ou par hasard ;

差勝 *Tcha ching*, supérieur à, qui l'emporte sur ;

無差失了 *Ou tcha tchi liao*, je ne me tromporai plus, je ne commettrai plus d'erreur ;

差訛 *Tcha ngo*, erreur et mensonge ;

打差 *Ta tchai*, expédier, envoyer pour quelque cause que ce soit ;

差人 *Tchai jin*, un messager, un envoyé ;

差使 *Tchai chi*, un agent que l'on envoie pour remplir un service public ;

差分 *Tchai fen*, expression usitée en arithmétique ;

重差 *Tchong tchai*, id. ;

欽差 *Kin tchai*, un messager impérial ;

當差 *Tang tchai*, messagers officiels que l'on emploie chacun à leur tour ;

差役 *Tchai yih*, (ou *yut*) un agent de police ;

解差 *Chai tchai*, l'escorte qui conduit un criminel ;

報京差 *Pao king tchai*, un courrier du gouvernement, celui qui va à Pé-king ;

快差 *Kouai tchai*, un courrier du gouvernement ;

參差 *Tsan tsé*, inégal, irrégulier, pas uniforme ;

各有差等 *Ko yoeu tse teng*, chacun a ses particularités ;

奉差 *Fong tchai*, recevoir une mission officielle, être envoyé en mission ;

承差 *Tching tchai*, un messager ;

公差 *Kong tchai*, id. ;

討一差 *Taoy tchai*, demander une mission.

49e RADICAL

己 KI

己 **Ki** (**A.** **C.** ki).

Soi-même, sa propre personne ; je, moi-même ; même ajouté aux pronoms ; privé, particulier, propre, spécial ; égoïste ; ce caractère est le sujet lorsqu'il est placé devant un verbe ; placé après, il en est le complé-

ment ; s'emploie pour 紀 *Ki*, (cl. 120 av. 3 tr.) dans le sens de rappeler, faire mention de, consacrer le souvenir de ; nom de famille. — (Il faut distinguer avec soin ce caractère de 已 *i*, et de 巳 *sse)* ;

自己 *Tseu ki*, soi-même ;
我自己 *Ngo tseu ki*, moi-même ;
家己 *Kia ki*, id. ;
正己化人 *Tching ki hoa jin*, se corriger et réformer les autres ;
己所不欲勿施於人 *Ki so pou yo ou chi yu jin*, ce que vous détestez vous-même, ne le faites pas aux autres ;
彼己 *Pi ki*, cette personne-là, une autre personne et soi-même ; soi-même et les autres ; lui et moi ;
人己 *Jin ki*, id. ;
克己復禮 *Ki ki fuh li*, vaincre soi-même (soumettre ses passions) et revenir à la bienséance ;
利己 *Li ki*, profiter, faire du bien à soi-même ;
你我知己 *Ni ngo tchi ki*, vous et moi nous nous connaissons l'un l'autre ;
守己 *Cheou ki*, ce qui concerce sa propre personne, bien-être personnel, prospérité particulière ; faire passer pour sienne (la composition d'un autre) ;
安分守己 *Ngan fen cheou ki*, s'occuper de ses propres affaires, songer à ses popres devoirs ;
私己 *Sse ki*, égoïste ; s'approprier à soi-même ; appliquer à son propre usage ;
舍己從人 *Chè ki tsong jin*, abandonner ses opinions ou ses désirs pour suivre les opinions ou les désirs d'un autre ;
不由己 *Pou yeou ki*, cela ne dépend pas de moi, je ne suis pas le maître de décider.

已 I (A. C. i).

Finir, arrêter, avoir fini ; conclure ; terminer ; fait, fini ; passé ; rejeter, refuser, mettre de côté ; en avoir fini avec, quitter, se retirer ; placé avant le verbe, c'est une particule qui implique qu'une action est accomplie, terminée ; et de là elle devient la marque du temps passé ; après le verbe, elle a le sens de oui, certainement ; c'est aussi quelquefois un adverbe et il signifie maintenant, déjà ; employé comme particule finale, il a le sens de grand, excessif, assez, pas davantage ;

已甚 *I chin*, trop ; même sens que 太過 *Tai kouo*, (Jul. 267.) ;
已而 *I eul*, dépasser le temps ; le temps opportun est passé ;
而已 *Eul i*, et rien de plus, tout est dit ; c'est tout ;
不得已 *Pou te i*, inévitable, pas de ressource ; obligé à ; je ne puis empêcher cela ;
是皆已甚 *Chi kiai i chin*, tout cela est exagéré ;
病之已甚 *Ping chi i chin*, il le maltraita inhumainement ;
已經 *I kin*, passé ; déjà fait ;
三已之 *San i tchi*, trois fois, le répéta ou l'arrêta ;
已去 *I khiu*, parti ; il est parti ;
已後 *I heou*, ensuite, après, à partir de ceci, désormais ;
已經寫了 *I king siè liao*, l'écrit est fini, c'est écrit ;
已矣乎 *I i hou*, c'en est fait, hélas, je n'ai plus d'espoir ;
已下 *I hia*, au bas (syn. de 以下)
已而已而 *I eul i eul*, cessez, cessez ;
已過聲 *I kouo ching*, partout, entièrement.

巳 Ssé (A. C. ts'z).

Le 6e des douze caractères horaires ; correspondant à *kha* l'intervalle de 9 à 11 heures avant midi ;

上巳 *Chang sse*, le 3e jour de la 3e lune ;
巳時 *Sse chi*, l'espace de temps entre 9 et 11 heures avant midi.

UN TRAIT.

巴 **Pa (A. C.** pa**).**

Etre adhérent à ; s'attacher à ; crampons à l'aide desquels on raccommode les plats; nom d'un territoire, d'un Etat à l'ouest de la Chine, de plusieurs districts, et d'une plante ; c'est aussi un nom de famille; numéral des claquements de main ;

巴不到了 *Pa pou tao liao*, vous n'arriverez pas ;

巴蜀 *Pa chot*, nom de deux anciens Etats; on l'emploie aujourd'hui pour désigner le *sse tchouen* ;

巴不得 *Pa pou te*, désirer ardemment ; souhaiter que ; oh ! si ;

巴不得有兩 *Pa pou te yeou liang*, oh ! si j'avais un taël !

鍋巴 *Ko pa*, la croûte qui est adhérente à l'intérieur d'une chaudière ;

巴圖魯 *Pa tou lou*, titre ou appellation d'honneur d'origine manchoue ; elle a le sens de chevalier ;

巴豆 *Pa theou*, la graine qui produit l'huile de crotone ;

掌嘴巴 *Tchang tsoui pa*, frapper sur la bouche, châtiment infligé par un magistrat ;

巴結 *Pa kie*, s'attacher à, être uni à ;

巴蛇 *Pa chè*, un python; sorte d'animal fabuleux que l'on dit avaler des éléphants ;

巴人 *Pa jin*, homme du pays de *Ta*, c.-à-d. un homme obscur.

巴不得他去 *Pa pou te tha khiu*, il était impatient de le voir partir.

QUATRE TRAITS.

巵 **Tchi (A. C.** chi).

(m. que 卮 tchi cl. 26 dans le tseu-wei).

Espèce de vase rond qui sert à mesurer la nourriture et la boisson ; tasse à vin contenant quatre 升 *ching*, (un peu plus de deux litres) ; siphon ;

酒巵 *Tsieou tchi*, un siphon à vin ;

水巵 *Shoui tchi*, un siphon à eau ;

玉巵 *Yu tchi*, une tasse en jade ou en pierre précieuse ;

漏巵 *Leou tchi*, un siphon pour décanter les liquides ;

巵言日出 *Tchi yen jih tchou*, le langage se modifie tous les jours, comme un vase (qui est tantôt plein, tantôt vide).

SIX TRAITS.

巷 **Hiang (A. C. hong).**

Allée; rue latérale ; chemin public; chemin étroit entre deux haies ;

街巷 *Kiai hiang*, rues droites et allées tortueuses, en général rues et allées ;

陋巷 *Leou hiang*, une pauvre rue tortueuse, un voisinage malheureux ;

柳巷 *Leou hiang*, « une rue de saules » maison publique ;

僻巷 *Pi hiang*, allée écartée, petit chemin détourné ;

永巷 *Yong hiang*, un vestibule, un chemin couvert dans un palais ; rangée de chambres latérales situées derrière la cour principale du palais, et qui servaient autrefois de prison aux femmes condamnées ;

巷伯 *Hiang pi*, un chambellan, et aussi un chef d'eunuques dans le harem ;

火巷 *Ho hiang*, une ruelle étroite située entre des édifices ;

水巷 *Shoui hiang*, une écluse pour faire entrer l'eau ;

巷口 *Hiang kheou*, entrée d'une rue latérale ;

閭巷 *Liu hiang*, une rue, un voisinage ;

里巷 *Li hiang*, id.

NEUF TRAITS.

巽 **Sun (A. C. sun).**

Halte, station ; choisir et arranger ; saisir

fortemement et garder prise ; le 5e des 8 diagrammes, et le 57e des 64 diagrammes ; sur la boussole il correspond au nord-est ; doux, humble, soumis ; entrer ;

巽與之言 *Sun yu tchi yen,* parler à quelqu'un avec douceur ;

巽言 *Sun yen,* discours insinuant, doux ; paroles conciliantes ;

巽入 *Sun jih,* s'insinuer ; entrer graduellement, doucement ;

出言不巽 *Tchou yen pou sun,* parler durement ; faire entendre des paroles impérieuses.

50e RADICAL

巾 KIN

巾 **Kin (A. C. kan).**

Couvre-chef ; bonnet de drap carré que portait est autrefois les gens âgés en signe de prudence ; hardes, vêtements ;

手巾 *Cheou kin,* un mouchoir, un couvre-chef, une serviette ;

汗巾 *Han kin,* id. ;

佩巾 *Pei kin,* une serviette que l'on porte à la ceinture ;

儒巾 *Jou kin,* les savants, les lettrés ;

公子巾 *Kong tseu kin,* un bonnet que portaient autrefois les jeunes nobles ;

長巾 *Tchang kin,* une écharpe ;

搭膊巾 *Ta pou kin,* tout objet servant à couvrir les épaules, une cape, une mantille, un châle ;

膊肩巾 *Pou kien kin,* id. ;

頭巾 *Theou kin,* un turban, un couvre-chef ;

被巾 *Pi kin,* une écharpe ou une sorte de serviette suspendue au cou et que les femmes Tartares portent comme une cravatte ;

巾車 *Kin kiu,* voiture ornée d'une housse ; mettre une housse sur une voiture ; c'est aussi le nom d'une fonction ;

侍巾櫛 *Tchi kin tsié,* « être près du bonnet et du peigne » c.-à-d. remplir les devoirs d'épouse, présenter le bonnet et le peigne.

UN TRAIT.

帀 **Tsa (A. C. tsap).**

Aller autour, tourner, faire le tour de ; tourner sur soi-même ; tout autour, pénétrant partout, se répandant partout ; accomplir une révolution comme font les cieux dans l'espace d'une journée ; s'étendre les uns à côté des autres, en parlant d'une rangée d'arbres ; tour, circuit ;

一帀 *Y tsa,* un circuit, un tour ;

三帀 *San tsa,* tourner trois fois sur soi-même ;

周帀 *Tcheou tsa,* tourner sur soi-même ; aller çà et là, de tous côtés ; la salutation, circulaire des Indiens en signe de vénération ;

帀月 *Tsa youe,* un mois entier, un mois révolu ;

帀地 *Tsa ti,* s'étendre sur la terre, couvrir la terre.

DEUX TRAITS.

布 **Pou (A. C. po).**

Tissus de coton, de toile ou de chanvre ;

arranger, déployer, étendre avec ordre ; faire connaître, publier ; répandre ; source ; nom d'une plante, et d'un médicament ;

布衣 *Pou i*, vêtu de coton, c.-à-d. simple, particulier, qui n'a ni rang ni fonction, le vulgaire, les gens ordinaires ;

布施 *Pou chi*, faire la charité ;

布捨 *Pou ché*, id. ;

布政使司 *Pou tching tse sse*, celui qni connaît les décisions du gouvernement ; le trésorier d'une province ;

布政使 *Pou tching sse*, id. ;

露布 *Lou pou*, une bannière sur laquelle se trouve quelque chose d'écrit ; une proclamation mise à l'extrêmité d'une perche ;

布置得宜 *Pou tchi te i*, disposé comme il faut, bien arrangé ;

布帛 *Pou pi*, toile et soie, présents ;

布靶 *Pou pa*, une cible ;

洋布 *Yang pou*, toile étrangère ;

竹布 *Tchou pou*, id. toile étrangère, et surtout toile d'Irlande ;

白洋布 *Pe yang pou*, toile étrangère blanche ;

紫花布 *Tseu hoa pou*, « toile aux fleurs violettes » nan-kin ;

原布 *Hia pou*, drap d'été, toile d'été ;

油布 *Yeou pou*, toile cirée ;

手布 *Cheou pou*, guingamp ;

原色布 *Youen sih pou*, toile écrue ; domestiques ;

先此布心 *Sien tseu pou sin*, avant cette époque (c.-à-d. en attendant) je vous fais connaître mes sentiments.

原色洋布 *Youen sih yang pou*, domestiques américains ;

布匹 *Pou pi*, marchandises à la pièce ;

印花布 *Yin hoa pou*, tissus imprimés ;

布告天下 *Pou kao thien hia*, publier dans tout le royaume, dans toutes les provinces ;

麻布 *Ma pou*, toile de lin ;

細布 *Si pou*, toile fine ;

粗布 *Tsou pou*, toile grossière.

市 Tchi (**A.** **C.** chi).

Endroit où se font les échanges ; place de marché ; un marché ; foule ; comme encombré de monde, en parlant d'un marché ; qui peut être mis en vente, susceptible de faire l'objet d'un marché ; faire du commerce ; acheter, trafiquer, offrir un prix ; encourager par une offre avantageuse ; exciter le talent pas l'espoir d'un bon placement ; se trouve dans le nom de plusieurs étoiles ; nom d'un district ;

市頭 *Tchi theou*, un marché ;

街市 *Kiai tchi*, id. ;

行市 *Hing tchi*, le prix courant, le cours du change ;

市價 *Tchi kia*, prix du marché, la valeur d'une chose à un certain moment ;

市平 *Tchi ping*, les balances du marché ;

市樓 *Tchi leou*, une taverne ; désigne aussi l'étoile d'ophincus ;

市俗 *Tchi sou*, vulgaire, grossier, impoli ;

市語 *Tchi yu*, langage des marchés, langage des rues, bas et vicieux ;

市井 *Chi tsing*, un marché ;

市交 *Tchi kiao*, vendre son amitié ;

市井之人 *Tchi tsing tchi jin*, peuple du marché, bas peuple, comme la foule qui se presse dans les marchés et aux puits publics ;

罷市 *Pa tchi*, arrêter le marché ; refuser de livrer sa marchandise et se retirer du marché ;

墟市 *Hiu tchi*, un marché de campagne ; une foire ;

發市 *Fa tchi*, commencer à vendre ;

開市 *Kai tchi*, id. ;

起市 *Ki tchi*, vendable ; on applique aussi cette expression à quelqu'un qui s'estime à un trop grand prix ;

都市 *Tou tchi*, foire d'une circonscription territoriale.

TROIS TRAITS.

帆 Fan (A. C. fân).

Toile à voile ; voile de vaisseau ; faire voile ; vaisseau à voile ;

帆布 *Fan pou*, toile à voile ;

石帆 *Chi fan*, nom d'une plante marine ;

揚帆 *Yang fan*, déployer la voile ; mettre à la voile ; appareiller ;

借一帆風 *Tsiè y fan fong*, emprumter le vent d'une voile ; demander l'aide d'une autre ;

張雲帆 *Tchang yun fan*, hisser les basses voiles ;

帆船 *Fan tchouen*, vaisseaux à voile, autres qu'à vapeur.

QUATRE TRAITS.

帋 Tchi (A. C. chi).

Papier fait primitivement de l'écorce des arbres, avec des haillons et de vieux filets ; les anciens avaient l'habitude d'écrire sur de la soie ou du coton ; les feuilles de ces matières arrangées en livres étaient appelées 幡帋 *fan tchi* papier de glaïeul ; en général fournitures de bureaux, telles que papier, plumes, encre ; document ; numéral des écrits ; nom de famille ;

帋船鐵人 *Tchi pouan stiè jin*, navires de papier et hommes de fer ;

帋蓪 *Tchi thong*, papier de riz ;

草帋 *Tsao tchi*, papier fait avec des plantes, papier grossier ;

帋蓪 *Tchi tong*, les feuilles de la plante *Tung*, qui sont semblables au papier et qui sont connues sous le nom de papier de riz ;

帋蓪花 *Tchi tong hoa*, fleurs artificielles faites avec ce papier ;

帋牌 *Tchi pai*, cartes à jouer ;

打帋牌 *Ta tchi pai*, jouer aux cartes ;

帋錢 *Tchi tsien* morceaux de papiers festonnés ou découpés, représentant des pièces de monnaie, et que l'on disperse le long du chemin pendant les funérailles pour acheter la tranquillité des esprits malfaisants ;

白帋 *Pe tchi*, papier blanc ;

紅帋 *Hong tchi*, papier rouge ;

帋張 *Tchi tchang*, rouleau de papier, papeterie, objets de bureau ;

一張帋 *Y tchang tchi*, une feuille de papier ;

帋帛 *Tchi pih*, maisons et animaux, en en papier que l'on brûle dans les sacrifices ;

金銀帋 *Kin yin tchi*, papier que l'on brûle en guise d'or et d'argent ; papier d'or et d'argent pour les sacrifices ;

京院帋 *King youen tchi*, papier de coton ;

敬惜字帋 *King sih tseu tchi*, respectez et épargnez le papier écrit — les balayeurs le recueillent avec soin, ils reçoivent un salaire pour cet acte qui est considéré comme méritoire, de peur que des noms sacrés ne soient souillés ;

一帋書 *Y tchi chou*, une lettre, un document ;

打燒帋 *Ta shao tchi*, « torturer en prison », litt. brûler le papier ;

襯帋 *Thsin tchi*, une feuille volante.

希 Hi (A. C. hi).

Rare, peu de, rarement ; qui n'est pas fréquent ; qui n'est pas serré, lâche, déployer, répandre, éparpiller, disperser ; muer, perdre ses plumes ou ses poils ; attendre, espérer, souhaiter ; désireux de ; s'efforcer de, ressembler à ; une sorte de broderie ; nom de famille ;

希罕 *Hi han*, rare, étrange, bizarre ;

希奇 *Hi ki*, extraodinaire, inusité ;

女希氏 *Niu hi tchi*, une certaine divinité ;

鳥獸希革 *Nieou cheou hi ki*, les oiseaux et les bêtes perdent leurs plumes et leurs poils ;

希賢希聖 *Hi kien hi ching*, espérant être un héros, s'efforçant d'être un sage ; désir ardent d'avancer en sagesse et en instruction ;

希冀 *Hi ki*, espérer, se promettre ;
希望 *Hi ouang*, id. ;
希爲原諒 *Hi ouei youen liang*, j'espère que vous m'excuserez ;
希圖 *Hi tou*, projeter, former le dessein de, se proposer d'atteindre à;
幾希 *Ki hi*, très peu ;
希少 *Hi chao*, peu de ; curieux, rare.

帊 Pa (**A.** **C.** p'á).

Double rouleau de soie ; paquet de vêtements ; couvre chef ; voile pour protéger la tête ;
錦帊 *Kin pa*, serviette de brocart.

CINQ TRAITS.

帚 Tcheou (**A.** **C. chau**).

Balayer la saleté; balai ; une espèce de bambou ;
執箕帚 *Tchi kih tcheou*, celle qui tient le tamis et le balai, — expression qui signifie une concubine :
掃帚菜 *Sao tcheou tsai*, espèce de pied d'âne (*chenopodium scoparia*) dont on mange les feuilles tendres.
拂雲帚 *Fo yun tcheou*, une espèce de bambou environ de l'épaisseur d'un doigt avec une touffe de petites feuilles à l'extrémité, comme une balai ;

幸 Hing (**A.** **C.**).

幸剖 *Hing peou*, j'espère une réponse décisive ;
幸留神 *Hing lieou chin*, j'espère arrêter votre attention; — je vous prie d'être très attentif.

帘 Lien (**A.** **C.** lun).

Enseigne ou pavillon indiquant un endroit où l'on vend du vin ; espèce de tente ; baraque où l'on vend du vin ;
酒帘 *Thsieou lien*, taverne, enseigne de taverne ;
門帘 *Men lien*, écrans de toile suspendus en dehors des portes.

帑 Tang (**A.** **C. t'ong**).

Trésor; endroit où l'on met l'or, la soie, l'argent, les habits précieux ; lu *nou*, même signification que 孥 *nou* cl. 39 — 5 tr ;
國帑 *Kouo tang*, le trésor national ;
府帑 *Fou tang*, id. ;
帑藏 *Tang thsang*, endroit où l'on serre les choses de prix.

帕 Pa (**A.** **C.** p'á).

Couvre-chef, linge ou toile dont on se sert pour entourer et orner le front ; sorte de plastron pour garantir la poitrine et le ventre des enfants ; lu *mih*, turban que portent les soldats ;
頭帕 *Theou pa*, un turban ; un voile rouge que portent les jeunes mariées ;
手帕 *Cheou pa*, un mouchoir ;
首帕 *Cheou pa*, un voile.

帛 Pih (**A.** **C. p'ak**).

Soie blanche unie, taffetas ; biens, fortune, richesses ; soie donnée en présent ;
挂帛 *Koua pih*, suspendre de longues bandes de papier sur les tombes ;
布帛 *Pou pih*, présents consistant en soie et en toile ; tissus en général ;
財帛 *Tsai pih*, richesses ;
財帛星君 *Tsai pih sing kiun*, le dieu des richesses, les Phébus des Chinois ;
執帛 *Tchi pih*, nom d'une fonction ;
三帛 *San pih*, trois espèces de soies que l'on a coutume de donner en présent ;
寶帛 *Pao pih*, monnaie de papier que l'on brûle dans les adorations.

帖 Tié (**A.** **C. t'ip**).

Rouleaux sur lesquels il y a de l'écriture ; écrits, document ; étiquette, écriteau ; manuscrit ; morceau de poésie ; carte de visite ; billet ; fixé, décidé;
稟帖 *Pin tié*, une pétition ;
下一個請帖 *Hia yko tsing tié*, déposé; remettre, présenter un billet d'invitation;

法 帖 *Fa tiė*, modèles, exemples sur papier noir ;
名 帖 *Ming tiė*, carte de visite ; carte portant son nom ;
拜 帖 *Pai tiė*, id. ;
單 帖 *Tan tiė*, carte faite d'un seul pli de papier ;
全 帖 *Tsiouen tiė*, carte à plusieurs plis de papier, ordinairement cinq ; elle est plus cérémonieuse que celle d'un seul pli ;
招 帖 *Tchao tiė*, propositions tendant à conclure un marché ;
出 白 帖 *Tchou pe tiė*, émettre un placard anonyme ;
行 帖 *Hing tiė*, envoyer une carte ;
妥 帖 *To tiė*, décidé, fixé toute chose bien achevée ;
帖 妥 *Tiė to*, id. ;
賞 帖 *Tchang tiė*, avis ; promettre une récompense ;
帖 套 *Tiė to*, enveloppe on étui pour des cartes de visites ; porte-cartes ;
試 帖 *Tchi tiė*, sujets de compositions poétiques ; examen sur la manière de faire des vers ;
諭 帖 *Yu tiė*, un ordre du gouvernement ;
卷 帖 *Kiouen tiė*, un rouleau écrit, un billet ;
白 頭 帖 子 *Pe theou tiė tseu*, un placard anonyme ;
匿 名 揭 帖 *Ni ming kiė tiė*, id. ;
錢 帖 *Tsien tiė*, billet de banque ;
執 帖 *Tchi tiė*, « celui qui prend les cartes (de visite) », un portier ;
帖 然 *Tiė jin*, d'une manière bien arrêtée, c.-à-d. avec sincérité ;
一 個 單 名 帖 *Y ko tan ming tiė*, un billet où est inscrit seulement le nom de celui qui invite.

帙 Chih (**A.** **C. tit**).

Etui, enveloppe en toile ou en papier qui sert de couverture aux livres chinois ; sachet, petit sac ; arranger, mettre en ordre ; caractère numéral des lettres ; nom de famille ;
書 帙 *Chou tchih*, une enveloppe de livre; étui pour renfermer des livres ;
公 文 一 帙 *Kong ouen y tchih*, une dépêche publique, officielle.

SIX TRAITS.

帨 Chih (**A.** **C. shik**).

Frotter, et enlever la poussière avec un torchon ; nettoyer, brosser, laver, en parlant des moutons ;
拂 帨 *Fo chih*, épousseter ;
帨 涕 *Chih ti*, essuyer ses larmes ;
帨 垢 *Chih keou*, ôter la saleté, la boue ;
帨 淨 *Chih tsing* laver et rendre propre en frottant ;
帨 棹 *Chih tcho*, essuyez la table.

帥 Sai / Shoui (**A.** **C. shui**).

Guide, commandant, chef, général ; le roi noir au jeu d'échec; lu *sah*, conduire, guider ; être chef ; aussi acquiescer, suivre, être conduit ; réunir, rassembler ;
元 帥 *Youen chouai*, un généralissime, un commandant en chef ;
主 帥 *Chou chouai*, id. ;
掛 帥 *Koua chouai*, le sceau, le cachet du général en chef ;
將 帥 *Tsiang chouai*, un officier général ;
牽 帥 *Kien soh*, traîner en avant ;
帥 師 *soh sse*, conduire une armée ;
領 帥 *Ling soh*, commander ;
帥 天 下 以 仁 *Soh thien hia i jin*, gouverner le pays avec humanité.

帝 Ti (**A.** **C. tai**).
(shi d'après le tseu-wei).

Celui qui juge le monde ou qui commande aux nations ; dieu, divinité ; celui qui est considéré comme le représentant de la puissance céleste sur la terre ; souverain, juge, prince,

potentat, chef suprême, empereur (le monde, d'après les chinois, ne peut en posséder qu'un) le ciel; les sectateurs du Tao appliquent cette expression aux héros et aux génies ; c'est le nom d'une étoile et d'un endroit ; il s'applique aussi à plusieurs divinités ayant chacune leur attribut particulier ;

上帝 *Chang ti*, le régulateur souverain ; celui qui est le plus élevé de l'Olympe;

皇皇上帝 *Ouang ouang chang ti*, le très-haut et très auguste régulateur souverain ;

天帝 *Thien ti*, le monarque du ciel ;

天皇上帝 *Thien ouang chang ti*, le céleste et auguste souverain juge ;

昊天上帝 *Hao thien chang ti*, le céleste et brillant régulateur souverain ; (ces quatre dernières phrases ont exactement le même sens que 上帝 *chang ti*);

帝王 *Ti ouang*, un prince souverain ; le souverain ;

帝后 *Ti heou*, la souveraine ;

皇帝 *Ouang ti*, l'empereur ;

五帝 *Ou ti*, les cinq monarques élus avant *Yu* le grand (2597-2255 av. J.-C.); signifie aussi les cinq dieux de la secte Tao qui règnent sur le ciel et les quatre saisons ;

關帝 *Kouan ti*, le dieu de la guerre ;

武帝 *Ou ti*, id. ;

文昌帝 *Ouen chang ti*, le dieu des lettres;

華帝 *Hoa ti*, le dieu du feu ;

帝星 *Ti sing*, une étoile dans la constellation de la petite ourse ;

帝子 *Ti tseu*, êtres semblables aux anges, aux esprits créés ; aux génies.

SEPT TRAITS.

帳 Chin (A. C. chan).

Sac que l'on attache au cou des chevaux et dans lequel on met la nourriture.

帿 Li (A. C. li).

Voile d'un bateau faite en natte ; toute voile de petite dimension ;

帿纜 *Li lan*, drisses ;

桅帿綷纜 *Wei li luh lan*, mâts, voiles, poulies et cordages ;

扯帿 *Tchi li*, hisser les voiles ;

減帿 *Kien li*, serrer les voiles;

駛盡帿 *Shé tsin li*, aller à toutes voiles mettre toutes voiles dehors, — déployer tout son pouvoir ;

帿頭 *Li theou*, le pied de la voile ;

頭帿 *Theou li*, bonnettes, huniers, bonnettes des huniers.

師 Ssé (A. C. sz').

Une réunion de beaucoup de personnes ; une multitude ; le peuple ; partie d'une armée ; légion de 2,500 hommes ; troupes, armée ; convoquer des troupes ; capitale, chef-lieu, endroit où le peuple se réunit ; celui qui réunit des gens pour leur donner des ordres ; supérieur, chef ; maître, professeur ; patron ; modèle à imiter, sage ; enseigner, imiter ; nom d'une dvinité; d'un royaume ; d'un district et d'une fonction ; nom de famille ;

師傅 *Ssé fou*, un habile ouvrier, quelqu'un d'habile dans un art ;

京師 *King ssé*, une capitale, la capitale, la cour, la résidence impériale ;

師爺 *Ssé yé*, secrétaires officiels dans les tribunaux ; conseiller de magistrat ;

水師 *Shoui ssé*, marins, troupes navales. équipage d'un vaisseau de guerre ;

師船 *Ssé tchouen*, bateau de guerre, jonque de guerre ;

茶師 *Tcha ssé*, un inspecteur de thés, celui qui est chargé d'en contrôler la qualité ;

萬世之師 *Ouan chi tchi ssé*, celui qui est l'instructeur de dix mille siècles, — Confucius ;

百世之師 *Pe chi tchi ssé*, l'instructeur de cent siècles, — un sage;

大師 *Ta ssé*, un prêtre ;

老師太 *Lao ssé tai*, prêtre (quand on s'adresee directement à lui);

師衆 *Ssé tchung*, un hôte (celui qui reçoit);

先師 *Sien ssé*, anciens sages;

師表 *Ssé piao*, modèles que les hommes doivent imiter;

見老師 *Kien lao ssé*, rendre visite à un savant ou à un professeur;

班師 *Pan ssé*, rappeler des troupes d'un service étranger;

求師 *Kieou ssé*, consulter les médecins;

出師 *Tchou ssé*, faire sortir des proupes;

師兄 *Ssé hioung*, «un frère de maître»; on appelle ainsi le fils de son professeur;

軍師 *Kiun ssé*, un guide pour un général, un stratégiste qui lui donne des conseils;

太師 *Tai ssé*, fonctions élevées mais nominales conférées aux instructeurs des princes;

少師 *Chao ssé*, id.

席 **Si (A. C. tsik).**

Une natte de jonc; une natte pour dormir; on s'en servait aussi pour manger avant l'invention des chaises et des tables; repas, festin, banquet; étendre; le siége d'un professeur; signifie aussi repos, calme; et par suite avoir confiance dans, se reposer sur, compter sur;

這一席話 *Tche y sih hoa*, cette kyrielle de paroles;

筵席 *Yen sih*, une fête, un festin;

同席 *Thong sih*, compagnonde table;

問同席 *Ouan thong sih*, s'informer de ses compagnons de table, demander quels sont ceux qui doivent être à la même table, — dans un festin auquel on est invité;

席中 *Sih tchong*, à la table;

席上炮 *Sih tchang pao*, pétard que l'on fait partir dans les banquets (pour chasser les effets du vin);

席設 *Sih tchi*, la table est préparée;

設席 *Tchi sih*, préparer un banquet;

酒席 *Thsieou sih*, un banquet; un dîner (7);

回到席上 *Hoei tao sih tchang*, il revint à table;

席殘了 *Sih tsan liao*, il n'y avait que les restes des mets qu'on avait servis;

請了他三酒席 *Thsing leao tha san thsieou sih*, il l'a invité trois fois à dîner;

席間 *Sih kien*, pendant le repas;

入席 *Jih sih*, se mettre à table;

換席 *Hoan sih*, changer la table, en apportant une autre avec de nouveaux mets

設一席 *Tchi y sih*, servir un repas, préparer un repas;

赴席 *Fou sih*, aller à un dîner;

送席 *Song sih*, conduire à table (les convives;

遜席 *Sun sih*, faire asseoir quelqu'un à table en lui cédant sa propre place; signifie aussi céder le pas à quelqu'un, et au figuré, se reconnaître vaincu par lui sous le rapport des compositions littéraires;

定席 *Ting sih*, «fixer les nattes» c.-à-d. déterminer les places des convives;

西席 *Si sih*, une natte d'Occident, un instructeur;

席地而坐 *Sih thi eul tso*, étendre une natte par terre et puis s'asseoir;

割席 *Ko sih*, «briser la natte», rompre avec quelqu'un qui était autrefois un ami;

席寵惟舊 *Sih tchong ouei kieou*, comptaient sur les faveurs dont ils avaient longtemps joui.

帨 **Choui (A. C. tui).**

Mouchoir; serviette suspendue à la ceinture;

巾帨 *Kin choui*, une serviette;

設帨 *Shi choui*, jour de naissance d'une femme (lorsqu'une fille vient au monde, on met une serviette à droite de la porte extérieure);

無感我帨兮 *Ou kan ngo choui hi*, ne dérangez pas mon mouchoir.

HUIT TRAITS.

帳 Tchang (A. C. chéung).

Dais ; tente ; rideau ou drap étendu ; toute chose étendue au-dessus d'un lit ; abri, maison, demeure ; étendre ; calculer ; plan, projet ; compte (dans ce dernier cas on emploie aujourd'hui 賬 *Tchang*, cl. 154-8 tr.) ;

設帳 *Chi tchang*, planter sa tente, ouvrir une école, se faire professeur ;

蚊帳 *Ouan tchang*, une moustiquaire, un rideau de lit pour se défendre contre les moustiques ;

打帳 *Ta tchang*, se proposer de ;

飯帳 *Fan tchang*, le compte, le prix du riz qu'on a mangé ;

幃帳 *Ouei tchang*, un rideau quelconque ;

帳子 *Tchang tseu*, id. ;

帳幕 *Tchang mou*, id. ;

帳房 *Tchang fang*, une tente, pour désigner sa propre demeure ;

混混帳帳 *Hoan hoan tchang tchang*, obscurément, d'une manière confuse et indistincte ; incohérent, déraisonnable ;

算帳 *Souan tchang*, calculer ; discuter les motifs de ;

帳簿 *Tchang pou*, un livre de comptes ;

打帳 *Ta tchang*, calculer le poids, peser la force des raisons en faveur de telle ou telle détermination ;

認帳 *Jin tchang*, reconnaître une dette ou la justesse d'une réclamation ;

收帳 *Cheou chang*, recevoir le paiement d'une dette, en recevoir le remboursement ;

開帳 *Khai tchang*, dresser un compte, ouvrir un compte ;

完帳 *Ouan tchang*, régler un compte, le fermer ;

帳目 *Tchang mou*, une facture, un mémoire ;

帳頂 *Tchang ting*, un ciel de lit ;

布帳 *Pou tchang* un auvent, un écran ;

帳簾 *Tchang lien*, un rideau qui pend devant une porte, une portière ;

壽帳 *Cheou tchang*, un rouleau de longévité que l'on donne aux personnes âgées à l'occasion de l'anniversaire de leur naissance ;

白雲帳望 *Pe yun tchang oueng*, les nuages blancs empêchent de voir.

帽 Thang (A. · C. chéung).

Vêtement ou manteau que l'on jette négligemment sur soi sans les attacher par une ceinture.

帡 Ping (A. C. p'ing).

Espèce de rideau ou de couverture ; auvent ; abri ; protection ;

帡幪 *Pang mong*, un dais ; quelque chose qui couvre, qui garantit ; latéral, le rideau s'appelle 帡 *Pang*; étendu par-dessus ou au-dessus, il s'appelle 幪 *Mong* ;

帡幪之下 *Pang mong tchi hia*, sous cet abri, sous cette protection.

常 Tchang (A. C. shéung).

Ordinaire habituel, constant ; qui ne change pas ; continué longtemps ; toujours, fréquemment ; règle, loi ; principe régulier ; garder, maintenir ; nom d'une divinité, d'un district, d'une colline, d'un cours d'eau, d'une bannière, d'une longue lance que l'on met dans les chars de guerre; un nom de famille; s'emploie pour 裳 *tchang*, cl 145-8 tr.) ;

常平 *Ping tchang*, usuel, habituel, comment ;

非常 *Fei tchang*, inusité, qui n'est pas commun, extraordinaire ;

五常 *Ou tchang*, les cinq vertus constantes qui doivent être invariablement pratiquées, ce sont 仁義禮智信 *Jin, I, Li, Tchi, Sin*, l'humanité, la justice, la bienséance, l'instruction et la foi ;

家常飯 *Kia tchang fan*, un dîner de famille ; un repas commun, ordinaire

照常 *Tchao tchang*, comme à l'ordinaire, suivant la coutume ;

經常 *King tchang*, régulier, usages constants ;

其常 *Khi tchang*, les choses d'un usage ordinaire, les choses que l'on fait habituellement ;

時常 *Chi tchang*, toujours; communément, constamment ;

常時 *Tchang chi*, id. ;

常常 *Tchang tchang*, id. ;

尋常 *Tsin tchang*, ordinaire ;

庸常 *Yong tchang*, id. ;

常服 *Tchang fou*, vêtements ordinaires, ceux que l'on met quand on n'est pas en grande tenue ;

常生 *Tchang seng*, vie éternelle, vie qui ne finit jamais; continuel ;

旗常 *Kih tchang*, une bannière sur laquelle sont peints le soleil et la lune, et que l'empereur donne pour récompenser les actions d'éclat ;

奉常 *Fong tchang*, celui qui porte la bannière ;

無常 *Ou tchang*, qui arrive rarement, pas commun ; la mort ,

無常鬼 *Ou tchang kouei*, le démon de la mort, la divinité qui met fin à la vie ; l'atropos des Chinois ;

常有 *Tchang yeou*, j'en ai toujours, en parlant d'un article dans un magasin ;

常日 *Tchang jih*, la journée entière, toute une journée ;

常人 *Tchang jin*, un homme ordinaire ; d'une capacité ordinaire ;

常常掛念 *Tchang tchang koua nien*, penser constamment à quelque chose, l'avoir toujours dans l'esprit ;

往常 *Ouang tchang*, autrefois; jadis;

如常 *Jou tchang*, comme à l'ordinaire ;

太常寺 *Tai tchang ssé*, le tribunal des sacrifices ;

不可常 *Pou ko tchang*, n'est pas régulier, ne doit pas être admis ordinairement.

帶 Tai (A. C. t'ai).

Ceinture, ceinturon; compresse, bandage ; ruban, écharpe bande ; lacet ; zone géographique, région ; numéral des parties d'un pays ; être attaché à; moralement ou physiquement suspendu à; emporter, avec soi ; impliqué dans ; comme ci s'était attaché à sa ceinture porter sur le dos ; conduire, guider ; liés ensemble, qui a du rapport avec ; assez, un peu, légèrement ;

大帶 *Ta tai*, une ceinture ;

腰帶 *Yao tai*, id. ;

夾帶 *Kia tai*, porter en secret sur soi ;

書帶 *Chou tai*, nom d'une plante ;

一帶地方 *Y tai tih fang*, une étendue de pays, un voisinage, suite d'endroits situés les uns à côté des autres ;

束帶 *Tsho tai*, attacher une ceinture autour de soi, se mettre une ceinture ;

帶書 *Tai chou*, porter une lettre ;

帶領 *Tai ling*, prendre à sa charge, prendre sur soi ; emmener quelqu'un avec soi ;

襪帶 *Oua tai*, jarretières ;

引帶 *Yin tai*, présenter quelqu'un, introduire ;

絲帶鋪 *Ssé tai pou*, magasin de rubans et de fil ;

帶累 *Tai loui*, impliqué dans, enveloppe dans, en parlant d'un désastre ;

拐帶人口 *Kouei tai jin kheou*, attraper et enlever les gens, principalement les enfants ;

無掛帶 *Ou koua tai*, sans soucis dans mon esprit ;

並在他一帶 *Ping tsai tha y tai*, il était assis à côté de lui ;

帶水艇 *Tai shoui ting*, bateaux pilotes ;

連本帶息 *Lien pen tai sih*, capital et intérêts réunis ;

紅帶子 *Hong tai tseu*, un fils de la ceinture rouge, — membre ou allié de la famille impériale ;

黃帶子 *Hoang tai tseu*, un fils de la

ceinture jaune — id. même signification ;

帶手 *Tai cheou*, faire en passant, chemin faisant ;

冠帶起來 *Houan tai kih lai*, revêtir de beaux habits ;

山環水帶 *Chan houn shoui tai*, le cercle des collines et la ligne de la rivière ;

海帶 *Hai tai*, espèce d'herbe marine ;

帶封信 *Tai fong sin*, prendre une lettre ;

面色帶黃 *Mien sih tai hoang*, son teint est assez jaune, assez blême ;

忠孝帶 *Tchung hiao tai*, « la ceinture de la fidèle piété filiale », — la ceinture que portent ceux qui voient l'empereur.

帷 Ouei (A. C. wai).

Rideau, écran en drap, en toile ; tenture, voile ;

帷幕 *Ouei mou*, cloison, séparation ;

車帷 *Kiu* (ou *che*) *ouei*, le rideau d'une voiture ;

張帷 *Tchang ouei*, un rideau étendu pour un palais ;

帷裳 *Ouei tchang*, espèce de jupon ; vêtements inférieurs qui n'ont ni coutures ni ourlets ;

帷房 *Ouei fang*, la chambre à coucher ;

床帷 *Tchoang ouei*, un rideau de lit, un ciel de lit ;

帷薄不修 *Wei pou pou sieou*, le rideau négligé devint léger, c.-à-d. les femmes perdèrent leur modestie.

NEUF TRAITS.

幄 Ouo (A. C. ak).

Abri, tente ; tente de général ; abri temporaire pour servir à une adoration ; protéger, couvrir, abriter ; protection ;

幄幕 *Ouo mou*, tente ordinaire, commune ;

帷幄 *Ouei ouo*, la tente d'un chef.

幅 Fou (A. C. fuk).

Large bande de toile ou de soie ; rouleau, rouleau de soie ; morceau entier d'étoffe ; de papier ; bord ou lisière ; extrêmité d'un rouleau ; rouleau de peinture, ; frontière, caractère numéral des cartes géographiques, des rouleaux, des tableaux, des pavillons, des bandes de terre, des murs ; on désigne aussi de cette manière des enveloppes pour les jambes ; (suivant quelques-uns dans ce dernier sens, il se prononce *Pih*) ;

匡幅 *Kouang fou*, plein, rempli ;

邊幅 *Pien fou*, bordure, bord ; frontière ;

幅員 *Fou youen*, étendue d'un pays, sa superficie ;

四幅 *Ssé fou*, quatre rouleaux ou espèces de cartouches, comme celles que l'on suspend aux murailles à l'intérieur des salles.

帽 Mao (A. C. mo).

Bonnet, chapeau, objet quel qu'il soit servant à couvrir la tête ;

帽子 *Mao tseu*, une calotte, un bonnet ;

凉帽 *Liang mao*, un bonnet frais, un bonnet d'été ;

煖帽 *Nouan mao*, un bonnet chaud, un bonnet d'hiver ;

帽店 *Mao tien*, un magasin de chapeaux ;

帽盒 *Mao ho*, une boîte à chapeau ;

帽頂 *Mao ting*, la houppe, le nœud ou le bouton que portent les chinois comme signe de leur rang ; ils sont de différentes matières ;

戴帽 *Tai mao*, porter un chapeau ;

紅纓帽 *Hoang ying mao*, bonnet avec une frange (on un bord) rouge ;

雪帽 *Sioue mao*, « un bonnet contre la « neige, un capuchon de drap ;

紗帽 *Cha mao*, bonnet avec deux ailes en soie en usage sous les *Ming* ; il indique aujourd'hui un bonnet officiel ou la situation qu'occupe une personne ;

筆帽 *Pih mao*, « bonnet de pinceaux », petit étui de roseaux qui sert à protéger les poils des pinceaux.

幇 Pang (**A.** **C. pong**).

Attacher, lier la bordure d'un soulier ; travailler la bordure d'un soulier ; bordure des souliers, étançonner, soutenir quelque chose ; défendre, secourir ; aider, assister ; mettre une nouvelle bande à la place d'une vieille ; numéral des lots de marchandises, de cueillettes de thé, de flottes ; classes de peuple ;

幇手 *Pang cheou*, aider, assister; quelqu'un qui aide ; mettre la main à pour aider ;

相幇 *Siang pang*, aider, prêter assistance à ;

鞋幇 *Hiai pang*, l'action d'attacher, de lier, de border un soulier ;

幇顧 *Pang kou*, faire attention et prendre soin de ; patronner, employer ;

幇助 *Pang tsou*, (ou *chou*), assister, aider;

幇補 *Pang pou*, chercher à combler un déficit dans ses dépenses ;

一幇船 *Y pang tchouen*, une flotte ; une escadre ;

幇差 *Pang tchai*, un remplaçant d'un homme de police ;

幇口 *Pang kheou*, quelqu'un qui parle pour un autre ;

頭幇茶 *Theou pang. tcha*, la première cueille de thé ;

幇鼓 *Pang kou*, un tambour auxiliaire ;

生意幇 *Seng i pang*, la classe des marchands ;

幇帶官 *Pang tai kouan*, un lieutement-colonel ;

押幇 *Ya pang*, garder un lot de marchandises; celui qui le garde.

幃 Ouei (**A.** **C. wai**).

Sachet contenant des parfums ou de l'essense ; un rideau seul ; frange ; chambres des femmes ;

慈幃 *Tsé ouei*, le rideau aimant, — une mère;

閨幃之中 *Kouei ouei tchi tchung*, dans l'appartement des femmes.

DIX TRAITS.

幌 Kwang (**A.** **C. fong**).

Ancien ornement de tête ; rideau ; enseigne faite de bois ou d'autre matière et représentant la nature des marchandises vendues dans une boutique ;

幌帷 *Hwang ouei*, rideau ;

幌傘 *Hoang san*, parasol ou écran pour garantir contre le soleil ;

書幌 *Chou hoang*, un écran dans école ;

幌子 *Hoang tseu*, « un rideau de livres », une enseigne ;

錢幌 *Tsien hoang*, enseigne d'un changeur ; ce sont des monnaies en bois ciselées et enfilées.

ONZE TRAITS.

幨 Lien (**A.** **C.** lun).
(v. cl. 118 av. 13 tr. 簾 lien).

幗 Kouo (**A.** **C. kwok**).

Ornement d'une coiffure de femme ; bonnet de deuil que portent les femmes pour couvrir leurs cheveux ;

巾幗之辱 *Kin kouo tchi jo*, le déshonneur des couvre-chef et des bonnets, — un poltron.

幔 Man (**A.** **C. m'an**).

Rideau, écran ; jalousie ; treillis ; tenture ou tapisserie en brocart ;

幛幔 *Tchang men*, un écran ; garantir au moyen d'un écran ou d'un rideau ;

轎幔 *Kiao man*, rideaux de chaise à porteurs.

幕 Mou (**A.** **C. mok**).

Ecran, rideau ou tapisserie pendante; grande marquise, auvent, tente, dais ; jambières, couvertures pour les jambes; nappe ; couvrir ; secrétaire militaire ; commis de confiance ;

幕府 *Mou fou*, campement ;

選他入幕 *Siouen tha ji mou*, si vous le choisissez pour entrer dans l'intimité, c.-à-d. pour gendre

幕友 *Mou yeou*, secrétaire particulier ; ami, conseiller officiel d'un fonctionnaire ;

幕賓 *Mou pin*, id. ;

幕客 *Mou ki*, id. ;

入幕之賓 *Ji mou tchi pin*, un hôte admis dans l'intimité;

作幕 *Tso mou*, agir en qualité de commis, de clerc;

六幕 *Lou mou*, « les six rideaux », c.-à.-d. l'univers ;

遊幕 *Yeou mou*, un commis qui se promène, un commis sans emploi ;

引之入幕 *Yin tchi ji mou*, si vous l'introduisez dans votre intimité, si vous le prenez pour gendre.

幘 **Tsih** (**A.** **C. tsik.**)

Un linge roulé autour de la tête pour retenir les cheveux, turban; chapeau ou bonnet mou que l'on portait autrefois ; il était pointu au sommet et avait des rebords qui recouvraient les cheveux ;

介幘 *Kiai tsih*, ce bonnet tel que le portent les civils ;

平上幘 *Ping chang tsih*, celui que portent les militaires ;

喪幘 *Sang tsih*, un bonnet de deuil fait de drap blanc.

DOUZE TRAITS.

幟 **Chi** (**A.** **C.** ch'í).

Banderole ou pennon; bannière; étendard long et orné d'un frange ; hampe de pavillon; lier, serrer, attacher avec des cordes ou en cousant ; signaler, désigner;

錦幟 *Kin tchi*, étendard tissé en soie;

旗幟 *Ki tchi*, pavillons et étendards ;

拔幟 *Pa tchi*, abattre le pavillon, — vaincre.

幢 **Choang** (**A.** **C. chong**).

Banderoles suspendues à un toit; certaine espèce d'étendard ou de bannière d'honneur, rideau de voiture pour garantir les fenêtres latérales ;

幢幡 *Choang fan*, rouleaux ou banderoles de soie que l'on met devant une châsse;

海幢寺 *Hoi choang ssé*, le temple à *Ho-nan*, vis-à-vis. de Canton.

幡 **Fan** (**A.** **C** fán).

Pavillon, banderole, bannière pour signaler la présence d'un fonctionnaire; plumeau ou linge servant à nettoyer des gobelets ; banderoles splendidement brodées suspendues dans les temples devant l'autel, et qui portent des inscriptions ; s'emploie pour 翻 *Fan*, (cl. 124. 12 tr.) dans le sens de retourner, agiter, culbuter, jeter de côté et d'autre ;

幡幡 *Fan fan*, perdre la gravité ou la dignité de son maintien ;

幡然 *Fan jin*, immédiatement, sur le champ ; litt. tourné aussitôt ;

張幡一對 *Tchang fan y toui*, une paire de bannières ornementées;

三幡 *San fan*, la bannière à trois rangées sur laquelle est inscrit le nom du défunt et sur laquelle ou veut par indiquer à ses mânes le chemin de sa tombe ;

打幡兒 *Ta fan eul*, porter cette bannière.

幣 **Pi** (**A.** **C. pai**).

Pièces de soie ; richesses ; objets que l'on donne en présent ;

幣帛 *Pai pi*, présents, consistant ordinairement en pièces de soie ;

皮幣 *Pi pi*, les fourrures sont belles.

幞 **Pou** (**A.** **C. puk**).

Bonnet ; espèce de capuchon que portent les soldats ; voile ; couvre-chef ; linge que l'on enroule autour de la tête ; vêtements inférieurs bordés d'une manière particulière ;

幞帕 *Pou pa*, espèce de bonnet carré ou de turban que l'on portait autrefois ;

頭幞 *Theou pou*, un foc sur un mât de misaine.

TREIZE TRAITS.

幨 **Chên** (A. C. chun).

Espèce de rideau qui entoure en la couvrant une voiture à roues ; en général toute chose qui couvre ou garantit ; rideau on écran placé à une entrée ; morceau de drap qui cache une suture ; briser ou retrancher ;

車幨 *Chè chen*, un rideau de voiture ;

牀幨 *Choang chen*, le bord, la frange d'un rideau de lit.

幩 **Fan** (A. C. fan).

Ornements d'une bride ; pompon que l'on place près de la bouche d'un cheval.

簾 **Lien** (A. C. lun).

Treillis de porte ; en nattes ou en bambou ; écran, portière faite de toile ou de drap ;

布簾 *Pou lien*, un écran ou un rideau fait en drap ou en toile ;

竹簾 *Tchou lien*, jalousies en bambous ;

木板簾 *Mou pan lien*, « jalousies en planches de bois », jalousies vénitiennes ;

簾內 *Lien noui*, à part, en secret, chez soi, en particulier, litt. à l'intérieur du rideau ;

內簾官 *Noui lien kouan*, examinateurs délégués par le chancelier pour les compositions ;

捲簾 *Kiouen lien*, relevez le rideau.

QUATORZE TRAITS.

幬 **Theou** / **Sao** } A. C. ch'au).

Voile, rideau ; le dais qui dure toujours, le firmament, rideau de cuir fort qui entoure une voiture ; couvrir d'un dais, abriter ;

覆幬 *Fou tcheou*, se répandre sur, étendre sur, couvrir entièrement ;

素幬 *Sou tcheou*, rideau uni, simple, sans ornement.

幪 **Mong** (A. C. mung).

Couvrir entièrement, protéger, abriter, défendre; couvrir la tête; couverture, ce qui couvre;

帡幪 *Ping mong*, un écran ; couvrir ; abriter ;

幪幪 *Mong mong*, abondant.

幫 **Pang** (A. C. pong).
(v. 幇 **pang m. cl. av. 9 tr.**).

SEIZE TRAITS.

幰 **Hien** (A. C. hín).

Espèce de rideau que l'on tire devant une voiture pour la garantir du soleil ; rideau d'une chaise à porteur.

